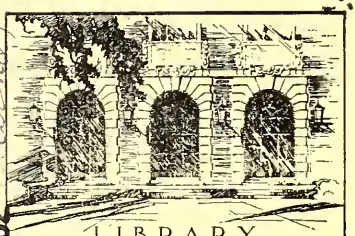
NOV 15 1962



LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

595.77
M24d
V.3

BIOLOGY

Return this book on or before the
Latest Date stamped below.

University of Illinois Library

OCT 27 1964
MAY 23 1968
FEB 09 1989
FEB 21 2008

L161—H41

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

http://www.archive.org/details/diptresexotiqu03macq

ENTOMOLOGIE.

DIPTÈRES EXOTIQUES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

Par M. J. Macquart, Membre résidant.

SUITE.

BIOLOGY

DIPTÈRES EXOTIQUES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

Par M. J. Macquart, Membre résidant.

SUITE

DE LA SUBDIVISION DES TÉTRACHŒTES.

Depuis que nous avons divisé le groupe des Diptères Tétrachœtes en Tanystomes et en Brachystomes, la suite de nos observations sur les espèces exotiques nous a démontré que les caractères sur lesquels nous les avons fondées étaient plus ou moins entachés d'instabilité, par le grand nombre de modifications nouvelles que nous avons eu l'occasion de signaler. Le principal de ces caractères, celui d'où est tiré le nom des deux divisions, consiste dans les dimensions respectives de la trompe, ordinairement alongée, menue, coriacée, dans les Tanystomes; courte, épaisse, membraneuse, dans les Brachystomes. Or, les dimensions, dans toutes les parties des êtres organisés, sont fort variables et peu propres à caractériser des groupes considérables. Dans chacune des tribus naturelles qui composent la famille des Tanystomes, la trompe est sujette à perdre les dimensions qui appartiennent au plus grand nombre, et à se confondre avec celle des Brachystomes, et *vice versâ*. C'est ainsi que la longue trompe des Empides, des Vésiculeux, des Némestrinides, s'accourcit dans les Hilares, les Acrocères, les Hirmonèvres, et que la trompe épaisse et courte des Mydasiens, des Anthraciens, des Syrphies, des

Dolichopodes, s'alonge et s'atténue dans les Céphalocères, les Mulions, les Rhingies, les Orthochiles.

L'un des caractères qui distinguent encore les deux familles, consiste dans l'insertion du style des antennes, et, quoiqu'il se montre plus constant que le précédent, de nombreuses exceptions viennent également l'accuser d'instabilité. Cette insertion, ordinairement apicale dans les Tanystomes, est dorsale dans le genre Ocydromie, de la tribu des Hybotides, et dans le genre Athérix, de celle des Leptides; ordinairement dorsale dans les Brachystomes, elle est apicale dans les Céries, les Callicères, les Chymophiles, parmi les Syrphies et dans une partie des Dolichopodes.

La même impuissance de caractériser nettement ces deux familles se manifeste dans les nervures des ailes. Les deux cellules sous-marginales qui distinguent ordinairement les Tanystomes se réduisent à une dans une partie des Empides et des Vésiculeux, comme dans les Brachystomes.

Cette variabilité des caractères distinctifs des deux groupes nous détermine à les supprimer, de sorte que nous divisons immédiatement en tribus la grande série des Tétrachœtes, dont le caractère essentiel, tiré de la composition de la trompe et de l'insertion de ses palpes, est aussi constant que ceux qui reposent sur ses dimensions le sont peu. La seule exception qui se présente consiste dans l'oblitération des deux soies maxillaires qui sont rudimentaires dans une petite partie de ces Diptères, tels que les Dolichopodes, quelques Empides et Vésiculeux.

La considération la plus importante que présentent les Tétrachœtes, c'est la série qu'ils forment, c'est la progression organique qu'ils suivent et qui se manifeste d'une manière plus sensible et plus continue que dans les Entomocères, où nous avons vu les Tabaniens, suivis des Stratiomydes, sans autre transition que la faible tribu des Xylophagiens.

Entre les Mydasiens et les Dolichopodes, qui occupent les deux extrémités de la série des Tétrachœtes, tous les degrés relatifs de la grandeur à la petitesse, de la force à la faiblesse, sont remplis sous le rapport des divers organes en particulier; nous voyons, par exemple, la trompe des Asiliques assez robuste pour percer l'enveloppe la plus dure des autres insectes; celle des Bombyliers et des Syrphies ne peut que humer le suc des fleurs; et pour remplir ces deux destinations, elle se modifie diversement, ainsi que nous l'avons dit plus haut, en conservant sa composition essentielle. Les antennes passent aussi progressivement de la forme qu'elles présentent dans les Mydasiens et qui les rapproche des Entomocères, à celle qu'elles affectent dans la plupart des Syrphies et des Dolichopodes, et qui se reproduit dans la généralité des Diptères inférieurs. Les nervures des ailes montrent encore plus cette progression, en descendant du plus haut degré de réticulation dans les Mydasiens et les Némestrinides, à une grande infériorité, dans les Dolichopodes, et dans une partie des Empides et des Vésiculeux.

Du reste, cette série, ainsi que toutes celles des êtres organisés, est complexe; elle ne peut se présenter que d'une manière très-imparfaite sous la figure linéaire; mais la filiation naturelle des diverses tribus qui la composent est convenablement figurée par un arbre généalogique, dont la base est occupée parallèlement par les Mydasiens et les Némestrinides, qui paraissent se rattacher aux Pangonies et aux Acanthomères, tiges principales des Tabaniens et des Notacanthes, parmi les Entomocères. Les Mydasiens se lient de près aux Asiliques, dont la longue suite conduit, par son extrémité, aux Hybotides; celles-ci sont suivies de près par les Empides, dont les dernières se rapprochent des Dolichopodes, qui terminent la série par cette branche.

De leur côté, les Némestrinides se lient aux Bombyliers,

dont le long rameau est pour cette branche ce que celui des Asiliques est pour la précédente, et qui s'arrête à la hauteur des Empides.

Un autre rameau qui paraît sortir de la base des Asiliques constitue la tribu des Xylotomes suivie des Leptides, à laquelle se rattache le beau groupe des Syrphies.

Cette appréciation des différents degrés de composition organique qui forment la série des Tétrachœtes, est faite d'après la considération simultanée des organes extérieurs dont les modifications ont le plus d'importance physiologique : les antennes, la trompe et les ailes considérées dans leurs nervures. Elle aurait offert un résultat un peu différent, si nous l'eussions faite d'après chacun de ces organes pris à part. Si nous n'avions égard qu'aux antennes, les Mydasiens domineraient toute la série, qui se terminerait par les Syrphies, dans lesquelles cet organe prend généralement la modification propre aux familles inférieures de Diptères. Si nous ne voyons que la trompe, les Némestrinides occupent le sommet, et les Dolichopodes, le degré le plus bas; mais le plus et le moins de développement n'est que dans les dimensions des parties. Si nous ne considérons que les ailes, les Némestrinides et les Dolichopodes se trouvent également aux deux extrémités, mais en suivant une autre ligne.

La série des Tétrachœtes n'est pas seulement complexe sous le rapport des diverses branches dont elle se compose ; elle l'est encore en ce que toutes les tribus en forment de secondaires qui concourent à la formation de la principale, et dont plusieurs, celles des Asiliques, des Bombyliers, des Syrphies, ont une grande étendue, et présentent de nombreux degrés de l'échelle organique.

La filiation de ces insectes se manifeste particulièrement par les nombreuses modifications des organes, observées dans les Diptères exotiques. Ils contribuent à rendre la série plus continue et plus nuancée.

TÉTRACHOETES, Tétrachoetæ.

- Face à moustache. Pieds hérissés de soies.
  - Antennes alongées, de cinq articles distincts. Trompe à lèvres terminales épaisses. Palpes menus, pointus, nus. Point d'ocelles. Ailes à cellules sous-marginales fermées; trois ou quatre postérieures..... 1. MYDASIENS.
  - Antennes de trois articles. Des ocelles. Ailes à cellules sous-marginales ouvertes; cinq postérieures..... 2. ASILIQUES.
- Face sans moustache. Pieds peu munis de soies.
  - Tête petite, sphérique. Antennes à 1.er article souvent peu distinct. Thorax élevé.
    - Abdomen menu. Tarses à deux pelottes.
      - Trompe horizontale. Palpes d'un seul article. Ailes à cellule sous-marginale unique; anale ordinairement grande..... 3. HYBOTIDES.
      - Trompe dirigée en bas. Palpes ordinairement de deux articles. Ailes à cellule anale petite..... 4. EMPIDES.
    - Abdomen fort épais, vésiculeux. Tarses à trois pelottes..... 6. VÉSICULEUX.
  - Tête de grandeur ordinaire. Thorax peu élevé.
    - Ailes à cinq cellules postérieures.
      - Trompe ordinairement menue, alongée, dirigée sous le corps. Ailes ordinairement réticulées; cellules postérieures en grande partie fermées..... 5. NÉMESTRINIDES.
      - Trompe ordinairementépaisse, courte.
        - Tarses à deux pelottes. Style des antennes court..... 7. XYLOTOMES.
        - Tarses à trois pelottes, quelquefois rudimentaires. Style des antennes alongé..... 8. LEPTIDES.
    - Ailes à quatre ou à trois cellules postérieures.
      - Style des antennes apical, court. Ailes ordinairement à deux cellules sous-marginales et quatre postérieures... 9. BOMBYLIERS.
      - Style des antennes ordin.t dorsal, alongé. Une cellulesous-marginale et 3 postérieures.
        - Ailes à cellules basilaires et discoïdale distinctes; anale alongée..... 10. SYRPHIES.
        - Ailes à cellules basilaires et discoïdale confondues; médiastine imparfaitement double; anale courte. Trompe à soies maxillaires rudimentaires et palpes déprimés. Pieds longs et menus. .... 11. DOLICHOPODES.

5.e TRIBU.

Vésiculeux, inflata. (Supplément.)

Les deux genres Mésocère et Ptérodontie n'ayant pu être décrits dans le premier volume que lorsque notre travail sur cette tribu était déjà sous presse, nous n'avons pu ni les comprendre dans le tableau synoptique, ni en représenter les figures. Nous réparons cette omission en donnant ici un nouveau tableau qui les renferme, et en les figurant pl. 1, fig. 1 et 2.

- Trompe alongée.
  - Abdomen sphérique.
    - Antennes insérées vers le bas de la tête..... 1. PANOPS.
    - Antennes insérées vers le haut ou le milieu de la tête.
      - Antennes sans style, au moins de la longueur de la tête..... 2. MÉSOPHYSE.
      - Antennes styligères, fort courtes
        - Antennes insérées au milieu de la hauteur de la tête. .. 3. MÉSOCÈRE.
        - Antennes insérées vers le haut de la tête..... 4. CYRTE.
  - Abdomen oblong, conique ♂, ovale ♀... 5. PHILOPOTE.
- Trompe courte.
  - Corps velu.
    - Ailes à bord extérieur droit..... 6. ÉRIOSOME.
    - Ailes à bord extérieur dilaté.... 7. PTÉRODONTIE.
  - Corps nu..... 8. ACROCÈRE.

6.e TRIBU.

NÉMESTRINIDES, Nemestrinidæ, *Macq. S. à B.*

Corps large. Tête ordinairement de la largeur du thorax. Trompe alongée, menue, dirigée en avant ou en-dessous.

Front et face ordinairement larges ♂ ♀, séparés par un sillon transversal. Antennes courtes, distantes, insérées près du bord intérieur des yeux; 1.er article cylindrique; 2.e cyathiforme; 3.e fusiforme; style alongé, composé de quatre articles, dont les trois premiers sont cylindriques, de grosseur décroissante; premier court; les deux suivants un peu alongés et d'égale longueur entr'eux; le 4.e aussi long que les trois premiers ensemble et effilé. Trois ocelles, dont les latéraux sont insérés au bord intérieur et postérieur des yeux. Écusson à rebord. Organe sexuel peu développé, présentant ♂ extérieurement deux valves latérales, se joignant en-dessus en s'échancrant, et une en-dessous; à l'intérieur, deux pièces contiguës à leur base, divergentes et renflées à l'extrémité. Pieds presque nus; trois pelottes aux tarses. Cuillerons petits, fort velus. Ailes ordinairement réticulées vers l'extrémité; deux ou trois cellules sous-marginales; ordinairement cinq postérieures, dont la 4.e est fermée; 3.e et 5.e longeant le bord intérieur.

Trompe alongée. Front large ♂ ♀ Yeux nus. Ailes ordinairement réticulées.	Tête moins large que le corps. Trompe plus longue que le corps.		1. MOEGISTORHYNQUE.
	Tête de la largeur du corps. Trompe à peine de la longueur du corps.....	Ailes à cinq cellules postérieures; 1.re sous-marginale ouverte.....	2. NÉMESTRINE.
		Ailes à quatre cellules postérieures; 1.re sous-marginale petite et fermée.	3. FALLÉNIE.
Trompe courte ou peu alongée. Front assez étroit. Yeux velus. Ailes non réticulées.....			4. HIRMONÈVRE.

Cette tribu est peu nombreuse, mais elle est remarquable par plusieurs de ses caractères et surtout par le réseau qui occupe le plus souvent les ailes, formé par un grand nombre de petites nervures transversales que l'on ne trouve dans aucun

autre Diptère, et semblables à celles des Névroptères, quoiqu'il soit facile d'y retrouver le type propre aux Tanystomes. Elle se rapproche, par son ensemble organique, des Bombyliers et des Anthraciens; elle forme avec ces tribus une série particulière dont elle est le sommet, et elle est dans ce nouveau groupe ce que les Mydasiens sont à l'égard des Asiliques et des autres tribus qui s'y réunissent.

Pourvus le plus souvent d'une longue trompe, inclinée dans le repos, les Némestrinides, comme tout le groupe qu'elles dominent, ne s'en servent pas comme ces derniers pour vivre de proie, mais pour puiser le suc des fleurs en volant rapidement autour d'elles.

Les Némestrinides exotiques, comme le petit nombre de celles qui habitent l'Europe, appartiennent aux climats méridionaux, particulièrement vers le 30.e degré de latitude septentrionale et méridionale. De plus de vingt espèces connues, sept habitent le nord de l'Afrique, cinq le cap de Bonne-Espérance. Pallas en découvrit plusieurs aux bords de la mer Caspienne et sur les croupes du Caucase; enfin, quelques-unes se trouvent disséminées à Java, à la Nouvelle-Hollande, au Brésil et au Chili.

1.er G. MOEGISTORHYNQUE, Moegistorhynchus, *Nob. Partim Nemestrina, Latr.*

Caractères génériques: Tête moins large que le thorax. Trompe ordinairement beaucoup plus longue que le corps; lèvre supérieure, languette et soies de la longueur du corps; palpes assez courts, de trois articles distincts; le premier élargi en-dessous; le second arrondi; le troisième rond, beaucoup plus petit que le deuxième; les premier et deuxième munis d'une touffe de longues soies dirigées en-dehors; troisième, à touffe dirigée en avant. Front et face de largeur médiocre, à poils assez longs; sillon transversal caché par les poils; le

premier assez étroit postérieurement dans les mâles. Antennes peu éloignées l'une de l'autre. Yeux nus. Écusson à rebord très-marqué. Abdomen à touffes de poils aux côtés des deuxième, troisième et quatrième segments. Pelottes des tarses grandes. Ailes étroites, plus ou moins réticulées dans la deuxième cellule sous-marginale et dans les première, deuxième, troisième et cinquième postérieures; la troisième sous-marginale ordinairement simple; base des deuxième et troisième sous-marginales de la même largeur; une nervure avec un appendice, ébauchant une cellule fausse (Spuria), anastomosée à la nervure axillaire.

La *Nemestrina longirostris*, Wied., différant des autres espèces par la plupart de ces caractères, nous l'en séparons pour en former ce genre dont le nom exprime la longueur extraordinaire de la trompe. C'est un des Diptères les plus remarquables de l'ordre entier. Il habite le cap de Bonne-Espérance.

D'après les observations de M. Westermann, consignées dans une lettre à M. Wiedemann, la nature semble lui avoir assigné pour nourriture exclusive le miel d'une certaine espèce de *Gladiolus*. L'insecte apparaît au commencement d'octobre, lors de la floraison de cette plante, et M. Westermann a remarqué que la corolle de la fleur est précisément de la même longueur que la trompe du Diptère. Lorsqu'il fait du vent, il a beaucoup de peine à introduire sa trompe; car il ne peut le faire qu'au vol, et sans pouvoir l'étendre horizontalement, comme le font si aisément les Bombyliers. Il manque souvent l'embouchure, et reconnaît son erreur en touchant le sable; il s'élève ensuite de nouveau, voltige autour de la fleur, et renouvelle ses essais jusqu'à ce qu'il parvienne à atteindre le nectaire. Pendant tout ce temps il est facile de l'approcher et même de le toucher. En général son vol est très-pénible. L'accouplement dure fort long-temps. Dès que la fleur du *Gladiolus* se fane cet insecte disparaît.

M. Wiedemann considère comme une seconde espèce la *Nemestrina brevirostris*, Wied., qui ne se distingue du *Longirostris* que par les dimensions de la trompe et par d'autres différences légères. Elle a été également trouvée au Cap par M. Westermann.

1. Moegistorhynchus longirostris. Nemestrina id., *Wied.*, *Macq.*

Niger, glauco-maculata; cervino-hirta. Alis fuscis, limpido fenestratis. Proboscide corpore quadruplo longiore. (Tab. 1, f. 3.)

Long. 7 l. ♂.

M. Wiedemann n'a décrit que le mâle, et les cinq individus que j'ai sous les yeux sont aussi de ce sexe; mais Westermann a pris souvent les deux sexes de cette espèce, ainsi que du *Brevirostris*.

Du Cap.

2. G. NÉMESTRINE, Nemestrina, *Latr.* — Fallenia, *Meig.* — Rhynchocephalus, *Fischer.*

Caractères génériques. Tête de la largeur du thorax. Trompe moins longue que le corps; lèvre supérieure, languette et soies de la longueur de la trompe. Palpes un peu alongés, presque nus, de deux articles distincts, ordinairement cylindriques; le premier assez alongé, droit; le deuxième moins alongé, relevé et arqué. Front et face larges, revêtus de poils courts; sillon transversal ordinairement très-distinct. Antennes très-distantes. Yeux nus. Écusson à rebord peu marqué. Pelottes des tarses ordinairement petites. Ailes de largeur médiocre, plus ou moins réticulées dans les deuxième et troisième cellules sous-marginales, les première et deuxième postérieures; quelquefois non réticulées : point de cellule fausse.

Ce genre, qui comprend le plus grand nombre d'espèces de la tribu, présente quelque diversité dans la disposition des nervures des ailes. Le réseau qu'elles forment est plus ou moins

serré par le nombre très-variable des nervures transversales; quelquefois même ces dernières disparaissent entièrement.

L'Égypte et le cap de Bonne-Espérance sont les pays où ils sont le plus communs et le plus nombreux en espèces.

1. Nemestrina ruficornis, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Antennis testaceis. Abdomine rufo, medio nigro. Pedibus rufis. Alis basi flavidis, fascia fuscanis, apice limpidis. (Tab. 2, fig. 5.)

Long. 5 l. ♂.

Trompe noire, longue de trois lignes. Palpes fauves. Barbe à poils jaunes. Face lisse, luisante, testacée; côtés à duvet et poils jaunes, ainsi que le front; celui-ci à bande transversale au milieu, d'un testacé brunâtre, luisante, sans duvet, mais à poils fauves; sommet à tache triangulaire (comprenant les ocelles), également luisante, testacée; ocelles noirs. Antennes et style d'un testacé fauve. Thorax à poils jaunes; poitrine à poils bruns. Abdomen à poils fauves; chaque segment à large tache noire au milieu, avec les côtés et les incisions fauves; poils des deux premiers segments brunâtres et plus longs que les autres; cinquième, sixième et septième noirs, à duvet brunâtre; ventre fauve; les trois derniers segments noirs. Pieds fauves; cuisses antérieures à base brune en-dessus; intermédiaires presqu'entièrement fauves; postérieures brunes, à extrémité fauve.

D'Égypte. Nous l'avons reçue de M. le marquis Spinola.

2. Nemestrina ægyptiaca, *Wied.*

Nigra, griseo hirta. Pedibus ferrugineis. Alis fuscanis, apice limpidis. (Tab. 2, fig. 4.)

M. Wiedemann a décrit le mâle. Nous avons observé la femelle, qui n'en diffère sensiblement que par l'oviductus alongé et terminé par deux lobes un peu alongés et courbés en haut à l'extrémité.

3. Nemestrina fasciata, *Bosc, Macq. S. à B.*

Nigra, flavido hirta. Abdominis segmento secundo partim flavido. Alis haud reticulatis. (Tab. 2, fig. 3.)

D'Égypte. Olivier. Muséum.

Cette espèce ressemble au *N. caucasica*, Wied. (*Fallenia id.*, Meig.) Cependant elle en diffère en ce qu'elle n'a pas l'organe sexuel ferrugineux, et les pieds d'un gris brun.

4. Nemestrina osiris, *Wied. Supp.*

Nigra, griseo hirta. Fronte, antennis, pedibusque nigris. Abdomine rubro; vitta nigra. (Tab. 2, fig. 2.)

Un individu ♂ que nous rapportons à cette espèce a une bande transversale blanchâtre à la base du front, surmontée d'une bande transversale testacée, rétrécie sur les côtés. Le ventre est testacé, sans bande longitudinale.

L'aile que nous représentons pl. 2, fig. 2, est très-réticulée. Outre les cellules qui le sont ordinairement dans ce genre, les marginale et troisième, quatrième et cinquième postérieures le sont aussi.

D'Égypte. Muséum.

5. Nemestrina cincta, *Nob.*

Cinerea. Thorace nigro, cinereo pubescente; lineis tribus maculisque duabus albidis. Abdominis secundo tertioque segmentis vittâ fuscâ interruptâ. Alarum basi fuscana. (Tab. 2, fig. 1.)

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe noire, longue de 3 $^1/_2$ l. Palpes fauves. Barbe blanchâtre. Face et front d'un fauve pâle. Antennes : les deux premiers articles fauves; le troisième brun; style fauve. Ocelles légèrement entourés de noirâtre. Les deux petites taches blanchâtres du thorax sont aux extrémités intérieures de la suture. Abdomen : la bande du deuxième segment formée de deux taches alongées, lisses, atteignant à-peu-près les côtés; celle du troisième formée de taches plus petites, chacune aussi éloignée des côtés que de l'autre. Pieds fauves;

pelottes fort petites. Ailes réticulées; troisième cellule postérieure simple; base légèrement brunâtre jusqu'à la moitié de la longueur.

De l'Arabie. Olivier. Muséum.

Il serait possible que ce fût une variété du *N. reticulata.*

6. Nemestrina javana, *Nob.*

Nigra cœrulea, griseo hirta. Abdominis incisuris cinereis. Alis pallidis.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♂.

Trompe noire, longue de 3 $^1/_2$ l. Palpes fauves. Barbe d'un blanc jaunâtre. Face et front fauves, à poils blanchâtres antérieurement, jaunâtres postérieurement; vertex noir, à poils jaunâtres. Antennes: les deux premiers articles fauves; troisième et style noirs. Thorax à poils d'un gris jaunâtre, clair-semés sur le dos, denses sur les côtés; lignes grises peu distinctes. Abdomen à poils clair-semés; ventre à incisions fauves. Cuisses noires; jambes et tarses fauves; pelottes assez grandes. Cuillerons jaunâtres. Ailes à base un peu roussâtre, réticulées; troisième cellule postérieure simple.

De Java.

3. G. FALLÉNIE, Fallenia, *Meig., Macq. S. à B.*

Caractères génériques des Némestrines; articles des antennes sphériques. Ailes non réticulées; quatre cellules postérieures; première et quatrième fermées; troisième sous-marginale également fermée et petite, pl. 2, fig. 6.

Ce genre, qu'on devrait peut-être réunir au précédent, présente cependant dans les nervures des ailes des modifications assez importantes. Non-seulement elles ne forment pas de réseau, ce qui se trouve aussi quelquefois dans les Némestrines, mais le nombre des cellules postérieures, ordinairement de cinq, est réduit à quatre par l'absence de la nervure transversale qui sépare la troisième de ces cellules de la cinquième. De plus, la forme de la troisième sous-marginale et de la pre-

mière postérieure est insolite et propre au *F. fasciata*, type de ce genre.

Ce Diptère appartient à l'Asie occidentale comme à l'Europe méridionale. Pallas l'a trouvé dans les montagnes de la Crimée, sur les bords des ruisseaux, butinant le suc de la fleur des Sauges. Nous en possédons un individu du midi de la France, trouvé par M. de Fonscolombe.

4. G. HIRMONÈVRE, Hirmoneura, *Meig.*, *Macq.*

Caractères génériques : Corps large. Tête de la largeur du thorax. Trompe tantôt inclinée, courte, épaisse et à grosses lèvres terminales; tantôt alongée, menue et à petites lèvres. Palpes tantôt cachés, tantôt à troisième article relevé. Antennes à troisième article conique, plus ou moins alongé. Face plus ou moins convexe. Front assez étroit ♂ ♀. Yeux velus; trois ocelles; antérieur distant des autres. Abdomen assez court, formé de quatre segments distincts ♀; oviducte alongé, de cinq articles. Pieds postérieurs alongés. Ailes écartées, non réticulées; deux cellules sous-marginales, aboutissant, ainsi que les trois premières postérieures, au bord extérieur; quatrième fermée; troisième et cinquième formant une bordure intérieure.

La forme brève et épaisse que prend ordinairement la trompe des Hirmonèvres a fait méconnaître leur affinité avec les Nemestrinides; mais de récentes observations ne nous permettent plus d'en douter. D'abord, dans une espèce nouvelle, la trompe est longue et menue comme dans les genres précédents, et c'est encore une preuve de l'instabilité de cet organe dans sa forme. En second lieu, le style des antennes est composé entièrement comme dans les autres genres de cette tribu, c'est-à-dire de quatre articles diminuant graduellement de grosseur; organisation propre aux Nemestrinides. Enfin, les ailes, quoique non réticulées, s'en rapprochent aussi, et elles n'en diffèrent réellement que par deux cellules sous-marginales

au lieu de trois, réduites ainsi par l'absence de la nervure transversale qui, dans cette tribu, divise la première en deux.

Nous ne connaissons que quatre espèces d'Hirmonèvres, bien disséminées sur le globe : l'espèce européenne, découverte en Dalmatie, une du Brésil, une du Chili, et la dernière de la Nouvelle-Hollande.

1. Hirmoneura novæ hollandiæ, *Nob.*

Thorace castaneo. Abdomine fusco. Pedibus rufis. Alis fuscanis. (Tab. 2, fig. 7.)

Long. 8 l. ♀.

Trompe noire, abaissée perpendiculairement, égalant en longueur la hauteur de la tête, assez épaisse, à lèvres terminales épaisses; labre, soies maxillaires et palpes testacés. Face et front châtains, à duvet d'un gris jaunâtre pâle; face un peu convexe. Yeux à duvet jaunâtre dans la partie supérieure, blanchâtre dans l'inférieure. Antennes : les deux premiers articles testacés; le troisième noir, ainsi que le style. Thorax à petits poils noirs : côtés à duvet blanchâtre et poils jaunes. Abdomen d'un brun-noirâtre, à petits poils noirs; premier segment et base du deuxième à poils jaunes; ventre à poils jaunes; partie antérieure des segments testacée; oviductus châtain, à dernier article noir. Cuillerons jaunes, à poils jaunes. Ailes d'un brun grisâtre, à base et bord extérieur plus foncés.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

2. Hirmoneura chilensis, *Nob.*

Thorace nigro; scutello, abdomine, pedibusque testaceis. Alis fuscanis. (Tab. 2, fig. 8.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Trompe noire, menue, trois fois aussi longue que la hauteur de la tête, abaissée sous le corps; lèvres terminales peu distinctes; labre et soies maxillaires testacés, n'atteignant que les trois quarts de la longueur de la trompe. Palpes courts, ferrugineux. Face convexe,

testacée, à duvet grisâtre. Front très-étroit, presque linéaire au milieu, un peu élargi en-dessus et en-dessous, noir, à duvet roussâtre. Antennes testacées; troisième article assez alongé, conique. Yeux très-velus de poils roussâtres. Côtés du thorax à poils roux. Premier segment de l'abdomen et petite tache dorsale au second, noirâtres; une ligne noirâtre à la base des troisième et quatrième.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

3. Hirmoneura nigripes, *Nob.*

Nigra. Thoracis lateribus, abdominisque incisuris flavi-pilosis. Pedibus nigris. Alis fuscanis, limbo interno subhyalino.

Long. 7 l. ♀.

L'individu type de cette espèce a eu des parties collées qui font soupçonner qu'elles n'appartiennent pas toutes à la même espèce. La tête, qui paraît avoir été collée, et dont le front est couvert de colle, appartient peut-être à une Némestrine ou à une Pangonie. La trompe est menue, abaissée perpendiculairement, un peu plus longue que la hauteur de la tête, à lèvres terminales peu distinctes. Les yeux sont nus. Les nervures des ailes ne diffèrent pas de celles de l'*H. Novæ-Hollandiæ.*

Patrie inconnue. Muséum.

7.e TRIBU.

Xylotomes, Xylotomæ.

Trompe menue et alongée. Premier article des antennes alongé et renflé				1. XESTOMYZE.
Trompe courte et épaisse.	Troisième article des antennes nu.	Style des antennes peu distinct.	Corps étroit.	2. THÉRÈVE.
			Corps large, fort velu	3. EXAPATE.
		Style des antennes de trois articles distincts		4. RUPPELLIE.
	Troisième article des antennes velu. Pieds antérieurs alongés			5. CHIROMYZE.

Cette tribu est voisine, mais distincte de la suivante, particulièrement par le style des antennes court et souvent peu distinct, par les palpes ordinairement d'un seul article cylindrique, à extrémité renflée et arrondie, et par les deux pelottes des tarses. Elle présente peu de modifications. Concentrée dans le seul genre Thérève, en Europe, elle offre un peu plus de diversité parmi les espèces exotiques qui, d'ailleurs, ne sont nombreuses que dans ce même genre.

Nous comprenons dans cette tribu les Xestomyzes, que leur trompe alongée a fait placer parmi les Bombyliers, mais qui, par les autres caractères, ont plus de rapports avec les Xylotomes. Les Ruppellies et les Chiromyzes se distinguent surtout par la conformation de leurs antennes.

La répartition géographique des Xylotomes présente les trente espèces exotiques de Thérèves, répandues sur les différentes parties du globe; les trois Chiromyzes sont propres à l'Amérique; les deux Xestomyzes et l'unique Ruppellie appartiennent à l'Afrique.

1. G. XESTOMYZE, Xestomyza, *Wied., Macq. S. à B.*

Ce genre, qui a été compris jusqu'ici dans la tribu des Bombyliers parce que la trompe est alongée, nous paraît mieux placé parmi les Xylotomes, à cause du peu d'importance de ce caractère, par la raison que les ailes ont cinq cellules postérieures, et que le corps n'est pas velu, comme dans les premiers.

Les deux espèces connues sont d'Afrique.

1. Xestomyza lugubris, *Wied., Macq.*

Nigra nitens. Halteribus coccinelleis. Alis infumatis, costa maculisque flavidis. (Tab. 4, fig. 2.)

La description de M. Wiedemann ne fait pas mention du sexe. Un individu ♀ du Muséum, rapporté du Cap, par Delalande, diffère de cette description par le thorax sans lignes jaunâtres.

2. G. THÉRÈVE, Thereva, *Latr.*

Nous connaissons environ trente espèces de Thérèves exotiques (un peu plus qu'en Europe). Elles présentent peu de modifications organiques. Cependant le corps est plus ou moins étroit; la face est tantôt nue, tantôt couverte de poils; elle est alongée dans la *T. inconstans*, Wied. Les ailes varient assez dans la disposition de leurs nervures : la deuxième cellule sous-marginale est quelquefois appendiculée; la petite nervure qui sépare la cellule basilaire externe de la première postérieure est située plus ou moins avant dans la longueur de la discoïdale; celle-ci, dans la *T. thoracica*, Nob., n'a pas sa base en pointe comme les autres, mais appuyée sur une nervure transversale; la quatrième postérieure, ordinairement ouverte, est quelquefois fermée; enfin, cette dernière, dans la *T. notabilis*, Nob., est divisée en deux par une nervure transversale fort anomale, et qui est peut-être accidentelle, cette espèce n'étant encore représentée que par un seul individu.

Les Thérèves exotiques se répartissent à-peu-près en nombre égal en Afrique, en Asie, et dans les deux Amériques. L'Australie n'en compte encore qu'une seule, mais c'est l'espèce la plus remarquable par sa grandeur, la *T. bilineata*, Fab. MM. Webb et Berthelot ont trouvé dans les îles Canaries deux espèces européennes, les *T. plebeia* et *annulata*.

1. Thereva thoracica, *Nob.*

Thorace rufo. Abdomine pedibusque nigris. Alis subhyalinis; nevris fuscano marginatis. (Tab. 5, fig. 1.)

Long. 3 l. ♀.

Face à duvet blanc. Front noir. Antennes fauves; troisième article brunâtre. Thorax et écusson d'un fauve vif. Les deux premiers segments de l'abdomen à bord postérieur blanchâtre. Jambes sans soies; ongles et pelottes des tarses fort petits. Ailes : quatrième cellule pos-

térieure fermée ; base de la discoïdale non formée en pointe, mais carrée et étroite ; petite nervure transversale située près de la base de la discoïdale.

De l'Égypte. Muséum.

2. Thereva olivierii, *Nob.*

Nigra, albido pubescens. Abdominis segmento secundo albo marginato. Alis hyalinis, apice fuscano.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Corps étroit. Trompe un peu saillante. Palpes jaunes. Face et front à duvet blanc, sans poils ; ce dernier à tache rhomboïdale d'un noir luisant ; une autre tache noire au vertex. Les antennes manquent. La bande blanche du deuxième segment de l'abdomen est au bord postérieur. Jambes dénuées de soies ; cuisses et jambes antérieures et postérieures d'un fauve obscur. Pieds postérieurs noirs ; ongles et pelottes des tarses très-petits. Balanciers bruns, à tête blanchâtre. Ailes : le tiers postérieur brunâtre ; un peu d'hyalin au milieu des cellules ; quatrième postérieure fermée.

De Bagdad. Olivier. Muséum.

3. Thereva appendiculata, *Nob.*

Albido pubescens. Abdominis incisuris flavidis. Pedibus flavis. Alis albis. (Tab. 5, fig. 3.)

Long. 4 $^3/_4$ l. ♀.

Face et front à duvet et poils blancs ; ce dernier sans tache noire. Antennes noirâtres ; premier article à poils blancs. Thorax à lignes peu distinctes. Cuisses brunâtres, à duvet blanc ; jambes sans soies, mais à poils fins et nombreux du côté postérieur. Balanciers jaunâtres. Ailes blanches, à base, bord extérieur et nervures marginales jaunâtres ; deuxième cellule sous-marginale appendiculée à sa base ; quatrième postérieure ouverte.

Du Brésil. Muséum.

4. Thereva senilis, *Wied.* — *Bibio id., Fab.*

Thorace plumbeo. Abdomine albo-sericeo. Pedibus nigris. Alis flavido-limpidis.

Nous rapportons à cette espèce un individu du Muséum qui diffère de la description de Wiedemann et de Fabricius par la couleur fauve des jambes. Il a la face et le front nus, et la quatrième cellule postérieure des ailes largement ouverte.

Du Brésil. Delalande. Muséum.

5. Thereva notabilis, *Nob.*

Fuscana. Abdomine maculis dorsalibus nigris. Alis cellulis posticis sex. (Tab. 5, fig. 4.)

Long. 4 $^3/_4$ l. ♀.

Trompe saillante. Face cendrée. Front peu rétréci postérieurement d'un gris jaunâtre en avant, brunâtre en arrière. Antennes fauves; les deux premiers articles à soies noires; le troisième à petit style noir, incliné. Thorax à bandes peu distinctes; écusson jaunâtre. Abdomen d'un fauve brunâtre, bordé de poils noirs surtout vers l'extrémité; premier segment grisâtre, sans tache; celle du deuxième au milieu du segment; celle des troisième et quatrième au bord antérieur. Pieds fauves; jambes armées de soies. Balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres au bord extérieur, grisâtres à l'intérieur; quatrième cellule postérieure divisée en deux par une nervure transversale.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

6. Thereva lugubris, *Nob.*

Nigra subnitida. Alis fuscis. (Tab. 5, fig. 2.)

Long. 4 $^3/_4$ l. ♀.

Trompe saillante. Face et front nus (peut-être dénudés); ce dernier sans tache luisante; un peu de duvet blanc sur les côtés. Antennes noires; les deux premiers articles à poils très-courts; troisième manque. Thorax sans bandes (peut-être dénudé). Pieds noirs, nus.

Ailes d'un brun noirâtre ; cellule discoïdale assez étroite et alongée ; quatrième postérieure ouverte ; anale fermée avant le bord de l'aile.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Cette espèce diffère des autres par la saillie de la trompe, par la nudité apparente de la face, du front, des antennes, par l'absence de taches luisantes au front, et par les pieds dénués de soies.

7. Thereva chilensis, *Nob.*

Atra, albido tomentosa. Abdomine incisuris albidis. Tibiis testaceis.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀.

Face et partie antérieure du front blanches, presque nues ; la première courte. Antennes noires, insérées en-dessous de la moitié de la hauteur de la tête : les deux premiers articles presque également courts, à poils courts ; troisième peu alongé. Thorax à bandes peu distinctes. Abdomen : les quatre derniers segments courts, à bord postérieur rougeâtre et duvet blanc. Jambes antérieures brunes. Ailes à fond blanchâtre et nervures noires, légèrement bordées de brun ; tache stigmatique brune, petite.

Du Chili. Muséum.

8. Thereva ruficornis, *Nob.*

Nigra. Antennis rufis. Abdominis apice rufo. Alis hyalinis, macula fuscana.

Long. 3. l. ♂.

Face et partie antérieure du front noires. Antennes : les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Abdomen : septième segment et organes sexuels fauves. Pieds antérieurs d'un fauve brunâtre ; tarses bruns ; les autres manquent. Balanciers noirs. Ailes hyalines ; base et bord extérieur jaunâtres ; nervures brunes ; une petite tache brunâtre à la base des deuxième cellule sous-marginale et postérieure.

Cette espèce qui se trouve à côté de la précédente dans la collection du Muséum, lui ressemble beaucoup, et n'en est peut-être qu'une variété; cependant les différences qui l'en distinguent paraissent spécifiques.

De la Caroline. Muséum.

9. Thereva hoemorrhoidalis, *Bosc.*

Nigra. Abdominis apice rufo. Alis hyalinis.

Long. 3. l. ♂.

Face et partie antérieure du front à duvet blanc. Antennes noires; premier article un peu alongé, garni de soies. Le troisième manque. Thorax à duvet un peu ardoisé; une bande dorsale et deux taches latérales noires; côtés à duvet et poils blancs. Abdomen à léger duvet blanc sur les côtés et en-dessous; septième segment et organes sexuels fauves, velus en-dessous. Pieds fauves; cuisses noires, à duvet blanc; jambes garnies de petites soies; extrémité des antérieures noire, ainsi que les tarses. Balanciers noirâtres. Ailes hyalines, un peu jaunâtres, ainsi que les nervures; quatrième cellule postérieure fermée.

De la Caroline, rapportée et étiquetée par Bosc. Muséum.

3. G. EXAPATE, Exapata, *Nob.*

Corps large, velu. Tête hémisphérique, de la largeur du corps. Face et front velus. Des ocelles. Antennes de la longueur de la tête; premier article cylindrique velu, un peu alongé; deuxième cyathiforme, velu; troisième conique, un peu plus long que le premier, terminé par un style fort court, de deux articles. Abdomen ovale, déprimé, assez court. Pieds assez menus. Ailes à quatrième cellule postérieure et anale fermées.

Nous formons ce genre pour un Diptère qu'à sa forme et à sa fourrure épaisse, nous avons pris d'abord pour un Anthrax, et auquel nous avons reconnu ensuite les principaux caractères des Thérèves. Ces caractères fixent sa place dans la tribu des Xylo-

tomes, mais il n'était pas possible de le considérer comme une Thérève. C'eût été méconnaître l'importance des différences qui changent totalement le faciès, et le confondre avec des Diptères dont la nature l'a nettement distingué. La formation d'un nouveau genre pouvait seule le placer convenablement. Le nom que nous lui donnons fait allusion à son apparence trompeuse.

Ce Diptère a été trouvé en Sicile, et nous a été communiqué par M. Pilate, jeune entomologiste distingué.

1. Exapata anthracoides, *Nob.*

Corpus fulvo hirtum. (Tab. 5, fig. 7.)

Long. 4 l. ♂.

Face couverte de poils d'un beau fauve. Front de même ; les poils fauves sont bordés postérieurement et extérieurement de poils noirs. Vertex à duvet fauve et soies noires. Derrière de la tête, thorax et abdomen hérissés de poils fauves, sur un fond noir velouté; les deux derniers segments bordés de poils noirs; ventre presque nu, noir, à reflets grisâtres et incisions blanchâtres, interrompues au milieu; un peu de poils blanchâtres fins et alongés. Cuisses noires; antérieures et intermédiaires à longs poils jaunâtres, clair-semés; jambes et tarses d'un jaune pâle, à petites soies noires; un peu de noir à l'extrémité des jambes et des articles des tarses; les deux derniers articles de ceux-ci noirs. Balanciers noirâtres. Ailes un peu grisâtres; nervures transversales légèrement bordées de brunâtre; tache stigmatique brune, étroite; quatrième cellule postérieure fermée, avec pétiole, ainsi que l'anale.

Ce singulier Diptère réunit à tous les caractères des Thérèves (et particulièrement les cinq cellules postérieures des ailes) la forme du corps des Anthrax.

De Sicile et vraisemblablement du Nord de l'Afrique. Elle m'a été communiquée par M. Pilate.

4, G. RUPPELLIE, Ruppellia, *Wied.*, *Macq.*

M. Wiedemann a formé ce genre caractérisé particulière-

ment par le style de trois articles des antennes, pour une seule espèce, *R. semiflava*, découverte en Egypte. (Tab. 5, fig. 5.)

4. G. CHIROMYZE, Chiromyza, *Wied.*, *Macq.*

Ce genre, dont les principaux caractères sont les antennes velues et les pieds antérieurs alongés, ne se compose encore que de trois espèces propres au Brésil et décrites par M. Wiedemann. Nous en représentons l'antenne. (Pl. 5, fig. 6.)

8.e TRIBU.

Leptides, Leptides.

Trompe longue, menue, couchée sous le corps.....			1. LAMPROMYIE.
Trompe courte et épaisse.	Palpes couchés sur la trompe.	Yeux nus.....	2. LEPTIS.
		Yeux velus....	3. DASYOMME.
	Palpes relevés. Cellule anale des ailes fermée.....		4. CHRYSOPYLE.

Cette petite tribu présente moins d'espèces exotiques connues que d'européennes; plusieurs genres même, les Athérix, les Spanies, les Clinocères sont jusqu'ici entièrement indigènes et les autres sont mixtes, à l'exception du genre Dasyomme que nous avons formé pour une Leptide du Chili.

Nous comprenons dans cette tribu le genre Lampromyie, qui ne s'y rattache que faiblement, mais qui diffère plus encore des tribus voisines.

1. G. LAMPROMYIE, Lampromyia, *Macq.*

Depuis que nous avons formé ce genre dans les suites à Buffon, nous avons trouvé parmi les Diptères rapportés des îles Canaries par MM. Webb et Berthelot une espèce nouvelle que nous avons décrite dans l'ouvrage publié par ces célèbres voyageurs.

Dans les considérations que nous avons émises sur la place que tient ce genre dans l'ordre naturel, nous avons montré

comment il se refusait à entrer dans aucune des tribus connues des Tanystomes. Nous aurions dû ajouter, et nous le faisons ici, que malgré la longueur de la trompe, il se rapproche davantage, par l'ensemble de ses caractères et particulièrement par la conformation des antennes et le nombre des nervures alaires, de la tribu des Leptides, et qu'il a surtout des rapports avec notre genre Vermileo dont il présente le faciès. La considération de la longueur de la trompe, ainsi que nous avons eu plusieurs fois l'occasion de le dire, ne doit pas être tenue pour importante, à cause des nombreux exemples de trompes longues dans les tribus où elle est habituellement courte, et *vice versâ*.

1. Lampromyia canariensis, *Macq.*, Hist. des Canaries de Webb et Berthelot.

Grisea. Thorace fasciis nigris. Abdomine nigro incisuris albis. Pedibus rufis. Alis fuscanis. (Tab. 3 *bis*, fig. 1.)

Long. 5. l. ♂.

Semblable à la *L. pallida.* Un point noir de chaque côté du front, près des antennes. Celles-ci noires; premier article brun. Thorax à trois bandes noires, contiguës; bandes latérales testacées; côtés jaunâtres, à taches noires, luisantes. Abdomen d'un noir luisant; incisions fauves, à reflets blancs. Pieds fauves; cuisses postérieures brunes en-dessus. Ailes jaunâtres; nervures bordées de brun; cellule anale fermée, sans pétiole.

2. G. LEPTIS, Leptis, *Fab.*

Les espèces exotiques de ce genre, à l'exception d'une seule sur quinze à vingt, appartiennent à l'Amérique et pour la plupart à la Pensylvanie. Elles ressemblent plus ou moins à celles de l'Europe. La seule modification organique que nous ayons observée, est la moustache du *L. mystacea*, Nob.

1. Leptis mystacea, *Nob.*

Thorace fusco. Abdomine fusco, fasciis ferrugineis. Alis hyalinis, fasciis duabus apiceque fuscis. (Tab. 3 *bis*, fig. 2.)

Long. 4. l. ♂.

Palpes brunâtres, à extrémité ferrugineuse, menue, et poils blancs. Face blanche, couverte de poils blancs. Front antérieurement blanc; vertex noir. Antennes noirâtres; deuxième article à extrémité jaunâtre; troisième fort court. Thorax un peu velu. Abdomen : les bandes ferrugineuses au bord postérieur; celles des deuxième, troisième et quatrième segments larges, rétrécies sur les côtés; celles des cinquième et sixième triangulaires; celle du septième très-étroite; ventre ferrugineux; les trois derniers segments noirs, à incisions ferrugineuses. Cuisses noirâtres, testacées en-dessus; jambes antérieures et intermédiaires d'un jaune blanchâtre, à extrémité noirâtre; postérieures d'un testacé obscur. Balanciers obscurs. Ailes à base et bord extérieur un peu jaunâtres; les bandes interrompues en zig-zag et sur les nervures transversales.

De l'Amérique septentrionale. M. Bastard. Muséum.

2. Leptis boscii, *Nob.*

Ferruginea. Thorace nigro fasciato. Abdomine maculis dorsalibus nigris. Alis nervis fusco marginatis.

Long. 3 $^1/_2$. l. ♂.

Palpes ferrugineux. Face et front noirs. Antennes ferrugineuses; style noir. Les bandes noires du thorax presque contiguës; écusson à base brune. Pieds fauves; jambes antérieures d'un jaune blanchâtre; tarses antérieurs noirâtres; intermédiaires et postérieurs bruns, à premier article d'un fauve brunâtre. Balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres; bord postérieur légèrement bordé de brun; nervures longitudinales bordées de brun vers l'extrémité; les transversales également bordées; stigmate brun.

De la Caroline. Bosc. Muséum.

Cette espèce ressemble au *L. strigosa*, Meigen.

3. G. DASYOMME, Dasyomma, *Nob.*

Caractères génériques des Leptis. Corps luisant. Trompe un peu plus longue que la hauteur de la tête. Palpes assez épais. Face arrondie, non saillante. Front assez large ♂♀. Yeux velus. Antennes insérées un peu plus bas que la moitié de la hauteur de la tête; les deux premiers articles un peu plus alongés, à soies plus alongées; style plus droit. Abdomen moins alongé, moins conique. Pieds peu alongés; ergots des jambes petits. Ailes : petite nervure transversale située à-peu-près au tiers de la longueur de la cellule discoïdale ; base de la quatrième postérieure aussi large que celle de la cinquième.

Un Diptère découvert au Chili par M. Gay présente les caractères propres aux Leptis, avec ces nombreuses différences qui ne permettent pas de le comprendre parmi eux. Nous le considérons donc comme type d'un nouveau genre, dont le nom exprime l'un des caractères principaux, les yeux velus.

D'après le nombre assez considérable d'individus des deux sexes rapportés du Chili par M. Gay, il paraît que l'espèce y est assez commune.

1. Dasyomma cærulea, *Nob.*

Thorace cærulescente. Abdomine cæruleo. Alis fuscis; stigmate nigro. (Tab. 4, fig. 1.)

Long. 2 $^2/_3$ l. ♂♀.

Soies de la trompe jaunâtres. Poils des yeux noirâtres. Antennes noires. Thorax et abdomen presque nus. Pieds noirs. Balanciers noirs. Stigmate des ailes grand, s'étendant sur les cellules médiastine et marginale.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

4. G. CHRYSOPYLE, Chrysopyla, *Macq.*

M. Wiedemann, en décrivant le *Leptis thoracica*, Fab., de

l'Amérique septentrionale, a négligé de mentionner la section de ce genre à laquelle il appartient, d'après la classification de Meigen que suit cet auteur. L'inspection que nous en avons faite nous a appris qu'il fait partie de la seconde section dont nous avons formé le genre Chrysopyle, et distinguée de la première par les palpes relevés, l'insertion des antennes au milieu de la hauteur de la tête, la cellule anale des ailes fermée, et quelques autres caractères. Le duvet doré qui revêt le thorax sur un fond noir velouté est encore une marque distinctive de ce genre; et comme ce duvet se trouve aussi dans les *Leptis ornata*, *fusca* et *basilaris*, que nous ne connaissons que d'après les descriptions de Say et de Wiedemann, nous croyons qu'ils appartiennent aussi au genre Chrysopyle.

1. Chrysopyla thoracica. Leptis id., *Fab.*, *Wied.*

Atra. Thorace fulvo-piloso. Abdomine utrinque maculis argenteis. (Tab. 3 *bis*, fig. 3.)

Ce joli Diptère diffère des espèces d'Europe par l'insertion des antennes vers le milieu de la hauteur de la tête. La femelle seule est bien connue. Un individu mâle que M. Wiedemann y rapporte sans certitude, et qui y ressemble, a, sur l'abdomen, des bandes jaunes, étroites, un peu interrompues au milieu, et les ailes sont assez hyalines, seulement brunâtres au tiers du bord.

De l'Amérique septentrionale. M. Bastard. Muséum.

9.e TRIBU.

BOMBILIERS, Bombiliarii. (Tableau des genres.)

es, rarement à trois.

..... 1. COLAX.

..... 2. EXOPROSOPE.

bdomen séparés

..... 3. TOMOMYZE.

..... 4. SPOGOSTYLE.

Ante

tantes. F

..... 5. ANTHRAX.

♂ ♀.

..... 6. CALLOSTOME.

..... 7. MULION.

de l'extrémité. 8. ENICE.

..... 9. LITORHYNQUE.

9.e TRIBU. — BOMBYLIERS, BOMBYLIARII.

Corps velu. Pieds menus; tarses à deux pelottes petites, quelquefois nulles. Ailes à quatre cellules postérieures, rarement à trois.

- Antennes distantes. Front large ♂ ♀.
  - Trompe épaisse, courte, quelquefois nulle.
    - Trompe nulle. Bouche fermée. 3.e article des antennes subglobuleux. Point d'ocelles. Ailes à nervures anomales..... 1. COLAX.
    - Trompe et cavité buccale distinctes.
      - 3 cellules sous-marginales aux ailes.
        - Face saillante. 3.e article des antennes alongé, subulé.
          - 3.e article des antennes droit. Pieds alongés..... 2. EXOPROSOPE.
          - 3.e article des antennes dirigé en-dehors. Segments de l'abdomen séparés par un étranglement. Pieds courts..... 3. TOMOMYZE.
        - Face plane, à moustache. 3.e article des antennes court..... 4. SPOGOSTYLE.
      - 2 cellules sous-marginales..... 5. ANTHRAX.
  - Trompe menue et alongée.
    - 1.re cellule postérieure fermée..... 6. CALLOSTOME.
    - 1.re cellule postérieure ouverte.
      - 3.e article des antennes alongé.
        - 3.e article des antennes subuliforme. Deux ou trois cellules sous-marginales..... 7. MULION.
        - 3.e article des antennes cépoliforme. Ailes à nervure transversale inusitée, près de l'extrémité. 8. ENICE.
      - 3.e article des antennes court; style alongé..... 9. LITORHYNQUE.
- Antennes rapprochées. Front étroit ♂.
  - Trompe courte ou peu alongée.
    - Ailes à trois cellules sous-marginales..... 10. COMPTOSIE.
    - Ailes à deux cellules sous-marginales.
      - 3.e article des antennes cépoliforme.
        - Face plane. Insertion des antennes ordinaire..... 11. ANISOTAMIE.
        - Face saillante. Insertion des antennes basse..... 12. PLÉSIOCÈRE.
      - 3.e article des antennes conique ou sphérique.
        - 3.e article des antennes conique..... 13. LOMATIE.
        - 3.e article des antennes sphérique..... 14. OGCODOCÈRE.
  - Trompe menue et alongée.
    - Tête moins large que le thorax.
      - 4 cellules postérieures. Antennes à style court.
        - 3 cellules sous-marginales. 1.er article des antennes peu alongé; 3.e pyriforme..... 15. ADÉLIDÈE.
        - 2 cellules sous-marginales. 1.er article des antennes alongé; 3.e comprimé, ordinairement subulé. 16. BOMBYLE.
      - 3 cellules postérieures. 1.er article des antennes très-court; 3.e fusiforme, alongé, obtus; point de style distinct. 17. USIE.
    - Tête aussi large que le thorax.
      - 4 cellules postérieures.
        - 3 cellules sous-marginales.
          - Premier article des antennes épais; 3.e pyriforme..... 18. PLOAS.
          - Premier article des antennes assez menu; troisième conique..... 19. CYLLÉNIE.
        - 2 cellules sous-marginales.
          - Antennes plus longues que la tête.
            - Une cellule marginale..... 20. CORSOMYZE.
            - Deux cellules marginales..... 21. ENICONÉVRE.
          - Antennes moins longues que la tête.
            - Palpes alongés.
              - Les deux derniers articles des palpes d'égale longueur. 1.er article des antennes alongé; 3.e subulé..... 22. APATOMYZE.
              - Dernier article des palpes seul alongé.
                - Palpes nus. 3.e article des antennes renflé..... 23. MÉGAPALPE.
                - Palpes velus. 3.e article des antennes fusiforme..... 24. DASYPALPE.
            - Palpes courts.
              - Premier article des antennes alongé.
                - Antennes sans style distinct..... 25. AMICTE.
                - Antennes à style court..... 26. THLIPSOMYZE.
              - Premier article des antennes court.
                - Trompe arquée. 3.e article des antennes convexe..... 27. CYCLORHYNQUE.
                - Trompe droite. 3.e article des antennes fusiforme..... 28. PHTHIRIE.
      - 3 cellules postérieures.
        - Abdomen pétiolé, pieds postérieurs alongés: hanches épaisses..... 29. SYSTROPE.
        - Abdomen ovalaire.
          - Trompe arquée. Antennes plus longues que la tête; 1.er article plus long que les autres..... 30. TOXOPHORE.
          - Trompe droite. Antennes à peine de la longueur de la tête; 1.er article moins long que le 3.e..... 31. GÉRON.

Les deux genres Bombyle et Anthrax étaient primitivement très-naturels, très-distincts l'un de l'autre, et fondés, au moins en apparence, sur des caractères importants; mais lorsque des groupes nouveaux vinrent se ranger autour d'eux et que Latreille institua les deux tribus dont ils sont les types, on ne tarda pas à reconnaître que la plupart de ces modifications tendaient à les rapprocher et à les confondre. Chaque caractère différentiel d'une tribu se retrouva dans quelques genres de l'autre, et surtout depuis que les explorations exotiques ont fait connaître un grand nombre de combinaisons organiques nouvelles, les limites s'effacèrent complètement. En effet, la trompe épaisse et courte des Anthrax s'atténue et s'alonge assez souvent, comme chez les Bombyles, et *vice versâ*. Le front des mâles, large chez les premiers, se rétrécit fréquemment comme celui des derniers; l'insertion soit distante, soit rapprochée des antennes, ne présente pas plus de constance; et il en est de même de la forme des yeux, ovale ou réniforme. Quant à la conformation du corps, autant elle établit de différences entre les Bombyles et les Anthrax, autant les nombreuses modifications qu'elle présente dans les genres intermédiaires tendent-elles à confondre les deux tribus. Tout nous démontre donc l'impossibilité de les conserver, parce que les caractères sur lesquels elles sont fondées manquent tous de stabilité. Mais il en est tout autrement de ceux qu'elles ont en commun : la fourrure épaisse mais bien peu adhérente du corps, les écailles souvent argentées que recouvre cette fourrure, la ténuité des pieds, la petitesse des pelottes tarsales et le dégré de composition des nervures alaires, sont autant de liens qui les unissent entr'elles et qui les distinguent des autres Tanystomes. Le caractère tiré des ailes surtout est d'une constance parfaite et leur appartient exclusivement; nous voulons parler des cellules postérieures, au nombre de quatre au lieu de cinq. Si nous considérons la dégradation progressive qui se

manifeste sous ce rapport chez les Diptères, et qui est admirablement en harmonie avec celle que subissent simultanément les autres organes, nous ne pourrons méconnaître l'importance d'un caractère en apparence si insignifiant, et en même temps la place que ce groupe occupe naturellement dans la série, c'est-à-dire entre ceux qui ont cinq cellules postérieures aux ailes et ceux qui n'en ont que trois. Il est vrai que le nombre des sous-marginales s'accroît assez souvent, qu'il est alors de trois et même quelquefois de quatre au lieu de deux, et que les ailes semblent gagner d'un côté ce qu'elles perdent de l'autre; mais ces cellules supplémentaires ne sont formées que de nervures transversales dont l'importance physiologique paraît moins importante que celle des longitudinales, sans doute parce qu'elles communiquent moins directement avec la base d'où elles tirent leurs moyens d'action.

D'après ces considérations, nous ne formons de ces Diptères qu'une seule tribu, qui semble peu naturelle à cause des deux types principaux qu'elle présente, mais qui nous paraît indivisible depuis la découverte de toutes les modifications qui les lient entr'eux.

Ce sont surtout les Bombyliers exotiques dont les organes se modifient avec plus de diversité. Ils se répartissent dans les trente-un genres dont nous composons la tribu, tandis que ceux de l'Europe, beaucoup moins nombreux, se concentrent dans dix groupes génériques. Sur près de trois cents espèces exotiques connues, en y comprenant celles de la Barbarie, de l'Égypte et de l'Asie occidentale, qui se retrouvent en Europe, plus de la moitié appartient à l'Afrique, un tiers à l'Amérique, et le reste à l'Asie. L'Océanie n'en compte presque pas encore.

1. G. COLAX, Colax.

Ce genre présente un singulier assemblage de caractères: le faciès des Anthrax, point de cavité buccale ni de trompe,

comme la plupart des Œstrides, et les ailes à nervures disposées comme dans les Némestrines, mais sans réseau. Il en résulte que la tribu de Diptères dont la trompe est le plus développée et celle où elle n'existe même pas, se lient entr'elles par ce genre intermédiaire. (Tab. 3, fig. 2.)

Deux espèces exotiques, décrites par Wiedemann, le composent : l'une du Brésil, l'autre de Java.

2. G. EXOPROSOPE, Exoprosopa, *Nob.*

Caractères génériques des Anthrax. Face proéminente, plus ou moins conique. Antennes : troisième article ordinairement alongé, subulé; style distinct, ordinairement une fois moins long que cet article. Ailes : trois cellules sous-marginales, quelquefois quatre.

Nous considérons comme génériques ces caractères qui distinguent un assez grand nombre d'espèces comprises jusqu'ici dans le genre Anthrax, et leur réunion constante ajoute à leur importance. Le nom que nous donnons à ce genre exprime la proéminence de la face.

Ce groupe, supérieur aux autres Bombyliers par le développement des antennes et par une nervure de plus dans les ailes, l'est également par la grandeur qu'atteignent généralement les espèces qui le composent.

Ce genre présente quelques modifications organiques assez remarquables. La trompe est alongée dans l'*E. singularis;* les palpes sont contournés en spirales dans l'*E. erythrocephala;* les cuisses et les jambes sont garnies, dans l'*A. pennipes*, d'une sorte d'écailles membraneuses, étroites à la base, assez larges à l'extrémité, qui est un peu sinuée, vue au microscope. Les ailes ont la cellule marginale divisée en deux par une nervure transversale dans l'*O. oculata;* la troisième sous-marginale est également divisée en deux dans plusieurs espèces, telles que l'*O. erythroceph ela, Srvillei, cerberus.* La première posté-

rieure l'est aussi dans le *singularis*, la deuxième dans le *varinevris*, la troisième dans le *pentala*. La première postérieure est fermée dans le *lugubris*, le *bagdadensis*, l'*Olivierii*; presque fermée dans l'*oculata*; la discoïdale a le bord intérieur très-sinueux dans l'*argyrocephala*, le *pentala*, et, de plus, appendiculé dans le *varinevris*.

Malgré la constance avec laquelle ces nervures se présentent généralement dans les individus de la même espèce, nous avons observé et représenté quelques légères anomalies accidentelles.

Les couleurs des ailes sont très-diversifiées et contribuent à la distinction des espèces.

Les Exoprosopes, qui ne comprennent qu'un petit nombre d'espèces européennes, en comptent plus de soixante exotiques, dont environ la moitié appartient à l'Afrique, le tiers à l'Asie, et le reste à l'Amérique septentrionale, à l'exception de deux Brésiliennes.

A. Ailes à quatre cellules sous-marginales.

1. Exoprosopa audouinii, *Nob.*

Nigra. Thorace flavo hirto. Abdomine duabus fasciis albis. Alis basi margineque externo-fuscis. (Tab. 16, fig. 1.)

Long. 7 $^1/_2$ l. ♂.

Face et front bruns, à duvet fauve. Antennes noires. Écusson testacé. Abdomen : la première bande de duvet blanc au bord antérieur du troisième segment; la deuxième plus étroite au bord antérieur du sixième; les autres segments à petits poils noirs; les côtés des trois premiers bordés de poils jaunes; les autres de poils noirs; ventre noir, à incisions et reflets blancs. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes : le bord brun fondu avec le reste; quatre cellules sous-marginales.

Des Indes orientales. Muséum.

2. Exoprosopa sphinx. Anthrax id., *Fab.*, *Wied.*

Omnino flavo hirta. Alis fuscis. Pedibus testaceo-flavidis.

Ces auteurs ne font pas mention de sexe. Le seul individu que nous avons observé est une femelle. La face est testacée, à duvet jaune. Le front est noir, à duvet jaune et poils noirs. Les jambes ne sont pas noires du côté intérieur. Les ailes ont quatre cellules sous-marginales disposées comme dans la pl. 16, fig. 7.

De Pondichéry. Muséum.

3. Exoprosopa obliqua, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Scutello lateribusque abdominis testaceis. Alis dimidiato-fuscis, sinu magno. (Tab. 16, fig. 8.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Thorax et abdomen en partie dénudés; ce dernier à bandes blanches sur chaque segment, et des taches latérales, testacées, sur les quatre premiers; côtés bordés de poils jaunes sur les premiers, et de noirs sur les derniers; ventre fauve, à poils jaunes. Pieds noirs. Balanciers jaunâtres. Ailes : quatre cellules sous-marginales.

De l'île de Timor. Muséum.

4. Exoprosopa tantalus. Anthrax id., *Fab.*, *Wied.*, *Macq.*

Nigra, rufo hirta. Abdomine atro; fasciâ maculisque quatuor niveis. Alis fuscis.

Ces auteurs n'ont pas distingué les sexes. Nous avons observé les différences sexuelles qui sont légères et qui consistent dans un organe copulateur peu développé dans le mâle et un oviductus peu saillant dans la femelle. Le front est un peu plus large dans cette dernière.

De Java et de Tranquebar. Muséum.

5. Exoprosopa erythrocephala. Anthrax id., *Fab.*, *Wied.*, *Macq.*

Nigra. Abdomine cyaneo. Capite fulvo. Alis nigris; guttâ, fasciâ apiceque limpidis. (Tab. 16, fig. 4, et Tab. 19, fig. 2.)

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport des taches hyalines des ailes. Dans les mâles, qui sont plus petits que les femelles, la bande transversale est moins large et est ordinairement formée de trois taches; elle l'est de deux dans la plupart des femelles. Il y a aussi quelque diversité dans la deuxième cellule sous-marginale, dont la base forme un angle plus ou moins ouvert. Dans un individu ♂ du Muséum, la base de cette cellule en présente une petite supplémentaire.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Amérique méridionale. Commune au Brésil et à la Guyane. M. Durville l'a trouvée à la Conception, au Chili.

6. Exoprosopa cerberus. Anthrax id., *Fab.*, *Wied.*

Nigra. Thorace rufo hirto. Abdominis basi apiceque fasciis, medio maculis transversis niveis. Alis fusco variis.

Ces auteurs n'ont pas fait mention du sexe. Un individu du Muséum est une femelle. Comme les ailes n'en sont pas conformes à la description, nous les représentons pl. 16, fig. 5. Il y a quatre cellules sous-marginales.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz.

7. Exoprosopa proserpina. Anthrax id., *Wied.*

Nigra. Collari rufo. Abdomine fasciis maculisque albis. Alis nigris; fasciâ abbreviatâ, guttulis duabus apiceque limpidis; hoc punctis nigris.

M. Wiedemann n'a fait mention ni du sexe ni de la patrie. Nous avons observé les deux sexes, qui ne se distinguent entre eux que par les différences ordinaires. Les ailes sont assez variables dans la grandeur des taches hyalines.

De St.-Domingue et de Cuba. MM. de la Sagra et Poey. Muséum et collection de M. Serville.

8. Exoprosopa albicincta, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Scutello testaceo. Abdomine albo fasciato. Alis : parte externâ fuscâ, internâ fuscanâ. (Tab. 16, fig. 7.)

Long. 5 l. ♀.

Face peu saillante, arrondie, à poils fauves, ainsi que le front. Antennes noires. Thorax et abdomen (en partie dénudés), ce dernier à bord antérieur du troisième segment blanc; des vestiges de poils blancs sur les côtés des autres; les trois premiers bordés extérieurement de poils jaunâtres; les autres bordés de poils noirs. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes : la moitié brune, fondue avec la brunâtre; quatre cellules sous-marginales.

Patrie inconnue. Muséum.

AA. Trois cellules sous-marginales.

9. Exoprosopa pandora. Anthrax id., *Fab.*, *Meig.*

Nigra. Abdomine fasciis interruptis argenteis. Alis fusco-nigris, maculis fenestratis; apice margineque postico profundè sinuato hyalinis.

Cette espèce se trouve au nord de l'Afrique comme au midi de l'Asie occidentale et de l'Europe. La face est saillante. Le troisième article des antennes est subulé. Les ailes ont la première cellule postérieure fermée.

10. Exoprosopa albiventris, *Nob.*

Nigra. Thorace flavo hirto. Abdomine segmentis quatuor primis albo, ultimis flavido tomentosis. Alis basi margineque externo rufis. (Tab. 18, fig. 10.)

Long. 6 l. ♂.

Face et base du front à poils fauves; partie postérieure du dernier à poils noirs. Antennes noires. Écusson testacé. Abdomen : cinquième, sixième et septième segments à duvet jaunâtre. Pieds noirs. Balanciers jaunâtres.

De l'île de Scio. Olivier. Muséum.

Nous rapportons à la même espèce des individus d'Arabie qui n'en diffèrent que par une taille moindre et des ailes moins colorées.

11. Exoprosopa argyrocephala, *Nob.*

Nigra. Capite argenteo. Thorace flavo hirto. Abdomine albo fasciato. Alis margine externo fusco. (Tab. 18, fig. 5.)

Long. 6 $^1/_2$ l. ♂.

Trompe saillante. Face et front couverts de duvet ou d'écailles argentées; la première à reflets jaunes; vertex noir. Antennes noires; style assez court et un peu épaissi. Thorax à quatre bandes de duvet blanchâtre peu distinctes, sous les poils jaunes; côtés testacés; une tache argentée de chaque côté, entre les hanches antérieures et intermédiaires. Écusson testacé. Abdomen : les bandes de duvet blanc au bord antérieur des segments, bordées de duvet fauve, nuancé avec le noir qui termine chaque segment. Pieds testacés; tarses noirs. Balanciers jaunâtres. Ailes : le bord s'étend jusqu'aux trois quarts de la longueur; nervures intérieures bordées de brun.

Nous le croyons du nord de l'Afrique, et nous y rapportons un individu plus petit et surtout plus étroit qui vient du Portugal. Muséum.

12. Exoprosopa lutea, *Nob.*

Flavo hirta. Thorace nigro. Abdomine rufo. Alis parte externâ rufâ, internâ fuscanâ; puncto centrali fusco. (Tab. 17, fig. 11.)

Long. 6. l. ♀.

Face et front à petits poils fauves; partie postérieure de ce dernier à petits poils noirs. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième manque. Écusson testacé. Abdomen : les trois premiers segments à petite tache au milieu. Pieds fauves; tarses noirâtres. Balanciers fauves. Ailes : la petite tache brune à la base de la cellule discoïdale.

Du nord de l'Afrique; elle se trouve aussi en Espagne. Muséum.

13. Exoprosopa varinevris, *Nob.*

Nigra. Thorace rufo hirto. Abdomine flavido hirto. Scutello testaceo. Alis fuscis, nevris nigro marginatis. (Tab. 17, fig. 8.)

Long. 5 6 l. ♂♀.

Trompe non saillante. Face avançant en cône; face et front testacés, à duvet et petits poils roussâtres. Antennes noires; style distinct. Premier segment de l'abdomen à poils jaunâtres, alongés sur les côtés. Balanciers noirs, à tête blanchâtre à l'extrémité. Ailes : le centre des cellules moins obscur et quelquefois hyalin; trois sous-marginales (la nervure qui sépare la deuxième de la troisième quelquefois incomplète); une petite cellule supplémentaire dans la troisième postérieure (cette petite cellule quelquefois subdivisée elle-même).

D'Alger. Muséum.

14. Exoprosopa bovei, *Nob.*

Flavido hirta. Thorace nigro. Abdomine rufo. Alis fuscanis, duobus punctis, apice limboque interno sublimpidis. (Tab. 17, fig. 10.)

Long. 6 l. ♀.

Trompe ne dépassant pas l'épistome. Face et front bruns, à petits poils fauves. Antennes : premier et deuxième articles fauves; troisième noirâtre, à style distinct, une fois moins long que l'article. Écusson testacé. Premier segment de l'abdomen noir au milieu; deuxième à petite tache noire au milieu. Pieds testacés; tarses noirâtres. Balanciers jaunes. Ailes : les petites taches pâles à la base de la première et de la quatrième cellules postérieures; la partie brunâtre échancrée dans la cellule discoïdale.

D'Égypte. M. Bové. Muséum.

15. Exoprosopa singularis, *Nob.*

Fuscana, flavido hirta. Alis basi flavidis, medio fuscanis, apice limpidis, punctis fuscis. (Tab. 17, fig. 3.)

Long. 7 $^1/_2$ ♀.

Trompe plus longue que la tête. Face et front testacés, à duvet jaune. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième noir. Thorax à deux bandes longitudinales noirâtres. Tarses antérieurs noirâtres. Balanciers jaunâtres. Ailes : des points brunâtres sur la jonction des nervures.

Dans les quatre individus que nous avons observés, la première cellule postérieure est divisée en deux par une nervure transversale vers les trois quarts de la longueur de la cellule discoïdale, anomalie qui ne paraît pas être accidentelle.

D'Arabie. Olivier. Muséum.

Nous rapportons à cette espèce un individu qui ne diffère de cette description que par les couleurs plus foncées, surtout des ailes, dont la base et la moitié extérieure sont brunes; il a été rapporté de Tanger par M. Goudot.

16. Exoprosopa olivierii, *Nob.*

Testacea, flavo hirta. Thorace nigro. Alis fuscanis, basi limboque externo flavido; cellulâ posticâ primâ clausâ. (Tab. 17, fig. 4.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Écusson testacé. Un peu de noir aux trois premiers segments de l'abdomen, au milieu du bord antérieur. Pieds fauves; tarses noirâtres. Ailes : une petite tache brunâtre, peu distincte à la base des troisième et quatrième cellules postérieures.

D'Arabie. Olivier. Muséum.

17. Exoprosopa lugubris, *Nob.*

Thorace nigro, flavido hirto. Scutello abdomineque testaceis. Alis fuscis, nervis rufo marginatis; maculis duabus albidis. (Tab. 17, fig. 1.)

Long. 7 $^1/_2$ l. ♀.

Face et front fauves. Antennes : premier article fauve; les autres

noirs. Abdomen : les quatre premiers segments ont une tache noire, centrale, hémisphérique, dont la base est au bord antérieur des segments ; ventre entièrement fauve. Pieds fauves. Balanciers jaunâtres. Ailes d'un brun foncé ; la première tache couvre la partie postérieure de la cellule discoïdale et se prolonge sur la troisième postérieure ; la deuxième tache est au bord intérieur près de la base de l'aile.

D'Arabie. Olivier. Muséum.

18. Exoprosopa bagdadensis, *Nob.*

Testacea, flavo hirta. Thorace nigro. Alis basi flavidis, fasciâ obliquâ fuscanâ, apice limpidis; cellulâ posticâ primâ clausâ. (Tab. 17, fig. 5.)

Long. 7 l. ♀.

Trompe un peu saillante. Face un peu proéminente, à duvet jaune, ainsi que le front. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième noir. Écusson testacé, comme l'abdomen et les pieds. Balanciers jaunes. Ailes : première cellule postérieure fermée assez loin du bord de l'aile ; quelques taches brunâtres à la base des cellules.

De Bagdad. Olivier. Muséum.

19. Exoprosopa notabilis, *Nob.*

Nigra. Abdomine chalybeo. Pedibus testaceis. Alis nigris; maculâ rotundâ, puncto apiceque limpidis. (Tab. 17, fig. 7.)

Long. 8 l. ♀.

Face et front bruns, à duvet blanchâtre ; ce dernier à poils noirs. Antennes noires. Bord antérieur et côtés du thorax à poils d'un roux vif. Balanciers noirs.

Cette jolie espèce est voisine de l'*A. apicalis*, Wied., dont les pieds noirs sont lanugineux; peut-être est-ce la femelle. M. Wiedemann n'a pas mentionné le sexe des individus qu'il a décrits.

Sénégal. Collection de M. Serville.

20. Exoprosopa robertii, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Abdominis lateribus rufis. Alis maculâ centrali magnâ, fuscâ, excisâ. (Tab. 17, fig. 9.)

Long. 7. l. ♂.

Ecusson fauve. Les côtés des quatre premiers segments de l'abdomen d'un fauve transparent, recouverts de poils jaunes; les bords des trois premiers à poils jaunes; les autres à poils noirs; ventre fauve. Pieds noirs. Balanciers jaunâtres. Ailes à base jaunâtre.

Du Sénégal. M. Robert. Muséum.

21. Exoprosopa senegalensis. *Nob.*

Nigra. Capite rufo. Scutello testaceo. Alis fuscis, fasciâ apiceque limpidis. (Tab. 17, fig. 2.)

Long. 7. l. ♀.

Face fauve, à duvet jaune. Front fauve antérieurement, à petits poils noirs; une petite tache brune au milieu. Antennes fauves; deuxième article noirâtre; troisième brièvement conique. Thorax (dénudé); des vestiges de poils jaunes sur les côtés; une tache jaune de chaque côté du bord postérieur; poitrine testacée. Abdomen (dénudé); des vestiges de poils blancs sur les côtés des deuxième et troisième segments, ainsi qu'aux bords postérieurs des suivants; côtés à poils noirs; deuxième à fond testacé sur les côtés et au bord postérieur. Cuisses d'un brun noirâtre; jambes et tarses d'un testacé foncé. Balanciers fauves. Ailes à bord extérieur testacé.

Du Sénégal. M. Robert. Muséum.

22. Exoprosopa consanguinea, *Nob.*

Nigra. Thorace anticè flavido hirto; scutello testaceo. Alis nigris; puncto centrali apiceque griseis.

Long. 6 ½. l. ♀.

Trompe menue, un peu saillante. Face et front d'un testacé obscur, à petits poils noirs, et duvet d'un gris roussâtre. Antennes : premier

article testacé. Thorax (dénudé), une petite bande de poils d'un blanc jaunâtre au-dessus de l'insertion des ailes; côtés à poils noirs. Abdomen (dénudé), côtés d'un testacé obscur; ceux du premier segment à poils roux ; ventre d'un brun noirâtre. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes : outre la petite tache grise, centrale, il y en a une alongée à la base de la première cellule sous-marginale et un point à celle de la discoïdale.

Du Sénégal. Collection de M. Serville.

Cet Anthrax diffère peu de l'*A. megerlei*, Meig., dont le bord antérieur, et les côtés du thorax ont des poils roux, et dont le ventre est fauve. Il n'en est peut-être qu'une variété.

23. Exoprosopa tricolor, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Scutello testaceo. Abdominis lateribus testaceis. Alis limpidis, basi rufis, fasciâ fuscâ, obliquâ, emarginatâ (Tab. 17, fig. 12.)

Long. 6 l. ♀.

Face à petits poils fauves ainsi que la partie antérieure du front; partie postérieure à poils noirs. Antennes noires. Abdomen (dénudé); les quatre premiers segments bordés de poils jaunes, les autres de noirs. Pieds noirs. Balanciers jaunes.

Du Sénégal. Collection de M. Serville.

24. Exoprosopa oculata, *Nob.*

Nigra, flavido-hirta. Alis basi, margine externo, maculisque oculatis fuscis. (Tab. 16, fig. 6.)

Long. 3 ½ l. ♂.

Trompe saillante. Face et partie antérieure du front à poils jaunes ; partie postérieure à poils noirs. Antennes noires ; troisième article subulé, à article distinct. Thorax et abdomen (en grande partie dénudés) ; côtés du thorax à poils noirs, mêlés de quelques jaunes. Côtés de l'abdomen bordés de poils noirs ; premier segment bordé de

poils jaunes ; ventre noir. Cuisses et tarses noirs ; jambes testacées. Balanciers bruns. Ailes : cellule marginale divisée en deux par une nervure transversale ; première postérieure presque fermée.

Du Sénégal. Muséum.

25. Exoprosopa pusilla, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Abdomine albo fasciato. Alis fuscis, punctis flavis ; apice margineque interno limpidis. (Tab. 18. fig. 7.)

Long. 3 l. ♀.

Thorax et abdomen (en partie dénudés), ce dernier à bande blanche sur le troisième segment, et des vestiges de blanc sur les cinquième et sixième. Pieds noirâtres ; jambes testacées. Balanciers brunâtres. Ailes : la limite de la partie brune à plusieurs sinuosités dont une profonde.

Du Sénégal. Muséum.

26. Exoprosopa heros. Anthrax id., *Wied.*

Flavido hirta. Abdomine albo fasciato. Alis limpidis, puncto et basi fuscanis.

M. Wiedemann n'a décrit que le mâle. Nous avons observé les deux sexes qui ne se distinguent entr'eux que par les organes copulateurs.

Dans cette espèce, les ailes sont gauffrées ; la base de la première sous-marginale est un peu moins reculée que celle de la première postérieure : la petite nervure transversale varie de position ; elle est située tantôt au tiers, tantôt aux deux tiers de la longueur de la discoïdale. Dans l'un des nombreux individus que nous avons observés, l'aile droite présente une seconde nervure transversale qui divise la première cellule postérieure comme dans l'*A. singularis.* (Tab. 17, fig. 3.)

Du Cap. Muséum.

27. Exoprosopa maculosa. Anthrax id., *Wied.*

Nigra, flavido tomentosa. Abdomine albo fasciato. Alis basi fuscis, margine maculatis.

Nous rapportons à cette espèce un individu qui diffère de la description de M. Wiedemann en ce que le bord extérieur brun des ailes ne présente pas deux petites taches hyalines. Cet auteur ne fait pas mention de sexe. L'individu que nous avons observé est mâle. L'écusson est testacé, ainsi que les incisions de l'abdomen (dénudé). Les cuisses sont rougeâtres; les jambes et les tarses noirs. La première cellule postérieure des ailes est fermée.

Du Cap. Collection de M. Serville.

28. Exoprosopa venosa. Anthrax id., *Wied.*

Nigra, flavido tomentosa. Abdomine albo fasciato. Venis alarum omnibus fusco limbatis.

M. Wiedemann ne fait pas mention de sexe. Nous avons observé les deux qui ne se distinguent que par les différences ordinaires.

Du Cap. Collection de M. Serville.

29. Exoprosopa pentala, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Scutello testaceo. Abdominis segmento secundo albo fasciato. Alarum basi fuscâ, nervis transversis fusco marginatis. (Tab. 18, fig. 3.)

Long. 5 l. ♀.

Bord antérieur de l'écusson noir. Le bord antérieur du deuxième segment de l'abdomen à petits poils blancs, ainsi que le dernier; les autres à poils jaunes; des vestiges de poils blancs sur les côtés des troisième et quatrième. Pieds d'un testacé obscur. Balanciers brunâtres. Ailes: troisième cellule postérieure divisée en deux par une nervure transversale.

Dans l'individu que nous avons observé, à l'aile droite, la deuxième cellule sous-marginale et la première postérieure présentaient (*a* et *c*), une petite nervure transversale près de sa base; à l'aile gauche, la

deuxième postérieure avait une petite nervure (*b*) transversale, également près de sa base.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cet Anthrax a des rapports avec l'*A. varinevris*, Nob., d'Alger; et n'en est peut être qu'une variété. Il a le corps plus large.

30. Exoprosopa caffra, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Scutello, margineque abdominis testaceis. Alis dimidiato fuscis; puncto fusco in parte limpidâ. (Tab. 18, fig. 9.)

Long. 5 l. ♀.

Face et partie antérieure du front testacées; ce dernier à poils noirs. Antennes noires; premier article testacé en-dessous. Thorax et abdomen (en grande partie dénudés); les trois premiers segments à taches latérales testacées; côtés de ces segments bordés de poils fauves; les autres, de poils noirs; ventre testacé, à duvet blanchâtre. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes : la petite tache est à la base inférieure de la deuxième cellule postérieure.

Du Cap. Delalande. Muséum.

31. Exoprosopa capensis. Anthrax id., *Wied.*

Flavido hirta et tomentosa. Abdomine albido fasciato. Alis fuscanis, apice limpidis, fusco punctatis.

M. Wiedemann ne fait pas mention de sexe. Nous avons observé des mâles. Dans cette espèce, la face est proéminente et le troisième article des antennes est subulé, à style distinct. La partie antérieure, noire des segments de l'abdomen est plus ou moins échancrée au milieu; le pétiole de la troisième cellule postérieure des ailes est fort court.

Du Cap. Muséum et collection de M. Serville.

32. Exoprosopa punctulata, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Scutello rufo. Alis margine externo punctisque fuscis. (Tab. 18, fig. 2.)

Long. 6 l. ♂.

Thorax et abdomen (en partie dénudés). Bord antérieur de l'écusson noir. Pieds d'un fauve brunâtre, à duvet jaunâtre; tarses noirs. Balanciers brunâtres. Ailes : bord extérieur brun; les points brun sur les nervures transversales.

Du Cap. Collection de M. Serville.

33. Exoprosopa pennipes. Anthrax id., *Wied.*

Nigra. Abdomine submetallico. Alis nigris, apice limpidis. Tibiis posticis pennatis. (Tab. 19, fig. 3.)

Suivant M. Wiedemann cette espèce est de Java. Nous y rattachons des individus rapportés du Cap par Delalande. Ils diffèrent de cette description par des poils roux aux côtés du premier segment de l'abdomen. Les épaules et l'écusson sont testacés. L'abdomen est d'un bleu foncé. Les écailles des cuisses postérieures ne garnissent que le tiers postérieur.

Ces écailles, vues au microscope, vont s'élargissant de la base à l'extrémité qui est terminée carrément.

34. Exoprosopa bengalensis, *Nob.*

Nigra. Thorace flavido hirto. Abdomine albo hirto. Alis margine externo punctisque tribus nigris. (Tab. 18, fig. 4.)

Long. 5 l. ♀.

Face à petits poils jaunes, ainsi que le front. Antennes noires; style distinct. Thorax et abdomen (en partie dénudés); côtés bordés de poils noirs; les deux premiers segments bordés de poils jaunes. Pieds noirs; jambes testacées. Balanciers noirs. Ailes : les taches noires sur les nervures transversales; troisième cellule postérieure longue, à pétiole très-court.

Du Bengale. M. Roux. Muséum.

35. Exoprosopa javana, *Nob.*

Nigra. Thorace flavo hirto; scutello testaceo. Abdomine albido

fasciato. Alis dimidiato fuscanis; parte limpidâ puncto fusco. (Tab. 18, fig. 6.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Face et front à duvet fauve; ce dernier à poils noirs. Antennes noires. Abdomen assez court; les côtés bordés de poils noirs; les deux premiers segments bordés de poils blanchâtres. Cuisses brunes; jambes et tarses noirs. Balanciers bruns.

De Java. M. Leschenault. Muséum.

36. Exoprosopa uraguayi, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Scutello apice testaceo. Alis margine externo fusco. (Tab. 18, fig. 8.)

Long. 4 l. ♀.

Face et front à petits poils jaunes. Antennes noires. Abdomen (en partie dénudé); bord antérieur des segments à poils jaunes; ventre à incisions testacées. Pieds bruns. Balanciers jaunâtres. Ailes : partie brune assez étroite.

Du Brésil, depuis l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions.

37. Exoprosopa sancti pauli, *Nob.*

Nigra, rufo hirta. Scutello margineque abdominis testaceis. Pedibus rufis. Alis margine externo fuscano.

Long. 4 l. ♂.

Face et front fauves, à duvet jaune; ce dernier à poils noirs dans sa moitié postérieure. Antennes : les deux premiers articles testacés; le troisième noir. Abdomen : bord extérieur et incisions des segments testacés; deuxième à bord antérieur blanchâtre. Tarses bruns. Balanciers jaunâtres. Ailes à base et bord extérieur d'un brunâtre roux, fondu avec la partie claire; première cellule postérieure fort rétrécie à l'extrémité; nervures comme dans l'*Uraguayi*. (Tab. 18, fig. 8.)

Cette espèce ressemble à l'*E. Uraguayi*, mais les couleurs sont moins obscures. Ce n'en est peut-être qu'une variété.

Du Brésil, au nord de la Capitainerie de Saint-Paul. Muséum.

38. Exoprosopa fasciata, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Scutello testaceo. Abdomine fasciis flavidis. Ano albo. Alis parte externâ fuscâ. (Tab. 17, fig. 6.)

Long. 6 l. ♂ ♀.

Trompe menue, dépassant la face de la longueur de la tête. Face un peu saillante, à duvet jaunâtre, ainsi que le front. Antennes : premier article testacé. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes : la partie brune s'affaiblissant par nuances et ensuite d'un brunâtre pâle jusqu'au bord intérieur.

Dans les différents États unis de l'Amérique septentrionale. Collection de M. Serville.

Nous rapportons à cette espèce des individus qui n'en diffèrent que par les pieds testacés.

39. Exoprosopa rubiginosa, *Nob.*

Atra, flavo hirta. Scutello testaceo. Alis fuscanis. (Tab. 18, fig. 11.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Face et front (dénudés) ; péristome testacé. Antennes noires. Thorax et abdomen (dénudés) ; les deuxième et troisième segments à tache latérale testacée ; les trois premiers bordés de poils jaunes ; les autres de poils noirs ; ventre : les trois premiers segments à incisions testacées. Ailes : la couleur brunâtre graduellement plus foncée au bord extérieur.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

40. Exoprosopa emarginata, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Scutello testaceo. Abdominis lateribus testaceis ; ano albo. Alis fuscis ; sinu marginis interni apiceque limpidis.

Long. 5 l. ♀.

Thorax et abdomen (en partie dénudés); côtés du premier à poils d'un fauve vif. Côtés de l'abdomen garnis de poils jaunes au bord antérieur de chaque segment, de poils noirs au bord postérieur; les deux derniers à duvet blanc; ventre testacé, à poils jaunes. Pieds noirs. Balanciers bruns, à tête jaunâtre. Ailes : les nervures et les couleurs disposées à peu près comme dans l'*A. tricolor*, pl. 17, fig. 12; mais sans fauve à la base.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

41. Exoprosopa philadelphica, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Scutello testaceo. Abdomine rufo fasciato; ano rufo. Alis fuscis, fasciâ basali, maculâ centrali, margine interno apiceque limpidis, sinuatis. (Tab. 18, fig. 1.)

Long. 4, 5 $^1/_2$ l. ♀.

Face à duvet fauve, ainsi que le front; celui-ci à petits poils noirs. Antennes noires; style distinct. Abdomen : cinquième segment entièrement noir; les deux derniers entièrement couverts de duvet roux; les deux premiers bordés latéralement de poils jaunes; les autres, de noirs; ventre fauve, à poils jaunes. Pieds noirs.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

Cette espèce ne diffère guères de l'*Emarginata* que par l'extrémité de l'abdomen rousse et par la disposition des couleurs des ailes.

3. G. TOMOMYZE, Tomomyza, *Wied.*, *Macq.*

Ce genre caractérisé surtout par la saillie de la face, par la disposition des antennes et par les segments séparés chacun par un léger étranglement, a pour type une espèce africaine.

1. Tomomyza anthracoides, *Wied.*, *Macq.*

Nigra, nitens. Abdomine niveo notato. Alis infumatis. (Tab. 16, fig 9.)

Du Cap.

4. G. SPOGOSTYLE, Spogostylum, *Nob.*

Caractères génériques des Anthrax. Face sans saillie, couverte d'une moustache assez courte, s'étendant jusqu'à l'épistome. Front velu. Troisième article des antennes court, arrondi antérieurement; style de deux articles distincts, cylindriques; premier de la longueur de l'article; deuxième un peu plus court, terminé par quelques petits poils. Abdomen court, terminé en pointe ♀. Ailes trois fois aussi longues que l'abdomen; trois cellules sous-marginales; première et deuxième appendiculées.

Nous formons ce genre pour un Bombylier qui diffère des autres par ces caractères, et particulièrement par la moustache qui couvre la face, par le style des antennes, la brièveté de l'abdomen et la longueur des ailes. Le nom générique exprime la conformation en pinceau du style des antennes.

Ce Diptère a été rapporté du Brésil ou du Chili par M. Gaudichaud.

1. Spogostylum mystaceum, *Nob.*

Nigra. Thorace flavido tomentoso. Abdomine incisuris albo tomentosis. Alis basi fuscanis, punctis fuscis.

Long. 6 l. ♀.

Trompe courte. Face plane, à petite moustache fauve, serrée, inclinée et ne dépassant pas l'épistome. Front à duvet d'un gris jaunâtre et poils noirs. Antennes noires, courtes; troisième article arrondi, à style de la longueur des antennes. Pieds noirs. Balanciers brunâtres. Ailes alongées; les points bruns placés sur la base des principales cellules; trois cellules sous-marginales; les deux premières appendiculées à leur base.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

5. G. ANTHRAX, Anthrax, *Linn.*, *Fab.*, *Latr.*, *Meig*, *Wied.*, *Macq.*

Face plane. Troisième article des antennes cépaliforme. Ailes à deux cellules sous-marginales.

Ce genre primitif que nous restreignons aux espèces distinguées par ces caractères communs à la presque totalité de celles de l'Europe, en compte actuellement plus de cent exotiques, répandues sur toutes les parties du globe et réparties ainsi qu'il suit : le tiers en Afrique, partagé assez également entre les parties septentrionales et le Cap, avec un petit nombre appartenant à la Nubie, au Sénégal et à la Guinée. Quelques-unes de l'Algérie se trouvent aussi en Europe (1). L'Asie en présente à peine vingt disséminées en Arabie, en Perse, au Bengale et à Java; et l'Australasie, deux ou trois. En Amérique, plus de cinquante espèces se partagent en nombre à peu près égal les deux grandes divisions, et se trouvent particulièrement au Brésil, au Chili, au Mexique et aux Etats-Unis.

Ce genre fort homogène présente peu de modifications organiques, si ce n'est dans les ailes et surtout dans la disposition des nervures. Le troisième article des antennes est terminé par un petit pinceau de poils dans l'*A. œdipus*. L'*A. angustipennis* est fort remarquable par la forme étroite de ces organes. La cellule marginale se singularise par le profond sinus qu'elle présente à son extrémité dans l'*A. luctuosa*. Les deux sous-marginales sont appendiculées à leur base dans les *A. punctulata*, *confluens*, *maculipennis* et quelques autres; et il est très-rare qu'une seule de ces cellules le soit; les bases des premières sous-marginale et postérieure sont ordinairement conniventes et situées vers le milieu de la longueur de la discoïdale; cependant elles sont quelquefois séparées, et alors celle de la première sous-marginale est plus rapprochée de la base de l'aile, et celle de la première postérieure se rapproche le plus souvent de l'extrémité de la discoïdale. La nervure qui ferme la discoïdale du côté intérieur est plus ou moins sinueuse et présente

---

(1) Telles sont les *A. flava*, *circumdata*, *sinuata*, *leucogaster*, *fenestrata*.

aussi parfois un appendice. Enfin la quatrième cellule postérieure est divisée en deux par une nervure transversale dans l'*A. simson* et quelques autres.

Outre les différences spécifiques que présentent ces modifications des nervures, les ailes en fournissent plus encore dans les couleurs dont elles sont généralement décorées. A l'exception du groupe dont les ailes sont hyalines, tel que l'*A. flava*, dans les autres espèces, elles sont très-diversement maculées, ponctuées, arrosées, nuancées ou à couleurs brusquement tranchées. Toutes ces livrées concourent à distinguer les espèces avec les caractères que fournissent les autres parties du corps.

A. Les deux cellules sous-marginales appendiculées à leur base.

1. Anthrax argyrocephala, *Nob.*

Nigricans, flavido hirta. Capite anticè argenteo. Abdomine lateribus albo pilosis. Alis dimidiato fuscanis. (Tab. 20, fig. 6.)

Long. 3 l. ♂.

Trompe alongée, menue. Face et moitié antérieure du front à poils blancs, moitié postérieure à poils noirs. Antennes noires; troisième article subuliforme. Thorax et abdomen d'un fond gris noirâtre mat, à poils jaunes; bord postérieur de l'écusson d'un noir luisant; côtés de l'abdomen et ventre à poils blancs. Pieds noirs. Ailes : base de la première cellule sous-marginale située au-delà de celle de la discoïdale, au tiers de la longueur de cette cellule; petite nervure transversale située un peu au-delà du milieu de la longueur de cette cellule, qui présente un petit appendice au bord intérieur.

D'Alger. Muséum.

2. Anthrax semiargentea, *Nob.*

Nigra. Capite anticè argenteo. Abdomine parte anticâ argenteâ. Alis dimidiato fuscis. (Tab. 20, fig. 8.)

Long. 3 l. ♂ ♀.

Face un peu saillante, à poils argentés, ainsi que la partie antérieure du front. Antennes : troisième article subuliforme; les trois premiers segments de l'abdomen à écailles blanches, ainsi que le bord antérieur du quatrième (échancré au milieu); deuxième et troisième ordinairement à tache dorsale noire. Pieds noirs. Ailes : base de la première cellule sous-marginale située en-deçà de celle de la discoïdale; petite nervure transversale située au-delà du milieu de la longueur de la discoïdale; cette cellule à appendice au bord intérieur.

D'Alger. Elle a été aussi trouvée en Sardaigne par M. Gené.

Cette espèce ressemble à l'*A. mœgera*, Meig., mais elle présente plusieurs différences.

3. Anthrax punctulata, *Nob.*

Nigra. Pedibus rufis. Alis fusco punctatis. (Tab. 19, fig. 7.)

Long. 5 l. ♂.

Thorax et abdomen (en grande partie dénudés), d'un noir un peu ardoisé. Thorax à duvet grisâtre et poils noirs; côtés à poils jaunâtres; écusson noir. Abdomen : des vestiges de duvet blanc à l'extrémité; côtés bordés de poils noirs; les deux premiers segments bordés de poils blanchâtres. Cuisses brunes. Balanciers brunâtres. Ailes : base et bord extérieur un peu brunâtres; des points bruns sur les nervures transversales; les deux cellules sous-marginales appendiculées à leur base.

Du Cap. Collection de M. Serville.

A l'individu que nous avons observé il se trouve une tête que nous croyons, sans certitude, substituée à la véritable. Elle est couverte de duvet roussâtre. La face est proéminente.

4. Anthrax maculipennis, *Nob.*

Nigra. Abdomine incisuris albis; lateribus nigro hirtis. Alis dimidiato fuscis, punctisque fuscis. (Tab. 20, fig. 3.)

Long. 4 l. ♀.

Face et front à poils noirs, un peu alongés. Thorax et abdomen (dénudés); ce dernier à vestiges de poils blancs aux incisions, et poils

noirs sur les côtés. Pieds noirs. Ailes : la partie brune fondue avec l'autre qui est grisâtre ; les taches brunes sont sur les nervures transversales ; les deux sous-marginales appendiculées à leur base.

Du Cap. Collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble à l'*A. punctipennis*.

5. Anthrax incisuralis, *Nob.*

Nigra, griseo nigroque hirta. Abdominis incisuris albis. Alis hyalinis; basi punctisque quatuor fuscis. (Tab. 20, fig. 4.)

Long. 3 $^3/_4$. l. ♀.

Face et front à poils noirs. Thorax dénudé ; côtés à poils gris. Abdomen : bord des segments, à l'exception du premier, à poils blancs. Cuisses noires, à duvet jaunâtre ; jambes testacées ; tarses obscurs. Ailes : les petites taches des ailes sont à la base des cellules rapprochées de la base ; bases des deux sous-marginales appendiculées.

Du Cap. Collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble à l'*A. difficilis*, Meig., à l'*A. pusilla*, Wied., et à l'*A. maculipennis;* elle n'est peut-être qu'une variété de cette dernière.

6. Anthrax rubiginipennis, *Nob.*

Nigra. Abdomine albo maculato. Alis fuscanis, basi rufis. (Tab. 19, fig. 10.)

Long. 7 l. ♀.

Face et front à poils noirs. Troisième article des antennes conique. Thorax et abdomen (en grande partie dénudés) : côtés du thorax à poils noirs. Abdomen : chaque segment à deux taches blanches latérales plus ou moins rapprochées. Pieds noirs. Ailes d'un brunâtre clair ; base et principales nervures d'un fauve vif ; les deux cellules sous-marginales appendiculées à leur base.

De la Perse. Olivier. Muséum.

M. le marquis Spinola m'en a aussi envoyé un individu ♀ que je crois d'Egypte.

Dans l'individu que nous décrivons, il y a, à l'aile droite, à la base de la troisième cellule postérieure, une petite nervure que nous indiquons par des points.

7. Anthrax persica, *Nob.*

Albido hirta ? Abdomine lateribus rufis. Alis hyalinis; cellulis submarginalibus appendiculatis. (Tab. 21, fig. 2.)

Long. 6 l. ♂.

Face à poils jaunâtres. Front à duvet blanchâtre et poils noirs. Thorax et abdomen (dénudés); côtés de ce dernier à fond fauve et poils blanchâtres. Ailes à base et cellule médiastine jaunâtres; un point brunâtre à la base de la première postérieure.

De la Perse. Muséum.

8. Anthrax longipennis, *Nob.*

Nigra, albido hirta. Abdomine incisuris albis. Alis hyalinis, elongatis; cellulis submarginalibus appendiculatis. (Tab. 21, fig. 2.)

Long. 3 $^1/_2$ l.

Écusson bordé de soies noires. Segments de l'abdomen, à l'exception du premier, bordés postérieurement de petits poils blancs. Dessous du corps à poils blanchâtres. Jambes antérieures et intermédiaires d'un testacé châtain. Ailes une fois plus longues que le corps, à base et cellules costale et médiastine jaunâtres; un appendice de nervure à la base des deux cellules sous-marginales.

De Bagdad. Olivier. Muséum.

9. Anthrax distigma, *Wied.*

Nigra. Abdominis apice niveo. Alis basi sinuato et punctis duobus nigris.

M. Wiedemann n'indique pas le sexe de l'individu qu'il décrit et qui est de Java. Nous y rapportons une femelle que M. Duvaucel a rapportée du Bengale. Elle diffère de la description par une troi-

sième petite tache brune sur la nervure transversale qui sépare la cellule discoïdale de la deuxième postérieure. Dans cette espèce les cellules sous-marginales sont appendiculées à leur base.

10. Anthrax emarginata, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Alis dimidiato fuscis ; parte fuscâ internè emarginatâ. (Tab. 21, fig. 6.)

Long. 6 l. ♀.

Face et front à poils noirs. Corps (en grande partie dénudé). Pieds noirs. Ailes à deuxième cellule sous-marginale appendiculée ; premières sous-marginale et postérieure à base contiguë.

De l'île de Timor. Muséum.

11. Anthrax simson, *Wied., Fab. A. scripta, Th. Say.* — *Nemotelus*, (Tab. 29, fig. 11.) Degeer.

Nigra. Thorace tomento rubido, cinerascente. Abdomine argenteo maculato. Alis limpidis ; maculis confluentibus fuscis.

Parmi ces auteurs, Wiedemann et Th. Say ont distingué le sexe, et ils n'ont fait mention que des femelles. Nous avons observé les deux. Les mâles ont l'armure copulatrice assez développée. Les pièces qui servent à saisir la femelle sont un peu velues, au nombre de six, et recouvertes latéralement par deux valves ciliées.

Dans cette espèce, la troisième cellule postérieure est divisée en deux par une nervure transversale.

De l'Amérique septentrionale. Muséum.

12. Anthrax cephus, *Fab., Wied.*

Atra. Apice abdominis albo. Alis fusco-nigris.

Ces auteurs ne font pas mention de sexe, et ils donnent pour patrie à cette espèce l'Amérique méridionale. Nous y rapportons un mâle qui est conforme à leur description et qui est de la Géorgie d'Amérique. La deuxième cellule sous-marginale est sinueuse et appendiculée, comme dans l'*A. confluens*, pl. 19, fig. 9.

13. Anthrax bastardi, *Nob.*

Flavido hirta. Fronte nigro. Facie albidâ. Alis hyalinis. Cellulâ submarginali primâ appendiculatâ. (Tab. 20, fig. 3.)

Long. 5–6 l. ♂.

Front antérieurement à petits poils noirs et blanchâtres. Face à poils blanchâtres. Thorax et abdomen (en grande partie dénudés), des vestiges de poils jaunâtres; les deux premiers segments bordés de poils jaunâtres; les autres bordés de poils noirs; troisième et sixième à touffe de poils blancs de chaque côté du bord postérieur. Dessous du thorax et de l'abdomen à poils blanchâtres. Pieds noirs; cuisses intermédiaires et postérieures testacées en-dessous. Ailes à base et cellule médiastine brunes; première sous-marginale appendiculée à sa base.

De l'Amérique du Nord. M. Bastard. Muséum.

14. Anthrax confluens, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Abdomine ano albo. Alis maculis, plerumque confluentibus. (Tab. 19, fig. 9.)

Long. 5 l. ♂.

Face et front à duvet fauve et poils noirs. Antennes noires. Côtés de l'abdomen bordés de poils noirs; les deux premiers segments bordés de poils jaunes. Pieds testacés; cuisses brunes. Balanciers bruns. Ailes: cellules sous-marginales appendiculées à leur base; un autre appendice à l'angle de la nervure sous-marginale et à celui de la quatrième postérieure.

Patrie inconnue. Muséum.

15. Anthrax irrorata, *Nob.*

Nigra, nigro hirta. Abdomine albo variegato. Alis fusco hyalinoque irroratis. (Tab. 20, fig. 6.)

Long. 4 1/4 l.

Face et front à poils noirs. Abdomen (en partie dénudé), des ves-

tiges de poils blancs au bord des segments, et des touffes blanches sur les côtés. Pieds noirs. Ailes : cellules sous-marginales appendiculées ; un autre appendice au milieu de la nervure sinueuse qui sépare les deux sous-marginales, et une encore à l'angle de la nervure intérieure de la discoïdale.

De la Caroline et de la Géorgie. Muséum et collection de M. Serville.

16. Anthrax testacea, *Nob.*

Thorace nigro ; scutello abdomineque testaceis albido hirtis. Pedibus rufis. Alis hyalinis basi flavidâ, fasciâ obliquâ fuscanâ; nervorum basi pallidâ. (Tab. 19, fig. 4.)

Long. 5 ½ l. ♀.

Trompe un peu saillante. Face testacée, à duvet blanchâtre. Front brun (dénudé). Antennes manquent. Côtés du thorax testacés. Tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes : base de la première cellule sous-marginale, et des première, troisième et quatrième postérieures pâle, entourée de brunâtre.

D'Arabie et d'Égypte. Olivier. Muséum.

A l'aile droite de l'un des individus que nous avons observés, la deuxième cellule sous-marginale est divisée en deux par une nervure transversale, *a*.

17. Anthrax brunnipennis, *Macq.* Hist. des Canaries de Webb et Berthelot.

Nigra flavido pilosa. Alis brunneis. (Tab. 20, fig. 12.)

Long. 6 l. ♂.

Face sans saillie, à poils d'un blanc jaunâtre ou jaunes. Front large antérieurement, étroit postérieurement ; base à poils jaunâtres ; le reste à poils noirs. Antennes noires ; troisième article court, conique ; style une fois plus long que l'article, un peu renflé à l'extrémité. Thorax à poils d'un gris jaunâtre ; côtés et poitrine à poils blancs. Abdomen à poils d'un gris jaunâtre. Pieds fauves ; tarses

noirâtres. Balanciers bruns. Ailes brunes ; l'intérieur des cellules postérieures et du bord intérieur un peu clair ; deux cellules sous-marginales ; basilaire externe une fois plus longue que l'interne.

Des îles Canaries.

18. Anthrax fimbriata, *Meig., Macq.* — *A. Afra, Fab., Latr.*

Nigra. Thoracis limbo albo. Abdomine fasciis albis ; primâ in medio. Alis hyalinis, basi fuscis. (Tab. 21, fig. 1.)

Cette espèce se trouve au Sénégal et aux Indes orientales, comme dans l'Europe méridionale. La petite nervure transversale est située au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

19. Anthrax conocephala, *Nob.*

Nigra, albido hirta. Capite conico. Alis : margine externo fusco, ante apicem interrupto. (Tab. 20, fig. 1.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Face formant une saillie conique fauve. Front noir, à base fauve. Antennes à premier article noir ; le reste manque. Pieds noirs, à duvet jaunâtre. Ailes : base de la première cellule sous-marginale très-éloignée de celle de la première postérieure ; celle-ci située aux trois quarts de la longueur de la discoïdale.

Cette espèce se distingue par la forme de la tête. Elle se rapproche des Lomaties par les nervures des ailes et par la bande brune du bord extérieur, également élargie et interrompue ; mais les autres caractères et surtout l'abdomen la retiennent parmi les Anthrax.

Du cap de Bonne-Espérance. Collection de M. Serville.

20. Anthrax pictipennis, *Wied.*

Nigra, fulvo hirta. Alis flavo fuscoque variis, apice limpidis.

Dans cette espèce du Cap les nervures des ailes sont disposées comme dans la pl. 14, fig. 2. *Anisotamia centralis.*

Du Cap. Muséum.

21. Anthrax fenestralis, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Scutello testaceo. Abdomine segmentis tertio et posterioribus albo hirtis. Alis hyalinis, fasciâ obliquâ fuscâ, cum maculis hyalinis. (Tab. 20, fig. 5.)

Long. 3 ½ l. ♀.

Face fauve, avançant en petite pointe conique. Front fauve, a poils noirs. Antennes noires : troisième article terminé en pointe conique. Thorax à petite tache de poils blancs sous l'insertion des ailes. Abdomen : les deux premiers segments à fond noir et côtés testacés; les autres à fond noir et bord postérieur testacé; les poils blancs des derniers segments sont courts et jaunâtres. Pieds bruns, à duvet jaunâtre. Ailes : les taches hyalines de la bande irrégulière brune sont sur les nervures transversales du milieu.

Du Cap. Collection de M. Serville. Le Muséum en contient un individu qui a été rapporté du Portugal.

22. Anthrax arabica, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Antennarum stylo subincrassato. Alis dimidiato fuscis; parte fuscâ subsinuatâ. (Tab. 21, fig. 7.)

Long. 4 l. ♀.

Corps (presque dénudé). Epistome un peu saillant. Style des antennes conique. Pieds noirs. Ailes à partie obscure légèrement sinueuse et un peu nuancée avec la partie hyaline. La nervure, base de la deuxième cellule postérieure, est oblique du dedans au-dehors au lieu de l'être du dehors au-dedans, comme dans les autres espèces.

D'Arabie. Muséum.

23. Anthrax duvaucelii, *Nob.*

Nigra, albido hirta. Alis hyalinis; quatuor maculis fuscis. (Tab. 20, fig. 7.)

Long. 4 l. ♂.

Face et front à duvet blanchâtre et poils noirs. Thorax et abdomen

(en grande partie dénudés). Pieds noirs. Ailes à base et cellule costale et médiastine un peu jaunâtres; les taches sont à la base des cellules sous-marginale, discoïdale et troisième postérieure.

Du Bengale. M. Duvaucel. Muséum.

24. Anthrax gorgon, *Fab.*, *Wied.* — A. Maimon, *Fab.*

Fuliginoso-nigra, flavido-tomentosa. Abdomine maculato. Alis ad costam fuscanis, fusco sex maculatis.

Nous rapportons à cette espèce un individu qui ne diffère pas de la description de l'*A. maimon*, Fab., qui n'est qu'une variété de l'*A. gorgon*. Elle diffère de la description de ce dernier par l'écusson entièrement noir, et par l'abdomen, qui n'a qu'un peu de fond fauve sur les côtés. Fabricius et M. Wiedemann ne font pas mention du sexe; l'individu que nous avons observé est une femelle.

Du Brésil, au nord de la Capitainerie de St.-Paul. Muséum.

25. Anthrax gideon, *Fab.*, *Wied.*

Nigra, nigro hirta. Abdomine utrinque maculâ transversâ niveâ. Alis dimidiato nigris sinu magno postico. (Tab. 20, fig. 11.)

Long. 3 $^1/_2$ l.

Nous rapportons à cette espèce un individu ♀ qui diffère de la description ci-dessus par l'absence de la tache transversale blanche sur l'abdomen. Il est vrai que cet individu a le corps en partie dénudé. La description de la partie noire des ailes ne paraît pas exacte. Ces auteurs ne font pas mention du sexe.

Dans cette espèce, les premières cellules sous-marginale et postérieure ont leur base à la même hauteur, au tiers de la discoïdale.

De l'Amérique méridionale. Muséum.

26. Anthrax angustipennis, *Nob.*

Nigra. Abdominis apice argenteo. Alis angustis, hyalinis, margine externo nigro, emarginato. (Tab. 21, fig. 9.)

Long. 4 l. $^3/_4$ ♂.

Face à duvet gris. Front noir. Abdomen : cinquième, sixième et septième segments à poils ou écailles d'un blanc argenté en-dessus ; organe sexuel noir. Pieds noirs. Balanciers noirs. Ailes longues et étroites ; le bord noir s'étend jusqu'à l'extrémité ; il occupe les cellules costale, médiastine, marginales, et basilaire externe, qui sont toutes fort rétrécies à l'exception de la dernière.

Dans l'individu que nous décrivons, il y a, à l'aile droite, une nervure transversale qui forme une petite cellule anomale à la base de la troisième postérieure, et que nous avons indiquée par des points dans la figure.

De la Guyane, aux sources de l'Oyapock. Muséum.

27. Anthrax durvillei, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Pedibus testaceis. Alis fuscis; punctis flavidis; margine interno apiceque sublimpidis sinuatis. (Tab. 19, fig. 8.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Face et front à petits poils jaunâtres. Antennes noires. Dessous du thorax à poils noirs ; écusson noir. Abdomen : côtés bordés de poils jaunes et noirs. Tarses bruns. Balanciers fauves. Ailes : les petites taches jaunâtres sont à la base des cellules postérieures.

Du Chili, province de la Conception. M. Durville.

28. Anthrax hypoxantha, *Nob.*

Nigra, flavido hirta, subtus rufa. Capite rufo. Alis dimidiato fuscis, punctis pallidis. (Tab. 21, fig. 8.)

Long. 5 l. ♀.

Epistome assez saillant. Antennes : premier article fauve, les autres noirs : troisième terminé en cône. Front large ♀. Abdomen : bord postérieur du quatrième et du cinquième segment et sixième et septième à fond fauve. Pieds d'un fauve pâle. Ailes : partie obscure à bord intérieur sinueux et un peu nuancé ; les petites taches pâles

situées à la base des nervures ; troisième cellule postérieure à pétiole très-court.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

29. Anthrax gayi, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Alis dimidiato fuscis ; parte fuscâ interne rotundatâ. (Tab. 21, fig. 5.)

Long. 3 l. ♂ ♀ ?

Face et front à léger duvet grisâtre. Thorax et front (en partie dénudés). Pieds d'un brun noirâtre. Bord intérieur de la partie brune des ailes légèrement crénelée ; petite nervure transversale située vers le milieu de la longueur de la cellule discoïdale ; base des premières cellules sous-marginale et postérieure à la même hauteur ; base de la deuxième postérieure large et sinueuse.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

30. Anthrax funebris, *Nob.*

Nigra. Alis nigris ; maculâ margineque interno inciso, hyalinis. (Tab. 21, fig. 10.)

Long 3 ½ l. ♀.

Corps dénudé. Pieds noirs. Ailes : la tache hyaline occupant l'extrémité de la cellule discoïdale ; le bord intérieur fort découpé ; base des premières cellules sous-marginale et postérieure située au tiers de la longueur de la discoïdale.

De Saint-Domingue. Muséum.

Cette espèce ressemble à l'*A. bifasciata*, Meig.

31. Anthrax lucifer, *Fab.*, *Wied.*

Nigra, flavido tomentosa. Abdomine fasciis nigris. Alis fuscis ; basi areâque costali ferrugineis.

Ces auteurs ne font pas mention du sexe. Nous avons observé plusieurs mâles et femelles rapportés de l'île de Cuba par M. de la Sagra.

Dans cette espèce, les nervures sont disposées comme dans la pl. 21, fig. 8. *Anthrax hypoxantha.* Il y a quelquefois sur l'une des ailes une nervure transversale qui forme une troisième cellule sous-marginale. Dans un individu de l'île de Cuba, la nervure qui sépare la deuxième cellule postérieure de la troisième est incomplète et n'atteint pas le bord de l'aile.

Le Muséum possède un individu qui a été trouvé par M. Durville à Offak.

32. Anthrax analis, *Say*, *Wied.*

Atra. Abdominis apice argenteo. Alis dimidiato nigris; termino nigredinis bipartito.

Cette espèce, découverte par Say dans la Géorgie, s'est trouvée aussi au Brésil depuis l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions. La description de Wied., ne fait pas mention du sexe. L'individu du Brésil que nous avons observé est un mâle; le front est plus large qu'à l'ordinaire. La face est proéminente, à petits poils fauves, ainsi que le front. La trompe est un peu alongée et menue.

33. Anthrax nycthemera, *Hoffm.*, *Meig.*

Nigra. Thorace rufopiloso. Abdomine fasciâ albâ. Halteribus flavicantibus; capitulo puncto nigro. Alis semiatris; sinu et puncto antè apicem.

Un individu rapporté de la Géorgie par M. Delarue de Villeret, consul de France à Savannah, ne diffère pas de ceux d'Europe, qui ne sont peut-être que des variétés de l'*A. velutina.*

34. Anthrax albo fasciata, *Nob. A. analis Macq. S. à B.*

Nigra. Abdomine albo variegato. Alis basi margineque externo fuscis; tribus maculis fuscis. (Tab. 21, fig. 12.)

J'ai nommé cette espèce *Analis* dans les suites à Buffon; mais ce nom ayant été donné antérieurement à une autre espèce par Say et M. Wiedemann, nous avons dû le changer.

De la Géorgie.

38. Anthrax georgica, *Macq. S. à B.*

Nigra, nigro hirta. Alis dimidiato nigris, sinu magno in medio. (Tab. 21, fig. 11.)

Long. 4 l. ♂.

Corps entièrement noir. Tête épaisse. Pieds noirs. Ailes : le bord intérieur de la partie noire à échancrure qui occupe l'extrémité de la cellule discoïdale ; deux échancrures plus petites, situées plus haut et plus bas.

De la Géorgie. Collection de M. Serville et la mienne.

Cette espèce ressemble à l'*A. gideon*, Fab., Wied.; mais elle n'a pas de taches blanches sur l'abdomen et l'échancrure de la partie noire des ailes est située vers le bord intérieur de l'aile.

39. Anthrax halcyon, *Th. Say*, *Wied.*

Nigra, flavo hirta. Alis fuscis; maculâ disci, cellularum marginalium medio, apiceque limpidis; hoc lunulâ fuscâ. (Tab. 19, fig. 6.)

Nous rapportons à cette espèce un individu de la Caroline qui ne diffère pas de cette description, mais dont les nervures des ailes ne sont pas conformes à la pl. 3, fig. 6. de M. Wiedemann. Dans cette figure, la troisième cellule postérieure est divisée en deux par une nervure transversale ; elle ne l'est pas dans l'individu que nous avons observé ; il y a seulement un appendice de nervure longitudinale à l'angle intérieur de la cellule discoïdale.

Dans cette espèce, le troisième article des antennes est subulé comme dans les Exoprosopes.

De la Caroline. Muséum.

37. Anthrax concisa, *Nob.*

Nigra, rufo hirta. Pedibus rufis. Alis dimidiato nigris ; nigridinis termino sinuato; punctis flavidis.

Long. 4 l. ♀.

Corps en grande partie dénudé. Ailes semblables à celles de l'*A. velutina*, mais plus découpées au bord.

Cette espèce diffère encore de l'*A. velutina* qui a les pieds entièrement noirs, et de l'*A. nycthemera* qui a les cuisses de cette couleur.

De la Caroline. Muséum.

41. Anthrax fulvo hirta, *Wied.*

Nigra, fulvo hirta. Abdomine utrinque ferrugineo. Alis dimidiato nigris.

Wiedemann a décrit la femelle. Un individu ♂ du Muséum a la face et le front garnis de poils noirs. Dans cette espèce les ailes ressemblent à celles de l'*A. semiatra*; les crénelures du bord intérieur sont seulement un peu plus petites, les nervures sont disposées de même.

De la Caroline. Muséum.

Un autre individu sans indication de patrie ne diffère de celui-ci que par une taille beaucoup plus grande; il a 5 l. au lieu de 3 $^1/_2$.

42. Anthrax consanguinea, *Nob.*

Albido hirta. Abdomine incisuris albidis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 5 l. ♀.

Face à poils jaunâtres. Front (dénudé). Thorax à poils d'un blanc jaunâtre. Abdomen (en partie dénudé); bord antérieur du deuxième segment à poils jaunes; les autres blancs; un peu de testacé sur les côtés des trois premiers. Pieds noirs; jambes d'un testacé châtain. Ailes à base et cellule médiastine brunâtres.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

43. Anthrax celer, *Wied.*

Nigra aurato tomentosa. Alis dimidiato nigris.

Dans cette espèce, la petite nervure transversale et la base de la première cellule sous-marginale sont situées vers le milieu de la hauteur de la discoïdale. La partie noire ressemble à celle de l'*A. semiatra*; mais elle est moins découpée au bord intérieur.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

44. Anthrax notabilis, *Nob.*

Nigra. Antennis testaceis. Alis fuscis, elongatis. (Tab. 19, fig. 5.)

Long. 9 l. ♂.

Face à poils jaunes. Front à poils noirs. Troisième article des antennes conique. Thorax et abdomen (dénudés), côtés du premier châtains, à poils jaunâtres. Côtés de l'abdomen à poils noirs. Pieds noirâtres. Balanciers noirs. Ailes longues de 12 l., d'un brun uniforme; nervure marginale atteignant le bord de l'aile en s'éloignant de l'extrémité; base de la première cellule postérieure située aux trois quarts de la longueur de la discoïdale; base de la première sous-marginale en-deçà de celle de la discoïdale.

Patrie inconnue. Muséum.

45. Anthrax brunnipennis, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Alis fuscis. (Tab. 20, fig. 12.)

Long. 5 l. ♀.

Face et front à poils jaunes. Antennes noires. Thorax et abdomen (en grande partie dénudés). Pieds noirs. Balanciers jaunes. Ailes d'un brun roussâtre; un peu de fauve à la base; une tache presque hyaline au milieu de la quatrième cellule postérieure.

Cette espèce ressemble à l'*A. lucifer*; mais elle n'a pas le premier article des antennes et l'écusson testacés; les ailes n'ont pas le bord extérieur et les nervures fauves; il y a aussi une différence dans la forme de la cellule discoïdale.

Patrie inconnue. Muséum.

46. Anthrax luctuosa, *Nob.*

Nigra. Alis tertiâ parte directò fuscis. (Tab. 21, fig. 4.)

Long. 2 1/2 l. ♀.

Corps (dénudé). Pieds testacés; tarses noirs. Ailes : la partie antérieure brune séparée nettement de l'hyaline; petite nervure transversale située au cinquième de la longueur de la cellule discoïdale;

les deux basilaires d'égale longueur ; les premières sous-marginale et postérieure commençant à la même hauteur.

Patrie inconnue. Muséum.

AA. Ailes hyalines.

47. Anthrax hesperus, *Rossi, Meig.*

Suprà flavicante, subtus albo hirta. Alis hyalinis, ad costam flavicantibus. (Tab. 21, fig. 3.)

Cette petite espèce se trouve en Égypte comme au midi de l'Europe. La base de la première cellule sous-marginale des ailes n'est pas située à la hauteur de la petite nervure transversale, comme dans les autres espèces à ailes hyalines, mais beaucoup plus près de la base de l'aile.

48. Anthrax egyptiaca, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Abdomine nigro fasciato, apice albido. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 6 l. ♂.

Abdomen couvert seulement de petits poils formant un duvet d'un jaunâtre pâle, laissant à découvert le noir de la moitié antérieure des deuxième et troisième segments, et un liseré aux suivants; cinquième et sixième à bord postérieur blanc sous des cils noirs; point de touffes sur les côtés de l'abdomen. Poitrine et ventre à poils blanchâtres. Pieds noirs. Ailes à base et cellule médiastine jaunes.

D'Égypte. Muséum.

49. Anthrax albifacies, *Nob.*

Flavido hirta. Facie albâ. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Poils de l'abdomen blancs, ainsi que ceux du ventre, des flancs et de la poitrine. Pieds noirs, à duvet blanc. Ailes à base et cellule médiastine un peu jaunâtres.

D'Alger. M. Roussel. Ma collection.

50. Anthrax bicingulata, *Nob.*

Flavo hirta. Abdomine fasciabus duabus flavis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Face à poils jaunes. Front à poils noirs Les deux bandes de l'abdomen au bord antérieur des deuxième et quatrième segments; d'autres bandes moins distinctes aux autres segments; des poils noirs aux côtés des quatrième et cinquième. Ailes à base et cellule médiastine jaunes.

De l'île de Naxos. Olivier. Muséum.

51. Anthrax unicingulata, *Nob.*

Flavido hirta. Abdomine fasciâ flavidâ. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 3 l.

Abdomen (en partie dénudé). La bande est au bord antérieur du deuxième segment; les autres ont conservé quelques poils jaunes; les côtés n'ont pas de touffes noires. Pieds noirs. Ailes à base et cellule médiastine jaunâtre.

De l'île de Scio. Olivier. Muséum.

52. Anthrax nigriceps, *Macq.* Hist. des Canaries, de Webb et Berthelot.

Capite nigro. Abdomine duabus vittis albis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 4–6 l. ♂ ♀.

Semblable à l'*A. flava.* Face et front noirs, à poils noirs. Bord antérieur des deuxième et quatrième segments de l'abdomen à poils blancs; cinquième, sixième et septième entièrement à poils noirs; deux petites touffes de poils blancs à l'extrémité du septième. Pieds entièrement noirs.

Des îles Canaries.

53. Anthrax nigrifons, *Macq.* Histoire des Canaries, de Webb et Berthelot.

Fronte nigra. Abdomine segmentis albo limbatis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Semblable à l'*A. flava.* Face à poils fauves. Front à poils noirs. Derrière de la tête à duvet blanc. Deuxième et sixième segments de l'abdomen à bord antérieur d'un jaune blanchâtre; cinquième et septième à poils noirs.

54. Anthrax dubia, *Nob.*

Flavo hirta, subtus albido hirta. Abdominis primo secundoque segmentis lateribus rufis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 6 l. ♀.

Corps en grande partie dénudé; point de touffe noire sur les côtés de l'abdomen. Pieds noirs. Ailes à duvet jaune sur la côte; base et cellule médiastine jaunâtres.

Du Cap. Collection de M. Serville.

55. Anthrax rufipes, *Nob.*

Flavido hirta? Abdomine lateribus fulvis. Pedibus testaceis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 5 l.

Corps large (en partie dénudé). Les incisions de l'abdomen à poils blanchâtres; premier, deuxième et troisième segments à fond fauve sur les côtés. Tarses noirâtres. Ailes à base et cellule médiastine roussâtres.

Du Cap. Delalande. Muséum.

56. Anthrax unifasciata, *Nob.*

Flavo hirta. Abdominis segmento quarto fasciâ flavâ. Alis hyalinis, basi maculâ argenteâ ♂. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 5 l. ♀.

La bande de poils jaunes du quatrième segment de l'abdomen au bord antérieur, un peu échancrée au milieu; un peu de poils jaunes au bord des autres segments; côtés des cinquième et sixième à poils noirs; septième à poils jaunes sur les côtés, noirs à l'extrémité; dessous du corps à poils jaunes. Pieds noirs. Ailee à base et cellule médiastine brunes; cellule costale jaunâtre.

De l'île de France. M. Desjardins. Muséum.

Cette espèce ressemble à l'*A. cingulata*, Meigen, qui cependant a les ailes grisâtres.

57. Anthrax ruficeps, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Capite fulvo hirto. Alis hyalinis, basi puncto albo. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 5 ½ l. ♂ ♀.

Face et front à poils roux mêlés de noirs. Thorax et abdomen (dénudés); côtés à poils jaunes; un peu de fauve (fond) sur les côtés des deux premiers segments; une touffe de poils noirs de chaque côté des deuxième et troisième, au bord postérieur; cinquième et sixième bordés de poils noirs; septième à touffe jaunâtre de chaque côté; ventre à poils roussâtres. Pieds noirs. Ailes à base et cellule médiastine brunâtres; la petite tache d'un blanc argenté.

De l'île de France. M. Desjardins. Muséum.

58. Anthrax leucopyga, *Nob.*

Flavido hirta. Ano albo hirto. Tibiis basi testaceis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 4. l.

Poils de l'abdomen pâles; point de touffes noires sur les côtés; dernier segment à poils blancs; dessous du thorax à poils jaunes; dessous de l'abdomen à poils blanchâtres. Pieds noirs, à duvet jaunâtre; jambes à base testacée. Ailes à base et cellule médiastine à peine jaunâtres.

De l'île de Timor. Muséum.

59. Anthrax hilarii, *Nob.*

Rufo hirta. Abdomine bifasciato. Femoribus posticis testaceis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 4 1/3 l. ♂.

Face à duvet blanc. Front à duvet jaune et poils noirs, un peu de blancs en avant et sur les côtés. Abdomen à petite bande de poils dorés au bord des troisième et quatrième segments ; un peu de fond fauve sur les côtés des premier et deuxième. Dessous du corps à poils blanchâtres. Cuisses postérieures et intermédiaires testacées, à extrémité noire. Ailes à base et cellule médiastine brunâtres.

Du Brésil, au Midi de la Capitainerie de Goyaz. Saint-Hilaire. Muséum.

60. Anthrax vicina, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Facie albo hirtâ. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 3 l. ♂.

Face et partie antérieure du front à poils blancs. Thorax et abdomen (dénudés) ; des vestiges de poils jaunâtres ; côtés des premier et deuxième segments testacés (le fond) ; troisième et quatrième à touffes noires sur les côtés. Pieds noirs. Ailes à base et cellule médiastine un peu jaunâtres.

Du Brésil, depuis l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions. Muséum.

Il est voisin de l'*A. amasia*, Wied., dont le sexe n'est pas mentionné. Il n'en est peut-être qu'une variété.

61. Anthrax faunus, *Fab.*, *Wied.*

Nigra. Thorace fulvo hirto. Abdomine fulvo fasciato. Alis limpidis ; areâ costali fuscanâ. (Tab. 21, fig. 1.)

La description de ces auteurs ne fait pas mention du sexe. Un individu mâle, rapporté de Cuba par M. de la Sagra, diffère de cette

description par le septième segment de l'abdomen, qui est à duvet noir au lieu de jaune. Dans cette espèce, le dessous du corps est à duvet d'un blanc jaunâtre soyeux, et le troisième segment seul du ventre est noir.

62. Anthrax pusio, *Nob.*

Nigra, rufo hirta. Abdomine rufo unifasciato. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 2 $^3/_4$ l. ♀.

Troisième segment de l'abdomen à bande de poils fauves au bord postérieur; des vestiges de poils semblables aux autres segments; deux touffes blanches à l'extrémité du sixième; poitrine et ventre à poils jaunâtres. Pieds noirs, à duvet jaunâtre. Ailes à base et cellule médiastine brunâtres.

De Cuba. Ma collection.

63. Anthrax hypomelas, *Nob.*

Nigra. Thorace abdomineque anticè flavo hirtis. Capite nigro. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 5 l. ♂.

Face et front à petits poils noirs. Un peu de poils jaunâtres à l'extrémité du thorax; côtés et dessous à poils noirs. Les deux premiers segments de l'abdomen et le dernier à poils jaunes; ventre à poils noirs. Ailes à base et cellule médiastine jaunâtres.

De l'Amérique septentrionale. Muséum.

64. Anthrax gracilis, *Nob.*

Subgracilis, fulvo hirta. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 4 $^1/_4$. l. ♀.

Face et front à poils noirs. Un peu de fond testacé sur les côtés des deux premiers segments de l'abdomen. Pieds noirs. Ailes à base et cellule médiastine un peu jaunâtres.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

6. G. CALLOSTOME, CALLOSTOMA, *Serville*, Collection.

Corps assez étroit. Tête assez large, hémisphérique. Trompe menue, deux fois plus longue que la tête; lèvres terminales peu distinctes, alongées. Palpes menus, ne dépassant pas l'épistome. Antennes, face et front très-larges ♀. Antennes distantes.... Abdomen assez étroit, alongé. Pieds postérieurs alongés; pas de pelotes aux tarses. Ailes: première cellule postérieure fermée; base de cette cellule éloignée de celle de la première sous-marginale.

Nous adoptons ce genre que M. Serville a formé dans sa collection pour un Anthracien qui se distingue des autres par ces caractères et particulièrement par la forme étroite de l'abdomen.

Le nom générique fait allusion à la blancheur argentée du duvet qui embellit les bords de l'ouverture buccale.

Le type de ce genre a été trouvé à Smyrne.

1. CALLOSTOMA FASCIPENNIS, *Nob.*

Nigra. Capite albo tomentoso. Alis hyalinis fasciâ fuscâ (Tab. 15, fig. 4.)

Long, 5 $^1/_2$ l. ♀.

Le haut du front à poils noirs. Thorax à léger duvet blanc. Abdomen : bord antérieur des segments à poils blancs. Balanciers noirs, à tête blanchâtre. Ailes : base un peu grisâtre ; bord antérieur brunâtre; la large bande brune s'étendant depuis la base de la troisième cellule postérieure jusqu'à l'extrémité de la discoïdale.

De Smyrne. Collection de M. Serville.

7. G. MULION, MULIO, *Latr.*

Les Mulions habitent particulièrement le nord de l'Afrique; cependant *l'Obscurus* et *l'Infuscatus* se trouvent aussi au midi de l'Europe, et *l'Holosericeus* dans la Crimée. La patrie du *Leucoprocta*, Wied., est inconnue.

1. Mulio punctipennis, *Nob.*

Nigricans, flavido hirtus. Alis dimidiato fuscanis; punctis fuscis; tribus cellulis posticis.

Long. 3 l. ♀.

Face et front d'un testacé pâle, à duvet d'un jaune blanchâtre. Trompe noire, dépassant la tête d'une ligne. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième noir ; style une fois moins long que cet article, un peu renflé à l'extrémité. Thorax à poils d'un jaune grisâtre ; écusson à fond testacé. Abdomen (en partie dénudé) à petits poils d'un jaune blanchâtre ; bord postérieur des segments à fond testacé ; ventre testacé, presque nu. Pieds testacés ; jambes à duvet jaunâtre ; tarses bruns. Ailes : moitié extérieure d'un brunâtre foncé ; intérieur un peu grisâtre : des points d'un brun noirâtre à la base des cellules ; un point hyalin à la base de la discoïdale ; bord extérieur et nervures médiastines, sous-marginale et interno-médiaire roux ; les autres brunes ; première cellule postérieure divisée en deux par une seconde nervure transversale.

De Sicile et vraisemblablement du nord de l'Afrique. Il nous a été communiqué par M. Pilate.

8. G. ENICE, Enica, *Macq. S. à B.*

Ce genre, que nous avons formé dans les Suites à Buffon, a pour type l'*Anthrax longirostris*, Wied., qui est du Cap et qui, outre la longueur de la trompe, est caractérisé par la forme subulée et alongée du dernier article des antennes et par une nervure transversale à l'extrémité des ailes.

1. Enica longirostris, *Macq.* Anthrax id., *Wied.*

Flavido tomentosa. Abdomine albo maculato. Alis ad costam dimidiato fuscis maculis quadratis limpidis.

Du Cap.

9. G. LITORHYNQUE, Litorhynchus, *Nob.*

Caractères génériques des Anthrax. Trompe menue, une

fois plus longue que la tête, à lèvres peu distinctes. Palpes menus, velus, n'atteignant pas le bord de l'épistome. Face un peu saillante, arrondie. Antennes : troisième article fort court, conique, moins épais que le second, à style quatre fois aussi long que l'article. Ailes : trois cellules sous-marginales.

L'anthrax lar, Fab., et quelques autres, présentent la réunion de ces caractères, qui nous paraissent former un type générique, voisin des *Mulions* par la longueur de la trompe et des *Exoprosopes* par les nervures des ailes. Le troisième article des antennes ressemble à celui des *Anthrax* par sa brièveté; mais il en diffère par la longueur du style.

Ces Diptères sont du cap de Bonne-Espérance.

1. Litorhynchus hamatus, *Nob.*

Nigra. Thorace flavo hirto. Abdomine albo fasciato. Scutello testaceo. Alis fuscis; sinu marginis interni apiceque limpidis. (Tab. 15, fig. 2.)

Long. 4 $^1/_2$ l. 5 ♂.

Face proéminente, à duvet jaune, ainsi que le front; ce dernier à poils noirs. Antennes noires; troisième article subulé, à style distinct. Les bandes blanches de l'abdomen sont au bord antérieur des segments; les deux premiers bordés extérieurement de poils jaunâtres; les autres, de poils noirs; ventre noir, ainsi que les pieds. Balanciers bruns. Ailes : les nervures et les couleurs disposées comme dans l'*A. tricolor*, mais sans fauve à la base, et l'extrémité un peu en hameçon.

Du Cap. Collection de M. Serville.

Cet *Anthrax* ressemble au *Seniculus*, qui en diffère par le ventre à incisions fauves, et par une tache hyaline, carrée, à la base des aîles. Il n'en est peut-être qu'une variété.

2. Litorhynchus seniculus. — Anthrax seniculus, *Wied.*

Nigra. Abdomine fasciâ mediâ apiceque albis. Alis basi, costis duabus trientibus latè, plagâque obliquâ fuscis.

M. Wiedemann n'a pas fait mention de sexe. Nous avons observé les deux et ils ne diffèrent guères que par les organes copulateurs. Cette espèce, qui est commune au Cap, varie beaucoup en grandeur, et l'abdomen a les côtés plus ou moins testacés.

3. Litorhynchus collaris. — Anthrax collaris, *Wied.*

Nigra. Collari ferrugineo. Abdomine utrinque maculâ niveâ. Alis nigris, guttulâ, excisurâ, apiceque limpidis.

M. Wiedemann ne fait pas mention du sexe. Nous avons observé des mâles et des femelles; ils diffèrent peu entre eux.

Cette espèce est commune au Cap et au Sénégal.

10. G. COMPTOSIE, Comptosia, *Nob.*

Trompe un peu alongée et s'élevant ordinairement obliquement entre les antennes. Face oblique, un peu saillante dans le haut. Front linéaire, à partie antérieure triangulaire. Antennes rapprochées; troisième article conique; style aussi long que l'article; segments de l'abdomen bordés de petites soies. Ailes assez étroites; nervure marginale atteignant le bord de l'aile en s'éloignant fort de l'extrémité; trois cellules sous-marginales.

Ces caractères distinguent un Diptère exotique voisin des *Anthrax* par le faciès et assez remarquable par la sinuosité de la nervure marginale des ailes et par la bande blanche qui les décore. Le nom générique fait allusion à l'élégance de la coloration qui en résulte.

Ce joli insecte a été découvert à Monte-Video.

Ce genre, ainsi que les quatre suivants, a généralement les caractères des *Anthrax*, à l'exception des antennes dont l'insertion est rapprochée, et du front qui est étroit dans les mâles. Ils diffèrent encore du plus grand nombre par la base des

premières cellules sous-marginale et postérieure des ailes, qui est distante au lieu d'être connivente.

1. Comptosia fascipennis, *Nob.*

Nigricans. Scutelio abdominisque lateribus testaceis. Alis fuscis; fasciâ albâ propè apicem. (Tab. 14, fig. 1.)

Long. 6 $^1/_2$ l. ♂.

Face à poils fauves. Front à poils noirs. Antennes noires. Abdomen bordé de poils noirs. Pieds fauves. Balanciers brunâtres. Ailes d'un brun châtain; bande transversale blanche, assez étroite, très-près de l'extrémité.

Monte-Video? Muséum.

Dans l'un des individus que nous avons observés, la trompe ne dépasse pas l'épistome.

11. G. ANISOTAMIE, Anisotamia, *Nob.*

Caractères génériques des *Anthrax*. Antennes rapprochées; premier article un peu épaissi, ovale; troisième assez menu, cépaliforme. Front fort rétréci au sommet. Ailes : première cellule sous-marginale fort longue, à base située en-deçà de celle de la discoïdale; première postérieure assez courte, tantôt fermée, tantôt ouverte; petite nervure transversale oblique, située aux trois quarts de la longueur de la discoïdale.

Deux Diptères de l'Afrique présentent ces caractères, dont la plupart, et surtout le rapprochement des antennes et des yeux, les distinguent des *Anthrax*. Le nom générique fait allusion à l'inégalité des premières cellules sous-marginale et postérieure des ailes.

1. Anisotamia ruficornis, *Nob.*

Nigra. Scutello, abdominisque incisuris rufis. Alarum nervis fusco marginatis.

Long. 6 l. ♂.

Corps à poils courts. Face et front à poils jaunes. Antennes d'un fauve pâle. Écusson à base noire; le bord postérieur fauve des segments de l'abdomen élargi sur les côtés. Pieds fauves. Tarses noirs. Ailes jaunâtres; première cellule postérieure fermée.

D'Égypte. Muséum.

2. Anisotamia centralis, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Alis fuscis; cellulâ discoïdali apiceque subhyalinis. (Tab. 14, fig. 2).

Long. 5-6 l. ♂♀.

Face à poils blancs et reflets jaunâtres. Front (étroit ♂) à poils jaunes. Antennes noires. Abdomen à fond d'un noir bleuâtre et poils jaunes alongés. Pieds d'un brun châtain ou testacés; tarses noirs. Balanciers jaunes. Ailes : première cellule postérieure ouverte; discoïdale hyaline, quelquefois jaunâtre.

Du Cap. Collection de M. Serville.

12. G. PLÉSIOCÈRE, Plesiocera, *Nob.*

Corps assez étroit, velu. Tête presque sphérique. Ouverture buccale large. Trompe non saillante. Face courte, à épistome avancé. Front plan, large, égal, ♀; un petit tubercule ocellifère au vertex. Antennes rapprochées, insérées près de l'épistome; troisième article cépaliforme. Pieds nus, excepté les jambes intermédiaires et postérieures, munies de deux rangs de petites pointes en-dessous, vers l'extrémité. Ailes : deuxième cellule sous-marginale appendiculée à sa base; première sous-marginale longue, atteignant la base de la discoïdale; première postérieure atteignant le tiers de la longueur de la discoïdale.

Nous formons ce genre pour un Diptère d'Afrique qui, voisin des *Anthrax* par la conformation du troisième article des

antennes et par la disposition des nervures alaires, s'en éloigne par les autres caractères.

La forme étroite du corps, le tubercule ocellifère et l'insertion des antennes le distinguent particulièrement. Le nom générique exprime le rapprochement de ces derniers organes.

1. Plesiocera algira, *Nob.*

Nigricans, flavo hirta. Pedibus flavidis. Alis medio externo fuscano. (Tab. 14, fig. 3.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Tête à duvet d'un gris jaunâtre. Antennes noires. Abdomen en partie dénudé. Balanciers fauves. Tarses bruns. Ailes : la partie brunâtre se fondant un peu avec la partie hyaline.

D'Alger. Muséum.

13. G. LOMATIE, Lomatia, *Meig.*

Nous ne connaissons pas encore d'espèces entièrement exotiques; mais les *L. lateralis* et *sabœa* appartiennent au nord de l'Afrique comme au midi de l'Europe.

14. G. OGCODOCÈRE, Ogcodocera, *Nob.*

Corps de largeur médiocre. Tête assez épaisse. Trompe courte, assez épaisse; palpes cachés. Face plane. Front large ♀. Antennes rapprochées, très-courtes; premier article peu ou point distinct; deuxième épais, arrondi; troisième moins épais que le deuxième, sphérique, un peu déprimé; style alongé. Abdomen assez court. Tarses munis de pelottes. Ailes : petite nervure transversale située vers les deux tiers de la longueur de la cellule discoïdale, et fort loin de la base de la première sous-marginale; cellule anale presque fermée.

Le type de ce genre est un Diptère de l'Amérique septentrionale qui, ainsi que les précédents, diffère des Anthrax par

l'insertion rapprochée des antennes et qui se singularise par la conformation de ces organes en tubercules. Le nom générique exprime ce caractère.

1. Oggodocera dimidiata, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Alis dimidiato nigris. (Tab. 15, fig. 1.)

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀.

Corps velouté. Front à poils jaunes. Antennes noires. Thorax et abdomen (en grande partie dénudés); côtés de l'abdomen à touffes de longs poils noirs; les deux premiers segments bordés de poils jaunâtres. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes : partie noire un peu concave.

De l'Amérique septentrionale. Collection de M. Serville.

15. G. ADÉLIDÉE, Adelidea, *Nob.*

Caractères génériques des Bombyles. Corps un peu moins large. Tête un peu arrondie postérieurement. Trompe de la moitié de la longueur du corps. Face saillante. Antennes de la longueur de la tête; premier article un peu alongé, cylindrique; deuxième cyathiforme; troisième pyriforme; style très-petit, divergent. Abdomen ovale, un peu alongé. Ailes à base nue; trois cellules sous-marginales; première postérieure rétrécie à l'extrémité; anale ouverte; petite nervure transversale située aux deux tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

Parmi ces caractères, ceux qui distinguent le plus ce genre de celui des Bombyles, qui en est très-voisin, sont la forme de la tête et de l'abdomen et les trois cellules sous-marginales des ailes comme dans les Ploas, les Cyllénies, les Toxophores; ce qui jette quelque ambiguité sur ce genre. Le nom que nous lui donnons y fait allusion.

Le type de ce genre est du Cap.

1. Adelidea fuscipennis, *Nob.*

Nigra, flavo hirta. Pedibus flavis. Alis fuscis, basi rufescente. (Tab. 6, fig. 1.)

Long. 4. l. ♂.

Face et front cendrés, à poils jaunes. Antennes noires. Ventre cendré ; moitié postérieure des segments testacée. Balanciers fauves. Ailes à taches brunâtres sur les nervures transversales.

Du Cap. Rapportée par Delalande. Muséum.

16. G. BOMBYLE, Bombylius, *Linn.*

Ce genre semble très-homogène au premier abord par l'uniformité de ses organes les plus apparents; mais, dès qu'il est observé avec quelque attention, il présente un grand nombre de légères modifications, généralement indépendantes les unes des autres. La plupart des parties du corps en présentent des exemples. Parmi les espèces exotiques que nous avons examinées, nous avons fait les remarques suivantes : la trompe diffère de longueur, et les lèvres qui la terminent, ordinairement menues et peu distinctes, sont quelquefois un peu renflées. La face et le front sont revêtus d'une fourrure qui varie de longueur. Les yeux ne sont pas toujours contigus dans les mâles; mais ils s'écartent un peu dans quelques-uns. Les antennes ont le premier article caché par les poils plus ou moins longs qui le couvrent et par ceux du front et de la face, et il est quelquefois un peu renflé; le troisième est subuliforme dans le plus grand nombre; dans d'autres, tantôt il s'étend en long cône, tantôt il se renfle légèrement en fuseau; il se dilate d'une manière remarquable dans le *B. pictus*, espèce à la fois européenne et asiatique ; le style, toujours très-petit, est souvent horizontal, se relève quelquefois un peu obliquement, et il est tantôt conique, tantôt sétiforme.

Le thorax et l'abdomen, outre les poils dont ils sont couverts, ont dans quelques espèces, telles que les *B. seriatus*, Wied., *stylicornis*, Nob., des soies plus épaisses et plus alongées, particulièrement au bord postérieur des segments de l'abdomen.

Les pieds ont la base du dernier article des tarses bilobé dans le *B. plumipes*, Drury.

Les ailes se modifient d'abord par leur base tantôt nue, tantôt ciliée, comme dans les *Anthrax*, légèrement dilatée, et alors la nervure costale est épaisse et couverte de duvet ordinairement blanc. Ensuite les nervures varient sous deux rapports principaux. Ainsi que chez les Tabaniens, la première cellule postérieure est tantôt fermée par la réunion de la nervure externomédiaire à la sous-marginale, et tantôt cette cellule est ouverte. D'une autre part, la petite nervure transversale qui sépare la cellule basilaire externe de la première postérieure est très-variable dans la situation plus ou moins avancée qu'elle occupe sur la surface alaire, depuis le tiers jusqu'aux deux tiers de la longueur de l'aile, en passant par tous les points intermédiaires; et quelle que soit la variabilité de cette nervure, elle conserve dans chaque espèce sa situation avec la plus grande constance. De plus, la deuxième cellule sous-marginale présente quelquefois un appendice de nervure, comme dans un grand nombre de Tabaniens; enfin dans le *B. ferrugineus*, Fab., les nervures transversales parallèles au bord interne de l'aile sont plus droites que dans la plupart des autres espèces.

La distribution géographique des Bombyles exotiques se présente actuellement ainsi qu'il suit : sur environ soixante-dix espèces connues, en y comprenant celles qui sont communes à l'Europe méridionale et à l'Afrique (1), plus de quarante appartiennent à cette dernière partie du globe, et surtout au cap de Bonne-Espérance. Et les autres, par parties à peu près égales, à l'Asie et aux deux parties de l'Amérique. Quoique ces Diptères soient assez remarquables, il paraît qu'ils ont été peu

---

(1) Les *B. medius*, *concolor* et *cruciatus*, se trouvent dans l'Algérie comme en Europe.

recueillis jusqu'ici par les voyageurs; si l'on considère que l'Europe seule compte maintenant un nombre d'espèces égal à celui des exotiques, l'on sera porté à croire qu'il reste un plus grand nombre de ces dernières à découvrir, que dans les tribus précédentes.

1. Bombylius micans, *Fab., Wied.*

Dilute flavidus. Thorace ochraceo vittato. Alis ad costam dimidiato fuscis. (Tab. 7, fig. 5.)

Un individu ♀ rapporté du Cap par Delalande m'a offert les particularités suivantes : Les poils de la face sont blancs dans le bas, comme ceux de la barbe; dans le haut, ils sont noirs, mêlés de jaunes, ceux du front sont jaunes, ceux du vertex sont noirs, ceux du premier article des antennes sont noirs en-dessous, jaunes en-dessus; ceux du thorax sont d'un blanc soyeux; ceux des trois bandes longitudinales sont d'un beau fauve; ceux de l'abdomen sont blancs, à extrémité jaunâtre; chaque segment a une touffe de poils noirs de chaque côté.

Dans cette espèce, le troisième article des antennes diminue insensiblement de grosseur, et il est terminé par un petit style sétiforme. Les ailes ont la petite nervure transversale située aux deux tiers de la longueur de la cellule discoïdale; l'extrémité de cette cellule est large.

2. Bombylius albiventris, *Nob.*

Ater. Thorace flavido. Abdomine albido hirto. Pedibus rufis. Alis hyalinis, basi flavidis. (Tab. 6, fig. 5, et tab. 7, fig. 5.)

Long. 4 $^1/_2$ ♂.

Trompe longue d'une ligne et demie. Face et partie antérieure du front à poils jaunes. Antennes noires; premier article à poils jaunes. Poils du thorax à reflets blancs; écusson (dénudé) testacé. Les poils de l'abdomen jaunâtres à la base. Derniers articles des tarses noi-

râtres. Ailes à cils fauves ; petite nervure transversale située aux deux tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

3. Bombylius servillei, *Nob.*

Ater, albo hirtus. Alis dimidiato fuscis, punctis nigris. (Tab. 7, fig. 5.)

Long. 4 l. ♀.

Trompe longue de 2 l. Face et front à poils blancs, noirs et testacés. Troisième article des antennes alongé et menu. Thorax et abdomen à fourrure blanche, mêlée de soies jaunes; des touffes de soies noires sur les côtés et à l'extrémité. Pieds testacés, à duvet blanchâtre. Ailes à cils noirs et duvet blanc ; le bord extérieur brun des ailes s'affaiblit à l'intérieur ; les petites taches noires sont à la base des cellules transversales; elles varient de nombre ; petite nervure transversale située aux deux tiers de la longueur de la discoïdale.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

4. Bombylius flaviceps, *Nob.*

Ater, flavo hirtus. Pedibus rufis. Alis hyalinis ; basi margineque antico fuscanis. (Tab. 6, fig. 4, et tab. 7, fig. 5.)

Long. 4. l. ♀.

Trompe longue de 2 l. Poils de la face, du front et des antennes jaunes, sans mélange ; troisième article de ces dernières lancéolé à la base, terminé en pointe un peu alongée et un peu obtuse ; style très-petit. Balanciers jaunes. Tarses bruns. Ailes : petite nervure transversale située vers les deux tiers de la cellule discoïdale; un point brun sur cette nervure, et à l'extrémité de la cellule basilaire interne.

D'Afrique. Delalande. Muséum.

5. Bombylius ruficeps, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Scutello testaceo. Pedibus rufis. Alis hyalinis, basi rufâ. (Tab. 7, fig. 5.)

Long. 4 l. ♀.

Trompe longue de 2 l. Dessous de la tête à poils blanchâtres. Face, front et antennes fauves; troisième article de ces dernières manque. Ailes à cils fauves; nervures fauves; petite transversale située aux deux tiers de la cellule discoïdale.

Du Cap. Collection de M. Serville.

6. Bombylius aurantiacus, *Nob.*

Ater, rufo hirtus. Scutello testaceo, basi nigrâ. Pedibus rufis. Alis basi rufis. (Tab. 6, fig. 2, et tab. 7, fig. 5.)

Long. 4 1/3 l. ♀.

Trompe longue de 2 l. Face, front et poils du premier article des antennes fauves; troisième article de ces dernières lancéolé. Ailes à cils fauves et duvet jaune; base de la deuxième cellule postérieure assez large et oblique; petite nervure transversale située aux deux tiers de la discoïdale.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

7. Bombylius lateralis, *Fab., Wied.*

Ater. Thorace rubido hirto, vittâ laterali albâ. Abdomine fasciâ mediâ albâ. Alis ad costam dimidiato punctisque nigris. (Tab. 7, fig. 5.)

Dans cette jolie espèce les ailes ont la petite nervure transversale située à-peu-près aux deux tiers de la longueur de la cellule discoïdale; la nervure postérieure de la discoïdale est oblique, parallèle au bord intérieur de l'aile.

Du Cap. Muséum, et ma collection.

8. Bombylius pictus, *Panz., Mikan., Meig.* — *B. planicornis, Fab.*

Articulo tertio antennarum dilatato. Alis fusco punctatis. (Tab. 6, fig. 7, et Tab. 7, fig. 5.)

Cette espèce appartient à l'Asie occidentale comme à l'Europe orientale. Elle est remarquable par la dilatation du troisième article des antennes. La petite nervure transversale des ailes est située aux deux tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

9. Bombylius orientalis, *Nob.*

Ater. Abdomine rufo, ano albo hirto. Alis basi nigris, medio maculâ fuscâ. (Tab. 6., fig. 2.)

Long. 6 l. ♂.

Trompe de la longueur du thorax. Face et base du front à poils blancs. Derrière de la tête à poils gris. Antennes noires. Thorax à poils d'un gris blanchâtre. Les trois premiers segments de l'abdomen à poils d'un beau roux; les deux derniers à poils blancs; ventre à poils noirs, mêlés de gris. Pieds noirs. Ailes: une petite tache de poils blancs à la base du bord antérieur; la tache brune, grande, formée de la bordure brune des nervures vers les deux tiers de la longueur de l'aile.

Cette espèce ne diffère guère du *B. analis* que par la couleur des poils de la partie antérieure de l'abdomen et par la tache de l'aile.

Des Indes orientales. M. Roux. Muséum.

10. Bombylius, dimidiatus, *Nob.*

Ater, rufo hirtus. Abdomine apice nigro. Pedibus rufis; femoribus nigris. Alis ad costam dimidiato fuscis. (Tab. 7, fig. 5.)

Long. 5. l. ♀.

Trompe longue d'une ligne et demie. Face, front et poils des antennes fauves; quelques poils noirs sous le premier article des antennes. Extrémité et dessous de l'abdomen à poils noirs. Cuisses à extrémité fauve. Ailes à base pectinée; petite nervure transversale située un peu au-delà du milieu de la cellule discoïdale; une petite

tache brune sur la petite nervure transversale et sur celle qui fait la base de la quatrième cellule postérieure.

Patrie inconnue.

11. Bombylius fuscus, *Fab.*, *Meig.*

Ater. Alis nigro-fuscis. (Tab. 7, fig. 4.)

Cette espèce dont le mâle seul a été décrit par Fabricius et Meigen, comme venant d'Italie, se trouve aussi au nord de l'Afrique. Elle habite également le midi de la France et l'Espagne. Nous avons observé une femelle qui ne diffère distinctement du mâle que par la largeur du front. Dans cette espèce, la petite nervure transversale des ailes est située au milieu de la cellule discoïdale.

Du Muséum et de ma Collection.

B Petite nervure transversale située au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

12. Bombylius ornatus, *Wied.*

Ater. Thorace albo piloso. Capite abdomineque argenteo punctatis.

Dans cette jolie espèce, les ailes ont la base simple, et la petite nervure transversale est située un peu en-deçà du milieu de la cellule discoïdale.

Du Cap. Muséum et cabinet de M. Serville.

13. Bombylius rufus, *Nob.*

Ater, rufo hirtus. Scutello testaceo. Pedibus rufis. Alis dimidiato infumatis. (Tab. 6, fig. 5; et tab. 7, fig. 3.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Trompe de la longueur du corps. Face et partie antérieure du front à petits poils fauves. Antennes brunes; premier article à poils fauves. Ailes à base d'un roux vif, ensuite d'un brun roussâtre; moitié postérieure et intérieure hyaline; base à cils roux et duvet jaune; petite nervure transversale située au tiers de la cellule discoïdale.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

C. Petite nervure transversale située près de la base de la cellule discoïdale.

14. Bombylius stylicornis, *Macq.*, *S. à B.*

A la description que nous avons donnée, nous ajoutons celle-ci :

Flavido hirtus. Thorace abdomineque lineâ dorsali albâ. Setis abdominis seriatim dispositis. Pedibus flavidis. Alarum basi margineque externo fuscanis. (Tab. 7, fig. 2.)

Long. 5–5 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe noire, longue de 3 l.; membrane entourant la base et palpes d'un jaune pâle. Face à poils blancs; une touffe de poils jaunes au milieu. Front à poils roussâtres. Antennes : les deux premiers articles testacés, à poils roussâtres; troisième noir, fusiforme; style sétiforme court, peu distinct. Thorax à fond noir; écusson à fond testacé. Les soies du bord postérieur des segments de l'abdomen noires. Ailes : cellules basilaires d'égale longueur.

L'individu du Cap que j'ai décrit dans les Suites à Buffon a une large bordure d'un brun clair au bord extérieur des ailes; un autre, du Sénégal, n'en diffère que par cette bordure plus pâle et confuse. Dans celui-ci la deuxième cellule sous-marginale est légèrement appendiculée.

Cette espèce ressemble au *B. mixtus*, Wied. et n'en est peut-être qu'une variété.

15. Bombylius acuticornis, *Nob.*

Ater, flavo hirtus. Antennis acutis, basi pyriformi. (Tab. 6, fig. 5, et tab. 7, fig. 2.)

Long. 4 l. ♂.

Trompe longue de 2 $^1/_2$ l. Barbe blanche. Face et partie antérieure du front jaunes. Antennes : les deux premiers articles à poils jaunes; troisième pyriforme à la base, ensuite très-menu, styliforme. Ecusson

(dénudé), à extrémité testacée. Pieds et balanciers jaunes. Ailes à base jaunâtre, un peu brunâtres au milieu; cellules basilaires d'égale longueur.

D'Egypte. Muséum.

16. Bombylius fasciculatus, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Facie fronteque pilis brevibus. Abdomine fasciculis nigris. Alis fusco punctatis. (Tab. 5, fig. 7 et 9.)

Long. 6 l. ♀.

Trompe de 2 à 4 l. Face et front à poils fauves, assez courts. Antennes noires; les deux premiers articles à duvet jaunâtre et poils fauves mêlés de noirs; troisième alongé, menu, terminé en pointe alongée: style un peu renflé à sa base. Quelques soies noires au vertex. Derrière de la tête et thorax à poils d'un jaune fauve. Abdomen (en partie dénudé) à poils d'un jaune fauve; extrémité à grosse touffe de poils noirs, mêlés de quelques-uns d'un roux vif, et séparés au milieu par une touffe rousse; des vestiges d'une touffe noire de chaque côté du deuxième segment au bord postérieur. Pieds châtains, à petites soies rouges. Ailes à base et bord extérieur bruns; un point brun à chaque anastomose des nervures; cellules basilaires d'égale longueur.

Patrie inconnue. Peut-être du nord de l'Afrique et du midi de l'Europe.

17. Bombylius mixtus, *Wied.*

Glaucus. Scutello rubido, flavido hirtus. Abdomine utrinque setis raris, nigris. Alis limpidis. (Tab. 7, fig. 2.)

Nous rapportons à cette espèce un individu ♀ du cabinet de M. Serville qui diffère ainsi qu'il suit de la description de M. Wiedemann: le corps est noir au lieu d'être glauque; il a 6 l. au lieu de 5; la barbe est jaune au lieu de blanche; les côtés du thorax ont des poils fauves au lieu de blanchâtres.

Dans cette espèce, les deux cellules basilaires des ailes sont d'égale longueur. La base a des cils noirs.

Du Cap.

18. Bombylius scutellatus, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Scutello pedibusque testaceis. Alis hyalinis. (Tab. 7, fig. 2.)

Long. 4 l. ♂.

Trompe de la longueur du thorax. Face d'un gris jaunâtre, mêlée de poils noirs. Partie antérieure du front à poils noirs, ainsi que le premier article des antennes. Thorax et abdomen (en grande partie dénudés). Tarses bruns. Balanciers jaunâtres. Ailes à base et bord extérieur un peu jaunâtres ou brunâtres: cellules basilaires de la même longueur ; base pectinée, à duvet jaunâtre.

Du Cap. Muséum.

Cette espèce ressemble au *B. mixtus*, Wied.

19. Bombylius canus, *Nob.*

Ater, albo nigroque hirtus. Barbâ plevrisque albis.

Long. 3 ½ l. ♀.

Dessous du thorax, de la tête et face blancs. Front antérieurement blanc, postérieurement roussâtre et à soies noires. Pieds fauves; cuisses noirâtres, à duvet blanc. Ailes d'un gris brunâtre, à base ciliée ; les deux cellules basilaires d'égale longueur.

Cette espèce ressemble au *B. hypoleucus*, Wied. Elle a aussi des rapports avec le *B. latifrons* ♂ dont elle est peut-être la femelle.

20. Bombylius latifrons, *Macq.* Hist. naturelle des Canaries, de Webb. et Berthelot.

Ater, flavido hirtus. Pedibus rufis. Alis basi margineque externo fuscanis; basi pectinato. (Tab. 6, fig. 6, et tab. 7, fig. 2.)

Long. 2 ¾ l. ♂♀

Trompe longue de 2 l. Face et front plus ou moins à poils blanchâtres et noirs; ce dernier se rétrécissant jusqu'au vertex. Thorax et abdomen à poils jaunâtres et à reflets blancs. Balanciers jaunes. Ailes : les deux cellules basilaires d'égale longueur.

Du Cap. Delalande. Muséum. M. Webb l'a aussi trouvé aux îles Canaries.

II. Ailes à base simple.

A. Première cellule postérieure fermée.

D. Petite nervure transversale située au-delà du milieu de la cellule discoïdale.

21. Bombylius versicolor, *Fab.*, *Meig.*, *Wied.*

Ater, cinereo hirtus. Thorace ad basin alarum suprà subtusque albo. Abdominis incisuris albis. Pedibus nigris. Alis subhyalinis; cellulâ submarginali primâ appendiculatâ. (Tab. 7., fig. 1.)

Je rapporte à cette espèce plusieurs individus ♂ ♀, quoiqu'ils diffèrent assez des descriptions qui en ont été données.

Long. 5-6 l. ♂ ♀.

Trompe une fois plus longue que la tête. Face à poils blancs. Front un peu élargi ♂, à poils noirs et duvet jaunâtre ♂ ♀. Derrière de la tête à poils blanchâtres ♂, gris ♀. Antennes : premier article un peu renflé en-dessous, à poils très-serrés, noirs en-dessus, blancs en-dessous; troisième subuliforme, effilé. Thorax à poils d'un gris roussâtre; une ligne de poils blancs au-dessus de la base des ailes, et une bande au-dessous. Abdomen d'un noir luisant; bord antérieur des segments à poils blancs, mêlés de roussâtres: le reste à poils noirs moins serrés; les deux premiers segments à poils d'un gris roussâtre, ♂. Ailes à base et bord extérieur d'un gris roussâtre; petite nervure transversale située aux trois quarts de la longueur de la discoïdale.

Cette description diffère de celles de Fabricius, de Meigen et de Wiedemann par le front noir au lieu de cendré; par la ligne de poils blancs du thorax au-dessus de la base des ailes, par les pieds noirs et par l'appendice de nervure aux ailes; au moins ces auteurs ne font-ils pas mention de ce dernier caractère qui se trouve dans les différents individus que j'ai observés.

Les auteurs cités n'ont pas fait mention des sexes.

De Barbarie. M. Mittre. Muséum.

24. Bombylius olivierii, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Pedibus flavis. Alis hyalinis ♀. *Halteribus flavis.* (Tab. 6, fig. 8, et tab. 7, fig. 5.)

Long. 3 1/4 l. ♀.

Trompe longue d'une ligne; lèvres terminales un peu renflées. Face et front à poils jaunes ainsi que le thorax et l'abdomen. Les quatre derniers articles des tarses bruns. Ailes à base et bord extérieur un peu jaunâtres; petite nervure transversale située au-delà du milieu de la cellule discoïdale.

De Bagdad. Olivier. Muséum.

25. Bombylius flavus, *Nob.*

Ater, flavo hirtus; scutello testaceo. Pedibus flavis. Alis hyalinis. (Tab. 7, fig. 5.)

Long. 3 l. ♀.

Face et front à poils jaunes. Antennes: les deux premiers articles jaunes; le premier à poils jaunes; le troisième manque. Ailes à base non ciliée, un peu jaunâtre; petite nervure transversale située un peu au-delà de la moitié de la discoïdale.

Du Cap. Collection de M. Serville.

26. Bombylius limbipennis, *Nob.*

Ater, flavo hirtus. Rostro breve. Scutello testaceo (nudo). Pedibus flavis. Alis margine externo fusco.

Long. 3. l. ♂.

Trompe longue d'une ligne, à extrémité un peu renflée. Barbe blanche. Face à poils noirs, mêlés de jaunâtres. Partie antérieure du front à poils noirs, ainsi que le premier article des antennes. Écusson (dénudé) testacé, à base noire. Balanciers fauves, à tête brunâtre.

Ailes à base et bord extérieur bruns jusques près de l'extrémité ; petite nervure transversale située un peu au-delà de la moitié de la cellule discoïdale.

Patrie inconnue. Muséum.

27. Bombylius heteropterus, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Pedibus nigricantibus. Alis hyalinis; costâ fuscanâ; cellulâ posticâ primâ apertâ. (Tab. 6, fig. 6, et tab. 7, fig. 8.)

Long. 3. l. ♂ .

Face et front à poils jaunes. Antennes noires ; troisième artiele renflé à sa base seulement, ensuite effilé. Abdomen à poils noirs sur les côtés. Ailes à base simple ; cellules costale et médiastine brunâtres ; deuxième postérieure à base large et oblique ; troisième à pétiole court ; petite nervure trensversale oblique, située aux trois quarts de la longueur de la cellule discoïdale.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

E. Petite nervure transversale située au milieu de la longueur de la cellule discoïdale.

28. Bombylius ater, *Lin., Fab., Meig., Macq.*

Ater. Abdomine punctis argenteis. Alis basi fuscis. (Tab. 7, fig. 4.)

Un individu ♂, a été rapporté de l'île Bourbon par M. Bréon. Il ne diffère de ceux de l'Europe que par la longueur qui n'est que de 2 $^1/_2$ l. Un autre a été trouvé à Bagdad par Olivier.

Dans cette espèce la petite nervure transversale est située au milieu de la longueur de la cellule discoïdale.

29. Bombylius consanguineus, *Nob.*

Flavo hirtus. Abdominis apice flavido hirto. Alis margine antico sinuato fusco; cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Semblable au *B. major*. Outre la différence que présente l'abdomen dont l'extrémité a des poils plus pâles que le reste, et les ailes dont la deuxième cellule sous-marginale est appendiculée, la partie brune des ailes est moins sinuée.

D'Alger. Je l'ai reçu de M. Roussel.

30. Bombylius vicinus, *Nob.*

Flavo hirtus. Alis margine antico sinuato fusco.

Long. 4 l. ♀.

Semblable au *B. major*. Il n'en diffère que par la fourrure fauve, au lieu de jaune, de l'abdomen.

Ce n'est peut-être qu'une variété.

De Philadelphie. Cabinet de M. Serville.

F. Petite nervure transversale située au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

31. Bombylius claripennis, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Alis hyalinis. (Tab. 7, fig. 3.)

Long. 4 l. ♀.

Trompe longue de 2 $^1/_2$ l. Barbe blanchâtre. Poils de la face et du premier article des antennes jaunes. Front à poils jaunes antérieurement, noirs postérieurement. Pieds fauves. Balanciers brunâtres. Ailes à peine un peu jaunâtres à la base; petite nervure transversale située au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

De Madagascar. M. Goudot. M. Bibron a trouvé en Sicile, un individu ♂ qui y ressemble entièrement.

32. Bombylius pumilus, *Hoffm., Meig.—B. sulphureus, Mikan.*

Niger, rufo hirtus. Mystace flavo. Alis rufescentibus (mas) aut subhyalinis (femina); halteribus albis. (Tab. 7, fig. 3.)

Nous rapportons à cette espèce des individus d'Alger qui ne diffèrent de ceux de l'Europe que par la base brune des ailes.

Dans cette espèce, la petite nervure transversale des ailes est située au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

33. Bombylius philadelphicus, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Alis basi margineque externo fuscanis. Pedibus rufis; tarsis nigris. (Tab. 6, fig. 3, et tab. 7, fig. 3.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Trompe longue d'une ligne trois quarts. Face, front, et premier article des antennes à poils noirs. Abdomen d'un jaunâtre uniforme; quelques soies noires au bord postérieur des segments. Balanciers brunâtres. Ailes à base simple; le brun de la base et du bord extérieur s'affaiblissant par nuances; petite nervure transversale située au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

De Philadelphie. Cabinet de M. Serville.

34. Bombylius æqualis, *Fab., Wied.*

Flavido hirtus. Alis costâ subdimidiato fuscanis; termino fuscedinis sensim diluto. (Tab. 7, fig. 3.)

Un individu long de 5 l. a les deuxième et troisième segments de l'abdomen, les côtés et le dessous couverts de poils noirs. Celui décrit par M. Wiedemann avait l'abdomen entièrement dénudé.

Dans cette espèce, la petite nervure transversale est située au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

De la Caroline. Muséum.

35. Bombylius senegalensis, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Pedibus rufis, femoribus nigris. Alis hyalinis.

Long. 3 l. ♂.

Trompe longue d'une ligne et demie. Face à poils roussâtres et noirs. Partie antérieure du front noire, ainsi que les poils des deux premiers articles des antennes; troisième article presque cylindrique, à style court et très-menu. Abdomen (en grande partie dénudé),

extrémité des cuisses fauve; tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes à base et bord extérieur un peu jaunâtres; première cellule postérieure ouverte; petite nervure transversale située un peu en-deçà du milieu de la cellule discoïdale.

Du Sénégal. Muséum.

B. Première cellule postérieure ouverte.

G. Petite nervure transversale située au-delà de la moitié de la cellule discoïdale.

36. Bombylius heterocerus, *Nob.*

Ater, flavido hirtus. Pedibus flavis. Alis hyalinis; cellulâ posticâ primâ apertâ. (Tab. 6, fig. 3, et tab. 7, fig. 6.)

Long. 4 l. ♂.

Trompe longue de 2 $^1/_2$ l. Face à poils noirs serrés, alongés. Front un peu élargi ♂, à poils noirs et roussâtres; extrémité à touffe de longs poils noirs. Antennes : premier article un peu alongé, renflé au milieu, couvert de poils noirs atteignant l'extrémité de l'antenne; troisième fusiforme; style conique, divergent. Abdomen (en partie dénudé) : le bord postérieur des segments, sur les côtés, et peut-être sur le dos, muni de poils noirs mêlés aux jaunes. Ailes : première cellule postérieure rétrécie à l'extrémité; basilaire extérieure beaucoup plus longue que l'intérieure; la petite nervure transversale se rapprochant de l'extrémité de la discoïdale.

Afrique, Cap ? Delalande. Muséum.

Cette espèce a des rapports avec le *B. seriatus*, Wied.

37 Bombylius melanocephalus, *Fab.*, *Meig.*

Flavescente hirtus. Ano argenteo. Alis basi fuscescentibus. (Tab. 7, fig. 6.)

Long. 5 l. ♂.

Les auteurs qui ont décrit cette petite espèce n'ont pas mentionné le sexe. Un individu ♂ du Muséum ne diffère pas de la description.

Dans cette espèce, les cuisses antérieures et intermédiaires sont revêtues en-dessous de poils soyeux et assez alongés. La première cellule postérieure des ailes est ouverte, et la petite nervure transversale est située aux deux tiers de la longueur de la discoïdale.

De la Barbarie.

38. Bombylius Goyaz, *Nob.*

Ater. Thorace flavido. Abdomine fulvo hirto. Alis limpidis; cellulâ primâ posticâ apertâ. (Tab. 7, fig. 6.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Trompe aussi longue que le thorax. Face à poils noirs et fauves, ainsi que le premier article des antennes en-dessous. Front ♀ à poils jaunâtres. Poils du thorax antérieurement à reflets blanchâtres; poils des côtés fauves. Poils du premier segment de l'abdomen d'un jaunâtre pâle. Pieds noirs. Ailes à base et bord extérieur un peu jaunâtres; cellule marginale élargie et fort arrondie à l'extrémité; petite nervure transversale située un peu au-delà du milieu de la cellule discoïdale.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz. Muséum.

39. Bombylius tripunctatus, *Nob.*

Ater, flavo hirtus. Pedibus rufis. Alis hyalinis, tribus punctis fuscanis; cellulâ posticâ primâ apertâ. (Tab. 7, fig. 6.)

Long. 3 l. ♀.

Trompe longue d'une ligne. Poils de la face, du front et des antennes jaunes. Derniers articles des tarses bruns. Balanciers jaunes. Points des ailes situés à la base des première et quatrième cellules postérieure et de la première sous-marginale; petite nervure transversale située aux trois quarts de la longueur de la cellule discoïdale.

Patrie inconnue. Muséum.

H. Petite nervure transversale située au milieu de la longueur de la cellule discoïdale.

40. Bombylius algirus, *Nob.*

Ater, flavo hirtus. Mystace flavo. Alis hyalinis, basi fuscanâ: cellulâ posticâ primâ apertâ.

Long. 2 1/2 3 1/2 ♂ ♀.

Trompe longue d'une ligne et demie. Barbe blanche. Face à poils jaunes, bordée de poils noirs ♂, entièrement à poils jaunes ♀. Front à poils jaunes, mêlés de noirs ♂ ♀. Premier article des antennes à poils noirs, longs en-dessus et en-dessous ♂, en-dessous seulement ♀. Pieds ♂ noirs; cuisses à duvet jaunâtre; jambes à base testacée en-dessous: ♀ jaunes; extrémité des jambes et tarses bruns. Balanciers jaunes. Petite nervure transversale des ailes située à la moitié de la cellule discoïdale.

De l'Algérie. Muséum.

Cette espèce ressemble au *B. sulphureus.*

I. Petite nervure transversale située au tiers de la longuenr de la cellule discoïdale.

41. Bombylius variegatus, *Nob.*

Ater, albo fuscanoque hirtus. Scutello testaceo. Alis hyalinis; cellulâ posticâ primâ apertâ. (Tab. 6, fig. 2, *a.*, et tab. 7, fig. 7)

Long. 4 l. ♀.

Trompe longue d'une ligne un tiers. Face et front à poils blancs et brunâtres. Premier article des antennes à poils blancs; troisième lancéolé. Derrière de la tête à duvet argenté. Pieds d'un fauve brunâtre; cuisses à duvet blanc. Ailes à base jaunâtre non ciliées; première cellule postérieure ouverte et petite nervure transversale située au tiers de la discoïdale.

Du Cap. Collection de M. Serville.

J. Petite nervure transversale située près de la base de la cellule discoïdale.

42. Bombylius niveus, *Nob.*

Ater, albo hirtus. Alis hyalinis; cellulâ posticâ primâ apertâ. (Tab. 7, fig. 7.)

Long. 3 l. ♂.

Trompe longue de 1 $^1/_4$ l. Face, partie antérieure du front et premier article des antennes à poils blancs, comme le derrière de la tête, le thorax et l'abdomen; une petite touffe de poils noirs au vertex. Ailes non ciliées; petite nervure transversale située au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

Du Cap. Collection de M. Serville.

43. Bombylius brevirostris, *Nob.*

Ater, rufo hirtus. Pedibus fuscis. Alis hyalinis; cellulâ posticâ primâ apertâ. (Tab. 7, fig. 7.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂.

Trompe longue d'une ligne. Face et partie antérieure du front nus (peut-être accidentellement). Antennes : premier et dernier articles à poils noirs, courts en-dessus, alongés en-dessous. Derrière de la tête à poils fauves comme le thorax et l'abdomen. Pieds à duvet d'un gris jaunâtre en-dessous. Balanciers jaunes. Ailes : petite nervure transversale située au quart de la cellule discoïdale; base de la deuxième postérieure large.

De la Caroline. Muséum.

44. Bombylius l'herminierii, *Nob.*

Ater, rufo hirtus. Pedibus nigris. Alis hyalinis. (Tab. 7, fig. 7.)

Long 3–4 l. ♂♀.

Trompe de la longueur du thorax, quelquefois plus courte. Face presque nue ♂♀. Antennes : les deux premiers articles à poils peu alongés, noirs, mêlés de quelques roux ♂; fauves ♀. Partie antérieure du front à duvet blanchâtre ♂, entièrement à poils fauves ♀. Derrière de la tête à fourrure fauve comme le thorax. Pieds noirs, à duvet jaune. Balanciers jaunes. Ailes à base et bord extérieur un peu jaunâtres; les deux cellules basilaires d'égale longueur; la première postérieure très-ouverte.

De la Caroline. M. L'herminier. Muséum.

17. G. USIE, Usia, *Latr.*, *Meig.*, *Macq.*

Ce genre paraît appartenir exclusivement au bassin de la Méditerranée, et la plupart des espèces se trouvent au nord de l'Afrique comme au midi de l'Europe.

Les ailes présentent plusieurs modifications constantes dans chaque espèce : la seconde cellule sons-marginale est quelquefois appendiculée à sa base; elle est plus ou moins longue et large; la petite nervure transversale qui sépare la cellule externe médiaire de la première postérieure, est située au quart, ou au tiers, ou au milieu de la longueur de la cellule discoïdale; celle qui sépare cette dernière de la deuxième postérieure est droite ou arquée.

1. Usia major, *Nob.*

Hirta. Thorace albido, nigro fasciato. Abdomine atro, cingulis flavis. Pedibus genubus rufis. (Tab. 8, fig. 4.)

Long. 4 $^1/_2$ l.

Semblable à l'*U. aurata*, mais distincte par la grandeur, par la couleur des genoux et par les nervures des ailes. La petite nervure transversale est située au milieu de la longueur de la cellule discoïdale; celle qui termine la discoïdale est oblique.

D'Alger. Je l'ai reçue de M. Roussel.

2. Usia florea, *Latr.*, *Meig.*; Volucella id., *Fab.*

Nudiuscula nigra. Alis basi subferrugineis. (Tab. 8, fig. 4.)

Long. 3 $^1/_4$ l. ♂ ♀.

Nous rapportons à cette espèce des individus qui diffèrent de cette phrase spécifique par la couleur d'un vert métallique foncé, quelquefois à reflets bleus, de l'abdomen qui est muni de poils jaunâtres sur les côtés. Les ailes ont la deuxième cellule sous-marginale appendiculée à sa base, longue, mais approchant moins

que dans l'*U. ænea* de la petite nervure transversale qui est située un peu en-deçà de la moitié de la cellule discoïdale.

D'Alger, comme du midi de l'Europe.

3. Usia vicina, *Nob.*

Nudiuscula nigra; abdomine obscurè æneo vel cærulescente. Alis basi subferrugineis. (Tab. 8, fig. 2.)

Long. 2 $^3/_4$ l. ♂.

Semblable à l'*U. florea.* La deuxième cellule sous-marginale des ailes un peu moins longue, dépassant à peine l'extrémité de la cellule discoïdale; la petite nervure transversale située un peu plus en-deçà du milieu de la discoïdale.

C'est peut-être une variété de l'*U. florea.*

4. Usia ænea, *Latr., Meig., Macq.* — Volucella florea, *Fab.*

Obscurè ænea. Alis basi flavis, maculâ fuscâ. (Tab. 8, fig. 3.)

Dans cette espèce, la deuxième cellule sous-marginale est fort longue, et la base en est voisine de la petite nervure transversale qui est située vers le milieu de la longueur de la cellule discoïdale.

Elle se trouve au nord de l'Afrique comme au midi de l'Europe. Olivier l'a trouvée aussi en Mésopotamie.

5. Usia claripennis, *Nob.*

Nigra. Abdomine obscurè æneo. Alis subhyalinis. (Tab. 8, fig. 5.)

Long. 2-2 $^1/_2$ l. ♀.

Front à léger duvet grisâtre. Thorax et abdomen à poils jaunâtres, clair-semés, sur les côtés. Ailes un peu grisâtres à la base; deuxième cellule sous-marginale longue, peu rapprochée de la petite nervure transversale qui est située un peu en-deçà de la moitié de la longueur de la cellule discoïdale.

D'Alger. Muséum.

6. Usia hyalipennis, *Nob.*

Nigra. Abdomine obscurè æneo. Alis hyalinis; cellulâ submarginali secundâ subbreve. (Tab. 8, fig. 6.)

Long. 2 l. ♀.

Thorax et abdomen à poils noirs, clair-semés, sur les côtés. Ailes hyalines, à base un peu jaunâtre; deuxième cellule sous-marginale assez courte, éloignée de la petite nervure transversale qui est située un peu en-deçà de la moitié de la longueur de la discoïdale.

D'Alger. Muséum.

7. Usia versicolor, *Latr., Meig., Macq.* — Volucella id., *Fab.*

Pilosa, cinerescens. Abdomine maculâ ferrugineâ. Capite pedibusque atris.

Des deux individus ♀ que nous avons observés, l'un avait les ailes comme dans la tab. 8, fig. 1, et l'autre comme la fig. 6. Cependant, dans les autres espèces, nous avons toujours vu les nervures des ailes fort semblables.

D'Alger.

8. Usia aurata, *Meig., Macq.* — Volucella id., *Fab.*

Hirta. Thorace cinereo, nigro lineato. Abdomine atro, cingulis aureis. (Tab. 8, fig. 6.)

Long. 1 $^1/_2$ 2 l. ♂♀.

Commune à Alger. Elle se trouve aussi au midi de la France.

9. Usia pusilla, *Meig.*

Nigra. Alis hyalinis. (Tab. 8, fig. 7.)

D'Alger. Je l'ai reçue de M. Roussel.

18. G. PLOAS, Ploas, *Latr., Fab., Meig., Macq.*

Ce genre, qui se distingue des autres Bombyliers par l'épais-

seur du troisième article des antennes, ne renfermait encore que quelques espèces européennes. Nous en décrivons deux exotiques, l'une de la Caroline, l'autre du nord de l'Afrique. Cette dernière se trouve aussi au midi de la France. Elles diffèrent entre elles par de légères modifications dans les nervures des ailes.

1. Ploas fuscipennis, *Nob.*

Nigricans, flavido hirta. Halteribus rufis. Alis fuscanis. (Tab. 9, fig. 1.)

Long. 4 l. ♂.

Face et partie antérieure du front cendrées. Pieds noirs, à duvet jaunâtre. Ailes à base et bord extérieur d'un brun qui s'affaiblit vers le bord intérieur; cellule basilaire externe plus longue que l'interne.

Du nord de l'Afrique et du midi de la France.

2. Ploas pictipennis, *Nob.*

Nigricans, flavido hirta. Scutello bilobato. Alis nigro maculatis. (Tab. 9, fig. 3.)

Long. 3 1/3 l. ♀.

Thorax à bande antérieure d'un gris pâle. Écusson d'un noir luisant, échancré au milieu du bord postérieur. Pieds d'un jaune brunâtre. Balanciers fauves. Ailes tachetées de brun sur la plupart des nervures et particulièrement sur les transversales; base brune, à deux petites taches claires.

De la Caroline. Cabinet de M. Serville.

19. G. CYLLÉNIE, Cyllenia, *Latr., Meig., Wied., Macq.*

Ce genre, qui a été formé par Latreille pour une seule espèce d'Europe, en contient deux exotiques, l'une du cap de Bonne-Espérance, l'autre sans patrie connue. Parmi les caractères qui le distinguent des autres Bombyliers, il en est un qui n'a

pas encore été signalé : c'est la brièveté de la face, non par l'insertion basse des antennes, mais par le prolongement de l'ouverture buccale.

1. Cyllenia afra, *Wied.*

Nigra. Thorace griseo vittato. Abdomine fusco, maculis dorsalibus incisurisque albis. Alis fuscis maculis fenestratis. (Tab. 9, fig. 4.)

Nous rapportons à cette espèce un individu ♂, de la collection de M. Serville, dont nous donnons la description un peu différente de celle de M. Wiedemann.

Long. 5 l. $^1/_2$ ♂.

Face et front d'un gris jaunâtre. Antennes fauves; extrémité du troisième article noir. Thorax à bande testacée, de chaque côté et au bord postérieur; écusson testacé. Abdomen (en partie dénudé) : bord postérieur du premier segment blanc; celui des autres testacé, recouvert de duvet d'un gris jaunâtre. Pieds bruns. Balanciers jaunes. Ailes un peu grisâtres; bords des nervures transversales hyalins; quelques taches brunes vers le milieu.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

20. G. CORSOMYZE, Corsomyza, *Wied.*, *Macq.*, *S. à B.*

Aux caractères génériques donnés par M. Wiedemann et par nous, nous ajouterons ceux-ci : lèvres terminales de la trompe peu distinctes, alongées, terminées en pointe. Palpes un peu alongés, très-menus, quelquefois à extrémité renflée et munie de poils. Face très-large, à petite saillie à l'épistome, un enfoncement de chaque côté de la saillie. Tarses munis de pelottes. Ailes : petite nervure transversale située aux trois quarts de la longueur de la cellule discoïdale; un rudiment de nervure vers l'extrémité de la marginale; cellule anale fermée.

Ce genre est remarquable par l'ensemble de ses caractères qui l'isolent singulièrement au milieu des Tanystomes et qui

exigeraient la formation d'une nouvelle tribu pour lui seul. La forme, le corps ras et trapu; la tête large et déprimée et la longueur des antennes, l'éloignent surtout des Bombyliers et des Anthraciens dont il se rapproche d'ailleurs par les autres caractères.

Le nom générique signifie Mouche rase.

Les deux espèces nouvelles que nous décrivons sont du Cap comme les quatre décrites par M. Wiedemann.

1. Corsomyza fuscipennis, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Alis fuscis. (Tab. 10, fig. 1.)

Long. 5 l. ♀.

Face fauve, à poils jaunes. Front à base fauve et poils jaunes, ensuite noir, à poils noirs. Derrière de la tête fauve, à tache noire. Antennes noires; premier article à peu près moitié aussi long que le troisième. Thorax et abdomen (en grande partie dénudés); côtés du thorax à poils jaunes. Abdomen à reflets bleuâtres; base à poils blanchâtres; les deux derniers à duvet gris. Cuisses et tarses noirs; jambes testacées. Balanciers jaunes. Ailes d'un brun qui s'affaiblit vers le bord intérieur.

Du Cap. Collection de M. Serville.

2. Corsomyza hirtipes, *Nob.*

Nigra, flavido hirta. Scutello nigro. Femoribus posticis albido pennatis; tibiis rufis.

Long. 5 l. ♀ ?

Palpes fauves. Face et base du front jaunes à poils blancs; barbe blanche, épaisse; Cuisses postérieures couvertes en-dessous de longs poils blancs. Balanciers jaunes, à tête blanche. Ailes à base, bord extérieur et nervures jaunes, s'affaiblissant vers l'extrémité et le bord interne.

Le *C. pennipes*, Wied., ne diffère de celui-ci que par l'écusson

jaune, les poils noirs des cuisses postérieures et la couleur brune des jambes.

Du Cap. Collection de M. Serville.

21. G. ENICONÈVRE, Eniconevra, *Nob.*

Caractères génériques des Bombyles. Tête presque sphérique, plus étroite que le thorax. Trompe une fois plus longue que la tête; un peu arquée en haut; lèvres terminales alongées. Palpes alongés, menus. Antennes une fois plus longues que la tête; premier article cylindrique, égalant la longueur de la tête; deuxième cylindrique, égalant le tiers de la longueur du premier, un peu divergent; troisième lancéolé, une fois plus long que le deuxième, prolongé par un style alongé. Yeux contigus ♂. Thorax élevé, muni de quelques soies. Abdomen abaissé, de six segments distincts. Jambes munies de soies. Ailes: deux cellules marginales ouvertes. Deux sous-marginales divisées par une nervure transversale; quatre postérieures; deuxième et troisième imparfaites par l'état rudimentaire de la nervure qui les sépare; anale fermée.

Ce nouveau genre présente un assemblage de caractères qui rend sa place incertaine entre les Bombyliers et les Hybotides. Il a de ces dernières la tête assez petite et sphérique, le thorax élevé, l'abdomen abaissé, les jambes munies de soies. Il tient aux premiers par la trompe et le degré de composition des nervures alaires. Il se rapproche particulièrement, par le faciès, des Gérons; par la trompe et les antennes, des Toxophores. Les ailes présentent une modification que l'on ne trouve dans aucun autre Tanystome : ce sont les deux cellules marginales. De plus, les deux sous-marginales sont séparées par une nervure transversale qui ferme l'antérieure, au lieu de la nervure oblique ordinaire; enfin les deuxième et troisième postérieures se confondent à peu près par l'état rudimentaire de la troisième nervure postérieure.

Le type de ce genre se trouve au nord de l'Afrique et au midi de la France.

Le nom générique exprime la singularité des nervures des ailes.

1. Eniconevra fuscipennis, *Nob.*

Nigra. Alis fuscis. (Tab. 10, fig. 2.)

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

Face, front et derrière de la tête à poils jaunâtres. Balanciers fauves. Bord extérieur des ailes plus foncé que le reste.

Du nord de l'Afrique et du midi de la France. Elle a été trouvée à Montpellier.

22. G. APATOMYZE, Apatomyza, *Wied.*, *Macq.*, *S. à B.*

Ce genre est caractérisé surtout par la longueur et la conformation des palpes, par les denticules du bord extérieur des ailes et par le faciès qui le rapproche des Thérèves. Il ne comprend encore que l'*A. punctipennis*, Wied., qui est du Cap., et l'*A. nigra.*, Nob., de la Géorgie d'Amérique. Nous en reproduisons la figure.

1. Aatomyza nigra, *Macq.*, *S. à B.*

Nigra, albido hirta. Pedibus nigris. (Tab. 11, fig. 1.)

Cette espèce diffère un peu de l'*A. punctipennis*, dont les antennes ont le premier article cylindrique.

23. G. MÉGAPALPE, Megapalpus, *Macq.*

Caractères génériques des Bombyles. Corps assez large, à peu près nu. Tête de la largeur du thorax. Trompe un peu plus longue que la moitié du corps. Palpes alongés, filiformes, nus. Antennes de la longueur de la tête; premier article un peu alongé, cylindrique, deuxième court, cyathiforme; troisième une fois plus long que le premier, fort menu à sa base, un peu

renflé ensuite; style peu distinct. Abdomen assez déprimé. Ailes: deuxième cellule sous-marginale assez courte et large; quatre postérieures ; petite nervure transversale située vers les deux tiers de la longueur de la cellule discoïdale ; anale fermée sans pétiole.

Nous avons formé ce genre dans les Suites à Buffon pour la *Phthiria capensis*, Wied. Nous y joignons une espèce nouvelle qui en diffère surtout par les palpes velus. L'une et l'autre sont du Cap.

1. Megapalpus nitidus, *Nob.*

Nigra nitida. Palpis nudis. Alis hyalinis. (Tab. 11, fig. 2).

Long. 1 $^2/_3$ l. ♀.

Tête à poils noirs, clair-semés. Palpes jaunes. Antennes noires. Thorax et abdomen à légers reflets verts ou bleus. Pieds noirs.

Du Cap. Delalande. Muséum.

24. G. DASYPALPE, Dasypalpus, *Nob.* — Phthiria, *Wied.*

Caractères génériques des Bombyles. Corps assez étroit, nu? Trompe épaisse, une fois moins longue que le corps. Palpes filiformes, alongés, velus. Antennes : les deux premiers articles courts; troisième alongé, fusiforme, comprimé. Ailes : deuxième cellule sous-marginale alongée ; première postérieure ouverte, ainsi que l'anale.

Le type de ce nouveau genre est un Bombylier exotique que M. Wiedemann a compris parmi les Phthiries, mais qui en diffère par des modifications dans la trompe, les palpes, les nervures des ailes, et dont le corps paraît nu. Le nom générique exprime le caractère des palpes velus.

Ce petit Diptère est du cap de Bonne-Espérance.

1. Dasypalpus capensis, *Nob.* — Phthiria id., *Wied.*

Nigra. Barbâ albidâ. (Tab. 11, fig. 3.)

25. G. AMICTE, Amictus, *Wied.*, *Macq.* — Bombylius, *Fab.*

Ce genre, voisin des Phthiries et des Thlipsomyzes, et dont le principal caractère consiste dans la longueur du premier article des antennes, n'est composé que de deux espèces africaines, dont l'une est l'*A. oblongus*, Wied., *Bombylius id.*, Fab., et l'autre l'*A. heteropterus*, Wied. Cette dernière se singularise par les nervures des ailes que nous représentons pl. 11, fig. 5.

26. G. THLIPSOMYZE, Thlipsomyza, *Wied.*, *Macq.* — Bombylius, *Fab.*

Ce genre, dont le caractère le plus apparent est l'abdomen comprimé et muni de soies sur les bords des segments, a pour type le *T. compressa*, Wied., *Bombylius id.*, Fab., d'Alger. Nous y joignons deux espèces nouvelles, également du nord de l'Afrique, dont l'une, le *T. heteroptera*, diffère des autres par la première cellule postérieure ouverte. Ces Bombyliers se distinguent encore des autres par les soies qui bordent les segments de l'abdomen.

1. Thlipsomyza castanea, *Nob.*

Thorace cinereo, castaneo fasciato. Abdomine castaneo, maculis dorsalibus fuscanis. Alis maculatis. Cellulâ posticâ primâ clausâ. (Tab. 12, fig. 2.)

Long. 4 l. ♀.

Trompe d'un brun rougeâtre. Face d'un gris jaunâtre. Front brunâtre. Antennes : les deux premiers articles d'un fauve brunâtre : troisième brun. Pieds fauves ; jambes antérieures brunes. Balanciers jaunes. Ailes un peu grisâtres, à taches brunâtres sur les nervures transversales ; cellule discoïdale à petit appendice à la base de la troisième postérieure.

D'Alger. Muséum.

C'est peut-être une variété du *T. compressa*.

2 Thlipsomyza heteroptera, *Nob.*

Fusca. Thorace testaceo fasciato. Abdomine incisuris testaceis. Alis maculatis; cellulâ posticâ primâ apertâ. (Tab. 12, fig. 1.)

Long. 2 1/3 l. ♀.

Trompe noire. Face et front d'un gris clair. Antennes brunes; deuxième article testacé. Dernier segment de l'abdomen testacé. Pieds fauves. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu grisâtres, à taches brunâtres sur les nervures transversales.

Sur l'individu que nous avons observé, il y avait sur l'aile gauche une seconde petite nervure transversale au tiers de la longueur de la cellule discoïdale.

D'Alger. Muséum.

27. G. CYCLORHYNQUE, Cyclorhynchus, *Nob.*

Caractères génériques des Bombyles. Corps nu. Tête de la largeur du thorax, un peu saillante en avant. Trompe de la longueur du corps, contournée vers l'extrémité. Palpes non distincts. Antennes à-peu-près de la longueur de la tête; premier article assez court, à-peu-près cylindrique; deuxième cyathiforme; troisième alongé, un peu convexe en-dessus, droit en-dessous; style très-petit, conique. Front très-large ♀. Abdomen ovale, de neuf segments distincts. Ailes: deuxième cellule sous-marginale assez alongée; quatre postérieures; anale fermée.

Ces caractères distinguent un Bombylier dont nous faisons le type de ce genre, qui ne peut se confondre avec aucun autre. Un Diptère du Brésil en est le type.

Le nom générique exprime la forme circulaire que prend la trompe.

1. Cyclorhynchus testaceus, *Nob.*

Testacea. Thorace suprà nigro. Abdomine incisuris nigris. (Tab. 12, fig. 3.)

Long. 2 l. ♀.

Trompe noire. Face et front à léger duvet blanchâtre; bords de ce dernier blanchâtres. Antennes : les deux premiers articles d'un jaune pâle; troisième brunâtre. Extrémité du thorax testacée comme les côtés; poitrine noire; écusson à léger duvet grisâtre, excepté à la base. Le bord antérieur noir des segments de l'abdomen interrompu ou rétréci au milieu, et caché dans les derniers; ventre sans incisions noires. Pieds et balanciers jaunes. Ailes hyalines; nervures pâles.

Du Brésil. Muséum.

28. G. PHTHIRIE, Phthiria, *Meig.*, *Macq.*

Les seules espèces exotiques connues sont les *P. albida* et *hypoleuca*, Wied., dont la première est de Bahia, au Brésil. La patrie de la seconde est inconnue. Celle-ci diffère des espèces ordinaires en ce qu'elle n'a que trois cellules postérieures aux ailes, comme dans le genre Géron, et la *P. albida*, en ce que les palpes sont moins renflés à l'extrémité. M. Wiedemann décrit une troisième espèce, la *P. capensis*; mais elle présente des caractères qui nous paraissent réclamer la formation du nouveau genre *Dasypalpus*, pl. 11, fig. 4.

1. Phthiria albida, *Wied.*

Thorace glaucescente. Abdomine albo, basi nigellá. Scutello pedibusque flavidis.

Wiedemann a décrit le mâle. Une femelle, du Muséum de Paris, en diffère par le front d'un jaune pâle, à bande longitudinale brune. Les antennes sont noirâtres.

L'individu décrit par Wiedemann venait de Bahia, le nôtre du midi de la Capitainerie de Goyaz.

29. G. SYSTROPE, Systropus, *Wied.*, *Macq.*

Le singulier insecte, seul de ce genre, est très-remarquable

par la forme en massue de l'abdomen, par la longueur des pieds postérieurs comparés aux autres, et surtout par l'épaisseur des hanches postérieures, qui s'appliquent étroitement contre les autres; de sorte que les six pieds sont très-rapprochés à leur base. La grande disproportion qui existe entre les postérieures et les autres forcent les premiers à s'écarter en-dehors, ce qui paraît avoir donné lieu au nom générique.

1. Systropus macilentus, *Wied., Macq.*

Thorace nigro, utrinque subcoccinello. Abdomine fusco, basi apiceque nigris. Alis infumatis. (Tab. 12, fig. 4.)

Long. 7 l. ♂.

Un individu du Muséum, rapporté du Cap par Delalande, diffère de la description de M. Wiedemann ainsi qu'il suit : les yeux sont contigus, non-seulement au sommet de la tête, mais dans presque toute la longueur du front. Les deux premiers articles des antennes sont testacés, mais brunâtres à l'extrémité. Le bord postérieur du thorax est testacé comme les latéraux. Le premier segment de l'abdomen est noir, à base testacée; les quatre articles suivants, formant le pétiole, sont testacés. Les pieds sont testacés; les tarses sont noirs, à premier article testacé à sa base; les hanches postérieures sont noires dans leur moitié longitudinale postérieure, testacées dans l'antérieure.

Je ne sais pourquoi M. Wiedemann a représenté les ailes de cet insecte dans une position renversée, le bord extérieur à l'intérieur. L'individu du Muséum présente les siennes dans la situation normale. D'après la figure donnée par M. Wiedemann, les jambes sont nues, tandis qu'elles sont munies de petites pointes.

30. G. TOXOPHORE, Toxophora, *Wied., Meig., Macq.*

Ce genre, l'un des plus remarquables de la tribu par la réunion de ses caractères, compte, indépendamment de l'espèce de l'Europe méridionale, quatre espèces exotiques dont l'une a été décrite par Fabricius sous le nom de *Bombylius cupreus*, et

les trois autres l'ont été par M. Wiedemann. Elles sont fort disséminées sur la terre, l'une étant de Java, une autre du Brésil, la troisième de la Caroline ; la patrie de la quatrième est encore inconnue.

1. Toxophora leucopyga, *Wied.*

Nigra. Thorace fulvo hirto. Abdominis fasciis fulvis, apice albido. (Tab. 13, fig. 1.)

M. Wiedemann a décrit un individu ♂ dont il ignorait la patrie. Nous avons observé une femelle rapportée de la Caroline, qui en diffère peu.

Les poils du corps, au lieu d'être fauves, sont jaunes.

Dans cette espèce, les ailes ne présentent que deux cellules sous-marginales avec un appendice de nervure indiquant le rudiment de la troisième.

Muséum.

31. G. GÉRON, Geron, *Meig.*, *Wied.*, *Macq.*–Bombylius, *Fab.*

Ce genre, voisin des Usies et dont les ailes ne présentent également que trois cellules postérieures, ne compte encore que quatre espèces : deux européennes dont une se trouve aussi aux îles Canaries, une trouvée à Scio par Olivier et la dernière rapportée du port Jackson, Nouvelle-Hollande, par M. Durville.

1. Geron olivierii, *Nob.*

Niger. Tibiis testaceis.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

Front et derrière de la tête à poils d'un blanc jaunâtre, ainsi que les côtés du thorax et le dessous de l'abdomen. Cuisses noires, à duvet blanc. Balanciers jaunes. Ailes hyalines, à nervures jaunâtres.

De l'île de Scio. Trouvé par Olivier. Muséum.

Cette espèce ressemble au *G. halteralis*, Hoffm., Meig.; mais elle en diffère par la grandeur et par l'angle plus obtus de la deuxième cellule sous-marginale des ailes.

3. Geron australis, *Nob.*

Nigra. Thorace lateribus cinereis. (Tab. 13, fig. 2.)

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

Face et partie antérieure du front à duvet argenté. Thorax à poils jaunâtres; bord antérieur cendré comme les latéraux; le cendré de ces derniers s'élevant au-dessus de l'insertion des ailes. Balanciers blancs. Cuisses noires; jambes d'un testacé brunâtre; tarses bruns. Ailes hyalines.

De la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. Muséum.

SUPPLÉMENT.

M. Westwood divise le G. Némestrine, *Latr.*, en trois sous-genres :

1.er Sous-genre. *Fallenia*, caractérisé ainsi : Palpes alongés, atténués; style des antennes cylindrique; troisième cellule sous-marginale des ailes petite, fermée, *F. fasciata*, Meig.

2.e S.-G. *Nemestrina propriè sic dicta.* Palpes petits; articles arrondis. Style des antennes sétiforme, de trois articles. Région apicale des ailes fortement réticulée transversalement. Yeux nus. *N. reticulata*, Latr., *longirostris*, Wied.

3. S.-G. *Trichophthalma*, Westw. Palpes de grandeur intermédiaire : articles plus ou moins ovales. Antennes comme dans le deuxième sous-genre. Région apicale des ailes à nervures longitudinales disposées comme dans le *Fallenia caucasica*, Meig. : une nervure presque droite sortant du milieu de la *subcostale* et se dirigeant obliquement vers l'extrémité du bord postérieur; deuxième nervure apicale bifurquée. Yeux pubescents.

A ce sous-genre paraissent appartenir les *Nemestrina Tauscheri*, Meig., et *Fallenia caucasica*, Meig.

M. Westwood décrit quatre nouvelles espèces : les *T. bivit-*

tata et *costalis*, de la Nouvelle-Hollande, la *T. obscura*, de l'Afrique, et le *T. subaurata*, de l'Amérique méridionale.

G. APIOCÈRE, Apiocera, *Westwood.*

Tête transversale. Antennes plus courtes que la tête; premier article épais; deuxième petit (ces deux articles armés de soies raides); troisième petit, pyriforme; style menu, apical. Trompe saillante, de la longueur de la tête. Palpes saillants, en forme de spatules. Abdomen presqu'une fois plus long que le thorax, obconique. Cuisses postérieures non renflées; tarses à deux pelottes. Ailes disposées presque comme dans les *Mydas*: troisième nervure longitudinale droite, bifurquée avant l'extrémité; quatrième longitudinale supplémentaire, sortant de l'extrémité de la première cellule discoïdale; ensuite quatre cellules postérieures marginales.

Ce genre, qui paraît tenir des Mydas, des Corsomyzes et des Némestrinides, comprend deux espèces de la Nouvelle-Hollande, *Ap. asilica* et *fuscicollis*, Westw.

G. TRICHOPSIDÉE, Trichopsidea, *Westwood.*

Nous représentons, pl. 3, fig. 1, le *Trichopsidea œstracea*, type d'un nouveau genre, qui paraît voisin des Colax.

G. LÉPIDOPHORE, Lepidophora, *Westwood.*

Antennes trois fois plus longues que la tête, couvertes de petites écailles; premier article court; deuxième long, grêle; troisième plus court et plus large; style apical. Trompe une fois plus courte que les antennes. Thorax très-gibbeux. Abdomen alongé, parallèle; extrémité à petites écailles. Ailes farineuses; nervures comme dans les Cyllénies. Pieds longs et grêles.

Le *L. œgeriiformis*, Westw., *Ploas id.*, Gray, type de ce genre, est voisin du *Toxophora lepidocera*, Wied., et paraît devoir rester dans la même coupe générique.

De la Géorgie d'Amérique.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 1.re

Fig. 1. Mesocera flavicornis.
— 2. Pterodontia flavipes.
— 3. Mœgistorhynchus longirostris.
a. Caput.
b. Palpus.
c. Antenna.
d. Anus.

Planche 2.

Fig. 1. Nemestrina cincta.
a. Caput.
— 2. N. osiris (ala).
— 3. N. fasciata (ala).
— 4. N. egyptiaca (palpus).
— 5. N. ruficornis. (*a. Antenna. b. Anus*, ♂.)
— 6. Fallenia fasciata (ala).
— 7. Hirmoneura Novæ-Hollandiæ.
a. Caput.
b. Antenna.
c. Anus ♀.
— 8. H. chilensis (caput).

Planche 3.

Fig. 1. Trichopsidea œstracea. *a.* Caput. *b.* Idem. *c.* Partes oris. *d.* Antenna.
— 2. Colax macula.
a. Caput.
— 3. Anthrax Pygmalion.

Planche 3 *bis.*

Fig. 1. Lampromyia canariensis.
a. Caput.
b. Tarsus.
c. Anus ♂.
— 2. Leptis mystacea.
a. Caput.
— 3. Chrysopyla thoracica.
a. Caput.

Planche 4.

Fig. 1. Dasyomma cœrulea.
a. Caput.
— 2. Xestomyza lugubris.
a. Caput.

Planche 5.

Fig. 1. Thereva thoracica.
a. Caput.
1. *bis.* Exapata anthracoides. *a.* Caput.
— 2. Thereva lugubris (ala).
— 3. T. appendiculata (ala).
— 4. T. notabilis (ala).
— 5. *a.* Ruppellia semiflava.
a. Antenna. *b.* ala
— 6. Chiromyza vittata (antenna).

Planche 6.

Fig. 1. Adelidea fuscipennis.
a. Caput.
— 2 Bombylius orientalis.
a. Caput.
— 3. B. heterocerus (caput).
— 4. B. flaviceps (antenna).

Fig. 5. B. acuticornis (antenna).
— 6. B. latifrons (*a.* antenna. *b.* caput).
— 7. B. pictus (antenna).
— 8. B. Olivierii (caput).
— 9. B. fasciculatus (caput).

Planche 7.

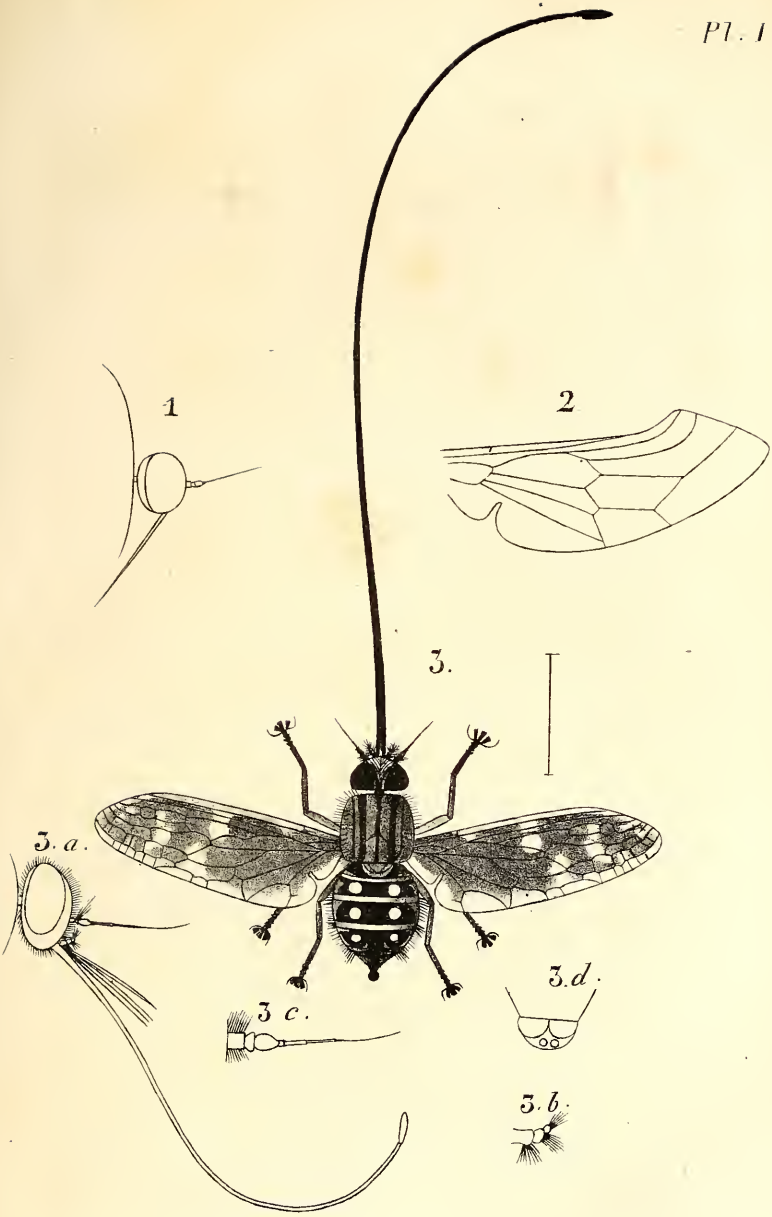
Fig. 1. Bombylius versicolor (ala).
— 2. B. fasciculatus, scutellatus, stylicornis, acuticornis, L'herminierii, latifrons (ala).
— 3. B. claripennis, æqualis, pumilus (ala).
— 4. B. fuscus, ater (ala).
— 5. B. micans, Olivierii, lateralis, analis, punctatus (ala).
— 6. B. heterocerus, Goyaz, melanocephalus, tripunctatus (ala).
— 7. B. brevirostris (ala).
— 8. B. heteropterus (ala).

Planche 8.

Fig. 1. Usia florea.
a. Caput.
b. Anus.
— 2. U. cuprea (ala).
— 3. U. œnea (ala).
— 4. U. major (ala).
— 5. U. claripennis (ala).
— 6. U. hyalipennis (ala).
— 7. U. pusilla (ala).

Planche 9.

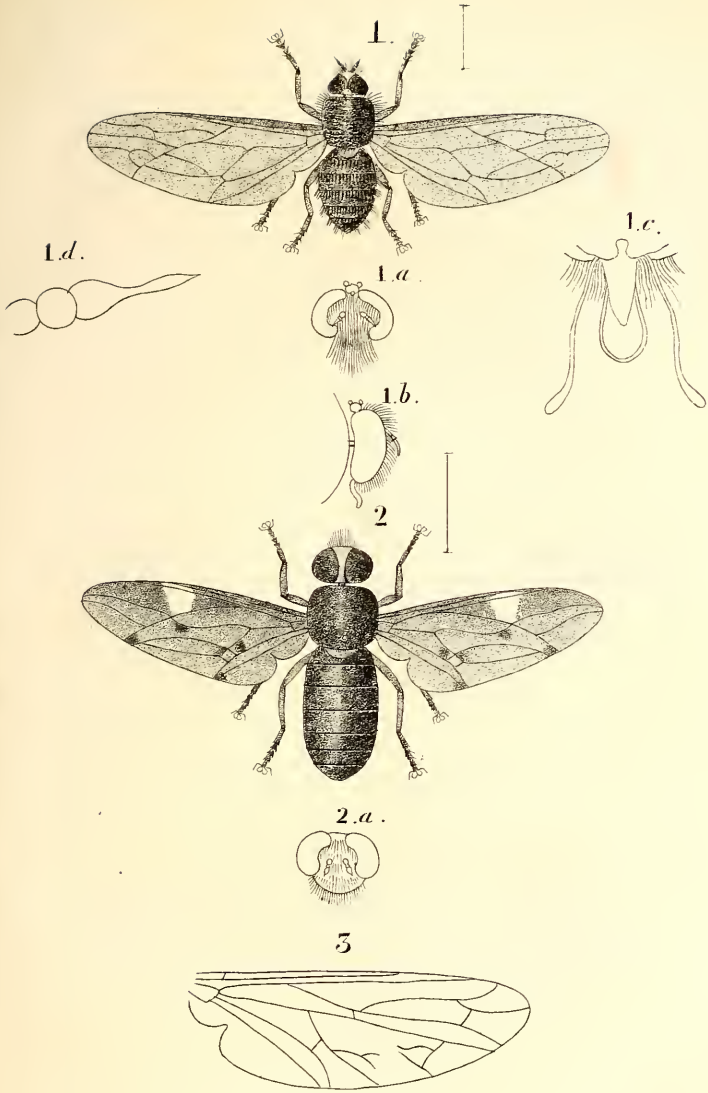
Fig. 1. Ploas fuscipennis.
a. Caput.
— 2. P. grisea (ala).
— 3. P. pictipennis.
— 4. Cyllenia afra.



Macquart del.

1 Mesocera flavicornis. *Caput*. 2 Pterodontia flavipes *Ala*.
Mœgistorhynchus longirostris. *a. Caput. b. Palpus. c. Antenna d. Anus.*

Monnier D.r C.



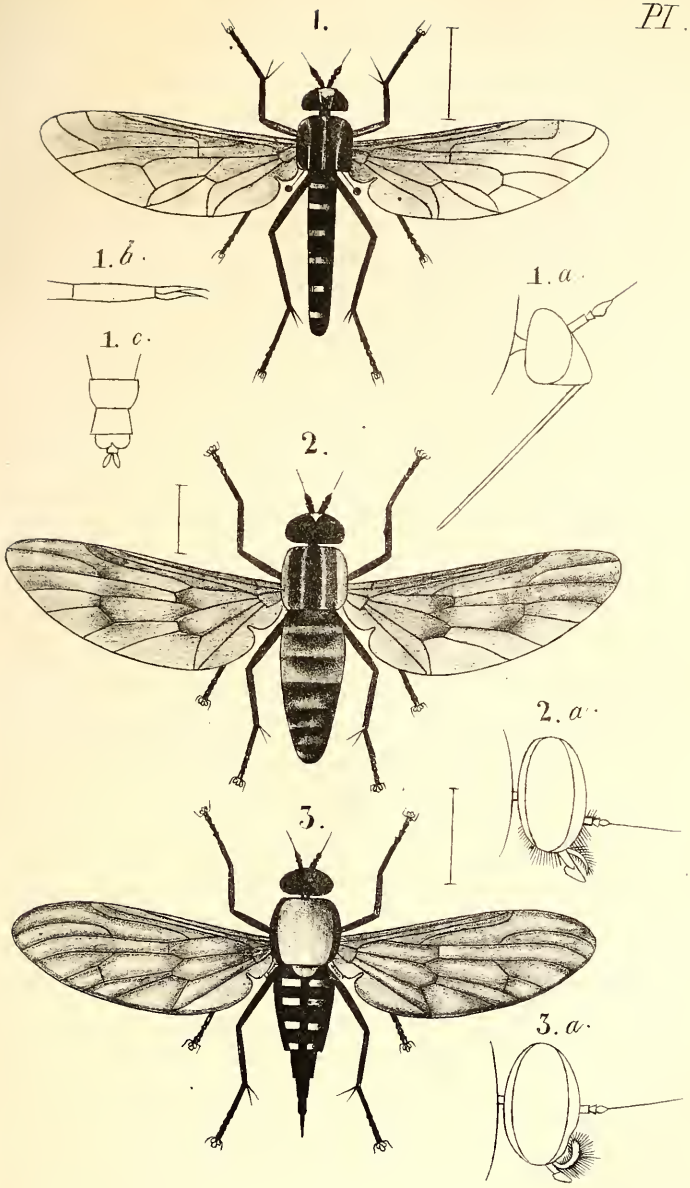
Macquart. del.

1... Trichopsidea œstracea. a. Caput. b. Caput. c. partes oris. d. Antenna.

2.... Colax macula. a. Caput. 3. Anthrax pygmalion. (Ala)

D.d Monnier Lith.

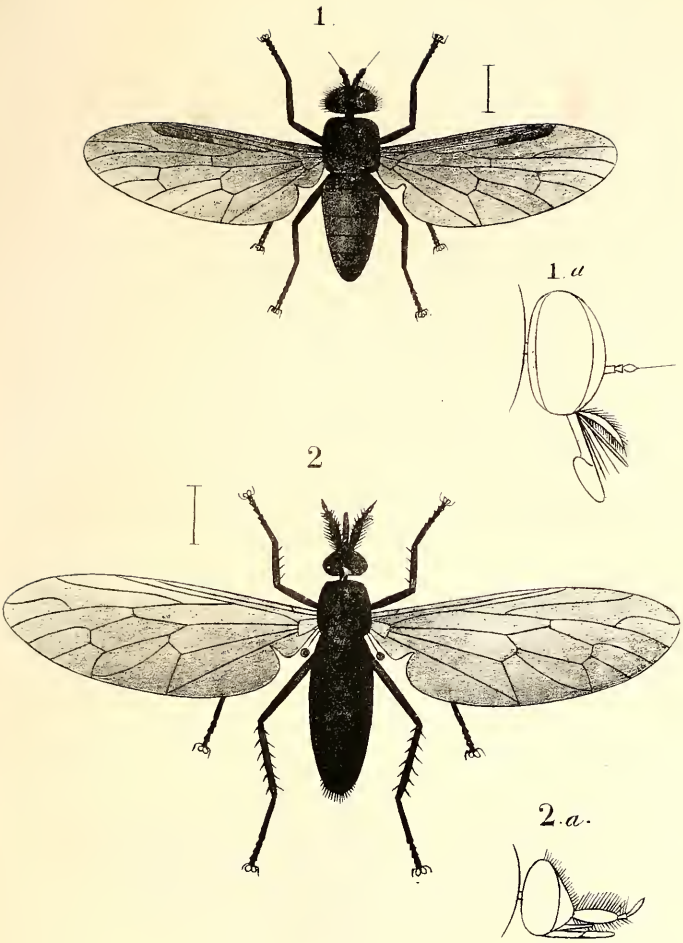
Lith.e de Blocquel, à Lille.



Macquart. del

1. Lampromyia. canariensis. a. Caput. b. Tarsus. c. Anus-ô.
2. Leptis mystacea. a. Caput. 3. Chrysopyla thoracica. a Caput.

Lith. de Plouquet & Lille

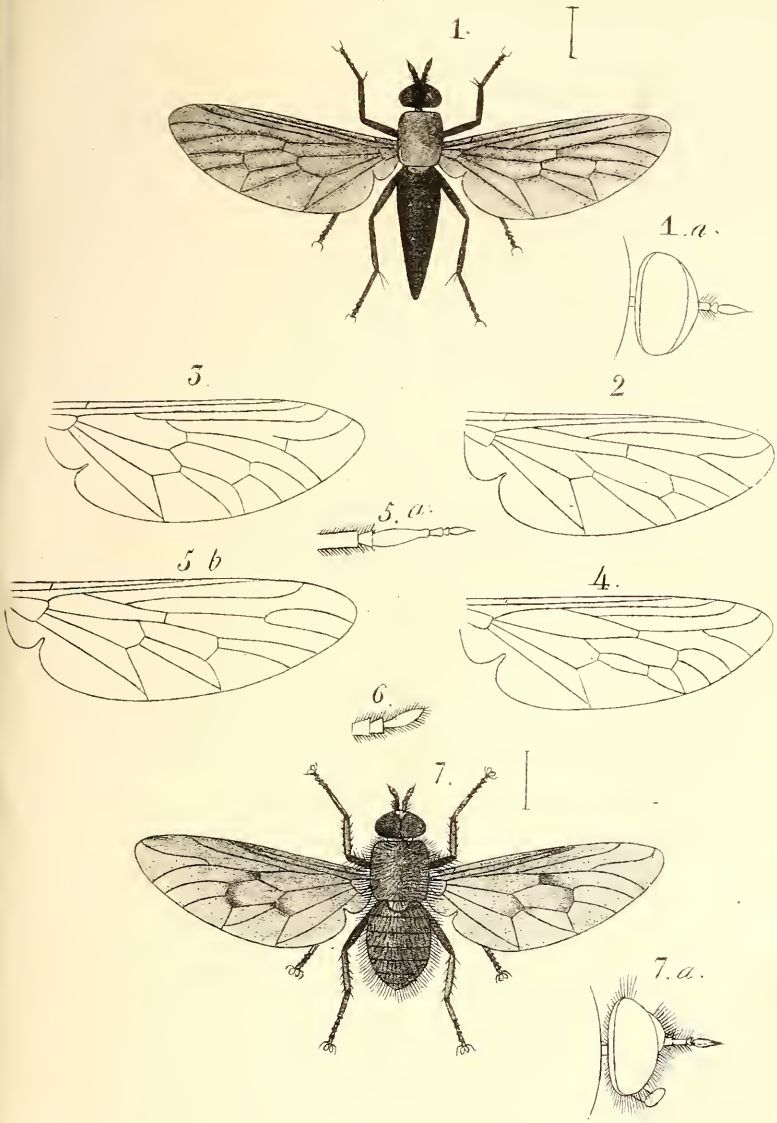


Macquart del.

1. Dasyomma cœrulea. a Caput.
2. Xestomyza lugubris. a Caput.

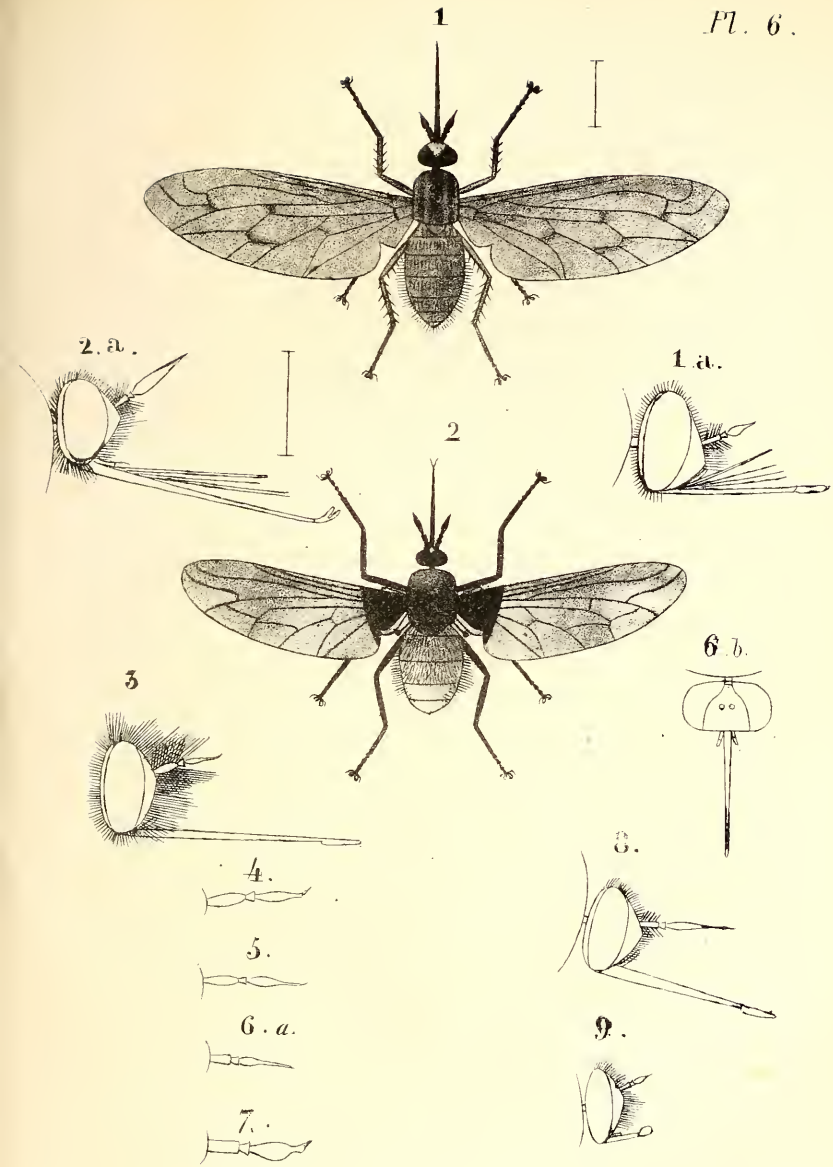
Dd Monnier Dr

Lith. de Bleuquet à Lille



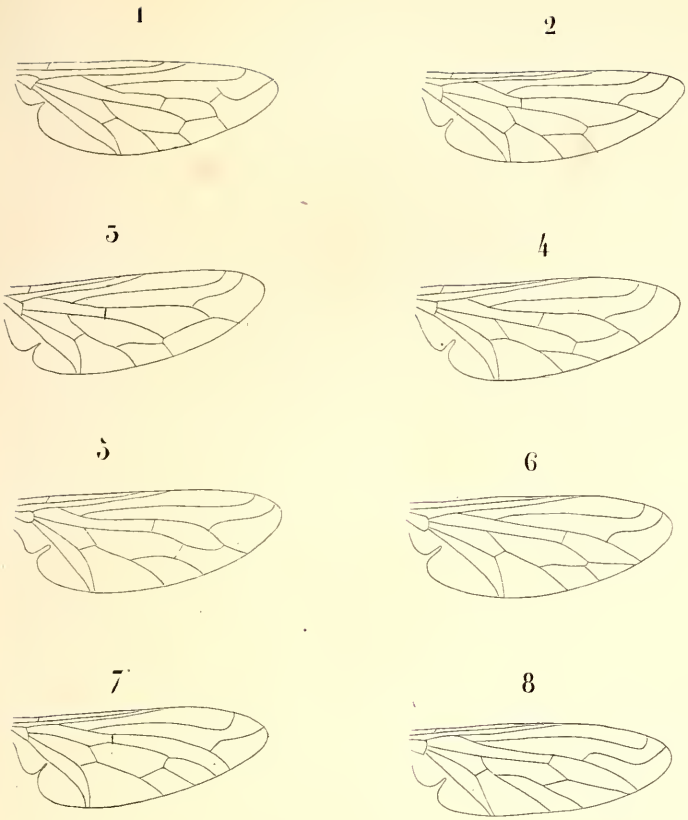
Marquart. del.

1. Thereva thoracica.
2. Thereva lugubris. *Ala*
3... id... appendiculata *Ala*.
4.... id..... notabilis. *Ala*.
5. Ruppellia semiflava. *a Antenna. b Ala*.
6. Chiromyza vittata *Antenna*.
7. **Exapata** anthracoides.



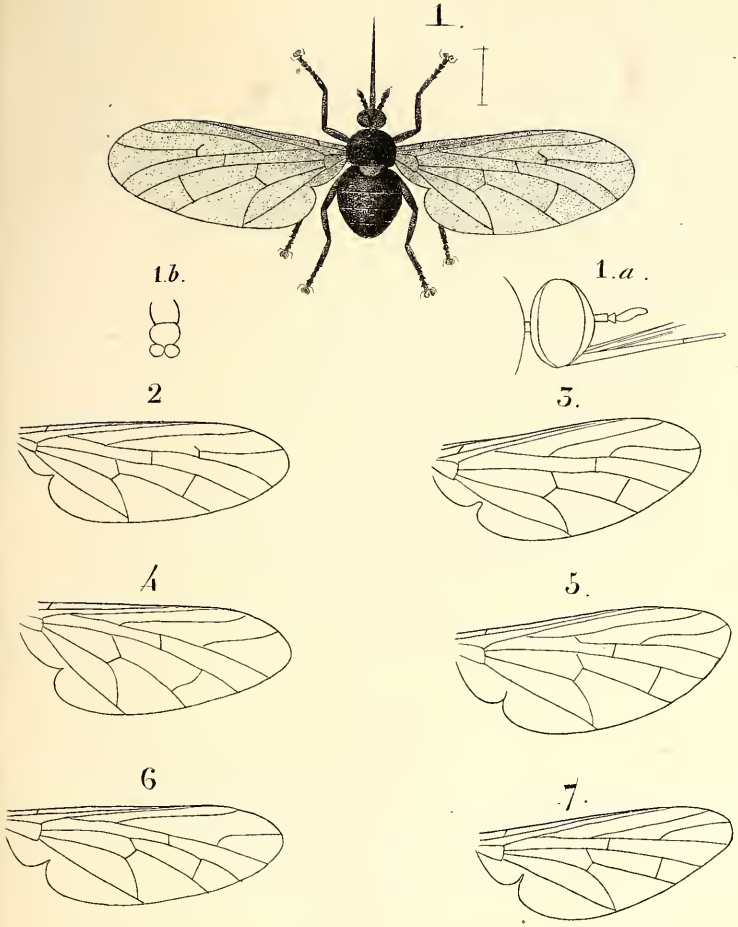
Mucquart. del.

1. Adelidea fuscipennis. a. *Caput*. 2. Bombylius orientalis.
3. Bombylius heterocerus. *Caput*. 4. ...id flaviceps *Antennas*.
5. ...id...acuticornis *Antennas*. ..... 6. ..... id latifrons a. *Antenna*. b. *Caput*
7. ...id...pictus *Antennas*. ..... 8. ..... id ....olivieri. *Caput*.
9. ...id. fasciculatus. *Caput*.



Macquart del.

1. Bombylius versicolor. Ma.
2. Bombylius fasciculatus.
3. ..... id ..... claripennis.
4 ..... id ..... fuscus.
5 ..... id ..... micans.
6 ..... id ..... heterocerus.
7 ..... id ..... breverostris.
8 ..... id ... heteropterus.

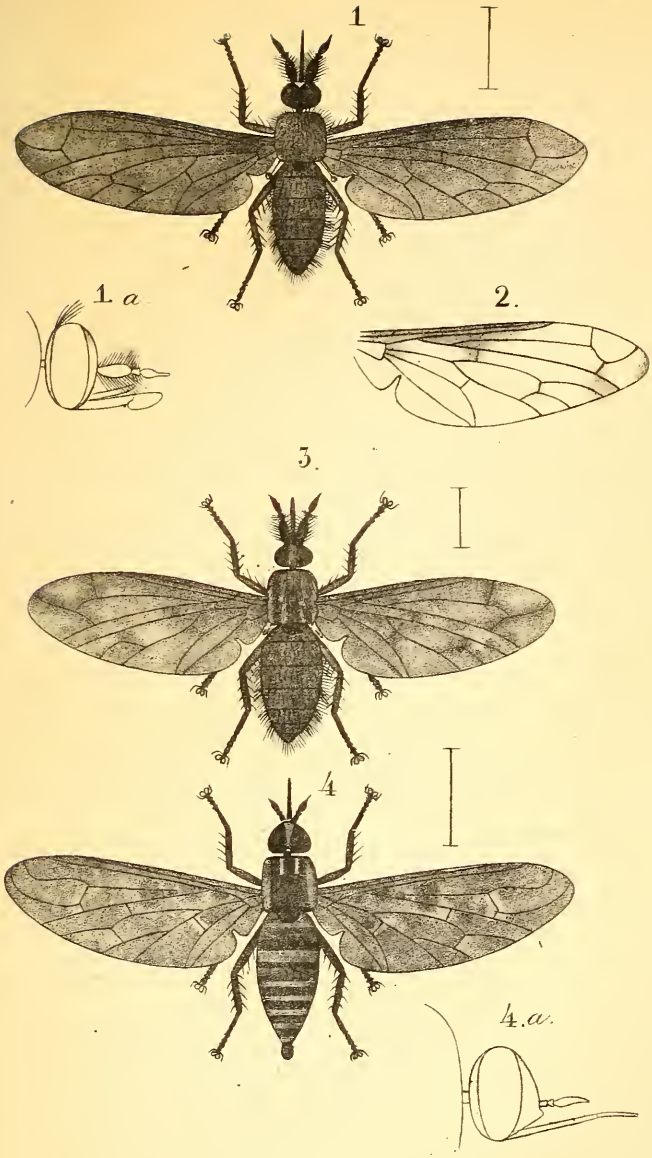


Macquart del.

1. ... Usia ... florea. a. Caput. b. anus.
2. ... Usia .. Cuprea. Ala.
3. ... id. ... œnea.
4. ... id. ... major.
5. ... id. ... claripennis.
6. ... id. ... hyalipennis.
7. Usia pusilla.

Dd Monnier Lithe

Lith. de Bergeret, Lille



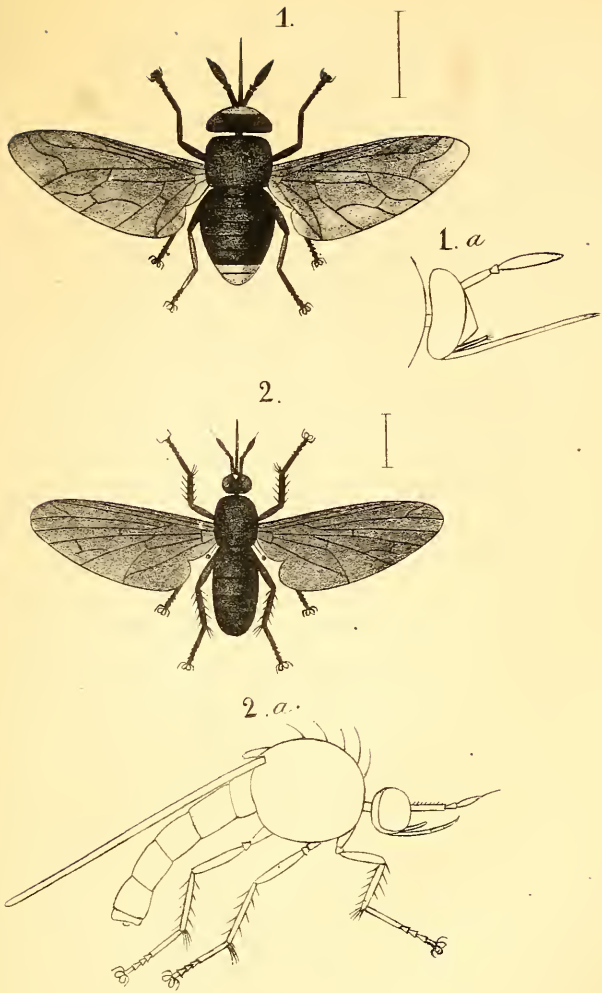
Macquart del.

1....Ploas fuscipennis. *a Caput* 2...Ploas grisea *Ala.*

3.....id pietipennis. " 4...Cyllenia afra. *a. Caput.*

Dr Monnier [illegible]

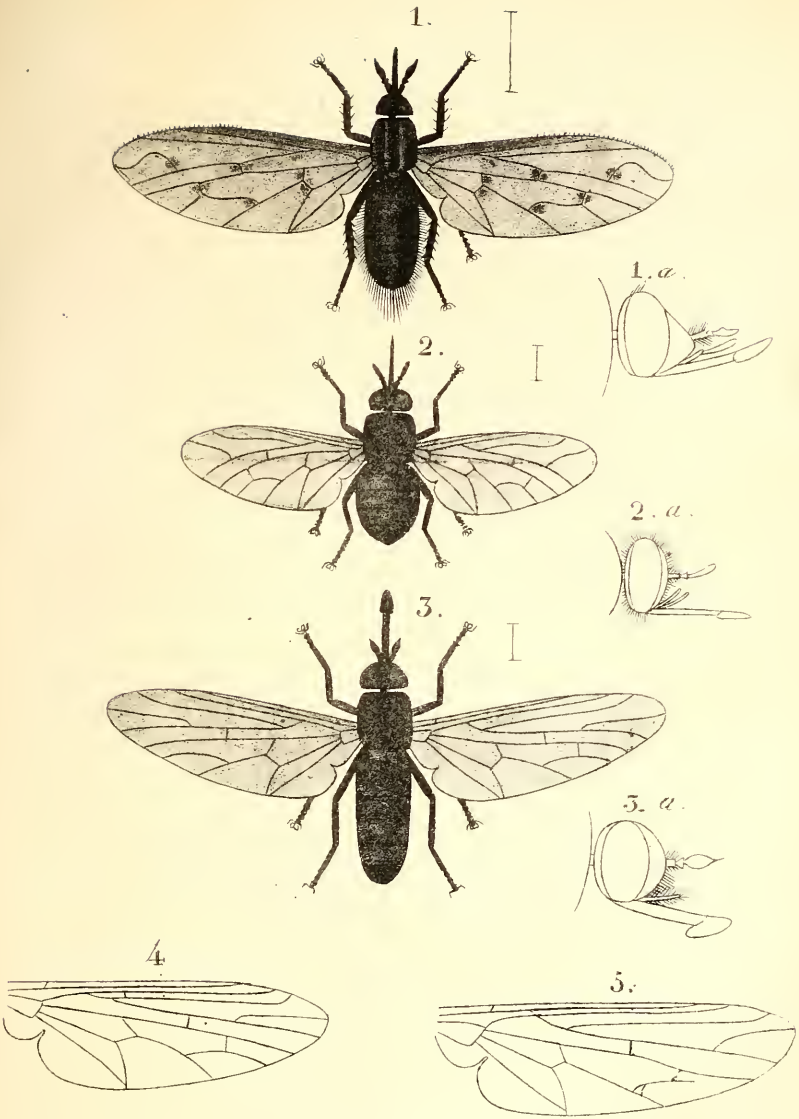
Lith. de Bleiquel a Lille



Macquart del

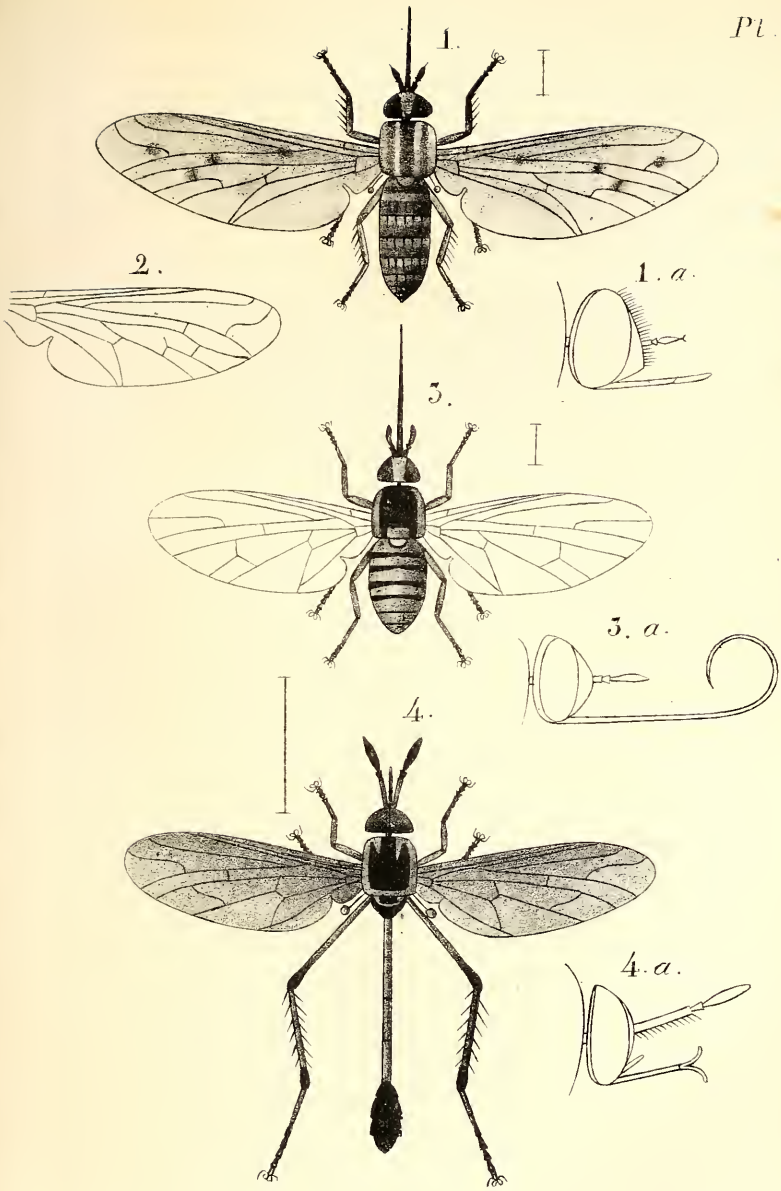
1.... Corsomyza fuscipennis. *a. Caput.* 2. Eniconevra fuscipennis. *a. Caput*

Dr Vonner D



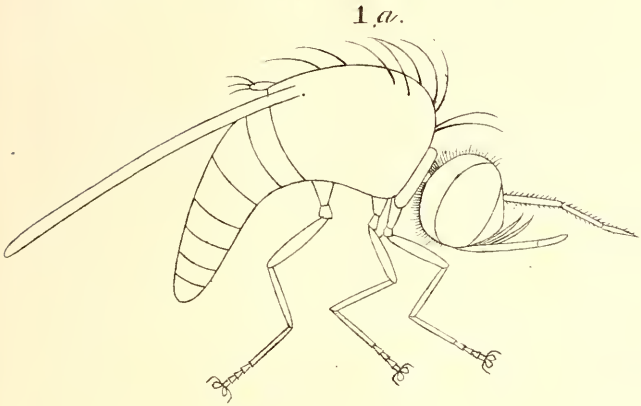
Macomark del

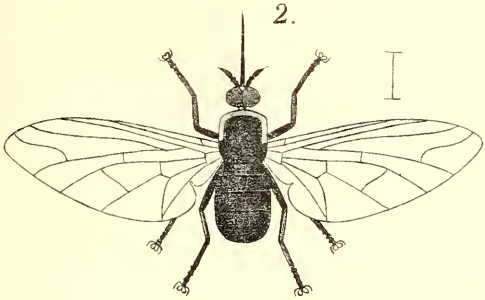
1. Apatomyza nigra. a. Caput. 2. Megapalpus nitidus a. Caput
3. Dasypalpus capensis. a Caput 4. Phthiria albida. Ala
5 Amictus heteropterus. Ala.

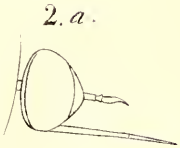


Macquart. del.

Thlipsomyza heteroptera. a Caput 2 Thlipsomyza castanea Ala.
Cyclorhynchus testaceus. a. Caput 4 Systropus maculatus. a Caput

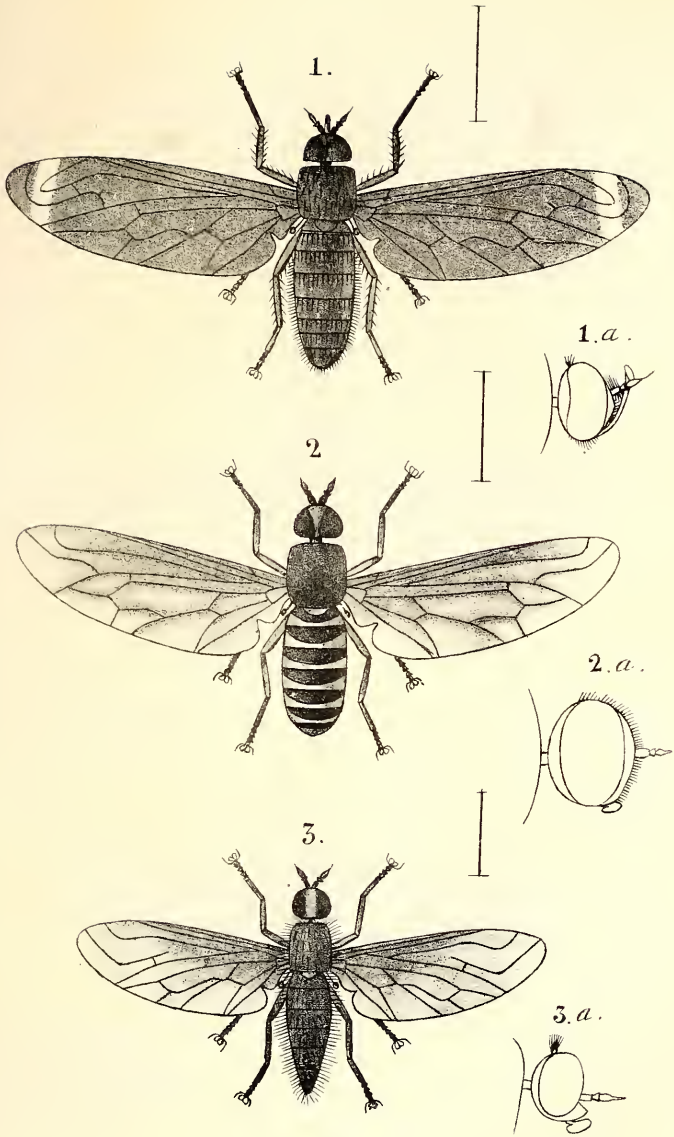






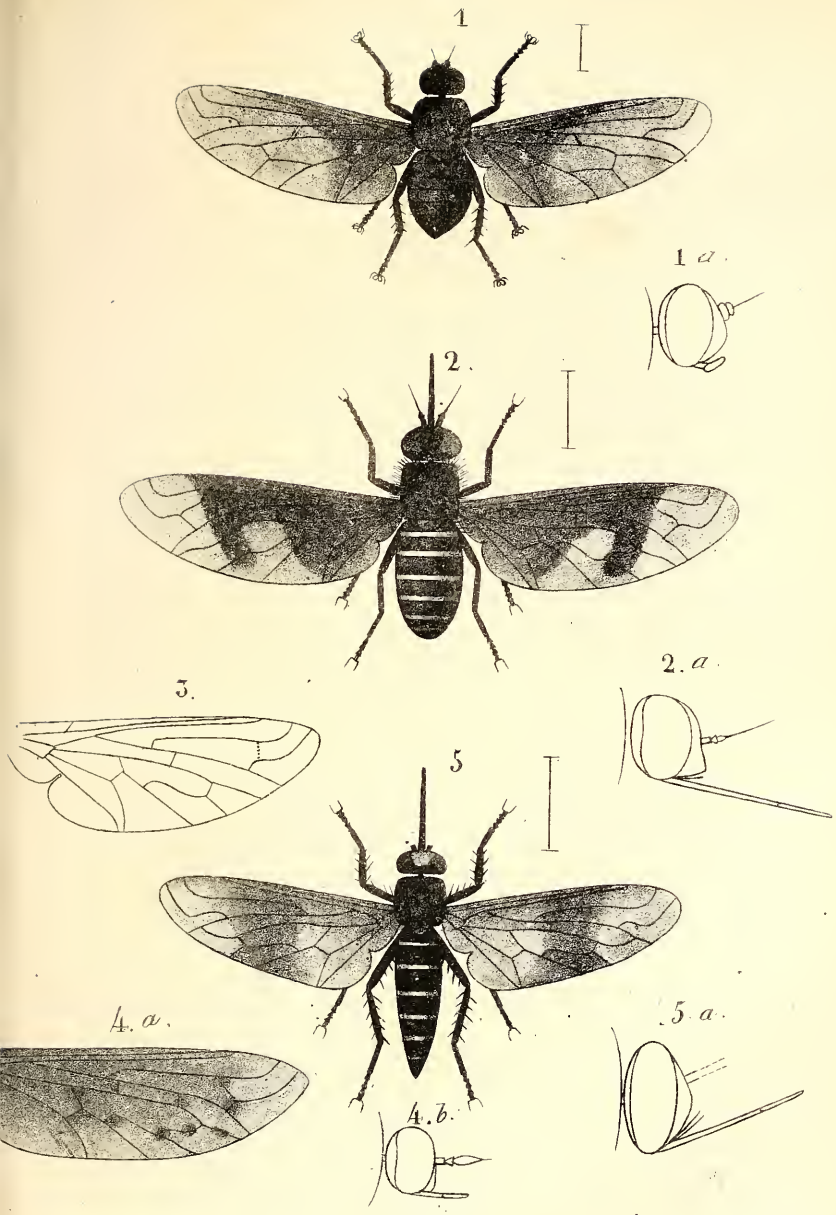
Macquart del.

1 Toxophora leucopyga. ♀. *a eadem.* 2. Geron australis. *a. Caput.*



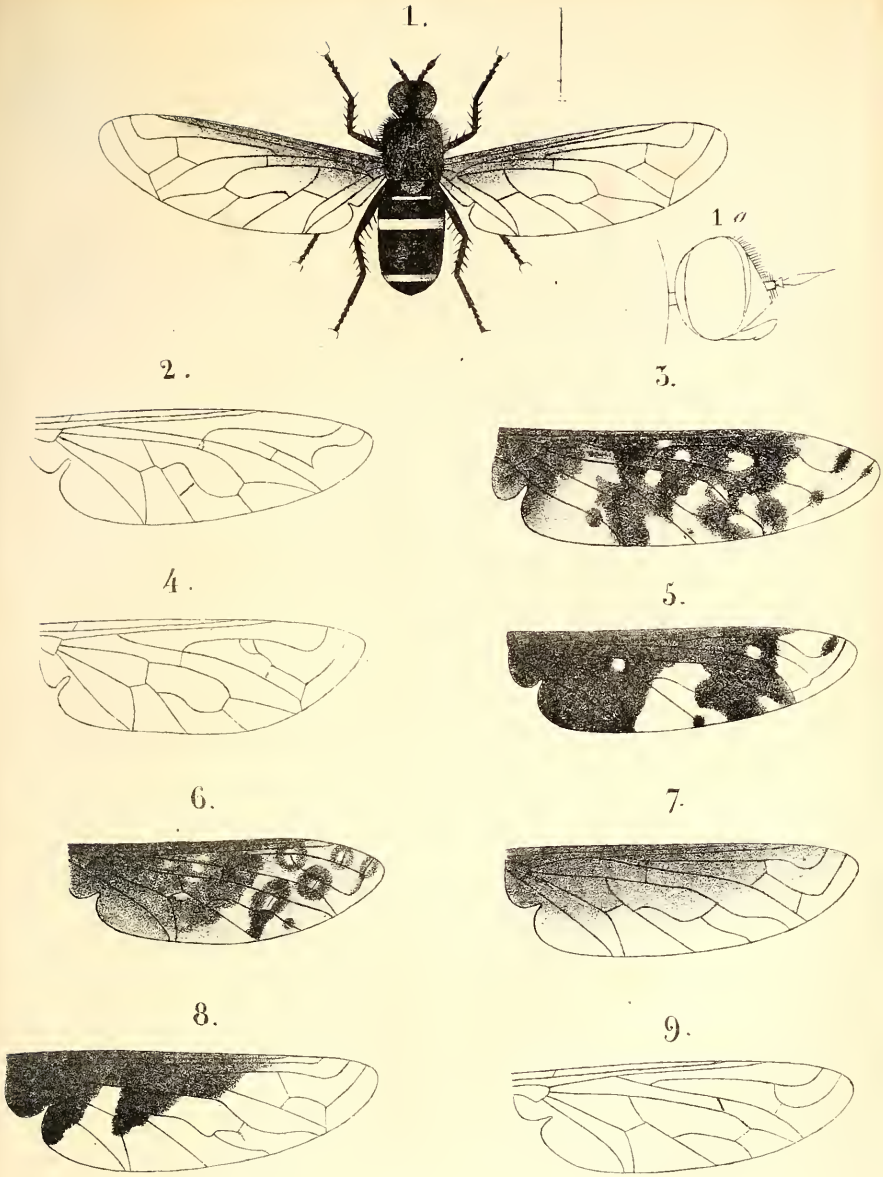
Macquart. del.

1 Camptosia fascipennis. a. Caput. 2. Anisotania centralis. a. Caput.
3. Plesiocera algira. a. Caput.



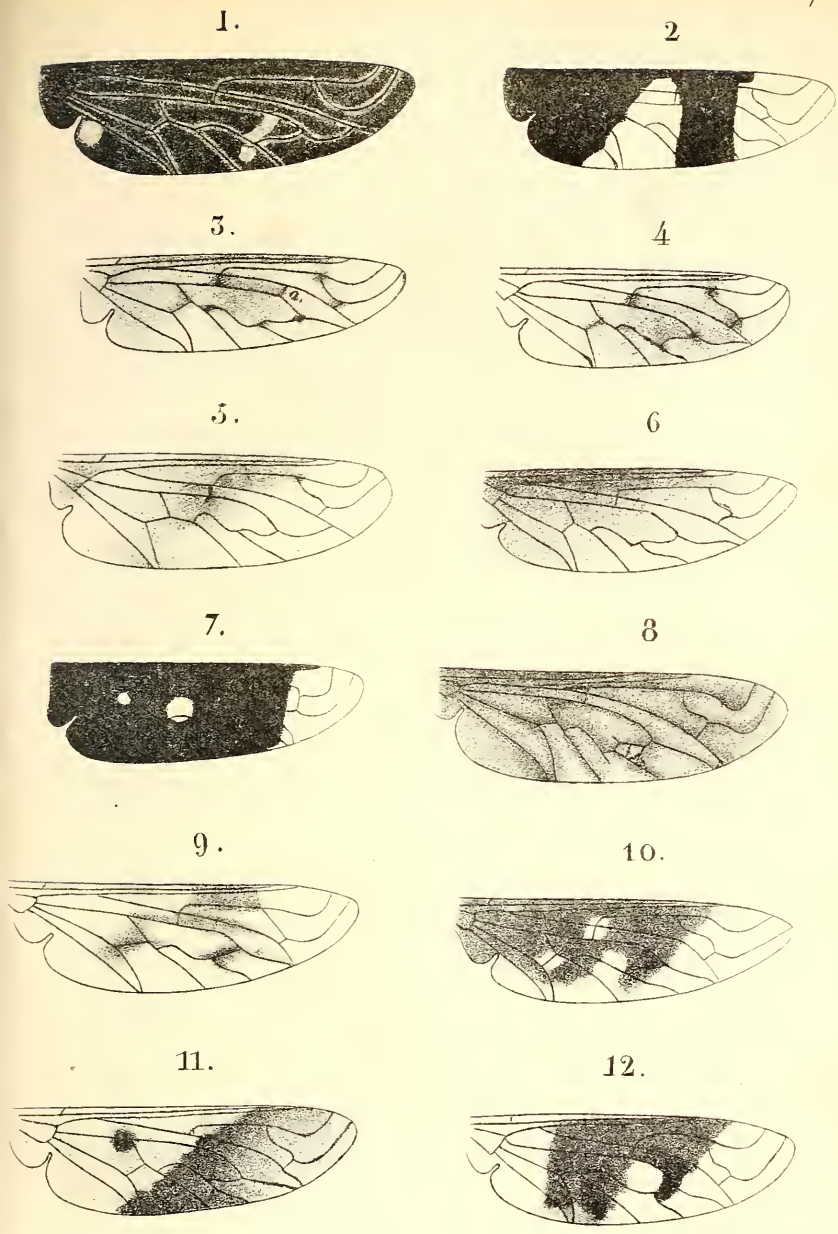
Macquart del.

Ogcodocera dimidiata. a. Caput. 2. Litorhynchus hamatus a. Caput.
Mulio infuscatus. Ala. 4. Mulio pinnipennis. Ala. a. Caput.
5. Callostoma fascipennis. a. Caput.



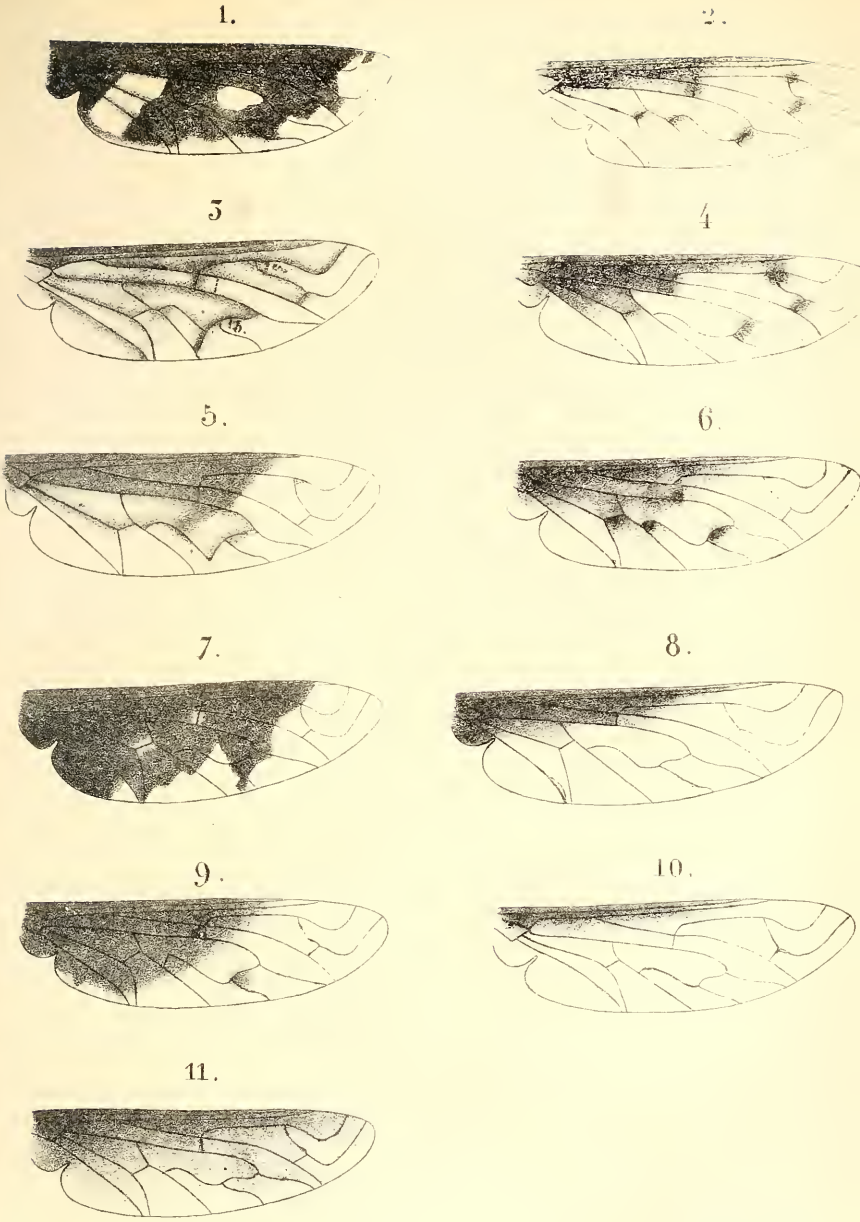
Macquart del.

1. Exoprosopa audouinii. a Caput. 2. Exoprosopa simsoni. Ala
3. . . . id. . . . servillei. 4. . . id. erythrocephala. Var.
5. . . . . id. . . . . cerberus, Var. 6. . . . . id. oculata.
7. . . . . id. . . . albicincta. 8. . . . id. obliqua.
9. Tomomyza anthracoides.



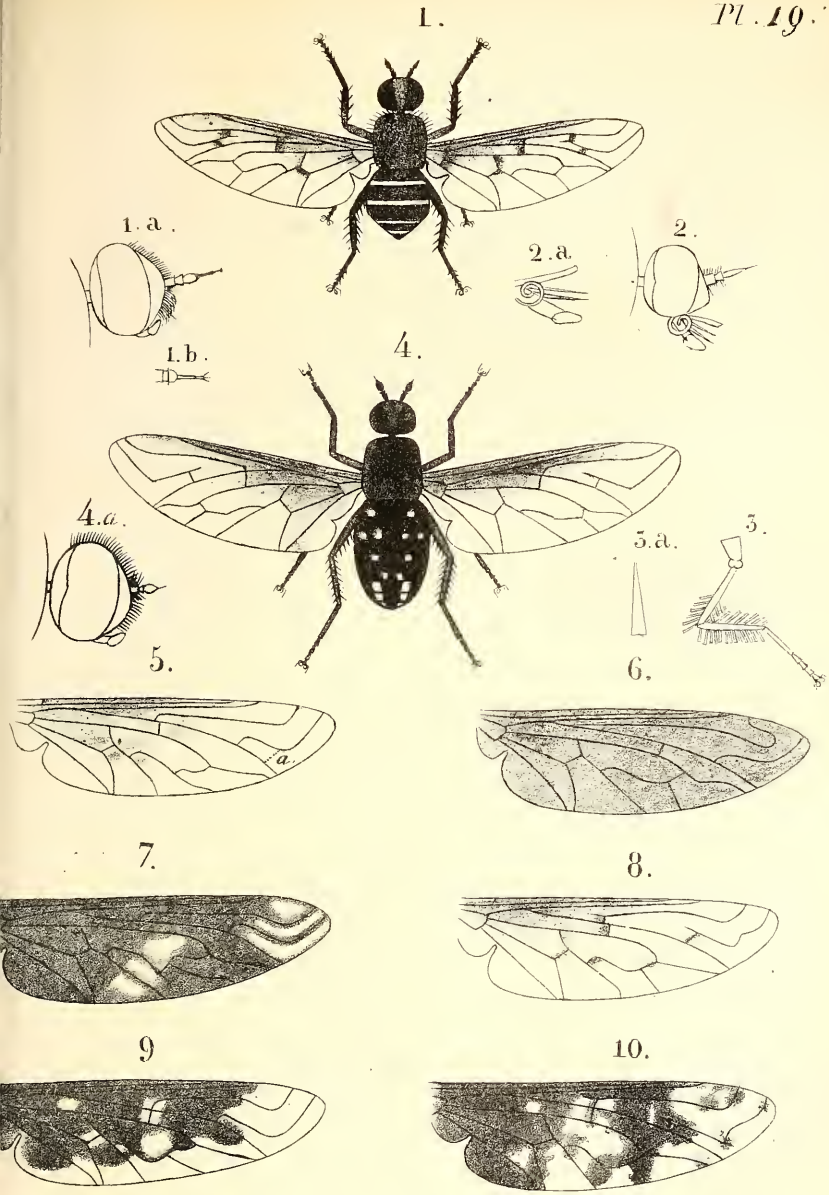
1. Exorosopa luguberis *Ala*
3 . . . . . id. . . . . singularis.
5 . . . . . id. . . . . bagdadensis.
7 . . . . . id. . . . . notabilis.
9 . . . . . id. . . . . roberti.
11 . . . . . id. . . . . lutea.

2. Exoprosopa senegalensis *Magnan*
4 . . . . . id . . . . . olivierii.
6 . . . . . id . . . . . fasciata
8 . . . . . id . . . . . varinervis.
10 . . . . . id . . . . . bovei.
12 . . . . . id . . . . . tricolor.



Maquart del.

1 Exoprosopa philadelphica. Ala
2. Exoprosopa punctulata.
3 ... id. ... pentata
4. ... id. ... bengalensis.
5 ... id. ... argyrocephala.
6 ... id. ... javana.
7 ... id. ... pusilla.
8. ... id. ... uraguavi
9 ... id. ... caffra.
10. ... id. ... albiventris.
11 Exoprosopa rubiginosa.



Macquart. del.

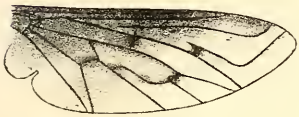
. Spogastylum mystaceum. a. *Caput.* b *Stylum.* 2. Exoprosopa erythrocephale. *Caput a partes oris* 3. Anthrax pennipes pespostieus. a. *Squama.* Anthrax testacea *Ala a Caput.* 5. Anthrax notabilis.
....id.....halcyon.. *Var* .....7.....id .....punctulata.
....id. ....durvillei .....9.....id.....confluens.
...id. ....rubiginipennis.

Monnier Dr

1.

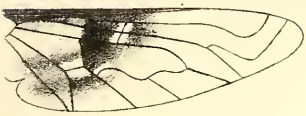
2.

3.



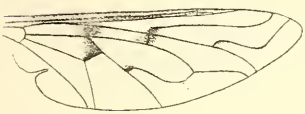
4

5.



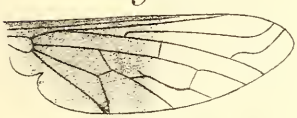
6.

7.



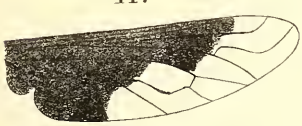
8.

9.

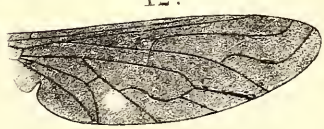


10.

11.

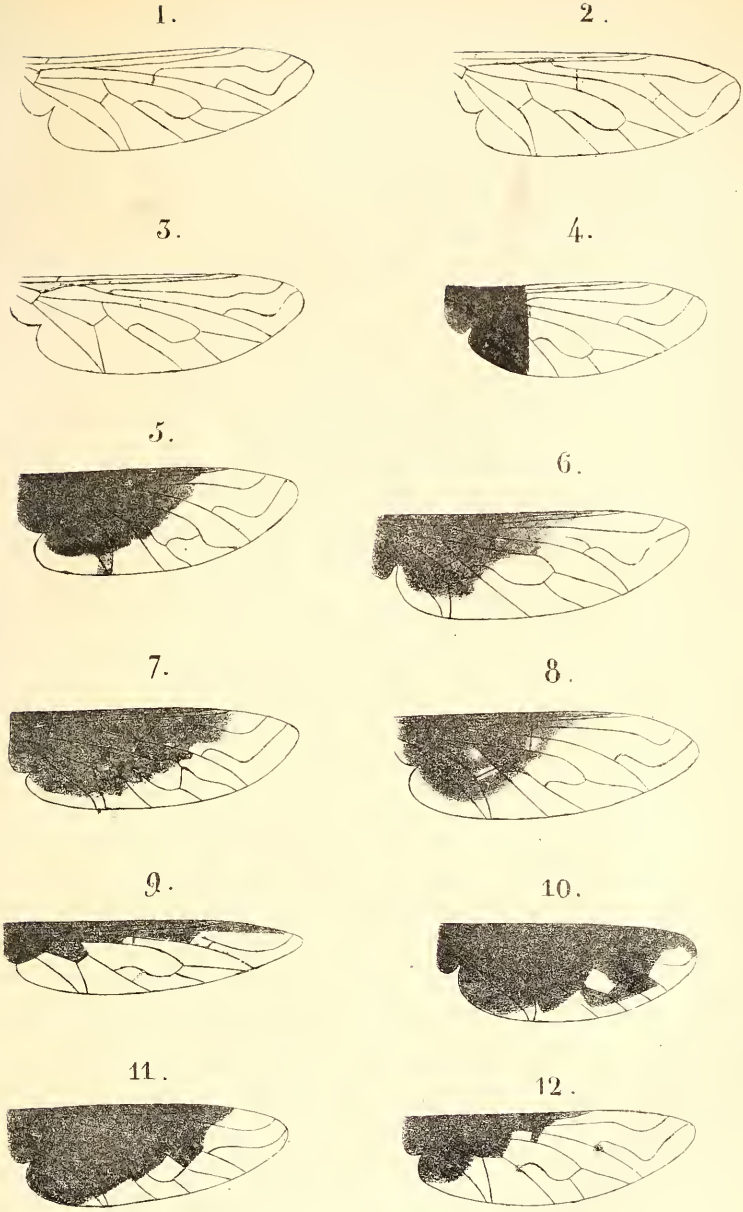


12.



Macquart del.

1. . Anthrax conocephala. *Ala.*
2. . Lomatia lateralis.
3. . . . . id. . . . maculipennis.
4. . . Anthrax incisuralis.
5. . . . . id. . . . . fenestralis.
6. . . . . id. . . . . irrorata.
7. . . . . id. . . . . duvaucelii.
8. . . . . id. . . . . semiargentea.
9. . . . . id. . . . . argyrocephala.
10. . . Anisotamia ruficornis.
11. . . . . id. . . . . gideon.
12. . . Anthrax brunnipennis.



Macquart del.

1 Anthrax consanguinea Ala.
2 Anthrax longipennis
3 ....id ....hesperus.
4 ....id ....luctuosa
5 ....id ....gayi.
6 ....id ....emarginata
7 ....id ....arabica.
8 ....id ....hypoxantha.
9 ....id ....angustipennis.
10 ....id ....funebris.
11 ....id ....georgica.
12 ....id ....albofasciata

Planche 10.

Fig. 1. Corsomyza fuscipennis.
a. Caput.
— 2. Eniconevra fuscipennis.
a. Eadem.

Planche 11.

Fig. 1. Apatomyza nigra.
a. Caput.
— 2. Megapalpus nitidus.
a. Caput.
— 3. Dasypalpus capensis.
a. (ala).
— 4. Phthiria albida (ala).
— 5. Amictus heteropterus (ala).

Planche 12.

Fig. 1. Thlipsomyza heteroptera.
a. Caput.
— 2. T. castanea (ala).
— 3. Cyclorynchus testaceus.
a. Caput.
— 4. Systropus macilentus.
a. Caput.

Planche 13.

Fig. 1. Toxophora leucopyga.
a. Eadem.
— 2. Geron australis.
a. Caput.

Planche 14.

Fig. 1. Comptosia fascipennis.
a. Caput.
— 2. Anisotamia centralis.

Fig. 2. *a*. Caput.
Fig. 3. Plesiocera algira.
a. Caput.

Planche 15.

Fig. 1. Ogcodocera dimidiata.
a. Caput.
Fig. 2. Litorhynchus hamatus.
a. Caput.
— 3. Mulio infuscatus (ala).
— 3 *bis*. M. punctipennis (ala). *b*. Caput.
— 4. Callostoma fascipennis.
a. Caput.

Planche 16.

Fig. 1. Exoprosopa Audouinii.
a. Caput.
— 2. E. simson (ala).
— 3. E. Servillei (ala).
— 4. E. erythrocephala var. (ala).
— 5. E. cerberus, var. (ala).
— 6. E. oculata (ala).
— 7. E. albicincta (ala).
— 8. E. obliqua (ala).
— 9. Tomomyza anthracoides (ala).

Planche 17.

Fig. 1. Exoprosopa lugubris (ala).
— 2. E. senegalensis (ala).
— 3. E. singularis (ala).
— 4. E. Olivierii (ala).
— 5. E. bagdadensis (ala).
— 6. E. fasciata (ala).
— 7. E. notabilis (ala).
— 8. E. varinevris (ala).

Fig. 9. E. Robertii (ala).
— 10. E. Bovei (ala).
— 11. E. lutea (ala).
— 12. E. tricolor (ala).

Planche 18.

Fig. 1. Exoprosopa philadelphica (ala).
— 2. E. punctulata (ala).
— 3. E. pentala (ala).
— 4. E. bengalensis (ala).
— 5. E. argyrocephala (ala).
— 6. E. javana (ala).
— 7. E. pusilla (ala).
— 8. E. Uraguayi (ala).
— 9. E. caffra (ala).
— 10. E. albiventris (ala).
— 11. E. rubiginosa (ala).

Planche 19.

Fig. 1. Spogostylum mystaceum.
a. Caput.
b. Antenna.
— 2. Exoprosopa erythrocephala (Caput).
a. Partes oris.
— 3. Anthrax pennipes (pes posticus).
a Squama.
— 4. A. testacea.
a. Caput.
— 5. A. notabilis (ala).
— 6. A. halcyon, var. (ala).
— 7. A. punctulata (ala).
— 8. A. Durvillei (ala).
— 9. A. confluens (ala).
— 10. A. rubiginipennis (ala).

Planche 20.

Fig. 1. Anthrax conocephala (ala).
— 2. Lomatia lateralis (ala).
— 3. Anthrax maculipennis (ala).
— 4. A. incisuralis (ala).
— 5. A. fenestralis (ala).
— 6. A. irrorata (ala).
— 7. A. Duvaucelii (ala).
— 8. A. semiargentea (ala).
— 9. A. argyrocephala (ala).
— 10. Anisotamia ruficornis (ala).
— 11. Anthrax gideon (ala).
— 12. A. brunnipennis (ala).

Planche 21.

Fig. 1. Anthrax consanguinea (ala).
— 2. A. longipennis (ala).
— 3. A. hesperus (ala).
— 4. A. luctuosa (ala).
— 5. A. Gayi (ala).
— 6. A. emarginata (ala).
— 7. A. arabica (ala).
— 8. A. hypoxantha (ala).
— 9. A. angustipennis (ala).
— 10. A. funebris (ala).
— 11. A. georgica (ala).
— 12. A. albofasciata (ala).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

Pages.

ADELIDEA..... 362
——— fuscipennis..... Ibid.
AMICTUS..... 391
ANISOTAMIA..... 359
——— centralis..... 360
——— ruficornis..... 359
ANTHRAX..... 331
——— ægyptiaca.....
——— albifacies..... 349
——— albo fasciata..... 345
——— analis..... Ibid.
——— angustipennis..... 342
——— arabica..... 341
——— argyrocephala..... 333
——— Bastardi..... 338
——— bicingulata..... 350
——— brunnipennis..... 339 et 348
——— celer..... 347
——— cephus..... 337
——— confluens..... 338
——— concisa..... 346
——— conocephala..... 340
——— consanguinea..... 347
——— distigma..... 336
——— dubia..... 351

Pages.

ANTHRAX Durvillei 343
——— duvaucelii 341
——— egyptiaca 349
——— emarginata 337
——— faunus 353
——— fenestralis 341
——— fimbriata 340
——— fulvo hirta 347
——— funebris 344
——— Gayi ..... Ibid.
——— georgica 346
——— gideon 342
——— gorgon ..... Ibid.
——— gracilis 354
——— halcyon 346
——— hesperus 349
——— Hilarii 353
——— hypomelus 354
——— hypoxantha 343
——— incisuralis 335
——— irrorata 338
——— leucopyga 352
——— longipennis 336
——— lucifer 344
——— luctuosa 348
——— maculipennis 334
——— nigriceps 350
——— nigrifrons 351
——— notabilis 348
——— nycthemera 345
——— obscuripennis 348
——— persica 336

Pages.

ANTHRAX pictipennis..... 340
——— punctulata..... 334
——— pusio..... 354
——— rubiginipennis..... 335
——— ruficeps..... 352
——— rufipes..... 351
——— semiargentea..... 333
——— simson..... 337
——— testacea..... 339
——— unicingulata..... 350
——— unifasciata..... 351
——— vicina..... 353
APATOMYZA..... 389
——— nigra..... Ibid.
APIOCERA..... 397
BOMBYLIARII..... 310
BOMBYLIUS..... 363
——— acuticornis..... 370
——— æqualis..... 377
——— albiventris..... 365
——— algirus..... 379
——— ater..... 375
——— aurantiacus..... 367
——— brevirostris..... 381
——— canus..... 372
——— claripennis..... 376
——— consanguineus..... 375
——— dimidiatus..... 368
——— fasciculatus..... 371
——— flaviceps..... 366
——— flavus..... 374
——— fuscus..... 369

Pages.

BOMBYLIUS Goyaz. 379
——— heterocerus. 378
——— heteropterus. 375
——— lateralis. 367
——— latifrons. 372
——— Lherminierii 381
——— limbipennis. 374
——— melanocephalus. 378
——— micans. 365
——— mixtus. 371
——— niveus 380
——— Olivierii. 374
——— orientalis. 368
——— ornatus. 369
——— philadelphicus. 377
——— pictus. 367
——— pumilus. 376
——— ruficeps. 366
——— rufus. 369
——— scutellatus. 372
——— senegalensis. 377
——— Servillei. 366
——— stylicornis. 370
——— tripunctatus. 379
——— variegatus. 380
——— versicolor. 373
——— vicinus. 376

CALLOSTOMA. 355
——— fascipennis. . . . . Ibid.
CHIROMYZA. 306
CHRYSOPYLA. 309
——— thoracica. 310

Pages.

Colax 312
Comptosia 358
——— fascipennis 359
Corsomyza 386
——— fuscipennis 387
——— hirtipes ..... Ibid.
Cyclorhynchus 392
——— testaceus ..... Ibid.
Cyllenia 385
——— afra 386
Dasyomma 309
——— cœrulea ..... Ibid.
Dasypalpus 390
——— capensis ..... Ibid.
Enica 356
——— longirostris ..... Ibid.
Eniconevra 388
——— fuscipennis 389
Exapata 304
——— anthracoides 305
Exoprosopa 313
——— albicincta 316
——— albiventris 317
——— argyrocephala 318
——— Audouinii 314
——— bagdadensis 321
——— bengalensis 327
——— Bovei 319
——— caffra 326
——— capensis ..... Ibid.
——— cerberus 316
——— consanguinea 322
——— emarginata 329

Pages.

EXOPROSOPA erythroeephala..... 315
——— fasciata..... 329
——— heros..... 324
——— javana..... 327
——— lugubris..... 320
——— lutea..... 318
——— maculosa..... 324
——— notabilis..... 321
——— obliqua..... 315
——— oculata..... 323
——— Olivierii..... 320
——— pandora..... 317
——— pennipes..... 327
——— pentala..... 325
——— philadelphica..... 330
——— proserpina..... 316
——— punctulata..... 326
——— pusilla..... 324
——— Robertii..... 322
——— rubiginosa..... 329
——— Sancti-Pauli..... 328
——— senegalensis..... 322
——— singularis..... 319
——— sphinx..... 315
——— tantalus..... Ibid.
——— tricolor..... 323
——— Uraguayi..... 328
——— varinevris..... 319
——— venosa..... 325

FALLENIA..... 295

GERON..... 395

Pages.

GERON australis..... 396
——— Olivierii..... 395

HIRMONEURA..... 296
———— chilensis..... 297
———— nigripes..... 298
———— Novæ-Hollandiæ..... 297

LAMPROMYIA..... 306
———— canariensis..... 307
LEPIDOPHORA..... 397
LEPTIDES..... 306
LEPTIS..... 307
——— Boscii..... 308
——— mystacea..... Ibid.
LITORHYNCHUS..... 356
———— collaris..... 358
———— hamatus..... 357
———— seniculus..... Ibid.
LOMATIA..... 361
MOEGISTORHYNCHUS..... 290
———— longirostris..... 292
MEGAPALPUS..... 389
———— nitidus..... 390
MULIO..... 355
——— punctipennis..... 356
NEMESTRINA..... 292
———— ægyptiaca..... 293
———— cincta..... 294
———— fasciata..... 293
———— javana..... 295
———— osiris..... 294
———— ruficornis..... 293

Pages.

NEMESTRINIDÆ 288
OGCODOCERA 361
——— dimidiata 362
PHTHIRIA 393
——— albida ..... Ibid.
PLESIOCERA 360
——— algira 361
PLOAS 384
——— fuscipennis 385
——— pictipennis ..... Ibid.
RUPPELLIA 305
SPOGOSTYLUM 331
——— mystaceum ..... Ibid.
SYSTROPUS 393
——— macilentus 394
THEREVA 300
——— appendiculata 301
——— chilensis 303
——— hœmorrhoidalis 304
——— lugubris 302
——— notabilis ..... Ibid.
——— olivierii 301
——— ruficornis 303
——— senilis 302
——— thoracica 300
THLIPSOMYZA 391
——— castanea ..... Ibid.
——— heteroptera 392
TOMOMYZA 330
——— anthracoides ..... Ibid.
TOXOPHORA 394

Pages.

Toxophora leucopyga 395
Trichophthalma 396
Trichopsidea 397
Usia 382
—— aurata 384
—— claripennis 383
—— florea 382
—— hyalipennis 384
—— major 382
—— œnea 383
—— pusilla 384
—— versicolor ..... Ibid.
—— vicina 383
Xestomyza 299
———— lugubris ..... Ibid.
Xylotomæ 298

RECHERCHES

SUR LES MÉTAMORPHOSES DU GENRE *PHORA*,

ET DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES DE CES DIPTÈRES, AVEC FIGURES,

Par M. Léon Dufour, Membre correspondant.

Le genre *Phora* qui, lors de sa fondation par Latreille, ne renfermait que quatre ou cinq espèces, s'est considérablement accru par les recherches de MM. Meigen, Fallen et Macquart, car le premier de ces auteurs, profitant des nombreuses découvertes du dernier, en mentionne cinquante-deux dans son plus récent ouvrage et ce n'est peut-être pas la moitié de celles qui existent en Europe.

Les divers ouvrages qui traitent de l'histoire des Diptères ne nous apprennent rien sur les métamorphoses des Phores ni sur le genre de vie de leurs larves. J'ai cherché à diminuer cette lacune dans un mémoire présenté en juillet 1839, à l'Institut, *sur les métamorphoses de plusieurs larves fongivores appartenant à des Diptères*, et imprimé dans les Annales des sc. nat. J'y ai fait connaître avec des détails accompagnés de figures, l'histoire de la *Phore pallipède*, Latr. (*Phora rufipes*, Meig). (1).

Pour rendre plus substantiel mon travail actuel et pour établir un point de comparaison, j'ai cru devoir avant tout résumer en peu de mots les traits distinctifs des métamorphoses de ce dernier petit Diptère. Sa larve vit, soit dans divers champi-

(1) Je réserve pour un ouvrage dont je prépare les matériaux depuis longtemps et qui traitera de l'anatomie des Diptères, ce qui concerne l'organisation viscérale des Phores, qui est fort curieuse.

gnons, soit dans le fromage, soit dans des matières en putréfaction. Dans mon tableau de classification des larves de Diptères, elle appartient aux *Acéphalées à corps allongé, conico-cylindroïde spinuleux sur les côtés*, et voici son signalement.

Larve assez agile, blanchâtre, longue de deux lignes au plus, tronquée en arrière où il y a six dentelures; segments finement duvetés sur leurs bords, munis de chaque côté vers leur milieu d'une très-petite spinule simple; le premier tronqué avec deux palpes biarticulés; le second ayant à son bord antérieur quatre spinules; stigmates simples, ponctiformes.

Arrivée au terme de sa croissance, la larve cesse de prendre de la nourriture, se contracte et se forme de sa propre peau une coque qui renferme la nymphe et qu'on désigne sous le nom de *pupe*. Celle-ci se fixe à nu sur les surfaces des corps qui avoisinent le lieu où vivait la larve.

Pupe ovale-elliptique, d'une ligne de longueur, d'un gris pâle ou roussâtre, déprimée à sa face inférieure, offrant la trace de neuf segments environ, et au bord postérieur du quatrième deux cornes noires divergentes un peu arquées, atteignant les bords de la pupe; côtés des segments garnis d'une très-petite spinule, parfois caduque; bout postérieur avec quatre dents.

L'insecte ailé sort de sa pupe à la faveur du décollement d'un panneau qui comprend les quatre premiers segments. Dans quelques circonstances ce panneau se détache entièrement et entraîne dans sa chute les deux cornes, d'où résulte une vaste ouverture.

Depuis l'envoi de mon mémoire précité, je me suis de nouveau livré avec ardeur à l'étude des larves fongivores sur lesquelles je prépare un second travail.

Au commencement de mai 1839 je trouvai dans l'*Agaric monceron* (*Agaricus prunulus*, Fries), qui est un champignon délicieux, des larves qu'il me fut facile de rapporter au genre *Phora* et que je regardai comme très-voisines de celles de la

Phore pallipède. Je les élevai avec soin et j'eus le plaisir de les voir prospérer. J'offre ici la description succincte et les figures de la larve et de la pupe.

Larve acéphalée, alongée, conico-cylindroïde, blanchâtre, longue d'une ligne et demie, obliquement tronquée au bout postérieur qui est bordé de quatre dentelures dont les deux intermédiaires plus petites et plus rapprochées; segments glabres, munis de chaque côté près de leur angle postérieur de deux très-petites spinules presque contiguës; premier segment tronqué avec deux palpes biarticulés; second bordé en avant de quatre spinules; huit paires de mamelons ambulatoires (pseudopodes), géminés ou bilobés, placés à la face ventrale des segments; stigmates simples, ponctiformes.

Comme on le voit, cette larve différerait de celle de la *Phore pallipède*, 1.° par l'absence de tout duvet; 2.° par la déclivité et non la troncature du bout postérieur, qui n'a que quatre dentelures au lieu de six; 3.° par l'existence aux côtés des segments de deux spinules, l'une insérée au segment dorsal et l'autre au ventral.

Pupe ovale-elliptique, longue d'une ligne, d'un roux pâle; bord postérieur du quatrième segment armé de deux cornes noires divergentes; côtés des segments munis d'une double spinule, les segments antérieur et postérieur bordés chacun de quatre spinules un peu plus prononcées.

La différence de cette pupe avec celle de la *Phore pallipède*, ne consisterait guère que dans les spinules géminées des bords des segments et un peu dans la forme du segment postérieur.

Vers la fin de juillet j'obtins de ces pupes plusieurs individus d'une Phore que je pris d'abord pour la *Pallipède*, mais qu'un examen plus scrupuleux m'a fait rapporter à la *Phora nigra*, Meig.

J'arrive maintenant à une espèce nouvelle de Phore qui va nous offrir, ainsi que sa pupe, des particularités remarquables.

Je regrette vivement de n'avoir pas eu l'occasion d'étudier sa larve.

Le 31 mars 1839 je trouvai dans le creux d'un arbre de mon jardin, des Escargots (*Helix adspersa*, Drap.) morts et exhalant une odeur infecte. L'espoir d'une découverte me donna le courage de les visiter avec soin et j'en fus dédommagé en y démêlant plusieurs pupes dont la forme assez insolite et la grandeur vinrent exciter puissamment ma curiosité. D'abord je jugeai bien qu'elles appartenaient à une Muscide, mais, malgré l'existence de deux cornes dorsales, je n'osai pas, vu leur grandeur, les rapporter à une Phore; je m'attendais plutôt à une mouche voisine du genre *Aricia* dont les pupes ont aussi des cornes. Toutefois je les étudiai avec une grande prédilection et pendant la belle saison je visitai plus de cent fois le bocal q ui renfermait ces Escargots. Je désespérais d'en rien obtenir lorsque dans les premiers jours de décembre 1839, j'eus la rare satisfaction de constater la naissance de trois individus d'une curieuse et nouvelle espèce de Phore que je décrirai bientôt. Parlons d'abord de sa pupe.

Pupe ovale-oblongue, coriacée, d'un marron vif, longue de trois bonnes lignes, glabre, convexe par sa face ventrale par laquelle elle est fixée, plane et même déprimée à sa face dorsale avec un rebord, armée, au quart antérieur, de deux cornes noirâtres parallèles; bout postérieur réfléchi de bas en haut et d'arrière en avant et terminé par deux épines entre lesquelles sont deux saillies tronquées stigmatiques; une rainure le long de la ligne médiane du dos.

Le jour même de la découverte de cette pupe il me fut facile de me convaincre qu'elle venait tout récemment de se former; car ses téguments n'avaient pas l'opacité qu'ils prennent par la suite et ils permettaient d'apercevoir contre le jour les deux grandes trachées de la larve qui survivaient encore. On leur distinguait aussi la trace de plus de quinze segments, trait orga-

nique qui établissait une notable différence entre cette espèce et celles des autres Phores. Mais je ne notai point à cette époque l'existence des cornes et je doute qu'elles eussent échappé à ma pratique de ces sortes d'investigations, puisque je trouve consignée dans ma description d'alors la présence sous-tégumentaire des mandibules de la larve précisement dans cette région où plus tard se développent les cornes. Remarquez encore, à l'appui de ce fait négatif, que je constatai alors à travers les téguments la nymphe non encore confirmée sous la forme d'une pulpe blanchâtre lobée ou festonnée sur les côtés, avec deux gros points ronds situés en avant. Un trait singulier me frappa, c'est que cette nymphe était plus courte d'un tiers et moins large d'autant que son enveloppe et occupait les deux tiers postérieurs de la pupe. Cette dernière circonstance confirme encore l'absence des cornes à cette époque, puisque la tête de la nymphe où, comme nous le verrons bientôt, sont implantées celles-ci, était placée fort loin du point où elles siègent ordinairement.

Quelle fut ma surprise lorsque, dans le mois de décembre, en ouvrant avec la plus grande précaution une pupe pour en étudier la nymphe et surtout pour rechercher l'origine et les fonctions des cornes dorsales, je vis celles-ci, après l'enlèvement du panneau qui se décolle lors de l'éclosion de la mouche, demeurer fixées à la nymphe elle-même tandis que le panneau restait percé de deux trous ronds d'où venaient de se dégager les cornes ! Ces dernières sont implantées au centre de deux mamelons rapprochés sur le derrière de la tête, ou peut-être sur le devant du thorax ; car je n'ai pas reconnu une distinction franche entre ces deux parties. Mais un autre fait est venu rehausser encore l'intérêt de cette investigation. J'ai évidemment reconnu, sur la dépouille de la nymphe après la naissance de la Phore, qu'une trachée élastique à cerceaux bien prononcés se portait de la base de chaque corne aux côtés du corps.

Le délaissement de ces trachées et des cornes prouve que cet appareil de respiration est exclusivement propre à la nymphe. Ces cornes sont donc des stigmates d'une forme fort singulière et inouie jusqu'à ce jour. Quoique je n'aie pas vu la larve de cette Phore, il est permis de croire, d'après l'étude attentive des larves des autres espèces du même genre, que ces cornes n'existent pas, même en vestige, dans cette larve. C'est donc une admirable et mystérieuse improvisation si non dans l'acte même de la transformation de la larve en nymphe, du moins peu de temps après.

Voici le signalement de cette dernière :

Nymphe de deux lignes de longueur, tandis que la pupe en a un peu plus de trois, cylindroïde, glabre, d'un roux sale; tête formant, en avant des mamelons cornigères, un plan incliné avec une fort légère échancrure qui aboutit à deux saillies obtuses; yeux noirâtres latéraux et un peu inférieurs; au-dessous de ceux-ci une sorte de stylet grêle, droit, blanchâtre, dirigé d'avant en arrière; une très-petite saillie épineuse de chaque coté près des yeux; deux traits obscurs en forme de V dont la pointe est postérieure, limitant le corselet; pattes et moignons des ailes d'une teinte enfumée, ployés sous le corps; abdomen obtus avec des traces vagues de segmentation et les bords latéraux un peu relevés.

Quelle est la transformation que doivent subir dans l'insecte ailé les stylets dont je viens de parler et où une forte lentille du microscope permet de constater une certaine disposition à devenir articulé? Je ne pense pas que ce soient les germes des antennes. Il est plus probable qu'ils représentent la soie ou le style de l'antenne dont le corps est sans doute placé au-dessous de la tête en attendant son évolution.

Remarquez que ce ne fut que huit mois après avoir constaté la pupe que la Phore prit son essor. Ces pupes avaient pourtant été placées pendant tout l'été dans un lieu chaud; j'avais même

à diverses reprises exposé aux rayons du soleil le bocal qui les renfermait, dans l'espoir d'en hâter l'éclosion. Mais les Phores ne naquirent qu'en décembre, dans la saison des frimats, et au moment où j'écris ces lignes, au 15 de ce mois, il vient de m'en naître encore une. C'est donc une espèce essentiellement hivernale. Elle doit s'accoupler et pondre ses œufs dans les escargots en janvier ou février ; les larves doivent prendre leur accroissement dans le mois de mars et opérer leur transformation en pupes aux premiers jours du printemps, ainsi que je l'ai constaté. Ces circonstances doivent rendre cette espèce fort difficile à rencontrer par les entomologistes, à moins qu'on ne parvienne à découvrir les larves ou les pupes pour les élever et attendre patiemment la naissance des mouches.

C'est par le décollement des bords du panneau cornigère qui s'entrouve alors que celles-ci sortent de la pupe. Quelquefois ce panneau se fend à sa base et se détache entièrement, laissant alors une excavation considérable.

Je passe maintenant à la description de l'espèce. Son étude scrupuleuse va nous fournir une foule de traits de structure fort intéressants.

Phora helicivora, *Nob.* (Fig. 13) Phore hélicivore.

Nigra opaca, palpis, antennis, tibiis, tarsis femorumque apice rufo vel fusco lividis; fronte retrorsùm piloso; abdominis glabri segmento tertio utrinque pilis subdeciduis ciliato; ventre longitudinaliter striato-sulcato; halteribus albis; alis sordide vix rufescentibus; costâ ciliatâ, nervo submarginali apice truncato; tibiis posticis apice interno horumque articulo primo tarsorum transversim pectinato-striatis; unguibus ternis.

Long. 2 $^1/_3$ l.

Hab. hyeme in Galliâ meridionali-occidentali. (St.-Sever, Landes).

Larva in helicibus vivit.

Dernier article des antennes un peu ovoïde et non rigoureusement globuleux, roux ou parfois noirâtre, finement duveté; son style inséré latéralement un peu avant l'extrémité, évidemment formé de trois articles, villosule au microscope; yeux, au même grossissement, mollement velus, veloutés, avec l'orbite inférieure garnie de petits piquants; balanciers blancs et en massue oblongue; nervure costale de l'aile garnie d'un double rang de cils susceptibles de se mouvoir sur leur base au gré de l'animal. J'ai constaté pendant la vie que ces cils peuvent se coucher de manière à être presqu'inapercevables; ils peuvent se redresser ensuite. Nervure sous-marginale tronquée à la hauteur où la costale cesse d'être ciliée; près de ce point une nervure transversale très-oblique, ne pouvant être considérée comme une bifurcation de la costale ou de la sous-marginale, car elle est plus fine qu'elles; parfois une petite tache enfumée près de la troncature; pourtour de l'aile finement velu au microscope; abdomen immédiatement et largement uni au thorax, formé de sept segments dont le troisième a de chaque côté une série de poils assez raides et caduques et le dernier de la villosité à droite et à gauche; oviscapte roussâtre, recouvert à sa base par deux panneaux vulvaires demi-circulaires velus, composé de deux tubes invagines courts dont le dernier, qui m'a paru fendu au milieu, a de chaque côté un appendice palpiforme d'une seule pièce oblongue velue.

Pattes non sensiblement velues à l'œil nu; tibias antérieurs avec un seul piquant vers le milieu; intermédiaires avec deux ou même trois, postérieurs avec deux, sans compter les ergots terminaux; extrémité tarsienne de ces derniers tibias marquée en dedans (avec le secours du microscope) de cinq ou six séries obliquement transversales de cils raides formant un peigne. Premier article des tarses postérieurs offrant, au même instrument, dans toute leur longueur, plusieurs peignes traversaux (13 ou 14), dont chacun se termine au bord interne de l'article par un piquant plus fort et prend naissance à une ligne parallèle au bord externe. J'ignore les attributions physiologiques de ces peignes si nombreux et si élégants, mais ils ne doivent pas être étrangers aux ébats copulateurs. Dernier article de tous les tarses terminé par trois ongles cornés, les latéraux ayant

la forme des griffes ordinaires; l'intermédiaire au moins aussi long que les autres, en lame mince qui, après la mort, tend à se courber à son extrémité. Lorsque l'insecte marche il étale les ongles et les appuie sur le plan de support. Pelottes tarsiennes ovalaires, blanchâtres, submembraneuses, hérissées ou veloutées en-dessous. Quelquefois les pattes ont une couleur d'un brun de poix uniforme, mais les hanches sont noires.

La *Phore hélicivore* n'a pas cette agilité, cette prestesse des mouvements qui caractérisent la plupart des espèces de ce genre. Elle a même la démarche lente et grave.

PHORA SORDIDIPENNIS. *Nob.* Phore ailes sales.

Nigra opaca, palpis, ore, antennis, abdominis primo segmento genitalibusque rufis; pedibus trochanteribusque pallido lividis; femoribus posticis oblongo-ellipticis apice cum tibiis tarsisque nigris; fronte retrorsùm piloso; abdomine subtus longitudinaliter striato-sulcato; halteribus albis; alis sordide rufis, costâ ciliatâ, nervo submarginali apice truncato.

Long. 2 $^1/_2$ l.

Hab. in Galliâ meridionali-occidentali. (St.-Sever, Landes).

Grande analogie de faciès et de structure générale avec l'*helicivora*. Les cannelures du dessous de l'abdomen, qui ne sont pas de simples plis par flétrissure, puisqu'elles sont encore plus prononcées dans l'insecte vivant, constituent un trait organique fort singulier, commun aux deux espèces; elles sont quelquefois presque nulles aux derniers segments; yeux veloutés et dernier article des antennes ovoïde comme dans ces dernières. Ailes d'un roux sale plus prononcé avec les cils de la côte couchés dans l'individu que j'ai sous les yeux. Nervure sous-marginale plus décidément bifurquée. Hanches plus arrondies que dans l'*helicivora;* tibias postérieurs un peu arqués, mais sans stries pectinées non plus que le premier article des tarses de derrière. Ongles fort petits, au nombre de deux seulement. Tibias et tarses des pattes intermédiaires obscurs, presque noirâtres.

EXPLICATION DES FIGURES.

(*Toutes fort grossies.*)

1. Larve de *Phora nigra*, Meig.

2. Mesure de sa longueur naturelle.

3. Portion du corps vue de profil pour mettre en évidence et les insertions des spinules et les mamelons ambulatoires.

4. Pupe de cette larve.

5. Mesure de sa longueur naturelle.

6. Pupe de la *Phora helicivora*. Duf. — On a indiqué par une série de points la circonscription du panneau cornigère qui s'entre-ouvre ou tombe à la naissance de l'insecte.

7. Mesure de sa longueur naturelle.

8. Nymphe vue par sa face dorsale.

9. Mesure de sa longueur naturelle.

10. Stylet sous-oculaire détaché.

11. Nymphe vue en trois quarts pour mettre en évidence les mamelons cornigères, les pattes et les moignons d'ailes.

12. Panneau cornigère détaché représenté au moment où les cornes s'en dégagent. On voit en arrière un fragment de la dépouille de la nymphe avec les deux trachées qui aboutissent à la base des cornes et font de celles-ci de véritables stigmates.

13. *Phora helicivora* avec les ailes étalées et les cils de la côte redressés.

14. Mesure de sa longueur naturelle.

15. Tête détachée pour mettre en évidence les yeux, les ocelles, les antennes, les palpes et les soies frontales.

16. Dernier article des antennes détaché pour mettre en évidence la configuration et la composition du style.

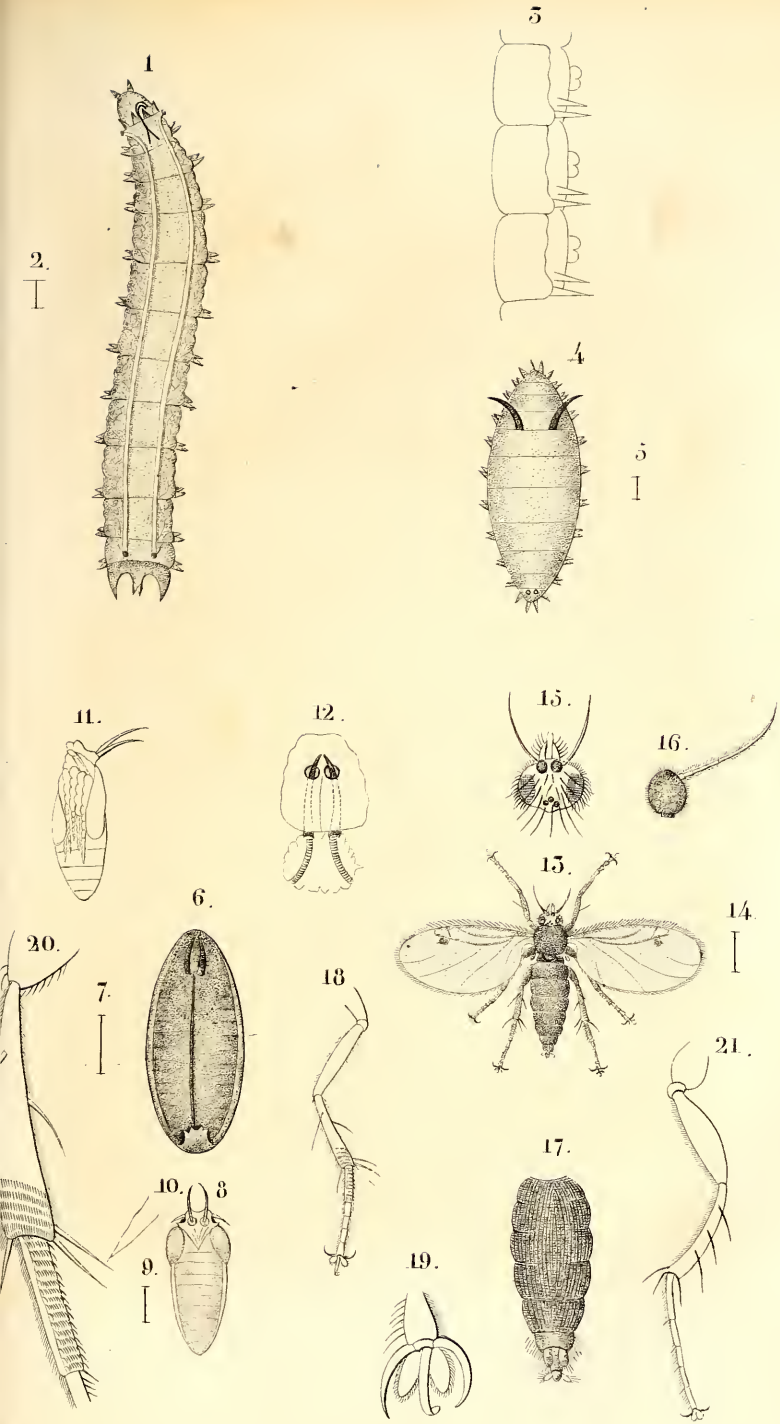
17. Abdomen vu en-dessous pour mettre en évidence ses cannelures. — On voit à son extrémité et dans un état d'insertion les deux panneaux vulvaires et l'oviscapte avec ses appendices palpiformes.

18. Une patte postérieure détachée pour mettre en évidence les stries pectinées et la composition du tarse.

19. Dernier article d'un tarse détaché et considérablement grossi pour mettre en évidence les trois ongles et les pelottes tarsiennes étalés.

20. Tibia et premier article du tarse des pattes postérieures, énormément grossis pour mettre en évidence les stries pectinées, les piquants et les ergots.

21. Patte postérieure fort grossie de la *Phora sordidipennis*, Duf., pour faire voir sa différence de structure avec la semblable patte de l'*helicivora*.



Jour. pinx. Dr Monnier Dr Gr. Lith. de Becquet a Lille

10.e TRIBU. — SYRPHIDES, Syrphidæ.

- Antennes plus longues que la tête; 1.er article plus ou moins long.
  - Style des antennes apical.
    - Trompe courte. — 1. CÉRIE.
    - Trompe longue et menue. — 2. CHYMOPHILE.
  - Style des antennes dorsal.
    - Antennes insérées immédiatement sur le front ou sur une saillie conique du front.
      - Écusson à deux pointes. — 3. APHRITE.
      - Écusson mutique.
        - 2.e article des antennes court.
          - Abdomen ovale. — 4. CÉRATOPHYE.
          - Abdomen pétiolé. — 5. MIXOGASTRE.
        - 2.e article des antennes alongé. — 6. CHRYSOTOXE.
    - Antennes insérées sur un pédicule.
      - Cuisses mutiques.
        - 1.er article des antennes aussi long que le 2.e; 3.e fort court. — 7. SPHÈCOMYIE.
        - 1.er article des antennes plus court que le 2.e; 3.e oblong. — 8. PSARE.
      - Cuisses postérieures munies d'une pointe. — 9. MIXTÉMYIE.
- Antennes moins longues que la tête; 1.er article ordinairement court.
  - Corps large; ailes ordinairement écartées.
    - Cellule sous-marginale des ailes non dilatée.
      - 3.e article des antennes oblong.
        - Cellule marginale des ailes ouverte. — 10. SÉRICOMYIE.
        - Cellule marginale fermée. — 11. VOLUCELLE.
      - 3.e article des antennes alongé. — 12. TEMNOCÈRE.
    - Cellule sous-marginale des ailes dilatée, pédiforme.
      - Cellule marginale des ailes fermée.
        - 3.e article des antennes rond ou ovalaire.
          - Écusson grand. — 13. MÉGASPIDE.
          - Écusson ordinaire.
            - Cuisses postérieures mutiques. — 14. ÉRISTALE.
            - Cuisses postérieures denticulées. — 15. PRIOMÈRE.
        - 3.e article des antennes plus large que long. — 16. PLAGIOCÈRE.
        - Corps à peu près nu. — 17. HÉLOPHILE.
        - Corps velu.
          - 3.e article des antennes plus large que long. — 18. DOLICHOGYNE.
          - 3.e article des antennes non transv.
            - 3.e article des antennes orbiculaire. — 19. IMATISME.
            - 3.e article des antennes alongé.
              - Cuisses postérieures mutiques; style des antennes ordinairement terminé en palette. — 20. PLATYNOCHOETE.
              - Cuisses postérieures munies d'une dent. — 21. MÉRODON.
      - Cellule marginale des ailes ouverte.
        - Cuisses postérieures renflées.
          - Cuisses postérieur. munies d'une ou deux dents.
            - Face convexe, carénée. — 22. TROPIDIE.
            - Face concave; abdomen rétréci au milieu. — 23. SÉNOGASTRE.
          - Cuisses postérieures denticulées.
            - Écusson non bordé
              - Cuisses postérieures alongées. — 24. XYLOTE.
              - Cuisses postérieures courtes. — 25. SYRITTE.
            - Écusson bordé et denticulé. — 26. EUMÈRE.
        - Cuisses postérieures simples ou peu renflées.
          - Epistome prolongé en bec.
            - 3.e article des antennes lenticulaire. — 27. RHINGIE.
            - 3.e article des antennes alongé
              - Nervures terminales de la 1.re cellule postérieure et de la discoïdale obliques. — 28. ASARKINE.
              - Nervures terminales de la 1.re cellule postérieure et de la discoïdale perpendiculaires. — 29. GRAPTOMYZE.
          - Epistome non prolongé en bec.
            - Jambes postérieures comprimées, un peu arquées; cellule basilaire externe des ailes s'étendant au-delà de la moitié de la discoïdale. — 30. MILÉSIE.
            - Jambes postér.res droites, non comprimées; cellule basilaire extérieure s'étendant au plus à la moitié de la discoïdale.
              - Face à proéminence.
                - 3.e article des antennes lenticulaire. — 31. SYRPHE.
                - 3.e article des antennes lenticulaire.
                - Antennes distantes. — 32. SPHŒROPHORIE.
                - Antennes très-rapprochées.
                - Abdomen étroit. — 33. OCYPTAME.
                - Abdomen élargi, style des antennes pubescent. — 34. CHEILOSIE.
              - Face sans proéminence.
                - 3.e article des antennes orbiculaire. — 35. CHRYSOGASTRE.
                - 3.e article des antennes alongé ou oblong.
                - 3.e article des antennes alongé. — 36. PARACUE.
                - 3.e article des antennes oblong. — 37. PIPIZE.
  - Corps étroit ou peu élargi; ailes couchées; cellule sous-marginale non-dilatée.
    - Abdomen ordinairement peu ou point rétréci à sa base.
      - Cuisses postérieures renflées.
      - Cuisses postérieures simples ou peu renflées.
    - Abdomen pédiculé.
      - 3.e article des antennes orbiculaire; cuisses postérieures menues. — 38. BACCHA.
      - 3.e article des antennes ovale. Cuisses postérieures renflées. — 39. ASCIE.

SYRPHIDES, SYRPHIDÆ.

Les Syrphides forment un groupe isolé parmi les Diptères Tétrachœtes ; leurs affinités avec les autres sont nulles ou hypothétiques. Tandis que nous voyons la plus part des tribus se lier les unes aux autres, les Notacanthes continuer en quelque sorte les Tabaniens, les Bombyliers remonter aux Némestrinides, les Asiliques aux Mydasiens, les Leptides aux Xylotomes, les Empides aux Hybotides, les Syrphides ne se rattachent distinctement à aucun anneau de cette chaîne complexe; mais, par l'ensemble de leurs caractères, elles se placent très-naturellement vers l'extrémité, et se rapprochent des Dichœtes particulièrement par la disposition des antennes dont le style est généralement inséré à la base du troisième article.

Quoique les Syrphides exotiques soient au nombre des Diptères qui ont été le plus recueillis en faveur de leur éclat métallique souvent rehaussé d'ornements jaunes ou fauves; quoique cette tribu vive sur les plantes, et que les végétations si diverses dans les différentes parties du globe semblent devoir nourrir des animaux également dissemblables entr'eux, le type de cette tribu ne présente pas de grandes modifications étran-

gères à l'Europe, mais la plupart de celles qui y ont été signalées se rencontrent aussi dans les Syrphides exotiques. Le plus grand nombre des genres formés pour les espèces européennes en renferment (1) qui appartiennent aux autres parties du globe. Il n'y a même assez souvent que de légères différences entre les unes et les autres.

Peut-être doit-on chercher la cause de ce fait dans la considération suivante :

Comme les Syrphides se nourrissent généralement du suc des fleurs, et que nous voyons celles de l'Europe butiner assez indifféremment sur toutes, nous pouvons en conclure que ce suc varie peu de nature, quelle que soit la diversité des plantes qui le sécrètent, et que les végétations si différentes entr'elles de l'Europe, du Brésil, du Cap, de la Nouvelle-Hollande, n'entraînent pas pour les Syrphides la nécessité de modifications organiques appropriées à chaque végétal, comme nous le voyons dans tous les insectes qui vivent exclusivement sur un seul.

Ce que nous venons de dire de ces Diptères considérés dans l'état adulte peut s'appliquer également à l'état de larves. Quoique, dans cet état, elles aient généralement peu de rapports avec les plantes, et qu'elles forment plusieurs groupes de mœurs beaucoup plus différentes que dans l'état ailé, elles ont dans chaque groupe des besoins propres à un grand nombre d'espèces; les unes se développent dans le fumier (2); d'autres dans les détritus du bois (3); d'autres dans les eaux chargées de substances végétales ou animales en décomposition

---

(1) Les genres exclusivement européens sont les genres Callicère, Psare, Criorhine, Mallote, Didée, Brachypalpe, Brachyope, Pélécocère, Doros, Orthonèvre, Psilote et Sphégine.

(2) Les Rhingies, les Syrittes.

(3) Les Milésies, les Criorhines, les Xylotes.

(1); il y en a dont les mères ont placé le berceau dans les bulbes des Liliacées (2), ou au milieu des hordes des pucerons dont ils paraissent destinés à restreindre la multiplication (3). Enfin plusieurs éclosent dans les nids des Bourdons ou dans les Guépiers, et y font de grands ravages parmi les larves de ces Hyménoptères; mais ces instincts des larves, quoique restreints à chaque groupe, ne paraissent avoir rien de spécial. Cependant il a été formé plusieurs coupes génériques pour des Syrphides exotiques; mais elles sont rarement caractérisées par des modifications fort importantes, et elles ne comptent qu'un petit nombre d'espèces (4), tandis que plusieurs genres qui n'en renfermaient primitivement que d'européennes, tels que les Volucelles, les Eristales, les Syrphes, en comprennent beaucoup d'exotiques. (5)

La plupart des organes présentent des modifications ou des combinaisons propres à des Syrphides exotiques, et qui ont motivé la formation de ces coupes génériques. Les antennes au style apical se trouvent chez les Chymophiles de l'Amérique septentrionale, comme chez les Céries et les Callicères de l'Europe, mais jointes à une trompe longue et menue et aux principaux caractères des Aphrites. Les Cératophyes, les Mixogastres, les Sphécomyies et les Mixtémyies, voisins des Chrysotoxes et des Psares par la longueur du premier article des antennes, en diffèrent, soit par la ténuité ou la brièveté du

---

(1) Les Eristales et les Hélophiles.
(2) Les Mérodons.
(3) Les Volucelles.
(4) Les genres exclusivement exotiques sont les genres Chymophile, Cératophye, Mixogastre, Sphécomyie, Mixtémyie, Temnocère, Plagiocère, Mégaspide, Priomère, Dolichogyne, Imatisme, Sénogastre, Conorhine, Graptomyze et Ocyptame.
(5) Il y a aussi un assez grand nombre d'espèces européennes qui se retrouvent dans d'autres parties de la terre. Voici celles qui ont été recueillies en Algérie : *Ceria vespiformis; Chrysotoxum arcuatum; Eristalis æneus, Arbustorum, Floreus; Syrphus pyrastri, Corollæ, Luniger*; *Cheilosia mutabilis.*

troisième, soit par l'abdomen pétiolé, ou par les cuisses postérieures armées d'un ergot. Les antennes caractérisent encore les Temnocères qui se distinguent des Volucelles par la longueur du troisième article, les Plagiocères dans lesquels il est plus large que long, les Platynochœtes dont le style des antennes est terminé en palette.

La face montre une diversité beaucoup plus grande que celle des Syrphides d'Europe, dans sa longueur et dans la proéminence dont elle est souvent pourvue. Les Volucelles et les Eristales en offrent surtout des modifications remarquables. L'épistome s'élève ou s'abaisse, ou s'étend; il se prolonge en une sorte de mufle dans les Conorhines et les Graptomyzes, à peu près comme nous le voyons dans les Rhingies, et alors la trompe s'alonge et s'effile dans la même proportion.

Le thorax présente une modification étrangère aux Syrphides européennes dans la grandeur de l'écusson chez les Mégaspides; l'abdomen, dans l'étranglement de celui des Sénogastres; l'armure copulatrice s'alonge remarquablement dans les Dolichogynes.

Les pieds n'offrent rien de particulier. Les ailes se modifient souvent, mais légèrement dans leurs nervures, et elles offrent les moyens de distinguer les genres, les subdivisions génériques et même quelquefois les espèces. Les Aphrites, les Volucelles, les Eristales, les Syrphes, en fournissent de nombreux exemples. Les caractères les plus utiles que les nervures présentent à cet égard sont : la cellule marginale ouverte ou fermée; la sous-marginale diversement dilatée et pédiforme dans une partie des Syrphides les plus grandes; la basilaire externe qui s'étend plus ou moins le long de la cellule discoïdale; surtout la première postérieure dont les contours sont très-diversifiés et souvent appendiculés.

Les Syrphides exotiques recueillies jusqu'ici s'élèvent au nombre de trois cents espèces environ, un peu moins que celles

de l'Europe, et l'on peut s'étonner de cette infériorité numérique en la comparant à la grande supériorité que présentent sous ce rapport les principales tribus précédentes. Cependant on ne peut attribuer cette différence à la négligence que mettent les voyageurs à les recueillir. Leur grandeur relative, l'éclat de leurs couleurs et leur station habituelle sur les fleurs, attirent les regards, et elles ont dû être recherchées au moins autant que les Bombyliers, les Asiliques, les Tabaniens. On ne peut pas davantage en chercher la cause dans le climat et l'attribuer au besoin d'une température semblable à celle de l'Europe, qui les rendrait étrangers ou rares dans les pays chauds; car plus du tiers d'entr'elles appartient à l'Amérique méridionale, et particulièrement au Brésil, tandis que la partie septentrionale en comprend à peine un sixième. Le reste se répartit à peu près également entre l'Afrique et l'Asie. L'Océanie en compte à peine trois de connues.

Nous croyons que l'on peut attribuer cette infériorité numérique des Syrphides exotiques à la même cause par laquelle nous avons cherché à expliquer leur peu de modifications organiques. N'étant exclusivement attachées à aucune plante, mais puisant leurs sucs nourriciers sur toutes, les différences spécifiques ne doivent pas être relativement plus nombreuses que les génériques.

Les espèces appartenant à chaque genre se répartissent souvent dans les différentes parties du globe. Seulement les Graptomyzes appartiennent exclusivement à l'île de Batavia. les Cératophies à l'Amérique. Les Aphrites, les Volucelles, les Xylotes exotiques, à peu d'exceptions près, sont aussi du nouveau continent.

Aucune observation n'a été faite sur leurs mœurs.

1.er G. CÉRIE, Ceria, *Fab.*

Aux deux espèces exotiques décrites par Wiedemann, et

dont l'une, distincte par l'abdomen pétiolé, est de Java, et l'autre du Cap, nous en joignons une nouvelle, découverte à Alger. On trouve également dans cette colonie les *C. conopsoïdes* et *vespiformis* de l'Europe.

1. Ceria scutellata, *Nob.*

Petiolo antennarum elongato. Pedibus rufis; femoribus annulo fusco. Scutello flavo. (Tab. 1, fig. 1)

Long. 3 1/4 l. ♂.

Semblable à la *C. conopsoïdes*, excepté une petite bande transversale noire, à la base des antennes, au lieu des deux petites bandes obliques qui descendent de cette base vers les côtés. Front : point de ligne noire qui de la base des antennes s'étend jusqu'à la partie linéaire du front. Pétiole des antennes brunâtre en-dessus, fauve en-dessous. Thorax : point de petite tache jaune en avant de la base des ailes, au-dessus de la bande jaune des flancs ; écusson entièrement jaune.

D'Alger. Muséum.

2. G. CHYMOPHILE, Chymophila, *Serville, manusc. Macq. S. à B.*

Nous avons décrit dans les Diptères des suites à Buffon ce genre que M. Serville a formé dans sa collection pour une belle Syrphide découverte à Philadelphie. Tab. 1, fig. 2.

3. G. APHRITE, Aphritis, *Latr.*

Les Aphrites exotiques, plus nombreuses et généralement plus brillantes encore que celles de l'Europe, présentent quelques modifications organiques qui les distinguent entr'elles. La forme de l'abdomen, alongée et presque conique dans quelques-unes, s'arrondit en sphère dans d'autres; les premier et troisième articles des antennes diffèrent de longueur; les

nervures des ailes surtout se modifient beaucoup, et l'on pourrait peut-être caractériser chaque espèce par celles qui lui sont propres.

Des quatorze espèces maintenant connues, douze appartiennent à l'Amérique; la plupart au Brésil; les deux autres à l'Afrique.

1. Aphritis rufipes, *Nob.*

Thorace nigro-viridi, purpuro-lineato. Abdomine nigro cœruleo, albido-tomentoso. Pedibus testaceis. (Tab. 2, fig. 3.)

Long. 3 l. ♀.

Face d'un vert noirâtre, à poils jaunâtres. Front d'un bleu noirâtre, à poils jaunâtres; un sillon transversal. Antennes : premier article noirâtre; les deux autres testacés. Yeux peu velus. Thorax à quatre lignes pourpres sur un fond vert métallique noirâtre; écusson bleu; pointes couvertes de poils blanchâtres. Abdomen ovale, d'un bleu violet foncé; deuxième segment à bande transversale de duvet blanchâtre au bord postérieur, interrompue au milieu et s'élargissant vers les côtés; troisième à bande longitudinale de semblable duvet, également interrompue et se réunissant à l'extrémité. Pieds d'un fauve testacé; base des cuisses noire. Balanciers jaunâtres. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres; toutes les nervures bordées de brunâtre; première cellule postérieure terminée en angle et appendiculée.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

2. Aphritis aurifex, *Microdon id.*, *Wied.*

Viridaureus. Abdominis apice aurato. (Tab. 2, fig. 2.)

Long. 5 l.

Wiedemann décrit cette espèce sans faire mention des différences organiques qui la distingent des autres : le corps est presque nu; le thorax a des petits poils jaunes au bord antérieur, noirs sur le reste; l'écusson est grand, plus large que long, bleu, à reflets verts et violets; bord postérieur droit; les pointes sont espacées, longues,

bleues. L'abdomen a des petits poils jaunes. Les ailes diffèrent par la première cellule postérieure renflée du côté intérieur ; la discoïdale est terminée obliquement.

Du Brésil, aux environs de Para. Muséum.

3. Aphrtiis analis, *Nob.*

Obscure æneus. Thorace flavo villoso. Abdomine apice violaceo flavido tomentoso.

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂.

Face à poils d'un blanc jaunâtre. Front à poils fauves, mêlés de noirs après la suture. Antennes noires ; premier article au moins de la longueur des deux autres réunis. Thorax à poils d'un jaune roussâtre ; écusson à petites pointes, sans échancrure. Abdomen : les trois premiers segments d'un vert foncé, à poils blanchâtres sur les côtés, jaunâtres au milieu ; les quatrième et cinquième d'un bleu violet, à poils jaunâtres. Pieds à léger duvet blanchâtre ; cuisses noires ; jambes et tarses testacés. Balanciers fauves. Ailes grisâtres ; nervures transversales légèrement bordées de brunâtre.

Nous le présumons d'Alger. Muséum.

4. Aphritis aurulentus, *Mulio id., Fab, S. A. — Microdon id., Wied.*

Viridi-æneus, aurotomentosus. (Tab. 2, fig. 1.)

Cette espèce, comme la suivante, *M. globosus,* a été décrite par Fabricius, à Paris, d'après les individus rapportés de la Caroline par Bosc. Ces descriptions étant incomplètes, nous y suppléons.

Long. 4 l. ♀.

Face et front à poils jaunes. Antennes noires ; premier article un peu plus long que dans les espèces européennes et au moins autant que les deux autres réunis. Thorax à poils jaunes ; écusson et abdo-

men à poils d'un fauve doré plus ou moins absens; pieds noirs; jambes à duvet fauve. Balanciers fauves. Ailes brunâtres.

De la Caroline. Bosc. Muséum.

5. Aphritis globosus, *Mulio id., Fab., S. A. — Microdon id., Wied.*

Tomentosus obscurus. Tibiis flavescentibus. (Tab. 1, fig. 4.)

Long. 3, 3 $^1/_2$ l. ♀.

Face tantôt noire et tantôt testacée, à poils jaunâtres. Front noir, à poils grisâtres. Antennes noires; premier article testacé ou à base testacée. Thorax noir, à poils jaunâtres et bords testacés; écusson testacé, échancré au milieu du bord postérieur. Abdomen plus large que le thorax, presque disciforme dans l'un des individus, ovalaire dans les autres; les deux premiers segments et quelquefois l'abdomen entier, testacés en tout ou en partie. Pieds fauves; cuisses noires, à extrémité fauve. Balanciers jaunes. Ailes plus ou moins brunâtres; nervures transversales bordées de brun.

De la Caroline. Bosc. Muséum.

6. Aphritis violaceus, *Nob.*

Violacea, viridi micante. Pedibus cyaneis. (Tab. 1, fig. 3.)

Long. 4 l. ♂.

Face et front bleus, à poils noirs. Antennes noires; premier article peu alongé; deuxième fort court. Thorax à petits poils noirs; écusson sans pointes, un peu échancré au milieu du bord postérieur. Abdomen pointillé, à duvet noir. Balanciers noirs. Ailes grisâtres.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

4. G. CÉRATOPHYE, Ceratophya, *Wied.*

Wiedemann a formé ce genre pour deux espèces du Brésil. Nous en avons décrit une troisième, de l'Amérique-Septentrionale, dans les Diptères des Suites à Buffon.

5. G. MIXOGASTRE, Mixogaster, *Nob.*

Caractères génériques : Tête à peu près hémisphérique. Face longue, légèrement convexe, à deux sillons longitudinaux peu distincts. Front assez large ♀, à large sillon transversal. Antennes longues, contiguës, insérées au haut de la tête ; premier article horizontal, à peu près aussi long que la tête, menu, à peu près cylindrique, un peu arqué en-dessous; deuxième court, conique ; troisième formant avec le deuxième un ovale alongé, comprimé, un peu incliné le long du premier ; style inséré près de la base du troisième article. Thorax et écusson courts. Abdomen pédiculé ; premier segment se rétrécissant de la base à l'extrémité ; deuxième alongé, fort menu à la base, s'élargissant à l'extrémité ; troisième continuant à s'élargir ; quatrième cylindrique ; cinquième court et arrondi à l'extrémité. Pieds peu alongés. Ailes grandes ; première cellule postérieure anguleuse et à deux petits appendices à l'extrémité et un autre au côté intérieur.

La Syrphide, type de ce nouveau genre, est voisine des Cératophyes par la conformation des antennes ; elle se rapproche aussi un peu de l'une des deux espèces de ce genre, par le rétrécissement du deuxième segment de l'abdomen. Cependant elle s'en distingue par plusieurs des caractères ci-dessus énoncés et particulièrement par la disposition des nervures des ailes. Par le faciès et les couleurs, ce Diptère présente une singulière analogie avec les Conops. Le nom générique exprime la forme pétiolée de l'abdomen.

Cette Syrphide est du Brésil, comme les Cératophyes.

Mixogaster conopsoides, *Nob.*

Niger. Abdominis incisuris flavis. Alarum limbo externo fuscano. (Tab. 3, fig. 1.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Face jaune, à petits poils blanchâtres ; une bande longitudinale

noire, rétrécie inférieurement et n'atteignant pas l'épistome. Front noir; une bande transversale jaune au bord du sillon; une petite tache jaune, carrée, au vertex. Antennes noires. Thorax noir; une petite bande fauve, longitudinale, de chaque côté, et une bande dorsale fauve; écusson brun. Abdomen noir; deuxième segment à base brune et bord postérieur jaune, ainsi que les bords latéraux; troisième à bord postérieur jaune; un peu de jaune au bord postérieur du quatrième. Pieds fauves; cuisses un peu brunâtres; jambes à moitié postérieure brunâtre, du côté intérieur. Ailes un peu jaunâtres; bord extérieur brunâtre, formé par le bord brun des premières nervures longitudinales; première cellule postérieure à deux petits appendices au bord postérieur et un à l'intérieur.

De Rio-Janeiro. Saint-Hilaire. Muséum.

6. G. CHRYSOTOXE, Chrysotoxum, *Meig.*

Sous le nom de Chrysotoxes, Wiedemann décrit deux Syrphides exotiques : les *C. vittatum* et *nigrita*. La première est la même que celle qu'il décrit dans le même ouvrage sans s'en apercevoir sous le nom de *Psarus ornatus*, et que Latreille a considérée comme type du genre Sphécomyie. La seconde, *C. nigrita*, qu'il n'a pas vue, qu'il décrit d'après Fabricius, et que nous avons lieu de croire également étrangère à ce genre. Les seules raisons pour lesquelles Wiedemann paraît l'avoir rapportée au genre Chrysotoxe, c'est qu'elle a les antennes alongées, dirigées en avant, et que la première espèce du genre Mulio, dans lequel Fabricius a renfermé les Chrysotoxes, avec les Aphrites, les Paragues et quelques Pipizes, précède immédiatement les Chrysotoxes. Cependant cette espèce, de la Jamaïque, est entièrement noire et ses ailes sont bleues. Or, cette livrée la rend si différente des autres Chrysotoxes, que nous la soupçonnons fort, par analogie, d'être étrangère à ce genre, et nous sommes portés à croire qu'elle est plutôt une Pipize ou qu'elle doit être le type d'un nouveau genre.

En contestant à ces deux Syrphides le nom de Chrysotoxes,

nous ne reconnaissons plus dans ce genre que deux espèces exotiques, le *C. flavifrons*, *Nob.*, de l'Amérique septentrionale, dont nous donnons la description et la figure, et le *C. canariense*, que nous avons décrit dans l'Histoire des îles Canaries, par MM. Webb et Berthelot. Le *C. arcuatum* de l'Europe se trouve aussi à Alger.

1. Chrysotoxum canariense, *Macq. Histoire des îles Canaries de Webb et Berthelot.*

Abdomine rufo; segmentis secundo, tertio, quartoque utrinque fascia arcuata, obliqua, nigra vel fusca. Alis limbo externo fusco. (Tab. 3, fig. 2.)

Long. 5-6 l. ♂.

Face jaune, à bande noire; la proéminence un peu plus basse et moins saillante que dans les *C. arcuatum* et *fasciolatum;* une bande noire de chaque côté des joues. Front noir, bordé postérieurement de duvet jaunâtre. Antennes noires; les deux premiers articles d'égale longueur, moins longs que dans les espèces européennes, n'atteignant pas ensemble la longueur du troisième; celui-ci un peu plus long que dans les espèces européennes; style fauve. Thorax noir, à reflets verts; deux petites bandes de duvet blanchâtre n'atteignant que la moitié de la longueur; une bande longitudinale jaune de chaque côté, interrompue au-dessus de la base des ailes; flancs à tache jaune en avant des ailes; une autre petite sous celle-ci; une troisième derrière les ailes; écusson jaune. Abdomen convexe, d'un fauve rougeâtre; premier segment noir; bandes entières au deuxième, interrompues au milieu dans les troisième et quatrième, allant du milieu des segments aux bords latéraux et postérieurs et se prolongeant sur le segment suivant; ventre de la même couleur, sans bandes. Pieds fauves; hanches brunes. Balanciers et cuillerons fauves. Ailes un peu jaunâtres; base fauve.

La femelle a une tache jaune de chaque côté du front, et le derrière de la tête jaune.

Des îles Canaries.

2. Chrysotoxum flavifrons, *Nob.*

Abdomine nigro. Fasciis quatuor arcuatis, interruptis, flavis. Fronte flavo. Antennarum articulo primo secundoque brevibus.

Long. 5 $^1/_2$ 7 l. ♂.

Semblable au *C. arcuatum.* Front jaune, avec la proéminence des antennes noire, ainsi qu'une petite bande qui prolonge ce noir jusqu'au bord de l'œil. Antennes : premier article fort court; deuxième un peu plus long que le premier; troisième cinq fois plus long que le premier.

Deux individus du Muséum paraissent appartenir à la même espèce, surtout par la conformation des antennes. L'un des deux vient de Terre-Neuve, mais l'abdomen lui manque. La patrie de l'autre n'est pas indiquée.

7. G. SPHÉCOMYIE, Sphecomyia, *Latr.* Psarus, Chrysotoxum, *Wied.*

Caractères génériques des Chrysotoxes. Face plus longue, descendant plus bas, ce qui fait paraître la tête moins épaisse; la proéminence faciale un peu moins saillante et située un peu plus bas; le bas de la face terminé par une petite saillie conique; la protubérance qui porte les antennes presque cylindrique et située plus près du sommet de la tête. Front non linéaire ♂, mais étroit. Antennes : les deux premiers articles plus longs, égaux en longueur, à base menue; deuxième un peu incliné; troisième petit, à peine du cinquième de la longueur du deuxième et presque droit en-dessus, un peu échancré en-dessous; style inséré au milieu de la longueur de cet article. Abdomen cylindrico-conique, non bordé, un peu moins large que le thorax. Ailes : cellule sous-marginale non élargie, première postérieure fermée près du bord postérieur; petite nervure transversale oblique et arquée.

Latreille a formé ce genre pour une Syrphide exotique qui a été décrite par Wiedemann sous les noms de *Psarus ornatus* et de *Chrysotoxum vittatum*. Malgré ses affinités avec ce dernier genre, la réunion de ses caractères réclamait la distinction générique.

Le nom de Sphécomyie signifie Mouche-Guêpe. Un individu figure au musée de Berlin sous le nom générique d'Epopter.

1. Sphecomyia vittata, *Chrysotoxum id.*, *Wied. Psarus ornatus*, *id.*

Nigrum. Thorace flavo-bivittato. Scutello, *abdominis fasciis novem* ♀, *septem* ♂, *pedibusque flavis* (Tab. 3, fig. 3.)

Wiedemann a décrit la femelle. Nous avons observé un mâle qui en diffère par le front assez étroit et entièrement noir. L'abdomen n'a que sept bandes jaunes.

De la Géorgie. Muséum.

8. G. PSARE, Psarus, *Latr.*

Wiedemann a rapporté deux espèces exotiques à ce genre : la première, *P. ornatus*, que par inadvertance il a décrit dans le même ouvrage sous le nom de *Chrysotoxum vittatum*, et dont Latreille a fait le type du genre Sphécomyie.

La seconde est le *P. quadrifasciatus*, que Th. Say a décrit sous le nom de *Paragus quadrifasciatus*, qui présente également des caractères très-distincts de ceux des Paragues, et pour lequel nous avons formé le genre Myxtémyie dans les Diptères des Suites à Buffon.

9. G. MIXTÉMYIE, Mixtemyia, *Macq.*

Nous avons formé ce genre, dans les Diptères des Suites à Buffon, pour le *Psarus quadrifasciatus*, Wied., de l'Amérique-

Septentrionale, dont les caractères offrent un mélange de traits appartenant à différents genres, et qui ne pouvait se rapporter naturellement à aucun.

10. G. SÉRICOMYIE, Sericomyia, *Meig.*

Ce genre comprend une seule espèce exotique, qui se fait remarquer par le faciès des Chrysotoxes joint aux antennes courtes et au style cilié des genres suivants.

1. Sericomyia chrysotoxoides, *Nob.*

Subnuda, nigra. Abdomine maculis sex testaceis. (Tab. 3, fig. 3 *bis.*)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Voisine du S. *borealis.* Face jaune à bande noire; proéminence située un peu plus bas que dans le *Borealis.* Front noir, à duvet blanchâtre sur les côtés. Antennes noires; troisième article un peu alongé, s'élargissant et presque tronqué à l'extrémité; style fortement cilié. Thorax d'un noir bleuâtre; côtés à poils jaunes. Abdomen d'un noir velouté, plus convexe et moins large que dans le *Borealis*; deuxième, troisième et quatrième segments à tache testacée, alongée, oblique, de chaque côté; des poils jaunes sur les côtés: deuxième, troisième et quatrième segments à bord postérieur d'un noir verdâtre brillant: ventre noir. Pieds fauves; cuisses noires; les trois derniers articles des tarses bruns. Ailes assez claires; bord extérieur brun.

De Philadelphie. M. Milbert. Muséum.

Cette espèce ressemble fort aux Chrysotoxes, à l'exception des antennes.

11. G. VOLUCELLE, Volucella, *Geoff.*

Les espèces exotiques de ce beau genre réunissent généralement, à la grandeur de celles de l'Europe, l'éclat plus ou moins vif de couleurs métalliques. Elles présentent un petit nombre de modifications organiques, la plupart peu importantes. Le corps,

ordinairement ras, est quelquefois velu. La face est plus ou moins renflée et alongée en-dessous; sa saillie s'élève abrupte ou oblique, anguleuse ou arrondie; son extrémité est aiguisée en pointe ou tronquée carrément. Les antennes se diversifient un peu dans la longueur du dernier article; les yeux, dans l'épaisseur du duvet qui les couvre. L'écusson, qui varie de grandeur, est bordé de soies insérées tantôt sur le bord même, tantôt sur un tubercule. L'abdomen est hémisphérique dans les uns, alongé dans d'autres. Les ailes enfin se modifient dans quelques-unes de leurs nervures : la marginale s'anastomose à la médiastine interne plus ou moins près de l'extrémité de celle-ci; elle entre dans la cellule sous-marginale en s'arquant à son extrémité; dans les *V. obesa et violacea*, celle qui termine la première cellule postérieure est très-diversifiée dans sa saillie vers le bord postérieur, dans l'arc ou l'échancrure qu'elle forme; celle qui en est la base est droite ou arquée, perpendiculaire ou oblique; la nervure qui termine la cellule discoïdale s'unit à l'internomédiaire en s'arrondissant ou en formant un angle; celle qui forme la base de cette cellule s'anastomose à la nervure externomédiaire en faisant ordinairement un angle aigu avec la partie postérieure de cette nervure; cet angle est obtus dans les *V. obesa* et *violacea*.

De ces modifications, les plus importantes sont celles que présentent ces deux dernières espèces qui se distinguent encore des autres par leurs brillantes couleurs. La *V. obesa*, qui est la plus anciennement connue, est le type du genre Ornidie, formé dans l'Encyclopédie méthodique par MM. de S.t-Fargeau et Serville. Nous ne trouvons pas aux caractères différentiels l'importance requise. Ces auteurs ont aussi formé le genre Temnocère dont le type est la *V. violacea*, *V. mutata*, Wiedemann, et que nous avons adopté en y joignant la *V. spinigera*, Wied.

Les Volucelles exotiques forment, par la disposition de leurs

couleurs, plusieurs petits groupes dont toutes les espèces admises ne seront peut-être pas confirmées par les observations ultérieures. C'est ainsi que les *V. maculata*, *vesiculosa*, *opalina*, Wied., *cyanescens*, *scutellata*, *fuscipennis*, Nob., ont le corps cuivreux, à tête et antennes jaunes; que les *V. trifasciata*, *tympanitis*, *ardua*, *pallens*, Wied., sont jaunes, avec des bandes noires sur l'abdomen; que les *V. vacua*, Fab., *picta*, Wied., *pusilla*, Nob., et *fasciata*, ont la taille petite et les ailes rayées.

Les Volucelles exotiques, au nombre de vingt-cinq environ, appartiennent pour la plupart à l'Amérique méridionale; les *V. lata*, Wied., et *mexicana*, Nob., sont du Mexique; les *Trifasciata*, *Peleterii*, et *Opalina*, des Indes-Orientales; l'*Analis*, Nob., est du nord de l'Afrique, et paraît quelquefois dans l'Europe méridionale. Enfin l'*Obesa* se trouve dans l'Amérique, l'Afrique et l'Asie; elle est très-commune dans toutes les parties de l'Amérique sud et à l'Ile de France, et, en faveur de ses couleurs brillantes, elle a été recueillie plus qu'aucun autre Diptère exotique (1). Elle est la seule qui ait donné lieu à une observation sur les mœurs des Volucelles exotiques. Les voyageurs s'accordent à dire qu'elle se tient habituellement sur les bestiaux, en quoi elle diffère des espèces européennes qui se trouvent sur les fleurs et le feuillage.

1. Volucella pusilla, *Nob.*

Nigra. Thoracis limbo maculisque posticis, scutello, abdomi-

---

(1) La collection du Muséum contient 120 individus de la *V. obesa* dont le plus grand nombre a été recueilli au Brésil, par MM. Sylveira, Vautier, Saint-Hilaire, Freycinet, Gaudichaud, Delalande; d'autres à Surinam, par M. Leschenault; à la Guyane, par M. Leprieur; à la Colombie, par M. Lebas; au Chili, par M. Gay; à la Guadeloupe, par M. Beaupertuis; à Cuba, par M. De La Sagra; à l'île Bourbon, par M. Nivois; à l'Ile de France, par M. Desjardins, récemment enlevé aux sciences naturelles. Enfin un seul individu porte une étiquette qui lui donne pour patrie les Indes-Orientales.

nis fascia maculisque flavis. Alis fusco maculatis. (Tab. 5, fig. 1.)

Long. 3. l. ♀.

Face jaune, avec une bande longitudinale et la partie postérieure des joues, noires. Front jaune, à bande longitudinale noire. Antennes noires; troisième article long et étroit. Thorax à légers reflets verts,; épaules jaunes, ainsi qu'une tache qui leur est contiguë en-dessous; une ligne jaune s'étendant des épaules au bord postérieur du thorax; deux petites taches jaunes, très-rapprochées, contiguës à l'écusson; celui-ci jaune, antérieurement à poils jaunes, postérieurement à poils noirs, qui le font paraître noir. Abdomen d'un bleu noirâtre, à petits poils blancs sur les derniers segments; deuxième à bande jaune un peu interrompue au milieu; troisième à bande semblable, mais plus interrompue au milieu, n'atteignant pas les côtés, et échancrée aux extrémités; ventre à deuxième segment et moitié antérieure du troisième, jaunes; pieds noirs, assez velus; premier et deuxième article des tarses jaunes. Balanciers jaunes. Ailes à deux bandes brunes et les principales nervures transversales bordées de brun.

Cette espèce ressemble fort aux *V. picta* et *vacua*. Elle diffère principalement de la première par les bandes noires de la face et du front, et de la *vacua* par les bandes de l'abdomen et la couleur des antennes et des pieds. Elle n'en est peut-être qu'une variété.

De Cuba. Ma collection.

2. Volucella fasciata, *Nob.*

Nigra. Thoracis limbo maculisque posticis, scutello, abdominis fasciis tribus flavis. Alis fusco maculatis. (Tab. 5, fig. 2.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Face jaune, avec une bande longitudinale et la partie postérieure des joues, noires. Front jaune, à bande également noire. Antennes noires; troisième article long et étroit. Thorax à légers reflets verts;

épaules jaunes; taches postérieures ovales et espacées. Les trois bandes jaunes de l'abdomen situées au bord antérieur des deuxième, troisième et quatrième segments; la première interrompue; les autres entières; ventre noir. Les deux premiers segments jaunes, transparents, avec le bord postérieur du deuxième noir; troisième à bande jaune au bord antérieur. Pieds noirs; genoux et tarses fauves.

De la Caroline.

Cette Volucelle ne forme peut-être qu'une seule espèce avec la précédente, et les *V. vacua* et *picta*, Wied.

3. Volucella violacea, *Nob.*

Violacea. Tarsis testaceis. Alis macula media et puncto apicis fuscis. (Tab. 6, fig. 3.)

Long. 6. l. ♀.

D'un violet brillant à reflets rouges et un peu de verts. Trompe et antennes noires; style fauve, à poils noirs; yeux finement velus. Dessus du thorax et de l'abdomen d'un vert doré. Pieds violets; tarses d'un testacé obscur. Balanciers bruns. Ailes un peu jaunâtres, la tache brune située à la base des cellules sous-marginale et première postérieure; le point à l'extrémité de la marginale.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

4. Volucella analis, *Nob.*

Nigra. Abdominis apice flavo. Alis macula fusca. (Tab. 4, fig. 3.)

Long. 8. l. ♂ ♀.

Face d'un fauve testacé; moitié postérieure des joues noire. Front du même fauve. Antennes brunâtres. Moitié antérieure du thorax à léger duvet fauve; écusson d'un brun noirâtre. Abdomen noir, à légers reflets verts; quatrième et cinquième segments d'un

jaune fauve. Pieds noirs. Balanciers fauves. Ailes à base jaune; la tache brune à la base de la première cellule postérieure; nervures bordées de brunâtre.

D'Alger. Elle se trouve aussi dans le midi de l'Europe.

5. Volucella fuscipennis, *Nob.*

Cuprea. Alis fuscanis, immaculatis. (Tab. 4, fig. 2.)

Long. 4-5. l. ♀.

Face, front et antennes fauves. Thorax à reflets verts, violets et bleus; écusson fauve, à reflets violets. Abdomen violet; cotés des premier, deuxième et troisième segments quelquefois jaunes. Pieds noirs; tarses bruns. Balanciers blancs. Ailes d'un brunâtre roussâtre; cellule marginale fermée à l'extrémité de la médiastine.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz. Muséum.

Cette espèce ressemble à la *V. vesiculosa*, qui en diffère surtout par les ailes hyalines.

6. Volucella cyanescens, *Nob.*

Cuprea. Abdominis basi flavido diaphano. Alis macula quadrata fusca. (Tab. 6, fig. 1.)

Face, front et antennes fauves. Thorax cuivreux, à reflets bleus; écusson violet. Abdomen de la même couleur que le thorax, mais à reflets bleus peu distincts; ventre : une petite tache blanchâtre de chaque côté des troisième et quatrième segments, au bord antérieur. Pieds d'un brun noirâtre; premier article des tarses postérieurs d'un brun testacé. Balanciers blancs. Fond des ailes un peu grisâtre; nervures légèrement bordées de brunâtre.

Du Brésil. Muséum.

7. Volucella macula, *Wied.*

Cuprea. Alis macula quadrata fusca. (Tab. 4, fig. 1.)

Un individu ♀, du Muséum, diffère de la description de Wiede-

mann en ce que la moitié antérieure du deuxième segment de l'abdomen est jaunâtre et transparent comme le premier, et que les tarses postérieurs sont d'un brun fauve comme les cuisses.

Du Brésil.

8. Volucella abdominalis, *Wied.*

Thorace nigello, flavo-limbato. Abdomine chalybeo.

M. Wiedemann a décrit le mâle. Nous avons observé une femelle qui en diffère par le front jaune comme la face.

De Cuba.

9. Volucella scutellata, *Nob.*

Cyaneo-nigra. Thorace rufo limbato, scutello rufo. Alis nervis transversis fusco marginatis. (Tab. 6, fig. 2.)

Loug. 6 l. ♀.

Corps assez velu. Face, front et antennes jaunâtres; extrémité de la face noire; front à poils noirs. Yeux à poils blanchâtres, assez longs. Ecusson grand; bord postérieur à six petits tubercules terminés chacun par une soie. Thorax et abdomen à poils noirs. Pieds noirs. Balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres, à extrémité hyaline; nervures transversales bordées de brun, ainsi que le stigmate.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Cette espèce est voisine de la *V. abdominalis.*

10. Volucella mexicana, *Nob.*

Æneo-nigra. Alis parte antica nigra. (Tab. 5, fig. 3.)

Loug. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Face noire, à léger duvet grisâtre. Front d'un noir luisant. Yeux à petits poils jaunâtres. Thorax et abdomen d'un noir légèrement verdâtre, à léger duvet noir; écusson d'un noir brunâtre. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes hyalines, un peu jaunâtres; base d'un noir brunâtre jusqu'à la base de la première cellule postérieure.

Mexique. Muséum.

11. Volucella pallida, *Nob.*

Thorace fusco, flavido piloso. Abdomine pallido, incisuris fuscis. (Tab 3, fig. 4.)

Long. 4 l. ♂.

Face, partie antérieure du front et antennes fauves. Yeux velus. Thorax brun, à reflets verts et poils jaunes ; écusson jaune. Abdomen d'un jaune pâle luisant ; une bande étroite brune, au bord postérieur des deuxième, troisième et quatrième segments, n'atteignant pas les bords latéraux ; ventre jaune, sans bandes. Pieds fauves ; extrémité des jambes et tarses bruns. Balanciers brunâtres. Aîles un peu jaunâtres.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

12. Volucella peleterii, *Macq. S. à B.*

Nigra. Abdomine segmentis tertio quartoque rufo maculatis. Alis flavis. Pedibus flavis; femoribus nigris. (Tab. 4, fig. 4.)

L'individu ♀ que nous figurons diffère de celui que nous avons décrit dans les Suites à Buffon, par les tarses postérieurs jaunes, au lieu d'être blancs.

De Java.

12. G. TEMNOCÈRE, Temnocera, *Saint-Fargeau* et *Serville.*

Caractères génériques des Volucelles. Corps large. Tubercule du front fort saillant. Antennes : troisième article long, étroit, échancré en avant ; style à poils rares et courts. Ecusson à six ou huit pointes.

Ce genre, formé par MM. de Saint-Fargeau et Serville, n'a pas été adopté par M. Wiedemann, qui paraît en avoir méconnu plusieurs caractères, et particulièrement la longueur relative du troisième article des antennes et la différence que présente le style.

Les pointes qui arment l'écusson, comme dans les Stratio-

mydes, sont au nombre de huit dans le *T. spinigera;* il n'y en a que six dans le *T. violacea.* La première est du Brésil, la seconde de la Chine.

1. Temnocera spinigera. — *Volucella id.*, *Wied.*

Nigra. Scutello octo-spinoso, capite flavido. Alis macula nigra. (Tab. 7, fig. 1.)

Nous avons signalé, dans les caractères génériques, les particularités qui ont été omises par M. Wiedemann.

Du Brésil. Muséum.

13. G. MÉGASPIDE, Megaspis, *Nob.*

Caractères génériques des Eristales. Corps épais. Tête épaisse, hémisphérique; une petite carène de chaque côté, remontant obliquement depuis les côtés de la saillie jusqu'au bord des yeux. Antennes: troisième article une fois plus long que large, à côtés droits et extrémité arrondie; style à longs cils, ou nu. Ecusson très-grand, bordé, prolongé sur les côtés du thorax. Abdomen un peu moins long que le thorax et l'écusson réunis; partie postérieure à duvet épais. Cuisses postérieures non renflées. Ailes: cellule marginale fermée; nervure sous-marginale ordinairement à appendice au milieu du coude.

Plusieurs Syrphies exotiques, comprises parmi les Eristales par Wiedemann, présentent ces caractères, qui nous déterminent à les en séparer. Elles appartiennent à l'Asie orientale.

Le nom que nous leur donnons exprime la grandeur de l'écusson.

1. Megaspis chrysopygus. — *Eristalis id.*, *Wied.*

Niger. Abdominis apice aurato. Alis basi strigaque transversa nigris. (Tab. 7, fig. 2.)

Long. 7 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Les individus que nous avons observés diffèrent de la description

de Wiedemann, en ce que les tarses antérieurs sont bruns et les autres fauves, tandis que cet auteur dit que la base des tarses postérieurs est fauve. Les ailes portent un point brunâtre à l'extrémité de la nervure sous-marginale.

Dans cette espèce, le corps est finement ponctué, presque nu ou simplement couvert de duvet. Insertion des antennes un peu en-dessous de la moitié de la hauteur des yeux. Face nue, granuleuse, assez courte, ne descendant guère plus bas que les yeux; saillie arrondie, à sillon longitudinal; espace sous les yeux lisse. Front nu, ♂ antérieurement ridé et chagriné, ♀ pointillé, à partie antérieure chagrinée. Antennes non insérées sur une saillie; style à long cils. Yeux nus. Thorax à poils très-courts. Jambes postérieures un peu élargies, arquées et ciliées. Ailes : première postérieure arrondie à son extrémité; première nervure transversale située au milieu de la longueur de la cellule discoïdale; nervure anale très-convexe.

Dans les mâles la petite bande brune, sur la première nervure transversale, est séparée de la partie brune de l'aile; dans les femelles elle y est contiguë.

De Java et des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

2. Megaspis crassus. — *Eristalis id., Fab., Wied.*

Niger. Abdominis circulis impressis. Femoribus melleis; posticis unidentatis. (Tab. 7, fig. 3.)

De Tranquebar.

14. G. ERISTALE, Eristalis, *Latr.*

Face à proéminence. Front linéaire ♂. Troisième article des antennes orbiculaire, ou légèrement ovalaire; style inséré à la base de cet article. Cellule marginale des ailes fermée; sous-marginale dilatée, pédiforme; basilaire externe s'étendant ordinairement un peu en-deçà ou au-delà du milieu de la discoïdale; anale élargie et arrondie au milieu.

Depuis que Meigen a séparé ce genre des Hélophiles, la découverte d'un grand nombre d'espèces exotiques a exigé des modifications dans les caractères qu'il lui avait assignés. Une

partie d'entr'elles n'ont pas les cuisses simples, mais renflées; les yeux ne sont pas toujours velus, ni les ailes toujours nues. La suppression de ces trois caractères rapproche ce genre de celui des Hélophiles, et Wiedemann, n'en trouvant plus de suffisants pour l'en séparer, les réunit en un seul. Cependant, il en reste encore plusieurs qui nous paraissent justifier la conservation des deux genres: les yeux contigus, dans les mâles; le style des antennes inséré plus près de la base du troisième article; l'abdomen un peu plus large et plus court, et la cellule marginale des ailes fermée, caractérisent les Eristales; de plus, le thorax ne présente pas les bandes jaunes des Hélophiles. Lorsqu'il en a de longitudinales, ce qui est rare, elles sont toujours blanches ou ardoisées. Enfin, l'abdomen ne présente jamais les lunules blanchâtres qui paraissent sur celui des Hélophiles. Le caractère tiré de la cellule marginale des ailes est particulièrement d'une constance remarquable, comme dans les autres genres de cette tribu. Une seule espèce, parmi un très-grand nombre, l'*E. floreus*, fait exception: cette cellule s'ouvre à l'extrémité, comme dans les Hélophiles, et par cette différence, ainsi que par les ailes velues (vues au microscope), cette espèce est intermédiaire entre les deux genres.

Les Eristales exotiques, connues au nombre de près de cent, se répartissent sur le globe de manière que la moitié environ appartient à l'Amérique (en plus grand nombre à la partie méridionale); plus d'un quart à l'Asie et l'autre à l'Afrique. Plusieurs d'entr'elles sont fort nombreuses et répandues. L'*E. vinetorum* se trouve abondamment dans presque toute la partie orientale de l'Amérique méridionale et de la septentrionale, jusqu'à Philadelphie. Un individu du Muséum de Paris paraît même avoir été découvert au Bengale, par M. Duvaucel. L'*E. transversus* est commune aux Etats-Unis; l'*E. varipes* l'est dans l'Inde et à Java. Plusieurs espèces européennes s'étendent au-dehors: l'*E. pulchriceps* appartient au nord de l'Afrique

comme à l'Espagne et à la Provence, et reparaît au Cap. L'*E. floreus* se trouve aussi à Alger; l'*E. tenax* à Madagascar et à l'île Bourbon; l'*E. æneus* dans l'Amérique septentrionale. Ces quatre espèces ont été aussi recueillies aux îles Canaries.

Les Eristales exotiques, plus que les européennes, en raison de leur plus grand nombre, présentent des modifications dans leurs organes. Le corps est plus ou moins épais, quelquefois velu. La face et sa proéminence sont plus ou moins saillantes. Les antennes se modifient un peu sous le rapport de leur insertion au-dessus ou au-dessous du milieu de la tête; le troisième article, ordinairement rond, est quelquefois un peu ovalaire; il est presque carré dans l'*E. quadraticornis;* le style, le plus souvent nu, est cilié dans plusieurs espèces. Le front est plus ou moins large dans les femelles; il est revêtu de poils très-courts dans les uns, un peu alongés dans les autres. Les yeux, ordinairement velus, sont nus dans quelques-uns; ils sont ponctués de noir dans l'*E. arvorum.* L'écusson est échancré et présente deux petites pointes dans l'*E. cingulatus.* Les pieds postérieurs varient quelquefois par l'épaisseur des cuisses et par les jambes plus ou moins arquées, ciliées, dilatées. Enfin, les nervures des ailes se modifient par la courbure de la sous-marginale, qui forme quelquefois un angle accompagné d'un petit appendice (1). La cellule basilaire externe, qui s'étend ordinairement jusqu'au milieu de la longueur de la discoïdale, va, dans quelques uns, un peu au-delà ou en-deçà. Enfin, l'angle externe de la discoïdale s'arrondit assez souvent; d'autres fois il présente un appendice (2).

Sous le rapport des couleurs, les Eristales exotiques se modifient particulièrement par les bandes du thorax et de l'abdomen. Lorsqu'il y en a sur le premier, elles sont rarement longitudi-

---

(1) *E. crassipes, latus, varipes, albifrons, javanus, rufitarsis.*

(2) *E. latus, punctioculatus, niger, cupreus, dentipes.*

nales, comme dans les Hélophiles, mais plus souvent transversales, formées d'un duvet pâle, jaunâtre, situées sur la suture, quelquefois sur les bords antérieur et postérieur; mais elles s'effacent par le frottement et sont des guides peu sûrs pour la détermination des espèces. Les bandes ou taches de l'abdomen sont de deux natures : les jaunes ou fauves, qui occupent plus ou moins d'espace sur les premiers segments, et celles d'un vert foncé métallique, plus souvent répandues sur les derniers. Les pieds présentent peu de modifications dans leurs couleurs. Les ailes, ordinairement claires, ou jaunâtres, ont parfois une grande tache centrale; ou le bord extérieur, ou le bord des nervures, ou le centre des cellules, plus ou moins teint de brun.

Nous réunissons aux Eristales une espèce que, dans les Suites à Buffon, nous avions décrite comme type d'un genre nouveau, sous le nom de Palpade. Le caractère distinctif qui nous avait déterminé était la conformation des palpes, grands, dépassant la trompe, comprimés, élargis en spatules. Depuis, nous avons vu des individus, évidemment de la même espèce, et dont les palpes ne différaient pas de ceux des Eristales. Nous avons dû en conclure que ceux qui nous avaient paru sous une autre forme, la devaient, soit à un accident, soit à un corps étranger qui en avait, en apparence, augmenté les dimensions.

I. Style des antennes cilié.

1. Eristalis crassipes, *Fab.*, *Wied.*

Niger. Abdominis basi flavo bifasciato. Femoribus posticis crassissimis. (Tab. 8, fig. 1.)

Fabricius et Wiedemann ont décrit cette espèce sans désignation de sexe. Le mâle a le front rétréci, mais non linéaire; dans la femelle, il est large et se rétrécit vers l'extrémité.

Dans cette espèce, la proéminence de la face est grande. Les yeux sont nus. La nervure sous-marginale des ailes est appen-

diculée à la courbure ; la cellule basilaire externe s'étend jusqu'au-delà de la moitié de la discoïdale.

Du Cap. Muséum et collection de M. Serville.

2. Eristalis javanus, *Nob.*

Niger. Abdomine rufo, tribus maculis trigonis, dorsalibus. Pedibus nigris ; femoribus posticis basi rufo. Antennis nigris; stylo ciliato. (Tab. 8, fig. 3.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Face assez saillante, d'un jaune pâle, à bande et joues noires. Front noir, à poils noirs. Antennes noirâtres; style fort velu, fauve. Yeux velus. Thorax à poils d'un gris roussâtre; écusson à moitié antérieure noirâtre, postérieure testacée. Abdomen : les taches triangulaires à reflets verts; deuxième segment d'un jaune pâle ; la tache n'atteint pas le bord antérieur; troisième et quatrième à bord postérieur et tache ronde, d'un vert métallique, au milieu de la tache triangulaire ; cinquième d'un vert métallique. Jambes à partie antérieure blanchâtre ; postérieures un peu arquées, ciliées. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres ; un peu de brunâtre à la base de quelques cellules ; nervure sous-marginale appendiculée au coude; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'en-deçà du milieu de la discoïdale; angle intérieur de la discoïdale appendiculé.

De Java. Collection de M. Serville.

Cette espèce ne diffère guère de l'*E. varipes* que par le style velu des antennes.

3. Eristalis guadelupensis, *Nob.*

Thorace atro, flavi-villoso. Abdomine nigro-cœruleo ; segmento secundo utrinque macula flava, macula incisuraque rufis. Antennarum stylo ciliato.

Long. 6 l. ♂.

Face à duvet jaune pâle, bande brune et bas des joues noir. Partie antérieure du front noir, à poils noirs et jaunes. Antennes noirâtres ; style fauve, à longs cils. Yeux brièvement velus. Thorax sans bandes

distinctes. Ecusson d'un jaune brunâtre. Abdomen d'un noir luisant, à reflets bleus : deuxième segment à tache fauve, étroite, transversale, de chaque côté ; troisième et quatrième à bord antérieur et postérieur mats, un peu grisâtres. Cuisses noires, à genoux jaunes ; jambes jaunes, à extrémité noire ; tarses antérieurs et intermédiaires fauves ; postérieurs bruns. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres ; extrémité de la cellule médiastine brune ; basilaire externe atteignant la moitié de la discoïdale.

De la Guadeloupe. Muséum.

4. Eristalis transversus, *Wied.*

Niger. Scutello abdominis incisuris maculisque transversis cereis ; fasciis æneis. Femoribus posticis nigris, basi rufis. (Tab. 9, fig. 12.)

Wiedemann a décrit la femelle. Le mâle en diffère par l'abdomen et les pieds. L'abdomen a des taches jaunes sur le troisième segment comme sur le deuxième. Les pieds antérieurs et les intermédiaires sont fauves, avec la base des cuisses, l'extrémité des jambes et les trois derniers articles des tarses noirs ; les postérieurs sont noirs, avec les genoux fauves.

Dans cette espèce, le style des antennes est un peu velu à sa base. Les yeux sont velus en dessus, ♂. L'écusson a le bord antérieur noir. Le ventre est fauve, ♂. La cellule basilaire externe s'étend jusqu'à la moitié de la discoïdale. La femelle manque quelquefois des taches jaunes de l'abdomen.

De Philadelphie. Muséum. Collection de M. Serville.

5. Eristalis saxorum, *Wied.*

Niger, nitens. Abdomine chalybæo-fasciato, incisuris flavis. Alis medio fuscis.

Wiedemann a décrit la femelle. Le mâle en diffère ainsi qu'il suit : la face et la partie antérieure du front ont un duvet blanchâtre et des poils jaunes ; le thorax a des poils jaunâtres.

Dans cette espèce, les yeux sont velus; le style des antennes est cilié; le deuxième segment de l'abdomen a sur les côtés une tache jaunâtre.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

Nous rapportons à la même espèce un individu ♂, de la même localité, qui en diffère par l'écusson jaune; quoique cette différence soit considérée comme caractéristique dans les Eristales et les Syrphes, nous croyons qu'elle n'est quelquefois, et particulièrement dans cet exemple, qu'un indice de faiblesse de l'individu, qui venait peut-être d'éclore et n'avait pas encore pris ses couleurs dans toute leur intensité.

6. Eristalis philadelphicus, *Nob.*

Niger. Thorace fasciis transversis. Abdominis incisuris maculisque transversis flavis; fasciis æneis. Femoribus nigris. Antennarum stylo ciliato. (Tab. 8, fig. 4.)

Long. 4 l. ♂ ♀.

Face à duvet gris, et reflets blancs; bande noire. Front ♂ ♀ d'un noir luisant, à poils noirs. Antennes brunes; style brièvement cilié. Yeux légèrement velus. Thorax à trois bandes transversales veloutées, à la base, au milieu et à l'extrémité, d'un noir brunâtre, et deux luisantes d'un noir verdâtre; écusson jaune. Abdomen: premier segment noir; deuxième et troisième à tache jaune, de chaque côté; une très-petite au quatrième; troisième à petite tache luisante d'un noir verdâtre, contiguë aux taches jaunes; quatrième à bande luisante et poils noirs; ventre jaune, à extrémité noire. Pieds noirs; genoux fauves; jambes antérieures et intermédiaires d'un fauve brunâtre; antérieures à extrémité brune. Balanciers fauves. Ailes jaunâtres; un peu de fauve à la base; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale.

De l'Amérique septentrionale. M. Lesueur. Muséum et collection de M. Serville.

7. Eristalis bastardii, *Nob.*

Ater. Thorace flavo-hirsuto. Abdomine nigro tomentoso. Antennarum stylo breve ciliato. (Tab. 9, fig. 1.)

Long. 5 l. ♂ 5 $^1/_2$ l. ♀.

Face à poils jaunes et bande noire. Front ♀ à poils jaunes; vertex à poils noirs. Antennes noires; style brièvement cilié. Yeux à duvet noir. Thorax à poils jaunes; écusson jaune, à poils jaunes. Abdomen : premier segment et côtés du second à poils jaunes; une tache brune, luisante, peu distincte, de chaque côté; troisième un peu luisant et côtés cuivreux; quatrième et cinquième d'un vert cuivreux brillant, à poils jaunâtres. Pieds noirs; base des jambes blanchâtre. Balanciers jaunâtres. Ailes claires, à tache brune à la base des cellules postérieures et discoïdale, grande ♀, assez petite ♂; basilaire externe atteignant la moitié de la discoïdale.

De l'Amérique septentrionale. M. Bastard. Muséum.

8. Eristalis latus, *Nob.*

Crassus, ater. Thorace antice rufo piloso; scutello nigro. Abdomine segmento secundo utrinque macula rufa; tertio margine antico rufo emarginato. (Tab. 8, fig. 2.)

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Face noire, à duvet et poils fauves, à protubérance et bas des joues nus. Front noir, à duvet et poils fauves, nu à la base et au milieu; vertex à poils noirs. Antennes noires; style brun, cilié. Yeux nus. Thorax à duvet gris et poils fauves, depuis la base jusqu'à la suture, ensuite noir; un peu de duvet gris et de poils fauves au bord postérieur; écusson noir, grand, bordé. Abdomen à poils fauves sur les côtés; premier segment noirâtre; deuxième d'un noir mat; une tache fauve de chaque côté; troisième à bande fauve au bord antérieur, échancrée au milieu; quatrième à petites taches latérales fauves; deuxième, troisième et quatrième à bord postérieur d'un vert métallique, large aux troisième et quatrième; cinquième bleu à reflets verts; ventre noir; deuxième segment fauve, à bord postérieur noir; troisième noir, à bord antérieur fauve. Pieds noirs; moitié

antérieure des jambes jaune ; tarses d'un fauve brunâtre ; les pieds postérieurs manquent. Balanciers brunâtres. Ailes jaunâtres ; bord extérieur brun ; nervures bordées de brun ou de brunâtre ; sous-marginale appendiculée à la courbure ; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale ; troisième postérieure appendiculée à l'angle interne.

Patrie inconnue. Ma collection.

II. Style des antennes nu.

A. Cuisses postérieures renflées.

9. Eristalis analis, *Nob.*

Niger. Scutello cereo. Abdomine rufo, basi apiceque nigris. Pedibus nigris ; femoribus posticis basi rufa. (Tab. 9, fig. 3.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Face descendant assez bas, noire, couverte de petits poils d'un blanc grisâtre ; protubérance médiocre. Front à duvet et poils cendrés ; partie supérieure noire, à poils noirs ; ♂ assez large, rétréci, mais non linéaire, au milieu ; ♀ large, sans rétrécissement. Antennes noirâtres ; style brun. Yeux nus, tachetés de noir. Thorax à poils d'un gris jaunâtre ; écusson fauve. Abdomen ♂ d'un fauve testacé ; premier segment bordé de grisâtre ; deuxième antérieurement à tache triangulaire noire ; deuxième et troisième à bord postérieur d'un fauve jaunâtre ; quatrième noir, à bord postérieur grisâtre ; ♀ deuxième et troisième à bande transversale noire, avant le bord postérieur, fort étroite sur le deuxième ; ventre d'un fauve pâle et extrémité noire. Cuisses postérieures assez épaisses, à poils jaunes, à moitié antérieure fauve ; jambes à moitié antérieure blanchâtre ; postérieures un peu élargies, arquées, ciliées. Balanciers jaunâtres. Ailes claires, à base un peu jaunâtre ; cellule marginale fermée très-près de l'extrémité de la médiastine ; base de la première postérieure située au milieu de la longueur de la discoïdale.

Du Cap. Muséum et collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble à l'*E. modestus*, Wied. ; mais elle en diffère par la base fauve des cuisses postérieures.

10. Eristalis dentipes, *Nob.*

Ater. Thorace rufo tomentoso. Alis basi rufa, maculaque magna, fusca. Femoribus posticis dentatis. (Tab. 9, fig. 4.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Face noire, à duvet d'un blanc soyeux, changeant en brun verdâtre; bande et joues d'un noir luisant. Front saillant; partie antérieure noirâtre, à côtés blancs changeant en brun; partie postérieure alongée, brune. Antennes noires; troisième article un peu ovale; style fauve. Yeux nus. Thorax d'un vert brunâtre, à duvet jaune, plus dense à la suture; bord postérieur fauve, ainsi que l'écusson. Abdomen conique, à extrémité obtuse; premier et deuxième segments à léger duvet jaunâtre; un peu de duvet blanchâtre aux incisions de tous. Pieds noirs; cuisses postérieures renflées, à petite saillie près de l'extrémité en-dessous; jambes brunes; postérieures arquées, un peu dilatées et ciliées. Balanciers fauves. Ailes: cellule basilaire externe s'étendant un peu au-delà de la discoïdale; celle-ci appendiculée à l'angle intérieur.

De Java. Muséum.

11. Eristalis pygolampus, *Wied.*

Niger. Scutello brunnescente. Abdominis incisuris cereis fasciisque submetallico splendentibus. Tarsis ferrugineis. (Tab. 9, fig. 5.)

Wiedemann a décrit le mâle. Un individu que nous avons examiné diffère de sa description par la tache lisse, d'un brun foncé, de chaque côté des second et troisième segments de l'abdomen, sur un fond velouté. Le thorax n'a pas la suture à reflets blancs; l'écusson est presque noir.

La femelle a le front couvert de poils roux; la partie supérieure est d'un brun noirâtre; l'inférieure brunâtre. L'abdomen est d'un vert métallique noirâtre.

Dans cette espèce, les yeux sont velus, les jambes postérieures un peu dilatées, ciliées et arquées.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

12. Eristalis podagra, *Nob.*

Ater. Thorace fascia antica cinerea. Abdomine fasciis æneis; segmento secundo utrinque macula rufa; femoribus posticis crassis.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Face à duvet blanchâtre et bande d'un noir luisant, ainsi que le bas des joues. Front noir, à petits poils noirs; un peu de duvet blanchâtre sur les côtés. Antennes d'un brun noirâtre; style brun, nu. Yeux nus. Thorax noir; une bande transversale de duvet grisâtre à la suture; écusson fauve. Abdomen d'un noir velouté; deuxième segment à taches fauves qui n'atteignent pas le bord postérieur, arrondies postérieurement; troisième et quatrième à bande transversale d'un noir cuivreux, interrompue au milieu; cinquième luisant; toutes les incisions fauves. Ventre fauve, à extrémité noire. Pieds noirs; cuisses postérieures épaisses; jambes antérieures et intermédiaires à base d'un testacé brunâtre; postérieures fort arquées. Balanciers fauves. Ailes hyalines, un peu jaunâtres au milieu; centre des cellules marginale et sous-marginale grisâtre; basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale.

Du Brésil, aux environs de Para. Muséum.

13. Eristalis scutellatus. — *Palpada id., Macq. S. à B.*

Niger. Thorace albido transverse fasciato; scutello rufo. Abdomine chalybeo fasciato; incisuris flavis.

Long. 5 $^1/_2$ 6 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Face à duvet blanc et bande d'un noir luisant, ainsi que le bas des joues. Front rétréci postérieurement, d'un noir luisant, à petits poils noirs; côtés à duvet blanc. Antennes brunes; troisième article un peu ovalaire. Yeux nus. Thorax: trois bandes transversales entre le bord

antérieur et la suture ; la première de duvet jaunâtre, au bord antérieur; la deuxième noire, veloutée; la troisième luisante, d'un gris ardoisé, à léger duvet blanc (cette bande se continue sur les côtés et la poitrine); entre la suture et le bord postérieur, une bande noire, veloutée; ensuite une large bande d'un gris ardoisé, luisante; un peu de noir velouté au bord postérieur; écusson d'un jaune orangé. Abdomen: partie d'un noir velouté, partie d'un bleu d'acier brillant; premier segment noir; deuxième à deux grandes taches latérales bleues, s'étendant depuis le bord antérieur jusques près du postérieur, arrondies intérieurement; troisième à large bande bleue à la partie antérieure, contenant une tache noire, arrondie près du bord antérieur; partie postérieure noire; quatrième à moitié antérieure bleue, contenant une petite tache carrée au bord antérieur; moitié postérieure noire; cinquième bleu, à bord antérieur noir; une ligne jaune au bord postérieur des deuxième, troisième et quatrième. Oviducte composé de quatre segments bruns. Pieds noirs; cuisses postérieures renflées; jambes antérieures à moitié antérieure fauve; intermédiaires fauves, à extrémité noire; postérieures brunes, arquées. Balanciers jaunâtres. Ailes brunâtres; moitié postérieure plus foncée; milieu des cellules clair; basilaire externe s'étendant un peu au-delà du milieu de la discoïdale.

De Cayenne.

14. Eristalis trifasciatus, *Nob.*

Thorace rufo hirto. Abdomine tribus fasciis rufis. (Tab. 10, fig. 1.)

Long. 4 l. ♀.

Face descendant assez bas, d'un noir luisant, à léger duvet sur les côtés, et poils clair-semés blanchâtres. Front noir, couvert de poils fauves, excepté à la base. Antennes noires. Yeux à deux bandes verticales de duvet brun, ne descendant pas jusqu'au bord, l'une au milieu, l'autre près du bord intérieur. Thorax d'un noir verdâtre, couvert de poils fauves; écusson fauve à poils fauves. Abdomen : premier segment d'un noir verdâtre à duvet blanchâtre,

deuxième, troisième et quatrième d'un noir verdâtre luisant, bordé postérieurement de noir mat; puis une bande postérieure fauve, rétrécie au milieu et aux côtés; le deuxième plus long; cinquième d'un noir verdâtre; ventre d'un noir luisant. Pieds fauves; cuisses postérieures épaisses, noires en-dessus, testacées en-dessous, à poils jaunes, clair-semés; des poils noirs en-dessous, depuis les deux tiers de la longueur jusqu'à l'extrémité; jambes antérieures noires dans les deux tiers de leur longueur; postérieures arquées, légèrement ciliées. Ailes roussâtres; cellule discoïdale arrondie au bord intérieur.

Du Brésil. Muséum.

15. Eristalis femoratus, *Nob.*

Thorace schistaceo, nigro fasciato. Abdomine obscure cyaneo. Antennis testaceis. Femoribus crassis. (Tab. 9, fig. 6.)

Long. 4 l. ♀.

Face à poils et duvet blanchâtres et bande noire, étroite; joues noires. Front noirâtre, à poils jaunâtres, noirs à la moitié postérieure; côtés à poils et duvet blanchâtres. Antennes testacées. Yeux brièvement velus. Thorax ardoisé, luisant, à quatre bandes longitudinales noires, mates; les deux intermédiaires étroites, dépassant peu la suture; les latérales plus longues, mais n'atteignant pas le bord postérieur; écusson d'un bleu noirâtre, à extrémité testacée. Abdomen d'un bleu foncé, à reflets verts; incisions jaunâtres. Cuisses noires, à reflets verts et poils blancs; postérieures fort épaisses; jambes brunes; postérieures arquées; tarses bruns. Balanciers bruns. Ailes un peu brunâtres, hyalines au bord des nervures; cellule basilaire externe s'étendant un peu au-delà du milieu de la discoïdale.

De Rio-Janeiro. Saint-Hilaire. Muséum.

Cette espèce se rapproche des *E. sepulcralis* et *æneus*.

Nous considérons comme une variété un individu ♀, également du Brésil, qui diffère de l'espèce ainsi qu'il suit : les deux bandes noires intermédiaires du thorax s'étendent au-delà de la suture, se réunissent et atteignent le bord postérieur;

l'écusson est entièrement testacé. Abdomen : au deuxième segment il y a de chaque côté une grande tache luisante, d'un vert *glauque foncé*, à reflets blanchâtres; une bande longitudinale élargie postérieurement et de la même couleur, et séparée des taches latérales par une bande noire, mate; troisième du même vert, à petite bande transversale noire près du bord antérieur; quatrième du même vert, à bord antérieur noir, élargi au milieu; cinquième entièrement vert.

16. Eristalis vinetorum, *Fab.*, *Wied.*

Niger. Thorace trifasciato; scutello abdominis maculis pedibusque ferrugineis.

Dans cette espèce, la face est assez convexe, à proéminence moyenne; le bas des joues est noir, luisant; les yeux sont brièvement velus, la cellule basilaire externe des ailes s'étend jusques vers les deux tiers de la discoïdale; l'angle intérieur de cette dernière est arrondi. Les cuisses postérieures sont ordinairement noirâtres.

Cette espèce, à laquelle Fabricius et Wiedemann donnent le Brésil pour patrie, se trouve aussi à la Guyane, à l'île de Cuba et dans l'Amérique septentrionale, à Philadelphie. Enfin un individu a été rapporté du Bengale par M. Duvaucel.

Je rapporte à la même espèce un individu sans tête, de Surinam, qui diffère des autres en ce qu'il n'y a pas de bande luisante sur le troisième segment de l'abdomen; mais une, interrompue, sur le quatrième; toutes les cuisses sont noires; les jambes et les tarses noirâtres. Les ailes ont la moitié antérieure jaunâtre et la postérieure brune.

17. Eristalis scutellaris, *Wied; Milesia id., Fab.*

Ater. Thorace sutura alba, scutello cereo, abdomine maculis quatuor cereis.

Long. 7 l.

Un individu ♂, de Cayenne, diffère de la description de Wiede-

mann par le duvet de la face qui est jaune au lieu de blanc. Les cuisses postérieures noires au côté extérieur sont testacées à l'intérieur avec une tache ovale noire, à l'extrémité ; les jambes postérieures sont fort arquées, brunes, avec un petit anneau jaune à la base et vers le milieu.

Dans cette grande espèce, les yeux sont nus ♂ ; la cellule basilaire externe des ailes s'étend jusqu'à la moitié de la discoïdale.

18. Eristalis rufipes, *Nob.*

Niger. Thorace fasciis schistaceis longitudinalibus. Abdomine maculis lateralibus incisuris que flavis, lineis transversis cupreis. Pedibus rufis.

Long. 4 l. ♀.

Face fauve, à duvet et poils blancs, proéminence et bande inférieure nues. Front brunâtre, à duvet blanchâtre et petits poils blanchâtres antérieurement, bruns postérieurement. Antennes fauves. Yeux brièvement velus. Thorax à quatre bandes ardoisées, blanchâtres, n'atteignant pas le bord postérieur ; écusson jaune. Abdomen conique ; premier segment à petite tache fauve de chaque côté ; deuxième à grande tache qui atteint les bords antérieur et postérieur ; bord postérieur des deuxième, troisième, quatrième et cinquième fauves ; une petite bande cuivreuse, luisante, près du bord antérieur des troisième, quatrième et cinquième, interrompue au milieu des troisième et quatrième ; ventre fauve. Pieds fauves ; trochanters bruns ; une petite tache noire, ronde, à la base des cuisses, en-dessous ; postérieures fort épaisses ; jambes postérieures fort arquées. Balanciers fauves. Ailes hyalines, à nervures brunes ; cellule basilaire externe n'atteignant pas le milieu de la discoïdale.

Du Brésil, partie méridionale de Campos Geraës. Muséum.

19. Eristalis cubensis, *Nob.*

Ater. Antennis fulvis. Thorace antice duabus fasciis transversis flavidis. Abdomine segmento primo utrinque macula rufa ; incisuris flavis.

Long. 4 l. ♀.

Face à duvet blanc, bande luisante, brune, et bas des joues noir. Front à duvet blanc, poils jaunes et ligne longitudinale brunâtre; vertex à duvet fauve et poils noirs. Antennes fauves; style jaune. Yeux velus. Thorax d'un noir velouté; une bande de duvet jaunâtre au bord antérieur et l'autre en avant de la suture; côtés à duvet gris; écusson fauve. Abdomen d'un noir velouté; les taches fauves du deuxième segment ne laissant entr'elles qu'une petite tache à peu près triangulaire; troisième à petite bande verdâtre, luisante, interrompue au milieu et sur les côtés; quatrième à bande semblable, mais entière, près du bord antérieur; cinquième presqu'entièrement luisante; ventre fauve. Pieds noirs; cuisses antérieures et intermédiaires à genoux fauves; postérieures un peu renflées, à poils jaunâtres; jambes antérieures à moitié antérieure jaune; intermédiaires presqu'entièrement fauves; postérieures noires, à genoux fauves. Balanciers jaunâtres. Ailes hyalines; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale.

De la Havane. Collection de M. Serville.

C'est peut-être la femelle de l'*E. albifrons;* mais, outre que le deuxième segment de l'abdomen a seul des taches fauves, les troisième et quatrième ont une bande luisante qui manque à l'autre. Enfin elle a les yeux velus au lieu d'être nus.

C'est peut-être aussi une variété de l'*E. annulipes.*

B. Cuisses postérieures grêles.

20. Eristalis nitidiventris, *Nob.*

Nigro-æneus. Thorace flavido tomentoso fasciis longitudinalibus flavidis. Abdomine nitido; segmento secundo utrinque macula flava; alteris albido fasciatis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Face à duvet blanchâtre, et trois bandes longitudinales d'un noir bronzé, luisant, de même que les joues. Front noir, à duvet grisâtre sur les côtés et au milieu; poils noirs à la base et au sommet.

Antennes noires; troisième article terminé un peu carrément; style manque. Yeux velus. Thorax à bandes longitudinales de duvet jaunâtre peu distinctes; écusson jaune. Abdomen d'un noir verdâtre luisant; deuxième segment à grande tache fauve, de chaque côté; bord antérieur des suivants à bande de duvet d'un jaune blanchâtre. Cuisses et tarses noirs; jambes d'un fauve brunâtre; les pieds postérieurs manquent. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu grisâtres, à base jaunâtre; cellule basilaire externe s'étendant un peu au-delà du milieu de la discoïdale.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Nous rapportons à cette espèce un individu mâle, également du Cap, qui en diffère par la face entièrement couverte de duvet jaunâtre et par les antennes fauves, un peu brunâtres en-dessus.

21. Eristalis viridulus, *Nob.*

Nigro-viridis. Abdomine flavo; segmentis nigro marginatis; ano nigro. Facie tribus fasciis nigris. (Tab. 10, fig 3.)

Long. 5 l. ♀.

Face à protubérance fort saillante, duvet d'un gris jaunâtre et trois bandes longitudinales noires; joues à grande tache noire. Front à duvet d'un gris roussâtre et poils de la même couleur; occiput noir, à poils noirs. Antennes noires. Yeux velus. Thorax à poils roussâtres; écusson brunâtre, à bord postérieur jaune. Abdomen: premier segment grisâtre; deuxième à bord antérieur et postérieur d'un noir verdâtre; troisième à bord postérieur noir, ainsi que le quatrième; ventre jaune, à extrémité noire. Pieds noirs; jambes antérieures et intermédiaires jaunâtres, postérieures brunes; tarses à premiers articles jaunâtres. Balanciers jaunâtres. Ailes d'un jaunâtre clair; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la longueur de la discoïdale.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

Cette espèce ressemble à l'*E. modestus* Wied; elle en diffère surtout par la face.

22. Eristalis cupreus, *Nob.*

Thorace nigro ; scutello abdomineque æneis, rufo tomentosis.

Long. 6. l. ♀.

Face fort proéminente noire, à duvet fauve. Front noir, à poils noirs. Antennes d'un testacé brunâtre ; style nu. Yeux nus. Thorax d'un noir mat, à léger duvet roussâtre et poils noirs, courts ; des bandes de duvet grisâtre, peu distinctes; écusson d'un vert doré à poils jaunes. Abdomen d'un vert un peu cuivreux, à poils roux, courts ; ventre d'un vert cuivreux, nu ; cuisses noires, à reflets verts et extrémité fauve ; jambes fauves ; antérieures à extrémité noirâtre ; postérieures un peu dilatées et ciliées ; tarses fauves. Balanciers fauves. Ailes un peu roussâtres à la base ; cellule basilaire externe s'étendant presqu'aux deux tiers de la discoïdale ; celle-ci appendiculée à l'angle intérieur.

De l'île de France. M. Bréon. Muséum.

Cette espèce a quelques rapports avec l'*E. aurulans*, Wied.

23. Eristalis argyrocephalus, *Nob.*

Niger. Thorace fasciabus duabus transversis albo-flavidis. Abdomine rufo, fasciis nigris. Pedibus nigris. (Tab. 10, fig. 5.)

Long. 6 l. ♂ ♀.

Face à duvet blanc, argenté, descendant peu, à proéminence peu saillante. Front à duvet blanc ; partie postérieure noire. Antennes noires ; style fauve. Yeux nus. Thorax : bande antérieure de duvet jaunâtre assez large ; postérieure étroite ; écusson noir. Abdomen fauve ; les bandes noires des deuxième, troisième et quatrième segments étroites, s'élargissant un peu au milieu ; cinquième noir. Pieds noirs ; base des jambes blanchâtre ; cuisses postérieures grêles ; jambes postérieures un peu dilatées, arquées, ciliées de poils blancs en-dehors, noirs en-dedans. Balanciers fauves. Ailes un peu roussâtres ; nervure sous-marginale appendiculée au coude ; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la longueur de la discoïdale.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

24. Eristalis varipes, *Nob.*

Niger, flavido hirtus. Abdomine rufo nigro maculato. Pedibus nigris; femoribus posticis rufis, apice nigra. Antennis flavis. (Tab. 10, fig. 4.)

Long. 5-5 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Face arrondie, ferrugineuse, couverte de petits poils d'un blanc jaunâtre, ♂, blancs ♀, ne descendant guères plus bas que les yeux; proéminence peu saillante. Front brun ou fauve; ♂ partie antérieure à poils jaunâtres; ♀ très-large, à poils jaunâtres au milieu, blanchâtres sur les côtés; partie postérieure noire. Antennes insérées un peu au-dessous de la ligne médiane des yeux, d'un ferrugineux brunâtre; troisième article rond; style fauve. Yeux noirs. Thorax noir, à poils roussâtres; suture et bord postérieur à duvet jaunâtre; écusson noir, à extrémité brune. Abdomen fauve, à reflets métalliques; chaque segment à grande tache triangulaire, brune ou noire, veloutée, avec le bord postérieur et une tache ronde au milieu d'un vert métallique. Pieds velus; cuisses postérieures assez menues, fauves; le tiers postérieur noir ou brun; jambes antérieurement à duvet blanc; postérieures arquées et ciliées. Balanciers fauves. Ailes un peu roussâtres; nervure sous-marginale appendiculée au coude; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'aux deux tiers de la longueur de la discoïdale.

Des Indes orientales et de la Chine. M. Marc. Muséum.

Un individu ♂ de Java en diffère par l'abdomen diaphane dont les taches sont brunes.

Cette espèce ressemble à l'*E. sinensis;* mais elle en diffère particulièrement par les deux couleurs des cuisses postérieures.

25. Eristalis pallinevris, *Nob.*

Thorace-viridi æneo, flavo tomentoso. Abdomine utrinque maculis flavis, magnis, confluentibus; incisuris nitidis.

Long. 4 l. ♂.

Face à duvet d'un blanc jaunâtre et bande brunâtre peu distincte. Front antérieurement à duvet jaunâtre et petits poils noirs. Antennes d'un testacé brunâtre. Yeux nus. Thorax d'un vert métallique, couvert de duvet jaunâtre; écusson jaune, à base brunâtre; cuisses noires; jambes jaunes; antérieures et postérieures a extrémité brune; tarses fauves. Balanciers jaunâtres. Ailes hyalines, à base un peu jaunâtre; nervures pâles; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'à la moitié de la discoïdale.

Du Bengale. Duvaucel. Muséum.

26. Eristalis arvorum, *Fab.*, *Wied.*

Cupreo-violascens. Thorace quinque-vittato. Abdomine nigro; fasciis transversis flavis; ♂, segmentis secundo, tertioque maculis lateralibus rufis.

Fabricius et Wiedemann ont décrit cette espèce sans distinguer le sexe. Deux individus femelles du Muséum, rapportés du Bengale par M. Duvaucel, se rapportent bien à leur description. Deux autres individus mâles, faisant partie du même envoi, également du Bengale, en offrent les principaux caractères, avec des différences assez grandes. Nous croyons que ces mâles sont ceux de l'*E. arvorum*, et qu'ils n'ont pas été observés et signalés par ces auteurs. Dans cette conviction, nous avons dû changer quelque chose à la phrase spécifique.

Voici la description rectifiée des deux sexes.

Mâle : Long. 3 l.

Face noire, à duvet blanchâtre; proéminence et bas des joues nus, luisants; partie antérieure du front noire, à duvet d'un gris verdâtre; vertex noir. Antennes et style fauves. Yeux un peu velus dans la partie supérieure, faiblement ponctués de noir. Thorax cuivreux, à cinq bandes longitudinales de duvet jaunâtre, assez étroites; celle du milieu linéaire, entre la suture et le bord postérieur; écusson fauve, un peu brunâtre, à poils blanchâtres. Abdomen ovalaire :

premier segment blanchâtre, à côtés fauves; deuxième d'un noir mat, à grandes taches latérales d'un fauve mat, atteignant les bords antérieur et postérieur, et arrondies du côté intérieur; troisième semblable au deuxième, mais les taches fauves en grande partie luisantes, et de plus deux bandes obliques de duvet jaune, partant du bord postérieur et latéral et se réunissant à l'antérieur au milieu; quatrième sans tache fauves, mais à bandes obliques jaunes; cinquième sans taches ni bandes; deuxième, troisième, quatrième et cinquième à bord postérieur d'une couleur d'acier brillante; ventre noir, à côtés fauves, ainsi qu'une tache luisante au milieu du deuxième segment. Cuisses noires, à extrémité fauve; jambes noires, à partie antérieure jaune pâle; intermédiaires à extrémité fauve; tarses noirâtres; premier article d'un fauve brunâtre. Ailes hyalines, à nervures fauves; cellule discoïdale à petit appendice à l'angle interne.

La femelle diffère du mâle ainsi qu'il suit : Face fauve, à duvet blanchâtre. Front large, noir, à léger duvet jaunâtre et petits poils noirs. Yeux fort ponctués de noir. Thorax à cinq bandes de duvet jaune, aussi larges que les espaces intermédiaires qui sont cuivreux et bordés longitudinalement d'une ligne noire mate. Deuxième segment de l'abdomen sans taches latérales fauves, mais à bande transversale jaune, un peu arquée, située entre le milieu du segment et le bord antérieur qui est fauve; troisième également sans taches latérales et à bande jaune pâle, partant du milieu des bords latéraux et atteignant le bord antérieur: quatrième à bande semblable. Pieds fauves; cuisses postérieures à large anneau brunâtre au milieu; jambes postérieures à extrémité noirâtre.

Du Bengale. M. Duvaucel. Muséum.

27. Eristalis niger, *Wied.*

Niger. Thoracis basi ♀, scutelli apice, abdominisque fasciis submetallicis.

Wiedemann a décrit la femelle, qui est de Java. Nous rapportons à cette espèce un mâle rapporté du Bengale par MM. Diard et Duvaucel et qui en diffère ainsi qu'il suit : Front linéaire. Base du

thorax sans bande métallique. Abdomen à petits poils roux : les trois premiers segments du ventre d'un blanc jaunâtre. Ailes brunâtres.

Dans cette espèce les yeux sont nus ; la cellule basilaire externe des ailes s'étend un peu au-delà du milieu de la discoïdale ; la discoïdale est un peu appendiculée à son angle intérieur.

Muséum.

28. Eristalis splendens, *Leguillon, voyage autour du monde.*

Thorace quatuor vittis flavidis; scutello rufo. Abdomine fasciis æneis.

Long. 6 l. ♀.

Face et joues d'un vert bleuâtre ; côtés à duvet jaunâtre. Front se rétrécissant en arrière, d'un vert noirâtre, luisant : une tache noire, veloutée, vers le milieu de la longueur, un peu prolongée en ligne, en avant et en arrière ; une petite protubérance entre la tache veloutée et l'insertion des antennes. Antennes fauves ; troisième article ovale, brun en-dessus ; style nu, fauve. Yeux nus. Thorax d'un noir mat ; quatre bandes longitudinales jaunes ; les latérales interrompues à la suture et remplacées au-delà par une bande d'un vert cuivreux, brillant ; une tache de la même couleur, au bord postérieur, entre les bandes intermédiaires ; côtés cuivreux, à léger duvet grisâtre ; écusson fauve, à reflets verts. Abdomen d'un noir velouté ; premier segment d'un vert cuivreux sur les côtés, noir au milieu : des poils jaunes sur les côtés ; deuxième à deux taches cuivreuses, triangulaires, éloignées l'une de l'autre ; troisième et quatrième à bande cuivreuse au bord antérieur rétrécie au milieu : cinquième cuivreux, à tache noire au milieu du bord antérieur : bord postérieur des deuxième, troisième et quatrième segments cuivreux ; ventre d'un vert brillant ; bord antérieur des segments noir. Pieds fauves ; cuisses postérieures non renflées. Ailes mutilées.

Des îles Salomon.

29. Eristalis annulipes, *Nob.*

Ater. Thorace antice duabus fasciis transversis albidis. Abdominis primo, secundo tertioque segmentis maculis lateralibus

flavis, tertio quartoque fasciis æneis transversis. Tibiis posticis rufis duobus annulis nigris.

Long. 4 1/3 l. ♂ ♀.

Face testacée, à duvet jaunâtre; bande nue et luisante; bas des joues noir. Partie antérieure du front à duvet et poils jaunâtres; partie postérieure ♀ à poils noirs. Antennes d'un fauve testacé. Yeux velus. Thorax noir, à petits poils noirs; les deux bandes à duvet et poils d'un blanc jaunâtre, séparées par une bande étroite noire, quelquefois peu distinctes; écusson jaune. Abdomen : les taches jaunes atteignant les bords antérieur et postérieur des segments; les deuxième, troisième, quatrième et cinquième à lisière jaune; troisième et quatrième à petite bande d'un noir verdâtre et luisant au milieu de la longueur de la partie noire et interrompue au milieu; bord postérieur du quatrième d'un noir mat. Cuisses noires; un peu de fauve à l'extrémité des antérieures; jambes antérieures fauves, à extrémité brune en-dehors; intermédiaires fauves; postérieures d'un fauve testacé, à anneau noirâtre près de la base et à l'extrémité; arses noirs; premier article des antérieurs et intermédiaires fauve. Balanciers jaunâtres. Ailes presqu'hyalines; cellule basilaire externe s'étendant un peu au delà de la moitié de la discoïdale.

De Rio-Janeiro. Saint-Hilaire. Muséum et collection de M. Serville.

Cette espèce ne diffère de l'*E. agrorum*, Fab., Wied, que par l'absence de la troisième bande transversale du thorax, contiguë au bord postérieur.

Dans la femelle observée, les deux bandes du thorax sont très-peu séparées.

30. Eristalis distinguendus, *Wied.*

Niger, flavido hirtus. Thorace albido-vittato; scutello cereo. Abdomine utrinque macula maxima incisurisque flavis.

Un individu ♂ rapporté du Chili par M. Gay diffère de la description de Wiedemann ainsi qu'il suit : les antennes sont d'un testacé brunâtre. Le front a un duvet blanchâtre et des poils noirs.

Dans un autre individu, du Brésil, les antennes sont fauves avec l'extrémité et le dessous du troisième article noirs; les troisième et quatrième segments de l'abdomen ont au milieu une bande de duvet blanchâtre, transversale, en chevron.

Dans cette espèce, les yeux sont velus, la cellule basilaire externe des ailes s'étend un peu au-delà de la moitié de la discoïdale.

Du Brésil et du Chili. Muséum.

31. Eristalis quadraticornis, *Nob.*

Ater. Thorace albido lineato; scutello flavo, utrinque nigro. Abdomine incisuris flavis. (Tab. 10, fig. 2.)

Long. 4 l. ♀.

Face à duvet blanchâtre et reflets gris; bandes et joues d'un noir luisant. Front à duvet gris; partie antérieure à poils blanchâtres; postérieure à poils noirs. Antennes noires; troisième article terminé carrément; style un peu épais. Yeux velus. Thorax velu; la partie jaune de l'écusson carrée. Abdomen d'un noir mat. Pieds d'un noir verdâtre; genoux jaunes. Balanciers jaunes. Ailes grisâtres; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

32. Eristalis ruficeps, *Nob.*

Ater. Capite thoraceque rufo-pilosis. Abdomine segmento secundo utrinque macula rufa.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Face entièrement couverte de duvet et de poils fauves; protubérance peu saillante; bas des joues d'un noir luisant. Front large, un peu rétréci postérieurement, à duvet et poils roux. Antennes et style testacés. Yeux velus, à poils fauves antérieurement, noirs postérieurement. Thorax à duvet et poils roux. Abdomen : premier segment à duvet gris; deuxième d'un noir velouté, à deux taches fauves occupant les deux tiers antérieurs de la longueur; troisième d'un noir bleuâtre luisant, à léger duvet blanchâtre sur les côtés; bords antérieur et postérieur d'un noir velouté; quatrième égalsment

luisant, à bord postérieur seul velouté; cinquième luisant; toutes les incisions fauves; ventre d'un noir luisant; deuxième segment à taches jaunes. Pieds noirs; cuisses antérieures et intermédiaires à poils noirs; postérieures alongées, à poils blancs en-dessus et à la base en-dessous, noirs en-dessous vers l'extrémité; jambes antérieures à base jaunâtre et poils noirs en-dessus; intermédiaires jaunâtres, à extrémité brune et poils blancs en-dessus; postérieures, élargies, arquées et ciliées de poils noirs. Balanciers fauves. Ailes hyalines; base un peu jaunâtre; cellule basilaire externe s'étendant un peu au-delà de la moitié de la discoïdale.

De Santa Fe de Bogota. Ma collection.

33. Eristalis bogotensis, *Nob.*

Ater. Thorace flavido piloso. Abdomine æneo vittato; segmento secundo utrinque macula rufa. Tibiis basi albida.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Face à duvet et poils blanchâtres; bande et protubérance d'un noir luisant. Front à duvet jaunâtre et poils noirs. Antennes noires; style brun, nu. Yeux velus, à poils jaunâtres en-dessous, noirs en-dessus. Thorax à poils jaunâtres et léger duvet grisâtre; deux lignes longitudinales de duvet noirâtre; écusson jaune. Abdomen: deuxième segment à tache fauve de chaque côté, sur toute la longueur, et s'étendant sur une partie du troisième; troisième et quatrième d'un noir velouté, à bande transversale d'un vert brillant, interrompue au milieu du troisième, échancrée au quatrième; cinquième entièrement vert; toutes les incisions fauves; ventre noir, à reflets verts. Pieds noirs; moitié antérieure des jambes d'un jaune blanchâtre. Balanciers jaunâtres. Ailes jaunâtres; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale.

De Santa Fe de Bogota. Ma collection.

34. Eristalis flavipennis, *Nob.*

Ater. Thorace duabus fasciis pallidis. Scutello abdominisque maculis duabus rufis; segmentis tertio, quinto, quintoque fascia transversa metallica.

Long. 6. l. ♀.

Face testacée, à duvet blanchâtre; bande brune; bas des joues noir. Front noir, à poils noirs. Antennes d'un testacé brunâtre. Yeux nus. Thorax d'un noir velouté; une bande transversale au bord antérieur et une à la suture, ardoisées, lisses. Abdomen d'un noir velouté; deuxième segment à taches latérales fauves, luisantes, atteignant le bord antérieur et à peu près le postérieur; des bandes verdâtres, luisantes, au milieu des troisième, quatrième et cinquième segments; incisions fauves; ventre noir, à côtés et incisions fauves. Pieds noirs; base des jambes jaune. Balanciers fauves. Ailes jaunâtres: un peu de brunâtre sur les nervures transversales du milieu; centre des cellules marginale et sous-marginale brunâtre: basilaire externe s'étendant un peu au-delà du milieu de la discoïdale.

De la Guyane. Muséum.

35. Eristalis surinamensis, *Nob.*

Niger. Thorace fascia transversa fuscana. Abdomine utrinque macula incisurisque flavis. Pedibus nigris.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Face à duvet blanchâtre et bande noire. Front entièrement brun, à côtés blanchâtres. Antennes brunes. Yeux nus. Thorax à bande d'un gris jaunâtre au bord antérieur jusqu'à la suture, et quelquefois sur la suture seulement; le reste d'un noir velouté; écusson jaune. Abdomen: les trois premiers segments à taches jaunes conniventes, sur les côtés; celles du second s'étendant aux bords antérieur et postérieur; celles du troisième n'atteignant pas le bord postérieur; troisième, quatrième et cinquième à petite bande transversale d'un vert noirâtre métallique, luisante, interrompue au milieu; ventre jaune, à extrémité noire. Pieds noirs; genoux et base des jambes antérieures et intermédiaires fauves; postérieures entièrement noires. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres: cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale.

Du Brésil et de Surinam. Leschenault. Muséum et collection de M. Serville.

36. Eristalis pygmæus, *Nob.*

Thorace cinereo, nigro fasciato. Abdomine nigro utrinque maculis flavis.

Long. 3 l. ♂.

Face à duvet blanchâtre et bande noire luisante. Front antérieurement noir; un peu de duvet grisâtre sur les côtés. Antennes d'un testacé brunâtre. Yeux velus. Thorax à quatre bandes longitudinales d'un noir mat; les latérales contenant une bande cendrée, interrompue à la suture; écusson jaune, à base brune. Abdomen : les quatre premiers segments à grande tache jaune de chaque côté, arrondie intérieurement; troisième et quatrième à bande transversale luisante, métallique, peu distincte. Cuisses noires; jambes et tarses bruns. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres; cellule basilaire externe atteignant la moitié de la discoïdale.

De Surinam. M. Leschenault. Muséum.

37. Eristalis pusillus, *Nob.*

Ater. Scutello rufo. Abdomine utrinque macula magna rufa.

Long. 3 $^1/_3$ l. ♂.

Face fauve, à duvet blanchâtre; proéminence lisse; joues brunes. Front à partie antérieure fauve, à poils fauves. Antennes fauves. Yeux velus dans la partie antérieure et supérieure, nus dans le reste. Thorax à poils roussâtres dans la moitié antérieure, noirs dans la postérieure. Abdomen : les trois premiers segments à tache fauve de chaque côté, occupant toute la longueur de chaque segment et arrondie postérieurement; quatrième à tache d'un noir verdâtre, luisante, de chaque côté; incisions fauves; ventre jaune, à extrémité noire. Pieds noirs; jambes antérieures à moitié antérieure fauve; intermédiaires entièrement fauves, un peu brunâtres; postérieures à genoux fauves. Balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres; cellule basilaire externe atteignant la moitié de la discoïdale; celle-ci à angle intérieur un peu arrondi.

De Lamana.

38. Eristalis l'herminierii, *Nob.*

Ater. Thorace rufescente tomentoso. Abdomine partim nitido partim velutino ; segmento primo utrinque macula rufa ; incisuris flavis.

Long. 6 l. ♂.

Face à duvet roussâtre et reflets blanchâtres ; bande et bas des joues d'un noir luisant. Partie antérieure du front à poils roussâtres et noirs. Antennes noires ; style manque. Yeux légèrement velus. Ecusson d'un jaunâtre obscur. Abdomen : premier segment noir; deuxième d'un noir velouté ; une bande d'un noir verdâtre, luisant, transversale, interrompue au milieu, et une tache triangulaire de même couleur au milieu du bord postérieur ; sur la bande transversale une tache fauve, triangulaire, de chaque côté, en occupe la plus grande partie ; troisième et quatrième luisants ; une petite tache ronde veloutée au milieu du bord antérieur ; une tache veloutée, oblongue, de chaque côté, au bord postérieur. Pieds noirs ; jambes à partie antérieure d'un jaune blanchâtre. Balanciers jaunâtres. Ailes claires ; nervures bordées de fauve ; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'à la moitié de la discoïdale.

De la Caroline. M. L'herminier. Muséum.

Cette espèce ressemble à l'*E. similis* par l'abdomen. Si le style, qui manque dans les individus observés, est velu, il serait possible qu'elle n'en fût qu'une variété; cependant les jambes postérieures sont différentes par le jaune blanchâtre qui colore la partie antérieure de l'*E. L'herminierii.*

30. Eristalis chalybeus, *Nob.*

Thorace rufescente hirsuto. Abdomine nigro ; incisuris flavidis ; basi macula laterali flavida.

Long. 4 l. ♂ ♀.

Face à duvet jaunâtre et reflets blancs ; bande noire. Partie antérieure du front noire, à poils blancs ; moitié postérieure ♀ à poils noirs. Antennes noires ; style nu. Thorax noir, à poils roussâtres,

blancs sur les côtés; écusson d'un jaune brunâtre. Abdomen : premier segment gris, à poils blancs ; deuxième d'un noir velouté ; les deux taches jaunes, luisantes, transversales, étroites ; une petite tache triangulaire, d'un noir bleuâtre, luisante, au bord postérieur; troisième d'un noir bleuâtre, luisant, à tache ronde, au bord antérieur, et bande interrompue au milieu, au bord postérieur, d'un noir velouté; quatrième également luisant, à tache noire au bord antérieur; ventre jaunâtre, à extrémité noire. Pieds noirs, moitié antérieure des jambes d'un blanc jaunâtre. Balanciers jaunâtres. Ailes hyalines, un peu jaunâtres à la base; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'à la moitié de la discoïdale.

Cette espèce ressemble à l'*E. nemorum;* mais elle en diffère particulièment par le style nu des antennes.

De la Caroline. Muséum.

40. Eristalis smaragdinus, *Nob.*

Viridi-aureus. Pedibus nigris; tibiis tarsisque basi rufis.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀.

Corps assez étroit. La tête manque. Thorax d'un vert doré, brillant, à petits poils jaunâtres ; flancs à duvet grisâtre ; écusson d'un vert un peu bleuâtre. Abdomen d'un vert cuivreux. Pieds noirs ; un peu de jaune à l'extrémité des cuisses; jambes à base fauve; les deux premiers articles des tarses postérieurs et intermédiaires fauves. Ailes un peu brunâtres ; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale.

Du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

41. Eristalis albiceps, *Nob.*

Ater. Thorace antice duabus fasciis transversis albidis. Abdominis primo, secundo tertioque segmentis maculis lateralibus flavis. Facie fronteque albis.

Long. 4 l. ♂.

Face testacée, à duvet blanc et bande nue, luisante. Partie anté-

rieure du front à duvet et poils blancs. Antennes testacées. Yeux nus. Thorax d'un noir velouté; la seconde bande transversale sur la suture; écusson fauve. Abdomen : les taches latérales laissant un espace étroit entr'elles; celles du troisième segment n'atteignant pas le bord postérieur; incisions jaunes ; quatrième à petits poils noirs ; cinquième d'un vert noir, luisant; ventre fauve, à extrémité noire. Cuisses noires, à genoux fauves; jambes jaunes, à extrémité brune ; tarses noirs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines, à base un peu jaunâtre; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'à la moitié de la discoïdale.

De la Caroline. Muséum.

Cette espèce est voisine de l'*E. annulipes;* mais elle s'en distingue par la face et le front blancs, et par l'absence de taches luisantes, métalliques, sur l'abdomen; elle ressemble aussi à l'*E. albifrons.*

42. Eristalis fasciatus, *Wied.*

Ater. Thorace fascia antica flavida; scutello abdominisque maculis quatuor magnis cereis. Antennis pedibusque nigris.

Cette espèce est voisine de l'*E. vinetorum ;* elle en diffère par la bande de la face, les antennes et les pieds noirs; par une seule bande transversale au thorax. La cellule basilaire externe des ailes ne s'étend que jusqu'à la moitié de la discoïdale.

De l'Amérique méridionale. Muséum.

43. Eristalis pumilus, *Nob.*

Niger, flavido hirtus. Abdomine quatuor maculis flavis. Femoribus posticis fuscis, basi flava.

Long. 3 l. ♂.

Face noire, à léger duvet blanchâtre; bande luisante ainsi que le bas des joues. Front antérieurement noir, à poils noirs. Antennes :

premiers articles fauves ; troisième brunâtre. Yeux velus. Thorax à duvet grisâtre, peu distinct, en avant de la suture, et poils jaunes ; écusson jaune. Abdomen à incisions jaunes ; deuxième et troisième segments à taches jaunes, latérales ; point de bandes métalliques distinctes ; cuisses antérieures et intermédiaires d'un jaune pâle, à base brune ; postérieures noirâtres, à base jaune ; jambes antérieures jaunes, à extrémité brunâtre ; intermédiaires entièrement jaunes ; postérieures brunes, à genoux jaunes ; tarses bruns, à premier article jaunâtre. Balanciers jaunâtres. Ailes hyalines ; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'à la moitié de la discoïdale ; marginale s'étendant presqu'à l'extrémité de la médiastine.

Amérique septentrionale. Muséum.

44. Eristalis rufitarsis, *Nob.*

Ater. Thorace fascia antica cinerea; scutello nigro. Abdomine basi flava; segmentis tertio, quartoque rufo fasciatis. Alismacula fusca. (Tab. 10, fig. 6.)

Long. 6 l. ♀.

Face à poils et duvet blancs, un peu grisâtres : proéminence peu saillante, sans duvet. Front large ♀, un peu rétréci postérieurement, très-peu saillant en avant : un peu de testacé brun, luisant, à l'insertion des antennes ; côtés à poils et duvet blancs ; parties médiane et postérieure à poils et duvet jaunâtres. Antennes manquent. Yeux nus. Bande antérieure du thorax d'un gris verdâtre ; le reste ainsi que l'écusson d'un noir velouté ; épaules à poils fauves. Abdomen à petits poils jaunes, plus épais vers l'extrémité ; premier segment et moitié antérieure du second d'un jaune fauve ; la moitié postérieure du deuxième noire, à moitié antérieure mate, et la postérieure luisante, un peu verdâtre ; troisième et quatrième à bande antérieure fauve, étroite, s'élargissant sur les côtés ; le reste d'un noir verdâtre, luisant, avec un espace mat, de chaque côté, entre la bande fauve et le bord postérieur ; cinquième d'un noir luisant ; ventre : deuxième segment entièrement fauve ; troisième à incision fauve ; quatrième et cinquième entièrement noirs. Pieds noirs ; jambes

à duvet blanc, à la base, en-dessus ; tarses fauves ; dernier article noirâtre; jambes postérieures un peu arquées, élargies et ciliées. Balanciers jaunes. Ailes un peu roussâtres, à grande tache brunâtre s'étendant du bord extérieur sur la base des cellules postérieure et discoïdale ; nervure sous-marginale appendiculée au coude ; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'un peu au-delà du milieu de la discoïdale.

Patrie inconnue. Muséum.

Un individu du Muséum est de Paris ?

45. Eristalis æneescens, *Nob.*

Nigro-æneus nitidus, flavo tomentosus. Antennis nigris. Thorace toto æneo.

Long. 4. l. ♀.

Semblable à l'*E. æneus;* mais antennes noires. Thorax ♀ sans bandes blanches.

Patrie inconnue.

16. G. PRIOMÈRE, Priomerus, *Serville, Man. — Macq. S. à B.*

Le type de ce genre, que nous avons décrit dans les Diptères des Suites à Buffon, est une Syrphide des Indes, qui est intermédiaire entre les Éristales et les Hélophiles.

16. G. PLAGIOCÈRE, Plagiocera, *Nob.*

Corps large. Face à proéminence. Front avancé, en saillie conique. Antennes : les deux premiers articles courts ; troisième plus large que long, déprimé antérieurement. Abdomen ovalaire. Pieds presque nus. Ailes : cellule marginale fermée ; sous-marginale dilatée, pédiforme ; basilaire externe s'étendant jusqu'aux deux tiers de la discoïdale.

Les Milésies *cruciger* et *ruficrus*, Wied, diffèrent des autres espèces de ce genre par le faciès, par les antennes et par les

nervures des ailes, d'une manière qui nous paraît réclamer la formation d'une nouvelle coupe générique. Dans les Suites à Buffon, nous avons porté le *M. cruciger* dans le genre *Mallote*, dont il présente plusieurs caractères, et nous l'avons décrit sous le nom de *Mallota milesiformis;* mais il s'en distingue par d'autres différences et surtout par la nudité du corps qui contraste avec l'épaisse fourrure de ces Syrphides, et nous nous déterminons à le considérer comme type d'un genre particulier dont le nom exprime les antennes transversales, c'est-à-dire le troisième article plus large que long.

Cette Syrphide est de la Géorgie et de l'île de Cuba. L'individu que nous représentons est intermédiaire entre les *P. cruciger* et *ruficrus*, et nous porte à les considérer comme une seule espèce.

1. Plagiocera cruciger, *Milesia id., Wied. Mallota milesiformis, Macq. S. à B.*

Nigra. Thorace maculis duabus anticis, fascia interrupta margineque postico, abdomine maculis bis tribus flavis. (Tab. 10, fig. 7.)

Long. 7 $^1/_2$ l. ♀.

Cuba. Muséum.

17. G. HÉLOPHILE, Helophilus, *Meig.*

Face à proéminence. Front ♂ étroit, ordinairement linéaire. Troisième article des antennes orbiculaire; style inséré à quelque distance de la base de cet article. Cuisses postérieures ordinairement épaisses. Ailes ordinairement velues (vues au microscope); cellule marginale ouverte.

Les espèces exotiques, ainsi que les européennes, dont ce genre se compose, se distinguent souvent entr'elles par des différences organiques qui rendent ce groupe peu homogène.

La proéminence de la face plus ou moins saillante ; les yeux des mâles quelquefois contigus sur un point du front ; les cuisses postérieures de dimensions diverses et parfois velues; les cellules des ailes se modifiant particulièrement dans la forme de la discoïdale et de l'anale, se joignent à la combinaison des couleurs et surtout à la présence ou à l'absence des bandes longitudinales du thorax pour distinguer les espèces. Il en résulte que les caractères génériques faiblissent quelquefois, et que plusieurs Hélophiles se rapprochent des Éristales, mais on les reconnaît toujours particulièrement à l'ouverture de la cellule marginale.

Les Hélophiles exotiques décrites par Wiedemann ont été comprises par cet auteur parmi les Éristales; les caractères génériques n'en sont pas mentionnés; cependant nous avons pu les reconnaître, soit par la confrontation, soit par la description des bandes longitudinales jaunes du thorax. Aux six espèces qu'il décrit, nous en joignons sept, qui se répartissent sur le globe ainsi qu'il suit : Les Indes orientales en possèdent sept, l'Amérique quatre et l'Afrique deux.

1. Helophilus senegalensis, *Nob.*

Ater. Thorace flavo vittato. Abdomine rufo; segmento secundo linea, tertio quartoque macula nigra. (Tab. 11, fig. 4.)

Long. 6 l. ♂.

Face à duvet jaunâtre ; bande étroite, noire. Front à duvet jaunâtre, linéaire au milieu ♂. Antennes noires; style fauve. Thorax : outre les quatre bandes jaunes ordinaires, il y a une ligne jaune entre les deux intermédiaires; écusson fauve, bordé de jaune. Abdomen : premier segment noir, à duvet grisâtre ; deuxième à bande dorsale noire et bord postérieur roussâtre : troisième et quatrième à petite tache dorsale, mate, arrondie, de duvet noir, entourée d'un fauve plus pâle que le reste du segment ; bord postérieur brunâtre. Cuisses noires, à léger duvet et poils blanchâtres ; extrémité fauve ; posté-

rieures arquées en-dessus ; droites en-dessous ; jambes d'un fauve brunâtre ; postérieures arquées, noirâtres, à anneau fauve vers le tiers de la longueur, et à poils blanchâtres. Ailes grisâtres ; cellule discoïdale appendiculée à l'angle interne.

Du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

2. Helophilus capensis, *Nob.*

Ater. Thorace flavido vittato. Abdomine rufo; basi, ano maculisque duabus nigris. Pedibus nigris ; tibiis anticis rufis. (Tab. 11, fig. 3.)

Long. 6 l. ♂.

Face descendant peu, à duvet roussâtre, luisant, à reflets blanchâtres et bande longitudinale noire ; proéminence presque nulle. Front saillant ; partie antérieure à duvet blanc et ligne longitudinale noire : vertex noir. Antennes noires, insérées sur la saillie du front ; troisième article ovalaire ; style fauve, à extrémité brune. Yeux nus. Thorax noir, à poils fauves ; les deux bandes et les côtés couverts de duvet jaunâtre ; écusson d'un fauve pâle. Abdomen obtusément conique ; premier segment noir, à duvet gris ; deuxième fauve, antérieurement à tache triangulaire noire dont le sommet atteint le milieu du segment et le sommet d'une tache postérieure ; troisième à tache triangulaire, brune, au bord postérieur ; quatrième noir, à bords antérieur et postérieur fauves ; ventre fauve. Cuisses et jambes à poils fauves. Balanciers fauves. Ailes un peu grisâtres, à base jaunâtre (cellule marginale ouverte) ; médiastine fermée par une nervure transversale près de l'extrémité de la nervure extérieure.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cet Hélophile ressemble à l'*H. modestus* du Cap (*Eristalis id.*) Wied. Il n'en est peut-être qu'une variété.

1. Helophilus curvigaster, *Nob.*

Ater. Thorace fascia transversa albida. Abdomine testaceo, recurvo, singulo segmento duabus fasciis transversis nigris. (Tab. 11, fig. 1.)

Long. 4 l. ♂.

Face et front d'un noir luisant, à poils et duvet d'un blanc jaunâtre, sur les côtés. Antennes brunes; style fauve. Yeux nus. Thorax à léger duvet grisâtre, plus épais sur la suture; écusson testacé. Abdomen courbé en-dessous vers l'extrémité; les deux bandes noires de chaque segment placées près des bords antérieur et postérieur. Pieds testacés, à poils jaunâtres; cuisses noires en-dessus; postérieures épaisses, à anneau noir vers la base et tache noire à la base en-dessous. Ailes un peu jaunâtres.

Cette espèce ressemble à l'*Eristalis crassipes* par la forme de l'abdomen et les bandes de l'abdomen.

De Java. Collection de M. Serville.

4. Helophilus bengalensis, *Eristalis id.*, *Wied.*

Ater. Thorace flavo vittato. Abdomine flavo; basi medio atro. Pedibus piceis.

Cette espèce ne se distingue de l'*H. pendulus* que par les caractères suivants. La face est moins avancée; elle ne descend pas plus bas que les yeux; elle n'a pas de protubérance.

Des Indes orientales. MM. Marc, Macé, Diard et Duvaucel. Muséum.

5. Helophilus notabilis, *Nob.*

Ater. Thorace flavido lineato. Abdomine lunulis albidis; segmento secundo maculis duabus flavidis. (Tab. 11, fig. 5.)

Long. 7 l. ♀.

Face à duvet blanc; bande et joues d'un noir luisant. Front à poils noirs, côtés antérieurement à duvet grisâtre. Antennes noires; style brun. Yeux nus. Thorax à poils jaunâtres, pâles; bandes linéaires; écusson jaunâtre. Abdomen d'un noir assez luisant; les taches du deuxième segment triangulaires, à pointe aiguë, avançant de chaque côté vers le milieu et recouvrant une lunule semblable à celles des segments suivants. Pieds noirs; genoux fauves. Balanciers fauves.

Ailes assez claires : cellule basilaire externe s'étendant jusqu'un peu au-delà de la moitié de la discoïdale.

De Java. Muséum.

Les lunules sont peut-être jaunes dans l'état de vie.

6. Helophilus mexicanus, *Nob.*

Thorace albido lineato. Abdomine recto; bis tribus lunulis albidis. Antennis nigris. (Tab. 11, fig. 2.)

Long. 4 l. ♀.

Voisin de *l'H. transfugus*, Meig. Face à tubercule et extrémité fort proéminents, noirs, à duvet d'un blanc jaunâtre, laissant une bande nue au milieu. Front : moitié antérieure couverte de duvet et de poils d'un jaune pâle ; moitié postérieure noire à léger duvet jaunâtre et poils noirs. Ocelles écartés. Antennes noires ; style fauve. Thorax à quatre bandes d'un gris foncé, luisant, séparées par trois bandes noires, mates, au milieu desquelles s'étend une ligne blanchâtre ; une ligne transversale blanchâtre de chaque côté, à la suture, s'anastomosant à la ligne latérale ; écusson noir, quelquefois à extrémité brune. Abdomen noir : premier segment d'un gris luisant ; une petite tache noire, ronde, de chaque côté ; deuxième, troisième et quatrième à lunules blanchâtres ou jaunâtres ; deuxième d'un noir velouté ; troisième de même, mais à côtés et bord postérieur d'un testacé luisant ; deuxième et troisième à liseré fauve ; quatrième d'un testacé luisant, à petits poils fauves ; deux taches latérales et un point intermédiaire, d'un noir velouté ; ventre brunâtre. Pieds noirs : cuisses postérieures sans tubercule ; jambes antérieures à duvet jaunâtre en-dedans ; postérieures arquées, d'un testacé brunâtre ; tarses bruns. Ailes grisâtres ; nervure transversale de la première cellule postérieure légèrement bordée de brun.

Du Mexique. Ma collection. Je l'ai reçu de M. Al. Lefebvre.

7. Helophilus similis, *Nob.*

Thorace stramineo, vittis tribus atris. Abdomine atro ;

fasciis tribus inæqualibus flavis, prima interrupta; subtus albido. Antennis testaceis.

Long. 6 l. ♀.

Semblable à *l'H. trivittatus,* excepté : Front entièrement à poils noirs. Antennes testacées ; troisième article noir en-dessus. Abdomen, troisième segment à bande étroite, non interrompue, mais rétrécie au milieu ; quatrième à bande semblable, mais plus étroite.

De la Géorgie. Ma collection. Je l'ai reçu de M. Escher Zollikofer.

18. G. DOLICHOGYNE, Dolichogyna, *Nob.*

Caractères génériques des Hélophiles à l'exception de : Face plus large, ne formant pas de carène arrondie, mais convexe dans toute sa largeur; la partie couverte de duvet l'est en même temps de poils; elle est moins large et laisse au milieu un large espace nu et luisant, au lieu d'une bande; dessous de la face velu. Front plus large ♂ ♀, formant antérieurement une bosse épaisse, couverte de poils assez longs ; suture située aux deux tiers de la longueur du front, au lieu du tiers. Antennes un peu distantes l'une de l'autre, plus inclinées et plus courtes ; troisième article presque terminé en ligne droite, un peu plus large que long. Thorax et écusson à poils un peu plus longs. Abdomen velu, moins long. Organe sexuel ♂, long, semi-cylindrique et appuyé sur une saillie du ventre, terminé par deux espèces de lèvres dont l'inférieure est garnie de soies. Pieds : cuisses velues en-dessous ; postérieures un peu moins épaisses ; jambes postérieures moins arquées. Ailes : première cellule postérieure fermée un peu plus près du bord extérieur.

Nous donnons comme type d'un nouveau genre une Syrphide qui, quoique voisine des Hélophiles, présente cependant dans la plupart de ses organes des caractères différentiels. L'appareil copulateur des mâles est surtout remarquable, et

nous en avons tiré le nom générique qui exprime la longueur de cet organe.

Cette Syrphide est du Chili, où elle a été découverte par M. Gay. Elle y est assez commune à en juger par le nombre d'individus qu'il en a rapportés.

1. Dolichogyna fasciata, *Nob.*

Nigra. Abdomine fasciis tribus rufis interruptis. (Tab. 12, fig. 1.)

Long 5 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Face d'un jaune luisant, à bande et poils latéraux blanchâtres, duvet blanchâtre sur les côtés et sous les antennes. Front : partie antérieure jusqu'à la suture jaune, à poils noirs disposés en demi cercle en avant; un léger duvet jaunâtre sur les côtés; partie postérieure noire, à poils noirs en avant, jaunâtres en arrière. Antennes : les deux premiers articles bruns; le troisième noir. Thorax à poils jaunâtres; quatre bandes longitudinales de duvet d'un jaune blanchâtre, les latérales peu distinctes; côtés à duvet cendré et poils jaunes; écusson fauve, à poils jaunes, mêlés de quelques noirs. Abdomen à poils jaunes : les bandes fauves des deuxième, troisième et quatrième segments comprenant la largeur du segment sur les côtés, se rétrécissant et s'arrondissant, lorsqu'elles se terminent, vers le milieu; celle du deuxième plus interrompue que les autres; celles des troisième et quatrième se changeant en duvet blanchâtre au point de l'interruption, cinquième presque caché, à poils noirs et duvet d'un jaune blanchâtre; organe sexuel jaunâtre, mat; ventre jaunâtre, luisant au milieu, à duvet et poils blanchâtres sur les côtés. Pieds fauves; cuisses à poils blancs, mêlés de poils noirs en-dessus; antérieures et intermédiaires à poils noirs vers l'extrémité en arrière; tarses postérieurs brunâtres. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu grisâtres, à base légèrement jaunâtre.

Dans la femelle, les bandes de l'abdomen sont pâles, entièrement couvertes de duvet blanchâtre; le cinquième segment comme les précédents, mais sans poils noirs. Les cuisses antérieures et intermédiaires également sans poils noirs.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Nous rapportons à cette espèce un individu ♀ qui diffère des autres; il n'a de taches fauves qu'au deuxième segment de l'abdomen, mais tous portent deux taches d'un blanc jaunâtre, rétrécies sur les côtés, et dont on n'aperçoit que la partie intérieure dans les individus ordinaires, le reste étant caché par les taches fauves.

19. G. IMATISME, Imatisma, *Nob.*

Epais, velu. Face à proéminence. Front linéaire ♂. Troisième article des antennes aussi long que large, convexe en-dessus, surtout vers la base, droit en-dessous, arrondi à l'extrémité; style nu, inséré près de la base de cet article. Thorax couvert de poils un peu alongés. Abdomen à poils courts; cinquième segment ♂ épais, presque nu, replié en-dessous et s'appliquant contre le bord élevé du quatrième segment du ventre, pour cacher l'organe sexuel. Cuisses postérieures très-épaisses, assez velues; ♂ une touffe de poils vers l'extrémité en-dessous; jambes postérieures robustes, arquées, surtout du côté extérieur légèrement cilié. Ailes : cellule marginale ouverte; sous-marginale pédiforme.

L'Eristalis posticatus, Fab., Wied., présente, par l'ensemble de ces caractères, des différences qui l'éloignent non-seulement de ce genre, mais de ceux qui l'avoisinent, tels que les Hélophiles, les Mallotes, les Mérodons.

Il diffère de tous par la conformation de l'organe sexuel du mâle; des Eristales en particulier par le faciès, l'épaisse fourrure du thorax et l'ouverture de la cellule marginale des ailes; des Hélophiles, également par le thorax, le front linéaire des mâles; des Mallotes, par le troisième article des antennes, par le front linéaire, par l'épaisseur des cuisses postérieures; des Mérodons, par le troisième article des antennes, l'absence de

dents à la cuisse postérieure, la forme de la première cellule postérieure des ailes.

Nous croyons donc devoir considérer ce Diptère comme type d'un nouveau genre dont le nom fait allusion à la fourrure qui le revêt.

Bosc rapporta deux mâles de la Caroline, d'après lesquels Fabricius fit la description qui fut reproduite par Wiedemann; ils font maintenant partie du Muséum de Paris. Nous avons vu une femelle venant de la Caroline dans la collection de M. Serville.

Nous décrivons une seconde espèce voisine, qui habite les Indes orientales.

1. Imatisma posticata, *Eristalis id*, *Fab.*, *Wied.*

Thorace flavescente tomentoso. Abdomine atro, basi flavescente; oculis tomentosis ♂. *Fronte lineari.* (Tab. 12, fig. 2.)

Long. 7 l. ♂ 8 l. ♀.

Face noire, à duvet jaunâtre sur les côtés. Front ♂ antérieurement, à duvet blanc et poils jaunes; ♀ peu large, d'un noir luisant, à poils noirs; un peu de duvet fauve sur les côtés. Antennes noires; troisième article disciforme; style fauve, inséré près de la base. Yeux velus ♂, nus, ♀. Thorax noir, couvert d'un épais duvet jaunâtre; écusson noir, couvert de poils jaunes. Abdomen d'un noir luisant; bord postérieur des segments à poils noirs; premier segment jaunâtre, à poils jaunâtres; deuxième plus large que les suivants; cinquième roussâtre ♀; ventre jaunâtre, à poils jaunâtres, clairsemés. Pieds noirs; cuisses antérieures et intermédiaires ♂ à poils jaunes en-dessous; postérieures fort épaisses, à touffe de poils noirs vers l'extrémité en-dessous; tarses ♂ d'un testacé brunâtre, ♀ noirâtres; ongles fauves, à extrémité noire. Ailes jaunâtres; une tache brunâtre à la base de la cellule sous-marginale; un vestige d'appendice au fond de la courbure de la nervure sous-marginale ♂; cellule basi-

laire externe s'étendant jusqu'au deux tiers à peu près de la discoïdale ; celle-ci appendiculée à l'angle intérieur.

De la Caroline, Philadelphie. Muséum et collection de M. Serville.

Fabricius a vu cet insecte dans la collection de Bosc, aujourd'hui au Muséum; il l'a décrit sous le nom d'*Eristalis posticatus*, et Wiedemann l'a imité ; mais le faciès et la cellule marginale des ailes ouverte nous dissuade de le comprendre dans ce genre ; et comme il diffère également des Hélophiles, des Mallotes, des Mérodons, nous en faisons le type d'un genre nouveau.

2. Imatisma orientalis, *Nob.*

Thorace flavido tomentoso. Abdomine atro, albido subtomentoso. Oculis nudis ♂. Fronte sublineari.

Long. 7 l. ♂.

Semblable au précédent, excepté : Front ♂ fort étroit, mais pas linéaire; la partie triangulaire postérieure se terminant où finit la partie antérieure. Yeux ♂ nus. Poils du thorax d'un jaunâtre plus pâle. Abdomen : premier segment, partie antérieure du deuxième et bord antérieur du troisième à poils blanchâtres; deuxième de la même largeur que le troisième ; côtés de tous à poils blanchâtres.

Des Indes-Orientales. Muséum.

20. G. PLATYNOCHOETE, Platynochoetus, *Wied.*

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, *P. setosus* (Tab. 12, fig. 3), qui a été découverte en Barbarie, et décrite sans désignation de sexe par Fabricius et Wiedemann. J'y rapporte comme variété une femelle dont tout le corps est revêtu d'une épaisse fourrure d'un roux vif au lieu de gris, et dont le style est dénué de palette, mais un peu renflé à l'extrémité, vu de côté. Cette palette est peut-être l'attribut du mâle ; cependant,

dans la figure représentée par Wiedemann, dans laquelle le style est terminé en palette, le front est large, indique une femelle. Un autre individu ♀ trouvé en Sardaigne par M. Gené en diffère par les poils jaunâtres du thorax.

Je le dois à la bienveillance de M. le marquis Spinola. Il a été trouvé en Sicile.

21. G. MÉRODON, Merodon, *Latr.*

Le genre Mérodon présente peu d'espèces exotiques, et encore la plupart appartiennent à l'Afrique septentrionale et pourraient se rencontrer dans l'Europe méridionale, comme le *M. clavipes* du midi de la France, se retrouve à Alger; comme le *M. spinipes* s'est rencontré à Naxos. Le *M. curvipes*, Wied., est de l'Amérique septentrionale; le *M. chiragra* est du Brésil, et diffère des autres par l'abdomen en massue. Enfin nous en décrivons un des Indes orientales.

1. Merodon pallidus, *Nob.*

Thorace nigro, albido vittato. Abdomine pallide rufo, albido fasciato. Antennis testaceis. (Tab. 13, fig. 1.)

Long. 7 l. ♀.

Face et partie antérieure du front à poils blancs et duvet gris. Partie postérieure du front à poils jaunâtres, changeant en blancs. Antennes testacées. Thorax à trois larges bandes d'un noir un peu violet, séparées par des lignes de duvet blanchâtre; l'intermédiaire divisée par une ligne longitudinale; écusson grand, légèrement bordé de fauve et de poils blancs. Abdomen : les deux premiers segments fauves; troisième fauve, à large bande transversale de duvet blanchâtre, en chevron, et bord postérieur noirâtre, un peu interrompu au milieu; quatrième en grande partie occupé par une large bande en chevron; bord antérieur et postérieur noirâtres; cinquième noirâtre au milieu. Cuisses noires; jambes fauves; posté-

rieures et intermédiaires à anneau noirâtre au milieu, tarses fauves. Ailes un peu grisâtres.

De Bagdad. Muséum. Rapporté par Olivier.

2. Merodon albifasciatus, *Nob.*

Thorace obscure æneo, flavido tomentoso lineatoque. Abdomine cærulescente-nigro, fasciis tribus integris incisurisque albis. (Tab. 13, fig. 2.)

Long. 6 l. ♀.

Face à poils et duvet blanchâtres, sans bande noire. Front à poils et duvet d'un blanc jaunâtre, et bande verte au milieu. Antennes : premier article noir; deuxième testacé; troisième manque. Yeux à léger duvet blanc. Thorax à poils jaunes et duvet jaune formant cinq bandes. Abdomen ponctué, presque nu, d'un noir un peu luisant; premier segment noir; deuxième testacé, couvert de duvet blanchâtre; bord postérieur noir, élargi au milieu; troisième noir, à bande presque droite de duvet blanc; quatrième à bande semblable, mais un peu coudée au milieu; cinquième entièrement noir; toutes les incisions blanches; ventre sans duvet; les trois premiers segments fauves; les deux derniers noirs. Cuisses noires, à poils blancs; antérieures et intermédiaires à genoux fauves; postérieures un peu arquées, à saillie ordinaire; jambes fauves; antérieures à base jaune; postérieures à anneau noir au milieu; tarses fauves. Ailes un peu jaunâtres; un petit appendice au bord intérieur de la première cellule postérieure.

Des Indes orientales. Muséum.

3. Merodon flavicornis, *Nob.*

Æneus flavo hirtus. Antennis flavis.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

La tête manque. Thorax et abdomen d'un vert métallique, peu recouverts de poils fauves. Cuisses noires, à poils jaunâtres; genoux

fauves; postérieures peu renflées; une saillie en-dessous, vers l'extrémité, et une pointe obtuse à la base; jambes fauves, à base jaune; tarses fauves. Ailes d'un gris jaunâtre.

Cette espèce, du Muséum, qui porte sur l'étiquette le nom de *Flavicornis*, indique la couleur des antennes. Nous la croyons exotique.

22. G. TROPIDIE, Tropidia, *Meig.*

Le *Xylota quadrata*, Say, Wied., appartient au genre Tropidie dont il présente les caractères distinctifs : la face carénée et les cuisses postérieures épaisses et armées d'une dent. Cette espèce a été découverte par Th. Say dans la Pensylvanie.

23. G. SÉNOGASTRE, senogaster, *Macq. S. à B.*

Nous reproduisons ici avec plus de détails la description et la figure, de la Syrphide dont nous avons fait le type de ce genre et que nous avons fait connaître dans les Suites à Buffon.

1. Senogaster cærulescens, *Macq. S. à B.*

Niger. Abdominis segmento secundo lateribus rufis. Alis fuscis. (Tab. 13, fig. 3.)

Long. 6 $^1/_2$ l. ♂.

D'un noir à reflets bleus. Face jaune, à bande longitudinale noire. Front noir. Antennes d'un fauve testacé. Extrémité de l'écusson fauve. Premier segment de l'abdomen large, bordé latéralement de fauve; deuxième rétréci postérieurement; une grande tache longitudinale fauve, de chaque côté, échancrée au bord antérieur et n'atteignant pas le bord postérieur; troisième étroit, à bord antérieur fauve, plus large sur les côtés; quatrième élargi, ovalaire; un peu de fauve au bord antérieur; cinquième manque. Pieds testacés; cuisses et tarses postérieurs noirs. Ailes obscures.

De Cayenne. De la collection de M. Serville et de la mienne.

24. G. XYLOTE, Xylota, *Meig.*

Des onze espèces décrites par Wiedemann deux appartiennent au genre Syritte que nous avons distrait des Xylotes. Ce sont les *X. indica* et *fasciata*. Le *X. quadrata*, par sa face carénée et ses cuisses postérieures armées d'une dent, nous paraît appartenir au genre Tropidie. Le *X. coarctata* est une Sénogastre. Plusieurs autres présentent de nouvelles modifications organiques. Les *X. plagiata* et *vagans* ont le troisième article des antennes un peu plus alongé que les autres espèces. Les *X. metallica, proxima* et *haematodes* ont les cuisses postérieures épaisses; cette dernière a l'abdomen terminé en pointe dans les femelles.

Toutes les Xylotes exotiques appartiennent à l'Amérique : trois sont du Brésil; les autres de la Pensylvanie. Le *X. segnis* de l'Europe se trouve aussi dans l'Algérie.

1. Xylota haematodes, *Say, Wied.*; *Milesia id., Fab.*

Nigra. Abdomine rubro, basi nigro. Alis fuscis. (Tab. 13, fig. 4.)

Cette espèce diffère du *X. sylvarum* 1.° par la largeur du front ♀ un peu plus grande postérieurement; 2.° par le troisième article des antennes un peu plus court; 3.° par la forme de l'abdomen terminée en pointe ♀; 4.° par les cuisses postérieures beaucoup plus épaisses et munies de petites pointes; 5.° par les jambes postérieures arquées.

De l'Amérique septentrionale. Muséum et collection de M. Serville.

2. Xylota latitarsata, *Nob.*

Nigra. Thorace duabus lineis transversalibus aureis. Abdomine : segmento tertio duabus maculis aureis ; quarto aureo. Tarsis anticis dilatatis. (Tab. 14, fig. 1.)

Long. 4. l. ♂.

Analogue au *X. Sylvarum.* Face un peu convexe, à duvet grisâtre. Front à duvet grisâtre. Antennes brunes; troisième article alongé. Thorax noir, à deux lignes transversales, interrompues au milieu, de duvet doré; l'un près du bord antérieur, l'autre sur la suture; une petite tache dorée au bord postérieur; écusson à ligne transversale dorée, au milieu. Abdomen noir, à légers reflets cuivreux; troisième segment à tache dorée, triangulaire, de chaque côté; quatrième entièrement doré; tarière formée des trois derniers segments. Pieds d'un testacé brunâtre; tarses antérieurs noirs, dilatés; cuisses postérieures assez épaisses. Ailes un peu roussâtres, à bord extérieur et extrémité bruns.

Patrie inconnue. Muséum. Nous soupçonnons qu'elle est de l'Amérique méridionale.

Les taches dorées de l'abdomen ne sont pas dues à des poils de cette couleur comme dans le *X. sylvarum.*

25. G. SYRITTE, Syritta, *Macq. S. à B.*

Les *Xylota fasciata,* de la Nubie, et *indica,* des Indes orientales, décrites par Wiedemann, appartiennent à ce genre et diffèrent peu du *S. pipiens.* Nous y joignons les *orientalis*, de Pondichéry, *nigrifemorata*, de l'Ile de France; *latitarsata*, du Sénégal, et *nigricornis*, de l'Égypte.

Le *S. pipiens*, si commun en Europe, se trouve également aux îles Canaries et dans l'Amérique du Nord.

1. Syritta nigricornis, *Nob.*

Abdomine fusco. Segmentis secundo tertioque flavis. Antennis nigris. (Tab. 14, fig. 4.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂.

Semblable au *S. pipiens*, excepté : Face plus saillante. Antennes noires. Abdomen brun; deuxième et troisième segments jaunes, à tache dorsale brune.

D'Égypte. M. Bové. Muséum.

2. Syritta flaviventris, *Nob.*

Abdomine flavo; basi nigra; apice aureo. Antennis fuscis.

Long. 3 l. ♂.

Semblable au *S. pipiens*, excepté : Antennes d'un testacé brunâtre ; troisième article noir en-dessus. Abdomen : premier segment noir, d'un fauve pâle sur les côtés ; deuxième jaune, à tache triangulaire noire au bord antérieur, puis une ligne dorsale brune, atteignant à peine la moitié de la longueur du segment ; bord postérieur noir, s'élargissant au milieu ; troisième entièrement jaune ; quatrième fauve, à reflets dorés ; cinquième fauve.

Du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

Une femelle provenant du même voyage ne diffère pas du *S. pipiens*.

3. Syritta latitarsata, *Nob.*

Abdomine nigro; segmento secundo duabus maculis flavis; tertio flavo, nigro terminato; tarsis posticis latis. (Tab. 14, fig. 3.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂.

Semblable au *S. pipiens*, excepté : Deuxième segment de l'abdomen à deux grandes taches jaunes, séparées par une bande dorsale noire ; bord postérieur noir ; troisième un peu plus étroit que le deuxième, jaune, à bord postérieur noir. Cuisses postérieures moins épaisses et un peu concaves en-dessous, vers la base ; tarses postérieurs noirs ; tous les articles larges. Ailes blanchâtres, plus courtes que l'abdomen.

Du Sénégal. Donné par M. Guérin au Muséum.

4. Syritta nigrifemorata, *Nob.*

Abdomine nigro; maculis lateralibus flavis. Femoribus nigris. (Tab. 14, fig. 2.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Semblable au *S. pipiens*, excepté : La face droite, non concave, un peu moins saillante à l'extrémité. Front : moitié antérieure à duvet gris ; postérieure noire. Les taches du troisième segment de l'abdomen contiguës au bord antérieur. Cuisses noires ; jambes postérieures à légère proéminence en-dessous, à l'extrémité de l'anneau fauve.

De l'Ile de France. M. Desjardins. Muséum.

5. Syritta orientalis, *Nob.*

Abdomine nigro ; segmento secundo duabus maculis flavis ; tertio flavo, nigro terminato. Femoribus posticis nigris.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

Semblable au *S. pipiens*, excepté : Face un peu moins saillante. Les taches du deuxième segment de l'abdomen presque contiguës. Cuisses postérieures entièrement noires ; tarses postérieurs fauves.

De Pondichéry. Muséum.

26. G. EUMÈRE, Eumerus, *Meig.*

Ce genre comprend quelques espèces exotiques qui diffèrent peu des européennes ; elles appartiennent, partie à l'Afrique, partie à l'Asie. L'une d'elles est de Sainte-Hélène. Nous en avons fait connaître deux nouvelles dans l'ouvrage sur les îles Canaries, par MM. Webb et Berthelot, et nous en reproduisons ici la description.

1. Eumerus latitarsis, *Macq.* Histoire des îles Canaries de Webb et Berthelot.

Oculis hirtis. Thorace obscure viridi albido lineato. Abdomine cœruleo tribus fasciis albidis interruptis. Tarsis posticis latis. (Tab. 14, fig. 5.)

Long. 4 $^1/_4$ l. ♀.

Face et partie antérieure du front noires, à reflets verts, poils et

duvet blanc ; partie postérieure du front noire, à poils nus. Antennes noires ; troisième article tronqué carrément à l'extrémité. Yeux à poils blancs. Thorax à poils noirs et cinq lignes longitudinales de duvet blanchâtre. Abdomen d'un bleu foncé, à bandes obliques de duvet blanc. Pieds noirs, à poils blancs ; tarses postérieurs élargis. Ailes grisâtres ; première cellule postérieure anguleuse, à trois appendices.

Des îles Canaries.

2. Eumerus purpureus, *Macq.* Histoire des îles Canaries de Webb et Berthelot.

Purpureus. Oculis nudis. Antennis nigris. Abdomine bis tribus lunulis albis.

Long. 3 l. ♀.

Face et front d'un vert métallique, à reflets cuivreux et léger duvet blanchâtre. Antennes à duvet blanchâtre ; troisième article arrondi antérieurement, un peu rougeâtre à la base. Thorax d'un rouge cuivreux à reflets et lignes vertes ; écusson denticulé. Abdomen d'un rouge cuivreux. Pieds noirs, à poils blancs ; base des jambes fauve ; tarses à duvet fauve, en-dessous ; cuisses postérieures renflées ; premier article des tarses postérieurs alongé et assez épais à la base. Ailes assez claires.

Des îles Canaries.

27. G. RHINGIE, Rhingia, *Scopoli.*

Ce genre comprend une seule espèce exotique, *R. nasica*, découverte par Th. Say, dans l'Amérique septentrionale, et décrite dans le Journal académique de Philadelphie.

28. G. ASARKINE, Asarkina, *Serville, Man.*

Caractères des Syrphes. Corps assez large. Trompe longue, menue, à lèvre terminale également menue. Labre et palpes courts ; langue et soies alongées.

Face fort avancée, conique, convexe en-dessus, un peu

échancrée à l'extrémité. Antennes : premier article un peu alongé, un peu arqué en dessous; deuxième un peu alongé, cyathiforme; troisième ovale alongé. Abdomen plat. Ailes : cellule sous-marginale élargie au-delà du milieu; basilaire externe s'étendant jusqu'au tiers de la discoïdale.

Le *Syrphus rostratus*, Wied., diffère des autres espèces de ce genre par des caractères qui nous paraissent assez importants pour motiver la séparation et la formation d'un nouveau genre qui se rapproche des Rhingies par la forme de bec que prend la face et la longueur jointe à la ténuité de la trompe.

Le nom d'Asarkine que M. Serville a donné à ce genre dans sa collection fait allusion à l'absence apparente de chair dans l'abdomen.

Cette Syrphide est du cap de Bonne-Espérance.

1. Asarkina rostrata, *Syrphus id., Wied.*

Thorace nigro-æneo ; lateribus scutelloque flavis. Abdomine nigro ; fasciis tribus flavis ; prima interrupta. (Tab. 15, fig. 1.)

Long. 4 $^3/_4$ l. ♂, ♀.

Wiedemann a décrit le mâle. Nous avons observé les deux sexes. La femelle ne diffère du mâle que par la largeur du front, dont la partie postérieure est noire.

Dans cette espèce, la cellule sous-marginale des ailes s'élargit assez vers les deux tiers de la longueur ; la basilaire externe s'étend jusqu'au tiers de la discoïdale.

Du cap de Bonne-Espérance et collection de M. Serville.

29. G. GRAPTOMYZE, Graptomyza, *Wied.*

Ce genre, voisin des Rhingies, renferme quatre espèces découvertes à Java et décrites par Wiedemann.

30. G. MILÉSIE, Milesia, *Latr.*

Les Milésies exotiques ne présentent qu'un petit nombre

d'espèces connues, et, comme elles ont cependant été remarquées et recueillies à cause de leur grandeur et de leur beauté, il est probable qu'elles ne sont pas nombreuses. De plus, elles ne se rapportent qu'à deux ou trois types spécifiques qui se modifient plus ou moins et qui se rapprochent de plusieurs espèces d'Europe. C'est ainsi que le *M. ornata*, Fab., se rapproche de notre *crabroniformis*, et le *macularis*, Wied., de notre *fulminans*. Elles offrent quelques modifications organiques. Les *M. cruciger* et *ruficrus*, que nous avons lieu de croire ne former qu'une seule espèce, ont le troisième article des antennes plus large que long, et la cellule sous-marginale des ailes très-dilatée; les *M. acuta* et *analis*, Nob., ont les cuisses postérieures dénuées de dent, comme nos *M. speciosa* et *vespiformis*, et je ne connais que les *M. notata* et *analis* qui aient la cellule marginale des ailes ouverte, comme dans les mêmes espèces et le *diophthalma*. Le *M. gigas*, Nob., est remarquable par les jambes hérissées de longs poils.

Des dix espèces exotiques connues, trois appartiennent aux Indes orientales et particulièrement à Java, six à l'Amérique septentrionale et une au Brésil. Jusqu'ici l'on n'a trouvé en Afrique que la *M. crabroniformis*, de l'Europe.

1. Milesia analis, *Nob.*

Thorace obscure viridi. Abdomine nigro, apice rufo. (Tab. 15, fig. 2.)

Long. 5 l. ♀.

Face fauve; joues noires. Front antérieurement fauve, postérieurement noir; un peu de duvet blanchâtre sur les côtés de la face et du front. Antennes et style fauves. Thorax d'un vert noirâtre, à poils blanchâtres. Abdomen noir, à légers reflets bleus et petits poils noirs; côtés des deux premiers segments à poils blanchâtres; quatrième et cinquième fauves, à poils fauves; une tache triangulaire, noire, au bord antérieur du quatrième; oviducte brun. Cuisses

noires ; jambes antérieures et intermédiaires fauves, à large anneau brun au milieu; postérieures noires, à extrémité fauve; tarses fauves ; les deux derniers articles noirs. Ailes jaunâtres, un peu de brunâtre vers le milieu ; cellule marginale ouverte.

De l'Amérique septentrionale. Mon cabinet.

2. Milesia notata, *Wied.*

Ænea. Abdomine nigro, maculis duabus; scutelli apice geniculisque ferrugineis. (Tab. 15, fig. 5.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Nous rapportons à cette espèce deux individus du Muséum, qui diffèrent ainsi qu'il suit de la description de Wiedemann : l'abdomen est d'un noir bleuâtre; les jambes antérieures sont entièrement ferrugineuses; les ailes sont brunâtres.

Dans cette espèce, la face descend beaucoup plus bas que les yeux et présente une légère saillie; les jambes postérieures ne sont pas munies de pointes. Dans les ailes, la cellule marginale est ouverte; la basilaire externe s'étend jusqu'aux deux tiers de la discoïdale; celle-ci est anguleuse et appendiculée au bord intérieur.

De la Caroline et de la Géorgie, sur les bords de la Savannah. Bosc en a rapporté deux individus. Muséum.

3. Milesia gigas, *Macq. S. à B.*

Brunnea. Abdomine duabus fasciis albidis. Tibiis posticis villosis. (Tab. 15, fig. 3.)

Long. 14 l. ♂.

Face et partie antérieure du front fauves, à duvet blanchâtre; partie postérieure de ce dernier brune, à léger duvet blanchâtre, antérieurement, à poils noirs postérieurement. Antennes fauves.

Thorax brun ; épaules jaunâtres. Abdomen brun ; une bande étroite, d'un blanc jaunâtre, transparent, près du bord antérieur des deuxième et troisième segments ; un peu de blanc au quatrième ; côtés munis de poils fauves, courts aux premier et deuxième segments ; longs, recourbés en-dessous et terminés de brun, aux troisième et quatrième. Pieds testacés ; cuisses antérieures brunes, testacées en-dessus ; intermédiaires testacées, à base brune ; postérieures noires, à extrémité testacée en dessous et sur les côtés et garnies de poils peu alongés, brunâtres en-dessous ; une forte dent velue, obtuse ; jambes testacées ; antérieures fort arquées ; intermédiaires garnies en-dessous de longs poils jaunâtres, terminées de brunâtres ; postérieures fortes, arquées, brunes en-dessus, garnies, en-dessus et en-dessous, de longs poils brunâtres, soyeux ; tarses testacés. Ailes jaunes, à nervures fauves.

De Java. Voyage de Bellanger. Muséum.

4. Milesia ornata, *Fab., Wied.*

Nigra. Thorace, abdomineque fasciis tribus flavis interruptis ; thoracis tertia integra. (Tab. 15, fig. 4.)

Long. 8 l. ♀.

Fabricius et Wiedemann ont décrit le mâle. Nous avons observé une femelle qui en diffère par le front large, jaune, à bande longitudinale noire. La bande de la face est fauve sur un fond jaune. Les ailes ont une tache un peu brunâtre vers l'extrémité.

Dans cette espèce, les bandes fauves de l'abdomen sont luisantes, tandis que les jaunes sont mates.

Suivant Fabricius et Wiedemann, cette espèce est de la Caroline. L'individu que nous avons observé est de la Guadeloupe, où il a été découvert par M. Beaupertuis. Muséum.

5. Milesia macularis, *Wied.*

Nigra. Thorace utrinque maculis tribus, vittis duabus fasciaque terminali. Abdomine utrinque maculis tribus flavis.

Cette espèce, qui a été découverte à Java par le professeur Reinwardt, a été aussi trouvée aux Indes orientales par M. Marc. Elle appartient à la section caractérisée par une dent aux cuisses postérieures. Les ailes ont la cellule marginale fermée. Elle est assez voisine du *M. fulminans*, de l'Europe méridionale.

31. G. SYRPHE, Syrphus, *Fab.*

Les Syrphes exotiques connus sont un peu plus nombreux que ceux de l'Europe (1); ils se répartissent, pour la plupart, dans les mêmes groupes, distingués entre eux par la forme du corps, par de légères différences dans les organes et par quelques particularités dans les couleurs. Ainsi, en commençant par les Syrphes dont le corps est large, la modification assez remarquable, par la forme du front, que présente notre *S. pyrastri*, se retrouve dans le *S. albomaculatus*, Nob., du Mont Sinaï, et dans le *S. lunatus*, Wied., de la Chine. Le type beaucoup plus commun que nous offrent en Europe les *S. ribesii*, *corollæ* et plusieurs autres, à l'abdomen ovale, aux bandes jaunes; dans les *S. americanus*, Wied., *philadelphicus*, *Lesueurii*, Nob., de l'Amérique, et autres; le *S. balteatus*, dont l'abdomen est alongé et orné de bandes alternativement larges et étroites; dans les *S. anchoratus*, Nob., de l'Amérique, et *nectarinus*, Wied., de la Chine; les *S. nobilis* et *glaucus*, aux bandes ardoisées; dans le *S. serarius*, Wied., de la Chine; le *S. hyalinatus*, qui,

(1) Ce nombre est d'environ soixante-cinq. Meigen décrit quatre-vingt-seize espèces d'Europe, mais en y comprenant celles, au nombre de quarante-quatre, que nous avons détachées pour en former les genres Chéilosie, Doros et Sphærophorie.

seul en Europe, a, à la fois, le corps large et l'écusson vert comme le thorax ; dans le *S. bucephalus*, Wied., du Brésil.

Parmi les Syrphes dont le corps est étroit, les espèces européennes, dont l'écusson est jaune (1), telles que les *S. decorus*, *umbellatorum*, sont représentées par les *S. nasutus*, Nob., de l'Ile-de-France, *tibicen*, *musicus*, Fab., de Terre-Neuve, et quelques autres; ceux dont l'écusson est de la même couleur que le thorax, comme les *S. scalaris*, *mellinus*, le sont par les *S. quadratus*, Wied., de la Pensylvanie, *annulipes*, Nob., de l'île Bourbon, et autres.

Outre ces analogies qui réunissent les Syrphes exotiques aux groupes que forment les espèces européennes, nous devons signaler aussi des ressemblances plus grandes encore, par lesquelles des espèces exotiques représentent particulièrement des européennes, dont elles ne diffèrent que par des caractères de peu de valeur. C'est ainsi que les *S. lunatus*, *confrater*, *nectarinus*, de la Chine, reproduisent à peu près nos *S. pyrastri*, *ribesii*, *balteatus*. Enfin, il y a quelques espèces qui se retrouvent identiques dans plusieurs parties très-différentes du globe: le *S. ribesii* se rencontre à l'Ile de France, le *S. corollæ* à l'île de Bourbon et à la Chine, le *S. scalaris* à l'Ile de France et au Brésil, le *S. pyrastri* au Chili (2).

Nous n'avons pas encore observé d'espèces exotiques appartenant au groupe caractérisé par la dilatation des tarses antérieurs, comme les *S. albimanus*, *peltatus;* mais, d'un autre côté, nous avons signalé parmi elles plusieurs modifications étrangères aux espèces d'Europe. La face avance en saillie épaisse et comme tronquée à l'extrémité dans les *S. duplicatus*,

---

(1) Nous ne comprenons pas parmi ces espèces celles dont est formé le genre Sphærophorie, telles que *S. menthastri*, *scriptus*, etc.

(2) MM. Webb et Berthelot ont aussi trouvé, aux îles Canaries, les *S. pyrastri*, *luniger*, *corollæ*, *decorus*, *scalaris*. Ces espèces se rencontrent aussi à Alger.

Wied., de Montevideo, *calceolatus*, Nob., du Chili; elle est tantôt courte, *L. conjunctus*, Wied. (1); tantôt elle atteint le bas des yeux (2), ou elle s'alonge en descendant (3). La proéminence, très-épaisse dans les uns (4), est presque nulle dans d'autres (5). Les antennes sont insérées sur une saillie plus ou moins prononcée du front; le troisième article est rond dans les uns, ovalaire dans les autres. Les yeux se couvrent de duvet dans le *S. albomaculatus*, Nob. L'abdomen s'épaissit en massue dans le *S. flavipennis*, Wied. Les pieds ne présentent guère d'autre modification que l'alongement du premier article des tarses antérieurs dans le *S. albomaculatus*. Enfin les ailes se diversifient légèrement dans la disposition de leurs nervures. La sous-marginale entre quelquefois dans la première cellule postérieure, mais toujours moins que chez les Eristales, les Hélophiles et autres (6). La cellule basilaire externe s'étend jusqu'à la moitié de la longueur de la discoïdale dans le *S. immaculatus;* elle n'atteint, dans quelques autres, que le tiers (7), et le plus souvent le quart (8) ou le cinquième (9). La nervure terminale de la première postérieure est plus ou moins tortueuse; celle de la discoïdale l'est un peu quelquefois (10); elle est plus ou moins

---

(1) *S. musicus*, *anchoratus*, *tibicen*, *pictus*, etc.

(2) *S. philadelphicus*, *Lesueurii*, etc.

(3) *S. fenestratus*, etc.

(4) *S. nasutus*, *annulipes*, *Gayi*, etc.

(5) *S. grandicornis*.

(6) *S. salviæ*, *calceolatus*, *anchoratus*, *securiferus*, *flavomaculatus*, *tibicen*, etc.

(7) *S. albomaculatus*, *tibicen*, etc.

(8) *S. philadelphicus*, *fuscotibialis*, *longipennis*, *auropulveratus*, *Gayi*, *nasutus*, *musicus*, etc.

(9) *S. geniculatus*, *pictus*, *annulipes*, *fenestratus*, etc.

(10) *S. immaculatus*, *longicornis*, *albomaculatus*, *musicus*, *calceolatus*, *duplicatus*, etc.

droite dans quelques-uns (1). Les première et deuxième nervures postérieures sont souvent prolongées un peu au-delà de la première cellule postérieure et de la discoïdale. La base de cette dernière et celle de la sous-marginale sont ordinairement à la même distance de celle de l'aile; mais la discoïdale prend quelquefois naissance plus en avant (2). Enfin la nervure anale décrit généralement une courbe inclinée dans les espèces dont le corps est large; elle est à peu près droite dans celles qui sont étroites.

Les Syrphes exotiques se répartissent sur le globe de la manière suivante: L'Afrique, l'Asie et l'Amérique septentrionale comptent chacune à peu près le cinquième de la totalité, c'est-à-dire treize à quatorze, et l'Amérique méridionale les deux autres. Une seule espèce jusqu'ici a été rapportée de l'Océanie. En comparant, sous ce rapport, les deux parties de l'Amérique avec l'Europe et l'Afrique, qui leur sont analogues, nous trouvons une distribution très-différente quant aux climats. L'Amérique méridionale possède le double des Syrphes de la partie septentrionale, tandis que l'Afrique, qui est la partie méridionale de l'ancien monde, en compte cinq fois moins que l'Europe. Si ces différentes parties de la terre avaient été également explorées, ce résultat aurait lieu de nous étonner; mais l'Europe l'ayant été beaucoup plus que les autres, nous ne pouvons en tirer aucune conclusion; mais nous pouvons admettre que les Syrphes des deux parties de l'Amérique sont à peu près également connus, et en voyant la partie méridionale compter les deux tiers des espèces du nouveau monde, nous pouvons croire qu'elle leur convient davantage. Cette préférence pour les climats méridionaux, qui paraît constatée

---

(1) *S. geniculatus, annulipes, auropulveratus, salviæ*, etc.

(2) *S. geniculatus, fenestratus, fuscotibialis, securiferus, calceolatus, salviæ, anchoratus, tibicen*, etc.

en Amérique, doit exister aussi dans l'ancien continent, et quoique, dans l'état actuel de nos connaissances, l'Afrique possède cinq fois moins d'espèces que l'Europe, elle devrait, dans la même proportion qu'en Amérique, en compter le double. Cependant, comme les Syrphes vivent sur les végétaux, en humant le suc des fleurs dans l'état ailé, en dévorant les pucerons des plantes dans l'état de larve, et comme l'Afrique est généralement très-inférieure en végétation à l'Amérique méridionale, et même à l'Europe, nous pouvons croire que ces Diptères sont réellement moins nombreux que dans ces deux parties de la terre, ainsi que l'indique le nombre des espèces actuellement connues. Une autre raison de rapporter le nombre des Syrphes à la végétation plutôt qu'au climat, c'est qu'en Europe nous ne voyons pas que les espèces soient plus nombreuses au midi qu'au nord. La Suède (soigneusement explorée, il est vrai, par Fallen), en possède au moins autant que la France méridionale, et c'est à l'abondance des végétaux qu'il faut l'attribuer.

Nous n'avons obtenu aucune information concernant la manière de vivre des Syrphes. Le nom seul du *S. Salviæ*, de Java et de Sierra-Leone, où il a été découvert par Pflug, pourrait indiquer qu'il se trouve particulièrement sur la fleur des sauges; mais la même espèce avait été nommée aussi *S. ericetorum*, probablement parce qu'elle a été trouvée sur des bruyères. Au reste, en voyant les Syrphes exotiques différer peu des espèces européennes sous le rapport organique, nous pouvons croire qu'il y a également peu de différence entre leurs habitudes.

I. Corps assez large. Abdomen ovalaire.

A. Yeux velus.

1. Syrphus albomaculatus, *Nob.*

Oculis villosulis. Thorace cœruleo, lateribus, scutelloque flavis. Abdomine sex maculis latis albidis. (Tab. 15, fig. 6.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Voisin du *S. pyrastri*. Face d'un blanc jaunâtre, à bande noire, étroite. Front ♂ arrondi antérieurement, à poils noirs, plus longs au bord postérieur; une tache brunâtre à la base des antennes; ♀ blanchâtre, à bande longitudinale brune; partie postérieure bleue. Antennes noires, à bord inférieur testacé; troisième article alongé, droit en-dessus, convexe en-dessous. Yeux velus. Thorax d'un bleu métallique, un peu verdâtre; bords latéraux jaunes; Ecusson jaune; flancs d'un noir luisant, à reflets cuivreux; poils blanchâtres et tache jaune sous l'insertion des ailes. Abdomen noir; premier segment noir; deuxième, troisième et quatrième chacun à deux taches d'un blanc jaunâtre, larges, n'aboutissant pas au bord extérieur, contiguës au bord antérieur et un peu obliques; bord postérieur de ces segments d'un bleu luisant, élargi et avançant en pointe au milieu; quatrième à incision blanchâtre; cinquième à bords antérieur et postérieur blanchâtres; ventre blanchâtre; deuxième, troisième et quatrième segments à tache noire, ovale, transversale. Pieds fauves; cuisses à base noire; jambes à base d'un jaune pâle. Ailes hyalines; cellule médiastine jaunâtre.

Du Mont-Sinaï. M. Botta. Muséum.

Les six individus rapportés sont mâles. Nous avons reçu d'Alger un individu femelle.

Cette espèce ne diffère guère du *S. pyrastri* que par la forme des taches de l'abdomen.

2. Syrphus melanostoma, *Nob.*

Oculis villosulis. Bucca nigro-marginata. Thorace nigro æneo; lateribus scutelloque flavis. Abdomine sex lunulis albidis. Tibiis annulo fusco.

Long. 4 $^1/_2$ l.

Voisin du *S. pyrastri*. Il en diffère par le bas des joues et le bord

de la cavité buccale noir. Thorax d'un noir verdâtre. Lunules de l'abdomen plus courtes, moins rapprochées du bord extérieur. Jambes à anneau noir au côté extérieur; tarses bruns.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

M. Gay a aussi trouvé au Chili le *S. pyrastri* entièrement semblable à celui de l'Europe.

B. Yeux nus.

3. Syrphus disjunctus, *Nob.*

Thorace olivaceo nitido. Abdomine nigro; fasciis tribus flavis, interruptis ♀, ab lateribus disjunctis; subtus flavo, maculis transversis nigris.

Long. 3 $^3/_4$ l. ♀.

Voisin du *S. corollæ*. Il en diffère 1.° par les bandes jaunes de l'abdomen, qui ne touchent pas aux bords latéraux; 2.° les cuisses postérieures sont noires, à extrémité fauve, comme dans le *S. corollæ* mâle.

D'Alger. Muséum. Ce n'est peut-être qu'une variété du *S. corollæ*.

4. Syrphus ægrotus, *Wied.* — *S. fascipennis, Macq. S. à B.* — *Eristalis ægrotus, Fab.*

Niger. Abdomine aurantiaco fasciato. Alis fascia lata fusca.

Je rapporte à cette espèce un individu ♂ qui diffère des autres par les antennes entièrement noires. Suivant Wiedemann, le fond de l'abdomen est noir, sans éclat; cependant, dans le même individu, le quatrième segment a un bord postérieur assez large, luisant, et le cinquième l'est entièrement.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum et collection de M. Serville.

5. Syrphus salviæ, *Fab.*, *Wied.*

Flavus. Thorace incisurisque abdominis metallico-nigris. (Tab. 15, fig. 7.)

Dans cette espèce, l'appareil copulateur ♂ est terminé par deux crochets qui se correspondent.

De Java. Muséum.

6. Syrphus coromandelensis, *Nob.*

Thorace æneo, lateribus scutelloque flavis. Abdomine fasciis tribus, prima interrupta. Pedibus flavis; femoribus posticis annulo nigro.

Long. 4 l. ♂.

Face et front jaunes. Trompe, antennes et style d'un testacé brunâtre; troisième article ovale, alongé. Thorax vert, à poils jaunâtres; bandes latérales et écusson jaunes; flancs d'un vert noirâtre, à reflets bleus, duvet blanc et bande jaune. Abdomen alongé, noir; premier segment à petite tache jaune de chaque côté; deuxième à bande transversale au bord antérieur, interrompue au milieu; chaque partie arrondie intérieurement; troisième et quatrième à bande continue, la dernière échancrée postérieurement; cinquième et sixième testacés; un peu de jaune au bord postérieur des quatrième et cinquième. Pieds jaunes; cuisses postérieures à anneau noir près de l'extrémité; jambes postérieures à anneau brunâtre, peu distinct au milieu; derniers articles des tarses brunâtres. Ailes hyalines; extrémité de la cellule médiastine un peu jaunâtre; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au tiers de la discoïdale.

De la côte de Coromandel. Communiqué par M. Spinola.

7. Syrphus alternans, *Nob.*

Thorace æneo, fasciis flavidis. Scutello pedibusque flavis. Abdomine rufo ♂; singulo segmento duabus fasciis nigris, integris ♂; fascia simplice ♂.

Long. 4 l. ♂ ♀.

Face jaune, à duvet blanc; proéminence nue. Front ♂, partie

antérieure jaune, à extrémité olivâtre: ♀ vert, à duvet jaune et ligne longitudinale nue. Antennes fauves; un peu de brunâtre au bord supérieur. Thorax vert; deux bandes, une ligne dorsale et côtés à duvet jaunâtre. Abdomen alongé; ♂ premier segment à bande fauve, largement interrompue de noir; deuxième à tache dorsale noire, près du bord antérieur, et bande noire au bord postérieur; troisième et quatrième à bande transversale, étroite, au quart de la longueur du segment, échancrée au milieu, et bande postérieure plus large; cinquième sans bandes; sixième très-petit, noir, à côtés fauves; l'espace entre le bord antérieur des segments et la petite bande transversale luisant; ♀ les petites bandes noires nulles; cinquième segment à point noir de chaque côté du bord postérieur. Ventre à bandes noires simples ♂♀. Pieds jaunes. Ailes claires; cellule médiastine jaunâtre; basilaire externe s'étendant jusqu'au quart de la discoïdale.

Cette espèce a de grands rapports avec le *S. balteatus*, de l'Europe, et le *S. nectarinus*, de la Chine.

De la côte de Coromandel. Communiqué par M. Spinola.

6. Syrphus Gayi, *Nob.*

Thorace cyaneo-nigro; scutello rufo. Abdomine nigro, tribus fasciis rufis, interruptis; subtus rufo. Pedibus rufis: femoribus anticis basi nigris. (Tab. 15, fig. 8.)

Long. 51. ♀.

Corps assez large. Face d'un roux testacé, à poils noirs; un peu de duvet blanchâtre sur les côtés. Front noir, à reflets bleuâtres et poils noirs; duvet gris sur les côtés. Antennes testacées, à bord supérieur noir; troisième article un peu tronqué carrément à l'extrémité. Thorax d'un noir bleuâtre, à poils jaunes; un peu de jaune sur les côtés; flancs à duvet gris; écusson fauve. Abdomen noir; deuxième, troisième et quatrième segments à large bande d'un fauve roussâtre, contiguë au bord antérieur, interrompue au milieu, de manière à former deux taches arrondies aux côtés intérieur et extérieur; quatrième à bord postérieur fauve; cinquième à tache latérale de

chaque côté ; ventre uniformément fauve. Pieds fauves ; cuisses antérieures et intermédiaires à base noire ; postérieures noires, à extrémité fauve ; tarses bruns ; premiers articles des antérieurs fauves. Ailes d'un gris jaunâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Voisin du *S. lunulatus* d'Europe, il en diffère 1.° par les bandes de l'abdomen, qui ne sont pas formées de taches ovales, obliques, séparées du bord extérieur et ne touchant à l'antérieur que par la partie la plus antérieure des taches, mais droites, arrondies seulement en-dessous, contiguës au bord extérieur, dans la moitié antérieure de la largeur, et au bord antérieur; 2.° par le ventre fauve, sans tache; 3.° par les cuisses postérieures, qui, au lieu d'être fauves, à base noire, sont noires, à extrémité fauves.

7. Syrphus duplicatus, *Wied.*

Niger. Abdomine fasciis flavis : punctis geminis nigris. (Tab. 15, fig. 9.)

Long. 2 $^1/_2$ 3 l. ♂♀.

Wiedemann, dans sa description, ne fait pas mention de la forme inusitée que présente la face, qui est fort saillante, tronquée obliquement et sans tubercule. La première nervure transversale des ailes est située au tiers de la longueur de la discoïdale.

Dans l'individu que nous avons observé les bandes jaunes des troisième et quatrième segments de l'abdomen ont au milieu de leur bord postérieur un petit prolongement terminé en pointe; au cinquième, au lieu de deux points noirs, il y a une petite tache noire, triangulaire.

Les individus décrits par Wiedemann sont de Montevideo ; ceux que nous avons observés se sont trouvés depuis l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions. Ils y sont communs.

8. Syrphus calceolatus, *Nob.*

Niger. Thoracis lateribus scutelloque flavis. Abdomine quatuor

fasciis rufis, ultima emarginata. Tarsis posticis nigris. (Tab. 16, fig. 1.)

Long. 2 ½ l. ♂ ♀.

Face jaune, fort saillante, tronquée obliquement et sans tubercule distinct. Front noir, bordé de jaune. Antennes jaunes ♂, testacées ♀, assez petites. Thorax d'un noir mat, un peu verdâtre; côtés et écusson jaunes; flancs noirs, à tache jaune. Abdomen ovale-alongé; premier segment à petite bande jaune; les quatre suivants à bande fauve près du bord antérieur, avançant un peu de chaque côté du bord extérieur; celle du cinquième segment échancrée au milieu; le bord antérieur de chaque segment d'un noir mat; le bord postérieur d'un noir luisant; sixième fauve; ventre fauve. Pieds jaunes; tarses postérieurs noirs. Ailes presqu'hyalines.

Du Chili. M. Gay. Muséum et collection de M. Serville.

9. Syrphus punctatus, *Nob.*

Æneo-niger. Scutello fuscano, flavo marginato. Abdomine segmentis secundo, tertio, quartoque utrinque puncto rufo. Pedibus rufis.

Long. 5 l. ♀.

Face d'un blanc jaunâtre, à bande d'un noir luisant. Front noir, à petits poils noirs; côtés à duvet fauve. Antennes noires. Thorax d'un noir luisant, à reflets verts; écusson brun, bordé de jaunâtre. Abdomen oblong, ovalaire, terminé en pointe mousse; deuxième, troisième et quatrième segments à point fauve, près du milieu de la hauteur et du bord extérieur; celui du deuxième segment un peu alongé, transversal; ventre brun. Pieds fauves; jambes à anneau brunâtre; tarses postérieurs bruns. Ailes alongées, un peu brunâtres; cellule médiastine brunâtre; basilaire externe s'étendant jusqu'au tiers de la discoïdale.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

10. Syrphus Lesueurii, *Nob.*

Thorace nigro; scutello flavo. Abdomine nigro, fasciis flavis; prima interrupta, alteris integris. Antennis nigris. Fronte nigro lateribus flavis.

Long. 5 l. ♀.

Face jaune, à poils jaunes, duvet blanchâtre et bande brunâtre. Front noir, à poils noirs; côtés jaunâtres. Antennes noires; troisième article un peu alongé, assez droit en-dessus, convexe en-dessous. Thorax noir; un peu de jaune sur les côtés; flancs noirs, à poils jaunes et duvet blanchâtre; une tache jaune sous l'insertion des ailes. Abdomen noir, à reflets bleus et poils noirs; bandes jaunes au bord antérieur, à poils jaunes; celles des troisième et quatrième segments entières; quatrième à bord postérieur jaune; cinquième d'un vert luisant, à bord postérieur jaune; ventre jaune, à taches ventrales et latérales noires. Pieds fauves; cuisses à base noire. Ailes jaunâtres.

De Philadelphie. M. Lesueur. Muséum.

Cette espèce, voisine du *S. ribesii*, en diffère 1.° par la bande brunâtre de la face; 2.° par les antennes noires; 3.° par le thorax noir; 4.° par les bandes des troisième et quatrième segments de l'abdomen qui ne sont ni échancrées au milieu en-dessous, ni arrondies aux bords latéraux.

11. Syrphus philadelphicus, *Nob.*

Thorace nigro; scutello flavo. Abdomine nigro; fasciis flavis; lateribus rotundatis; prima interrupta. Fronte flavo. Antennis rufis ♂. (Tab. 16, fig. 2).

Long. 4 ½ l. ♂.

Face et front d'un jaune citron. Antennes fauves. Thorax noir, à légers reflets verts et poils jaunes; un peu de jaune sur les côtés; flancs noirs, à poils jaunâtres; une tache jaune sous l'insertion des ailes; écusson jaune. Abdomen noir, à légers reflets bleus et poils noirs; bandes jaunes au bord antérieur, à poils jaunes; celles des troisième et quatrième segments échancrées au milieu et arrondies

sur les côtés; quatrième et cinquième à bord postérieur jaune. Pieds jaunes; cuisses antérieures et intermédiaires à base noire; postérieures noires, à extrémité jaune; jambes postérieures à anneau brunâtre au milieu; tarses postérieurs bruns. Ailes un peu jaunâtres.

De Philadelphie. Lesueur. Muséum.

Voisin du *S. ribesii*, il en diffère 1.° par les antennes fauves; 2.° par l'absence de la petite tache noirâtre sur le front à la base des antennes; 3.° par le thorax noir; 4.° par l'abdomen un peu moins large.

12. Syrphus americanus, *Wied.*

Thorace æneo. Abdomine atro, fasciis latis flavis. Pedibus ferrugineis; femoribus posticis nigris.

Wiedemann a décrit la femelle. Nous avons observé le mâle qui en diffère ainsi qu'il suit : bord postérieur du quatrième segment de l'abdomen jaune; cinquième jaune, à bord antérieur noir, linéaire.

Suivant Wiedemann, cette espèce ressemble fort au *S. ribesii*. Nous lui trouvons bien plus de rapports avec le *S. corollæ*. Nous soupçonnons même qu'il n'en est qu'une variété, et nous ne lui trouvons d'autre différence que des bandes noires sous le ventre, au lieu de petites taches de la même couleur. Comme le *S. corollæ* se retrouve à la Chine, il est très-possible qu'il existe aussi en Amérique et surtout aux États-Unis, comme ceux décrits par Wiedemann et nous.

Muséum et collection de M. Serville.

II. Corps assez étroit. Abdomen à côtés droits.

A. Écusson jaune en tout ou en partie.

13. Syrphus longicornis, *Nob.*

Thorace cæruleo nigro; lateribus scutelloque flavis. Abdomine tribus fasciis flavis tribusque cæruleis nitidis. (Tab. 16, fig. 5.)

Long. 4 l. ♀.

Face jaune. Front d'un bleu noir, luisant, bordé de jaune. Antennes testacées; troisième article ovale alongé, à bord supérieur et extrémité noirâtres. Thorax d'un bleu noir luisant; côtés et écusson jaunes; flancs à tache jaune. Abdomen à côtés droits; premier segment noir; deuxième, troisième et quatrième à bande d'un jaune fauve près du bord antérieur; celle du deuxième un peu échancrée au milieu; chaque bande à bord antérieur et postérieur d'un noir mat; le reste de chaque segment d'un bleu luisant; cinquième à tache fauve, triangulaire, de chaque côté; ventre jaune; premier segment noir; deuxième et troisième à tache transversale ovale, noire; quatrième et cinquième noirâtres, à taches fauves. Pieds jaunes. Ailes presque hyalines.

Du cap de Bonne-Espérance. Collection de M. Serville.

14. Syrphus fuscotibialis, *Nob.*

Thorace viridi-nitido, lateribus scutelloque flavis. Abdomine nigro, fasciis tribus rufis, prima interrupta. Pedibus flavis; tibiis posticis fuscanis. (Tab. 16, fig. 4)

Long. 4 l. ♂.

Corps assez étroit. Face jaune, à bande noirâtre. Front antérieurement jaune; une petite tache noire à la base des antennes. Celles-ci fauves; troisième article bordé de brun en-dessus. Thorax d'un vert métallique, à poils jaunes; côtés et écusson jaunes; ce dernier à poils noirs; flancs d'un noir verdâtre luisant, à léger duvet jaunâtre, poils jaunes et tache jaune en avant des ailes. Abdomen noir, à incisions luisantes; premier segment jaune; deuxième et troisième à bande fauve près du bord antérieur, un peu arrondie en devant, concave en arrière; cinquième à tache jaune de chaque côté; ventre jaune. Pieds jaunes: jambes et tarses postérieurs brunâtres. Ailes presqu'hyalines; nervures brunes; cellule médiastine un peu jaunâtre; première nervure transversale située à peu près au cinquième de la longueur de la cellule discoïdale.

Du cap de Bonne-Espérance. Collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble fort au *S. scutellaris*, Fab., Wied., qui est de Tranquebar; mais, outre la différence de patrie, le *S. scutellaris* en diffère par les cuisses et les jambes postérieures qui ont un anneau brun, et par les ailes dont les nervures sont jaunes.

15. Syrphus nasutus, *Nob.*

Æneo-niger. Thorace viridi, lateribus, scutelloque flavis. Abdominis fasciis tribus, prima interrupta. Pedibus flavis; tibiis posticis fuscanis annulo flavo. (Tab. 16, fig. 6.)

Long. 4 l. ♂.

Corps un peu étroit. Face jaune; protubérance très-saillante. Front antérieurement jaune, à poils jaunes; vertex noir. Antennes fauves; troisième article bordé de brun en-dessus. Thorax d'un vert brillant, à poils jaunes; une bande jaune de chaque côté; flancs jaunes, à tache noire; poitrine noire, à reflets verts; écusson jaune, à poils noirs. Abdomen : premier segment jaune; deuxième à bande jaune rétrécie et interrompue au milieu; troisième et quatrième à bande jaune entière; cinquième à bande interrompue au milieu et bord postérieur jaunes; tous les segments, à l'exception du premier, ont le bord antérieur et postérieur d'un noir verdâtre luisant, et les bandes jaunes sont bordées de noir mat; ventre jaune. Pieds jaunes; jambes postérieures brunâtres, à anneau jaune au milieu; tarses postérieurs brunâtres. Ailes presqu'hyalines; cellule médiastine grisâtre.

Des îles de France et de Bourbon, rapportés par MM. Desjardins et Bréon. Un autre individu a été trouvé à la Chine. Muséum. Les sept individus que nous avons observés étaient des mâles.

Cette espèce est très-voisine du *S. javanus*, Wied., qui en diffère seulement par une bande noire à la face et le thorax noir.

16. Syrphus grandicornis, *Nob.*

Thorace cyaneo nigro, lateribus scutelloque flavis. Abdomine nigro, singulo segmento fascia flava interrupta; quarto, quintoque incisuris flavis. (Tab. 16, fig. 7.)

Long. 3 l. ♂.

Tête un peu plus longue que large. Face jaune, à proéminence peu distincte. Front antérieurement jaune; une petite tache brune à la base des antennes; celles-ci d'un testacé brunâtre; troisième article, grand, ovale. Thorax d'un bleu foncé, luisant, à petits poils jaunes; une bande jaune de chaque côté; flancs noirs, à léger duvet gris et tache jaune sous la suture; écusson jaune, à poils bruns. Abdomen un peu plus étroit que le thorax, d'un noir brunâtre; premier segment à tache jaune de chaque côté du bord postérieur; deuxième, troisième et quatrième à bande jaune au bord antérieur, interrompue au milieu; chaque partie arrondie à l'intérieur et au bord antérieur à l'extérieur; quatrième à bord postérieur jaune, étroit; cinquième à petite tache de chaque côté et bord postérieur jaunes. Pieds jaunes; cuisses antérieures et intermédiaires à base noire; postérieures noires, à extrémité jaune; les quatre derniers articles des tarses bruns. Ailes presqu'hyalines; cellule médiastine grisâtre.

Du port Jackson.

17. Syrphus anchoratus, *Nob.*

Niger. Antennis, scutello, pedibus flavis. Abdominis segmento secundo, fascia rufa, tertio, quartoque fasciis latis, angustisque alternantibus flavis. (Tab. 16, fig. 8.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Forme du *S. batteatus*. Face jaune, à reflets gris de perle. Front d'un gris verdâtre luisant, bordé de jaune; vertex d'un pourpre doré. Antennes jaunes. Thorax noirâtre, à reflets verts; bandes latérales jaunes; deux bandes intermédiaires verdâtres, n'atteignant pas le bord postérieur; côtés d'un gris d'acier, à tache jaune; écusson jaune. Abdomen fauve; premier segment noir, à petite tache fauve de

chaque côté ; deuxième à moitié postérieure noire ; troisième et quatrième à bande transversale noire, étroite, près du bord antérieur, et large bande postérieure (ces deux bandes noires liées par deux lignes longitudinales noires, séparées par une ligne fauve) ; la bande postérieure du cinquième étroite. Pieds jaunes. Ailes presqu'hyalines ; nervure sous-marginale entrant un peu dans la première cellule postérieure.

Commun au Brésil. M. Sylveira. Muséum.

Cette espèce se rapproche du *S. batteatus*, Meig., d'Europe, et du *S. nectarinus*, Wied., de la Chine.

J'y rapporte un individu ♂, dont les couleurs sont pâles, et qui a été trouvé dans l'Amérique du nord par M. Lesueur.

18. Syrphus musicus, *Wied.*, *Scæva id.*, *Fab.*

Niger. Thorace quadrivittato. Abdomine fascia baseos, vitta maculisque punctum nigrum includentibus, flavis. (Tab. 16, fig. 9.)

Cette espèce présente beaucoup de variétés dans les bandes et les taches de l'abdomen. Nous en représentons deux entre lesquelles nous en avons observé plusieurs intermédiaires.

Dans cette espèce, le corps est étroit, comme dans le *S. scalaris*.

Commun au Brésil, au nord de la capitainerie de Saint-Paul.

19. Syrphus immaculatus, *Nob.*

Niger. Thoracis lateribus, scutello pedibusque rufis. Femoribus posticis duobus annulis nigris. (Tab. 17, fig. 1.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Face, front et antennes fauves. Front à bande longitudinale noire. Thorax d'un noir luisant, antérieurement à duvet grisâtre ; flancs fauves ; poitrine noire ; écusson fauve. Abdomen entièrement noir.

Pieds jaunes; cuisses postérieures à deux anneaux noirâtres près des extrémités; jambes postérieures brunâtres, à base et extrémité jaunes. Ailes presqu'hyalines; cellule médiastine brune; basilaire externe s'étendant jusqu'au milieu de la discoïdale.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

20. Syrphus auropulveratus, *Nob.*

Thorace nigro; scutello flavo. Abdomine fusco, auropulverato; tribus fasciis rufis, prima interrupta, alteris emarginatis.

Long. 4 l. ♂.

Corps assez étroit. Face jaune, à bande noire. Front jaune, à tache brune. Antennes jaunes. Thorax d'un noir luisant, à reflets verts et bleus et poils jaunes; un peu de jaune sur les côtés; flancs à duvet gris et poils jaunâtres; une tache jaune sous l'insertion des ailes; écusson jaune. Abdomen brun, comme saupoudré de duvet doré; deuxième, troisième et quatrième segments à bande fauve au bord antérieur; celle du second interrompue au milieu; les autres échancrées en avant et en arrière; ventre jaune, à bandes noires. Pieds jaunes. Ailes un peu jaunâtres.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

21. Syrphus pictus, *Nob.*

Thorace viridi, lateribus rufis; vitta dorsali grisea; scutello nigro, rufo marginato. Abdominis tertio, quartoque segmentis quinque maculis. (Tab. 16, fig. 11.)

Long. 3 l.

Corps assez étroit. Face fauve, fort saillante, sans tubercule. Front nu, d'un noir bleuâtre luisant, bordé de fauve; vertex violet. Antennes fauves. Thorax d'un noir verdâtre, bordé de fauve; une bande dorsale de duvet grisâtre; flancs noirs, à tache jaune, en avant de l'insertion des ailes; écusson noir, bordé de fauve. Abdomen noir; premier segment à taches latérales et bord antérieur fauve;

deuxième à bande fauve, au bord antérieur, interrompue au milieu et échancrée, au bord postérieur; troisième et quatrième à cinq taches fauves; l'intermédiaire s'étendant sur toute la longueur du segment, rétrécie au milieu; les deux suivantes, de la même forme, mais n'atteignant que les deux tiers de la longueur; les latérales courtes et à peu près carrées; cinquième segment à quatre petites taches fauves; bord postérieur des segments luisant; ventre brun, à taches fauves. Pieds fauves; cuisses postérieures à anneau noir près de l'extrémité; jambes postérieures à anneau brun près de la base; tarses postérieurs bruns. Ailes jaunâtres.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

22. Syrphus securiferus, *Nob.*

Thorace æneo; scutello rufo. Abdomine atro; segmentis secundo, tertioque fascia rufa; quarto duabus maculis rufis, bilobatis; quinto quatuor strigis rufis. (Tab. 16, fig. 1.)

Long. 4. l. ♂.

Corps assez étroit. Thorax d'un vert métallique, à petits poils jaunes; une tache jaune en avant des ailes et une de chaque côté du bord postérieur; flancs verts, à tache jaune sous l'insertion des ailes; écusson fauve. Abdomen assez étroit, à côtés droits; premier segment cuivreux, à petite tache fauve de chaque côté; deuxième et troisième à bande fauve près du bord antérieur; celle du troisième un peu arquée; quatrième à deux taches fauves en forme de hache, séparées par une ligne noire; cinquième à quatre petites taches fauves, longitudinales; ventre jaune. Pieds jaunes; cuisses postérieures à anneau brunâtre, peu distinct, près de l'extrémité; jambes postérieures brunâtres, à anneau jaune au milieu. Ailes presqu'hyalines.

De l'Amérique septentrionale. Collection de M. Serville.

23. Syrphus Boscii, *Nob.*

Thorace nigro, lateribus flavis; scutello nigro, rufo-marginato. Abdomine rufo, nigro variegato. Femoribus posticis annulo fusco. (Tab. 17, fig. 2.)

Long. 2 $^1/_4$ l. ♀.

Face courte, proéminente, jaune; côtés à duvet blanchâtre. Front d'un noir bleuâtre luisant, bordé de fauve. Antennes fauves. Abdomen ovalaire alongé; premier segment noir; deuxième à moitié antérieure fauve, postérieure noire; troisième et quatrième fauves, à bande dorsale noire, renflée, arrondie vers le bord antérieur et divisée par une ligne fauve, élargie au bord postérieur; ce bord noir, émettant deux rameaux triangulaires de chaque côté; cinquième fauve, à trois lignes noires, longitudinales. Pieds jaunes; cuisses postérieures à anneau brun près de l'extrémité; jambes postérieures à deux anneaux brunâtres peu distincts. Ailes un peu jaunâtres; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au tiers de la discoïdale.

De la Caroline. Bosc. Muséum.

24. Syrphus geniculatus, *Nob.*

Thorace obscure æneo nitido; scutello flavido. Abdomine lineari nigro; fasciis tribus flavis interruptis. Antennis pedibusque nigris; geniculis anticis flavis. (Tab. 17, fig. 5.)

Long. 3 $^1/_3$ l. ♂.

Face et front noirs, à reflets bleus et verts et duvet gris; face à proéminence nue, fort prononcée. Front à poils noirs. Antennes noires. Thorax à poils noirs; côtés à léger duvet gris; écusson jaunâtre, à poils jaunes. Abdomen d'un noir presque mat, à poils noirs sur les côtés, jaunes à la base; deuxième, troisième et quatrième segments à bandes jaunes interrompues près du bord antérieur, formant des taches ovalaires, transversales, à poils jaunes sur les côtés; celles du deuxième segment obliques et plus petites; quatrième à liseré jaune au bord postérieur; ventre semblable au dos. Pieds noirs, genoux antérieurs fauves. Ailes grisâtres; cellule médiastine jaunâtre.

De Terre-Neuve. M. Léguillon. Muséum.

Cette espèce représente en Amérique le *S. umbellatorum*, Fab., Meig., d'Europe, auquel il ressemble.

AA. Ecusson noir ou vert.

25. Syrphus annulipes, *Nob.*

Æneus ♂, *cæruleus* ♀. *Abdomine angusto, fasciis duabus interruptis flavis. Pedibus flavis; femoribus posticis annulo nigro.* (Tab. 17, fig. 4.)

Long. 3. l. ♂ ♀.

Face et front cuivreux ♂, bleus ♀. Antennes jaunes; troisième article brunâtre en-dessus. Thorax entièrement vert ♂, bleu ♀. Abdomen : deuxième segment à deux taches jaunes, fort petites dans les femelles; troisième et quatrième à bandes interrompues, jaunes, formant deux taches carrées, alongées ♂, échancrées sur les côtés en-dessous ♀; cinquième à deux taches latérales jaunes; ventre jaune, à bandes noirâtres. Pieds jaunes; cuisses postérieures à anneau noir près de la base; jambes postérieures à anneau noirâtre près de la base. Ailes presqu'hyalines.

Assez commun. De l'Ile Bourbon. M. Bréon. Muséum.

Voisin du *S mellinus*, il en diffère par l'anneau noirâtre des jambes postérieures.

26. Syrphus tibicen, *Wied.*

Thorace scutelloque nigris, flavo marginatis. Abdomine fusco; fascia baseos, maculis tribus geminis, vittulaque flavis. (Tab. 17, fig. 3.)

Wiedemann a décrit sa femelle. J'ai observé les deux sexes. Dans le mâle, le front est linéaire au milieu.

Dans cette espèce, qui, par sa forme étroite, ressemble aux *S. scalaris, mellarius,* etc., mais dont l'écusson n'est pas noir, la face diffère de celle de tous les autres Syrphes : elle suit la ligne du front et forme une saillie obtuse. Le front de la femelle est moins large que dans les autres espèces, et les ailes ont la nervure sous-marginale assez rentrante dans la première cellule postérieure.

De Montevideo. En septembre et novembre. Muséum et collection de M. Serville.

27. Syrphus fenestratus, *Nob.*

Thorace viridi. Abdomine nigro, tribus fasciis schistaceis, interruptis. (Tab. 17, fig. 6.)

Long. 4 l. ♀.

Voisin du *S. glaucus*, Meig. Assez étroit. Face fort saillante en bas, à deux tubercules, d'un noir verdâtre luisant, à léger duvet blanchâtre. Front large, d'un noir verdâtre, à sillon transversal et poils noirs. Antennes noires, insérées assez haut: troisième article brun, ovale. Thorax entièrement d'un vert métallique foncé; flancs à duvet gris. Abdomen d'un noir mat; les deuxième, troisième et quatrième segments à bande ardoisée, luisante, interrompue au milieu; cinquième entièrement de cette couleur; ventre d'un vert métallique. Pieds bruns; antérieurs à partie postérieure des cuisses, jambes antérieures et intermédiaires, d'un testacé brunâtre; tarses antérieurs à premier article un peu plus alongé que dans les autres espèces. Ailes grisâtres.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

32. G. SPHÆROPHORIE, Sphærophoria, *Saint-Fargeau et Serville, Macq. S. à B.*

Ce genre, détaché des Syrphes de Meigen, ne comprend encore que trois espèces exotiques, rapportées d'Egypte par M. Bové, et dont deux ressemblent au *S. tæniata*, et l'autre au *S. melissæ*. Notre *S. scripta* se retrouve aux îles Canaries.

1. Sphærophoria annulipes, *Nob.*

Thorace nigro-æneo; lateribus scutelloque flavis. Abdomine nigro; fasciis flavis integris. Femoribus posticis annulo fusco.

Long. 3 l. ♂.

Voisin du *S. tæniata*, il en diffère ainsi qu'il suit: le cinquième segment de l'abdomen est testacé, sans taches. Cuisses postérieures à anneau noirâtre avant l'extrémité.

D'Egypte. M. Bové. Muséum.

2. Sphærophoria calceolata, *Nob.*

Thorace nigro-æneo; lateribus scutelloque flavis. Abdomine nigro; fasciis flavis, interruptis. Tarsis posticis fuscis. (Tab. 17, fig. 7.)

Long. 2 $^2/_3$ l. ♂.

Voisin du *S. melissæ*, il en diffère ainsi qu'il suit : le cinquième segment de l'abdomen est fauve, à petite tache noire de chaque côté du bord antérieur, et une bande longitudinale noire émettant une petite tache ronde de chaque côté. Pieds postérieurs à base des cuisses un peu brunâtre; jambes à deux anneaux brunâtres, peu distincts, et tarses bruns.

D'Egypte. M. Bové. Muséum.

3. Sphærophoria bengalensis, *Nob.*

Thorace nigro-æneo; lateribus scutelloque flavis. Abdomine nigro; fasciis flavis; prima in medio segmenti.

Long. 3 l. ♂.

Semblable au *S. tæniata*, il en diffère par l'abdomen moins alongé, dont les bandes sont plus larges; la première est située au milieu du deuxième segment; le quatrième segment est fauve, à ligne dorsale noire.

Du Bengale. M. Duvaucel. Muséum.

33. G. OCYPTAME, Ocyptamus, *Serville, Man., Macq. S. à B.*

Nous avons décrit, dans les Suites à Buffon, ce genre, que M. Serville a formé, dans sa collection, pour deux espèces de l'Amérique : l'une du Brésil, l'autre de Philadelphie. Nous rapportons à la première, *O. funebris*, un individu rapporté par M. le D.r Leguillon de son voyage autour du monde, noté avec doute comme recueilli dans l'île de Ténériffe et provenant probablement d'Amérique. Comme il diffère assez du type, nous en donnons la description.

Le genre Ocyptame, fort voisin des Syrphes, se rapproche aussi des Baccha, dont il ne diffère guère que par l'abdomen sessile et également étroit dans sa longueur, au lieu d'être pétiolé et en massue, et nous croyons que le *Baccha cylindrica*, de Fabricius et de Wiedemann, est un Ocyptame.

1. Ocyptamus funebris, *Macq. S. à B.*

Thorace viridi-nigro; scutello fuscano. Abdomine brunneo. Pedibus rufis; posticis fuscis. Alis fuscis; margine interno ad apicem subhyalino. (Tab. 19, fig. 2.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Face jaunâtre, à duvet blanchâtre; la proéminence luisante; la partie inférieure à reflets bleus. Front d'un noir mat, à petits poils noirs; une tache brunâtre, luisante, en avant de l'insertion des antennes. Celles-ci noires en-dessus, fauves en-dessous; troisième article presque lenticulaire. Thorax d'un vert olivâtre luisant, à reflets noirs; côtés à duvet blanc. Ecusson brunâtre, à reflets verts. Abdomen assez alongé, sessile, d'égale largeur dans toute sa longueur, brunâtre, assez luisant, à légers reflets bleuâtres. Pieds antérieurs et intermédiaires fauves; postérieurs brunâtres; tarses antérieurs assez courts; premier article des postérieurs alongé, grossissant vers la base. Ailes brunes; un espace assez clair au bord intérieur vers l'extrémité; base de la cellule sous-marginale plus rapprochée de la base de l'aile que celle de la discoïdale; basilaire externe s'étendant jusqu'au tiers de la longueur de la discoïdale.

De l'île de Ténériffe. M. Leguillon a rapporté une femelle. Le Muséum de Paris en possède un mâle.

34. G. CHEILOSIE, Cheilosia, *Saint-Fargeau* et *Serville. Macq. S. à B.*

Ce genre, qui a été détaché des Syrphes, et qui compte un grand nombre d'espèces européennes, n'en comprend qu'une seule exotique connue, le *S. dimidiatus*, Wied., *Scæva*, id., Fab., de l'Amérique.

35. G. CHRYSOGASTRE, Chrysogaster, *Meig.*

Ce genre, qui comprend un assez grand nombre d'espèces européennes, n'en compte encore qu'une exotique, *C. nitidus*, Wied., de l'Amérique septentrionale. De plus, le *C. splendens*, de l'Europe, se trouve aussi en Afrique.

36. G. PARAGUE, Paragus, *Latr.*

Aux quatre espèces exotiques décrites par Wiedemann, dont deux appartiennent à l'Afrique et deux à l'Asie, nous en joignons une nouvelle, qui paraît assez commune aux îles de France et de Bourbon.

1. Paragus borbonicus, *Nob.*

Æneo-niger. Thorace rufo tomentoso. Scutello immaculato. Abdomine fascia flava. (Tab. 18, fig. 1.)

Long. ♂ 1 $^3/_4$ l. ♀ 2 l.

Voisin du *P. zonatus*. Face jaune, à reflets bleus et poils jaunes ♂: à poils blancs et bande longitudinale noire ♀. Front noir, à reflets bleus ou verts ♂ ♀. Antennes brunes, quelquefois d'un testacé brunâtre. Yeux à léger duvet blanchâtre ♂ ♀. Thorax à reflets verts ou bleus, à poils dorés en avant et sur les côtés ♂; ♀ jaunâtres. Abdomen à reflets verts ou bleus; ♂ troisième segment et base du quatrième jaunes; bord postérieur des quatrième et cinquième à duvet blanc; la bande est ordinairement fauve et plus étroite dans les femelles; ventre coloré comme l'abdomen. Pieds fauves; base des cuisses noire; jambes postérieures à anneau noir au milieu. Ailes presque hyalines.

Des îles de France et de Bourbon.

37. G. PIPIZE, Pipiza, *Fall.*

Ce genre, qui compte un assez grand nombre d'espèces européennes, n'en comprend que deux exotiques: l'une décrite

par Wiedemann, l'autre par nous. Cette dernière diffère des autres par la saillie de la bouche, et si nous nous renfermions rigoureusement dans les caractères assignés à ce genre par Meigen, nous ne pourrions l'y laisser; mais nous avons observé que si les grandes espèces européennes, dont l'abdomen porte une bande fauve, n'ont aucune saillie au péristome, plusieurs petites, telles que *P. virens*, *annulata*, *nigripes*, en ont une, à la vérité moins distincte que dans notre espèce exotique. Les nervures des ailes présentent aussi quelques légères différences.

1. Pipiza buccata, *Nob.*

Thorace cæruleo-nigro. Abdomine brunneo-nigro. (Tab. 18, fig. 2.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂.

Face noire, à duvet et poils blancs; péristome saillant. Front noir, à duvet blanc. Antennes noires; troisième article ovale, alongé. Yeux velus, à poils d'un blanc jaunâtre. Thorax noir, à reflets bleus et verts et poils roussâtres; écusson à poils noirs. Abdomen d'un brun noirâtre, à petits poils blancs sur les côtés; ventre brunâtre. Pieds noirs; un peu de testacé à l'extrémité des cuisses; jambes antérieures à base testacée; premier article des tarses antérieurs et intermédiaires testacé. Ailes jaunâtres; nervure terminale de la première cellule postérieure oblique à sa jonction à la sous-marginale, arrondie à l'autre extrémité; nervure terminale de la discoïdale droite, perpendiculaire à sa base; cellule basilaire externe s'étendant jusqu'au cinquième de la discoïdale.

De la Caroline. Bosc. Muséum.

38. G. BACCHA, Baccha, *Fab.*

Wiedemann a décrit huit espèces exotiques, qui se répartissent en Afrique, en Asie et en Amérique; nous en faisons connaître deux nouvelles, qui appartiennent au Brésil. La

plupart de ces espèces, si disséminées sur le globe, se distinguent de celles de l'Europe par la livrée plus ou moins obscure des ailes.

Fabricius et Wiedemann ont compris dans ce genre le *B. cylindrica*, dont l'abdomen est sessile et d'égale largeur, et que nous rapportons au genre Ocyptame.

1. Baccha vittata, *Wied.*

Mellea. Thorace abdomineque nigro-vittatis. Alis fuscis, fascia ante apicem limpida. (Tab. 18, fig. 3.)

Quoique l'individu ♀ décrit par Wiedemann soit d'Afrique, nous rapportons à cette espèce un individu ♀ de Java, qui en diffère peu. Suivant Wiedemann, le troisième segment de l'abdomen a l'extrémité noire; nous trouvons que c'est le deuxième.

2. Baccha variegata, *Nob.*

Thorace cœruleo-nigro, lateribus scutelloque flavis. Abdomine nigro, flavo maculato. (Tab. 18, fig. 4.)

Long. 4 $^3/_4$ l. ♀.

Face et front d'un fauve brunâtre, à légers reflets bleuâtres; front à bande longitudinale noire, ainsi que le vertex. Antennes fauves. Thorax d'un noir bleuâtre; côtés et écusson jaunes. Abdomen d'un noir bleuâtre; deuxième segment à petite tache jaune, de chaque côté, aux deux tiers de la longueur; troisième à petite tache jaune, de chaque côté, au milieu de la longueur; quatrième à quatre bandes jaunes, s'étendant depuis le bord antérieur jusques vers le milieu de la longueur; les extérieures plus larges que les intérieures; cinquième à quatre petites taches jaunes au bord antérieur. Pieds antérieurs et intermédiaires fauves; postérieurs noirs; base et extrémité des cuisses, base des jambes et tarses fauves. Ailes un peu jaunâtres; cellule médiastine un peu brunâtre.

De Guaratuba, au mois de mars. Muséum.

Cette espèce ressemble au *B. clavata*, Fab.

3. Baccha lepida, *Nob.*

Thorace æneo. Abdomine rufo; segmentis margine postico lineis, maculisque nigris. Alis fuscis. (Tab. 19, fig. 1.)

Long. 4 l. ♂.

Face et front jaunes; ce dernier à poils noirs. Antennes fauves. Thorax d'un vert métallique; côtés et écusson fauves. Abdomen d'un fauve vif, étroit au deuxième segment, s'élargissant progressivement jusqu'à l'extrémité; premier segment plus large que le deuxième; deuxième noir, à bande fauve au milieu; troisième à large bande au bord postérieur, et ligne dorsale noires; quatrième et cinquième à liseré au bord postérieur, ligne dorsale et une tache triangulaire, de chaque côté, noirs; sixième noir; ventre jaune. Pieds fauves; cuisses postérieures à anneau noir avant l'extrémité; jambes postérieures brunâtres; tarses postérieurs à premier article long et assez épais. Ailes d'un brun uniforme.

Patrie inconnue. Muséum.

39. ASCIE, Ascia, *Megerle.*

Ce genre ne comprend qu'une espèce exotique, *A. brachystoma*, Wied., des Indes orientales, et qui diffère des européennes par la face à peine convexe, perpendiculaire, par l'épistome sans saillie et par une légère modification des antennes.

L'*A. analis*, de l'Europe, a été trouvée aux îles Canaries.

11.e TRIBU.

Dolichopodes, Dolichopoda.

- Style des antennes terminal.
  - 3.e article des antennes alongé, pointu..... 1. RHAPHIUM.
  - 3.e article des antennes court, arrondi..... 2. CHRYSOTE.
- Style des antennes dorsal.
  - Organe copulateur ♂ filiforme.
    - 3.e article des antennes arrondi. Hanches antérieures munies de soies.
      - Antennes insérées à la partie inférieure de la tête. 3. DIAPHORE.
      - Antennes insérées à la partie supérieure de la tête. 4. PSILOPE.
    - 3.e article des antennes alongé ou ovale.
      - Style des antennes biarticulé inséré vers le milieu du 3.e article. 5. MÉDÉTÈRE.
      - Style des antennes simple, inséré près de l'extrémité du 3.e article..... 6. ARGYRE.
  - Organe copulateur ♂ lamelliforme..... 7. DOLICHOPE.

Cette tribu, quoique très-étrangère à celle des Syrphides, a cependant de commun avec elle de n'avoir d'affinité particulière avec aucune autre, et de se trouver à l'extrémité de la série des Tétrachœtes, mais par une dégradation différente des organes. Ce sont surtout les parties de la trompe et particulièrement les soies maxillaires qui s'oblitèrent. Les nervures des ailes se simplifient beaucoup également, mais d'une autre manière que chez les Syrphides. Les antennes s'éloignent aussi de celles des tribus supérieures par l'insertion fréquemment dorsale du style. Ces Diptères sont donc, avec les Syrphides, les derniers anneaux de la chaîne que nous venons de parcourir. Dans les Suites à Buffon, nous avons placé les Dolichopodes avant les Syrphides, en considérant les antennes plus souvent semblables à celles des tribus supérieures; mais nous croyons plus conforme à l'ordre naturel de les placer après, en ayant égard à l'infériorité organique de la trompe et des ailes.

Soit que les Dolichopodes aient été dédaignés par les voyageurs à cause de l'exiguité de leur corps, malgré l'éclat de leurs couleurs, soit qu'ils aient leur principale station en Europe, les espèces exotiques connues ne forment que la moitié des européennes (1), et il est à remarquer qu'elles appartiennent en très-grande partie au même genre. Sur les soixante-dix Dolichopodes exotiques que nous connaissons, plus de cinquante sont du genre Psilope; les autres se répartissent en très-petit nombre dans chacune des autres coupes génériques (2). Ce genre bien pauvre en Europe, si riche ailleurs, est encore remarquable par les modifications organiques et par la bigarrure des ailes.

Nous n'avons recueilli aucune observation sur les mœurs des Dolichopodes exotiques.

1.er G. RHAPHIUM, Rhaphium, *Meig.*

Le *R. dilatum*, Wied., recueilli à la Chine par Trentepohl, est la seule espèce exotique connue. Elle diffère de celles de l'Europe par la dilatation des cuisses et tarses postérieurs.

2. G. CHRYSOTE, Chrysotus, *Meig.*

Nous ne connaissons encore que deux espèces exotiques de ce genre, *C. sinensis*, Wied, et *annulatus*, Nob. Cette dernière, qui est du Brésil, est assez remarquable par la nervure sous-marginale des ailes, qui est arquée vers l'extrémité, et par la largeur de la première cellule postérieure.

1. Chrysotus annulatus, *Nob.*

---

(1) Les Dolichopodes européens sont au nombre de 140 environ.

(2) Les genres parmi lesquels on n'a pas encore trouvé d'espèces exotiques, sont : *G. Porphyrops*, *Hydrophore*, *Sybistrome* et *Orthochite*.

Viridaureus. Pedibus flavis; femoribus annulo fusco. (Tab. 22, fig. 6.)

Long. 1 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Trompe noire. Palpes à duvet jaunâtre. Face et front à duvet d'un gris blanchâtre. Antennes noires. Cuisses antérieures n'ayant qu'un large anneau noir. Tarses bruns, à premier anneau jaune. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; nervure sous-marginale arquée avant l'extrémité; première cellule postérieure large.

Du Brésil, à Rio-Janeiro, Aug.te de Saint-Hilaire, et au nord de la capitainerie de Saint-Paul.

3. G. DIAPHORE, Diaphora, *Meig.*

Une seule espèce exotique de ce genre est connue jusqu'ici. C'est le *D. mandarinus*, Wied., trouvé à la Chine par Trentepohl.

4. G. PSILOPE, Psilopus, *Megerle.*

Tandis que les autres genres de Dolichopodes les plus nombreux en espèces européennes n'en présentent que peu d'exotiques, les Psilopes, par une singulière exception, se montrent assez abondamment dans les différentes parties du globe, mais surtout en Amérique. Sur près de cinquante espèces qui sont maintenant connues hors de l'Europe, trente au moins sont américaines, et les autres se partagent à peu près également l'Afrique et l'Asie.

Quelques organes présentent de la diversité et nécessitent des modifications aux caractères génériques. Les antennes ont le deuxième article tantôt entouré de soies assez alongées, tantôt presque nu; le troisième, ordinairement patelliforme, prend quelquefois la forme ovalaire; il est conique dans les *P. œneus*, Fab., de Java, *vittatus*, Wied., des Indes orientales. Le style n'est pas toujours dorsal et inséré près de l'extrémité, mais il se montre quelquefois apical. Il s'alonge dans

quelques espèces et surtout dans le *P. crinicornis*, Wied., de Java, où il dépasse beaucoup la longueur du corps. Il se termine en tubercule dans le *P. globifer*, que Trentepohl a découvert à la Chine. Il présente deux petites tubérosités dans le *bituberculatus*, Nob., du Brésil.

L'armure copulatrice des mâles est plus ou moins développée; elle est munie de fort longs poils dans le *P. caudatus*, Wied., de Savannah.

Les modifications que présentent les pieds se réduisent à la dilatation des tarses postérieurs dans le *P. posticatus*, Wied., du Brésil, et aux soies qui garnissent les cuisses et les jambes dans les *P. fuscipennis*, Nob., du Sénégal, et *pilipes*, Nob., du Brésil.

Les ailes, qui présentent le caractère générique le plus saillant, c'est-à-dire la nervure transversale, propre à ce genre, qui s'anastomose à l'externo-médiaire avant l'extrémité de cette nervure, et s'étend jusqu'au bord postérieur de la sous-marginale, sont très-diversifiées dans la direction que prend cette nervure. Elle forme avec la partie antérieure de l'externo-médiaire un angle tantôt obtus, comme dans les *P. fuscipennis*, Nob., *rectus*, Wied. de Sumatra, tantôt droit, comme dans les *P. Desjardinsii*, Nob., de l'île de France, et plusienrs autres, tantôt diversement aigu, comme dans les *P. clathratus*, Nob., *violaceus*, Nob., du Brésil; *rufiventris*, Nob., de l'île de France, etc. Elle est droite ou plus moins arquée ou sinueuse, suivant l'angle qu'elle forme, droite comme dans le *P. rectus*, arquée comme dans le *flavimanus*, Nob., très-sinueuse dans le *Sinuatus*, Nob., l'un et l'autre du Brésil. Enfin, après le coude plus ou moins arrondi qu'elle forme le plus souvent, elle se rapproche ordinairement de la sous-marginale en gagnant le bord postérieur; elle est quelquefois parallèle à cette nervure, comme dans les *P. parallelus*, Nob., et *rufiventris*, de l'île de France.

La deuxième nervure transversale, beaucoup moins diversifiée, est ordinairement droite et perpendiculaire à sa base, mais elle est oblique dans les *P. pilipes*, *flavimanus*, etc., et elle est arquée dans les *fuscipennis* et *æneus*.

Les ailes se modifient encore sous le rapport des taches et des bandes transversales, brunes, qui décorent diversement un assez grand nombre d'espèces exotiques exclusivement.

1. Psilopus senegalensis, *Macq. S. à B.*

Æneus. Thorace fascia cærulea. Abdomine basi cærulea. Alis fuscis; nervo transverso secundo arcuato. (Tab. 20, fig. 4.)

Long. 4 l. ♂.

Face et front verts. Antennes noires; troisième article court, conique; style apical, alongé. Thorax à bande longitudinale bleue; écusson bleu; côtés à léger duvet gris. Abdomen : les deux premiers segments bleus; les trois derniers à bord extérieur d'un rouge bronzé; armure copulatrice d'un brun bronzé. Pieds jaunes; cuisses antérieures et intermédiaires à base noire; postérieures noires; jambes et tarses intermédiaires à longs poils. Balanciers bruns. Ailes brunes, plus claires à l'extrémité de la nervure médiastine, au centre des cellules discoïdale et première postérieure et au bord intérieur; nervures transversales arquées comme dans le *P. æneus*.

Du Sénégal. Collection de M. Serville.

Il ressemble au *P. æneus;* mais plusieurs différences et surtout les dimensions du troisième article des antennes et les poils des jambes intermédiaires ne permettent pas de les confondre.

2. Psilopus rufiventris, *Nob.*

Thorace viridi. Abdomine rufo, incisuris viridi-nigris. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 8.)

Long. 2 l. ♀.

Trompe jaune. Face étroite, couverte de duvet blanc. Front peu large, vert. Antennes : premier article fauve, les autres noirs; deuxième à soies courtes; troisième arrondi ; style dorsal peu alongé. Thorax vert, à léger duvet jaunâtre; côtés à duvet cendré. Abdomen d'un fauve rougeâtre, non métallique; bord antérieur de chaque segment vert, à duvet noir. Pieds jaunes; les trois derniers articles des tarses bruns; tarses intermédiaires et postérieurs alongés. Balanciers jaunes. Ailes un peu jaunâtres; première nervure transversale formant un angle aigu avec la partie antérieure de l'externo-médiaire, ensuite parallèle à la sous-marginale.

De l'Ile de France. M. Desjardins. Muséum.

3. Psilopus parallelus, *Nob.*

Viridaureus. Pedibus flavis. Alis cinereis, nervo transverso primo cum submarginali parallelo. (Tab. 21, fig. 5.)

Long. 1 1/4 l. ♀.

Thorax à léger duvet jaunâtre; côtés à duvet ardoisé; tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes d'un gris un peu jaunâtre; première nervure transversale perpendiculaire avec l'externo-médiaire et parallèle avec la sous-marginale après le coude.

De l'Ile de France. M. Desjardins. Muséum.

4. Psilopus desjardinsii, *Nob.*

Thorace violaceo. Abdomine viridi. Pedibus flavis. Alis flavidis. (Tab. 21, fig. 5.)

Long. 2 l. ♂.

Trompe noire. Palpes jaunes. Face et front d'un bleu violet; la première à duvet blanc. Antennes noires; deuxième article à soies courtes; troisième oblong; style peu alongé, inséré près de la base de cet article. Thorax d'un bleu violet, à reflets verts. Abdomen d'un vert doré. Pieds jaunes; derniers articles des tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes : première nervure transversale formant un angle droit avec l'externo-médiaire.

De l'Ile de France. M. Desjardins. Muséum.

5. Psilopus vittatus, *Wied.*

Viridaureus. Thorace cupreo-trivittato. Alis costa, fascia media apiceque fuscis. (Tab. 20, fig. 6.)

M. Wiedemann a décrit la femelle. Un mâle, de la collection du muséum de Paris, en diffère par les reflets bleus du thorax, par la couleur d'un brun bronzé de la bande dorsale du thorax, par les côtés de l'abdomen qui ne sont cuivreux que sur les trois derniers segments. Dans cette espèce, le troisième article des antennes est court et conique.

Des Indes orientales, M. Marc. Muséum, et de la collection de M. Serville.

6. Psilopus æneus, *Wied.*, *Dolichopus id.*, *Fab.*

Æneus. Alis albo nigroque variis; nervo transverso secundo arcuato. (Tab. 19, fig. 3.)

Wiedemann, qui n'a pas vu cette espèce, a reproduit la description que Fabricius a donnée de deux individus de la collection de Bosc, faisant partie actuellement du Muséum de Paris. Cette description ne fait pas mention du sexe et elle est insuffisante, en voici une plus complète :

Long. 4 l. ♂.

Trompe fauve, saillante. Palpes menus, fauves, terminés par une soie noire. Face d'un bleu violet, couvert de duvet blanc. Front de même couleur, mais peu muni de duvet; vertex à côtés verts; tubercule noir. Derrière de la tête à duvet et poils blancs. Antennes fauves; deuxième article sans poils distincts; troisième conique, pointu; style apical, long de deux lignes. Thorax d'un vert doré, à bande dorsale noire, bordée d'une bande bleue à reflets verts; flancs à duvet blanc; écusson bleu, à reflets bleus. Abdomen vert, à légers reflets bleus et léger duvet blanc; segments à bord antérieur et pos-

térieur noir; derniers segments mutilés. Pieds d'un jaune pâle; jambes munies de quelques soies et de petits poils. Ailes à fond clair, un peu jaunâtre, à quatre taches brunes: la première près de la naissance de l'aile, à la base de la cellule marginale; la deuxième plus grande et alongée, près du bord extérieur et vers le tiers de la longueur de l'aile; la troisième petite, au point où la nervure interno-médiaire émet la deuxième transversale; la quatrième grande, approchant, mais n'atteignant pas les bords postérieur et intérieur; première nervure transversale arquée, formant un angle un peu obtus avec l'externo-médiaire et arrondie au milieu; la deuxième transversale doublement arquée.

De Java. Muséum.

Cette espèce est la seule, à notre connaissance, dont la deuxième nervure transversale soit sinueuse.

7. Psilopus pusillus, *Nob.*

Viridaureus. Femoribus tarsisque nigris; tibiis flavis. Alis immaculatis. (Tab. 21, fig. 7.)

Long. 1 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Trompe et antennes noires. Face et front d'un beau vert; la première et la base du dernier à duvet blanc. Thorax d'un vert doré, à bande cuivreuse ♂, d'un vert émeraude ♀; côtés noirs, à duvet gris. Abdomen d'un vert doré ♂ ♀: côtés à reflets cuivreux ♂; armure copulatrice noire, à reflets violets. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; première nervure transversale formant un angle aigu presque droit avec la partie antérieure de l'externo-médiaire.

Des Indes orientales.

Voisin du *P. nitens*, Wied., *Dolichopus id.*, Fab., qui n'en diffère que par les cuisses jaunes, et qui, suivant Fabricius, a quelquefois les cuisses noires.

8. Psilopus pilipes, *Nob.*

Viridaureus. Pedibus pilosis; femoribus nigris; tibiis flavis.

Alis margine externo, nervisque transversis pallide fuscanis. (Tab. 21, fig. 6.)

Long. 2 l. ♀.

Trompe noire. Face verte, à léger duvet blanc. Front vert, à reflets bleus. Antennes noires; deuxième article à poils alongés; troisième à style alongé. Thorax vert; écusson bleu, à reflets verts. Abdomen vert, à incisions noires. Cuisses et jambes antérieures et intermédiaires garnies de poils. Balanciers jaunes. Ailes : moitié postérieure du bord extérieur d'un brunâtre pâle, ainsi que celui des nervures transversales; deuxième transversale oblique.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz.

9. Psilopus guyanensis, *Nob.*

Viridaureus. Antennarum articulo secundo setoso. Pedibus nigris; tibiis anticis intermediisque flavis. Alis hyalinis.

Long. 2 l. ♀.

Trompe noire. Face verte, à duvet blanc. Front bleu, à reflets verts. Antennes noires; deuxième article entouré de soies; troisième court, arrondi; style long d'une ligne. Thorax et écusson quelquefois cuivreux; les nervures des ailes ne diffèrent pas de celles du *P. flavimanus.* (Tab. 21, fig. 3)

De la Guyane et du Brésil, au nord de la capitainerie de Saint-Paul.

10. Psilopus violaceus, *Nob.*

Violaceus. Pedibus nigris. Alis margine externo nervisque fusco marginatis. (Tab. 20, fig. 3.)

Long. 2 l. ♂.

Trompe noire. Face violette, à reflets verts. Front violet. Antennes noires; deuxième article bordé de soies; troisième arrondi; style dorsal. Thorax violet; les premiers segments à reflets verts; armure copulatrice menue. Balanciers jaunâtres. Ailes hyalines, à reflets

violets; bord extérieur brun depuis le tiers de la longueur jusqu'à l'extrémité; transversales et externo-médiaire bordées de brun; première transversale formant un angle fort aigu avec la partie antérieure de l'externo-médiaire.

Du Brésil, à l'ouest de la capitainerie des mines.

11. Psilopus sipho, *Wied.*

Læte aenus. Alis abbreviato bifasciatis. Antennis nigris Pedibus flavis; femoribus nigris ♂; *tibiis posticis nigris* ♂. (Tab. 21, fig. 1.)

Wiedemann a décrit cette espèce comme ayant les pieds jaunes dans les deux sexes. Suivant nos observations sur un assez grand nombre d'individus, les femelles seules ont les pieds de cette couleur, à l'exception des tarses noirs; les mâles ont les cuisses noires, ainsi que les jambes postérieures.

Cette espèce est commune et répandue dans une grande partie de l'Amérique. Nous en avons vu des individus de la Pensylvanie, de Cuba, de la Guyane et des différentes parties du Brésil.

12. Psilopus Leprieurii, *Nob.*

Viridis. Abdomine apice violaceo ♂, *cupreo* ♀. *Alis fascia media apiceque fuscis.* (Tab. 20, fig. 5.)

Long. 3 l. ♂ ♀.

Trompe jaune. Face et front violets ♂, vert, ♀, à duvet blanc. Antennes noires; deuxième article à poils très-courts; troisième court; style dorsal, alongé. Thorax et écusson à reflets bleus ♂; côtés à duvet gris. Abdomen à reflets bleus et dernier segment violet ♂; les deux premiers segments verts, les autres d'un rouge cuivreux très-brillant ♀. Pieds jaunes; jambes postérieures et tarses noirs. Balanciers jaunes. Ailes : les deux bandes brunes, larges et ne laissant entr'elles qu'une bande hyaline fort étroite; première nervure trans-

versale formant un angle aigu avec la partie antérieure de l'externo-médiaire.

Un mâle du Brésil, et une femelle de la Guyane rapportée par M. Leprieur.

13. Psilopus sinuatus, *Nob.*

Chalybœus. Alis fascia apiceque fuscis (Tab. 20, fig. 4.)

Long. 2 $^1/_2$ l.

Trompe jaune. Face à duvet blanc. Antennes noires. Thorax à deux bandes latérales vertes. Pieds jaunes; cuisses postérieures à extrémité noire; tarses bruns. Ailes : le bord extérieur n'est brun qu'à partir de la bande transversale; première nervure transversale formant un sinus très-profond dans la première cellule postérieure.

Du Brésil, capitainerie de Rio-Grande.

14. Psilopus bituberculatus, *Nob.*

Viridaureus. Antennis nigris; stylo bituberculato. Alis fascia media apiceque fuscis, ad costam connexis. (Tab. 20, fig. 2.)

Long. 2$^1/_2$ l.

Trompe noire. Face à duvet blanchâtre. Front bleu, à reflets verts; une petite bande de duvet blanc au-dessus des antennes; celles-ci à troisième article court, un peu ovalaire, à extrémité arrondie; style inséré près de l'extrémité, long d'une ligne et demie, à petit tubercule aux trois quarts de la longueur et à l'extrémité (ce dernier ne paraît que lorsque le style est vu de côté). Pieds jaunes; quelques soies aux jambes intermédiaires; tarses postérieurs bruns. Ailes : le bord extérieur jaunâtre dans le quart de sa longueur, ensuite brun; la tache brune postérieure ne s'étendant pas jusqu'au bord intérieur; une petite tache brunâtre près de la base de l'aile; première nervure transversale formant un angle aigu avec la partie antérieure de l'externo-médiaire jusqu'à sa courbure.

Les petits tubercules du style des antennes ressemblent à ceux du *Sybistroma nodicornis.*

Cette espèce est très-voisine du *S. dux*, Wied.

Du Brésil. M. Vautier. Muséum.

15. Psilopus clathratus, *Nob.*

Viridaureus. Pedibus flavis; femoribus posticis apice nigris. Alis duabus fascis fuscis bis conjunctis. (Tab. 21, fig. 2.)

Long. 2 $^1/_4$ l. ♀.

Trompe jaune. Face verte, à duvet blanc. Front d'un vert bleuâtre. Antennes noires; troisième article arrondi; style alongé. Tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes : bord extérieur et nervure externo-médiaire bordés de brun; une petite tache brunâtre au bord extérieur vers le quart de la longueur de l'aile.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz.

16. Psilopus nigripes, *Nob.*

Viridaureus. Antennarum articulo secundo setoso. Pedibus nigris. Alis hyalinis.

Cette espèce ne diffère du *P. flavimanus*, tab. 21, fig. 3, que par les pieds entièrement noirs ♂.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

17. Psilopus portoricensis, *Macq. S. à B.*

Æneus. Antennis nigris; stylo basi villoso. Pedibus flavis.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀.

D'un beau vert doré. Front bleu. Antennes noires; style velu à la base. Thorax à reflets bleus. Segments de l'abdomen bordés de noir. Pieds jaunes. Ailes presqu'hyalines; nervure transversale de la cellule discoïdale oblique.

De Porto-Rico, nous l'avons reçu de M. Seringes fils, de Genève.

18. Psilopus radians, *Macq. S. à B.*

Læte-æneus. Antennarum articulo secundo setis elongatis radiatis; stylo longissimo.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

D'un vert ou d'un bleu violet très-brillant. Antennes noires; deuxième article garni de soies alongées, rayonnant à l'entour; style fort alongé. Bord des segments de l'abdomen noir; organe copulateur peu épais. Pieds noirs; jambes postérieures et intermédiaires jaunâtres. Bord extérieur des ailes un peu brunâtre vers l'extrémité.

De l'Amérique septentrionale. Cabinet de M. Percheron, à Paris.

19. Psilopus flavimanus, *Nob.*

Viridaureus. Antennarum articulo secundo setoso. Pedibus nigris; tibiis tarsisque anticis flavis. Alis hyalinis. (Tab. 21, fig. 3.)

Long. 2 l. ♂.

Trompe jaune. Face verte. Front bleu, à reflets verts. Antennes noires; deuxième article entouré de soies, comme dans le *P. radians*, Nob.; troisième court, arrondi; style long d'une ligne. Abdomen à incisions noires à reflets cuivreux. Ailes : première nervure transversale formant un angle un peu aigu avec la partie antérieure de l'externo-médiaire; deuxième un peu oblique; l'externo-médiaire dépassant très-peu la première transversale.

Du Brésil, au nord de la capitainerie de Saint-Paul.

Cette espèce est voisine du *P. longicornis*, Wied.; *Dolichopus id.*, Fab., celle-ci en diffère en ce que le corps est cuivreux, long de 2 $^2/_3$ l. Le style des antennes est presque de la longueur du corps. Les jambes seules des pieds antérieurs sont jaunes.

Fabricius lui donne pour patrie les Indes occidentales. L'individu qu'il décrit est un mâle, ce qu'il indique par *cauda uncinata*.

Le *P. flavimanus* se rapproche aussi du *P. radians*, Nob., qui en diffère par la longueur du corps, de 2 $^1/_2$ l., et par les jambes intermédiaires jaunes comme les antérieures; le bord extérieur des ailes est brunâtre vers l'extrémité. Sa patrie est l'Amérique septentrionale.

5. G. MÉDÉTÈRE, Medeterus, *Meig.*

Trois espèces exotiques sont connues jusqu'ici, *M. cinereus*, dont Fabricius et Wiedemann ont décrit la femelle et dont nous faisons connaître le mâle ; elle est de Tanger, et *M. cupreus* et *fuscipennis*, Nob.

1. Medeterus cinereus, *Wied.* — *Scatophaga id.*, *Fab.*

Ænescens, albido-micans. Antennis nigris. Alarum venis primis coriaceis. (Tab. 22, fig. 5.)

Fabricius et Wiedemann ont décrit une femelle de Mogador. Nous avons observé un mâle qui diffère de ces descriptions ainsi qu'il suit :

Long. 3 l.

Front vert, sans reflets cuivreux, ainsi que le thorax et l'abdomen, laissant peu paraître le vert à travers le duvet blanc. Yeux finement velus. Pieds cendrés.

Dans cette espèce, l'armure copulatrice ♂ est munie de deux appendices filiformes, bruns, terminés en bouton. Les pieds antérieurs sont assez courts, à tarses assez épais.

De Tanger. M. Goudot. Muséum.

2. Medeterus cupreus, *Macq.* Histoire des îles Canaries de Webb et Berthelot.

Thorace viridi cupreo micante. Abdomine cupreo, lateribus griseis. Pedibus rufis.

Long. 1 $^1/_2$ l. ♀.

Face et palpes noirs. Front vert, à reflets bleus et duvet gris. Antennes noires; troisième article assez court, obtusément pointu.

Thorax vert, à reflets pourpres et léger duvet blanchâtre et ligne dorsale pourprée; côtés à duvet gris. Abdomen d'un rouge cuivreux; côtés et ventre à duvet gris. Pieds fauves. Balanciers fauves. Ailes à bord extérieur un peu brunâtre.

Des îles Canaries.

3. Medeterus fuscipennis, *Macq.* Histoire des îles Canaries par MM. Webb et Berthelot.

Thorace cupreo. Abdomine cupreo fusco, incisuris viridibus, lateribus albo micantibus. Pedibus rufis. Alis brunnicantibus.

Long. 1 $^2/_3$ l. ♀.

Face et palpes d'un blanc grisâtre. Front et derrière de la tête cendré. Antennes noires; troisième article tomenteux (vu à la loupe). Thorax à léger duvet grisâtre; côtés et métathorax cendrés, un peu verdâtres; derniers articles des tarses brunâtres. Balanciers fauves.

Cette espèce ressemble au *M. curvipes.*

Des îles Canaries.

6. G. ARGYRE, Argyra, *Macq.*

L'*A. amicta*, *Porphyrops id.*, Wied., de la Guinée, est la seule espèce connue de ce genre. Elle est voisine de l'*A. diaphana.*

7. G. DOLICHOPE, Dolichopus, *Latr.*

Nous connaissons onze espèces exotiques de ce genre qui sont très-disséminées sur les différentes parties du globe, à l'exception de l'Australasie, qui n'en compte pas encore. Les nervures des ailes présentent les mêmes modifications que les espèces européennes.

1. Dolichopus Goudotii, *Nob.*

Viridis, flavido tomentosus. Pedibus rufis; femoribus nigris

apice rufo. Alis hyalinis, nervo transverso fusceno limbato (Tab. 22, fig. 1.)

Long. 2 $^3/_4$ l.

Trompe noire. Palpes et face blanchâtres. Front vert, à duvet blanchâtre. Antennes noires; les deux premiers articles fauves en-dessous. Thorax à deux lignes vertes sans duvet. Tarses noirs; moitié antérieure du premier article fauve. Balanciers fauves. Ailes à nervure externo-médiaire un peu arquée, sans coude distinct.

De Tanger. M. Goudot. Muséum.

2. Dolichopus angularis, *Nob.*

Thorace violaceo. Abdomine viridi. Antennis acutis. Alarum nervis transversis fusco limbatis. (Tab. 22, fig. 4.)

Long. 1 $^1/_4$ l. ♂.

Face bleue, à duvet blanc. Front d'un bleu violet. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième noir, terminé en pointe; style brièvement velu (vu à la loupe). Armure copulatrice noire, à lamelles petites, arrondies, sans soies, d'un jaune pâle, bordées postérieurement de noir. Pieds fauves; tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes grisâtres, nervure externo-médiaire à flexion formant deux angles droits et présentant deux appendices de nervures; la petite nervure transversale produite par cette flexion, bordée de brunâtre, ainsi que la transversale ordinaire.

Du Sénégal. Donné par M. Guérin au Muséum.

3. Dolichopus tessellatus, *Nob.*

Viridis, albido tessellatus. Thorace antice cupreo. Pedibus rufis. (Tab. 22, fig. 3.)

Long. 2 l. ♀.

Face et front à duvet d'un gris jaunâtre. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième noir. Thorax vert; partie antérieure d'un cuivreux presque mat, à deux lignes vertes; côtés à duvet

blanc; écusson à reflets cuivreux. Abdomen d'un beau vert, à petites taches cuivreuses et marquetures irrégulières de duvet blanc. Pieds fauves; tarses postérieurs noirs; intermédiaires noirs, à premier article fauve. Balanciers fauves. Ailes hyalines.

Du Sénégal. Donné par M. Guérin au Muséum.

4. Dolichopus bipunctatus, *Nob.*

Cupreus. Antennarum articulo tertio patelliforme. Pedibus nigris; tibiis rufis. Alis punctis duobus fuscanis. (Tab. 22, fig. 2.)

Long. 2 $^1/_3$ l. ♂ 2 l. ♂.

Trompe noire; palpes et front à duvet gris. Front d'un cuivreux obscur. Antennes noires; troisième article arrondi. Thorax d'un cuivreux assez brillant ♂, mat, à duvet grisâtre et trois lignes brillantes ♀. Abdomen d'un vert foncé, des reflets cuivreux ♂; armure copulatrice à lamelles noires bordées de poils courts, sans soies. Jambes fauves, à extrémité noire et munies de soies; premier article des tarses intermédiaires à base fauve. Balanciers fauves. Ailes grisâtres; un point brunâtre à la flexion de la nervure externo-médiaire; un autre au milieu de la transversale.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 1.re

Fig. 1. Ceria scutellata.
a. Caput.
— 2. Chymophila splendens.
a. Caput.
— 3. Aphritis violaceus.
a. Caput.
— 4. A. globosus (ala).

Planche 2.

Fig. 1. Aphritis aurulentus.
a. Caput.
— 2. A. aurifex.
— 3. A. rufipes.

Planche 3.

Fig. 1. Mixogaster conopsoïdes.
a. Caput.
— 2. Chrysotoxum flavifrons.
a. Caput.
— 3. Sphecomyia vittata.
a. Caput.
— 3 *bis*. Sericomyia chrysotoxoides.
a. Caput.
— 4. Volucella pallida (caput et ala).

Planche 4.

Fig. 1. Volucella macula (caput et ala).
— 2. V. fuscipennis.
— 3. A. analis.
a. Caput.

Fig. 4. Volucella Peleterii.
a. Caput.

Planche 5.

Fig. 1. Volucella pusilla.
a. Caput.
— 2. V. fasciata.
— 3. V. mexicana.
a. Caput.

Planche 6.

Fig. 1. Volucella cyanescens.
a. Caput.
— 2. V. scutellata.
a. Caput.
b. Scutellum.
— 3. V. violacea.
a. Caput.

Planche 7.

Fig. 1. Temnocera spinigera.
a. Caput.
b. Scutellum.
— 2. Megaspis chrysopygus.
a. et *b*. Caput.
— 3. M. crassus.

Planche 8.

Fig. 1. Eristalis crassipes. Caput. *b*. ala.
— 2. E. latus.
— 3. E. javanus.
a. Caput.
— 4. E. philadelphicus.

Planche 9.

Fig. 1. Eristalis Bastardii.
— 2. E. transversus (caput).

Fig. 3. Eristalis analis (caput).
— 4. E. dentipes.
a. Caput.
— 5. E. pygolampus (caput).
— 6. E. femoratus (caput).

Planche 10.

Fig. 1. Eristalis trifasciatus (caput).
— 2. E. quadraticornis (caput).
— 3. E. viridulus (caput).
— 4. E. varipes.
a. Caput.
— 5. E. argyrocephalus (ala).
— 6. E. rufitarsis.
a. Caput.
— 7. Plagiocera cruciger.
a. Caput.

Planche 11.

Fig. 1. Helophilus curvigaster.
a. Caput.
— 2. E. mexicanus.
a. Caput.
— 3. E. capensis (caput).
— 4. E. senegalensis (ala).
— 5. E. notabilis (caput).

Planche 12.

Fig. 1. Dolichogyna fasciata.
a. Caput.
b. Abdomen.
— 2. Imatisma posticata.
a. Caput.
b. Abdomen.
c. Anus.

Fig. 3. Platynochœtus setosus.
a. Caput.
b. Antenna.

Planche 13.

Fig. 1. Merodon pallidus.
a. Caput.
— 2. M. albifasciatus.
a. Caput.
— 3. Senogaster cærulescens.
a. Caput.
b. Anus.
— 4. Xylota hæmatodes (caput. *b.* ala).

Planche 14.

Fig. 1. Xylota latitarsata.
a. Caput.
— 2. Syritta nigrifemorata.
a. Caput.
— 3. S. latitarsata (tarsus. *b.* ala).
— 4. S. nigricornis (caput. *b.* ala).
— 5. Eumerus latitarsis.
a. Caput.

Planche 15.

Fig. 1. Asarkina rostrata.
a. Caput.
— 2. Milesia analis.
a. Caput.
— 3. M. gigas (caput. *a.* ala).
— 4. M. ornata (caput. *a.* ala).
— 5. M. notata (caput. *a.* ala).
— 6. Syrphus albomaculatus.
a. Caput.
— 7. S. salvia (anus).

Fig. 8. Syrphus Gayi (caput).
— 9. S. duplicatus (caput).

Planche 16.

Fig. 1. Syrphus calceolatus (caput).
— 2. S. philadelphicus (caput).
— 3. S. Lesueurii (caput).
— 4. S. fuscotibialis (caput).
— 5. S. longicornis (caput).
— 6. S. nasutus (caput).
— 7. S. grandicornis (caput).
— 8. S. anchoratus.
a. Caput.
— 9. S. musicus (caput).
— 10. S. securiferus.
— 11. S. pictus.
a. Caput.

Planche 17.

Fig. 1. Syrphus immaculatus (caput. *a*. ala).
— 2. S. Boscii.
a. Caput.
— 3. S. tibicen (caput. *a*. ala).
— 4. S. annulipes (caput).
— 5. S. geniculatus (caput. *a*. ala).
— 6. S. fenestratus.
a. Caput.
— 7. Sphærophoria calceolata (caput. *b*. anus.)

Planche 18.

Fig. 1. Paragus borbonicus.
a. Caput.
— 2. Pipiza buccata.
a. Caput.

Fig. 3. Baccha vittata (caput. *a*. ala).
— 4. B. variegatus.
a. Caput.

Planche 19.

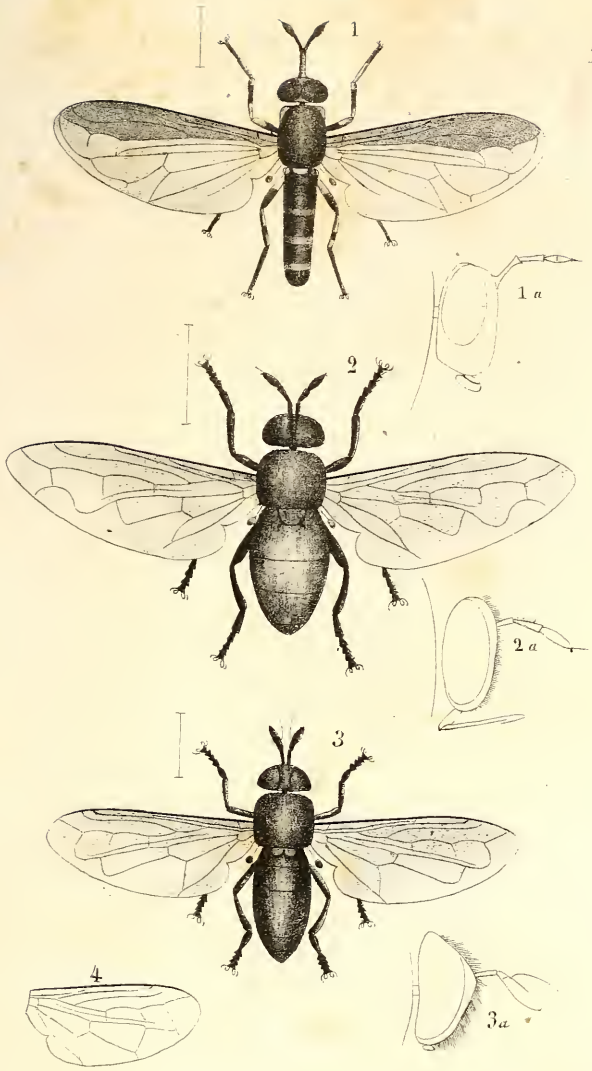
Fig. 1. Baccha lepida.
— 2. B. senilis.
a. Caput.
— 3. Psilopus æneus.
a et *b*. Caput.
— 4. P. senegalensis.
a. Caput.
b. Abdomen.

Planche 20.

Fig. 1. Psilopus nervosus (ala).
— 2. P. bituberculatus.
a. Caput.
— 3. P. violaceus.
a. Caput.
— 4. P. sinuatus (caput. *a* ala).
— 5. P. Leprieurii.
a. Caput.
— 6. P. vittatus (caput).
a. Abdomen.
b. Ala.

Planche 21.

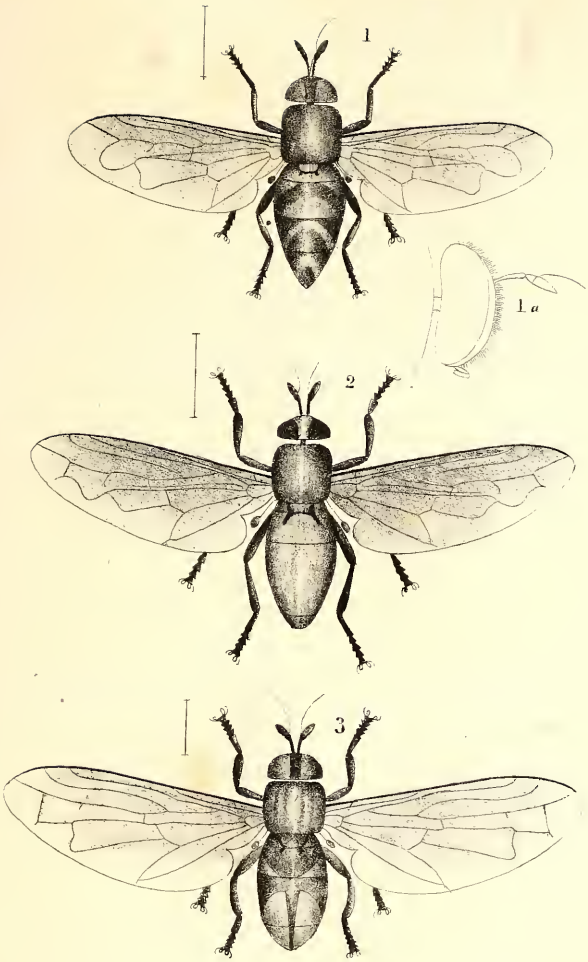
Fig. 1. Psilopus sipho (caput. *a*. abdomen. *b*. ala).
— 2. P. clathratus (caput. *a*. ala).
— 3. P. flavimanus (caput. *a*. ala).
— 4. P. Desjardinsii (caput. *a*. ala).
— 5. P. parallelus (ala).
— 6. P. pilipes.



uart del.

Lith. de Fr. Robaut à Douai

1 Ceria scutellata a Caput
2 Chymophila splendens a Caput
3 Aphritis violaceus a Caput
4 _____ Globosus ala



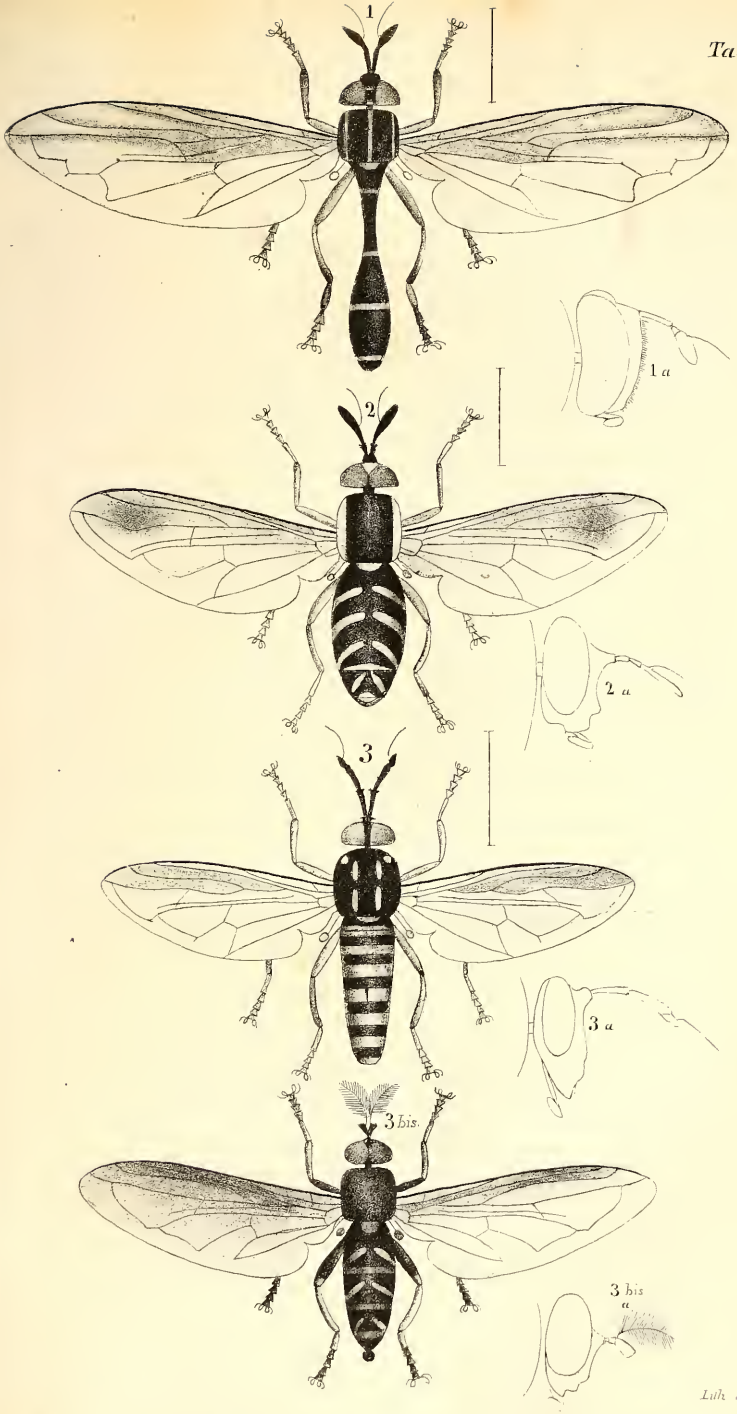
Macquart del.

Lith. de Fr. Robaut à Douai

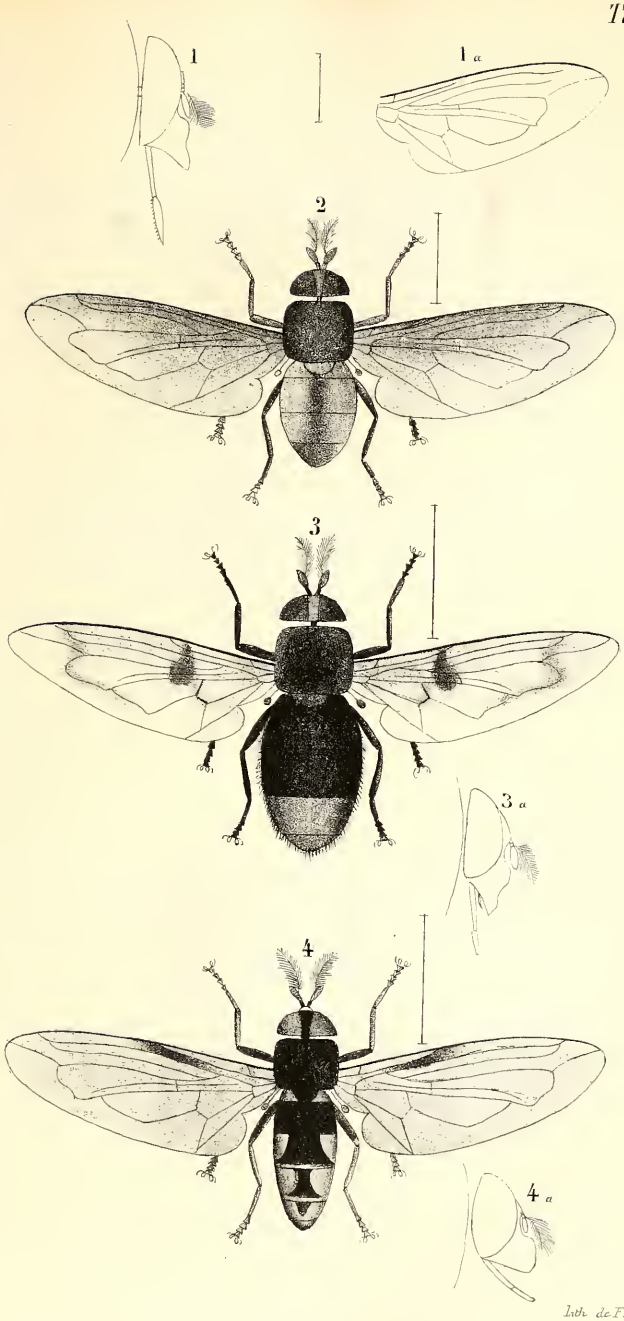
1 Aphritis aurulentus, a Caput

2 ——— aurifex.

3 ——— rufipes.



Tixogaster conopsoides a. Caput. 2 Chrysotoxum flavifrons a Caput.
3. Sphecomyia vittata a. Caput. 3 bis Séricomyia chrysotoxoides a Caput.



Jacquart del.

Lith. de F. Robaut

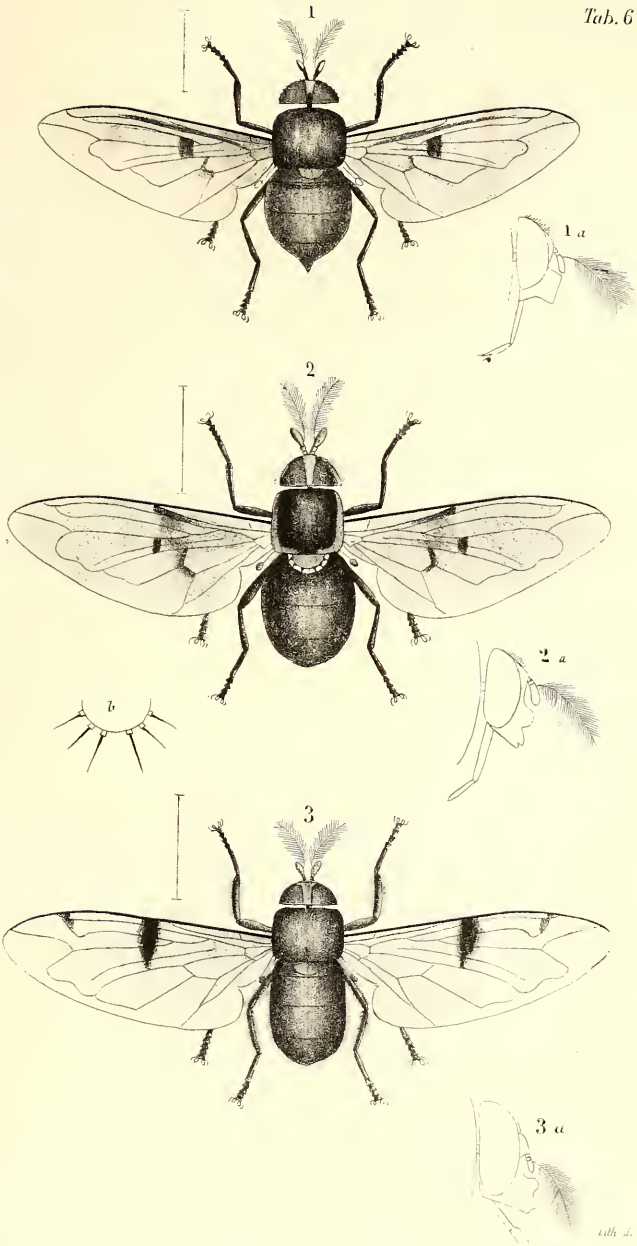
1 Volucella Macula *Caput. a Ala.* 2 Volucella fuscipennis.

3 _____ analis *a. Caput* 4 _____ peleterii *a. Caput.*

t del

Lith de F.r Robaut à Douai

1 Volucella pusilla *a Caput.* 2 Volucella fasciata.
3 Volucella mexicana *a Caput.*

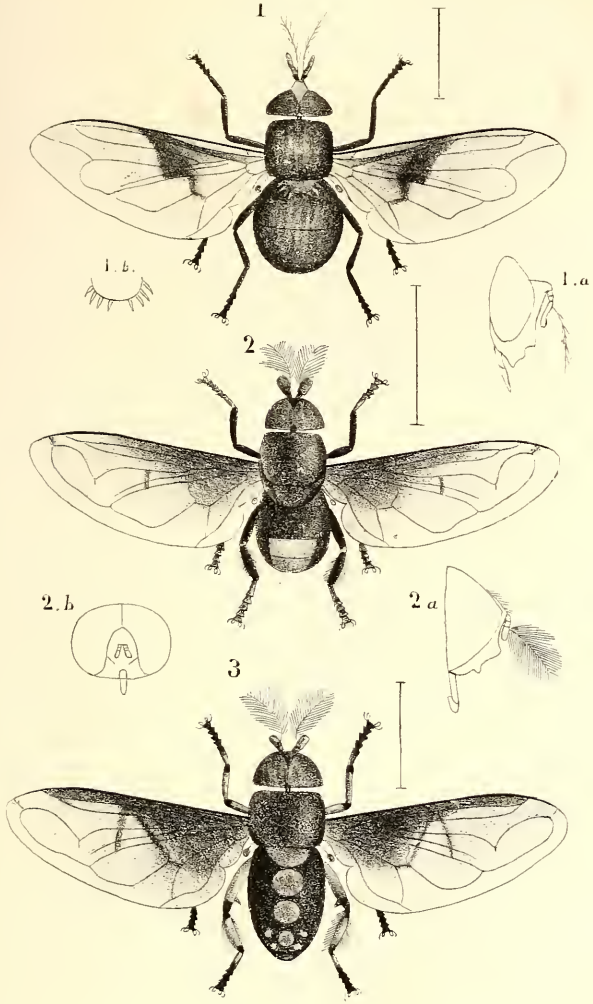


Macquart del.

Lith. J. F. Rebaut a P

1 Volucella Cyanescens a Caput. 2 Volucella scutellata a Caput b Scute

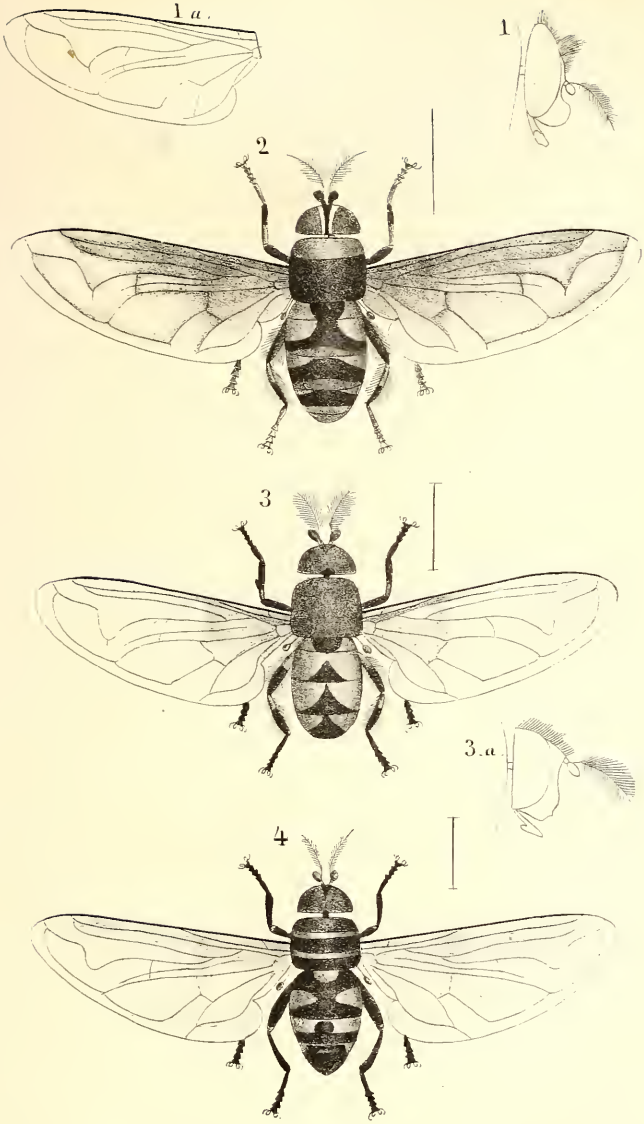
3 Volucella violacea a Caput



Maquart del. Lith de F. Robaut à Douai

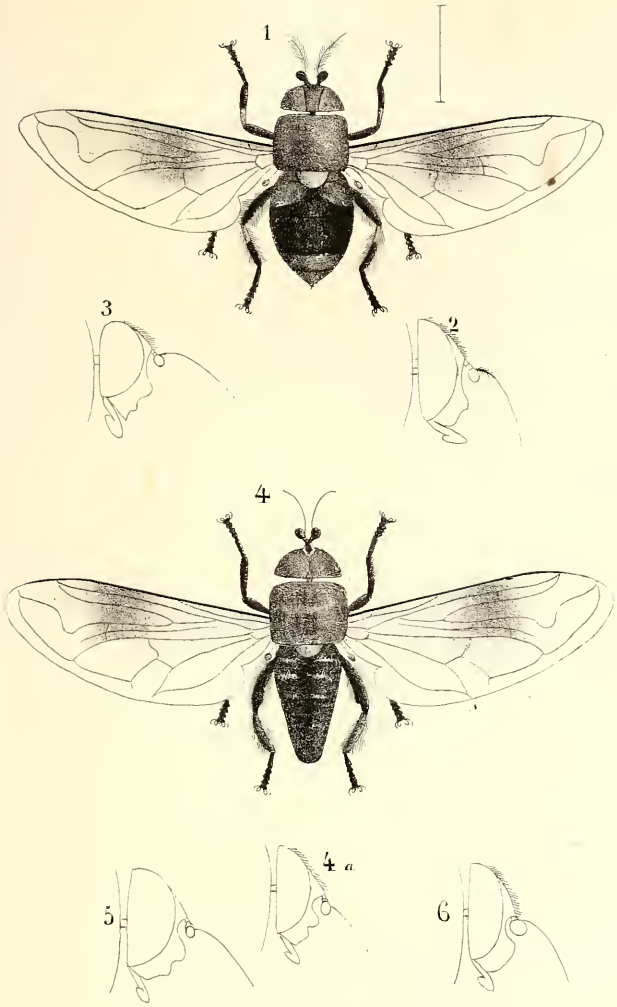
1 Temnocera spinigera. a Caput. b. Scutellum.

2 Megaspis chrysopigus. a et b Caput. 4 Megaspis crassus



Macquart del. Lith de Fr. Robaut a Douai

1 Eristalis crassipes Caput. a. Ala.
2 _____ latus.
3 Eristalis javanus. a Caput.
4 __id__ philadelphicus

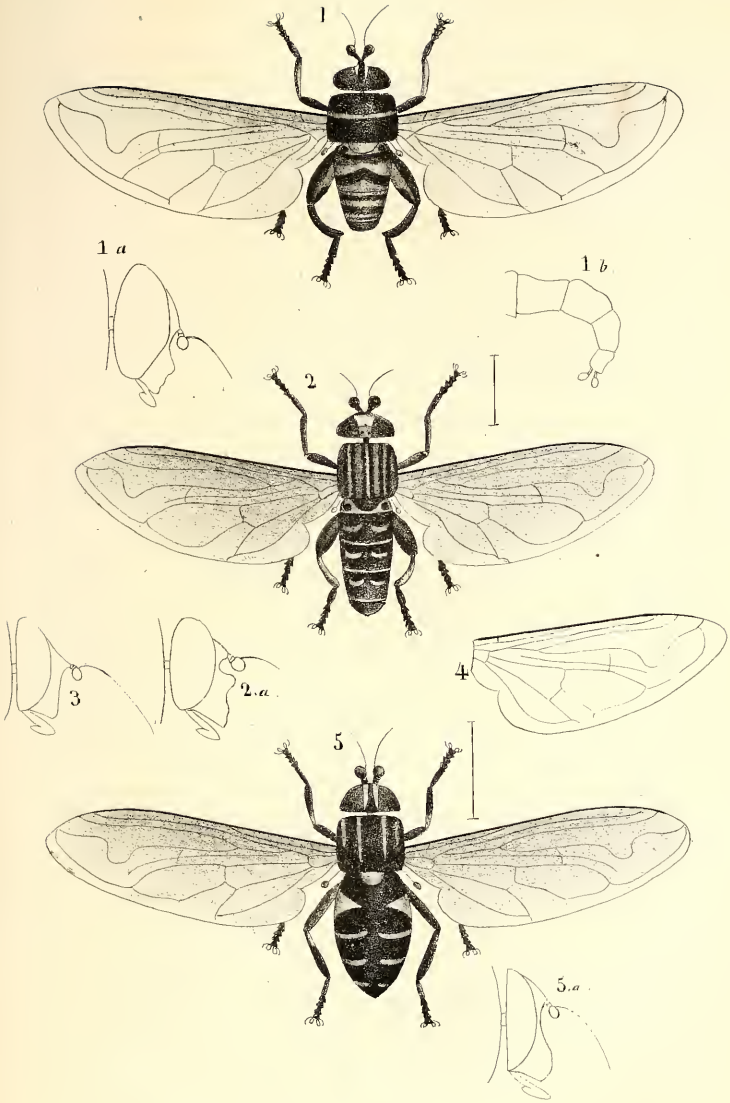


Macquart del. Lith. de Fr. Robaut à Douai.

1 Eristalis bastardii. *Caput.*
2 — id — transversus. *Caput.*
3 — id — analis. *Caput.*
4 Eristalis dentipes. *a Caput.*
5 — id — pygolampus. *Caput.*
6 — id — femoratus. *Caput.*

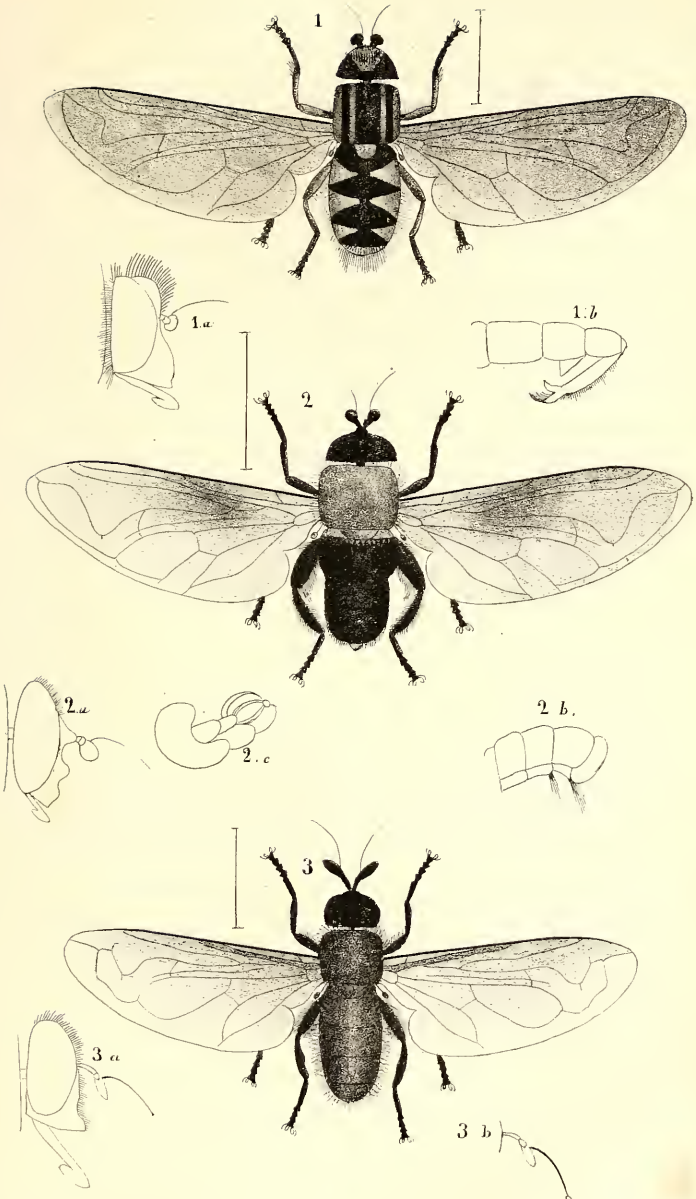
Macquart del. Lith. de Fr. Robaut à Douai.

1 Eristalis trifasciatus. Caput.
2 ___ id ___ Quadraticornis Caput.
3 ___ id ___ Viridulus. Caput.
4 Eristalis varipes. à Caput
5 ___ id ___ Argyrocephalus. Ala
6 ___ id ___ rufitarsis. a Caput
7 Plagiocera cruciger. _ a Caput.



Macquart del. Lith. de Fr. Robaut à Douai.

Helophilus curvigaster a Caput. b Abdomen. — 2 H. Mexicanus a Caput. — 3 H. capensis 4 H. senegalensis ala. — 5 H. Notabilis a Caput.



Macquart del.

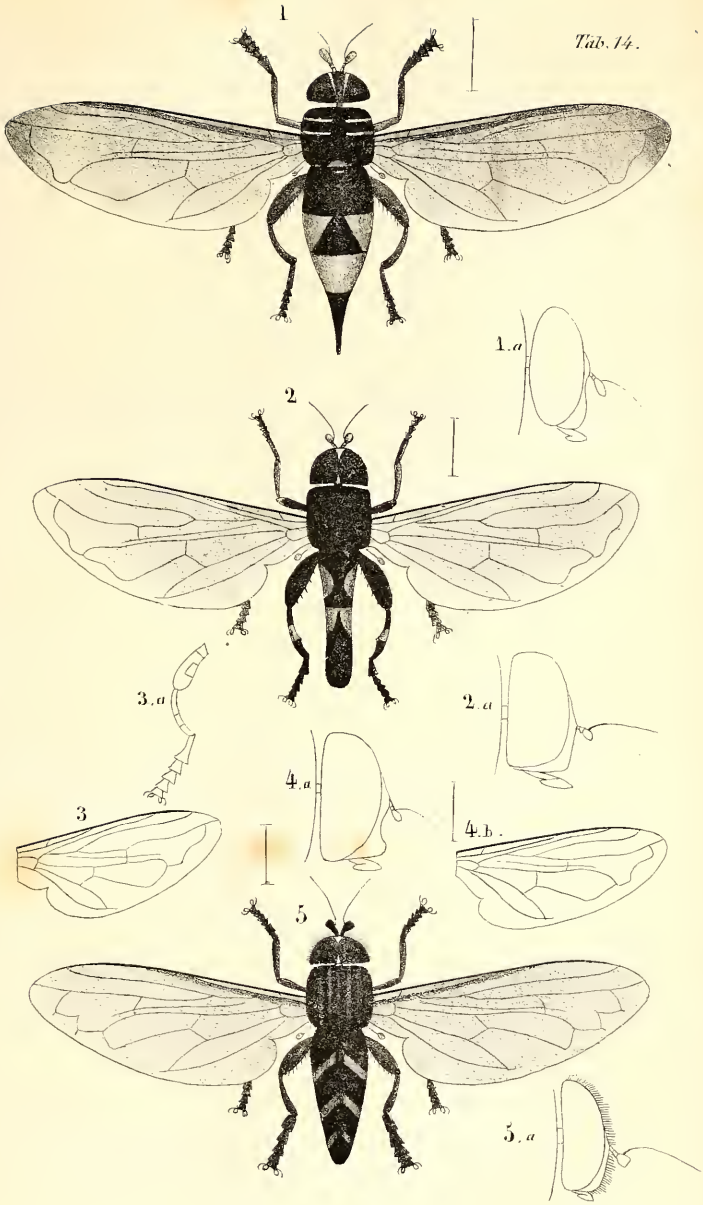
Lith. de F.^n Robaut à Douai

1 Dolichogyna fasciata a Caput. b Abdomen. — 2 Imatisma posticata a Caput. b Abdomen c Anus. platinochœtus setosus a Caput b. Antenna.

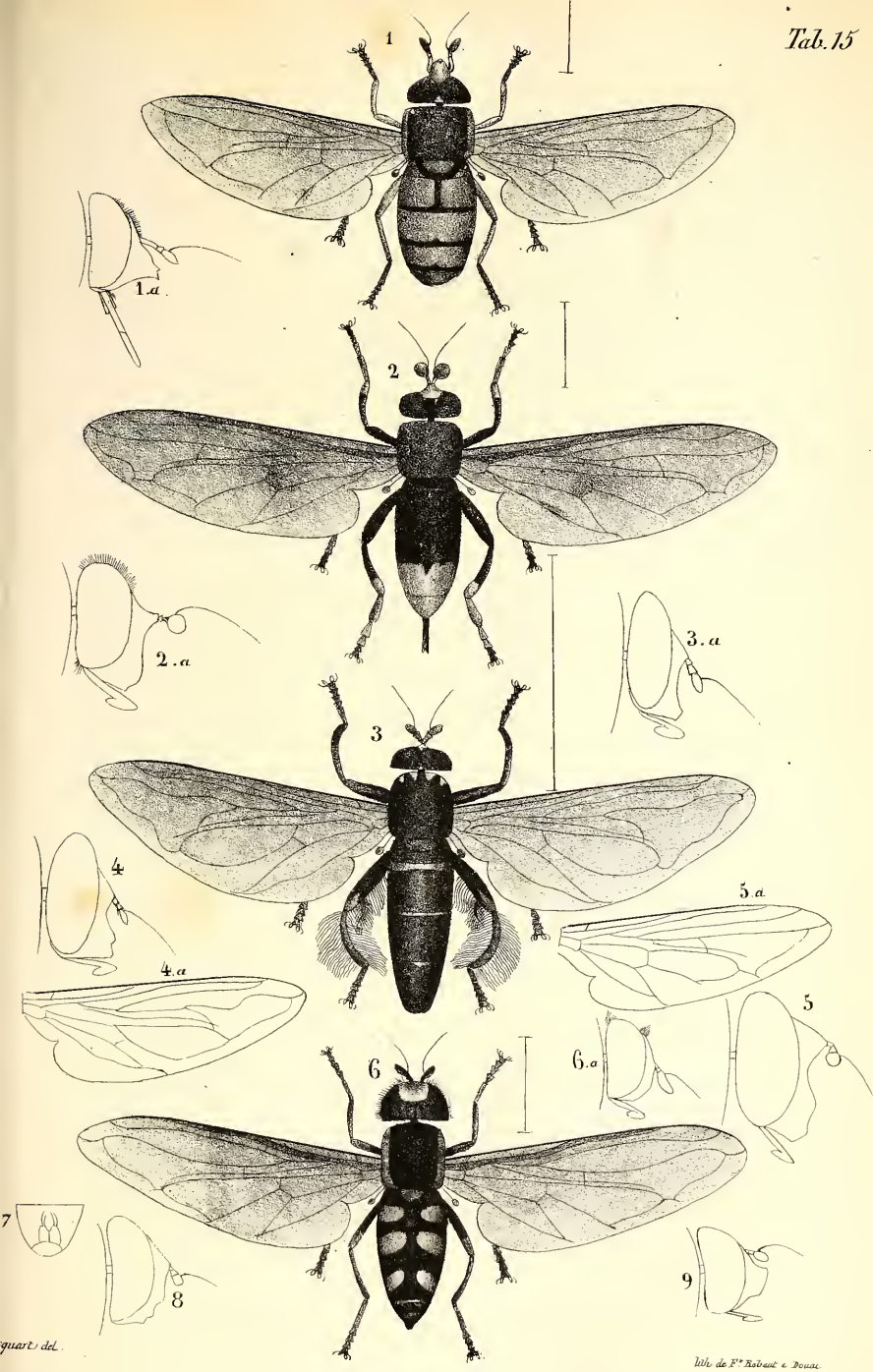
Maquart del.

Lith. de F.r Robert à Douai.

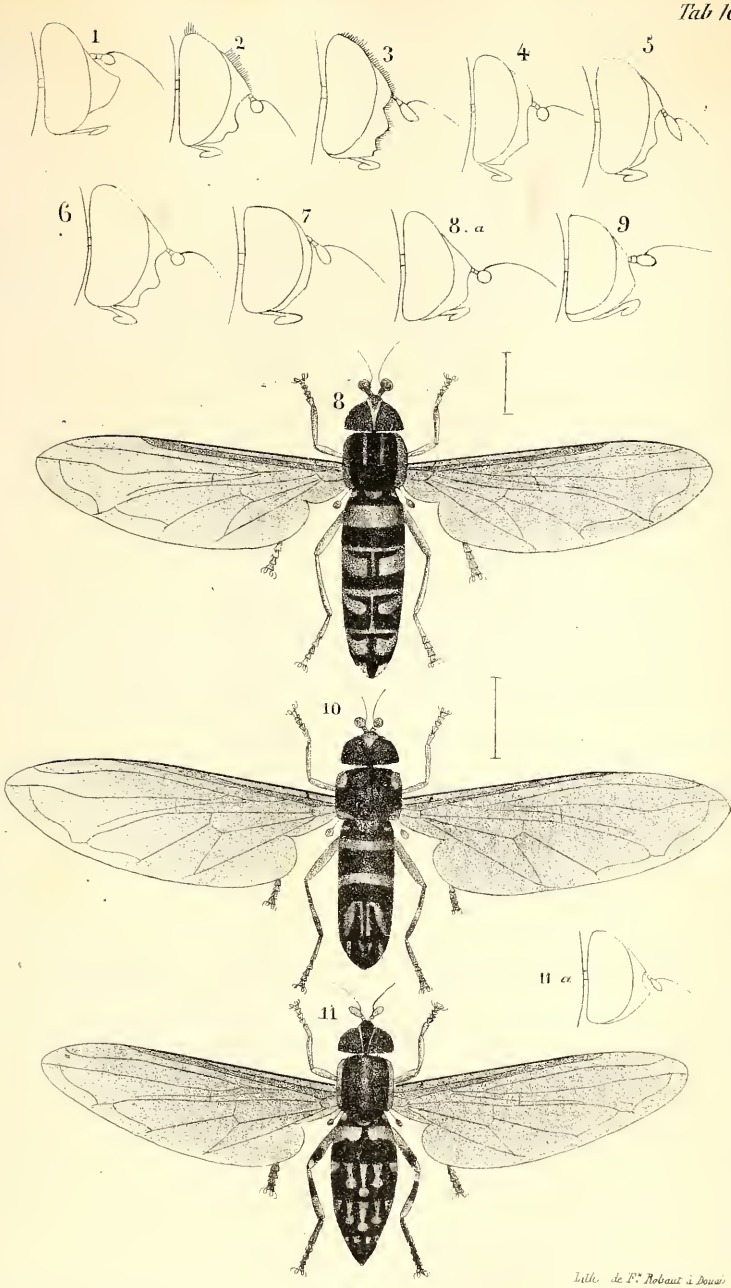
1 Merodon pallidus a Caput.
2 M... albifasciatus a Caput.
3 Senogaster cœrulescens a Caput. b. abdomen.
4 Xylota Hoematodes Caput. a. Ala.



1. Xylota latitarsata a Caput | 3 S.. latitarsata ala. a Tarsus
2 Syrilla Nigrifemorata a Caput | 4 S.. nigricornis Caput. b Ala.
5. Eumerus latitarsis. a Caput



Asarkina rostrata a Caput. — 2 Milesia analis a Caput. — 3 M. gigas a Caput M ornata a Caput a ala 5 M. notata Caput. a. ala 6 Syrphus albomaculatus Caput. 7. S salviae. anus 8. S. Gayi Caput. 9. S. duplicatus Caput



Macquart del.

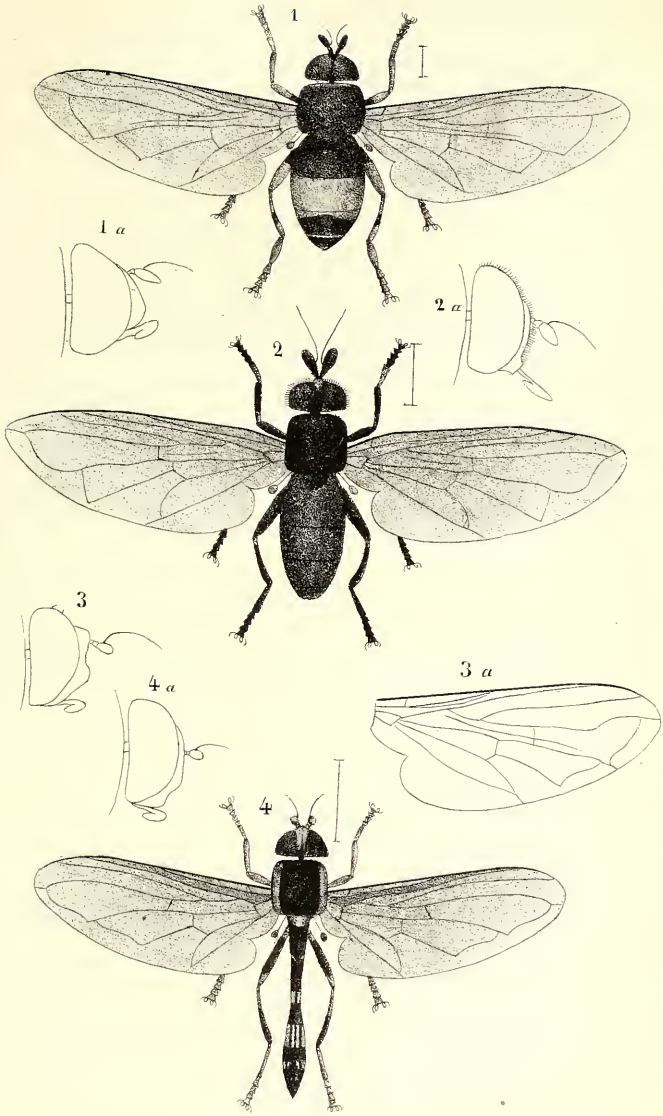
Lith. de E.t Robaut à Douai

1. Syrphus calceolatus *Caput*. – 2 S philadelphicus *caput*. – 3. S. lesueurii *Caput*. — 4. S. fuscotibiabilis *Caput* – 5 S. longicornis *Caput*. – 6. S. nasutus *Caput* 7. S. grandicornis *caput*. 8 S. anchoratus *a Caput*. 9. S. musicus *Caput* 10 S. securiferus 11 S. pictus *a Caput*.

...uquart del.

Lith. de F.r Robaut à Douai

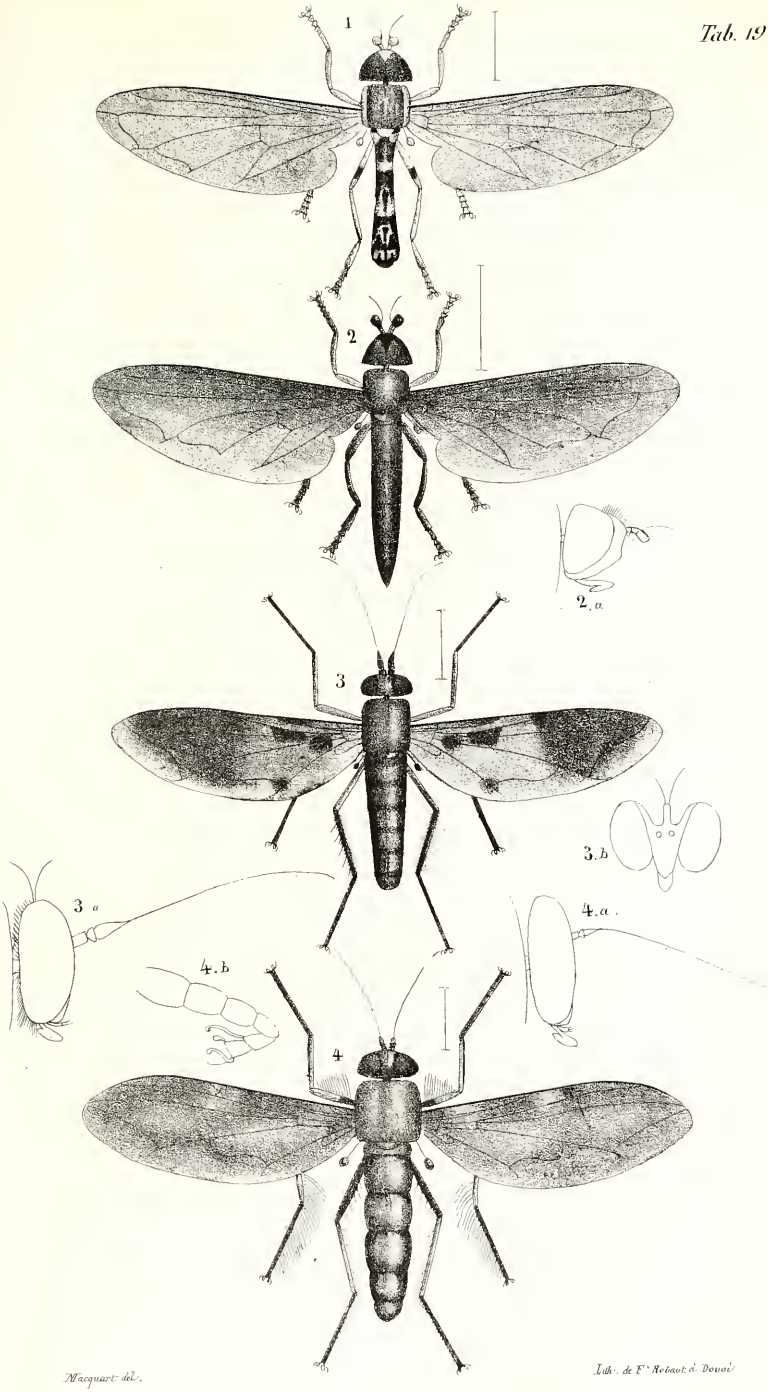
1 Syrphus immaculatus *Caput. a. Ala.* — 2. S. Boscii *a. Caput*
3. S. tibicen *Caput. a. ala.* — 4. S. annulipes *Caput.* — 5. S. geniculatus *Caput*
ala 6. S. fenestratus *a. Caput.* 7. S. Sphœrophoria calceolata *a. Caput.*
b Anus.



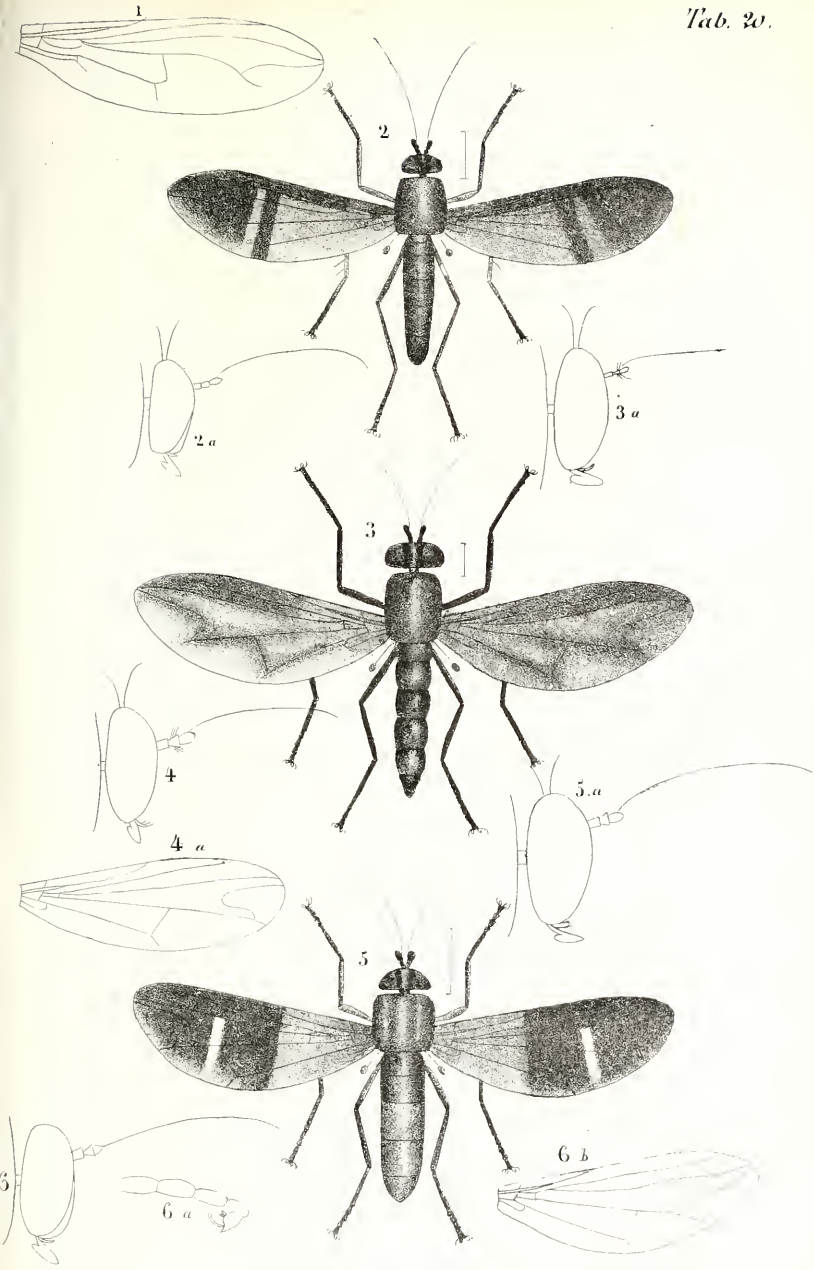
Macquart del.

Lith. de F.t Robaut à Douai.

1 Paragus borbonicus a Caput. – 2 Pipiza buccata à Caput.
3 Baccha vittata Caput. al. ala. – 4 B. variegata a caput.



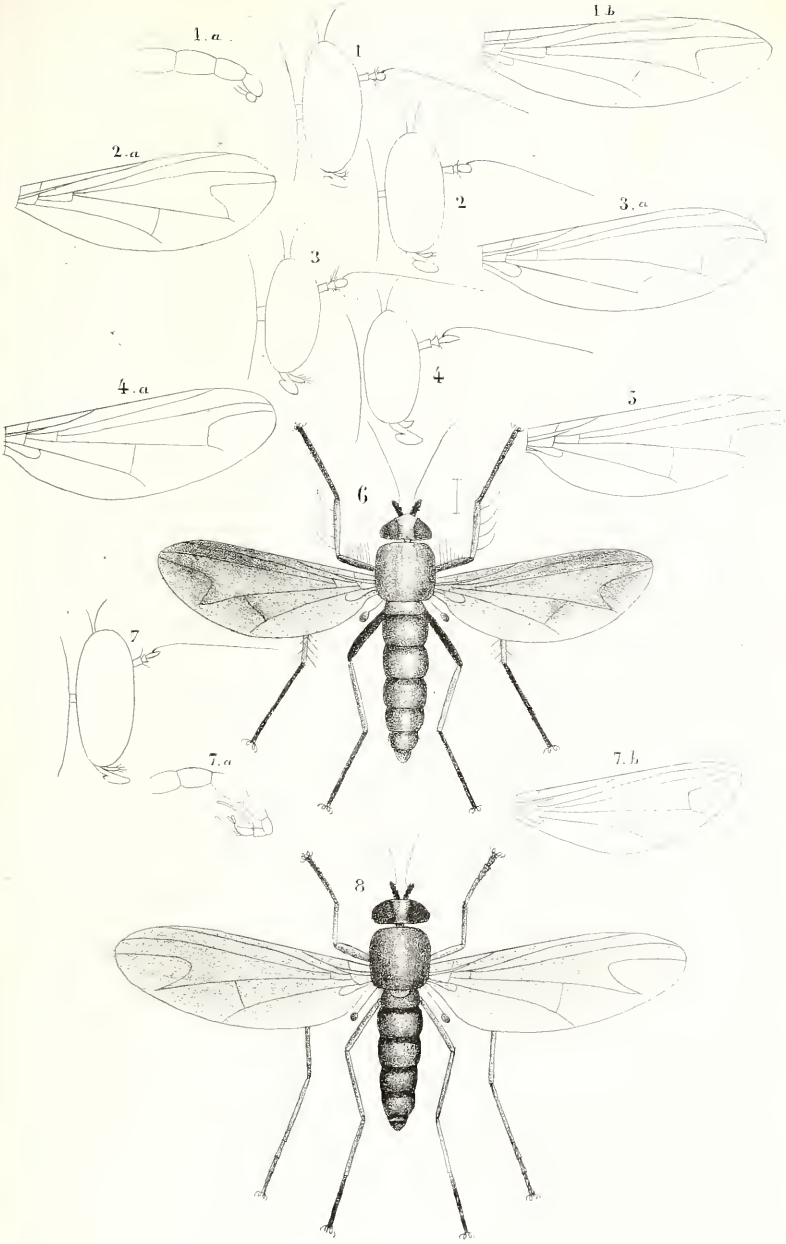
1. Baccha lepida 2. Ocyptamus funebris. 3. Psilopus æneus
a. et b. Caput 4 P. Senegalensis a. Caput. b. Abdomen.



Macquart del.

Lith. de Fr. Robaut à Douai

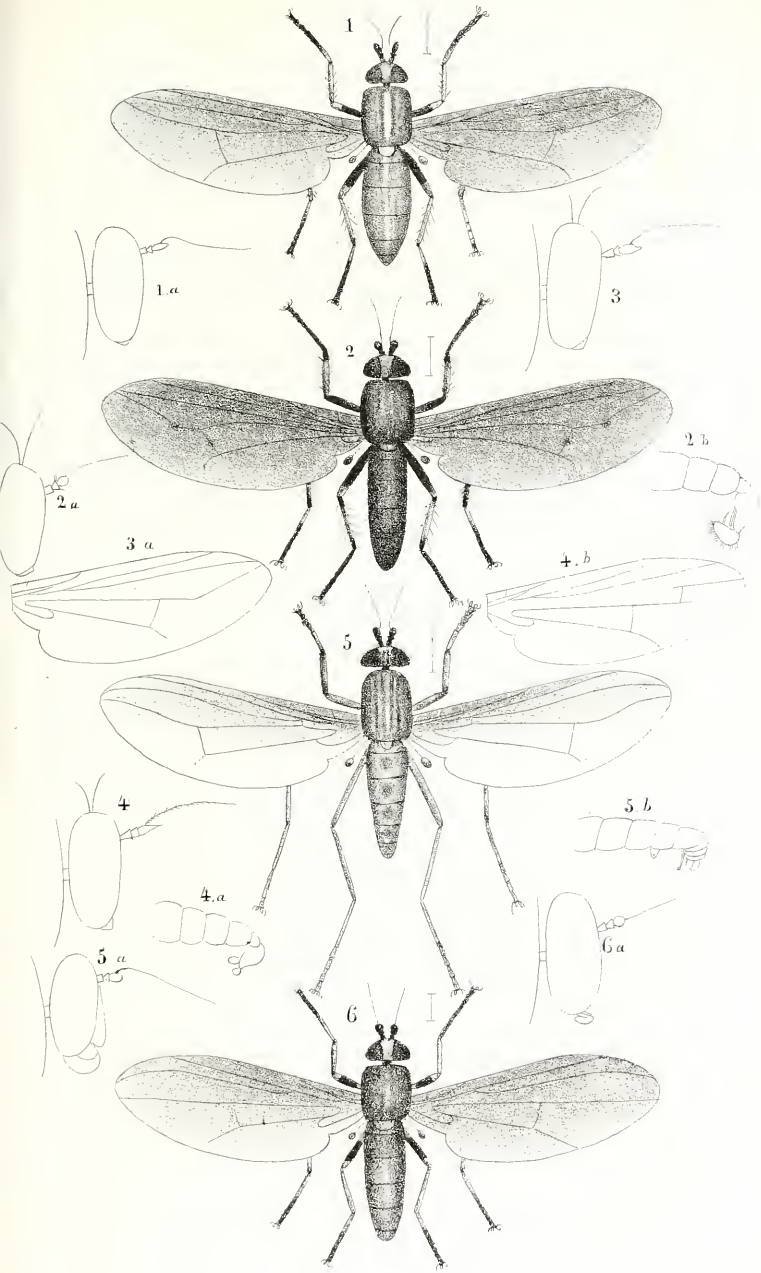
1 Psilopus nervosus ala 2. P bituberculatus a Caput
3. P. violaceus a Caput 4 P. sinuatus caput a ala 5 P. Leprieurii
a Caput. 6 P. villatus Caput. a Abdomen. b Ala.



Macquart del.

Lith. de P.r Robaut à Douai

1. Psilopus sipho Caput. a. Abdomen. b. Ala 2. P. clathratus Caput. a. Ala
3. Flavimanus Caput. a. ala. 4. P. Desjardinsii Caput. a. ala. 5. P. parallelus
Ala. 6. P. pilipes 7. P. pusillus Caput a. Abdomen b. Ala. — 8. P. rufiventris



Macquart del.

Lith. de F.r Robaut à Paris.

1. Dolichopus goudotii, a Caput. — 2. D. bipunctatus a Caput. b Abdomen.
3 D. tessellatus. Caput. a Ala. — 4. D. angularis Caput a Abdomen. b Ala.
5 Medeterus cinereus a Caput b Abdomen. 6. Chrysotus annulatus a Caput

'ig. 7. Psilopus pusillus (caput. *a*. abdomen. *b*. ala).
— 8. P. rufiventris.

Planche 22.

'ig. 1. Dolichopus Goudotii.
a. Caput.
— 2. D. bipunctatus.
a. Caput.
b. Abdomen.
— 3. D. tessellatus (caput. *a*. ala).
— 4. D. angularis (caput. *b*. abdomen. *c*. ala).
— 5. Medeterus cinereus.
a. Caput.
b. Abdomen.
— 6. Chrysotus annulatus.
a. Caput.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

Pages.

APHRITIS 70
——— analis 72
——— aurifex 71
——— aurulentus 72
——— globosus 73
——— rufipes 71
——— violaceus 73
ARGYRA 184
ASARKINA 137
——— rostrata 138
ASCIA 169
BACCHA 167
——— lepida 169
——— variegata 168
——— vittata 168
CERATOPHIA 73
CERIA 69
——— scutellata 70
CHEILOSIA 165
CHRYSOGASTER 166
CHRYSOTOXUM 75
——— canariense 76
——— flavifrons 77
CHRYSOTUS 171
——— annulatus 171

Pages.
CHYMOPHILA..... 70
DIAPHORA 172
DOLICHOGYNA..... 125
——— fasciata..... 126
DOLICHOPUS..... 184
——— angularis..... 185
——— bipunctatus..... 186
——— Goudotii..... 184
——— tessellatus..... 185
DOLICHOPODA..... 170
ERISTALIS..... 88
——— albiceps..... 116
——— analis..... 96
——— annulipes..... 109
——— argyrocephalus..... 105
——— arvorum..... 107
——— Bastardii..... 95
——— Bogotensis..... 112
——— chalybæus..... 115
——— crassipes..... 91
——— cubensis..... 102
——— cupreus..... 105
——— dentipes..... 97
——— distinguendus..... 110
——— fasciatus..... 117
——— femoratus..... 100
——— flavipennis..... 112
——— guadelupensis 92
——— javanus..... 92
——— latus..... 95
——— Lherminierii 115
——— niger..... 108

Pages.

ERISTALIS nitidiventris..... 103
——— ænescens..... 119
——— pallinevris..... 106
——— philadelphicus..... 94
——— podagra..... 98
——— pumilus..... 117
——— pusillus..... 114
——— pygmæus..... 114
——— pygolampus..... 97
——— quadraticornis..... 111
——— ruficeps..... 111
——— rufipes..... 102
——— rufitarsis..... 118
——— saxorum..... 93
——— scutellaris..... 101
——— scutellatus..... 98
——— smaragdinus..... 116
——— splendens..... 109
——— surinamensis..... 113
——— transversus..... 93
——— trifasciatus..... 99
——— varipes..... 106
——— vinetorum..... 101
——— viridulus..... 104
EUMERUS..... 136
——— latitarsus..... 136
——— purpureus..... 137
GRAPTOMYZA..... 138
HELOPHILUS..... 120
——— bengalensis..... 123
——— capensis..... 122
——— curvigaster..... 122

Pages.

HELOPHILUS mexicanus..... 124
——— notabilis..... 123
——— senegalensis..... 121
——— similis..... 124
IMATISMA..... 127
——— orientalis..... 129
——— posticata..... 128
MEDETERUS..... 183
——— cinereus..... 183
——— cupreus..... 183
——— fuscipennis..... 184
MEGASPIS..... 87
——— chrysopygus..... 87
——— crassus..... 88
MERODON..... 130
——— albifasciatus..... 131
——— flavicornis..... 131
——— pallidus..... 130
MILESIA..... 138
——— analis..... 139
——— gigas..... 140
——— macularis..... 142
——— notata..... 140
——— ornata..... 141
MIXOGASTER..... 74
——— conopsoides..... 74
MIXTEMYIA..... 78
——— quadrifasciata..... 79
OCYPTAMUS..... 164
——— funebris..... 165
PARAGUS..... 166
——— borbonicus..... 166

Pages.

PIPIZA..... 166
——— buccata..... 167
PLAGIOCERA..... 119
——— cruciger..... 120
PLATYNOCHOETUS..... 129
PRIOMERUS..... 119
PSARUS..... 78
PSILOPUS..... 172
——— æneus..... 176
——— bituberculatus..... 180
——— clathratus..... 181
——— Desjardinsii..... 175
——— flavimanus..... 182
——— guyanensis..... 178
——— Leprieurii..... 179
——— nigripes..... 181
——— parallelus..... 175
——— pilipes..... 177
——— portoricensis..... 181
——— pusillus..... 177
——— radians..... 181
——— rufiventris..... 174
——— senegalensis..... 174
——— sinuatus..... 180
——— sipho..... 179
——— violaceus..... 178
——— vittatus..... 176
RHAPHIUM..... 171
RHINGIA..... 137
SENOGASTER..... 132
——— cærulescens..... 132

Pages

SERICOMYIA..... 79
———— chrysotoxoides..... 79
SPHECOMYIA..... 77
———— vittata..... 78
SPHÆROPHORIA 163
———— annulipes..... 163
———— bengalensis..... 164
———— calceolata..... 164
SYRITTA..... 134
——— flaviventris..... 135
——— latitarsata..... 135
——— nigricornis..... 134
——— nigrifemorata..... 135
——— orientalis..... 136
SYRPHIDŒ 65
SYRPHUS..... 142
——— ægrotus..... 148
——— albomaculatus..... 146
——— alternans..... 149
——— americanus..... 154
——— anchoratus..... 157
——— annulipes..... 162
——— auropulveratus..... 159
——— Boscii..... 160
——— calceolatus..... 151
——— Coromandelensis 149
——— disjunctus..... 148
——— duplicatus..... 151
——— fenestratus..... 163
——— fuscotibialis..... 155
——— Gayi..... 150
——— geniculatus..... 161

Pages.

SYRPHUS grandicornis..... 156
——— immaculatus..... 158
——— Lesueurii..... 152
——— longicornis..... 154
——— melanostoma..... 147
——— musicus..... 158
——— nasutus..... 156
——— philadelphicus..... 153
——— pictus..... 159
——— punctatus..... 152
——— salviæ..... 148
——— securiferus..... 160
——— tibicen..... 162
TEMNOCERA..... 86
——— spinigera..... 87
TROPIDIA..... 132
VOLUCELLA..... 79
——— abdominalis..... 85
——— analis..... 83
——— cyanescens..... 84
——— fasciata..... 82
——— fuscipennis..... 84
——— macula..... 84
——— mexicana..... 85
——— pallida..... 86
——— Peleterii..... 86
——— pusilla..... 81
——— scutellata..... 85
——— violacea..... 83
XYLOTA..... 133
——— hæmatodes..... 133
——— latitarsata..... 133

DESCRIPTION

*De trois espèces d'*ORCHIDÉES *observées au jardin du roi, dans le mois de janvier* 1842,

Par A. MUTEL, Membre correspondant.

SÉANCE DU 17 FÉVRIER 1843.

1. EPIDENDRUM FLAVUM Mut.

Labello explanato trilobo, lobis lateralibus semi-cordatis ovatis, intermedio subquadrato emarginato subbilobo obtuso basi bicalloso venis tribus elevatis notato; sepalis oblongo-obovatis petalisque lanceolato-obovatis obtusis submucronatis patentibus. — Foliis oblongis distichis obtusis cariaceis, racemo nutante multifloro, floribus flavis 8-9 *lineis latis, ovario cuniculato, bracteis subulatis.*

Port de *l'Epidendrum nutans*, mais 1-2 fois plus petit dans toutes ses parties. Tiges de 1-2 pieds, de 3 lignes de diamètre, faibles, arquées, flexueuses, naissant plusieurs d'une même racine, émettant d'abord les feuilles, puis un pédoncule terminal, bifide, long de 1-2 pouces; feuilles longues de 3-4 pouces, larges de 1 $\frac{1}{2}$—2 pouces; bractées longues de 6 lignes; fleurs jaunes, larges de 8-9 lignes, 12-15 en grappe penchée; sépales longs de 5 lignes, larges de 1 $\frac{1}{3}$ ligne à la base, de 2 $\frac{1}{3}$ lignes vers le sommet un peu creusé en cuiller et terminé par une pointe émoussée, saillante en-dessus, les latéraux distincts jusqu'à la base, tous trois à 5 nervures fines et transparentes; pétales longs de 5 lignes, rétrécis dans la moitié inférieure en

onglet à peine large de $\frac{1}{2}$ ligne à la base, larges de 2 lignes vers le sommet un peu relevé en avant, non creusé ; labelle adné avec la colonne, étalé-convexe, à 3 lobes, les latéraux ovales en demi-cœur, longs et presque larges de 2 lignes, à 1-2 crénelures, à peine roulés en-dessous par les bords, le lobe du milieu long de 3 lignes, large de 1 $\frac{3}{4}$ ligne, dilaté, échancré au sommet en forme de 2 lobes arrondis longs et larges de 1 ligne, un peu rétréci à la base; celle-ci offrant 3 côtes arrondies, à peine longues de 1 ligne, saillantes, surtout celle du milieu; crête composée de 2 callosités en forme d'oreillettes divariquées, sillonnées en-dessous, confluentes à la base prolongée avec celle du labelle jusqu'à la colonne, et formant avec ses ailes une petite cavité; colonne longue de 4 lignes, épaisse de 1 ligne, trigone demi-cylindrique; clinandre creusé, entouré d'un large rebord prolongé en 2 ailes concaves, divergentes, atteignant la crête du labelle; anthère d'un brun pâle jaunâtre, profondément enfoncée dans la cavité du clinandre.

Habite la Guadeloupe, d'où elle a été rapportée par M. L'herminier.

Observation. Cette espèce est très-voisine, mais distincte, de l'*Epidendrum nutans*, qui diffère par la fleur d'un vert clair ou blanchâtre, par le labelle à 3 lobes, dont l'intermédiaire divisé en 2 lobes mucronés acuminés; par les sépales oblongs-lancéolés, longs de 10 lignes, presque larges de 3 lignes, rétrécis au sommet; par les pétales linéaires-lancéolés presque aigus (et non obtus comme le dit M. Lindley), longs de 9 lignes, à peine larges de 1 ligne au milieu, également rétrécis aux deux bouts; enfin par la colonne blanchâtre longue de 9 lignes, arquée, trigone-cylindrique, dilatée en massue au sommet.

2. Epidendrum calocheilum Hook Bot. Mag. t. 3898.

Labello ferè libero trilobo, lobis valdè inæqualibus, lateralibus

oblongis obtusis arrecto-auriculatis, intermedio subrotundo crenulato undulato rectangule plicato in disco lineato; sepalis oblongis petalisque obovato-spatulatis patentissimis. — Pseudobulbis ovatis corrugatis diphyllis, foliis ensiformibus obtusis coriaceeis obsolete striatis racemo bifido multifloro longioribus aut brevioribus.

Fausses bulbes longues de 2-5 pouces, ovales, comprimées, sillonnées dans leur jeunesse, portant chacune 2 feuilles longues de 18 pouces, larges de 6-8 lignes; hampe radicale (de 1 pied, au jardin du roi), flexueuse, bifide, terminée par une grappe de 15-20 fleurs vertes lavées de pourpre pâle et finement aromatiques; fleur de 1 pouce de diamètre, très-étalée en étoile, à 5 branches presque également espacées dans un même plan; sépales lancéolés, longs de 6 ½ lignes, larges de 2 lignes, les latéraux concaves, le supérieur un peu convexe; pétales ovales-en spatule, longs de 6 lignes, larges de 2 lignes vers le sommet, longuement rétrécis à la base, un peu creusés en gouttière sur le dos; labelle presque libre, dirigé en avant, long de 6 lignes, à 3 lobes très-inégaux, les latéraux oblongs, dressés et arrondis au sommet en forme d'oreillettes embrassant et dépassant la colonne, le lobe du milieu arrondi, large de 3 lignes, plié à angle droit par les bords réfléchis, crénelés-dentés à la base et au sommet, le milieu du disque marqué de raies purpurines, offrant en arrière un large sillon blanc entouré d'un rebord épais; colonne verdâtre, longue de 3 lignes, demi-trigone, sillonnée en-dessous, appliquée sur le labelle, recouverte latéralement par ses bords, munie au sommet de deux ailes blanches arquées en-dedans et servant d'appui aux oreillettes du labelle; clinandre bordé, tridenté, à bec antérieur muni en-dessous d'un mamelon arrondi, jaunâtre, formant la partie supérieure de l'orifice du stigmate.

Habite le Guatimala, où elle a été découverte en octobre 1839, par M. Skinner, qui en a enrichi la collection de Woburn.

Observation. J'ai vu, à deux mois d'intervalle, cette plante en fleur au jardin du roi, et ne portant d'autre étiquette que le mot *Epidendrum*. J'ai indiqué son nom spécifique à M. Oullet, attaché à la serre des Orchidées.

3. La troisième espèce étant fort peu connue, nous allons donner d'abord les caractères du genre.

Barkeria Lindl. bot. reg. t. 26 (1840), misc. N.° 57.

Sepala et petala subæqualia libera membranacea patentissima; labellum planum indivisum nudum cùm columna articulatum, ei que penitùs adpressum; columna petaloidea subtrigona latè marginata; anthera carnosa 4 locularis; pollinia 4, collateralia, caudiculis fusiformibus. — Caulis teres distiche foliosus; folia angusta membranacea nervosa; pedunculi longi graciles squamati apice racemosi; flores magni conspicui nutantes.

Observation. Ce genre est voisin des *Cattleya* et des *Isochilus*. Il diffère du premier par le labelle non en capuchon et n'entourant pas la colonne; par la tige feuillée, dépourvue de fausses bulbes, etc.; il se distingue du second par les sépales et les pétales non connivens, par la colonne non en massue, ni à deux ou trois cornes, etc.

Barkeria elegans Lindl. L. c. Floral Cabinet ic. (*nobis incognita*).

Labello subquadrato basi cuneato apice vix emarginato subundulato, disco convexo marginibus reflexis, purpureo maculato tribus que lineis albis notato, intermedia (sub columnâ) unicallosa.

Cette charmante espèce, qui fleurit très-difficilement dans les serres, était en fleur le 28 janvier 1842, au jardin du roi, où je l'ai décrite. La plante était uniflore.

Tige de 5 pouces; feuilles oblongues, distiques; pédoncule flexueux, terminal, long de 2 pouces, garni de bractées

embrassantes, nerveuses, brunâtres, solitaires, ou 3-4 opposées; fleur très-élégante, longue et large de 20 lignes, presque blanche en-dedans, rosée en-dehors, étalée-réfléchie sur le pédicelle; labelle et colonne appliqués, dirigés en avant; sépales oblongs, larges de 4 lignes, un peu arqués, les latéraux réfléchis, le supérieur dressé, long de 10 lignes; pétales très-étalés, divariqués, ovales, rétrécis à la base, longs de 10 lignes, presque larges de 6 lignes, marqués, ainsi que les sépales latéraux, d'une nervure blanche transparente; labelle blanc, presque carré (vu en-dessous), arrondi-échancré au sommet, rétréci à la base, dont les bords sont relevés; disque convexe, offrant vers le sommet une large tache purpurine divisée au milieu par 3 lignes blanches, ces lignes devenant purpurines sous la colonne, celle du milieu munie d'un mamelon pourpre très-saillant; colonne demi-trigone, sillonnée en-dessous, largement ailée, comprimée, longue de 7 lignes, larges de 4 $\frac{1}{2}$ lignes, rosée, ponctuée de pourpre, verdâtre à la base et au sommet, les ailes légèrement convexes, appliquées sur le labelle; clinandre en forme de cavité profonde, bordée en arrière par le sommet rétréci et relevé de la colonne; anthère blanche, transversale, ovale-arrondie, latéralement comprimée-à deux tranchans, articulée en arrière au sommet de la colonne, à deux loges inégalement divisées; masses de pollen 4, jaunes, ovales-rhomboïdales, comprimées, inégales, réunies deux à deux par leurs caudicules intimement soudées, chaque masse attachée par un court freinicule inséré au sommet de la caudicule jaunâtre.

Habite le Mexique.

NOTE SUR LE *LEPIDIUM HETEROPHYLLUM* Benth.,

Par le même.

M. Schultz décrit dans le texte de sa troisième centurie le *Lepidium heterophyllum* Benth. auquel il rapporte en synonyme les trois plantes suivantes de ma Flore Française :

1.° *Thlaspi heterophyllum ;*
2.° *Lepidium hirtum ;*
3.° *Lepidium campestre* Var *B cinereum ;*

Examinons ces trois citations :

1.° Le *Thlaspi heterophyllum* DC. Lois. est cité avec raison, et j'indique en effet moi-même en synonyme le *Lepidium heterophyllum* Benth. M. Schultz s'étonne que j'aie mis la plante dans le genre *Thlaspi*, tout en reconnaissant que *la silicule n'a qu'une graine dans chaque loge*, mais il aurait dû compléter sa citation en ajoutant qu'immédiatement après le mot loge j'avais mis la demande : « (*par avortement?*) », qui aurait du le faire revenir un peu de son étonnement. MM. Loiseleur et Decandolle ont également mis la plante dans le genre *Thlaspi*. Toutefois n'ayant trouvé que deux ovules dans plusieurs ovaires examinés depuis avec soin, j'avais corrigé l'exemplaire de ma Flore à mon usage, en reportant cette espèce dans le genre *Lepidium*.

2.° Mon *Lepidium hirtum* (*Thlaspi* L.) a les silicules hérissées de longs poils blancs, comme les échantillons du Dauphiné conservés dans l'herbier de Villars. On trouve aussi à la Roche des Arnauds le vrai *Lepidium heterophyllum* à silicules très-glabres et que M. Serres a désigné sous le nom de *Lepidium pratense*. Mais la description de Villars et la mienne ne peuvent laisser aucun doute, puisque les silicules sont dites hérissées (*pilosis*);

M. Schultz me permettra donc de tenir pour bon mon *Lepidium hirtum*, dont je montrerai les échantillons, soit à lui-même, soit à toute personne venant de sa part.

3.° Ma Var B *cinereum* du *Lepidium campestre*, cueillie à la montagne de Saint-Eynard, près Grenoble, a 12 tiges simples, ascendantes ou presque dressées, naissant d'une même racine, et couvertes, ainsi que les feuilles, de petits poils cendrés; les silicules sont ponctuées-glanduleuses ou tuberculeuses, et (non-mûres) ont un style d'environ $\frac{1}{3}$ de millimètre; or, le *Lepidium heterophyllum*, auquel ma plante ressemblerait assez d'ailleurs pour le port, a les silicules très-glabres, terminées par un style de 1 — 1 $\frac{1}{2}$ millimètre.

M. Schultz me permettra donc également de conserver ma plante en Var. au *Lepidium campestre*. En outre, je l'engage, dans son propre intérêt, à ne plus citer mes plantes aussi légèrement, pour éviter de tomber à l'avenir dans de pareilles erreurs; j'ai déjà relevé plusieurs de ses citations inexactes par lettre insérée dans le journal strasbourgeois *l'Alsace*, N.° du 1.er septembre 1840, dont il fera bien de prendre connaissance.

J'ai maintenant à rectifier, relativement au *Lepidium heterophyllum*, un double emploi qui a échappé à la sagacité de M. Schultz, et que M. Lloyd m'a fait faire à une époque où, privé de mon herbier, je n'avais aucun objet de comparaison. La plante de la Loire-Inférieure, décrite page 154 de mon Supplément final, sous le nom de *Lepidium Smithii* Hook, n'est autre chose que le *Lepidium heterophyllum* Benth., auquel on doit la réunir en synonyme.

Voici maintenant comment je distingue cette espèce et ses voisines.

Lepidium campestre. — Silicules ovales, arrondies-échancrées, tuberculeuses, à style très-court, peu ou point saillant. — Tiges simples ou rameuses.

Lepidium heterophyllum. — Silicules ovales-oblongues, tron-

quées, glabres, à style très-saillant, égalant $\frac{1}{3}$ de la silicule. — Tiges simples ou rameuses.

Lepidium hirtum. — Silicules elliptiques-oblongues, profondément échancrées, très-velues, à style très-saillant, égalant la moitié de la silicule. — Tiges simples.

Lepidium humifusum (*Thlaspi Corsicum* Soleirol). — Pétales à lame arrondie, à onglet filiforme; silicules ovales, jeunes pubescentes, à la fin chauves, à style égalant leur longueur. — Tiges nombreuses, diffuses.

Observation. Je profite de l'insertion de cette note dans les savans mémoires de la société royale de Lille pour détruire le nom d'*Alyssum tomentosum* fondé sur une erreur; il faut donc supprimer tout l'article inséré sous ce nom dans ma Flore française, tome 1, p. 89.

NOTE SUR LE *VIOLA LACTEA* Smith.,

Par le même.

SÉANCE DU 17 MARS 1843.

La plante que j'ai décrite dans ma Flore française, sous le nom de *Viola pumila* Villars et *Var B. elatior*, tome 1, p. 452. et que j'ai figurée sous les mêmes noms dans la première table supplémentaire, F. 1 et 2, n'est autre chose qu'une variété du *Viola lactea*, Smith. (*V. Stagnina* Kit., Koch. syn.)

M. Schultz est l'unique cause de la grave erreur que j'ai commise ici, comme il résulte des dernières additions au tome 1 de ma Flore, où il est dit, p. 511 : « M. Schultz m'a indiqué une

» belle localité dans une prairie humide, située à côté de » Mauerhoff....» J'ai en effet récolté plus de deux cents échantillons de la plante en question, dans la localité citée, où M. Schultz me conduisit lui-même, et où il me garantit que c'était le vrai *Viola pratensis* Koch. Entraîné par son assertion, ne possédant pas d'ailleurs le *Viola pratensis*, j'ai figuré la plante de Mauerhoff, dans ma première table supplémentaire, sous le nom erroné de *Viola pumila* et Var. *elatior*. (*V. pratensis*, Koch). M. Schultz, trouvant plus tard que cette plante diffère du *Viola pratensis*, la nomma *Viola Billotii*, et la publia ainsi dans la Bot. Zeit. (février 1840.) Il reproduisit ensuite ce travail dans le texte de sa 3.e centurie (plantes sèches), où mes deux figures sont citées avec raison à son *Viola Billotii;* mais il aurait dû ajouter, en toute loyauté, qu'il avait lui-même causé mon erreur. Je l'avais, au reste, reconnue moi-même depuis long-temps, et j'attendais l'occasion de rectifier cet article.

Maintenant, après avoir examiné de nouveau un grand nombre d'échantillons, je pense que le *Viola Billotii* Schultz n'est autre chose que le *Viola lactea*, Smith. et Rehb. fig. 4507 (*Viola stagnina* Kit. Koch syn.), ou plutôt une variété à stipules intermédiaires, plus développées qu'à l'ordinaire par l'humidité de la station. Je possède un bon nombre d'échantillons dont les stipules sont comme dans les trois belles figures N.o 4507 de M. Reichenbach, qui expriment parfaitement le port et les détails de la plante. Dans le plus grand nombre de mes échantillons, les stipules intermédiaires sont seulement un peu plus courtes que le pétiole, ou même l'égalent en longueur. Mais ce caractère, qui, dans tous les cas, ne suffirait pas pour établir une espèce, est ici trop variable pour avoir quelque valeur. M. Schultz dit les feuilles pubescentes, ce qui est seulement vrai lors de leur développement; dès que la plante est en fleur, les feuilles et les stipules sont glabres, excepté sur les nervures postérieures restant hérissées de très-petits poils.

Cette plante, que je regarde donc comme une variété à grandes stipules du *Viola lactea* Smith., diffère beaucoup plus du *Viola elatior* Fries, espèce bien plus raide, toute pubescente dans le haut, garnie de feuilles plus étroites, et de plus en plus longues, à mesure qu'elles s'approchent du sommet de la plante.

Quant au *Viola pratensis* Koch., je persiste à croire que ce n'est autre chose que le *Viola pumila* Vill., dont la figure cadre parfaitement avec celle de M. Reichenbach (Fig. 4507, B.), avec les descriptions et avec des échantillons authentiques du *V. pratensis*. Cette espèce diffère de toutes les voisines par ses feuilles très-glabres, toutes ovales en coin, prolongées sur le pétiole, et non en cœur à la base. Elle croît très-près du polygone de Strasbourg.

ORCHIDÉES.

Fig. 1.

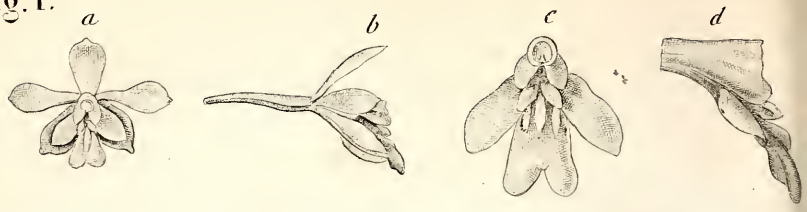


Fig. 2.

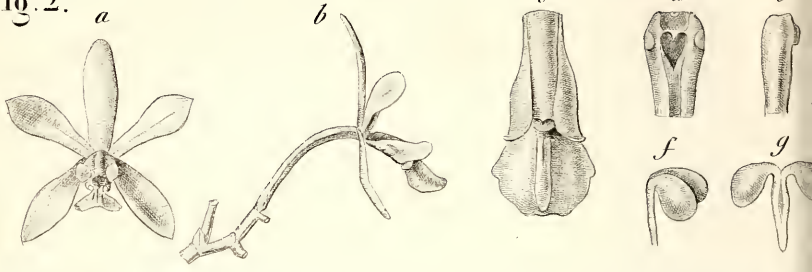
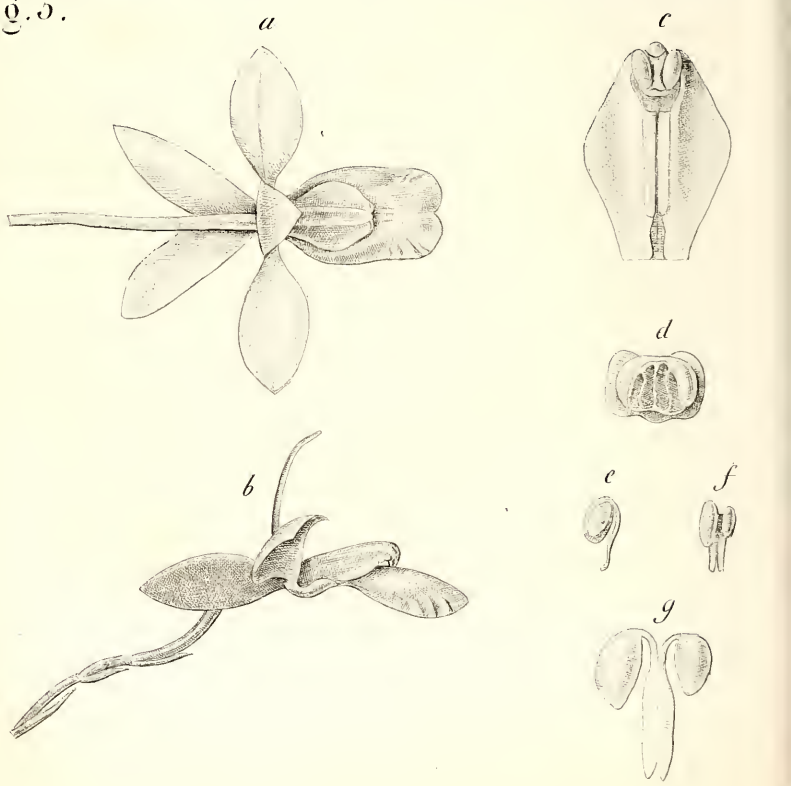


Fig. 3.



Mulet ad vivum delineavit.

Lith. de Dr Mom

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Epidendrum flavum Mut.

a. Fleur vue de face, grandeur naturelle. *b.* Fleur vue de profil. *e.* Colonne et labelle vus de face, grandeur double. *d.* Colonne et labelle vus de profil.

Fig. 2. Epidendrum calocheilum Hook.

a. Fleur vue de face, grandeur naturelle. *b.* Fleur vue de profil avec le pédoncule. *c.* Colonne et labelle vus en-dessus, grandeur double. *d.* Colonne vue de face. *e.* Colonne vue de profil. *f.* Deux masses de pallen très-grossies, vues de profil, avec leurs caudicules soudées. *g.* Masses de pollen écartées de leurs caudicules.

Fig. 3. Barkeria elegans Lindl.

a. Fleur vue en-dessus, grandeur naturelle. *b.* Fleur vue de profil. *c.* Colonne vue de face, grandeur double. *d.* Anthère vue en-dessous, grandeur quadruple. *e.* Deux masses de pollen vues de profil, avec leurs caudicules soudées. *f.* Deux masses de pollen vues de face. *g.* Masses de pollen très-grossies, écartées de leurs caudicules.

DIPTÈRES EXOTIQUES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

Par M. J. Macquart, Membre résidant.

3.e Subdivision.

DICHOETES, Dichoeta, *Nob.*

Suçoir de deux soies. Palpes insérés sur la base de la trompe. Antennes ordinairement patelliformes, à style dorsal. Ailes ordinairement à une seule cellule sous-marginale, trois postérieures, anale ordinairement courte.

Les Dichœtes forment le dernier embranchement de cet ordre, et une série organique plus graduée et bien plus vaste encore que la précédente. Voisine, par son sommet, des dernières tribus des Tétrachœtes, elle descend par une dégradation presque insensible jusqu'à des familles où le type des Diptères s'affaiblit, s'oblitère et se confond à-peu-près avec celui des insectes Aptères.

Les espèces qui composent cette division étant généralement plus petites que les précédentes, ont été moins recueillies par les voyageurs. Il en résulte que le nombre des exotiques connues est relativement moindre que celui des européennes, et infiniment inférieur sans doute à celui des espèces existantes.

Les modifications organiques que présentent les Dichœtes

exotiques sont nombreuses ; cependant la plupart ne constituent que des espèces de genres connus en Europe. Un assez grand nombre d'autres présentent des caractères qui nécessitent l'établissement de genres. Une seule a paru assez importante pour former le type d'une tribu : c'est celle qu'offrent les Diopsidées, si remarquables par la dilatation du front en deux cornes latérales, à l'extrémité desquelles les yeux et les antennes sont situées. Parmi les genres, les plus singuliers sont les Célyphes, dont l'écusson recouvre tout l'abdomen ; les Longines, aux antennes gigantesques ; les Strèbles, aux nervures alaires anomales.

				TRIBUS.
Antennes sans style. Deux cellules sous-marginales.....				1. SCÉNOPINIENS.
Antennes munies d'un style; une seule cellule sous-marginale.	Style des antennes apical.....			2. CONOPSAIRES.
	Style des antennes dorsal.	Trompe longue, menue, souvent bicoudée. Cellule anale longue.....		3. MYOPAIRES.
		Trompe ordin.t courte, épaisse, quelquefois nulle. Cellule anale courte.	Cavité buccale ordinairement fermée. Trompe nulle ou rudimentaire.....	4. ŒSTRIDES.
			Cavité buccale ouverte. Trompe distincte.....	5 MUSCIDES.

1.re Tribu.

SCÉNOPINIENS, SCENOPINII, *Meig*

G. SCÉNOPINE, SCENOPINUS, *Lat.*

Trompe non saillante. Antennes insérées vers le bas de la tête ; 3.e article subulé, sans style. Un petit tubercule de chaque côté du prothorax. Cuillerons petits. Ailes à deux cellules sous-marginales ; anale alongée.

Nous avons dit, dans les suites à Buffon : « Le genre Scénopine » présente dans son organisation un contraste fort singulier : à » ne considérer que la trompe bisétale, les palpes insérés sur la » base de la trompe, la petitesse des cuillerons, la faiblesse du » vol, et tout *l'habitus*, il ne peut trouver sa place que parmi les » Diptères très-inférieurs. Si l'on examine les nervures des ailes » formant deux cellules sous-marginales et une anale alongée, » et les antennes sans style, il semble s'élever dans la série à la » hauteur de quelques Anthraciens ou Bombyliers, tels que les » Usies, les Gérons, dans lesquels ces organes ont à-peu-près » la même disposition. » Depuis lors, M. L. Dufour, dans son grand travail sur l'anatomie des Diptères, qui montre la concordance la plus remarquable entre la progression des organes extérieurs et intérieurs, a observé que l'organisation intérieure des Scénopines est d'un ordre beaucoup plus élevé que celle des Diptères Dichœtes, et qu'elle se rapproche de celle des Bombyliers, ainsi que les antennes et les nervures des ailes l'indiquent dans l'organisation extérieure. Cette observation fait voir l'importance de ces derniers organes dans la classification, et malgré l'infériorité relative des parties de la bouche, nous pensons que dorénavant les Scénopines devront être placées à l'extrémité de la tribu des Bombyliers, de même que nous avons vu les Notacanthes, dont la bouche est également bisétale, se ranger très-naturellement à la suite des Tabaniens, si supérieurs sous ce rapport.

Une seule Scénopine exotique, S. *pallipes*, Say., Wied., était connue jusqu'à ce jour. Elle est de la Pensylvanie. Nous en décrivons une nouvelle.

SCENOPINUS SCUTELLATUS, *Nob.*

Niger. Pedibus rufis. Halteribus albis. Scutello flavido. (Tab. 1, fig. 1.)

Long. 2 ½ l. ♀. Cette espèce ne diffère du *S. fenestralis*, Meig., que par l'écusson d'un jaune pâle.

De l'Afrique. Muséum.

2.e Tribu.

CONOPSAIRES, Conopsariæ, *Lat.*

G. CONOPS, Conops, *Linn.*

Corps étroit. Tête grande. Trompe longue, menue, coudée à la base, dirigée en avant. Lèvres terminales petites, menues. Front large ♂ ♀. Abdomen recourbé en-dessous, à base ordinairement étroite. Cuillerons petits. Ailes couchées; première cellule postérieure fermée; anale fermée et alongée.

Dans cette tribu, placée sur les confins des deux grandes divisions des Diptères, et qui, ne présentant aucune modification importante ne comprend qu'un seul genre, les espèces exotiques, dont le nombre connu égale celui des européennes, se diversifient un peu plus que ces dernières. Les antennes varient dans les dimensions respectives de leurs articles, la face et le front dans celles de leurs saillies. La trompe est quelquefois peu alongée; l'abdomen prend dans les femelles la forme de massue à pédicule plus ou moins alongé; dans les mâles, l'espèce de valve qui sert d'auxiliaire à l'organe copulateur prend des dimensions assez variées. Enfin les ailes se modifient dans leurs nervures et particulièrement dans celles qui terminent la première cellule postérieure et la discoïdale. Il est assez remarquable que cette dernière nervure est oblique dans le plus grand nombre des espèces exotiques, tandis qu'elle est perpendiculaire à sa base dans toutes les européennes que nous connaissons.

Les vingt Conops exotiques connus se répartissent ainsi. L'Afrique en compte trois, l'Asie quatre, l'Amérique septentrionale cinq, et la méridionale sept.

1. Conops atra, *Nob.*

Atra. Alis vittâ fuscâ angustâ. Nervo transverso subobliquo.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀. Noir. Face jaune; partie supérieure de la carène noire; bord des yeux à reflets blanchâtres. Front d'un jaune brunâtre, à bande longitudinale noire. Antennes noires en-dessus, brunes en-dessous. Thorax entièrement noir. Abdomen : Deuxième et troisième segmens à bord postérieur d'un blanc grisâtre; cinquième et sixième à duvet d'un blanc un peu jaunâtre. Pieds d'un noir brunâtre. Ailes presque hyalines; une bande d'un noirâtre peu foncé, renfermée dans la cellule sous-marginale, atteignant l'extrémité, mais ne commençant qu'à la hauteur de la petite nervure transversale; nervure terminale de la cellule discoïdale un peu oblique.

Du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

2. Conops testacea, *Nob.*

Testacea. Alis margine externo vittâ abbreviatâ fuscâ.

Long. 4, 4 $^1/_2$ l. ♀. Face jaune, à côtés fauves. Front, vertex et antennes fauves; troisième article de ces dernières assez court, à extrémité noirâtre. Thorax testacé; métathorax à duvet gris. Abdomen : les cinq premiers segmens à bord postérieur jaune ou blanchâtre; les trois premiers testacés; troisième à tache brune de chaque côté avant l'extrémité; quatrième et cinquième noirâtres en-dessus; sixième jaune ou blanchâtre. Pieds fauves; hanches antérieures noirâtres en-devant; jambes à moitié antérieure jaune. Ailes à bord extérieur brun, qui s'élargit et brunit jusqu'à l'extrémité de la cellule marginale, et se termine carrément.

Un individu rapporté du Bengale par M. Duvaucel, un autre provenant de Pondichéry. Muséum.

3. Conops erythrocephala, *Fab., Wied.*

Thorace cano, nigello vittato. Abdomine chalybeo. Alis fuscis; nervo transverso obliquo. (Tab. 1, fig. 7.)

Fabricius et Wiedemann ne mentionnent pas le sexe qu'ils décrivent. Un individu mâle du Muséum a l'abdomen cylindrique presque sessile.

Dans cette espèce, la nervure terminale de la cellule discoïdale est oblique, et la cellule anale est courte.

Indes orientales.

4. Conops gigas, *Nob.*

Nigra. Facie flavidâ. Antennarum articulo secundo longissimo. Alis nigris, margine interno fuscano; cellulâ posticâ primâ longâ. (Tab. 1, fig. 2.)

Long. 9 l. ♀. Face jaunâtre; côtés fauves; une bande noire descendant de l'insertion des antennes jusqu'à la moitié de la longueur; un petit trait brun de chaque côté de cette bande, et moins long qu'elle; joues noires, à duvet jaunâtre. Front noir. Antennes noires; deuxième article trois fois aussi long que le troisième. Thorax et abdomen noirs, à très-légers reflets de duvet blanc; deuxième segment très-long, menu. Pieds noirs; cuisses à léger duvet blanchâtre aux côtés extérieur et intérieur; jambes à tache ovale de duvet serré, brunâtre, à reflets argentés au côté extérieur vers l'extrémité. Balanciers fauves. Ailes noirâtres, à reflets violets; bord intérieur d'un brunâtre clair; première cellule postérieure plus alongée que dans les espèces européennes, fermée un peu plus près du bord de l'aile; la nervure oblique qui la ferme postérieurement un peu concave vers sa base; nervure terminale de la cellule discoïdale située au tiers de la longueur de la première postérieure; cellule anale un peu plus large.

De Java. Muséum.

5. Conops rufipennis, *Nob.*

Nigra. Alis rufo externè limbatis; nervo transverso obliquo. Antennarum articulis, 2.° 3.° *que æquè longis.*

Long. 7 l. ♀. Noir. Face jaune. Front et vertex fauves; une ligne longitudinale brune, peu distincte. Antennes noires; premier article

testacé ; deuxième et troisième d'égale longueur. Thorax noir ; côtés à duvet gris; écusson d'un testacé brunâtre. Abdomen : deuxième segment et base du troisième d'un testacé brunâtre; bord postérieur des troisième, quatrième et cinquième jaune ; sixième entièrement d'un jaune un peu grisâtre. Pieds testacés ; hanches noires, à duvet gris ; jambes à base jaune ; tarses bruns. Ailes à large bord extérieur d'un fauve un peu brunâtre ; nervure terminale de la cellule discoïdale oblique.

Brésil ? Muséum.

6. Conops bipunctata, *Nob.*

Nigra. Capite flavâ ; Facie duobus punctis nigris. Alarum nervo transverso obliquo. (Tab. 1, fig. 6.)

Long. 5 l. ♂ ♀. Noir. Tête jaune ; face à petite tache noirâtre, de chaque côté, à la hauteur du bord antérieur de l'ouverture buccale ; une tache noire, en forme de fer à cheval, s'étendant de chaque côté de la face et au-dessus de la base des antennes. Front à moitié supérieure noire et ligne longitudinale noire, depuis cette bande jusqu'à la base des antennes ; vertex d'un testacé brunâtre. Antennes noires ; premier article fauve ; les deux autres testacés en-dessous. Epaules testacées Flancs à ligne verticale de duvet gris, s'étendant jusqu'aux hanches intermédiaires ; écusson d'un brun rougeâtre. Abdomen à pétiole très-menu ♀ ; 2.e, 3.e et 4.e segmens à léger liseré testacé. Pieds antérieurs et intermédiaires testacés ; cuisses noirâtres en dessus ; pieds postérieurs noirs ou d'un testacé obscur ; jambes à base jaune ; tarses bruns. Ailes à moitié extérieure noirâtre : nervure terminale de la cellule discoïdale oblique.

De Rio-Janeiro. M. Saint-Hilaire. Muséum.

7. Conops ephippium, *Nob.*

Thorace ferrugineo, fasciis nigris ; plevris fascia nivea. Antennis testaceis. Abdomine ♂ nigro, basi ferruginea ; ♀ testaceo; incisuris albidis. Alis margine externo vitta abbreviata fusca. (Tab. 1, fig. 5.)

♂ Long. 4 l. Trompe testacée, à extrémité noire. Face et front jaunes. Antennes testacées; 3.e article brun. Thorax d'un ferrugineux testacé, à larges bandes noirâtres presque contiguës, qui n'atteignent ni le bord postérieur, ni l'écusson : épaules couvertes de duvet blanc ; côtés à bande de duvet argenté, s'étendant depuis le bord postérieur des épaules jusqu'aux hanches intermédiaires ; métathorax d'un testacé noirâtre. Abdomen : premier segment noirâtre ; deuxième testacé, brunâtre au milieu ; troisième testacé, à large bord noir postérieur ; quatrième et cinquième noirs ; sixième et septième testacés, à duvet blanchâtre et petits poils noirs ; tous les segmens à large bord postérieur de duvet blanchâtre ; ventre testacé. Pieds testacés ; jambes à moitié antérieure blanchâtre, à duvet argenté en dehors ; extrémité des jambes brunâtre; tarses bruns. Ailes hyalines, à bord extérieur brun, s'élargissant et s'arrêtant au milieu de la première cellule postérieure ; une petite tache brunâtre au-delà.

♀ Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_2$ l. Semblable au mâle : Thorax souvent testacé sans bandes noires ; métathorax testacé. Abdomen ordinairement testacé.

Amérique méridionale. Muséum

Cette espèce ressemble aux C. *vittata*, *lacera* et *pusilla*, Meig ; mais elle en diffère par la couleur du corps et particulièrement de la première et de la troisième par les antennes testacées ; et de la seconde, par l'unique bande brune des ailes.

8. Conops cayennensis, *Nob.*

Nigra. Capite testaceo ; Facie duabus maculis nigris.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀. Noir. Tête testacée ; face à petite tache noire de chaque côté, à la hauteur du bord antérieur de l'ouverture buccale : carène noirâtre ; une tache noire, en forme de fer à cheval, ou deux lignes convergentes, s'étendant de chaque côté de la face et au-dessus de la base des antennes. Front à partie supérieure noire, qui se prolonge en bande étroite jusqu'à la base des antennes ; vertex d'un brun noirâtre. Premier article des antennes noir ; les autres manquent. Thorax à ligne dorsale, deux taches antérieures et épaules couvertes d'un duvet

soyeux, d'un gris jaunâtre pâle, qui s'étend un peu sur le reste du thorax en formant des reflets; flancs et hanches présentant le même duvet; écusson noir. Abdomen entièrement noir en-dessus (peut-être par la disparition des reflets); testacé en-dessous, à base très-menue. Cuisses noires en-dessus, d'un testacé obscur en-dessous; jambes à moitié antérieure jaunâtre, et postérieure noir; tarses d'un testacé noirâtre. Ailes à large bord extérieur noirâtre; nervure interno-médiaire à bordure noirâtre qui se termine en s'amincissant à la nervure terminale de la cellule discoïdale; nervure anale à bordure plus étroite et moins foncée.

De Cayenne.

Cette espèce est assez voisine du C. *excisa*, Wied.

9. Conops picta, *Fab.*, *Wied.*

Thorace nigro, aurato picto. Abdominis apice alarumque costa ferrugineis; alis nervo transverso obliquo. (Tab. 1, fig. 3.)

Fabricius n'indique pas le sexe dans sa description; Wiedemann a décrit la femelle. Deux individus du Muséum et un de ma collection sont également femelles, et en diffèrent ainsi qu'il suit : les ailes ont les cellules costale et médiastine d'un jaune pâle; ensuite une large bande longitudinale brune. Un individu mâle, de la collection de M. Serville, diffère de la femelle par les antennes brunes. Les segmens de l'abdomen n'ont de testacé que sur les côtés.

Dans cette espèce, comme dans les *C. analis et costata*, la trompe est testacée à extrémité noire; le troisième article des antennes est presque aussi long que le deuxième; la nervure terminale de la cellule discoïdale des ailes est oblique.

Suivant Fabricius, ce Conops appartient aux îles de l'Amérique; suivant Wiedemann, il est de l'Amérique méridionale; les individus que j'ai observés sont de la Caroline.

10. Conops fulvipennis, *Nob.*

Nigra. Capite flavo. Antennis pedibusque testaceis. Alis margine externo fuscano. (Tab. 1, fig. 9.)

Long. 7 l. ♀. Face jaune ; partie supérieure de la carène noire ; partie inférieure des joues noire. Front fauve, à bord des yeux jaune et bande intermédiaire noire. Antennes testacées. Thorax noir ; épaules brunes ; deux petites taches de duvet jaunâtre en-dedans de ces dernières. Abdomen noir ; segmens bordés postérieurement de duvet jaunâtre. Pieds fauves; base des cuisses noire. Ailes : cellule costale d'un jaune pâle; un large bord extérieur d'un fauve brunâtre, laissant l'extrémité de la cellule sous-marginale de la première postérieure et de la discoïdale, et le bord intérieur hyalins ; nervure terminale de la cellule discoïdale perpendiculaire à sa base.

De la Géorgie. Collection de M. Serville.

11. Conops costata, *Fab.*, *Wied.*

Fusco nigra. Thoracis marginibus auratis. Abdominis segmentis primis margine flavis. Alis ad costam fuscis ; nervo transverso obliquo. (Tab. 1, fig. 4.)

Fabricius et Wiedemann ont décrit cette espèce sans distinguer les sexes. Un mâle et une femelle du Muséum sont conformes à la description de ces auteurs. Dans cette espèce, la nervure terminale de la cellule discoïdale est oblique.

Suivant Fabricius et Wiedemann, ce Conops appartient à l'Amérique méridionale. L'individu du Muséum est de la Caroline.

12. Conops analis, *Fab.*, *Wied.*

Atra. Abdominis fasciis anoque orichalceis. Alis costâ fuscâ ; nervo transverso obliquo. (Tab. 1, fig. 3.)

Fabricius et Wiedemann ont décrit cette espèce sans distinguer les sexes. Un individu femelle du Muséum diffère des individus décrits par ces auteurs en ce que les jambes noires ont la base jaune.

Dans cette espèce, la nervure terminale de la cellule discoïdale est oblique.

Suivant Fabricius et Wiedemann, ce Conops appartient à l'Amérique méridionale. L'individu du Muséum est de la Caroline.

13. Conops brachyrhynchus, *Nob.*

Nigra. Proboscide breve. Antennarum secundo tertioque articulis æquè longis. Alis fuscis; nervo transverso obliquo. (Tab. 1, fig. 8.)

Long. 5 l. ♂. Trompe assez courte, ne dépassant pas le premier article des antennes. Face et front jaunes. Ce dernier brunâtre au milieu. Antennes peu divergentes; premier article testacé; deuxième et troisième noirs, d'égale longueur. Thorax et abdomen noirs; deuxième segment de ce dernier à bord postérieur testacé. Pieds testacés; jambes à base jaune et anneau brun au milieu; tarses bruns. Balanciers testacés. Ailes brunes; bord intérieur brunâtre; première cellule postérieure, discoïdale et anale assez claires; nervure terminale de la discoïdale oblique.

Amérique septentrionale. M. Bastard. Muséum.

14. Conops flaviceps, *Nob.*

Nigra. Capite flavo. Antennis nigris, apice subtus testaceo. Alis margine externo vittâ abbreviatâ fuscâ.

Long. 3 ½ l. ♀. Noir. Face et front jaunes; vertex fauve. Antennes noires; massue testacée en-dessous; troisième article court. Thorax à épaules et tache contigüe en arrière testacées; écusson et métathorax noirs. Abdomen à pétiole très-menu; premier segment noir; deuxième et partie antérieure du troisième fauves; le reste de ce segment, quatrième et cinquième noirs en-dessus; sixième fauve, à duvet d'un gris jaunâtre pâle; bord postérieur des troisième, quatrième et cinquième à duvet semblable. Pieds fauves; hanches noires; jambes à partie antérieure jaune; les quatre derniers articles des tarses noirâtres. Ailes à large bord extérieur brun, terminé carrément; une petite tache brune à l'extrémité.

De l'Amérique septentrionale. Ma collection.

15. Conops lugubris, *Nob.*

Nigra. Capite flavo, nigro variegato. Abdomine incisuris flavidis. Tibiis basi flavis. Alis nigris, margine interno fuscano. (Tab. 1, fig. 9.)

Long. 6 l. ♀. Noir. Face à bande noire descendant de la base des antennes et s'élargissant pour embrasser la saillie buccale; joues noires: une ligne noire descendant de chaque côté jusqu'à la moitié de la face; côtés jaunes, prolongés sur le front; celui-ci à bande noire, depuis la base des antennes jusqu'au vertex également noir. Antennes noires; deuxième article une fois plus long que le troisième. Thorax entièrement noir. Abdomen noir; segmens à incisions d'un jaune blanchâtre; cinquième et sixième à duvet blanchâtre. Pieds noirs; moitié antérieure des jambes d'un jaune pâle; hanches à duvet argenté. Ailes d'un brun noirâtre; bord intérieur d'un brunâtre pâle.

Patrie inconnue. Muséum.

16. Conops sellata, *Nob.*

Capite flavo. Thorace testaceo, dorso nigro. Abdomine nigro, testaceo variegato. Alis margine externo vittâ abbreviatâ fuscâ; nervo transverso obliquo. (Tab. 1, fig. 10.)

Long. 5 l. ♂. Trompe noire. Face et front entièrement jaunes. Antennes noires; extrémité du deuxième article testacé en-dessous. Thorax à épaules, bord postérieur échancré au milieu, écusson et côtés testacés; dos, métathorax et poitrine noirs. Abdomen: premier segment noir; deuxième à bords antérieur et postérieur et ligne dorsale testacés; le milieu noir; troisième à moitié antérieure et bord postérieur testacés; le reste noir; quatrième noir, à bord postérieur testacé; cinquième testacé, à tache noirâtre de chaque côté; sixième testacé; un duvet blanchâtre sur les incisions et sur les cinquième et sixième segmens; ventre testacé. Pieds testacés; moitié antérieure des jambes jaune. Ailes à bord extérieur brun, s'élargissant et s'arrêtant au milieu de la première cellule postérieure, une petite tache brunâtre au-delà; nervure terminale de la cellule discoïdale oblique.

Patrie inconnue. Muséum.

3.e Tribu.

MYOPAIRES, Myoparlæ, *Nob*

Trompe longue, menue, le plus souvent coudée à sa base et vers la moitié de sa longueur, et dirigée en arrière. Face ordinairement gonflée. Front large ♂♀. Antennes assez courtes; deuxième article ordinairement plus long que le troisième; style dorsal ordinairement court. Abdomen recourbé en-dessous. Cuillerons petits. Ailes couchées; première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte; anale ordinairement alongée.

Cette petite tribu comprend peu d'espèces exotiques. L'une d'elles présente une modification organique qui nous a déterminé à former le genre Stylogastre. Les autres appartiennent aux genres Myope et Zodion. Nous n'en connaissons pas du genre Stachynie.

		Genres.
Trompe coudée à la base seulement.....		1. ZODION.
Trompe coudée à la base et au milieu.	Oviducte long ♀. Première cellule postérieure des ailes fermée.....	2. STYLOGASTRE.
	Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.	3. MYOPE.

G. ZODION, Zodion, *Lat.*

Trompe coudée à la base et dirigée en avant. Style des antennes alongé. Première cellule postérieure des ailes quelquefois fermée.

Ce genre, qui avoisine les Conopsaires par la conformation de la trompe et quelquefois par les cellules des ailes, comprend trois espèces américaines décrites par Wiedemann: Deux de la Pensylvanie, et la troisième de Montévideo. (Tab. 2, fig. 1.)

G. STYLOGASTRE, Stylogaster, *Macq. S. à B.*

Corps assez étroit. Trompe bicoudée. Face un peu carénée.

Troisième article des antennes plus long que le deuxième, large, en forme de sabre, et arrondi à l'extrémité; style en forme d'épine, inséré près de l'extrémité de cet article. Abdomen cylindrique; organe copulateur alongé ♂; oviductus plus long que le corps ♀. Première cellule postérieure des ailes fermée et pédiculée; anale fermée et alongée. (Tab. 2, fig. 3.)

Ce genre, qui par les nervures des ailes, se rapproche des Conopsaires, est remarquable par le long oviducte des femelles. Il est présumable qu'elles s'en servent pour fouiller dans les écorces à la recherche des insectes, afin d'y déposer leurs œufs, et que leurs larves y vivent en parasites comme celles des Ichneumonides et des Tachinaires.

Le type du genre est le *Conops stylata*, Fab.; *Myopa styl.*, Wied.; *Myopa biannulata*, Say. C'est la seule espèce connue, à moins qu'on ne doive considérer comme une seconde une variété à oviducte moins long. Elle a été trouvée en premier lieu dans l'Amérique méridionale, au Brésil, et ensuite dans la Pensylvanie.

G. MYOPA, Myopa, *Fab.*

Troisième article des antennes plus court que le deuxième; style court. Abdomen obtus; quatrième segment dilaté en-dessous ♂. Ongles et pelottes des tarses grands. (Tab. 2, fig. 2.)

Tandis que les Myopes et les Conops de l'Europe sont en nombre à-peu-près égal, les espèces exotiques du premier de ces genres sont beaucoup moins nombreuses que celles du dernier. Nous n'en avons aucune à ajouter aux cinq décrites par Wiedemann. Leur dissémination sur le globe est également à remarquer: l'une d'elles est des Indes orientales; deux appartiennent à l'Amérique septentrionale, et deux au nord de l'Afrique. Dans cette dernière région, l'on trouve aussi le *M. atra* de l'Europe, mais différent des individus ordinaires par les cuisses entièrement noires. L'une des espèces américaines, *M.*

longicornis, se distingue des autres par le caractère qu'indique son nom.

4.e Tribu.

OESTRIDES, OEstrides, *Latr.*

Corps ordinairement velu. Trompe tantôt nulle ou cachée dans la cavité buccale fermée, tantôt rudimentaire, et alors la bouche légèrement fendue. Palpes tantôt distincts, tantôt nuls. Antennes courtes, insérées dans une cavité de la face; troisième article ordinairement globuleux; style ordinairement dorsal, épais à sa base. Abdomen ordinairement ovale. Cuillerons ordinairement grands. Ailes ordinairement écartées; ordinairement trois cellules postérieures; première tantôt fermée, tantôt entr'ouverte, tantôt très-ouverte.

			GENRES.
Une cavité buccale.	Style des antennes plumeux...		1. CUTÉRÈBRE.
	Style des antennes nu.....	Point de palpes ni de trompe.....	2. HYPODERME.
		Des palpes distincts.....	3. ŒDEMAGÈNE.
Point de cavité buccale.	Ailes écartées; cuillerons grands.....		4. CÉPHALÉMYIE.
	Ailes couchées; cuillerons médiocres..		5. ŒSTRE.

Les OEstrides ne comprennent encore qu'un petit nombre d'espèces exotiques, dont la presque totalité compose un genre étranger à l'Europe : les Cutérèbres. Un Hypoderme de l'Algérie, une Céphalémyie de l'Égypte, un OEstre de la Géorgie, et un du Bengale, représentent seuls jusqu'ici les autres genres. Dans les autres parties du globe, on a observé aussi des larves exotiques, qui ont été rapportées à cette tribu. Les unes ont été trouvées sous la peau d'un Jaguar des Cordilières; mais il est permis de douter qu'elles appartinssent à une OEstride, les larves connues de ces Diptères étant toutes parasites d'animaux herbivores; les autres ont été observées sur les hommes de l'Amérique méridionale

mais jusqu'à présent, ces observations sont trop incomplètes pour admettre l'existence d'un OEstre chez l'homme.

Nous retrouvons dans différentes régions exotiques des espèces européennes. L'Hypoderme du bœuf a été observé à Smyrne; la Céphalémyie du Mouton, à Bagdad; l'OEdémagène du renne, dans l'Amérique boréale; l'OEstre du cheval est en quelque sorte cosmopolite.

Les Cutérèbres sont supérieurs en organisation, en grandeur, en beauté, aux autres OEstrides. Les neuf espèces connues appartiennent à l'Amérique, tant septentrionale que méridionale, à l'exception d'une seule qui est du Bengale. L'unique observation qui ait été faite sur leur manière de vivre appartient à Clarck. Les larves du *C. cuniculi* se développent sous la peau des lapins et des lièvres de la Géorgie.

1.er G. CUTÉRÈBRE, Cuterebra, *Clark.*, *Latr.*, Fam. nat.; *Trypoderma*, *Wied.*; *OEstrus*, *Fab.*

Corps large, épais, cylindrique. Tête déprimée. Face arrondie, large, couverte de duvet et de poils; cavité buccale distincte, étroite, alongée, élargie postérieurement. Trompe très-petite, rétractile, cachée dans cette cavité; la partie supérieure de la face occupée par une cavité rhomboïdale, arrondie sur les côtés, se terminant en bas par une petite pointe; les bords relevés et formant une carène entre cette cavité et un sillon extérieur. Front plan, brièvement velu, se rétrécissant assez postérieurement. Trois ocelles au vertex. Yeux nus. Antennes couchées dans la cavité de la face, n'en atteignant que la moitié de la longueur; les deux premiers articles courts, velus; deuxième terminé obliquement; troisième au moins une fois plus long que le deuxième, ovalaire; style alongé, épais dans la moitié de la longueur, et garni de longs cils dans toute sa longueur en-dessus, et d'un très-petit nombre à l'extrémité inférieure. Thorax assez alongé; écusson grand, terminé par

une petite saillie arrondie, légèrement sillonnée. Abdomen de la longueur du thorax, arrondi postérieurement. Pieds courts et épais; tarses plats; pelottes larges; ongles crochus. Cuillerons médiocres. Ailes à ailerons basilaires relevés autour de l'écusson; cellules marginale et sous-marginale étroites; première postérieure élargie à l'angle intérieur, entr'ouverte à son extrémité, aboutissant au bord extérieur à peu de distance de l'extrémité de l'aile; nervure terminale de la discoïdale oblique et un peu arquée.

Ce genre, qui présente une organisation un peu plus développée que les autres Œstrides, ne comprend que des espèces exotiques de l'Amérique, tant septentrionale que méridionale, à l'exception d'une asiatique du Bengale. Ces Diptères déposent leurs œufs sur les lièvres, les lapins. Leurs larves se développent sous la peau de ces animaux.

1. Cuterebra rufiventris, *Nob.*

Thorace nigro. Abdomine rufo. (Tab. 2, fig. 4.)

Long. 9 l. ♂. Face à duvet et poils d'un jaune blanchâtre; une petite tache arrondie, noire, nue, luisante, pointillée de chaque côté des joues, près du bord des yeux; espace concave nu, à reflets blancs. Front mat, à petits poils noirs; un espace antérieur à petits poils jaunâtres; un autre espace alongé, triangulaire, en avant des ocelles, d'un noir luisant; deux autres espaces arrondis, luisans, à petits poils noirs de chaque côté, au bord des yeux; l'un, fort pointillé, à la hauteur de l'insertion des antennes; l'autre, peu pointillé, un peu plus bas. Antennes d'un brun noirâtre; les deux premiers articles à petits poils jaunâtres; style à moitié antérieure noire, postérieure testacée, ainsi que les cils. Yeux bruns. Thorax d'un noir mat; deux bandes nues un peu grisâtres, peu distinctes au bord antérieur, ne dépassant pas la suture; côtés et poitrine à duvet jaunâtre; une tache oblongue de duvet noir en avant de l'insertion des ailes, et un point de duvet noir en avant de cette tache; écusson nu et testacé en-dessous. Abdomen

couvert d'un épais duvet : premier segment noir, à bord postérieur fauve; deuxième et troisième d'un fauve rougeâtre; quatrième d'un fauve jaunâtre. Pieds noirs; cuisses testacées au côté intérieur; pelottes jaunâtres. Cuillerons bruns, bordés de testacé. Ailes brunes, noirâtres à la base et au bord extérieur.

Du Brésil, aux environs de Para.

2. Cuterebra analis, *Nob.*

Flavido tomentosa. Abdomine cyaneo, basi, lateribus apice que flavidis. Pedibus testaceis. (Tab. 2, fig. 5.)

Long. 8 l. ♂ ♀. Corps, à l'exception de la plus grande partie de l'abdomen, couvert d'un duvet très-dense d'un fauve un peu verdâtre ♂, d'un jaune grisâtre assez pâle ♀. Trompe noire. Face à duvet plus pâle, blanchâtre; partie concave blanche, bordée de noir; une petite tache noire, ronde, finement ridée de chaque côté de la partie inférieure de la face, assez près des yeux; deux autres taches semblables à la hauteur des antennes. Front à deux grandes taches de chaque côté, noires, luisantes, ovalaires, pointillées, plus ou moins grandes. Vertex noir. Antennes noires; style à extrémité fauve. Yeux bruns. Côtés du thorax à duvet plus pâle que le dos; deux petites taches de poils noirs presque à la hauteur de la base des ailes; trois autres petites taches d'un noir luisant sous les autres; écusson de la même couleur que le thorax. Abdomen d'un bleu luisant, très-foncé; côtés du premier segment à duvet blanchâtre; ceux du deuxième à trois taches conniventes; ceux du troisième à duvet au bord antérieur et un peu au postérieur; quatrième et cinquième, ainsi que le ventre, couvert de duvet. Hanches à duvet; cuisses antérieures testacées; intermédiaires testacées en-dessus; jambes d'un brun testacé, finement ciliées de poils noirs; pieds postérieurs noirs. Cuillerons d'un jaune sâle, bordés de jaune plus foncé. Ailes noirâtres.

Du Brésil.

Cette espèce ressemble aux Cutérèbres (Trypoderma), *Cuniculi, Horripilum* et *Americana*, Wied.; mais elle présente quelques différences dans les couleurs; elle est moins grande et elle est du Brésil, tandis que les autres sont de la Géorgie. Elle

ressemble aussi au *C. ephippium*, Macq. *S. à B.*; mais elle en diffère surtout par la couleur de l'écusson.

3. Cuterebra cyaniventris, *Nob.*

Cyaneus. Antennis flavis. Pedibus rufis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀. Face jaune. Front noir, à duvet grisâtre et base testacée. Antennes jaunes; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième; style ne paraissant cilié qu'en-dessus. Thorax d'un noir bleuâtre, à léger duvet gris et poils noirs serrés. Abdomen déprimé, d'un beau bleu métallique, un peu violet. Pieds d'un fauve clair. Cuillerons et ailes un peu brunâtres.

Du Brésil. Muséum.

4. Cuterebra cayennensis, *Nob.*

Flavido tomentosa. Abdomine cyaneo, basi, lateribus apiceque flavidis. Pedibus nigris.

Long. 8 l. ♂. Semblable au *C. analis*, excepté : Le front n'a qu'une seule tache noire de chaque côté; les deuxième et troisième segmens de l'abdomen n'ont qu'une tache de duvet de chaque côté au bord antérieur. Pieds noirs.

De Cayenne. Collection de M. Serville.

C'est peut-être une variété de l'*Analis*.

5. Cuterebra americana, C. *cauterium*, *Clarck.*; *Tripoderma americana*, *Wied.*; *Musca americana*, *Fab.*

Nigra. Plevris flavis nigro tripunctatis. Alis nigris.

Cette espèce a été décrite jusqu'ici sans désignation de sexe. Nous avons observé une femelle dans la collection de M. Serville. La face est grossièrement ponctuée au milieu, finement sur les côtés; le dessous de la tête est couvert de duvet d'un fauve blanchâtre; il y a trois petites taches triangulaires de

duvet blanchâtre de chaque côté, au bord des yeux. Le front est finement ponctué, à sillon longitudinal qui n'atteint ni le bord extérieur ni le vertex; deux petites taches de duvet blanchâtre de chaque côté; l'un au bord des yeux, l'autre près de la base des antennes. Le style des antennes est noir à sa base, ensuite fauve et blanchâtre à l'extrémité. L'abdomen a de beaux reflets violets.

De l'Amérique septentrionale.

2. G. HYPODERME, Hypoderma, *Clarck.*

Trompe nullement distincte; une petite ouverture buccale en forme d'Y. Point de palpes distincts. Troisième article des antennes fort court, transversal. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte à l'extrémité; nervure transversale de la discoïdale fort oblique.

Nous décrivons une espèce découverte en Algérie et assez voisine de l'*Hyp. bovis*. Cette dernière a été trouvée à Smyrne comme en Europe.

Hypoderma heteroptera, *Nob.*

Nigra. Thorace antice albo villoso. Abdomine antice albo postice rufo villoso. Alis cellula prima postica clausa. (Tab. 2, fig. 6.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂. Face blanche. Front noir, antérieurement brun. Antennes noires. Thorax luisant, antérieurement et sur les côtés, à poils blancs; écusson et premier segment de l'abdomen à poils blancs; deuxième et troisième à petits poils noirs; quatrième et cinquième à poils fauves. Cuisses noires; jambes d'un testacé brun, à duvet fauve en-dedans; tarses fauves. Cuillerons blanchâtres. Ailes grises; première cellule postérieure fermée au bord de l'aile.

Trouvée à Oran par M. Amédée de St.-Sargeau. Collection de M. Serville.

3. G. OEDÉMAGÈNE, OEdemagena, *Clarck.*

Une ouverture buccale linéaire, élargie supérieurement. Trompe nulle. Deux palpes rapprochés, de deux articles. Crochets et pelottes des tarses grands. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte à l'extrémité.

L'OEdémagène du renne, si commun dans la Laponie, a été également trouvé dans l'Amérique boréale, par Palissot-Beauvois.

4. G. CÉPHALÉMYIE, Cephalemyia, *Clarck.*

Corps peu velu. Tête grosse et arrondie antérieurement. Point de cavité buccale. Deux petits tubercules (palpes)? Style des antennes apical. Cuillerons grands. Première cellule postérieure des ailes fermée.

L'*OE. maculatus*, Wied., de l'Égypte, est la seule espèce exotique connue de ce genre. Il est voisin du *C. ovis.* Celui-ci se trouve dans l'Asie comme en Europe. Il a été trouvé à Bagdad. (Tab. 2, fig. 7.)

5. G. OESTRE, OEstrus, *Linn.*

Point de cavité buccale. Deux petits tubercules (palpes)? Cuillerons médiocres. Ailes couchées; première cellule postérieure entièrement ouverte.

L'*OE. phobifer*, Clarck., de la Géorgie, paraît voisin de l'*OE. hœmorrhoidalis.* (Tab. 2, fig. 8.)

OEstrus bengalensis, *Nob.*

Ferrugineus. Antennis apice fusco. Alis fascia maculisque duabus apicalibus fuscis.

Long. 7 l. ♀. (Compris la tarière.) Semblable à l'*OE. equi*, excepté : Troisième article des antennes brun. Abdomen sans taches dorsales.

Du Bengale.

5.e Tribu.

MUSCIDES, Muscidæ. *Lat.*

Antennes à style ordinairement dorsal. Ailes à une seule cellule sous-marginale ; trois postérieures ; anale courte.

Des cuillerons....	1. CALYPTÉRÉES.
Cuillerons nuls ou rudimentaires....	2. ACALYPTÉRÉES.

Les Muscides exotiques présentent généralement les mêmes tribus et les mêmes genres que les européennes, et de plus, un assez grand nombre de genres, mais à peine une seule tribu qui leur soient propres, de sorte que les ressemblances frappent plus que les différences. Nous retrouvons sur toute la surface du globe les types souvent peu modifiés de nos Muscides les plus vulgaires. Mais nous y observons en même temps, surtout dans les régions tropicales, ces mêmes types agrandis ou embellis par l'influence des rayons du soleil. Ainsi l'Asie méridionale, les îles de la mer du Sud, le Brésil, le Sénégal offrent-ils à côté de la mouche presque semblable à la mouche domestique, la Rutilie splendide, l'Aménie léonine, et tant d'autres qui rivalisent d'éclat et de grandeur avec les oiseaux-mouches des mêmes contrées.

Parmi les modifications organiques étrangères à l'Europe, la plus singulière est celle des Muscides dont le front se dilate sur les côtés en deux pédoncules, à l'extrémité desquels les yeux ont leur insertion, et cette modification est d'autant plus remarquable, qu'elle se reproduit dans plusieurs tribus des Muscides, c'est-à-dire qu'elle est accompagnée de caractères divers qui distinguent entr'elles des tribus et quelquefois même des familles différentes. Ainsi les Achias sont des Muscies, les Diopsis forment une tribu particulière voisine des Sepsidées, les Plagiocéphales paraissent appartenir aux Ortalidées, les

Zygothriques et les Ptérodonties aux Lauxanides.

Une autre modification non moins singulière est celle que présentent les Célyphes, dont l'écusson recouvre entièrement l'abdomen.

1.re Division.

CALYPTÉRÉES, Calypteratæ.

Antennes à troisième article ordinairement alongé; style souvent de deux à trois articles distincts. Front étroit ♂. Des cuillerons. Ailes le plus souvent écartées; première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte.

Antennes à style ordinairement de deux ou trois articles. Ailes à première cellule postérieure fermée ou entr'ouverte. Cuillerons grands.....	1. CRÉOPHILES.
Antennes à style ordinairement d'un seul article distinct. Ailes à première cellule postérieure ouverte. Cuillerons médiocres ou petits.....	2. ANTHOMYZIDES.

1.re Famille.

CRÉOPHILES, Creophilæ.

Style des antennes de trois articles souvent distincts. Cuillerons grands. Ailes ordinairement écartées; première cellule postérieure entr'ouverte, quelquefois fermée.

			Tribus.
Style des antennes ordinairement nu ou tomenteux.	Abdomen pourvu de soies.	Abdomen ovale ou conique; premier segment court.....	1. TACHINAIRES.
		Abdomen étroit, cylindrique, voûté; 1.er segment alongé.	2. OCYPTÉRÉES.
	Abdomen dépourvu de soies.	Tête de largeur médiocre. Abdomen arrondi. Front ordinairement large ♂ ♀	3. GYMNOSOMÉES.
		Tête large. Abdomen ordinairement déprimé. Front ordinairem.t étroit ♂ ♀.	4. PHASIENNES.
Style des antennes plumeux	Pieds alongés. Face ordinairement carénée.....		5. DEXIAIRES.
	Pieds de longueur médiocre.	Style des antennes nu à l'extrémité. Abdomen alongé, pourvu de soies.....	6. SARCOPHAGIENS.
		Style des antennes plumeux jusqu'à l'extrémité. Abdomen court, dépourvu de soies.....	7. MUSCIES.

1.re Tribu.

TACHINAIRES, Tachinariæ.

Front plus ou moins large dans les deux sexes. Antennes à style nu ou quelquefois pubescent, épais dans une partie de sa longueur, de trois articles ordinairement distincts. Abdomen portant des soies au bord des segmens, et, le plus souvent, d'autres au milieu des deuxième et troisième. Pieds munis de soies; pelottes et crochets des tarses grands ♂. Cuillerons grands. Ailes écartées; première cellule postérieure entr'ouverte et quelquefois fermée.

Cette tribu, la première en organisation de l'immense famille des Muscides, et en même temps la plus nombreuse en espèces européennes, l'est sans doute également en exotiques; mais jusqu'ici, ces dernières ne présentent qu'un nombre relativement peu considérable. Comme, à l'exception de la partie supérieure de la tribu, elle présente généralement des espèces peu remarquables par leur grandeur, leurs formes, leur coloration, les explorations des voyageurs se sont peu dirigées vers elle. Cependant elle est bien digne d'exciter notre intérêt par la diversité inépuisable de l'organisation et la singularité de l'instinct; et, quoique les recherches sur les Tachinaires exotiques n'aient encore été que bien superficielles, elles ont déjà fait connaître des modifications organiques importantes.

Jusqu'ici nous connaissions les espèces exotiques au nombre de 121, décrites par Wiedemann; celles au nombre d'à-peu-près 40, décrites par M. Robineau Desvoidy, mais qui sont en partie identiques avec les précédentes; celles en petit nombre que nous avons fait connaître dans notre ouvrage sur les Diptères, faisant partie des suites à Buffon. Nous y joignons environ 40 espèces nouvelles, ce qui porte à près de 200 le nombre des Tachinaires exotiques connues, tandis que nous connaissons au moins 500 espèces européennes, dont Meigen seul en a décrit plus de 350.

Les nombreuses modifications organiques qui affectent les Tachinaires européennes et qui en rendent l'étude si ardue, se représentent en grande partie chez les exotiques, ainsi que plusieurs autres qui sont propres à ces dernières; de sorte qu'aux genres que nous avons adoptés dans l'ouvrage cité plus haut, nous en joignons plusieurs nouveaux, fondés sur des caractères étrangers aux Tachinaires d'Europe; ainsi les Dejeanies se distinguent par la longueur de la trompe et des palpes; les Jurinies par la convexité du troisième article des antennes; les Hystricies sont hérissées d'épaisses soies; les

		1. DEJEANIE.
		2. ECHINOMYIE.
des		3. JURINIE.
		4. HYSTRICIE.
		5. MICROPALPE.
		6. GONIE.
		7. THRYPTOCÈRE.
		8. TRIXA.
	deuxième	9. NÉMORÉE.
	res ciliées	10. BLÉPHARIPÈZE.
	res nues...	Antennes n'atteignant pas l'épistome. 11. BELVOISIE.
		Antennes atteignant l'épistome. 12. EURIGASTRE.
D	s aussi long que le deuxième	13. MASICÈRE.
du	que le deuxième	14. LYDELLE.
tenn	Yeux nus	15. TACHINE.
	rps brillant. Yeux velus	16. CHRYSOSOME.
		17. CLYTIE.
		18. MILTOGRAMME.
		19. MYOBIE.
	terminé par deux crochets	20 LABIDIGASTRE.
	sans cro-	Abdomen sans oviducte saillant .. 21. SÉRICOCÈRE.
		Abdomen à oviducte saillant .... 22. URAMYIE.
	cellule des ailes rt.	Première cellule postérieure des ailes arquée après le coude; style des antennes velu. 23. ANTHRACIE.
		Première cellule postérieure des ailes droite après le coude; style des antennes à peine tomenteux ..... 24. TRYPHÈRE.
	cellule es ailes gé.	Face fort oblique. Première cellule postérieure des ailes un peu arquée après le coude. 25. TRICHOPROSOPE.
		Face à-peu-près verticale. Première cellule postérieure des ailes droite après le coude. 26. SCOPOLIE.
		27. MÉLANOPHORE.

- 2.e article du style des antennes alongé
  - 2.e article des antennes au moins aussi long que le 3.e
    - Trompe et palpes de la longueur du thorax ..... 1. DEJEANIE.
    - Trompe et palpes de longueur médiocre ..... 2. ECHINOMYIE.
  - 2.e article des antennes moins long que le 3.e
    - Style des antennes droit.
      - Palpes de longueur ordinaire.
        - Troisième article des antennes convexe ..... 3. JURINIE.
        - Troisième article des antennes droit ..... 4. HYSTRICIE.
      - Palpes courts et menus ..... 5. MICROPALPE.
    - Style des antennes coudé.
      - Face gonflée ..... 6. GONIE.
      - Face non gonflée ..... 7. THRYPTOCÈRE.
- Deuxième article du style des antennes court.
  - Corps large.
    - Antennes courtes ..... 8. TRIXA.
    - Antennes plus ou moins longues.
      - Troisième article des antennes à peine double du deuxième ..... 9. NÉMORÉE.
      - Troisième article des antennes trois ou quatre fois aussi long que le deuxième.
        - Jambes postérieures ciliées ..... 10. BLÉPHARIPÈZE.
        - Jambes postérieures nues...
          - Antennes n'atteignant pas l'épistome ..... 11. BELVOISIE.
          - Antennes atteignant l'épistome ..... 12. EURIGASTRE.
  - Corps plus ou moins étroit.
    - Style des antennes nu.
      - 3.e article des antennes de trois à quatre fois aussi long que le 2.e.
        - Troisième article des antennes au moins quatre fois aussi long que le deuxième ..... 13. MASICÈRE.
        - Troisième article des antennes trois fois aussi long que le deuxième ..... 14. LYDELLE.
      - 3.e article des antennes au plus double du 2.e
        - Antennes alongées.
          - Pas de soies au milieu des segmens de l'abdomen. Yeux nus ..... 15. TACHINE.
          - Des soies au milieu des segmens de l'abdomen. Corps brillant. Yeux velus ..... 16. CHRYSOSOME.
        - Antennes courtes.
          - Tête large ..... 17. CLYTIE.
          - Tête de largeur médiocre ..... 18. MILTOGRAMME.
    - Style des antennes velu ou tomenteux.
      - Front fort étroit ♂. Corps ordinairement d'un gris jaunâtre ..... 19. MYOBIE.
      - Front assez large ♂. Corps d'un noir luisant.
        - Ailes à pointe au bord extérieur.
          - Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.
            - Abdomen terminé par deux crochets ..... 20. LABIDIGASTRE.
            - Abdomen sans crochets.
              - Abdomen sans oviducte saillant ..... 21. SÉRICOCÈRE.
              - Abdomen à oviducte saillant ..... 22. URAMYIE.
          - Première cellule postérieure des ailes fermée.
            - Première cellule postérieure des ailes à pétiole court.
              - Première cellule postérieure des ailes arquée après le coude; style des antennes velu ..... 23. ANTHRACIE.
              - Première cellule postérieure des ailes droite après le coude; style des antennes à peine tomenteux ..... 24. TRYPHÈRE.
            - Première cellule postérieure des ailes à pétiole alongé.
              - Face fort oblique. Première cellule postérieure des ailes un peu arquée après le coude ..... 25. TRICHOPROSOPE.
              - Face à-peu-près verticale. Première cellule postérieure des ailes droite après le coude ..... 26. SCOPOLIE.
        - Ailes sans pointe au bord extérieur ..... 27. MÉLANOPHORE.

Blépharipèzes ont les jambes postérieures ciliées; les Belvoisies se font remarquer par la largeur du corps; les Uramyies par le long oviducte des femelles; les Trichoprosopes par les villosités de la face.

Les espèces exotiques décrites par Wiedemann présentent souvent une difficulté de classification que nous n'avons pas toujours pu résoudre : Ce savant naturaliste, à l'exemple de Meigen pour les espèces européennes (1), a formé un seul genre de la presque totalité de cette tribu, qui restait ainsi dans un état scientifique fort arriéré, et qui exigeait impérieusement la fondation de genres nombreux, motivée sur l'importance des modifications organiques. Les descriptions spécifiques de Wiedemann ne font pas toujours mention de celles de ces modifications devenues caractères génériques, de sorte qu'à défaut souvent d'avoir sous les yeux des individus appartenant à ces espèces, et de pouvoir reconnaître les caractères omis, nous n'avons pu déterminer qu'avec doute aux quels de nos genres appartenaient la plupart des espèces décrites par cet auteur. Plusieurs d'entr'elles doivent sans doute être considérées comme types de genres à établir; mais les descriptions ne sont pas assez complètes pour en déduire les caractères : Telles sont les *T. Beelzebut* et *Diabolus*, dont le corps, très-grêle, est noir ainsi que les ailes; les *T. Isis* et *spinipennis*, au corps filiforme, aux longues antennes; la *T. marginella*, si remarquable par les tarses antérieurs dilatés, d'un noir velouté et munis de pelottes blanches.

Sous le rapport des habitudes et de l'instinct si singulier des Tachinaires, dont les larves vivent dans le corps des chenilles

---

(1) Meigen, dans le 7.e volume de son ouvrage, qui en fait le supplément, a adopté la plupart des genres que nous avons adoptés dans les suites à Buffon.

comme celles des ichneumons, une seule observation a été faite sur une espèce exotique, et elle l'a été à Paris. M. Bois-Duval, le savant Lépidoptériste, avait reçu d'Amérique des chrysalides vivantes d'un beau papillon, le *Cerocampa regalis*. Au lieu du papillon, il sortit de l'une des chrysalides plusieurs individus d'une espèce de Tachinaires, qui était déjà connue comme Américaine; faible commencement d'observations à faire, si nous considérons la multitude des espèces exotiques de Lépidoptères, qui ont peut-être chacune une Tachinaire pour parasite, ainsi que des observations nombreuses faites sur des espèces européennes donnent lieu de le soupçonner.

Les Tachinaires exotiques que nous connaissons sont répandues sur le globe de la manière suivante : Sur les 200 espèces décrites, l'Amérique méridionale en possède environ une moitié, et l'autre se répartit à-peu-près également entre l'Amérique septentrionale, l'Asie et l'Afrique. L'Australasie en compte à peine 4 jusqu'à ce jour. En comparant le nombre des espèces exotiques dans chaque partie de la terre avec celui des européennes, on voit combien les parties septentrionales de l'Asie et de l'Amérique ont été peu explorées sous le rapport de ces insectes, puisqu'elles ne présentent chacune que 40 espèces environ, tandis que, sous la même latitude, l'Europe en compte 500. On voit aussi, par le grand nombre relatif des espèces découvertes dans l'Amérique méridionale, que les Tachinaires n'ont pas leur station principale dans la zone septentrionale du globe, comme on serait porté à le croire d'après leur multitude en Europe. Nous ne pouvons guère douter que ces insectes, parasites des Lépidoptères, ne soient répandus, dans la même proportion que ces derniers, dans toutes les parties de la terre couvertes de végétaux.

Une grande partie des genres de Tachinaires que nous avons formés pour des espèces européennes, en contiennent aussi d'exotiques; quelques autres paraissent entièrement étrangers

à l'Europe. Tels sont les Dejeanies, à la trompe et aux palpes alongés; les Jurinies, au troisième article des antennes convexe, et plusieurs autres dont les caractères sont également remarquables.

1.er G. DEJEANIE, Dejeania, *Rob. D. Echinomyia, Macq. S. à B.*; *Tachina, Wied.*

Corps large, épais, velu et épineux. Tête assez petite. Face nue; épistome fort saillant. Trompe menue, au moins de la longueur du thorax; lèvres terminales peu renflées; palpes égalant la longueur de la trompe, droits, un peu arqués, brièvement velus, munis de cils alongés sur les bords, un peu plus larges que la trompe, un peu rétrécis seulement à leur base, disposés verticalement, formant chacun la moitié d'un demi-cylindre creusé en gouttière pour recouvrir la trompe. Antennes inclinées; deuxième article conique, alongé; troisième souvent de la longueur du deuxième, ordinairement à côtés droits, et arrondi à l'extrémité, quelquefois convexe sur les côtés; style à deuxième article double du premier. Thorax, écusson, bord postérieur de l'abdomen et du ventre, et son extrémité, munis de soies très-fortes, rapprochées. Cuisses garnies en-dessous de poils longs et fins, presque mutiques en-dessus; jambes garnies du côté extérieur de plusieurs soies longues et fortes; antérieures munies en avant d'un rang de petites soies; tarses longs et assez menus, et de longueur régulièrement inégale. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte avant l'extrémité du bord extérieur; discoïdale terminée par une nervure presque droite, oblique, rapprochée du coude de la nervure externo-médiaire.

Parmi les Tachinaires dont les antennes ont le second article alongé, une modification organique assez remarquable distingue quelques grandes espèces exotiques, et a déterminé la forma-

tion de ce genre, voisin des Echinomyies. Au nombre des caractères que nous en donnons, les plus importans sont la trompe alongée, atténuée, et les palpes aussi longs qu'elle, et lui servant de gaine. Cette modification dans la structure de la trompe en fait présumer une dans la nourriture de ces Muscides, qui pourraient bien négliger le suc des fleurs pour le sang des animaux, et alors elles seraient aux autres Tachinaires ce que les Stomoxes sont aux Mouches. Cependant, cette trompe, munie de palpes si évidemment conformés pour la garantir, doit être de substance peu solide, et n'est peut-être alongée que pour puiser les sucs nourriciers dans des fleurs à long tube.

La longueur des tarses qui distingue aussi les Dejeanies des autres Tachinaires, a peut-être rapport avec l'instinct qui porte cette tribu à déposer leurs œufs sur les larves, et nous soupçonnons que ces tarses alongés leur servent à se cramponner sur les chenilles hérissées de longs poils.

Les Dejeanies se font encore remarquer par l'épaisseur et le nombre des soies qui bordent l'écusson et les segmens de l'abdomen; mais ce caractère se retrouve dans quelques autres Tachinaires exotiques. C'est une armure aussi défensive que celle du hérisson.

M. Robineau Desvoidy, en formant ce genre, lui donne pour l'un des caractères le deuxième article antennaire un peu plus long que le troisième, qui est très-convexe en-dessous, et il décrit deux espèces. Cependant ce caractère ne se retrouve pas dans d'autres espèces. Dans les *D. pallipes*, Nob., et *corpulenta* (*Tachina*, id., Wied.), le troisième article des antennes est moins long que le deuxième, et il n'est pas convexe en-dessus; dans le *D. rufipalpis*, Nob., il est convexe, mais il est de la longueur du second; dans le *D. capensis*, qui paraît être le même que le *Tachina bombylans*, Wied., il est plus court que le second, mais il n'est pas convexe. Ce n'est donc pas dans la

conformation des antennes qu'il faut chercher les caractères de ce genre, mais surtout dans celle de la trompe et des palpes.

Ces Tachinaires, encore peu nombreuses, appartiennent au Brésil, à la Colombie, au Mexique, et une espèce au Cap de Bonne-Espérance.

1. Dejeania bombylans; D. , *capensis Rob.*; D. *Tachina bomb.*, *Wied.*; *Stomoxys* id., *Fab.*

Griseo fuscana. Abdomine flavo, diaphano, apice brunneo, nigro spinoso, punctis mediis nigris. (Tab. 3, fig. 2.)

Cette espèce a été décrite sans désignation de sexe. Les individus que nous avons observés au Muséum et dans la collection de M. Serville sont mâles.

Dans cette espèce, les palpes sont munis d'assez longs poils en-dessous. Le troisième article des antennes est une fois moins long que le deuxième.

Du Cap.

2. Dejeania pallipes, *Nob.*

Nigra. Pedibus pallide flavidis. Alis fuliginosis. (Tab. 2, fig. 9.)

Long. 6 l. ♂. Face d'un fauve grisâtre, à reflets blanchâtres au milieu. Front noir; un peu de fauve grisâtre sur les côtés. Thorax et abdomen d'un noir intense. Pieds d'un jaune pâle; cuisses antérieures testacées. Cuillerons noirs. Ailes d'un fuligineux uniforme.

De Santa-Fé de Bogota. Ma collection.

3. Dejeania analis, *Nob.*

Thorace griseo. Abdomine rufo, vittâ dorsali anoque nigris. Alis fuscanis. (Tab. 3, fig. 3.)

Long. 7 l. ♂. Trompe et palpes noirs. Face d'un jaune grisâtre pâle. Front d'un fauve grisâtre et bande noire. Antennes noires; les deux

premiers articles bruns; troisième à-peu-près de la longueur du deuxième, arrondi en-dessus et à l'extrémité, droit en-dessous. Thorax d'un gris jaunâtre, à lignes noires; écusson fauve, à deux rangs de fortes soies, dont l'une est au bord postérieur. Abdomen fauve, à poils fauves; les trois premiers segmens à bande dorsale noire, rétrécie vers le bord postérieur de chaque segment; quatrième et cinquième noirs; deuxième à fortes soies sur la partie noire et sur les côtés du bord postérieur; troisième et quatrième à bord postérieur entièrement bordé de soies de longueur inégale; cinquième couvert de soies noires; ventre : les trois premiers segmens entièrement noirs; quatrième et cinquième noirs. Pieds fauves; cuisses antérieures noires, à base fauve en-dessous; cuisses intermédiaires et postérieures à base noire. Cuillerons et ailes brunâtres.

Mexique. M. Guérin.

4. Dejeania corpulenta. *Tachina, id., Wied.*

Thorace flavido glauco, lineis nigellis. Abdomine rubido, maculis trigonis spinisque nigris.

Wiedemann a décrit cette espèce sans distinction de sexe, et il lui donne le Mexique pour patrie. Je possède une femelle, de Santa-Fé de Bogata, dans la Colombie, qui diffère de la description de cet auteur : 1.° par la couleur de la bande du front qui est noirâtre au lieu de fauve; 2.° par l'écusson, qui est testacé comme l'abdomen, au lieu d'être d'un jaunâtre transparent; 3.° par la couleur de l'abdomen, dont le fond est également testacé au lieu d'être fauve; 4.° par les taches dorsales de l'abdomen qui sont égales sur tous les segmens.

J'ai reçu le mâle de M. le marquis de Brême.

Dans cette espèce, la trompe et les palpes sont noirs et ils égalent le thorax en longueur; ces derniers sont légèrement arqués en-dessous.

5. Dejeania rufipalpis, *Nob.*

Thorace glauco; scutello abdomineque testaceis, nigro pinosis, rufo villosis. (Tab. 3, fig. 1.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂. Tête d'un fauve jaunâtre. Bande frontale rousse. Trompe noire, égalant la longueur de la tête et du thorax. Palpes un peu moins longs, fauves, à petits poils noirs. Antennes : les deux premiers articles fauves ; troisième brunâtre, de la longueur du deuxième, convexe en-dessus, moins en-dessous, arrondi à l'extrémité. Thorax d'un gris jaunâtre foncé ; lignes peu distinctes ; côtés d'un fauve roux, ainsi que l'écusson et l'abdomen ; tache noire, triangulaire, sur chaque segment. Pieds fauves. Cuillerons brunâtres. Ailes brunâtres ; nervure terminale de la cellule discoïdale droite.

Du Mexique. Ma collection.

Cette espèce paraît ressembler beaucoup au *Tachina armata*, Wied., qui est de Cuba ; mais elle en diffère, 1.° par la couleur de l'abdomen fauve au lieu de jaunâtre ; 2.° par la grandeur des taches dorsales ; 3.° par l'extrémité de l'abdomen qui, au lieu d'être noirâtre, est fauve comme le reste ; 4.° par les cuisses, dont la base n'est pas noirâtre. Wiedemann ne mentionne pas la forme du troisième article des antennes.

2. G. ECHINOMYIE, Echinomyia ; Duméril.

Corps large. Face nue ; épistome saillant. Antennes inclinées, descendant jusqu'à l'épistome ; deuxième article plus long que le troisième ; celui-ci court, comprimé ; style à deuxième article alongé. Yeux nus. Abdomen ovale, muni de soies seulement au bord postérieur des segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire arquée après le coude ; deuxième transversale oblique.

Ce genre compte peu d'espèces exotiques, et particulièrement peu d'analogues à l'*E. fera* et à celles qui l'avoisinent parmi les européennes. Aux trois ou quatre espèces décrites par Wiedemann, aux deux de M. Robineau Desvoidy, nous en ajoutons une des îles Canaries.

1. Echinomyia canariensis, *Macq.* Histoire des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Nigra. Facie albâ. Abdomine testaceo, vittâ dorsali nigra, incisuris albidis. (Tab. 3, fig. 5.)

Long. 7-8 l. ♀. Face à duvet blanc; joues à poils noirs, fins; péristome jaune. Front noir, à duvet brunâtre, muni de soies et couvert de poils noirs; bande frontale d'un testacé obscur, bordée latéralement de noirâtre. Derrière de la tête cendré, très-peu convexe. Thorax à duvet grisâtre; épaules et bande longitudinale sous les ailes, d'un testacé obscur; flancs à duvet cendré; écusson brun. Abdomen d'un brun plus ou moins testacé; bord antérieur des segmens à duvet et reflets blanchâtres; bord postérieur noir. Pieds d'un testacé foncé; derniers articles des tarses noirs. Cuillerons d'un gris foncé, bordés de brun. Ailes d'un gris un peu brunâtre; base un peu roussâtre; nervures d'un fauve vif; externo-médiaire et transversales brunes.

Des îles Canaries.

2. Echinomyia picea, *Rob.* D.

Corpore nigro-nitente. Fronte nigricante. Calyptris flavidis. (Tab. 3, fig. 4.)

Cette espèce a les palpes élargis en spatules, comme l'*E. ferox*, et appartient à la même division. (Genre Fabricia, *Rob.* D.)

De la Nouvelle-Écosse. Collection Latreille, actuellement à M. le marquis de Brême.

3. G. JURINIE, Jurinia, *Rob.* D.

Corps large et épais. Tête presque de la largeur du thorax. Face nue; épistome fort saillant. Trompe dépassant peu l'épistome; palpes de la longueur de la trompe, élargis à l'extrémité et concaves en-dedans. Antennes inclinées; deuxième article

conique, alongé; troisième souvent de la longueur du deuxième, convexe en-dessus, droit en-dessous, arrondi à l'extrémité; deuxième article du style un peu alongé. Yeux assez petits. Deuxième segment de l'abdomen muni de deux fortes soies au bord postérieur; troisième et quatrième entièrement bordés postérieurement de semblables soies; cinquième tout hérissé de soies. Tarses de longueur médiocre. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte avant l'extrémité du bord extérieur; discoïdale terminée par une nervure sinueuse plus ou moins rapprochée du coude de la nervure externo-médiaire.

Ce genre, entièrement composé d'espèces exotiques, se reconnaît facilement à ces caractères et surtout au troisième article des antennes, convexe en-dessus, droit en-dessous, et à ses palpes dilatés et creusés en spatules pour recouvrir la trompe. Voisin des Echinomyies par l'ensemble de la conformation, il porte une livrée toute différente, l'abdomen brillant toujours de reflets métalliques, à l'exception du *J. rufiventris*.

Les Jurinies présentent quelques modifications dans leurs antennes. Le deuxième article est plus court que le troisième dans le *J. smaragdina*; il est de la même longueur dans la plupart des autres; le troisième varie de largeur. Il y a aussi quelque légère diversité dans les nervures des ailes.

M. Robineau, qui a formé ce genre, en a fait connaître douze espèces. Nous en décrivons cinq autres. Les *Tachina bicolor* et *obesa*, Wied., en font également partie, quoique cet auteur ne fasse pas mention des caractères génériques.

Toutes les Jurinies appartiennent à l'Amérique, à l'exception de la *J. indica*, Rob. D., qui est des Indes orientales. La plupart sont du Brésil, quelques-unes de la Colombie, et plusieurs de la Caroline et de la Géorgie.

M. Robineau D. a formé les genres *Dumerillia* et *Peleteria*, très-voisins des Jurinies, pour quelques espèces exotiques que nous ne connaissons pas.

1. Jurinia analis, *Nob.*

Thorace griseo. Abdomine nigro, apice albido. Alis fuscis ♂, dilatatis ♀. (Tab. 3, fig. 8.)

Long. 6 l. ♀. Semblable au *J. bicolor*, excepté : Écusson d'un gris jaunâtre, à bord postérieur testacé. Quatrième et cinquième segmens de l'abdomen couverts d'un duvet grisâtre à reflets blancs. Ailes grisâtres, à base jaune.

Du Brésil. Collection de M. Guérin et la mienne.

J'y rapporte un mâle, venant du Mexique, qui en diffère par les ailes brunes à base noire.

2. Jurinia smaragdina, *Nob.*

Viridi cœruleo nitens. Thorace albido subtomentoso. Antennis fuscis, basi testaceis. Fronte testaceo. (Tab. 3, fig. 6.)

Long. 5 l. ♂. Face d'un fauve pâle, à reflets blanchâtres. Trompe noire ; palpes fauves. Front à bande testacée et côtés d'un vert métallique à duvet jaunâtre. Antennes : les deux premiers segmens testacés ; le deuxième peu alongé ; le troisième brun, presque double de longueur du second. Thorax et abdomen d'un vert bleuâtre brillant ; le premier à léger duvet blanchâtre. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes grisâtres, assez claires ; à base et bord extérieur un peu roussâtres ; nervure terminale de la discoïdale sinueuse, anastomosée à l'externo-médiaire, assez loin du coude.

Du Brésil ? Ma collection.

3. Jurinia bicolor ; *Tachina, id., Wied.; Echinomyia fuliginipennis, Macq. S. à B. Jurinia brasiliensis ? Rob. D.*

Thorace griseo. Abdomine nigro. Alis dilute fuscanis. (Tab. 3, fig. 7.)

Wiedemann a décrit la femelle. Nous rapportons à cette espèce l'*Echinomyia fuliginipennis*, de nos suites à Buffon, dont

le mâle a les deux premiers articles d'un brun testacé, et le troisième noirâtre, un peu testacé à sa base en-dessous. La bande frontale est d'un testacé brunâtre. L'abdomen est d'un noir bleu.

Dans cette espèce, la nervure qui termine la cellule discoïdale est légèrement flexueuse.

Nous y rapportons avec doute le *J. brasiliensis*, Rob. D.

Du Brésil. Ma collection.

4. Jurinia rufipalpis, *Nob.*

Nigra. Palpis rufis. Abdomine lateribus rubidis.

Long. 4 $^1/_3$ l. ♀. Noire. Palpes fauves. Face d'un blanc jaunâtre. Front gris, à bande brune. Antennes d'un noir grisâtre; troisième article un peu convexe, à extrémité arrondie. Thorax noir. Abdomen noir; côtés d'un brun rougeâtre. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres. Ailes un peu brunâtres, à base et bord extérieur un peu plus foncé.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

Le thorax et l'abdomen ont été mouillés, ce qui a fait disparaître le duvet qui les couvrait probablement.

5. Jurinia surinamensis, *Nob.*

Thorace flavicante. Abdomine testaceo. Pedibus nigris. (Tab. 4, fig. 1.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀. Trompe noire; palpes fauves. Face blanche. Front noir; côtés à duvet blanchâtre. Antennes noires; troisième article un peu plus long que le deuxième, arrondi en-dessus et à l'extrémité. Thorax et écusson d'un gris jaunâtre, à lignes noirâtres. Abdomen testacé; un peu de duvet blanchâtre au bord antérieur des segmens; deuxième et troisième segmens couverts de fortes soies au milieu; troisième bordé postérieurement de soies; quatrième couvert de soies au milieu et dans la moitié postérieure; cinquième entièrement couvert de soies. Pieds noirs. Cuillerons d'un gris roussâtre. Ailes brunes

De Surinam. Collection de M. Serville.

6. Jurinia scutellata, *Nob.*

Thorace flavide nigro ; scutello testaceo. Abdomine nigro nitido; apice fusco.

Long. 4 $^1/_2$, 5 l. ♂ ♀. Palpes jaunes. Face jaune, à reflets blancs. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième noirâtre, de la longueur du deuxième. Front à bande d'un testacé brunâtre, et côtés couverts de duvet jaunâtre ; entièrement testacé, à duvet blanchâtre ♂. Thorax noir, à reflets verts, et recouvert de duvet jaunâtre ; écusson testacé. Abdomen d'un noir bleuâtre ; quatrième et cinquième segmens bruns, à léger duvet grisâtre. Pieds noirs. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu grisâtres, à base et bord extérieur jaunâtres ; cellule discoïdale à nervure terminale un peu flexueuse, fort rapprochée du coude de l'externo-médiaire.

Du Chili. M. Gay. De Santa-Fé de Bogota, en Colombie. Muséum et ma collection.

7. Jurinia rufiventris, *Nob.*

Thorace flavicante. Abdomine testaceo maculis dorsalibus nigris. Antennis nigris. Alis fuscis. Pedibus rufis. (Tab. 3, fig. 9.)

Long. 5 l. ♂. Tête plus étroite que le thorax. Face d'un jaune grisâtre pâle. Front à bande brune, d'un testacé brun, et côtés d'un brun grisâtre. Antennes noires ; premier article d'un testacé brunâtre ; deuxième peu alongé ; troisième presque double du second, fort large au milieu. Thorax d'un gris jaunâtre, à lignes noirâtres ; écusson d'un fauve grisâtre. Abdomen fauve, à soies noires et poils fauves ; une tache noire à chaque segment, n'atteignant ni le bord antérieur ni le postérieur ; deuxième à quatre soies au milieu et quatre au bord postérieur ; troisième à deux soies au milieu et huit au bord postérieur ; quatrième et cinquième couverts de soies ; ventre sans taches, mais à extrémité noire ; des soies seulement aux quatrième et cinquième segmens. Pieds fauves. Cuillerons et ailes brunâtres.

De Santa-Fé de Bogota. Ma collection.

8. Jurinia lateralis, *Nob.*

Nigra. Thorace griseo tomentoso. Abdominis segmentis, 2.° 3.° que lateribus testaceis. (Tab. 3, fig. 10.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂. Trompe noire. Palpes fauves. Face d'un jaune pâle, à duvet blanc. Antennes : les deux premiers articles fauves ; troisième noir, un peu plus long que le deuxième, assez étroit. Thorax à duvet d'un gris jaunâtre ; écusson testacé. Abdomen noir ; côtés des deuxième et troisième segmens testacés. Pieds noirs. Cuillerons d'un gris jaunâtre. Ailes grisâtres, à base jaunâtre.

Du Mexique. M. Guérin.

9. Jurinia amethystina, *Nob.*

Facie alba. Antennis nigris. Thorace flavide nigro. Abdomine cæruleo nigro. (Tab. 3, fig. 7.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂. Palpes fauves. Face blanche. Front à base blanche; bande testacée brunâtre; côtés d'un noir verdâtre, à léger duvet jaunâtre. Antennes noires ; les deuxième et troisième articles d'égale longueur. Thorax d'un noir verdâtre, à léger duvet grisâtre. Abdomen d'un noir bleuâtre brillant ; ventre à extrémité testacée. Pieds noirs. Balanciers un peu brunâtres. Ailes brunâtres, assez claires au bord intérieur ; cellule discoïdale à nervure terminale droite, arquée vers l'extrémité, insérée assez près du coude de l'externo-médiaire.

De Géorgie. Ma collection.

10. Jurinia albomaculata, *Nob.*

Thorace cinereo. Abdomine nigro, maculis albis micantibus ; lateribus rubidis. (Tab. 4, fig. 2.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂. Palpes noirs. Face blanche. Front large, à bande fauve, jaune au milieu, et côtés grisâtres. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième plus court que le deuxième, arrondi en-dessus, dilaté en-dessous, presque droit à l'extrémité. Yeux nus. Thorax noir, à duvet gris et lignes noires ; écusson testacé. Abdomen d'un noir bleuâtre,

côtés rougeâtres; des taches changeantes de duvet blanc à chaque segment. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres; nervures transversales bordées de brunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

4. G. HYSTRICIE, Hystricia, *Nob.*; *Tachina*, *Wied.*

Corps large. Tête assez petite. Face oblique, bordée de soies dans le haut et dans le bas, nue au milieu; épistome saillant. Front rétréci postérieurement ♂. Antennes obliquement inclinées, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article un peu alongé, subconique; troisième double du deuxième, droit en-dessus et en-dessous, un peu arrondi à l'extrémité; le deuxième article du style alongé. Yeux velus. Thorax plus large que la tête; écusson muni de fortes soies. Abdomen plus large que le thorax, presque rond, chargé de fortes soies. Ailes: première cellule postérieure entr'ouverte un peu avant l'extrémité du bord extérieur; nervure externo-médiaire fléchie à angle droit au coude, puis droit.

Ces caractères, qui distinguent plusieurs Tachinaires exotiques, sont un composé de ceux de plusieurs autres genres. Ils présentent la forme du corps des Echinomyies, les yeux velus des Némorées, les antennes des Tachines, l'abdomen hérissé de fortes soies comme les Dejeanies. Cet ensemble organique nous paraît réclamer la formation d'un nouveau genre, et nous lui donnons le nom d'Hystricie, qui fait allusion aux pointes de l'abdomen.

Outre les trois espèces nouvelles que nous décrivons, Wiedemann en a fait connaître une sous le nom de *Tachina pyrrhaspis.*

Toutes les trois sont de l'Amérique: L'une du Brésil, l'autre de Santa-Fé de Bogota, la troisième du Mexique.

1. Hystricia nigriventris, *Nob.*

Nigra capite thorace que flavidis. Alis fuscanis. (Tab. 4, fig. 3.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀. Face et front à duvet d'un gris jaunâtre; bande frontale testacée. Antennes noires. Thorax et écusson à duvet jaunâtre, ce dernier à fond testacé et hérissé de soies noires. Abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs; jambes un peu rougeâtres. Cuillerons brunâtres. Ailes d'un brunâtre foncé.

De Santa-Fé de Bogota. Ma collection.

2. Hystricia amæna, *Nob.*

Thorace rufescente. Abdomine citrino, maculis dorsalibus lateralibusque nigris.

Long. 7 l. ♂. Palpes fauves. Face jaunâtre, à reflets blanchâtres. Front gris, à reflets blanchâtres; bande noire, antérieurement testacée. Antennes d'un noir grisâtre; premier article rougeâtre. Yeux à duvet blanchâtre. Thorax d'un fauve assez pâle; dos d'un gris brunâtre, à lignes noires; bords latéraux et postérieur fauve; écusson fauve. Abdomen d'un jaune fauve; une petite tache noire, arrondie, au bord postérieur de chaque segment; une autre semblable de chaque côté des segmens, et une autre encore aux segmens du ventre. Pieds fauves; les quatre derniers articles des tarses noirâtres. Cuillerons jaunâtres, bordés de fauve. Ailes d'un brunâtre uniforme.

Du Mexique. Muséum.

3. Hystricia testacea, *Nob.*

Capite thoraceque griseis. Abdomine testaceo, maculis dorsalibus nigris. Alis fuscanis. (Tab. 4, fig. 4.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂♀. Trompe noire, à extrémité testacée. Palpes jaunes, à soies noires. Face jaune, à duvet blanchâtre. Front d'un gris jaunâtre, à bande noire. Antennes : les deux premiers articles testacés; le troisième noir. Yeux très-velus. Thorax noir, à duvet d'un gris jau-

nâtre; côtés testacés, à soies noires et poils jaunes; écusson testacé, à soies noires. Abdomen testacé; moitié postérieure de chaque segment hérissé de fortes soies noires, surtout au milieu et sur les côtés; deuxième et troisième à petite tache dorsale noire au bord postérieur. Pieds d'un fauve pâle. Cuillerons et ailes brunâtres.

Du Mexique et de l'Amérique du Nord. Ma collection. Je le dois à M. Al. Lefebvre.

Cette espèce est voisine du *Tachina pyrrhaspis*, Wied., qui en diffère, 1.° par le thorax sulphureux à bandes noires; 2.° par l'abdomen ferrugineux à extrémité noire; 3.° par l'absence des taches dorsales de l'abdomen.

5. G. MICROPALPE, Micropalpus, *Nob.* S. à B.

Corps large. Tête assez petite. Palpes courts, menus, terminés par une soie. Face nue; épistome avancé perpendiculairement. Antennes presque de la longueur de la face, dirigées obliquement en avant; deuxième article alongé, conique; troisième prismatique, ordinairement plus long que le deuxième, plus ou moins arrondi à l'extrémité; deuxième division du style alongé. Yeux souvent velus. Thorax plus large que la tête; écusson souvent garni de fortes soies. Abdomen ovale, plus large que le thorax, muni de fortes soies au bord des segmens, ordinairement deux au milieu des deuxième et troisième segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord de l'aile avant l'extrémité; nervure externo-médiaire formant un angle droit ou même aigu au coude, puis droite; ordinairement un appendice à son extrémité.

Les espèces exotiques que nous avons observées et décrites nous ont contraint d'apporter quelques changemens aux caractères que nous avons donnés à ce genre. L'une d'elles est assez remarquable par l'alongement et la ténuité de la trompe. Plusieurs ont l'abdomen armé de fortes soies diversement disposées comme dans les Dejeannies et les Jurinies. La plupart sont agréablement colorés et ont les ailes rembrunies.

Outre les espèces exotiques que nous décrivons et figurons, M. Robineau en a décrit deux : *Linnemyia distincta, Marshamia analis*. Parmi les Tachines de Wiedemann, nous avons lieu de croire que la T. *leucophrys* en fait également partie.

1. Micropalpus longirostris, *Nob.*

Thorace griseo. Abdomine flavo vitta dorsali nigra. Rostro elongato. (*Tab.* 5, *fig.* 3.)

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂. Trompe alongée, menue, noire, à base fauve. Face fauve, à duvet blanc. Front à bande fauve et côtés brunâtres à duvet blanc. Antennes noires; deuxième article peu alongé; troisième double au moins du deuxième et s'élargissant jusqu'à l'extrémité. Yeux nus. Thorax noir, à duvet d'un gris jaunâtre et lignes noires; écusson jaune. Abdomen jaune, à bande dorsale noire; quatrième segment à bord postérieur noirâtre; anus fauve; ventre jaune; bande dorsale sur les troisième et quatrième segmens seulement. Pieds fauves; jambes postérieures et premier article des tarses d'un jaune grisâtre; le reste des tarses noir. Cuillerons jaunâtres. Ailes assez claires, à base jaunâtre; première cellule postérieure appendiculée.

Du Cap. Des collections de MM. Serville et Guerin.

2. Micropalpus macula, *Nob.*

Thorace griseo. Abdomine nigro maculâ flavâ. Alis fuscanis basi rufa. (Tab. 5, fig. 2.)

Long. 4 l. ♀. Face d'un jaune pâle. Front à bande testacée et côtés d'un gris jaunâtre. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième noirâtre, une fois plus long que le deuxième. Yeux nus. Thorax à duvet d'un gris jaunâtre. Abdomen noir; les deuxième, troisième, quatrième segmens bordés de fortes soies; quatrième à tache dorsale jaune, un peu rhomboïdale. Pieds fauves. Cuillerons fauves. Ailes brunâtres, à base fauve; première cellule postérieure sans appendice.

Amérique méridionale. M. Guérin.

3. Micropalpus dorso punctatus, *Nob.*

Thorace griseo. Abdomine testaceo maculis dorsalibus nigris. (Tab. 4, fig. 5.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂. Face jaune, à duvet blanchâtre. Front à bande d'un testacé brunâtre et côtés gris. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième noir, une fois et demie aussi long que le deuxième. Yeux nus. Thorax à duvet d'un gris jaunâtre et lignes noires; écusson et abdomen testacés; deuxième, troisième et quatrième segmens de ce dernier à petite tache noire, oblongue près du bord postérieur; celle du quatrième au milieu. Pieds fauves; tarses plus clairs. Cuillerons un peu brunâtres. Ailes brunâtres.

De Santa Fé de Bogota. Ma collection.

3. Micropalpus flavitarsis, Guérin.

Thorace nigricante. Abdomine testaceo, vittâ dorsali nigrâ, singulo segmento duabus maculis albis. Alis fuscis. (Tab. 5, fig. 1.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀. Face jaune, à duvet blanchâtre. Front à bande testacée et côtés noirs. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième noir. Yeux nus. Thorax noir, à léger duvet gris et lignes noires; écusson noir. Abdomen testacé, à large bande dorsale noire; deuxième segment à deux taches triangulaires de duvet blanc, liées entr'elles par le bord blanc antérieur : troisième également à deux taches triangulaires blanches; quatrième à deux taches arrondies, blanches; de fortes soies sur la bande dorsale et au bord postérieur des segmens; ventre testacé. Cuisses et jambes fauves; tarses d'un jaune clair. Cuillerons brunâtres. Ailes brunes; première cellule postérieure sans appendice.

Mexique.

5. Micropalpus ornatus, *Nob.*

Thorace nigro. Abdomine testaceo maculis dorsalibus albis. Alis fuscis (Tab. 4, fig. 6.)

Long. 6. l. ♂. Face d'un jaune pâle, à duvet blanc. Front à bande brune et côtés noirs, à léger duvet ardoisé. Antennes noires. Thorax d'un noir bleuâtre, à léger duvet gris et lignes noires; écusson testacé, à léger duvet blanc. Abdomen testacé; les deux premiers segmens à bande dorsale noire; au milieu de la bande du deuxième, une ligne blanche élargie au bord postérieur ; ce segment a de fortes soies sur la bande dorsale et au bord postérieur; troisième à tache dorsale blanche, large et arrondie au bord antérieur, étroite au postérieur; de nombreuses soies au bord postérieur; quatrième à petite tache blanche, rhomboïdale au bord antérieur; une touffe de soies de chaque côté du bord postérieur; ventre uniformément testacé; segmens bordés postérieurement de soies. Pieds testacés; cuisses antérieures noires; les autres à base noire; tarses noirs. Cuillerons blancs. Ailes brunes ; première cellule postérieure sans appendice.

Du Mexique et de la Colombie. Ma collection.

6. G. GONIE, GONIA, *Meig.*

Corps large. Tête renflée, à soies courtes. Face verticale, enfoncée, bordée de soies; épistome saillant. Antennes alongées ; deuxième article fort court ♂, un peu alongé ♀. Troisième quadruple du deuxième ♂ : double ♀ ; style coudé ; deuxième article alongé, arqué. Front très-large ♂ ♀. Yeux assez petits. Abdomen ovale; des soies seulement au bord des segmens. Pelottes et crochets des tarses petits ♂ ♀. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord avant l'extrémité; nervure externo médiaire un peu arquée après le coude.

Ce genre ne comprend encore qu'un petit nombre d'espèces, tant exotiques qu'européennes, et elles diffèrent peu entr'elles. La seule différence de forme que nous ayons signalée est celle de l'abdomen étroit de la G. *Angusta*.

Aux six espèces décrites par Wiedemann, dont une moitié est du cap de Bonne-Espérance et l'autre du Brésil, nous en joignons une du Chili, une de l'île de Cuba et une de Philadalphie. De plus, parmi les diptères d'Alger, nous avons trouvé les G. *atra*

et *ornata*, et parmi ceux des îles Canaries, les G. *capitata* et *fasciata* de l'Europe Enfin, un individu du muséum, étiqueté peut-être par erreur comme venant du Brésil, ne diffère pas du G. *atra*.

1. Gonia Fasciata, Wiedem. — *Rhedia capensis*. Rob. D.

Nigro fusca. Scutello dilutiore. Abdomine nigro, fasciis tribus albis.

Nous rapportons à cette espèce des individus qui sont conformes à la description de ces auteurs. Le deuxième article des antennes, un pen alongé, a le tiers de la longueur du troisième.

MM. Webb et Berthelot ont rapporté des îles Canaries sept individus mâles de cette espèce et douze femelles entièrement semblables au G. *capitata*, dont le deuxième article des antennes a la moitié de la longueur du troisième. Cette circonstance nous porte à croire qu'ils sont les deux sexes de la même espèce, G. *capitata*, d'autant plus que Meigen, Wiedem et M. Rob. Desv. n'ont fait mention que d'un sexe dans chaque espèce, et que nos propres observations ne nous ont pas encore permis de distinguer les deux.

2. Gonia Nigra. — *G. fasciata, Wied.* — *Rhedia atra*, Rob. D.

Nigro fusca. Scutello dilutiore. Abdomine nigro fasciis albis.

Les noms spécifiques de *fasciata* et d'*atra*, qui lui ont été donnés par Wiedemann et par M. Rob. D, ont été donnés précédemment à d'autres espèces par Meigen. Nous lui substituons celui de *Nigra*.

Wiedemann lui donne le Cap pour patrie, M. Rob. D, Batavia.

Wiedemann, qui décrit la femelle, lui donne trois bandes blanches sur l'abdomen. Un mâle que nous avons observé n'en a que deux.

3. Gonia virescens, *Nob.*

Thorace viridi-nigro albido lineato. Abdomine nigro albotessellato, incisuris albis; segmente secundo lateribus testaceis.

Long. 5 l. ♀. Trompe noire. Palpes fauves. Face d'un fauve pâle, à duvet argenté, changeant en gris jaunâtre. Front : côtés noirâtres, à léger duvet d'un gris jaunâtre ; bande intermédiaire fauve. Antennes noires, à duvet gris ; deuxième article à base testacée. Thorax d'un noir verdâtre, à lignes de duvet blanchâtre ; écusson rougeâtre, à base noire et duvet blanchâtre. Abdomen d'un noir luisant, irrégulièrement marqueté de duvet blanc ; un peu de duvet blanc à la base des segmens ; deuxième à côtés d'un testacé obscur ; ventre testacé, à dernier segment noir. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires, à base d'un jaune pâle.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

Cette espèce diffère peu du *G. capitata.*

4. Gonia pallens, *Wied.*

Flavida. Thorace fusco-vittato. Abdomine suborichalceo vario. Pedibus nigris.

Long. 5 l. Wiedemann a décrit cette espèce sans distinction de sexe; mais il nous paraît que sa description se rapporte au mâle. Une femelle que nous avons observée en diffère ainsi qu'il suit :

Troisième article des antennes brun, à duvet blanchâtre. Côtés du front d'un jaune grisâtre. Thorax gris, à lignes noirâtres.

Du Brésil. Sylveira. Muséum.

5. Gonia chilensis, *Nob.*

Thorace griseo fusco vittato. Abdomine testaceo, fasciis maculisque variantibus albis, linea dorsali nigra. (Tab. 5, fig. 4.)

Long. 6 l. ♀. Trompe noire ; palpes fauves. Face d'un jaune pâle, à duvet blanchâtre. Front testacé, à duvet grisâtre. Antennes : les deux

premiers articles testacés ; troisième noir, à duvet gris. Thorax gris, à bandes noirâtres; bord postérieur et écusson testacés, à duvet blanchâtre. Abdomen testacé; bord antérieur des segmens à duvet blanc, formant des reflets; ligne dorsale peu distincte. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres, à base jaunâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Cette espèce ne diffère guère du *G. capitata*, de l'Europe, que par l'absence de noir à l'extrémité de l'abdomen.

De Cuba. M. de la Sagra. Muséum.

6. Gonia philadelphica, *Nob.*

Nigra. Capite flavo. Abdomine incisuris albis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀. Palpes jaunes. Face jaune, à duvet blanchâtre. Front jaune; côtés à duvet blanchâtre. Antennes grises; deuxième article un peu plus court que dans les autres espèces. Thorax noir, à duvet gris; épaules, bord postérieur et écusson testacés. Abdomen d'un noir luisant; un peu de duvet blanc aux incisions. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes grisâtres, à base jaunâtre et bord postérieur brun.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

7. Gonia angusta, *Nob.*

Thorace griseo, nigro vittato. Abdomine angusto, testaceo maculis variantibus albis, vitta dorsali nigra. (Tab. 5, fig. 5.)

Long. 5 l. ♂ Trompe noire. Palpes fauves. Face d'un jaune pâle, à duvet argenté. Front testacé, à duvet blanc sur les côtés. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième noir, à duvet gris. Thorax gris, à bandes noires ; écusson testacé, à léger duvet blanchâtre. Abdomen plus étroit que le thorax, testacé ; bord antérieur des segmens et taches blanches, formant des reflets ; une bande dorsale noire. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres, à base jaunâtre ; nervures transversales bordées de brunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

7. G. THRYPTOCÈRE, Thryptocera; *Rob. D.*

Corps étroit. Face inclinée, nue. Antennes descendant jusqu'à l'épistome; deuxième article du style alongé, coudé. Abdomen cylindro-conique, muni de soies seulement au bord des segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord ordinairement à l'extrémité; nervure externo-médiaire droite après le coude.

Nous rapportons à ce genre une seule espèce exotique qui, conforme aux Européennes par la plupart des caractères et particulièrement par le style coudé des antennes, en diffère par les nervures des ailes.

1. Thryptocera sorbillans, *Webb et Berthelot; Tachina*, id., *Wiedem.*

Thorace cano, nigro vittato, scutello helvo-marginato. Abdomine nigro utrinque rubido; fasciis albis. (Tab. 5, fig. 6.)

Nous rapportons avec doute cette espèce à la *Tachina sorbillans* Wied, dont cet auteur ne décrit pas la forme de la tête et des antennes.

Long. 4. 1/2 l. ♀. Tête conique. Palpes jaunes. Face fort inclinée, jaune, à duvet blanc; épistome saillant. Front saillant, noir, à duvet cendré, les soies ne s'étendant pas plus bas que la base des antennes; bande fauve, assez large. Antennes noires, inclinées; de la longueur de la face; deuxième article brun en-dessus, assez court; troisième triple du deuxième, en carré long; deuxième article du style long, un peu arqué; troisième une fois plus long que le deuxième, épais presque jusqu'à l'extrémité, formant un angle avec le deuxième. Yeux couverts de poils blanchâtres. Derrière de la tête à duvet gris. Thorax à duvet blanchâtre et lignes noires; écusson bordé de testacé obscur. Abdomen un peu allongé, rétréci vers l'extrémité, d'un fauve testacé, à bande dorsale noire et taches de duvet et reflets blancs de chaque côté des segmens; premier et cinquième presqu'entièrement noirs; ventre fauve.

à bande noire formée de taches sur chaque segment. Cuisses et tarses noirs; jambes d'un testacé obscur. Cuillerons blanchâtres. Ailes assez claires; base jaunâtre; nervures comme dans les Micropalpes; les nervures externo et interno médiaires prolongées au-delà des nervures transversales.

Cette espèce est voisine, mais distincte du T. *latifrons*, nob. (Germaria id. rob. D.)

Des îles Canaries.

8. G. TRIXA, Trixa, *Meig.*

Corps large. Palpes épais. Face carénée, bordée de soies. Front étroit . Antennes fort courtes, insérées sous une saillie du front. Abdomen ovale; des soies au milieu des segmens; première cellule postérieure des ailes atteignant le bord près de l'extrémité.

Le T. *uncana* Wied., *Dictya* unc. fab. est la seule espèce exotique connue.

9. NÉMORÉE, Nemoræa, *Macq. Microcérées, rob. D.*

Corps large. Face ordinairement nue; épistome peu ou point saillant. Front étroit postérieurement . Antennes presque couchées, assez courtes; deuxième article alongé; troisième au plus double du deuxième. Yeux velus. Abdomen ovale; souvent deux soies au milieu des deuxième et troisième segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord un peu avant l'extrémité; nervure externo-médiaire arquée après le coude.

Ce genre, assez considérable en espèces européennes, n'en compte encore qu'un petit nombre d'exotiques, propres au cap de Bonne-Espérance. M. Robineau-Desvoidy en a fait connaître deux et nous en décrivons une troisième, que nous devons à M. Guérin-Menneville.

1. Nemorea rufipes, Guérin.

Thorace nigricante. Abdomine rufo, pellucido, fascia nigra. Antennis pedibus que rufis. (Tab. 5, fig. 8.)

Long. 6 l. ♂ Palpes fauves. Face fauve, à duvet blanchâtre, bordée de soies jusqu'à la moitié de sa hauteur. Front à bande brune et côtés noirs, à duvet blanchâtre. Antennes fauves; troisième article brunâtre à l'extrémité, un peu plus long que le deuxième. Thorax noir, à duvet blanchâtre et lignes noires; écusson testacé. Abdomen transparent, d'un jaune fauve, à large bande noire, élargie aux bords des segmens et reflets de duvet blanc. Pieds fauves. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires à base, bord extérieur et bord des nervures jaunâtres.

Du cap de Bonne-Espérance. M. Guérin.

Il ressemble au *Meriania capensis*, Robineau D; mais dans ce genre, le troisième article des antennes est double du deuxième, et le M. *capensis* n'a qu'une ligne dorsale au lieu d'une large bande.

10. C. BLEPHARIPÈZE, Blepharipeza, *Nob.*

Corps large. Tête assez petite. Face oblique, bordée jusqu'au delà de la moitié de la hauteur; épistome peu saillant. Front assez large ♀. Antennes appuyées sur la face, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article assez court; troisième quatre fois aussi long que le deuxième, assez étroit, droit en-dessus et en-dessous, arrondi à l'extrémité; les deux premiers articles du style courts. Yeux nus. Thorax plus large que la tête; écusson muni de fortes soies. Abdomen plus large que le thorax, ovale arrondi, chargé de fortes soies. Jambes postérieures ciliées au côté extérieur ♂. Ailes : première cellule postérieure entr'ouverte un peu avant l'extrémité du bord extérieur; nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude.

L'ensemble de ces caractères, qui ne se trouve dans aucune

Tachinaire connue, nous détermine à former ce genre pour une espèce du Mexique, dont nous avons déjà observé les deux sexes. Nous y retrouvons seulement quelques rapports avec les Eurigastres.

Le nom de ce genre fait allusion aux cils qui garnissent les jambes postérieures des mâles.

1. Blephariperza rufipalpis, *Nob.*

Nigra, scutello testaceo. Alis cinereis. (Tab. 6, fig. 1.)

Long. 6 l. ♂ ♀. Palpes fauves. Face d'un gris ardoisé un peu rougeâtre. Front d'un noir bleuâtre, à bande noire. Antennes d'un noir grisâtre. Thorax et abdomen noirs, à reflets bleus : écusson d'un testacé brunâtre. Pieds noirs. Cuillerons bruns ; ailes un peu grisâtres.

♀. Côtés du front ardoisés-blanchâtres. Thorax à duvet blanchâtre ; écusson noirâtre. Jambes postérieures non ciliées, mais munies de soies comme les autres.

Du Mexique. Ma collection.

Un individu, de Cuba, dans celle de M. Serville.

11. G. BELVOISIE, Belvosia, *Rob.*

Corps large. Face large, descendant obliquement en arrière ♂, verticalement ♀; épistome un peu rentrant ♂, un peu saillant ♀. Des soies alongées dans presque toute la hauteur de la face ♂; des soies dans la partie inférieure seulement ♀. Front large ♂, fort large ♀. Antennes atteignant les deux tiers de la hauteur de la face ; deuxième article assez court ♂ ; plus alongé ♀ ; troisième trois fois aussi long que le deuxième ♂, deux fois ♀. Yeux nus. Abdomen ovale. Ailes : nervure externo-médiaire légèrement arquée après le coude ; nervure terminale de la cellule discoïdale insérée aux trois quarts de la longueur de la première postérieure.

Nous avons décrit dans les suites à Buffon, sans distinction de sexes, deux tachinaires du Brésil, le *Nemoræa bifasciata* et le *Senometopia bicincta*. M. Robineau-Desvoidy les avait précédemment décrites sous les noms de *Latreillia bifasciata* et *Belvcsia bicincta*. La première avait été signalée antérieurement et également sans mention de sexes, sous le nom de *Tachina bifasc*, par Wiedemann, et sous celui de *Musca bifasc*, par Fabricius. En considérant ces tachinaires comme appartenant à des espèces et même à des coupes génériques différentes, M. Robineau-Desvoidy et moi nous avions eu égard à des différences qui paraissaient exiger cette distinction malgré de nombreuses ressemblances de formes et de couleurs. Cependant, ayant pu depuis lors observer et confronter un assez grand nombre d'individus des deux sexes, j'ai découvert que tous les mâles étaient des *Nemoræa bifasciata*, Nob., *Latreillia bifasc*, Rob., et que toutes les femelles étaient toutes des *Senometopia bicincta*, Nob., *Belvosia bic.*, Rob. Cette observation me donna la conviction que ces deux prétendues espèces n'en faisaient qu'une, et que toutes les différences signalées entr'elles n'étaient que sexuelles. Ma conviction s'est encore accrue par la considération des ressemblances sus-mentionnées et de quelques exemples analogues que nous présentent d'autres Tachinaires. Ainsi, dans les *Gonies* le deuxième article des antennes est également plus court et le troisième plus long dans les mâles que dans les femelles, et plusieurs autres tachinaires, telles que les *Echinomyies*, les *Micropalpes* m'ont offert la même différence sexuelle, mais d'une manière moins distincte.

D'après cette réunion de deux prétendues espèces en une seule, nous ne pouvons, par les différens caractères qui distinguent les sexes, la laisser dans les G. *Nemoræa* et *Senometopia*, Nob., dont les diverses espèces ne présentent pas les mêmes différences sexuelles. Nous ne pouvons, par la même raison, la laisser dans le G. *Latreillia*, Rob.; mais nous croyons

devoir conserver pour elle le G. *Belvosia*, que M. Robineau-Desvoidy avait formé pour la femelle seule, sans autre espèce. Indépendamment du caractère que donnent à ce genre les différences sexuelles, plusieurs parties de l'organisation en présentent d'autres.

Ce diptère se trouve particulièrement au Brésil. Cependant un individu de la collection de M. Serville vient de Philadelphie. Sa chenille vit dans les chenilles du *Cerocampa regalis*, ainsi que l'a observé M. Bois-Duval, chez qui plusieurs individus sont sortis d'une chrysalide de ce papillon reçue d'Amérique.

Le *Tachina esuriens*, Wied., appartient aussi à ce genre.

1. Belvosia bifasciata, *B, bicincta, Rob.*

Latreillia bifasciata, Rob. — *Nemoræa bifasc*, Macq., S. à B. — *Senometopia bicincta*, Macq., S. à B. — *Tachina bifasc*, Wied. — *Ocyptera bifasc.* Latr. Dict. d'histoire naturelle. — *Musca bifasc*, Fab.

Nigra. Abdomine fasciis duabus auratis ♂, *albis* ♀. *Alis fuscanis.* (Tab. 6, fig. 2.)

12. EURIGASTRE. Eurigaster, Macq.

Phryno, Ræselia, Rob. D.

Corps large. Face oblique, ordinairement nue; épistome peu ou point saillant. Front large ♂ ♀. Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles courts; troisième au moins quadruple du deuxième. Yeux souvent velus. Abdomen ovale; ordinairement des soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord près de l'extrémité;

nervure externo-médiaire droite après le coude, quelquefois incomplète.

Nous ne connaissons encore que deux espèces exotiques de ce genre : l'une, que nous avons décrite dans l'histoire des îles Canaries, de MM. Webb et Berthelot ; l'autre, de la Nouvelle Hollande, que nous devons à M. Guérin-Menneville. Les *Ta china potens*, Wied., *Chrysiprocta*, *Cingulata*, *longicornis*, Wied, paraissent en faire également partie.

1. Eurigaster cyaneus, Macq., Webb et Berthelot, hist. des Canaries.

Palpis rufis. Thorace nigro; abdomine cyaneo. (Tab. 6, fig. 4.)

Long. 3 1/2 4 l. ♂. Corps large. Palpes fauves. Face fauve, à reflets blanchâtres; soies épaisses, s'élevant aux trois quarts de la hauteur de la face. Front très-peu saillant, peu rétréci postérieurement, d'un gris ardoisé foncé; soies descendant à peine jusqu'au point où s'élèvent les faciales; bande frontale brune. Antennes noires; troisième article droit, un peu arrondi à l'extrémité. Thorax d'un noir bleuâtre, à léger duvet gris. Abdomen court, large, ovale, d'un bleu foncé, brillant, à légers reflets verts et violets; duvet blanchâtre peu distinct; des soies au milieu des segmens. Pieds noirs; jambes d'un testacé obscur; postérieures brièvement ciliées en dehors. Cuillerons d'un gris brunâtre. Ailes grisâtres; nervure externo-médiaire arquée après le coude, ensuite droite; deuxième transversale presque droite, oblique; pas de pointe au bord extérieur.

Des îles Canaries.

2. Eurigaster lateralis, Guérin.

Thorace nigricante; margine postico, scutelloque rufis. Abdomine nigro, lateribus rufis. (Tab. 6, fig. 3.)

Long. 5 l. ♂. Palpes fauves. Face sans saillie, à duvet blanc; côtés changeant en brunâtre. Front à bande noire et côtés jaunâtres. Antennes noires. Thorax à duvet gris et lignes noires; bord postérieur et écusson fauves. Abdomen : les trois premiers segmens fauves sur les côtés; la

bande dorsale noire élargie au bord postérieur de chaque segment ; quatrième oir, à bord postérieur fauve ; ventre fauve, à bande dorsale noire, étroite. Pieds noirs ; jambes munies de soies assez courtes. Cuillerons d'un jaune pâle. Ailes claires ; un peu de jaunâtre à la base.

De la Nouvelle-Hollande. M. Guérin.

13 G. MASICÈRE, Masicera. Macq. S. à B. *Agridæ*, Rob. D.

Corps de largeur médiocre. Face plus ou moins oblique, peu ou point bordée de soies; épistome peu saillant. Front assez large ♂, peu saillant. Antennes descendant jusqu'à l'épistome ; les deux premiers articles courts ; le troisième épais, au moins quadruple du deuxième; deuxième article du style double du premier. Yeux souvent velus. Abdomen cylindrico-ovalaire ♂; des soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire ordinairement assez droite après le coude.

De ce genre riche en espèces européennes, nous ne connaissons encore qu'une exotique; mais parmi les Tachines de Wiedemann, plusieurs paraissent s'y rapporter, telles que les *T. sugens, albimacula, famelica, distincta, occidentalis.*

1. Masicera auriceps, *Nob.*

Nigra facie, fronteque auratis.

Long. 3 $^1/_2$. l. ♂. Noire. Palpes fauves. Face bordée de soies, d'un gris blanchâtre, à bords dorés. Front à bande d'un noir brunâtre, et côtés dorés. Antennes d'un noir grisâtre. Yeux nus. Thorax cendré, à lignes noires ; écusson à extrémité testacée. Abdomen noir ; deuxième, troisième et quatrième segmens à duvet d'un gris blanchâtre ; bord postérieur et ligne dorsale noirs ; des soies seulement au bord postérieur des segmens. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes grisâtres; deuxième nervure transversale oblique.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

14. G. LYDELLE, Lydella, Macq. *Faunidæ*, Rob. D.

Corps étroit ou de largeur médiocre. Face plus ou moins oblique, ordinairement bordée de soies; épistome non saillant. Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome; deuxième article un peu alongé; troisième triple du deuxième. Yeux ordinairement velus. Abdomen le plus souvent cylindrique; ordinairement deux soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord avant l'extrémité; nervure externo-médiaire, souvent arquée après le coude.

Nous décrivons deux espèces exotiques de ce genre qui en comprend sans doute plusieurs autres parmi les Tachines décrites par Wiedemann; mais nous n'avons pu reconnaître dans les descriptions données par cet auteur les caractères que nous donnons aux Lydelles.

Les genres *Olinde* et *Platymyie*, de M. Rob. D., que nous comprenons parmi les *Lydelles*, dont ils ne diffèrent que par des caractères peu importans, présentent deux espèces du Brésil, l'*O. Brasiliensis* et le *P. rubescens*, Rob. D. Parmi les Tachines de Wiedemann, les *T. variegata, excoriata, quadrata, metallica*, paraissent appartenir aussi à ce genre.

1. Lydella Boscii, *Nob.*

Thorace cinereo, nigro lineato. Scutello testaceo. Abdomine cinereo, nigro fasciato; linea dorsali nigra. Palpis nigris. (Tab. 6, fig. 5.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂. Palpes noirs. Face à duvet blanc, bordée de soies qui s'élèvent jusqu'au milieu de la hauteur; epistome très-peu saillant Front à bande noire et côtés gris ainsi que le devant. Antennes noires, n'atteignant que les deux tiers de la longueur de la face. Yeux velus. Thorax à duvet gris et lignes noires; écusson testacé, à léger duvet blanc. Abdomen assez alongé; premier segment noir; deuxième, troisième et

quatrième segmens à duvet gris, bord postérieur et ligne dorsale noirs. Point de soies au milieu des segmens. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes un peu grisâtre, à base jaunâtre.

De l'île de France. Bosc. Collection de M. Serville.

2. Lydella flaviventris, *Nob.*

Thorace albido, lineis nigris. Abdomine ferrugineo, vitta dorsali fuscana.

Long. 3. 3 $^1/_2$ l. ♀ Palpes fauves. Face nue, d'un gris pâle jaunâtre. Front de la même couleur ; bande d'un brun noirâtre, à base testacée. Antennes noires, à duvet gris ; troisième article assez étroit, à bords droits ; base fauve ; style épaissi seulement à la base qui est fauve. Yeux nus. Thorax d'un gris blanchâtre, à quatre lignes noires qui n'atteignent pas l'extrémité et dont les extérieures sont plus larges et interrompues à la suture. Abdomen d'un ferrugineux pâle ; une ligne dorsale brunâtre, peu distincte ; des soies seulement au bord des segmens ; troisième segment à bord postérieur noirâtre ; quatrième noirâtre à bord antérieur ferrugineux. Pieds noirs. Cuillerons d'un jaune pâle. Ailes à moitié antérieure d'un jaunâtre pâle et postérieure brunâtre ; première cellule postérieure atteignant presque l'extrémité de l'aile ; deuxième nervure transversale un peu arquée.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

15. G. TACHINE, Tachina, Meig. — Macq. — *Tachinariæ*, Rob. D.

Corps étroit ou de largeur médiocre. Face un peu oblique, presque nue ; épistome non saillant. Front ordinairement rétréci ♂. Antennes atteignant l'épistome ; deuxième article alongé ; troisième, tantôt de la longueur du deuxième, tantôt d'une longueur double. Yeux ordinairement nus. Abdomen cylindro-conique, ordinairement sans soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes ordinairement

entr'ouverte, et atteignant le bord avant l'extrémité; souvent une pointe au bord extérieur.

Les deux espèces exotiques dont nous donnons la description sont les seules que nous puissions encore rapporter à ce genre, tel que nous l'avons formé d'une faible fraction des Tachines de Meigen, tandis qu'il représente une tribu de M. Rob. D., composée de plusieurs genres.

Parmi les Tachinaires exotiques décrites par M. Wiedemann, les T. *usta*, *Chrysophora*, *flavicans*, *cruciata*, paraissent s'y rapporter également.

1. Tachina brevicornis, Macq., Webb et Berthelot. Histoire des Canaries.

Cinerea; palpis rufis; antennis brevis; abdomine tessellato.

Long. 3 l. ♀. Palpes fauves. Face et front cendré; soies faciales ne dépassant pas l'épistome; bande frontale noire, antérieurement testacée. Antennes noires, assez courtes; deuxième article brun. Yeux velus. Thorax d'un gris blanchâtre; bandes noirâtres, peu distinctes. Abdomen ovale, marqueté irrégulièrement de noir et de blanchâtre; quelques reflets verts et bleus; des soies au milieu des segmens; ventre gris, à ligne longitudinale noire. Pieds noirs. Ailes grisâtres; première cellule postérieure à peu près fermée, atteignant le bord de l'aile presqu'à l'extrémité; nervure externo-médiaire un peu arquée après le coude, ensuite droite; deuxième transversale un peu arquée; pas de pointe au bord extérieur.

Des îles Canaries.

2. Tachina cilipes, *Nob.*

Nigra. Thorace griseo tomentoso; scutello testaceo. Abdomine incisuris albis. (Tab. 6, fig. 6.)

Long. 7 l. ♂. Palpes noirs, garnis en-dessous de poils assez longs. Face fauve, à duvet blanchâtre; bord muni de petites soies jusqu'à la

moitié de sa hauteur ; épistome peu saillant. Front à bande noire et côtés jaunâtres. Antennes noires ; troisième article au moins double du deuxième. Yeux nus. Thorax à duvet blanchâtre et lignes noires; écusson testacé. Abdomen luisant ; deuxième et troisième segmens à liseré de duvet blanc au bord antérieur ; quatrième en grande partie blanc. Pieds noirs ; jambes postérieures ciliées en dehors. Cuillerons jaunâtres. Ailes d'un noir brunâtre à la base et au bord extérieur, qui s'affaiblit au bord intérieur.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

16. G. CHRYSOSOME, Chrysosoma, *Macq.*

Corps de largeur médiocre. Face oblique, bordée de soies à sa base ; épistome un peu saillant. Front saillant, conique, assez étroit ♂. Antennes alongées, n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article assez alongé ; troisième élargi, une fois plus long que le deuxième. Yeux velus. Abdomen oblong ; quatre soies principales au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord un peu avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire arquée après le coude et appendiculée. Une pointe au bord extérieur.

Nous rapportons à ce genre, mais avec incertitude, la *Tachina reinwardtii*, Wied, du Brésil, qui ressemble au *C. viridis* d'Europe, par le vert brillant de sa livrée si exceptionnelle parmi les Tachinaires.

17. G. CLYTIE, Clytia, Rob. D., Macq.

Tête large. Face nue ; épistome saillant. Front à soies courtes. Antennes atteignant à peine la moitié de la hauteur de la face; deuxième et troisième articles souvent de la même longueur; troisième ovale. Abdomen cylindrique ♂, conique ♀ ; point de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord près de l'extrémité ; nervure externo-médiaire droite après le coude.

L'espèce que nous décrivons est la seule exotique qui nous soit connue. Elle diffère des européennes par la nervure externo-médiaire des ailes, dont le coude est arrondi.

1. Clytia Senegalensis, *Nob.*

Thorace flavido-cinereo. Abdomine rufo. Antennis fulvis. Pedibus nigris ; tibiis testaceis. (Tab. 7, fig. 1.)

Long. 3 l. ♂ ♀. Trompe noire ; palpes d'un jaune pâle. Face ♂ fauve, à duvet jaunâtre ; ♀ d'un gris jaunâtre clair. Front ♂ étroit, à côtés d'un jaune blanchâtre et bande antérieurement testacée, postérieurement noir; ♀ large, à côtés d'un gris jaunâtre et bande testacée. Antennes d'un fauve vif ; troisième article une fois plus long que le deuxième ; style fauve. Thorax d'un gris jaunâtre. Abdomen fauve, à reflets d'un blanc jaunâtre ; ligne dorsale peu distincte ; quatrième segment ♂ noirâtre, à reflets blanchâtres. Pieds noirs ; cuisses à duvet gris ; jambes d'un testacé obscur. Cuillerons ♂ jaunes. ♀ d'un blanc jaunâtre. Ailes d'un jaune pâle ♂, un peu jaunâtres ♀ ; nervure externo-médiaire à coude très-arrondi.

Du Sénégal. Muséum.

18. G. MILTOGRAMME ; Miltogramma, *Meig.*

Corps assez étroit. Tête épaisse ; face presque nue, concave ; épistome non saillant. Front saillant, à soies courtes, plus large postérieurement. Antennes courtes, atteignant à peine la moitié de la hauteur de la face, cachées dans la concavité de la face ; troisième article ordinairement double du premier ; style court, quelquefois lomenteux. Abdomen cylindrique ou conique, ordinairement sans soies, même au bord des segmens. Première cellule postérieure des ailes presque fermée, atteignant le bord avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire, courbée après le coude.

Les trois espèces exotiques connues se partagent le nord de

l'Afrique. — Fabricius a décrit le *M. tabaniformis*, de Maroc; Wiedemann, le *M. Ruppellii*, découvert en Egypte, et nous décrivons une espèce nouvelle d'Alger.

1. Miltogramma algira, *Nob.*

Abdomine nigro, rufo alboque micante variegato. Antennis nigris basi rufa. (Tab.7, fig.2.)

Long. 3 l. ♀. Palpes jaunes. Face fauve, à duvet blanchâtre. Front fauve, à côtés blanchâtres. Antennes : les deux premiers articles fauves ; troisième noir. Thorax d'un gris noirâtre, à lignes noires. Abdomen noir; deuxième, troisième et quatrième segmens à taches changeantes de duvet fauve et blanc sur le dos, blanc sur les côtés. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes claires.

D'Alger. Muséum.

19. G. MYOBIE, Myobia, Macq. *Graosomæ*, Rob. D.

Corps étroit. Face oblique ordinairement nue; épistome saillant. Front fort étroit ♂. Antennes alongées, descendant ordinairement jusqu'à l'épistome; style pubescent; les deux premiers articles peu distincts. Abdomen cylindrique; point de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes atteignant l'extrémité; nervure externo-médiaire droite après le coude, quelquefois incomplète.

Je rapporte à ce genre une espèce exotique qui se distingue des Européennes par la longueur du troisième article des antennes.

1. Myobia longicornis, *Nob.*

Nigra. Thorace cinereo, lineis nigris. Abdomine fasciis albidis. (Tab. 7, fig. 3.)

Long. 3 1/2 l. ♂. Noire. Tête presque hémisphérique. Palpes fauves. Face blanche. Front à bande noire et côtés jaunâtres. Antennes noires ;

troisième article étroit, quatre fois aussi long que le deuxième; Thorax gris, un peu jaunâtre, à lignes noires; écusson noir, bordé de gris. Abdomen noir; deuxième, troisième et quatrième segmens à large bord antérieur d'un blanc grisâtre, à reflets noirs. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes brunâtres, à large bord intérieur clair; deuxième nervure transversale arquée, oblique.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

20. G. LABIDIGASTRE, Labidigaster, *Macq.*

Corps étroit. Palpes menus. Face nue; épistome peu saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article double du deuxième; style un peu pubescent. Abdomen oblong; point de soies au milieu des segmens; extrémité munie de deux crochets. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord un peu avant l'extrémité; nervure externo-médiaire presque droite après le coude; une pointe au bord extérieur.

Aux deux espèces connues en Europe nous en joignons une qui a été découverte à Alger.

1. Labidigaster algira, *Nob.*

Atra nitida, Capite niveo. Abdomine elongato, maculis albis, micantibus. Oculis nudis. (Tab. 7, fig. 4.)

Long. 3 l. ♂ ♀. Semblable au *L. forcipata.* Abdomen à taches de duvet blanc changeantes.

On ne connaissait pas encore de mâles dans les espèces de ce genre. Nous considérons comme le mâle du *L. algira* un individu qui n'en diffère que par les différences sexuelles. Le front est fort étroit.

D'Alger. Muséum.

21. G. SÉRICOCÈRE, Sericocera, *Macq. Sericoceratæ, Rob. D.*

Corps étroit. Face verticale, nue; épistome ordinairement saillant. Antennes assez longues, atteignant ordinairement l'épistome; deuxième article épais; troisième cylindrique; style ordinairement un peu velu. Yeux le plus souvent nus. Abdomen cylindrique ou comprimé; ordinairement des soies au milieu des segmens. Pieds un peu alongés. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte, quelquefois fermée; nervure externo-médiaire arquée après le coude; une pointe au bord extérieur.

Nous ne connaissons encore dans ce genre qu'une seule espèce exotique que nous décrivons comme nouvelle. De plus, on retrouve dans l'Algérie la *S. compressa*, commune en Europe.

1. Sericocera pictipennis, *Nob.*

Nigra. Thorace cinereo vittis nigris. Abdomine albido fasciatis. Alis rufo fuscoque variegatis. (Tab. 7, fig. 5.)

Long. 6 l. ♂. Palpes testacés. Face d'un jaune doré. Front à bande noire et côtés jaunes. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième brun. Thorax d'un gris jaunâtre, à deux bandes noires, ovalaires. Abdomen noir, à bande jaunâtre au bord antérieur de chaque segment et taches testacées sur les côtés. Cuisses et base des jambes fauves; le reste noir. Cuillerons jaunâtres. Ailes brunâtres; une tache fauve sur les cellules médiastine, marginale et basilaire externe; les autres nervures bordées de brun.

Femelle : long. 5 l. Face et côtés du front blancs. Thorax cendré. Abdomen à bord des segmens blancs; point de taches testacées. Cuisses brunes.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

22 G. URAMYIE, Uramyia, *Rob. D.*

Corps étroit. Face presque verticale. Front étroit ♀. Antennes atteignant l'épistome ; deuxième article un peu épais; troisième cylindrique; style tomenteux. Abdomen cylindrique; oviducte ♀ saillant, alongé. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte au bord postérieur.

Ce genre, voisin des Séricocères, et qui, seul entre toutes les Tachinaires, présente un oviducte saillant et alongé, comme dans les *Téphrites*, a pour type une espèce exotique l'*U. producta*, Rob. D.

23 G. ANTHRACIE, Anthracia, *Meig*, Supp.

Face verticale ; épistome avancé. Front fort étroit ♂, plus large ♀. Antennes n'atteignant que la moitié de la hauteur de la face; troisième article de la longueur du deuxième; style brièvement velu. Abdomen elliptique; segmens égaux, sans soies au milieu. Ailes à pointe au bord extérieur; première cellule postérieure fermée avant l'extrémité, à pétiole court, à nervure arquée et à angle aigu; nervure transversale située vers le milieu de la première cellule postérieure; une pointe au bord extérieur.

Ce genre, que Meigen a formé dans le supplément de son ouvrage pour le *Dexia caminaria*, comprend deux espèces exotiques que nous décrivons.

1. Anthracia lugubris, *Nob.*

Nigra, nitida. Alis dimidiatis fuscis; cellula transversa perpendiculari petiolo ferè nullo.

Long. 3 l. ♂. Face à léger duvet blanc. Front étroit ♂. Tête, thorax et abdomen d'un noir verdâtre luisant. Pieds noirs. Cuillerons

blancs. Ailes à moitié extérieure noirâtre ; nervures bordées de brun ; nervure transversale, perpendiculaire à sa base; première cellule postérieure à pétiole presque nul; nervure transversale perpendiculaire à sa base, située en-deçà du milieu de la première cellule postérieure.

D'Alger. Il m'a été donné par M. Roussel.

Quoique je rapporte cette espèce au genre *Anthracia*, elle en diffère à certains égards : le troisième article des antennes est plus long que le deuxième: les soies du style sont assez alongées; la nervure transversale des ailes est perpendiculaire à sa base, tandis qu'elle est représentée oblique dans la figure donnée par Meigen; elle n'est pas située au milieu de la première cellule postérieure, mais un peu en-deçà; enfin le pétiole de cette cellule est plus court et presque nul.

2. Anthracia funebris, *Nob.*

Viridi nigra nitida; alis dimidiatis fusciis cellula transversa perpendiculari.

Long. 3 l. ♂. Semblable à l'*A. lugubris*, Meig., excepté : première cellule postérieure à pétiole normal : nervure transversale située au milieu de cette cellule.

D'Amérique. Muséum.

24. G. TRYPHÈRE, Tryphera, Meig. supp.

Corps assez étroit. Face verticale sans soies; épistome non saillant. Front étroit ♂. Yeux ordinairement velus. Antennes couchées, n'atteignant pas l'épistome ; troisième article double du deuxième; style nu. Abdomen ovale, convexe; premier segment court. Première cellule postérieure des ailes atteignant à peu près le bord postérieur, fermée; à pétiole court; une pointe au bord extérieur.

Ce genre a été formé par Meigen dans le supplément de son ouvrage. Il y fait entrer six espèces européennes. Nous y ajoutons une exotique qui en diffère par les yeux nus.

1. Tryphera Gymnops, *Nob.*

Atra. Abdomine linea dorsali nigra; segmentis secundo tertioque albido micantibus. Pedibus nigris. Oculis nudis. (Tab. 8, fig. 1.)

Long. 2 1/4 l. ♂. Face et côtés du front à duvet blanc. Antennes noires. Thorax à bandes de duvet gris. Abdomen à ligne dorsale noire, élargie au bord postérieur des segmens; deuxième et troisième à duvet blanc. Pieds noirs. Cuillerons un peu jaunâtres. Ailes grisâtres.

D'Amérique. Muséum.

25. G. TRICHOPROSOPE, Trichoprosopus, *Nob.*

Corps assez étroit. Face longue, oblique, velue, bordée de soies dans toute sa longueur; épistome sans saillie; cavité buccale alongée. Front assez saillant, large ♂. Antennes assez longues, ne descendant pas jusqu'à l'épistome; deuxième article assez court; troisième trois fois aussi long que le deuxième, droit sur les côtés, arrondi à l'extrémité; style peu alongé, à peine tomenteux; deuxième article un peu alongé. Yeux nus. Abdomen ovale-alongé; deuxième segment à deux soies au bord postérieur. Ailes: première cellule fermée, à pétiole assez alongé; nervure externo-médiaire un peu prolongée au delà du coude: bord extérieur muni d'une pointe à l'extrémité de la nervure médiastine externe.

Ces caractères, par leur ensemble, distinguent une Tachinaire exotique que nous ne pouvons rapporter à aucun genre connu et dont nous formons celui-ci. La face, le style des antennes et les ailes présentent surtout des particularités assez remarquables, et le nom générique exprime l'un des caractères de la face, les poils dont elle est munie.

L'espèce, type de ce genre, est du Chili et provient du premier voyage autour du monde de l'infortuné Dumont-Durville.

1. Trichoprosopus Durvillei, *Nob.*

Nigra. Abdomine viridi-nigro, albo micante. Antennis aurantiacis. (Tab. 8, fig. 2.)

Long. 3 3/4. l. ♂. Face à duvet blanchâtre. Front à bande brune, antérieurement fauve, et cotés noirs, à léger duvet gris. Antennes d'un beau fauve orangé; style noir. Thorax à longues soies, noir, à léger duvet gris. Abdomen d'un noir verdâtre luisant, à duvet blanc, changeant. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes grises, à base jaunâtre; nervures transversales bordées de brunâtre.

Du Chili; de la Conception. M. Dumont-Durville.

26. G. SCOPOLIE, Scopolia, *Rob. D. Meig. Supp.*

Corps étroit. Face oblique, ciliée; épistome non saillant. Front large ♀. Antennes atteignant l'épistome; troisième article double ou triple du deuxième; Style nu. Abdomen alongé; premier segment presque aussi long que le deuxième; pas de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes fermée, atteignant le bord postérieur, à long pétiole; nervures transversales droites; une pointe au bord extérieur.

Ce genre, voisin des Mélanophores, présente une espèce exotique assez remarquable par les côtés de l'abdomen qui sont fauves comme dans les Ocyptères. Elle parait voisine de la *Tachina mutata*, Wied.

1. Scopolia Lateralis, *Nob.*

Nigra antennis basi testacea. Abdomine lateribus rufis. Alis fuscis. (Tab. 8, fig. 3.)

Long. 2. l. ♀. Noire. Palpes fauves. Face et cotés du front à léger duvet blanchâtre. Les deux premiers articles des antennes testacés; troi-

sième noir. Thorax à bandes de duvet blanchâtre. Abdomen : premier segment et les deux tiers du troisième fauves sur les cotés. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes à bord extérieur et bord des nervures bruns.

D'Amérique. Muséum.

27. G. MÉLANOPHORE, Melanophora. *Meig.*

Corps étroit. Face nue; épistome saillant. Front large ♂ ♀. Antennes n'atteignant que la moitié de la longueur de la face; deuxième et troisième articles à peu près de la même longueur; style velu. Abdomen à segmens d'égale longueur ; point de soies au milieu des segmens. Cuillerons petits. Première cellule postérieure des ailes fermée un peu avant l'extrémité, à long pétiole; pas de pointe au bord extérieur.

Ce genre, qui n'est plus qu'un faible démembrement de celui que nous avions adopté dans les Diptères des suites à Buffon, ne renferme à notre connaissance qu'une seule espèce exotique que nous décrivons, et encore présente-t-elle dans les nervures des ailes une modification nouvelle.

Parmi les Tachines exotiques décrites par Wiedemann, les *T. Obsidiana, et fascipennis*, de la Nubie, peuvent appartenir à ce genre ; mais les descriptions n'en sont pas assez étendues pour en donner la certitude.

1. Melanophora Americana. *Nob.*

Nigerrima. Nervula externa media rotundata (Tab. 8, fig. 4.)

Long. 2. l. entièrement d'un noir jais. Style des antennes un peu velu. Ailes : nervure externo-médiaire arrondie au coude.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

2.e Tribu.

OCYPTÉRÉES, Ocypteratæ, *Rob. D.*

Corps étroit. Tête presque sphérique. Trompe assez menue. Front large ♂ ♀. Antennes couchées ou inclinées; deuxième article muni d'une soie; style nu. Abdomen alongé, voûté, cylindrique; premier segment long; des soies au bord des autres; organe copulateur développé ♂, recourbé en-dessous. Tarses à pelottes alongées ♂. Ailes à première cellule postérieure, tantôt fermée, tantôt entr'ouverte.

				Genres.
Première cellule postérieure des ailes entre-ouverte.	Organe copulateur court.	Troisième article des antennes droit.	Les deux premiers articles des antennes d'égale longueur.	1. ICÉLIE.
			Les deux premiers articles des antennes inégaux.	2.e article des antennes un peu plus long que le troisième. 2. ERVIE.
				Troisième article des antennes très-long. 3. HÉMYDE.
		Troisième article des antennes convexe		4. Duvaucélie.
	Organe copulateur alongé			5. PHANIE.
Première cellule postérieure des ailes fermée				6. OCYPTÈRE

Les espèces exotiques de cette petite tribu ne sont guères en plus grand nombre que les européennes, mais elles présentent plus de modifications organiques. Elles composent entièrement les quatre premiers genres et se disséminent dans les différentes parties du globe.

1. G. ICÉLIE, Icelia, *Rob. D.*

Antennes de longueur moyenne; les deux premiers articles

égaux ; style à peine tomenteux, à premiers articles très-courts. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

Les I. *flavescens* et *brasiliensis*, décrites par M. Rob. D, sont les seules espèces de ce genre. Elles sont l'une et l'autre du Brésil; la première a été trouvée dans la capitainerie des mines, par M. Auguste Saint-Hilaire. Elle est au Muséum de Paris.

2. G. ERVIE, Ervia, *Rob. D.*

Antennes de longueur moyenne ; deuxième article un peu plus long que le troisième; style nu. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

Le type de ce genre est l'*Ocyptera triquetra*, Oliv., encyc., méth., que Bosc a rapporté de la Caroline.

3.e G. HÉMYDE, Hemyda, *Rob. D.*

Antennes dépassant un peu la face. Troisième article très-long. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

M. Rob. D. a formé ce genre d'une espèce H. *aurata*, de Philadelphie. Nous y réunissons son genre *Hermyie*, qui n'en diffère que par le deuxième article du style des antennes plus court, et qui est composé de deux espèces, l'une du Brésil, l'autre du Cap.

4.e G. DUVAUCÉLIE, Duvaucelia, *Rob. D.* curtocera, *Macq. S. à B.*

Troisième article des antennes en palette très-comprimée, convexe sur le dos et coupé droit à l'extrémité; style tomenteux, à premiers articles très-courts. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

La seule espèce connue de ce genre est le *D. bicincta*, Rob. D., qui a été envoyée du Bengale au Muséum de Paris, par Diard et Duvaucel.

5. G. PHANIE, Phania, *Meig.*

Troisième article des antennes étroit, comprimé, plus long que le deuxième. Abdomen peu alongé; organe copulateur ♂ alongé, courbé sous le corps. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte. Tab. 8, fig. 5.

Ce genre ne comprend encore que deux espèces exotiques, P. *Simillima* et *Ciliata*, Wied. *Ocyptera*, *id. Fab.*, qui diffèrent des européennes par les cils qui garnissent les jambes postérieures. Elles sont de l'Amérique méridionale.

6. G. OCYPTÈRE, Ocyptera, *Latr.*

Palpes très-petits. Troisième article des antennes plus long que le deuxième. Première cellule postérieure des ailes fermée, tab. 8, fig. 6.

Les Ocyptères exotiques sont en petit nombre; mais elles se répartissent dans les différentes parties du globe: les *O. marginalis*, Wied. et *atrata*, Fab. en Afrique, *O. bicolor*, dans l'Inde, *O. fuscipennis*, Wied, à Java, *O. dorsalis*, Wied., et *similis*, Rob. D, au Brésil, *O. Carolinæ*, *Parthenia car*, Rob. D., à la Caroline. Elles diffèrent peu des européennes. L'*O. similis* est même si semblable à notre *O. pentatomæ*, qu'elle ne paraît en être qu'une variété.

3.e Tribu.

GYMNOSOMÉES, Gymnosomeæ, *Macq.*, *S. à B.*

Corps large. Péristome dépourvu de soies. Front presque nu, ordinairement large ♂ ♀. Deuxième article des antennes muni d'une petite soie; style nu. Abdomen arrondi, dépourvu de soies. Pieds presque nus; tarses à pelottes alongées ♂. Première cellule postérieure des ailes fermée, à pétiole ordinairement court.

G. CISTOGASTRE, Cistogaster, *Latr.*

Antennes courtes; troisième article ovalaire; premier article du style court; troisième épaissi à sa base seulement. Première cellule postérieure des ailes à pétiole assez alongé.

L'espèce que nous décrivons est la seule exotique de ce genre et de la petite tribu des Gymnosomées.

1. Cistogaster immaculata, *Nob.*

Nigra. Abdomine ferrugineo. (Tab. 8, fig. 7.)

Long. 2 1/2 l. ♂. Noir. Face dorée, à côtés blancs. Front doré, à bande noire. Antennes à base du troisième article d'un rouge testacé. Thorax à bande de duvet doré en avant de la base des ailes; côtés à duvet cendré. Abdomen ferrugineux; premier segment à petite tache dorsale noire, triangulaire; une ligne dorsale de reflets d'un blanc jaunâtre; dernier à semblables reflets de chaque cotés. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre pâle. Ailes à base jaune.

De la Caroline. Muséum.

4.e Tribu.

PHASIENNES, Phasianeæ, *Rob. D.; Macq.*

Corps ordinairement large. Tête large. Front ordinairement étroit ♂ ♀. Antennes courtes; style nu. Abdomen sans soies, ordinairement déprimé. Ailes triangulaires; première cellule postérieure, tantôt entr'ouverte, tantôt fermée.

		Genres.
Abdomen alongé		1. TRICHOPODE.
Abdomen arrondi.	Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte	2 PHASIE.
	Première cellule postérieure fermée	3 HYALOMYIE.

Les genres de *Phasiennes* connus en Europe ne comprennent qu'un très-petit nombre d'espèces exotiques; mais il en est un, celui des *Trichopodes*, qui est propre à l'Amérique, assez nombreux et remarquable par les couleurs du corps et des ailes.

1. G. TRICHOPODE, Trichopoda. *Lat.*

Corps alongé. Troisième article des antennes lenticulaire. Jambes postérieures dilatées et ciliées en dehors. Première cellule postérieure des ailes ordinairement fermée.

Ce genre ne contient que des espèces de l'Amérique tant Septentrionale que Méridionale. Aux treize espèces décrites par Wiedemann, nous en joignons une nouvelle, de la Guyane.

1. Trichopoda subcilipes, *Nob.*

Nigra. Abdomine basi rufo. Alarum margine albo; femoribus tibiisque basi rufis. (Tab. 9, fig. 2.)

Long. 4. l. ♀. Palpes jaunes. Face à duvet d'un gris jaunâtre. Front à bande noire et cotés d'un gris jaunâtre. Antennes noires. Thorax noir. Abdomen noir; extrémité du premier segment et base du deuxième jaunâtres. Pieds noirs: hanches antérieures, base des cuisses et des jambes jaunes; jambes postérieures brièvement ciliées. Cuillerons blanchâtres. Ailes noirâtres, à bord intérieur clair.

De la Guyane. Ma collection.

Cette espèce ressemble aux *T. Hirtipes et Plumipes Wied., Thereva id. fab.*

2. Trichopoda ciliata, *Wied. Ocyptera cil. Fab.*

Nigra. Thorace antice flavido-vittato. Abdomine rubido ferrugineo, apice nigro. Alarum margine interno sublimpido. (Tab. 9, fig. 1.)

Wiedemann ne fait pas mention du sexe. Nous rapportons à

cette espèce un individu femelle qui diffère de la description de cet auteur par la base fauve des cuisses postérieures et intermédiaires.

Wiedeman donne l'Amérique méridionale pour patrie à cette espèce. L'individu que nous figurons est de la Caroline. Collection de M. Serville.

2. G. PHASIE, Phasia, *Lat.*

Corps large. Antennes n'atteignant pas la moitié de la hauteur de la face. Jambes postérieures arquées, comprimées. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte.

Les P. *Helva* et *Tæniata*, Wied, du cap de Bonne-Espérance, sont les seules espèces exotiques connues. (Tab. 9, fig. 3)

3. G. HYALOMYIE, Hyalomyia, *Rob D. Macq.*

Corps large. Yeux contigus. ♂. Jambes postérieures munies de soies. Première cellule postérieure des ailes fermée, à long pétiole.

La Phasia Freyreisii. Wied, du Brésil, appartient aux hyalomyies. Elle est la seule espèce exotique de ce genre. (Tab. 9, fig. 4.)

5.e Tribu.

DEXIAIRES, Dexiariæ, *Macq. S. à B. Macropodiées*, Rob. D. G. *Dexia Meig.*

Corps alongé. Face carénée; épistome ordinairement saillant. Antennes plus ou moins courtes; style souvent plumeux. Yeux séparés ♂♀. Abdomen ordinairement étroit, muni de soies au bord des segmens. Pieds alongés. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte, quelquefois fermée; ordinairement une pointe au bord extérieur.

- Trompe courte.
  - Abdomen sans oviduct. saill. ♀.
    - Abdomen non pétiolé
      - Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.
        - Corps fort large ..... 1 RUTILE.
        - Corps de largeur médiaire ou étroit.
          - Style des antennes plumeux.
            - 3.e article des antennes quatre fois aussi long que le 2.e ..... 2 SCOTIPTÈRE.
            - 3.e article des antenn. 2 ou 3 fois aussi long que le 2.e 3 DEXIE.
          - Style des antennes nu ou toment.
            - Antennes très-courtes
              - Abdomen ovale. 4 MÉGAPROSOPE.
            - Face très-inclinée.
              - Abdomen cylindrique 5 MICROPHTHALME.
            - Antennes médiocres, face non inclinée ..... 6 GYMNOSTYLE.
      - Première cellule postérieure des ailes fermée ..... 7 DINÈRE.
    - Abdomen à long pétiole et terminé en massue ..... 8 CORDILIGASERE.
  - Abdomen terminé par un oviductus alongé ♀ ..... 9 TRICHODURE.
- Trompe longue et menue ..... 10 PROSÈNE.

GENRES.

Cette tribu, formée du G. *Dexia*, *Meig.* ne compte qu'un assez petit nombre d'espèces, tant exotiques qu'européennes; mais elle présente beaucoup de modifications que nous considérons comme caractères génériques. Outre la plupart des genres connus en Europe, les Dexiaires exotiques en comprennent plusieurs de remarquables: tels sont les rutilies qui par l'éclat de leurs couleurs sont les plus beaux des Diptères; les Aglaïnes également brillantes; les Scotiptères dont les noires livrées sont relevées de bandes et de taches blanches; les Mégaprosopes et les Microphthalmes aux antennes presque rudimentaires; les Cordyligastres si étranges par leur abdomen pétiolé et en massue; les Trichodures par l'oviducte long et velu des femelles.

Parmi les Dexiaires exotiques décrites par Wiedemann on distingue encore le D. *Potens* à sa grandeur et à son front caréné ommme la face; les D. *eques et longipes*, à leur forme grèle; le D. *longiseta* à la longueur excessive du style des antennes; le D. *distans* à la disposition des nervure des ailes dont la première cellule postérieure des ailes est fermée à long pétiole.

Sur environ cinquante Dexiaires exotiques connues, les trois quarts appartiennent à l'Amèrique mèridionale et le reste se répartit à peu près également entre les autres parties du globe.

1.er G. RUTILIE, Rutilia, *Rob. D.*

Corps fort large. Face bombée; la protubérance creusée au milieu; épistome assez saillant. Front étroit ♂, large ♀. Antennes assez courtes, ne descendant pas jusqu'à l'épistome; style nu. Ecusson grand. Abdomen: troisième segment bordé

(1) Le *Rutilia splendida* a été compris dans le G. *Musca*, et le T. *vivipara* dans le G. *Tachina*, par Wiedemann, qui a méconnu les caractères qui les placent parmi les Dexiaires.

postérieurement de soies assez courtes ♂, fortes ♀ ; quatrième échancré au milieu du bord postérieur, couvert de poils ♂, de poils et de soies ♀. Ailes : première cellule postérieure entr'ouverte presqu'à l'extrémité du bord extérieur.

Je joins quelques caractères à ceux que M. Rob. D. a donnés à ce genre, en déclarant cependant que je n'ai observé que les R. *formosa, vivipara* et *plumicornis*, tandis que ce naturaliste a décrit quatre espèces, qui ne réunissent peut-être pas tous les caractères que je donne comme génériques.

Ces beaux diptères sont de la Nouvelle-Hollande.

1. Rutilia splendida, *R. formosa*, Rob. *D. Musca* sp. Wied.

Ces deux auteurs ont décrit cette espèce sans distinction de sexe. Nous y rapportons un individu mâle et une femelle que nous décrivons, parce qu'ils diffèrent assez des descriptions.

Viridis, nitida. Alis basi fuscis. (Tab. 9, fig. 5 et 6.)

Mâle : Long. 6 l. Trompe noire ; palpes jaunes. Face fauve, à duvet jaunâtre ; partie inférieure des joues d'un vert brillant, à reflets violets. Front étroit postérieurement, à bande d'un pourpre foncé. et côtés verts à duvet grisâtre. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième noir. Thorax et écusson d'un bleu azuré changeant en vert, à duvet jaunâtre. Abdomen d'un vert doré, à légers reflets violets, et un peu de duvet blanc peu distinct ; une ligne dorsale noire, bordée de bleu ; bord postérieur des deuxième et troisième segmens testacé (vu de côté la plus grande partie de l'abdomen parait testacée et transparente). Pieds noirs. Balanciers blanchâtres. Ailes claires ; une tache noire près de la base.

Femelle : Long. 8 l. Elle diffère du mâle ainsi qu'il suit : Face d'un testacé foncé ; partie inférieure des joues d'un vert obscur, couvert de duvet blanc. Front large, d'un brun noirâtre. (privé de son duvet et de ses soies). Antennes entièrement noirâtres. Thorax d'un vert noirâtre,

antérieurement à duvet blanc, et lignes noires : bord postérieur et écusson bruns. Abdomen d'un vert foncé, à reflets violets ; la ligne noire n'est pas bordée de bleu, et elle ne paraît pas sur le troisième segment ; premier noir ; dernier échancré au milieu ; point de testacé ni de transparant ; ventre plus brillant que le dessus, à duvet blanc.

De la Nouvelle-Hollande.

Wiedemann, en comprenant cette espèce dans le G. *Musca*, a méconnu les caractères qui la placent parmi les Dexiaires.

2. Rutilia vivipara, *Rob. D. Tachina id., Wied, Fab.*

Thorace fulvo, dorso cærulescente, abdomine fulvo, fasciis albidis, vittâque nigrâ. (Tab. 9, fig. 7.)

Les auteurs qui ont décrit cette espèce, n'ont pas mentionné le sexe. Un individu de la collection de Latreille, actuellement à M. le marquis de Brème, est mâle. Le front est moins étroit que dans le *R. formosa*, et l'abdomen est plus épais.

De la Nouvelle-Hollande.

3. Rutilia plumicornis, Guérin.

Viridis nitida. Antennarum stylo plumato. (Tab. 9, fig. 8.)

Long. 7 1/2 l. ♂ D'un vert métallique. Face à bord antérieur vert; carène à duvet gris, ainsi que les côtés ; le bas des joues vert. Front noir, à côtés verts. Antennes noires, à base testacée ; troisième article triple du deuxième, style brun, à poils peu alongés. Thorax à quatre bandes étroites de duvet noir, n'atteignant pas le bord postérieur ; les deux intermédiaires plus courtes. Abdomen à bande dorsale noire ; premier segment noir ; les trois autres à large bande noire au bord postérieur, échancrée au milieu. Pieds noirs. Cuillerons bruns. Ailes brunâtres, à base brune.

D'Offak. Communiqué par M. Guérin.

2. G. SCOTIPTÈRE, Scotiptera. *Macq., S. à B.; sophia, Rob. D.*

Corps alongé, cylindrique. Face avancée; épistome non saillant. Antennes atteignant l'épistome; troisième article quatre fois plus long que le deuxième; style plumeux. Abdomen cylindrique. Pieds très-longs; première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

Le *Dexia melaleuca*, Wied., est le type de ce genre dont le caractère le plus distinctif consiste dans la longueur du troisième article des antennes. La livrée lugubre du corps et des ailes le distingue encore entre les autres Dexiaires. (Tab. 9, fig. 9.)

Cette espèce, ainsi que celles décrites par M. Robineau-Desvoidy, sont du Brésil.

Le nom générique exprime l'obscurité des ailes.

1. Scotiptera melaleuca. *Dexia id.* Wied.

Nigra. Abdomine guttis 6. *albis. Alis nigris.*

Wiedemann a décrit la femelle. Nous avons observé le mâle qui n'en diffère que par les caractères sexuels ordinaires.

Du Brésil.

C'est peut-être la même espèce que le *Sophia punctata*, Rob. D., et que le *Soph. vittata*, Guérin.

3. MÉGAPROSOPE, Megaprosopus, *Nob.*

Corps large. Tête assez étroite. Front alongé, saillant. Face grande, oblique, bordée de soies jusqu'à la moitié de sa hauteur; joues descendant plus bas que l'épistome; celui-ci nullement saillant, Trompe assez courte; palpes assez menus. Antennes fort petites, couchées dans la fossette de la face : deuxième article assez court; troisième à peu près double du deuxième, arrondi à l'extrémité; style nu. Yeux petits.

Abdomen plus large que le thorax; bord postérieur du deuxième segment, muni de soies au milieu et sur les côtés; celui du troisième et du quatrième entièrement muni de soies. Pieds longs ♂. Ailes : première cellule postérieure à petit appendice.

Nous formons ce genre pour une dexiaire qui, par la conformation de la tête, diffère singulièrement des autres. L'alongement du front, la face descendant obliquement sans aucune saillie, la prolongation des joues fort au-dessous de l'épistome, l'extrême petitesse des antennes, enfin la longueur forment un ensemble qui ne permet de réunir cette espèce à aucun genre de cette tribu et qui nous détermine à en former un nouveau dont le nom exprime la grandeur de la face.

Ce diptère est du Mexique.

1. Megaprosopus rufiventris. Guérin.

Thorace nigricante; lateribus scutello, abdomine pedibusque rufis. (Tab. 10, fig. 1.)

Long. 6 l. ♂. Trompe brune. Palpes fauves. Face fauve, à léger duvet blanchâtre. Front à bande d'un testacé brunâtre et côtés d'un jaune grisâtre. Antennes testacées; moitié postérieure du troisième article noirâtre. Thorax noir en-dessus; côtés et écusson faux. Abdomen transparent, fauve. Pieds fauves. Cuillerons jaunâtres. Ailes assez claires, à base et bord extérieur jaunes; nervures bordées de jaunâtre.

Du Mexique. M. Guérin.

4. G. MICROPHTHALME, Microphthalma, *Nob.*

Corps cylindrique. Trompe courte, velue; palpes courts, élargis, velus. Face inclinée, alongée, garnie de soies depuis le bas jusqu'au milieu de la hauteur, carénée seulement dans la partie supérieure; épistome nullement saillant; péristome bordé de

poils. Front large ♂ saillant; angle facial arrondi. Antennes très-courtes, atteignant à peine le quart de la hauteur de la face; premier article très-court; deuxième un peu alongé, conique, assez épais, nu; troisième à peu près double du deuxième, droit, arrondi à l'extrémité; style épais, assez court, tomenteux. Yeux petits. Abdomen un peu déprimé ♂; des soies au bord postérieur des segmens. Jambes fort garnies de soies. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte un peu avant le bord postérieur; nervure externo-médiaire arquée après le coude, ensuite droite, munie d'un appendice; deuxième nervure transversale un peu arquée; une pointe au bord extérieur.

Une Dexiaire de l'Amérique septentrionale se fait remarquer par l'ensemble de ces caractères. Quoiqu'elle ait quelques rapports avec les Mégaprosopes, nous avons dû le considérer comme type d'un nouveau genre dont le nom exprime la petitesse des yeux.

1. Microphthalma nigra, *Nob.*

Nigra. Capite testaceo. (Tab. 10, fig. 2.)

Long. 5. l. ♀. Noir. Face et joues d'un testacé foncé. Front à côtés noirs et bande testacée. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième noir, à base testacée. Thorax noir. Abdomen d'un noir un peu bleuâtre avec quelques reflets gris. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes un peu brunâtres.

De l'Amérique du Nord. Muséum.

5. G. DEXIE, Dexia, *Rob. D.*, *Macq.*

Corps cylindrique. Trompe petite et membraneuse. Antennes n'atteignant pas l'épistome; deuxième article court et onguiculé; style plumeux. Abdomen cylindrico-conique; ordinairement

deux soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

Ce genre, restreint dans les limites que lui donnent ces caractères, comprend sans doute une assez grande partie des Dexiaires exotiques décrites par Wiedemann, sous le nom de *Dexia* ; mais cet auteur ayant fait peu mention des modifications organiques que nous avons considérées comme les caractères des différens genres qui composent cette tribu, il ne nous est pas possible de déterminer les coupes génériques auxquelles appartiennent celles de ces espèces que nous n'avons pas vues.

Aux trois espèces exotiques décrites par M. Robineau-Desvoidy, nous en joignons trois, dont deux de l'île Bourbon et une de la Nouvelle-Ecosse.

1. Dexia brunnicornis, *Nob.*

Nigra. Abdomine cinereo incisuris, lineaque dorsali nigris.

Long. 6. l. ♂ Noire. Extrémité de la trompe brunâtre. Palpes fauves. Face d'un gris blanchâtre ; épistome un peu saillant. Front à côtés d'un gris jaunâtre et bande noire. Antennes atteignant presque l'épistome ; les deux premiers articles d'un testacé obscur ; troisième brun, droit, quadruple du deuxième; style fauve, à base brune. Thorax à duvet gris et lignes noires. Abdomen à duvet gris, excepté au premier segment, au bord postérieur des autres et à la bande dorsale ; point de soies au milieu des segmens. Cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre. Ailes claires, à base et bord extérieur jaunâtres.

De l'île Bourbon. Muséum.

2. Dexia triquetra. *Nob.*

Cinerea. Abdomine maculis trigonis nigris.

Long. 4. l. ♂ Palpes noirs. Face d'un gris blanchâtre ; épistome non saillant. Front gris, à bande plus foncée. Antennes noires, alongées,

atteignant presque l'épistome ; deuxième article alongé ; troisième double du deuxième, étroit, arrondi à l'extrémité ; style finement velu. Yeux nus. Thorax d'un gris ardoisé blanchâtre, à quatre bandes noires ; latérales un peu plus larges. Abdomen conique, du même gris que le thorax; premier segment à base noire; deuxième, troisième et quatrième à trois taches triangulaires, noires, appuyées au bord postérieur ; l'intermédiaire arrondie sur les côtés ; ventre : une grande tache noirâtre carrée, à chaque segment, des deux côtés de la carène. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes grisâtres ; deuxième nervure transversale un peu arquée, oblique.

De l'île Bourbon. Muséum.

3. Dexia rufipennis, *Nob.*

Thorace cinereo, lineato ; scutello testaceo. Abdomine nigro albido maculato. Tibiis testaceis. (Tab. 10, fig. 3.)

Long. 5 l. ♀ Palpes fauves. Face fauve, à duvet blanchâtre ; épistome saillant. Front à bande brune et cotés à duvet blanchâtre. Antennes testacées ; troisième article noir, à base testacée ; deuxième article renflé en-dessus. Thorax noir, à duvet cendré et lignes noires ; écusson testacé. Abdomen noirâtre, à taches irrégulières de duvet blanc, changeant. Pieds noirs ; jambes testacées ; antérieures à base noirâtre. Cuillerons jaunâtres. Ailes à base et bord extérieur fauves.

De la Nouvelle-Ecosse.

M. Rob. D. a décrit l'*Estheria tibialis*. qui ressemble à cette espèce ; mais dans ce genre, la première cellule postérieure est fermée et pétiolée, et le D. *rufipennis* l'a ouverte.

6. G. GYMNOSTYLE, Gymnostylia. *Macq.* S. à B. = *Macromyia, harrisia. Leschenaultia, Rob. D*

Corps large. Epistome non saillant. Antennes un peu alongées ; style nu ou tomenteux. Abdomen souvent déprimé. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

Plusieurs Dexiaires de l'Amérique méridionale ont donné lieu à l'établissement de ce genre que nous avons formé des genres *Macromyia*, *Harrisia et Leschenaultia* de M. Rob. D. et dont le nom exprime la nudité du style des antennes. Nous en décrivons une nouvelle qui a été rapportée du Cap de Bonne-Espérance.

1. Gymnostylia setosa, *Nob.*

Thorace cinereo, scutello abdomineque testaceis. (Tab. 10, fig. 4.)

Long. 7.l. ♂ ♀. Trompe et palpes menus. Face testacée, à duvet blanchâtre; épistome peu saillant, bordé de soies; carène à sillon longitudinal. Front à bande noire et cotés grisâtres. Antennes ne dépassant pas la moitié de la face; les deux premiers articles testacés; le troisième noirâtre. Thorax noir, à duvet cendré et lignes noires; écusson et abdomen testacés; deuxième segment à cinq ou six soies au milieu du bord postérieur; troisième entièrement bordé de soies et muni d'autres plus petites. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

Du Cap. Collection de M. Serville.

2. Gymnostylia analis, *Nob.*

Ferruginea. Abdominis apice nigra.

Long. 6. l. ♂. Palpes jaunes. Face ferrugineuse, à légers reflets blanchâtres; épistome peu saillant. Front ferrugineux, à bande noire. Antennes testacées, assez alongées, mais n'atteignant pas l'épistome; troisième article double du deuxième, brunâtre, arrondi à l'extrémité; style légèrement tomenteux. Yeux velus. Thorax d'un jaune grisâtre, à lignes noires; cotés ferrugineux, ainsi que l'écusson et l'abdomen; quatrième segment de celui-ci noir. Pieds ferrugineux. Cuillerons ferrugineux. Ailes légèrement brunâtres, à base jaunâtre; première cellule postérieure ouverte.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

3. Gymnostilia cilipes, *Macq. S. à B. Leschenaultia cil. Rob. D.*

Atra. Facie brunneo-albida. Fronte brunneo-fulvescente, lateribus nigrantibus. Abdomine gagateo. Femoribus posticis dilatatis, ciliatis.

Jusqu'ici cette espèce a été décrite sans désignation de sexe. Nous donnons la description d'une femelle :

Long. 5 l. ♀. Noire. Palpes fauves. Face blanche, bordée de soies jusque vers la moitié de sa hauteur. Front assez large, d'un gris ardoisé foncé, à reflets blancs; bande noire, étroite. Antennes à duvet gris; troisième article droit, arrondi à l'extremité. Derrière de la tête blanchâtre. Thorax d'un noir bleuâtre, à reflets blancs et lignes noires; écusson d'un noir un peu rougeâtre, couvert de petites soies. Abdomen large, d'un noir bleuâtre. Pieds noirs. Cuillerons bruns. Ailes assez claires, à base brune; bord extérieur brunâtre; nervures médiaires et transversales bordées de brunâtre très-clair.

De Surinam, rapportée par M. Leschenault. Muséum.

7. G. DINÈRE, Dinera; *Macq. S. à B. — Dinera, Estheria, Aria. Rob. D.*

Corps cylindrique. Trompe un peu alongée, menue. Épistome ordinairement saillant. Deuxième article des antennes onguiculé; style velu ou tomenteux. Abdomen cylindrico-ovalaire; soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes fermée.

Ce genre, formé par M. Robineau Desvoidy, mais auquel nous joignons les Esthéries et les Aries de cet auteur, contient plusieurs espèces exotiques, les unes de la Nouvelle-Ecosse, une autre de Philadelphie. Nous en décrivons une nouvelle dont la patrie est inconnue.

1. Dinera appendiculata, *Nob.*

Cinerea. Thorace lineis nigris; scutello testaceo. Abdomine nigro albidoque tesselato. Pedibus nigris. Alarum nervis transversis fusco limbatis. (Tab. 10, fig. 5.)

Long. 5. l. ♀. Trompe noire; lèvres terminales munies en dessous d'un petit palpe dirigé en arrière et garni de longs poils divergens. Palpes testacés. Face et cotés du front à duvet d'un gris jaunâtre; bande frontale noire. Antennes n'atteignant que la moitié de la longueur de la face, d'un testacé brunâtre; style à poils peu alongés. Thorax à lignes noires et duvet blanchâtre au bord antérieur; écusson testacé, à leger duvet blanchâtre. Abdomen irrégulièrement marqueté de taches noirâtres et blanchâtres, changeantes. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu grisâtres; les trois nervures transversales bordées de brunâtre; première cellule postérieure fermée sans pétiole et à nervure postérieure droite, terminée inférieurement par un petit appendice.

Muséum.

8. CORDYLIGASTRE, Cordyligaster, *Nob. Dexia*, *Wied.*

Front rétréci ♂. Antennes à style plumeux. Abdomen: premier segment alongé et très-menu; les trois suivans formant ensemble une massue alongée, plus épaisse dans les femelles que dans les mâles.

Le *Dexia petiolata*, Wied. du Brésil, diffère tant des autres par la conformation de l'abdomen, que nous en formons le type d'un nouveau genre. Il se fait remarquer encore par le bleu d'acier qui nuance le noir de l'abdomen.

Le nom générique exprime le principal caractère.

1. Cordyligaster petiolatus. *Dexia id. Wied.*

Niger. Abdomine incisuris, niveis. Alis fuscis. (Tab. 10, fig. 6.)

Du Brésil.

9. G TRICHODURE, Trichodura, *Nob. Dexia.* Wied.

Corps cylindrique. Ecusson et abdomen munis de longues soies; ce dernier transparent. Oviducte de la longueur de l'abdomen, également garni de soies.

Le *Dexia anceps.* Wied. *Musca id.* fab. présente, avec tous les caractères propres aux Dexiaires, deux modifications qui leur sont étrangères : ce sont les soies très-alongées de l'écusson et de l'abdomen, et le long oviducte des femelles. Cette dernière surtout donne à ce Diptère un air équivoque qu'exprime son nom spécifique, et un rapport avec la tribu des Téphritides, ainsi que nous en avons vu d'autres exemples dans le genre stylogastre, tribu des Myopaires, et dans le genre Uramyie, tribu des Tachinaires. Nous ne pouvons douter que la destination de cet oviducte ne détermine également une différence importante entre les habitudes de cette Dexiaire et celles des autres, et nous la considérons comme type d'un genre particulier dont le nom signifie queue velue et exprime le caractère principal.

Ce Diptère est de l'Amérique méridionale.

1. Trichodura anceps. *Dexia id.* Wied. — *Musca id.* fab.

Thorace caryophyllino-fusco, albido vittato. Abdomine melleo fasciâ albidâ; apice maculis duabus nigris. (Tab. 11. fig. 1.)

10. G. PROSÈNE, Prosena. *Le Peletier et Serville, Macq. S. à B.*

Corps cylindrique. Trompe très-longue, menue, dirigée en avant; lèvres terminales très-petites. Palpes fort courts et renflés. Style des antennes plumeux. Abdomen cylindrico-conique. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

Ce genre dont le type esi le *Stomoxys Siberita*, Meig., con-

tient une espèce exotique décrite par Wiedemann, *Stom. flavipennis*, de Java. Nous en décrivons deux nouvelles: une de Santa Fé de Bogota et l'autre du Port Jackson. Le *Stom. vexans*, Wied. du Brésil, parait appartenir aussi à ce genre par le style des antennes plumeux en dessus et en dessous; mais il en diffère par la largeur de l'abdomen.

1. Prosena vittata, *Nob.*

Cinerea. Abdomine segmentis 2.º 3.º *que antice flavis posticè nigris.*

Long. 3 1/2 l. ♀. Cendrée. Face blanchâtre. Cotés du front d'un gris jaunâtre; bande frontale noire. Antennes noirâtres. Thorax à lignes noires; écusson noir, à extrémité jaune. Abdomen: Premier segment noir; deuxième et troisième à moitié antérieure jaune, à reflets blancs, et postérieure noire; quatrième jaune. Pieds noirs. Ailes brunâtres; nervure externo-médiaire arquée après le coude.

Du Port Jackson. Communiquée par M. Guérin. C'est peut-être la femelle du P. *conica*, Guérin, voyage de Duperrey.

2. Prosena longitarsis, *Nob.*

Thorace cinereo. Abdomine rufo, albido maculato; vittâ dorsali nigra. Tarsis elongatis. (Tab. 11, fig. 2.)

Long. 4 1/2. l. ♂. Trompe noire; lèvres terminales un peu renflées et recourbées. Palpes jaunes. Face fauve, à duvet jaunâtre. Front à bande brune et cotés blanchâtres. Antennes fauves. Thorax d'un gris blanchâtre, à lignes noires; écusson à extrémité fauve. Abdomen garni de longues soies d'un fauve transparent, à taches irrégulières blanchâtres et bande dorsale noire, à duvet gris changeant. Pieds fauves; tarses noirs; le premier article aussi long que les jambes. Cuillerons un peu jaunâtres. Ailes jaunâtres.

De Santa Fé de Bogota.

6.e Tribu.

SARCOPHAGIENS, Sarcophagii. *Nob.*

Corps alongé ♂. Epistome saillant. Front proëminent. Antennes alongées; style long, ordinairement velu, à extrémité nue. Yeux séparés ♂. Abdomen cylindrico-conique ♂, ovale, ordinairement déprimé ♀; deux soies au bord postérieur des segmens. Organe copulateur ordinairement développé, replié en-dessous et terminé par une pointe cornée ♂. Tarses à pelottes élargies et crochets antérieurs, souvent tronqués ♂. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte.

- Nervure externo-médiaire des ailes arquée après le coude.
  - Corps large, jambes postérieures arquées..... 1 PHRISSOPODE.
  - Corps de largeur médiocre. Jambes droites.
    - 3.e art. des antennes triple du 2.e
      - Bord du 2.e segment de l'abdom. muni de 2 soies..... 2 SARCOPHAGE.
      - Bord du 2.e segment de l'abdom. sans soies.. 3 AGRIE.
    - 3.e art. des antenn. quadruple du 2.e
      - Corps transparent 4 DIAUGIE.
      - Corps opaque.... 5 CYNOMYIE.

Nervure externo-médiaire droite après le coude. 6 ONÉSIE.

L'une des missions les plus importantes que le grand dispensateur des choses terrestres ait donnée aux insectes, l'a été particulièrement à cette tribu de Muscides : c'est celle d'entretenir la pureté de l'air en hâtant la décomposition de toute chair qui a cessé de vivre, en prévenant les effets de la putréfaction. Cette mission a été donnée d'une manière toute spéciale à la tribu des Sarcophagiens. Ils présentent toutes les qualités propres à remplir ces fonctions de salubrité. Le nombre et l'activité des travailleurs, leur présence partout où la mort succède à la vie animale, c'est-à-dire sur toute la partie terrestre et habitable du globe. Aussitôt que la vie a quitté un corps animé, ces Muscides arrivent de tous les points de l'horizon avec leurs nombreux auxiliaires, et y déposent leur avide progéniture pour ne pas perdre de temps.

Les lois de la nature sont suspendues en leur faveur ; ils sont vivipares, afin sans doute que l'état d'œuf ne retarde pas leur action et que les générations se succèdent plus activement; et en effet, les larves se mettent immédiatement à l'œuvre, dépècent les chairs, absorbent les humeurs, se développent rapidement, passent peu de jours dans l'état de nymphes, et à peine adultes, elles commencent une nouvelle génération, suivie d'autres de mois en mois, jusqu'à l'hiver, dans une progression prodigieuse d'individus.

Quoique ces diptères ne déposent généralement leurs larves que sur des cadavres, ils se jettent aussi quelquefois sur les malades et les blessés. M. Guyon, chirurgien en chef de l'armée d'Afrique, m'a envoyé des Sarcophages avec leurs larves qu'il avait trouvées sur des blessés à Constantine, et d'autres semblables, prises au nombre de 15, au palais d'un militaire atteint d'une fièvre typhoïde à l'hôpital d'Alger. Dans sa sollicitude pour les braves dont la santé lui est confiée, cet homme, aussi distingué par sa science que par son humanité, désirait connaître cette sorte d'ennemis dont il cherchait les moyens de les préserver.

Les Sarcophagiens sont répandus sur toute la surface terrestre du globe, et d'autant plus nombreux que la chaleur du climat est plus intense, qu'elle donne plus d'activité à leur développement et rend leur action plus urgente. Les espèces en sont assez nombreuses, mais généralement peu différentes les unes des autres, et laissent même souvent douter si ces différences sont réellement spécifiques et si elles ne sont pas de simples variétés produites par la diversité des climats. Outre cette ressemblance commune à la plupart de ces diptères, il y a parmi quelques espèces exotiques des analogies plus marquées avec les européennes : les *Sarcophaga africa, georgina, princeps*, Wied., sont très-voisins de notre *carnaria ;* le *lambens* et le *sugens,* Wied., du *Striata ;* d'autres espèces exotiques se ressemblent fort entr'elles : le S. *Plinthopyga,* Wied., de l'île Saint-Thomas, au *Chrysostoma,* du Brésil; l'*opima* au *dimidiata,* tous deux de l'Amérique méridionale ; le *Surinamensis* au *Calida,* du Brésil. Enfin plusieurs espèces européennes se trouvent dans d'autres parties du globe : le *Carnaria* a été rapporté d'Haïti par M. Dumont-D'urville ; l'*Hæmorrhoidalis* se rencontre à Alger et à l'île de France ; le *Cruentata* dans la même île et aux Canaries, où se trouvent aussi l'*Hæmatodes* et le *Clathratus;* le *Sinuata* a été pris à l'île de France et l'*Hæmorrhoa* à Alger.

Cependant quelques légères modifications organiques répandent un peu de diversité sur ce fond uniforme et caractérisent les genres qui composent cette tribu : ces différens groupes contiennent des espèces exotiques et indigènes, à l'exception des Phrissopodes, qui sont tous étrangers à l'Europe, et remarquables par leur grandeur.

Le peu d'importance des caractères génériques et spécifiques nous porte à croire que les Sarcophagiens diffèrent également peu entr'eux sous le rapport des habitudes, et en effet nous voyons au moins les espèces européennes indifféremment sur

toute chair morte pour y déposer leurs larves et sur toutes les fleurs pour y puiser leur nourriture. Une seule exception est connue; c'est celle que présente la *Cynomyia mortuorum*, qui se trouve particulièrement sur les chiens morts.

1.er G. PHRISSOPODE, Phrissopoda, Macq. S. à B. — *Peckia*, Rob. D. — *Sarcophaga*, Wied.

Corps large. Troisième article des antennes quatre fois aussi long que le deuxième; style plumeux jusqu'à l'extrémité. Cuisses et jambes postérieures et intermédiaires très-velues ♂; jambes postérieures un peu arquées; crochets des tarses antérieurs arqués.

Au *Sarcophaga præceps*, Wied, qui est le type de ce genre étranger à l'Europe, et aux espèces décrites par M. Robineau D., nous en joignons trois exotiques nouvelles, remarquables par les couleurs qui les décorent. M. Dumont-D'Urville a trouvé au port Jackson, de la Nouvelle-Hollande, le *P. imperialis*, Rob. D., semblable à celui que M. Poey a trouvé à l'île de Cuba.

1. Phrissopoda splendens, *Nob.*

Splendens. Thorace cœruleo, lineis albis. Thorace viridi. (Tab. 11, fig. 3.)

Long. 6 l. ♂. Trompe et palpes noirs. Face noire, à léger duvet gris. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax d'un bleu violet, à reflets verts et lignes blanches. Abdomen d'un vert doré, à reflets bleus. Pieds noirs; cuisses bleues. Cuillerons bruns, bordés de blanchâtre. Ailes claires, à base brunâtre.

Afrique. Muséum. Un autre individu paraît être du Chili.

2 Phryssopoda cyanea, *Macq.*; voyage de M. Leguillon.

Cyanea. Thorace vittis albis. Pedibus posticis intermediis que hirsutis.

Long. 6 l. ♀. Face et front à reflets blancs. Antennes noires. Thorax bleu, à reflets verts et violets; quatre bandes longitudinales de duvet blanc jusqu'à la suture. Abdomen violet, à reflets verts. Pieds bleus; cuisses et jambes postérieures et intermédiaires renflées et hérissées de poils noirs. Cuillerons bruns, bordés de blanc. Ailes grises, à la base obscure.

De Taïti.

3. Phryssopoda maculata, *Nob.*

Viridis nigra nitida. Thorace obscurè vittato. Abdomine maculis lateralibus flavidis. Ano rubro (Tab 11, fig. 4.)

Long. 7 l. ♂. Face et côtés du front à duvet jaune; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à bandes peu distinctes; côtés à duvet jaunâtre; écusson large. Abdomen : une tache de duvet jaunâtre changeant sur les cotés de chaque segment; anus rouge. Pieds noirs. Ailes grises.

Cayenne. Collection de M. Serville.

2. G. SARCOPHAGE, Sarcophaga, *Meig.*

Troisième article des antennes ordinairement triple du deuxième; style plumeux, quelquefois tomenteux. Crochets des tarses antérieurs et intermédiaires ♂ tronqués, droits, obtus, sans pointe, recourbés à l'extrémité; jambes postérieures souvent velues.

Ce genre, qui comprend la pluralité des Sarcophagiens, compte un nombre d'espèces exotiques connues au moins double de celui des Européennes; mais cette supputation est bien

incertaine, tant il est difficile d'affirmer que plusieurs d'entr'elles ne sont pas de simples variétés les unes des autres.

SARCOPHAGA UNICOLOR, *Nob.*

Albida. Thorace nigro vittato. Abdomine immaculato. (Tab. 11, fig. 5.)

Long. 4 1/2 l. ♀. Face et cotés du front d'un blanc grisâtre ; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à bandes noires. Abdomen un peu ardoisé, sans taches ni ligne dorsale. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes grisâtres ; petite nervure transversale oblique, bordée de brunâtre.

De Constantine.

2. SARCOPHAGA FULVIPALPIS. *Nob.*

Albida. Thorace vittis lineisque nigris. Abdomine nigro tessellato, ano rubro. Palpis rufis. Pedibus nigris ; femoribus supernè tibiis que testaceis. (Tab. 12, fig. 7.)

Long. 5. l. ♂. Palpes fauves. Face blanchâtre. Front assez large ♂ ; cotés blanchatres ; bande noire. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième noir, peu alongé. Thorax à bandes et lignes noires. Abdomen marqueté de noir et ligne dorsale noire ; bord postérieur du quatrième segment rouge, ainsi que l'anus. Pieds : moitié supérieure des cuisses testacée, inférieure noire ; jambes brunes ; tarses noirs. Cuillerons blancs. Ailes assez claires.

Du mont Sinaï. M. Botta. Muséum.

3. SARCOPHAGA CRASSIPALPIS. *Macq.* Histoire des Canaries par Webb et Berthelot..

Nigra ; palpis crassis, subnudis, capite albo ; abdomine albido, nigro maculato ; ano rubro.

Long. 6. l. ♀. Palpes épais, noirs, presque nus, à extrémité grise, renflée. Face et front blancs, à reflets gris ; bande frontale noire, peu

rétrécie postérieurement. Antennes noires ; deuxième article court ; troisième trois fois aussi long que le deuxième. Thorax d'un blanc grisâtre, à cinq bandes noires ; l'intermédiaire divisé antérieurement en trois. Abdomen d'un blanc grisâtre, légèrement violet, à ligne dorsale noire, marqueté de reflets noirs formant sur les cotés des deuxième, troisième et quatrième segmens une tache au bord antérieur près de la ligne dorsale, et une autre au bord postérieur sur le coté ; pas de soies au bord du deuxième ; cinquième et sixième rouges ; ventre noir, à reflets gris ; une tache de reflets blancs sur les cotés des deuxième, troisième et quatrième segmens. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes assez claires, à base jaunâtre.

C'est peut-être la femelle du *Myophora argyrostoma*, du cap dont M. Robineau D. a décrit le mâle.

Des îles Canaries.

4. Sarcophaga longicornis. *Nob.*

Albida. Abdomine nigro tessellato, ano nigro. Antennarum articulo tertio elongato. (Tab. 12. fig. 1.)

Long. 4. ♀. Face et bords du front d'un blanc grisâtre ; bande frontale noire. Antennes noires ; troisième article assez étroit, quatre fois aussi long que le deuxième, atteignant l'épistome ; style une fois plus long que le troisième article, à base assez menue, velue seulement dans la moitié de sa longueur. Thorax à bandes noires. Abdomen marqueté de noir et de blanchâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

Cette espèce ressemble au *S. Sinuata*, de l'Europe, à l'exception des antennes.

Ile de France. M. Desjardins. Muséum.

5. Sarcophaga mauritiana, *Nob.*

Albida. Abdomine angusto ♀, nigro-tessellato, ano rubro.

Long. 4. 1. ♀. Face et cotés du front blancs ; bande frontale noire.

Antennes noires. Thorax à bandes noires. Abdomen marqueté de noir ; cinquième segment entièrement rouge. ♂. Pieds noirs. Ailes grisâtres.

Cette espèce ne diffère du *S. Hæmorrhoa* de l'Europe que par le cinquième segment de l'abdomen entièrement rouge. C'en est peut être une variété.

De l'île de France. M. Desjardins. Muséum.

6. Sarcophaga lasiostyla, *Nob.*

Albida. Thorace nigro vittato. Abdomine tessellato. Antenarum stylo tomentoso.

Long. 6. l. ♂. Face et cotés du front d'un blanc grisâtre. Antennes noires ; style très-brièvement velu, à extrémité brunâtre. Thorax à bandes noires. Abdomen à reflets formés d'un duvet blanchâtre, et à trois lignes dorsales noires. Pieds noirs ; jambes postérieures fort velues. Cuillerons blancs. Ailes claires.

De l'île Bourbon. Muséum.

7. Sarcophaga immaculata. *Nob.*

Albida. Thorace nigro-vittato. Abdomine nigro immaculato, Lateribus albidis ; ano rufo.

Long. 5. l. ♀. Face blanche. Front à bande noire et côtés cendrés. Antennes noires, à duvet gris. Thorax à bandes noires. Abdomen sans taches, noir ; cotés à duvet blanc ; bord postérieur des quatrième et cinquième segment d'un rouge testacé. Cuillerons blancs. Ailes claires ; nervures brunes.

De l'île Bourbon. Muséum.

8. Sarcophaga brevigaster, *Nob.*

Albida. Thorace nigro-vittato. Abdomine breve, rotundato, nigro tessellato.

Long. 3 1/2. 4 1/2. l. ♀ ♂. Palpes à base rougeâtre. Face blanche. Cotés du front d'un gris clair, un peu jaunâtre. Antennes noires. Thorax à bandes noires. Abdomen presque rond ♂, irrégulièrement marqueté d'un blanc jaunâtre sur le dos, un peu ardoisé sur les cotés. Pieds noirs ; jambes non velues. Cuillerons jaunâtres. Ailes à base un peu grisâtre.

De l'île Bourbon. Muséum.

9. Sarcophaga tenuipalpis, *Nob.*

Albida. Thorace nigro-vittato. Abdomine linea dorsali, nigro tessellato. Palpis breve villosis. Antennarum stylo tomentoso. (Tab. 13, fig. 1.)

Long. 5 1/2. l. ♂. Palpes menus, brièvement velus. Face et cotés du front à duvet blanc; bande frontale noire. Antennes noires ; style tomenteux. Yeux bruns. Thorax à trois bandes noires. Abdomen régulièrement marqueté de blanc et de noir ; organe copulateur muni de chaque coté en dessous d'une touffe de soies tournées en arrière ; quatrième segment couvert en dessous de soies dirigés en avant. Pieds noirs ; jambes postérieures à longs poils au coté intérieur. Cuillerons blancs. Ailes assez claires.

De Pondichéry. Ma collection.

10. Sarcophaga lineatocollis, *Nob.*

Albida. Thorace nigro vittato lineatoque. Abdomine linea dorsali nigra; singulo segmento duabus maculis nigris, discretis. Capite flavido. Tibiis posticis intus villosis. (Tab. 12. fig. 2.)

Long. 5. l. ♂ ♀. Face et côtés du front jaunâtres ; ♂, blanchâtres ♀. Bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à bandes noires ; une ligne noire dans les bandes blanchâtres : une petite tache noire près de l'insertion des ailes. Abdomen à ligne dorsale noire ; chaque segment à deux taches noires, separées : l'une triangulaire, appuyée au bord anté-

rieur, voisine de la ligne dorsale; l'autre arrondie, appuyée aux bords postérieur et extérieur; ces deux taches sont contigües sur le quatrième segment; anus noir, à base grise. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

De Java et de la côte de Coromandel. Je l'ai reçu de M. le marquis Spinola.

Cette espèce ressemble au *S. Tænionota* Wied. qui est également de Java, mais dont l'anus est rouge.

11. Sarcophaga rufipalpis, *Nob.*

Albida. Thorace nigro vittato. Abdomine nigro-tessellato Palpis anoque rufis.

Long. 5. l. ♂ ♀. Palpes fauves, un peu renflés. Face et côtés du front d'un blanc argenté, un peu jaunâtre; bande frontale noire. Antennes noires, à duvet gris; deuxième article et base du troisième rougeâtre. Thorax d'un gris pâle jaunâtre, à bandes noires étroites. Abdomen régulièrement marqueté; bord postérieur du quatrième segment et anus testacés. Pieds noirs; cuisses d'un brun testacé en dehors; jambes postérieures très velues. Cuillerons blancs. Ailes claires

Du Brésil. M. Gaudichaud. Muséum.

12. Sarcophaga quadrivittata, *Nob.*

Albida. Thorace nigro vittato. Abdomine nigro, quatuor vittis albidis interruptis; ano rubro. Alarum nervis fuscano limbatis. (Tab. 12, fig. 4.)

Long. 5. l. ♂. Face et côtés du front jaunes; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à trois bandes noires. Abdomen noir, à quatre bandes blanchâtres, interrompues au bord postérieur des segmens; les bandes extérieures changeant en jaunâtre; anus rouge. Pieds noirs. Ailes un peu grisâtres; les nervures légérement bordées de roussâtre.

Brésil, environs de Para. Muséum.

13. Sarcophaga flaviceps. *Nob.*

Albida. Capite flavo. Thorace vittis nigris. Abdomine linea dorsali nigra; segmento secundo arcu laterali nigro; tertio maculis duabus nigris; quarto flavicante maculis trigonis nigris; ano rufo tomentoso (Tab. 13, fig. 3.)

Long. 4. l. ♀. Face et côtés du front jaunes; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à bandes noires. Abdomen à ligne dorsale noire; deuxième segment à ligne arquée noire de chaque côté; troisième à tache noire arrondie de chaque côté; quatrième jaunâtre, à tache triangulaire noire, de chaque côté; cinquième à duvet fauve. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

Du Brésil, environs de Para. Muséum.

14. Sarcophaga rufipes, *Nob.*

Albida. Thorace nigro vittato. Abdomine nigro-tessellato. Palpis flavis. Pedibus rufis.

Long. 6. l. ♂. Palpes jaunes, très peu saillans, non renflés. Face et joues testacées, à duvet blanchâtre; derrière des joues garni de poils jaunes. Front noir, bordé de reflets blancs. Antennes noires, peu alongées; deuxième article d'un testacé obscur; troisième double du deuxième; style brièvement velu. Thorax blanchâtre, ardoisé, changeant en brunâtre, à bandes noires; épaules fauves, à duvet blanc; une petite tache alongée sous ces dernières; une autre petite, fauve au bord postérieur du thorax entre la base des ailes et des pieds postérieurs. Abdomen noir, à duvet gris ardoisé; une ligne dorsale et des reflets irréguliers noirs; bord postérieur du quatrième segment et anus d'un testacé obscur; les deuxième, troisième et quatrième bordés postérieurement de soies assez longues, indépendamment des deux principales ordinaires; ventre fauve; organe copulateur ♂ noir. Pieds fauves; cuisses à bande noire, longitudinale en dessus; tarses d'un noir brunâtre; antérieurs d'un fauve obscur; crochets arqués et pointus; Cuillerons brunâtres. Ailes assez

claires, à base un peu brunâtre; première nervure transversale peu oblique, arquée à la hauteur de l'extrémité de la médiastine intérieure.

Cette espèce ressemble à la *S. Muscaria,* mais les palpes ne sont ni saillans, ni renflés.

Du Chili. M. Gaimard. Muséum.

15. Sarcophaga chilensis, *Nob.*

Albida. Thorace nigro vittato. Abdomine nigro vittato; lateribus flavido maculatis; genis aureis. (Tab. 11, fig. 6.)

Long. 4 l. ♂ ♀. Palpes noirs. Face noire, à duvet blanc; joues à duvet doré. Front large ♂ ♀ à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax à trois bandes noires, deux ardoisées et les latérales jaunes. Abdomen blanchâtre, ardoisé; une ligne dorsale noire; deux bandes longitudinales noires, bordant une tache latérale de duvet jaune à chaque segment; anus ♀ couvert de duvet jaunâtre. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes grisâtres.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

16. Sarcophaga flavicostata, *Nob.*

Albida. Capite flavido. Thorace nigro vittato, lateribus flavidis. Abdomine nigro maculato; lateribus flavidis. (Tab. 13, fig. 4.)

Long. 3 1/2. l. ♀. Face et côtés du front jaunâtres. Bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à bandes noires; côtés jaunâtres. Abdomen à ligne dorsale et taches d'un noir bleuâtre; celles du second segment longitudinales, celles du troisième transversales; quatrième jaunâtre; pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

Du Chili (Conception.) Dumont-Durville. Muséum.

17. Sarcophaga cayennensis, *Nob.*

Albida. Abdomine nigro velutino ; singulo segmento duabus maculis albidis.

Long. 6. l. ♀. Face d'un gris blanchâtre, à reflets noirâtres. Thorax à bandes noires. Abdomen noir, velouté ; deuxième, troisième et quatrième segmens à deux taches d'un blanc rougeâtre. Pieds noirs. Cuillerons et ailes noirâtres.

De Cayenne. Trouvé par M. Lacordaire.

18. Sarcophaga trivittata, *Nob.*

Albida. Thorace abdomineque tribus vittis nigris. Capite flavo. Ano rubro. (Tab. 12, fig. 3.)

Long. 4 1/2. l. ♀. Face et côtés du front jaunes ; bande frontale noire. Antennes noires. Abdomen à ligne dorsale et deux bandes latérales noires ; anus rouge. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes grisâtres.

M. de la Sagra l'a rapportée de l'île de Cuba. Elle se trouve aussi au Mexique. Muséum et ma collection.

19. Sarcophaga fulvipes, *Nob.*

Albida. Thorace vittis lineisque nigris. Abdomine nigro tessellato ; ano rubro. Pedibus fulvis ; tarsis nigris ; tibiis posticis hirtis ♂. (Tab. 12, fig. 5.)

Long. 4. l. ♂. Face et côtés du front blancs ; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à bandes noires ; une ligne noire dans les bandes blanches intermédiaires, jusqu'à la suture. Abdomen noir ; chaque segment à deux taches blanches, parallèles ; bord postérieur du quatrième segment rouge ainsi que l'anus ; ventre à duvet blanc. Pieds

testacés ; antérieurs bruns, à duvet blanc au côté extérieur des cuisses ; tarses noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires.

De Cuba. M. de la Sagra. Muséum.

20. Sarcophaga cubensis.

Albida. Capite albo. Thorace vittis nigris. Abdomine linea dorsali nigra ; singulo segmento quatuor maculis albidis ; ultimo tribus; ano nigro ? (Tab. 12, fig. 6.)

Long. 3. l. ♀. Face et côtés du front blancs ; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à bandes noires. Abdomen à ligne dorsale jusqu'au quatrième segment inclusivement ; chaque segment à quatre taches grisâtres, dont les intérieures sont grandes ; le quatrième n'en a que trois. Anus noir. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes assez claires.

De Cuba. M. de la Sagra. Muséum.

21. Sarcophaga trigonomaculata, *Guérin.*

Albida. Thorace nigro vittato. Abdomen linea dorsali maculis que trigonis nigris. Capite flavido. (Tab. 13, fig. 2.)

Long. 3. l. ♀. Face et côtés du front d'un blanc jaunâtre ; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à trois bandes noires, Abdomen à ligne dorsale noire ; premier, deuxième et troisième segmens à tache triangulaire noire, et petite tache latérale, de chaque côté ; quatrième marqueté de noir et à duvet jaunâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

Du Mexique. M. Guérin.

22. Sarcophaga auriceps, *Nob.*

Albida. Thorace nigro vittato. Abdomine nigro tessellato. Capite aurato.

Long. 5. l. ♂. Face et côtés du front d'un jaune doré foncé ; bande

frontale noire. Antennes noires, à duvet grisâtre ; deuxième article assez court ; troisième quatre fois aussi long que le deuxième. Thorax à bandes noires, assez larges. Abdomen marqueté de taches étroites ; côtés à reflets testacés ; anus testacé. Pieds noirs ; jambes postérieures peu velues en dedans. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu obscures.

Patrie inconnue. Muséum.

3. G. AGRIE, Agria, *Rob. D., Macq. S. à B.*

Front fort large ♀. Antennes peu alongées ; troisième article large ; style brièvement velu ou tomenteux. Abdomen non déprimé ♀ ; point de soies distinctes au bord du deuxième segment. Ailes ordinairement assez courtes ; nervure externo-médiaire peu arquée après le coude.

Nous reproduisons ici la description de trois espèces des îles Canaries que nous avons fait connaître dans l'ouvrage de MM. Webb et Berthelot, et nous en décrivons une nouvelle de l'Amérique méridionale.

1. Agria bella, *Macq.*, histoire des Canaries, de Webb et Berthelot.

Albida. Palpis ferrugineis. Abdomine maculis trigonis nigris; pedibus hirsutis (Tab. 13, fig. 5.)

Mâle : Long. 7 $^1/_2$ l. Palpes fauves; un peu de noir à l'extrémité. Face et front d'un blanc argenté, à reflets gris ; bande frontale d'un gris obscur, rayé longitudinalement de brun. Antennes noires ; troisième article trois fois aussi long que le deuxième; style très-brièvement velu. Thorax d'un gris ardoisé, à trois bandes d'un noir bleuâtre ; l'intermédiaire divisé en trois antérieurement. Abdomen assez étroit, d'un beau blanc, à reflets gris ; une bande dorsale noire, s'étendant sur les trois premiers segmens, un peu rétrécie au bord antérieur de chacun ; une tache noire, longitudinale, de chaque côté de la bande

dorsale, sur les premier et deuxième ; un point noir de chaque côté du troisième, au bord postérieur ; un point noir au bord postérieur du quatrième ; anus et ventre d'un noir luisant. Pieds noirs, très-velus. Cuillerons blancs. Ailes assez claires.

Femelle : Long. 6 l. Bande dorsale formée de taches triangulaires ; pas de point noir à l'extrémité du quatrième segment de l'abdomen. Pieds non velus.

2. Agria argentea, *Macq.*, histoire des îles Canaries. Webb et Berthelot.

Albida. Palpis ferrugineis ; facie fronteque argenteis ; abdomine maculis quadratis nigris.

Long. 4 1/2 l. ♀. Palpes ferrugineux ; un peu de brun à l'extrémité. Face et front argenté, à reflets obscurs ; bande frontale noire, à duvet gris. Antennes noires ; style tomenteux, assez épais. Thorax à duvet d'un blanc ardoisé, à lignes noires. Abdomen assez large et déprimé, à duvet blanchâtre ; premier, deuxième et troisième segmens chacun à trois taches noires, carrées, à reflets gris au bord postérieur ; l'intermédiaire moins distincte. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires.

Des îles Canaries.

3. Agria rufipes, *Macq.* Histoire des Canaries. Webb et Berthelot.

Cinerea ; palpis pedibusque rufis ; abdomine maculis linea que dorsali fuscis.

Long. 3 l. ♀. Palpes fauves. Face et front d'un gris blanchâtre ; bande frontale brunâtre. Antennes : deuxième article fauve ; troisième d'un noir grisâtre, à base fauve ; style velu à la base. Thorax à lignes obscures, peu distinctes. Abdomen à ligne dorsale brune, ne s'étendant pas sur le quatrième segment ; premier, deuxième et troisième à taches

brunes de chaque côté, formant des bandes latérales à reflets. Pieds fauves, à léger duvet blanc. Cuillerons blanchâtres. Ailes claires.

Des îles Canaries.

4. Agria fuscipennis, *Nob.*

Nigra. Antennarum stylo tomentoso. Alis fuscis.

Long. 4 l. ♀. Noire, à duvet gris. Antennes à style très-brièvement velu. Thorax à bandes peu distinctes. Abdomen noir, à reflets verts et duvet blanc très-court, sans marquetures ; point de soies au bord du deuxième segment ; quatrième terminé par des soies nombreuses. Pieds noirs. Cuillerons roux. Ailes brunâtres, à base roussâtre ; cellule postérieure fermée ou presque fermée.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

4 G. DIAUGIE, Diaugia, *Perty.*

Corps transparent, étroit. Antennes un peu plus courtes que la face ; les deux premiers articles très-courts ; troisième alongé, subprismatique ; style plumeux. Abdomen alongé, conique. Ailes écartées ; nervure transversale à l'extrémité.

Ce genre, voisin des Sarcophages, a été formé par M. Perty, pour une espèce D. *angusta*, qui se trouve au Brésil, dans les montagnes des Mines.

5. G. CYNOMYIE, Cynomyia, Rob. D. Macq. — *Sarcophaga*, Wied.

Antennes descendant presqu'à l'épistome ; troisième article quatre fois plus long que le deuxième ; style à poils plus longs en-dessus qu'en-dessous. Point de soies aux premiers segmens de l'abdomen ; organe copulateur ♂ muni de deux longs crochets dirigés en-dessous. Ailes à nervure externo-médiaire fort arquée.

Nous joignons une espèce exotique à celle que nous avons décrite dans les suites à Buffon et aux deux qu'a fait connaître M. Rob. D. Les unes sont de l'Amérique, les autres de Java.

1. Cynomyia violacea, *Macq.* S. à B

Violacea splendens. Fronte alba. Pedibus nigris, hirtis. Alis fuscis. Palpis styloque rufis. (Tab. 13, fig. 6.)

De Java. Mon cabinet.

2. Cynomyia fuscipennis, *Nob.*

Viridi cærulea. Fronte cinerea. Pedibus nigris, simplicibus.

Long. 4 l. ♀. D'un vert bleuâtre assez foncé. Tête et trompe noires. Face et côtés du front à léger duvet gris. Antennes noires. Thorax à quatre bandes de duvet blanc, à reflets. Abdomen à légers reflets blancs. Pieds noirs. Cuillerons bruns, bordés de blanchâtre. Ailes assez obscures.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

6. G. ONÉSIE, Onesia, *Rob. D. Macq. S. à B.*

Antennes descendant presqu'à l'épistome; troisième article triple du deuxième. Abdomen ovalaire, non déprimé ♀; soies du bord des segmens courtes: organe sexuel peu developpé ♂. Nervure externo-médiaire des ailes presque droite après le coude.

Ce genre, qui se rapproche de la tribu des Muscies, ne compte encore que l'espèce exotique que nous décrivons, à moins que le *Sarcophaga chlorogaster*, Wied., de Montevideo, ne doive y être compris, ainsi que le vert brillant de l'abdomen peut le faire présumer.

1. Onesia toxonevra, Macq. Histoire des Canaries, de Webb et Berthelot.

Nigro cœrulea, pubescente. Nervo externo-medio arcuato. (Tab. 13, fig. 7.)

Long. 3 l. ♀. Face à duvet blanc. Front à duvet gris et bande noire. Antennes noires. Thorax noir, peu bleuâtre, à léger duvet blanchâtre et lignes noires. Abdomen bleuâtre, à reflets formés de duvet blanc; une ligne dorsale peu distincte. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grises; base un peu brunâtre; nervure externo-médiaire un peu courbée, semblable à celle des Sarcophages.

Cette espèce ne diffère de l'*O. cœrulea* que par la nervure externo-médiaire.

Des Canaries.

5.° Tribu.

MUSCIES, Musciæ, *Macq.*

Corps plus ou moins large. Front non saillant. Antennes ordinairement alongées; style le plus souvent plumeux. Yeux rapprochés ♂. Abdomen arrondi ou ovalaire; ordinairement point de soies au bord des segmens. Tarses à pelottes ordinairement égales ♂ ♀. Ailes écartées; première cellule postérieure plus ou moins rétrécie à l'extrémité.

Les Muscies exotiques présentent à peu près les genres que nous connaissons en Europe (1), et, de plus, un assez grand nombre d'autres qui y sont étrangers. Parmi ces derniers,

---

(1) Le genre *Hœmatobie* est le seul qui ne compte pas encore d'espèces exotiques.

- mpe lon-menue.
  - Palpes aussi longs..... 1 GLOSSINE.
  - Palpes plus courts que la trompe.
    - a ..... 2 STOMOXE.
    - n ..... 3 PACHYMYIE.
    - ..... 4 GIGAMYIE.
- Trompe c.
  - Face carénée.
    - ..... 5 AMÉNIE.
    - t ..... 6 SILBOMYIE.
    - P ..... 7 BENGALIE.
    - t ..... 8 DIAPHANIE.
    - c ..... 9 AMPHIBOLIE.
  - ..... 10 IDIE.
  - ..... 11 RHYNCHOMYIE.
  - ..... 12 BLÉPHARICNÈME.
  - eu saillant..... 13 CALLIPHORE.
  - Abdomen épais..... 14 OCHROMYIE.
  - Face non carénée.
    - Abdomen déprimé.
      - Nervure externo-médiaire des ailes concave..... 15 LUCILIE.
      - Nervure externo-médiaire convexe..... 16 PYRELLIE.
    - trois fois aussi long que le ..... 17 MOUCHE.
    - ..... 18 POLLÉNIE.
    - la base de la première cellule ..... 19 MÉSEMBRINE.
    - e cellule postérieure..... 20 CURTONÈVRE.
    - ..... 21 ACHIAS.

- Palpes aussi longs que la trompe ..... 1 GLOSSINE.
- Trompe longue et menue.
  - Palpes plus courts que la trompe.
    - Styles des antennes plumeux.
      - Style des antennes plumeux en-dessus seulement ..... 2 STOMOXE.
      - Style des antennes plumeux en-dessus et en-dessous ..... 3 PACHYMYIE.
    - Style des antennes nu ..... 4 GIGAMYIE.
- Trompe courte.
  - Face carénée.
    - Style des antennes à longs poils.
      - Épistome saillant.
        - Corps large ..... 5 AMÉNIE.
        - Corps alongé ..... 6 SILBOMYIE.
      - Épistome non saillant ..... 7 BENGALIE.
    - Style des antennes à poils courts.
      - Nervure externo-médiaire des ailes droite après le coude ..... 8 DIAPHANIE.
      - Nervure externo-médiaire des ailes arquée après le coude ..... 9 AMPHIBOLIE.
  - Face non carénée.
    - Front longitudinal.
      - Epistome fort saillant.
        - Style des antennes plumeux en-dessus ..... 10 IDIE.
        - Style des antennes tomenteux ..... 11 RHYNCHOMYIE.
      - Epistome peu ou point saillant.
        - Première cellule postérieure des ailes fort rétrécie après le coude.
          - Jambes postérieures ciliées ..... 12 BLÉPHARICNÈME.
          - Jambes postérieures non ciliées.
            - Thorax sans duvet.
              - Troisième article des antennes quatre fois aussi long que le deuxième.
                - Epistome un peu saillant ..... 13 CALLIPHORE.
                - Epistome sans saillie.
                - Abdomen épais ..... 14 OCHROMYIE.
                - Abdomen déprimé.
                - Nervure externo-médiaire des ailes concave ..... 15 LUCILIE.
                - Nervure externo-médiaire convexe ..... 16 PYRELLIE.
              - Troisième article des antennes trois fois aussi long que le deuxième ..... 17 MOUCHE.
            - Thorax couvert de duvet ..... 18 POLLÉNIE.
        - Première cellule postérieur peu rétrécie à l'extrémité.
          - Nervure médiastine intérieure des ailes dépassant de beaucoup la base de la première cellule postérieure ..... 19 MÉSEMBRINE.
          - Nervure médiastine intérieure dépassant peu la base de la première cellule postérieure ..... 20 CURTONÈVRE.
    - Front transversal ; côtés formant des tubes oculifères ..... 21 ACHIAS.

plusieurs sont fondés sur des modifications organiques remarquables, comme le G. *Achias ;* d'autres se groupent autour du G. *Stomoxe* et en diversifient le type ; d'autres forment une section particulière qui se rapproche des Dexiaires par la carène ou la protubérance de la face, et qui constitue une transition entre cette tribu et les Muscies.

Le nombre des espèces exotiques connues est généralement peu considérable encore. Le G. *Lucilie* est le seul qui en comprenne beaucoup; après lui les genres *Calliphore, Mouche* et *Idie* sont les plus nombreux ; plusieurs espèces forment seules des types génériques.

La dissémination des Muscies exotiques est très-différente suivant les genres : Les *Lucilies,* les *Calliphores*, les *Mouches* sont répandues sur toute la terre ; les *Idies* appartiennent exclusivement aux régions méridionales de l'ancien monde. Les genres à face carénée, ainsi que les *Ochromyies*, sont propres à l'Inde orientale et à la Nouvelle-Hollande.

Nous décrivons environ 70 Muscies exotiques nouvelles : c'est à-peu-près le même nombre qui l'a été par Wiedemann et par M. Robineau Desvoidy. Plusieurs d'entr'elles sont peut-être identiques avec celles de ces auteurs, ayant considéré peut-être quelquefois comme différences spécifiques de simples variétés individuelles.

1.er G. GLOSSINE, Glossina, Wied. *Nemorhina*, Rob. D.

Corps un peu étroit. Tête un peu déprimée. Trompe une fois plus longue que la tête, très menue, linéaire, un peu arquée, dirigée en avant ; lèvres terminales peu distinctes ; palpes tomenteux, de la longueur de la trompe, moins menus qu'elle et lui servant de gaine. Face non saillante, ne descendant guère plus bas que les yeux ; épistome un peu saillant. Front ♀ large, muni de petites soies. Antennes atteignant à peu près l'épistome ; les

deux premiers articles courts; troisième long, à côté antérieur un peu concave et extrémité pointue en avant; style à longs poils au côté supérieur seulement. Yeux grands, ovales. Trois ocelles au vertex. Pieds presque nus. Cuillerons médiocres. Ailes de la longueur du corps; cellule basilaire externe élargie vers l'extrémité et terminée par une nervure fort oblique, tenant lieu de la nervure transversale; cellule discoïdale s'étendant jusqu'au coude peu marqué de la première postérieure.

Nous reproduisons la description et la figure du Diptère, type de ce genre, parceque celles qui en ont été données ne sont pas suffisantes. Quoique ses rapports avec les Stomoxes par la conformation de la trompe et des antennes soient incontestables, il s'en distingue nettement par l'extrême ténuité de la trompe et la longueur des palpes qui lui servent de gaine comme chez les Tachinaires du genre Dejeanie. Les cellules des ailes présentent un autre caractère distinctif dans la forme et la longueur de la basilaire externe et de la discoïdale.

Ce Diptère qui a été découvert par Adam Afzelius habite la Guinée et le Congo.

Il est probable qu'il ne vit pas du sang des animaux comme les Stomoxes, mais du suc des fleurs. Les deux soies que renferme la trompe et qui constituent le suçoir sont d'une finesse telle qu'il est difficile de concevoir qu'elles puissent percer la peau, et la faiblesse de cet organe parait encore démontrée par la modification des palpes qui s'alongent et se creusent pour lui former un fourreau.

1. Glossina longipalpis, *Wied. Nemorhina palpalis, Rob. D.*

Obscure glauca. Abdomine utrinque maculis marginalibus. (Tab. 14, fig. 1.)

Ce Diptère a été décrit jusqu'ici sans désignation de sexe. Nous possédons une femelle qui nous a été envoyée par M. Mahieu,

ancien médecin du Lazaret de Bordeaux. Elle diffère de la description de Wiedemann ainsi qu'il suit : l'écusson, d'un jaune blanchâtre, a deux taches brunâtres ; l'abdomen est gris au lieu d'être d'un brunâtre rouge, sans bande et incisions blanchâtres ; les taches marginales sont testacées au lieu d'être blanches. Les cuisses sont jaunes, à bande brunâtre, au lieu d'être grises.

De la Guinée et du Congo.

2. G. STOMOXE, Stomoxys, *Geoff.*

Corps oblong. Tête hémisphérique. Trompe solide, menue, alongée ; lèvres terminales petites ; palpes ne dépassant pas l'épistome. Face un peu concave ; épistome saillant. Front assez large. ♂ Antennes à style plumeux en dessus. Première cellule postérieure des ailes peu rétrécie à l'extrémité. (Tab. 14, fig. 2.)

Les espèces exotiques qui ont été décrites par Wiedemann, au nombre de douze, comprennent les *S. vexans* et *gigantea* que nous considérons comme types des genres Pachymyie et Gigamyie et le *S. Stylata* qui nous paraît appartenir au genre Ensine, tribu des Téphritides. Les autres présentent peu de modifications. Nous ne mentionnerons que le *S. Flavipennis* dont les nervures des ailes sont disposées comme celles du *Prosena siberita*, tribu des Dexiaires.

M. Robineau Dssvoidy a décrit aussi quatre espèces exotiques ressemblantes toutes à notre *S. calcitrans*.

Les Stomoxes exotiques habitent généralement l'Amérique et surtout le Brésil ; deux sont asiatiques : le *S. flavipennis*, Wied. est de Java, et le S. *libatrix*, Rob. D. de la côte de Coromandel.

Nous avons trouvé le *S. calcitrans* parmi les Muscides des îles Canaries.

3. G. PACHYMYIE, Pachymyia, *Nob. Stomoxys*, Wied.

Corps épais. Tête hémisphérique. Trompe solide, menue, alongée; lèvres terminales petites; palpes ne dépassant pas l'épistome. Face concave; épistome un peu saillant. Antennes à style plumeux en dessus et en dessous. Abdomen égalant en largeur la moitié de la longueur du corps, muni de fortes soies. (Tab. 14, fig. 3.)

Nous formons ce genre du *Stomoxys vexans*, de Wiedemann, qui se distingue des autres espèces par des caractères assez importans pour motiver la séparation. Le nom générique fait allusion à l'épaisseur du corps.

Ce Diptère a été découvert à Saint-Paul, au Brésil.

1. Pachymyia vexans, Nob. *Stomoxys* id. Wied.

Crassa, nigella. Scutello rubido. Alis infumatis.

Long. 6. l. (Tab. 14, fig. 3.)

4. G. GIGAMYIE, Gigamyia, *Nob. Stomoxis*, Wied.

Tête hémisphérique. Trompe solide, menue, alongée; lèvres terminales petites. Palpes ne dépassant pas l'épistome. Face concave; épistome un peu saillant; front assez large. Antennes à style nu.

Le type de ce genre est le *Stomoxys gigantea*, de Wiedemann. Quoiqu'il présente peu de différences organiques avec les Stomoxes, sa grandeur et ses couleurs l'en distinguent encore et semblent lui donner quelques ressemblance avec les Sarcophages, tandis que la nudité du style des antennes le rapproche des Tachinaires.

Le nom générique exprime la grande taille de ce Diptère.

Sa patrie est le cap de Bonne-Espérance, d'où il a été rapporté par Westermann.

1. Gigamyia gigantea, *Nob. Stomoxys*, id., Wied.

Grisea. Antennis setariis. Thorace vittis tribus. Abdomine maculis quatuor nigris.

Long. 6 1/2 l. ♀. (Tab. 14, fig. 4.)

5. G. AMÉNIE, Amenia, *Rob. D. Musca*, Wied.

Nous ajoutons quelques caractères à ceux donnés à ce genre par M. Rob. D.

Corps large. Tête épaisse. Palpes un peu renflés. Face saillante, terminée en pointe (vue de profil), bordée de soies à sa base; une carène plane, un peu creusée longitudinalement; Joues descendant un peu, presque nues. Front convexe, peu rétréci ♂, bordé de petites soies. Antennes séparées par la base de la carène, n'atteignant que la moitié de la longueur de la face; les deux premiers articles courts; troisième quatre fois aussi long que le deuxième, droit sur les côtés, arrondi à l'extrémité; style plumeux. Yeux assez séparés ♂. Thorax de la largeur de la tête, à poils courts; écusson large. Abdomen de la largeur du thorax, assez court; deux petites soies au bord postérieur du deuxième segment. Pieds ordinaires. Ailes à bord extérieur arqué; nervure externo-médiaire droite après le coude, formant un angle obtus au coude, ensuite droite.

La *Musca leonina*, Fab., Wied., type de ce genre, présente, comme les deux précédens, sur la face, une sorte de carène semblable à celle des Dexiaires. Par tous les autres caractères, elle appartient aux Muscies et elle en est la plus brillante. Nous en donnons la figure qui n'a pas encore été représentée.

Elle habite la Nouvelle-Hollande.

La *Musca splendida*, Wied., appartient au même genre.

1. Amenia leonina, *Rob. D. Musca* id. Fab., Wied.

Viridi ænea. Thorace argenteo guttata. Abdomine chalybescente, secundo quartoque segmentis argenteo bimaculatis.

Long 6 l. (Tab. 14, fig. 5.)

M. Robineau-Desvoidy décrit une troisième espèce, qui est également de la Nouvelle-Hollande.

6. G. SYLBOMYIE, Silbomyia, *Nob. Musca, fab., Wied.*

Corps alongé. Tête un peu déprimée. Trompe assez menue; lèvres terminales alongées; palpes élargis à l'extrémité. Face verticale, bordée de soies noires dans une partie de sa longueur, présentant une carène assez étroite dans presque toute sa longueur; épistome saillant, pointu (vu de profil.) Front large ♀, bordé de soies. Antennes séparées par la base de la carène; les deux premiers articles assez courts; troisième alongé; style plumeux. Thorax de la largeur de la tête; écusson hémisphérique. Abdomen oblong, déprimé, de la largeur du thorax, pourvu de soies au bord postérieur des segmens; ventre à bord postérieur des segmens muni de soies. Pieds assez forts. Ailes: première cellule postérieure des ailes entr'ouverte avant le bord postérieur; nervure externo-médiaire formant un angle aigu au coude, ensuite droite.

Les Musca *Micans*, et *Fuscipennis*, Fab., Wied. paraissent, au premier abord, ressembler beaucoup à l'*Amenia Leonina* et appartenir au même genre. La carène de la face jointe à l'éclat des couleurs les en rapproche en effet; cependant elles s'en distinguent par un grand nombre de différences: le corps est moins large, la tête déprimée, au lieu d'être épaisse; la carène moins

obtuse, les antennes plus longues, le front muni de fortes soies, la forme des ailes et la disposition des nervures diffèrent également. Tous ces caractères nous déterminent à considérer ces Muscides comme le type d'un nouveau genre dont le nom fait allusion à l'éclat dont elles brillent.

Elles sont, l'une et l'autre, des Indes orientales, et nous les considérerions comme appartenant à la même espèce, mais de sexe différent, si les individus que nous avons sous les yeux n'avaient le front également large.

1. Silbomyia micans. *Musca id* et *Fuscipennis, Fab et Wied.*

Viridi æneâ. Abdomine splendidissimo. Alis fuscanis.

Fabricius ne fait pas mention de sexe; Wiedemann décrit un mâle. Nous possédons une femelle qui en diffère assez pour que nous en donnions la description.

Long. 6. l. ♀. Trompe noire. Palpes fauves. Face fauve; carène et côtés à duvet blanc; joues à duvet doré. Front à bandes d'un brun noirâtre; côtés à duvet blanc; côtés du vertex d'un vert bleuâtre, ainsi qu'une petite tache dans laquelle les ocelles sont insérés. Antennes: les deux premiers articles bruns; troisième ferrugineux, à extrémité brunâtre. Thorax d'un vert brillant, à reflets bleus; deux petites bandes longitudinales violettes; un peu de duvet blanc au bord antérieur. Abdomen d'un vert brillant, à reflets bleus; premier segment violet; bord postérieur des deuxième, troisième et quatrième violet; une tache de duvet blanc de chaque côté des deuxième et quatrième; ventre à taches semblables de duvet blanc. Pieds noirs, même les tarses. Cuillerons blancs. Ailes brunes; les nervures bordées de noirâtre.

De Java et de Sumatra. Ma collection.

Je dois ce Diptère à l'obligeance de M. Serville et de M. Al. Lefebvre.

2. Silbomyia fuscipennis. *Musca id. Fab., Wied.*

Viridi æneâ. Fronte rubido. Abdomine utrinque maculis albomicantibus. Alis fuscis. (Tab. 14, fig. 6.)

Wiedemann a décrit le mâle, et nous avons lieu de croire qu'il a reconnu le sexe d'après le front rétréci de l'individu. Nous en avons observé un conforme à la description, mais dont le front est fort large, et nous devons croire que c'est une femelle. Cependant nous conservons quelque doute à cet égard, parceque l'abdomen n'est pas terminé en pointe comme dans les femelles des Muscides en général, et que nous n'avons pu voir les autres caractères sexuels: les organes de la génération sont cachés, et les tarses manquant à l'individu observé, nous n'avons pu voir si les pelottes sont alongées. Au surplus, à juger d'après les couleurs de la tête et des ailes des *S. fuscipennis* et *micans*, nous serions très portés à les regarder comme le mâle et la femelle de la même espèce, mais ayant le front également large, ce qui serait une anomalie.

7. G. BENGALIE, Bengalia, *Rob. D.*

M. Robineau Desvoidy, qui a formé ce genre, n'en a donné qu'un petit nombre des caractères. Nous les complétons ainsi qu'il suit:

Corps assez large. Tête déprimée. Palpes un peu renflés. Face presque pleine, ne descendant guère plus bas que les yeux; une petite élévation sous les antennes; épistome non saillant; une saillie buccale sous l'épistome. Front large ♀, à soies courtes. Antennes descendant à peu près jusqu'à l'épistome; premier article court; deuxième un peu alongé; troisième six fois aussi long que le deuxième, droit sur les côtés, arrondi à l'extrémité. Yeux nus. Thorax de la largeur de la tête, muni de quelques soies; écusson large, alongé et rétréci à

l'extrémité. Abdomen transparent, oblong, un peu conique ♀, de la largeur du thorax. Pieds ordinaires. Ailes: nervure externo-médiaire concave avant le coude, presque droite après.

Aux quatre espèces décrites par M. Robineau Desvoidy, nous en ajoutons une nouvelle et nous croyons que les *Musca jejuna* et *Varicolor*, Fab., Wied. appartiennent aussi à ce genre. Toutes sont du Bengale, à l'exception du B. *Testacea*, Rob. D. qui, selon cet auteur, a été rapporté de la Nouvelle-Hollande et de Cayenne, ce qui est peu vraisemblable.

1. Bengalia lateralis, *Nob.*

Thorace fusco, lateribus albidis. Abdomine rufescente, incisuris vittâque dorsali nigris. (Tab. 14, fig. 7.)

Long. 6. l. ♀. Palpes fauves. Face et front testacés, à duvet grisâtre. Antennes testacées. Thorax d'un brun grisâtre; côtés blanchâtres; écusson testacé, également bordé de blanchâtre. Abdomen d'un fauve grisâtre; bande dorsale et bord postérieur des segmens noirâtres. Pieds d'un fauve sale; derniers articles des tarses noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

De Pondichery. Muséum.

8. DIAPHANIE, Diaphania, *Nob.*

Corps large. Tête hémisphérique. Palpes menus. Face un peu concave, saillante, pointue (vue de profil), bordée de soies jusqu'au milieu de sa hauteur, présentant une carène plane, à sillon longitudinal au milieu; joues tomenteuses, descendant un peu. Front peu saillant, étroit postérieurement ♂, à poils courts. Antennes séparées par la base de la carène de la face, n'atteignant que la moitié de la longueur de la face; les deux premiers articles assez courts; troisième triple du deuxième, droit sur les côtés, arrondi à l'extrémité; style à poils peu alongés. Yeux peu séparés ♂. Thorax plus large que la tête, brièvement velu, sans

soies; écusson assez grand. Abdomen transparent, large, un peu alongé ♂; organe copulateur ♂ reçu dans une échancrure sous le quatrième segment. Pieds de longueur médiocre; pelottes des tarses alongées ♂. Ailes assez longues et étroites; nervure externo-médiaire droite après le coude.

Ce genre diffère principalement des précédens par la brièveté des antennes et des poils qui en garnissent le style.

Le nom générique fait allusion à la transparence de l'abdomen.

Ce Diptère est de la Nouvelle-Holande.

1. Diaphania testacea, *Nob.*

Thorace nigricante. Abdomime testaceo, albo tomentoso, vittâ dorsali nigrâ. Alis basi macula nigra. (Tab. 14, fig. 8.)

Long. 6. l. ♂. Face noire, à duvet blanchâtre; épistome fauve. Front à bande noire, et côtés gris. Antennes noires. Thorax noirâtre; écusson d'un testacé brunâtre. Abdomen testacé, à bande testacée noire, et duvet blanchâtre. Pieds noirs; jambes testacées. Cuillerons brunâtres. Ailes claires; une tache noire près de la base.

De la Nouvelle-Holande. Ma collection.

9. G. AMPHIBOLIE, Amphibolia, *Nob.*

Corps large. Tête hémisphérique, un peu épaisse. Palpes menus. Face un peu concave, saillante, pointue (vue de profil), bordée de soies jusqu'au tiers de sa hauteur, présentant une carène élargie en dessus, étroite en dessous; joues tomenteuses, descendant assez bas. Front peu saillant, un peu élargi ♂, à soies courtes. Antennes séparées par la base de la carène de la face, n'atteignant que la moitié de la longueur de la face; les deux premiers articles assez courts; troisième triple du deuxième, droit sur les côtés, arrondi à l'extrémité; style brièvement velu à la base seulement. Yeux nus, séparés ♂. Thorax brièvement

velu, et muni de quelques soies; écusson assez large. Abdomen assez court, large; organe copulateur ♂ reçu dans une fossette formée de deux parois saillantes, sous le quatrième segment. Pieds de logueur médiocre; pelottes des tarses non alongées ♂. Ailes assez longues; première cellule postérieure peu entr'ouverte; nervure externo-médiaire peu concave après le coude.

Le Diptère, type de ce genre, présente une organisation fort ambigüe, intermédiaire entre celle des Dexiaires et des Muscies: il s'unit à ces dernières par la forme élargie du corps, par l'absence ou au moins par la brièveté des soies de l'abdomen, par la dimension des pieds, par la nullité des pointes au bord extérieur des ailes; il se lie aux Dexiaires par la carène de la face, par la briéveté des antennes, par l'espace qui sépare les yeux des mâles. Quelle que soit l'importance des caractères par lesquels il se rapproche de cette dernière tribu, nous en trouvons plus encore dans ceux qui le lient aux Muscies, et nous le comprenons dans ce groupe comme type d'un nouveau genre. Le nom générique fait allusion à l'ambiguité de son organisation.

Ce Diptère est également remarquable par la disposition agréable de ses couleurs.

Il est de la Nouvelle-Hollande.

1. Amphibolia valentina, *Nob.*

Thorace nigro albo-punctato. Abdomine albido-nigro maculato. (Tab. 14, fig. 9.)

Long. 6. l. ♂. Tête ferrugineuse. Trompe noire. Palpes jaunes; partie saillante de la face luisante, bordée de soies noires ; carène à léger duvet blanchâtre ; joues à duvet et poils dorés. Front à bande intermédiaire d'un testacé brun en avant, d'un brun noirâtre en arrière, bordée de soies noires ; côtés ferrugineux, à reflets brunâtres, et petits poils

noirs. Antennes . les deux premiers articles et la base du troisième testacés ; le reste noir. Yeux bruns , à reflets bleus. Thorax noir , à points blancs disposés en rangées transversales ; une tache blanche au dessus de l'insertion des ailes , une autre en avant et deux en dessous. Abdomen: premier segment noir ; deuxième et troisième d'un blanc ardoisé , à deux points noirs presque contigus, au milieu du bord antérieur, et quatre taches noires arrondies , au bord postérieur , plus grandes et contigues au troisième ; quatrième noir , à tache blanche de chaque côté ; ventre à duvet blanc recouvrant un fond d'un bleu brillant ; une bande longitudinale, noire, élargie postérieurement. Pieds noirs. Cuillerons bruns. Ailes claires ; une tache brune à la base , précédée de roussâtre.

De la Nouvelle-Hollande. Mon cabinet.

10. G. IDIE , Idia , *Meig.*

Trompe un peu alongée. Epistome rostriforme ; palpes dilatés. Antennes assez courtes, n'atteignant que le milieu de la face; troisième article triple du deuxième ; style plumeux en dessus seulement. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte à l'extrémité.

Ce genre, dont une seule espèce habite l'Europe méridionale, est propre à toutes les parties tropicales de l'ancien monde , à l'exception de l'I. *viridis*. Wied. qui est de l'Amérique septentrionale , s'il est vrai toutefois que le seul individu observé en mauvais état au muséum de Copenhague , appartienne réellement à ce genre.

Aux espèces décrites par Wiedemann et M. Robineau-Desvoidy , nous en joignons trois nouvelles.

1. Idia apicalis. *Wied; Macq.* Histoire des Canaries de Webb et Berthelot.

Thorace æneo. Abdomine flavo , vittâ latâ nigrâ.

Wiedemann n'a décrit que le mâle, et il omet de dire que, dans cette espèce , la première cellule postérieure des ailes est

fermée un peu avant le bord de l'aile. La femelle diffère du mâle par le front large, à côtés argentés et bande noire. La bande dorsale de l'abdomen ne s'étend pas sur le quatrième segment; elle est quelquefois peu distincte.

Assez commune aux Canaries.

2. Idia nigricornis, *Nob*

Antennis nigris. Thorace nigro, striato. Abdomine rufo. Alis flavidis, apice fuscanis.

Long. 2 1/2. l. ♂. Palpes alongés, cylindriques, d'un fauve terne, à extrémité brune. Face et front d'un noir luisant. Dessous de la tête d'un jaune clair, mat, à poils jaunes. Antennes noires; troisième article gris. Thorax d'un noir luisant, avec un grand nombre de petites stries longitudinales grises, peu distinctes; côtés à large bande jaune, à poils dorés. Abdomen d'un jaune fauve, à duvet blanc; ventre à extrémité brune. Pieds fauves; jambes antérieures et tarses bruns. Cuillerons jaunes. Ailes jaunâtres, à base jaune et extrémité brunâtre; première cellule postérieure fermée, à pétiole assez court.

Du Sénégal. Muséum.

3. Idia bicolor, *Nob.*

Thorace viridaureo, albido vittato. Abdomine testaceo, lineâ dorsali viridi. (Tab. 15. fig. 1.)

Long. 5. l. ♀. Palpes, face, front et antennes testacés. Thorax d'un vert doré, à bord antérieur et lignes de duvet blanchâtre. Abdomen testacé à légers reflets verts, ainsi qu'une ligne dorsale interrompue au premier segment et au bord postérieur des deuxième et troisième. Pieds testacés; tarses noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres, à base et bord extérieur fauve; première cellule postérieure entr'ouverte.

Du Cap. Collection de M. Serville.

4. Idia flavipennis, *Nob.*

Antennis subfulvis. Thorace viridi; plevris densè tomentosis. Abdomine flavo, vittà dorsali fuscanâ. Alis flavis, apice fuscanis. (Tab. 15, fig. 2.)

Long. 2. 3/4. l. ♂. Trompe noire. Palpes jaunes, un peu de brunâtre à l'extrémité. Face très luisante, noire, à reflets verts. Dessous de la tête à épais duvet jaune. Front noir, linéaire au milieu ♂. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième brun. Thorax d'un vert métallique ; flancs à duvet jaune ; poitrine d'un vert noirâtre. Abdomen d'un jaune fauve pâle, transparent; bande dorsale brunâtre s'étendant sur le bord postérieur du troisième segment ; côtés des deuxième et troisième pointillés de noir à la base de très-petits poils ; ventre : quatrième segment noirâtre, à reflets bleus. Pieds fauves ; cuisses postérieures à anneau brunâtre aux deux tiers de la longueur ; les trois derniers articles des tarses noirâtres. Cuillerons jaunes. Ailes jaunes ; une tache brunâtre à l'extrémité; nervures jaunes ; première cellule postérieure fermée.

De Java. Muséum.

Cette espèce diffère peu du *Rhinia testacea* Rob. D. qui est de l'île de France, et de l'*Idia apicalis*, Wied. qui appartient aussi à ce genre.

11. G. RHYNCHOMYIE, Rhynchomyia, *Rob. D.*, *Macq.*

Épistome saillant. Palpes un peu dilatés; lèvres terminales de la trompe munies d'appendices palpiformes. Antennes assez courtes, dépassant un peu le milieu de la face; troisième article double du deuxième; style long, tomenteux. Nervure externo-médiaire des ailes droite après le coude.

Nous ajoutons une espèce exotique nouvelle à celle que nous avons décrite dans les suites à Buffon.

1. Rhynchomyia bicolor, *Nob.*

Thorace viridi. Abdomine flavo, viridi variegato. (Tab. 15, fig. 4.)

Long. 2 l. ♀. Trompe noire. Tête et antennes ferrugineuses ; style tomenteux. Thorax d'un vert métallique. Abdomen jaune; deuxième segment à tache verte de chaque côté; troisième à bande verte, élargie au milieu et avançant sur le deuxième ; quatrième à bande verte ; ventre jaune, à extrémité verte. Pieds noirs ; jambes testacées, à extrémité noire. Cuillerons jaunes. Ailes jaunâtres.

De Pondichery. Ma collection.

2. Rhynchomyia limbipennis, *Nob.*

Æneo viridis. Alis margine externo fuscano. (Tab. 15, fig. 3.)

Long. 2 3/4 l. ♂. Palpes, face, front et antennes noirs; style nu ou à peine tomenteux. Thorax vert. Abdomen vert, à reflets bleus. Cuisses et jambes bleues ; tarses noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes grises, à bord extérieur brunâtre.

D'Amérique. Muséum.

12. G. BLÉPHARICNÈME, Blepharicnema, *Nob.*

Corps large. Tête assez déprimée. Palpes dilatés en spatules. Face descendant assez bas, bordée de soies dans le bas; joues bordées inférieurement de soies. Front médiocrement large ♀, muni de soies. Antennes descendant à peu près jusqu'à l'épistome : les deux premiers articles fort courts; troisième six fois plus long que le deuxième, assez étroit, droit sur les côtés, arrondi à l'extrémité; style plumeux. Yeux nus. Thorax plus large que la tête, muni de soies. Abdomen plus large que le thorax, plus large que long et arrondi. Pieds velus; jambes postérieures un peu dilatées, ciliées. Ailes : nervure externo-médiaire arrondie au coude, ensuite droite.

Nous formons ce genre pour une Muscide dont l'ensemble des caractères ne se rapporte à celui d'aucun autre. Il ressemble seulement aux Lucilies par l'éclat de ses couleurs.

Le nom générique signifie jambes ciliées.

1. Blepharicnema splendens, *Nob*

Viridi nitens. Capite flavo. Alis fuscis. (Tab. 15, fig. 5.)

Long. 7 l. ♀. Trompe noire. Palpes fauves. Face fauve; côtés dorés. Front à bande noire et côtés d'un jaune grisâtre. Antennes orangées. Thorax d'un vert bleuâtre, brillant, à lignes noires. Abdomen d'un vert bleuâtre brillant. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres. Ailes brunes, moins foncées au bord intérieur.

Patrie inconnue, communiquée par M. Guérin.

13. G. CALLIPHORE, Calliphora, *Rob. D.*

Face bordée de poils; épistome un peu saillant. Antennes atteignant à peu près l'épistome; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième; style plumeux. Abdomen assez court. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord un peu avant l'extrémité; nervure externo-médiaire ordinairement fort arquée après le coude.

Les espèces exotiques de ce genre sont assez nombreuses et répandues sur toutes les parties du globe. Elles présentent fort peu de modifications dans leurs organes, à l'exception des yeux, qui sont velus, dans une seule espèce, et des ailes dont les nervures se diversifient légèrement.

Aux espèces exotiques décrites par M. Robineau-Deswoidy et par Wiedemann dans le G. *Mouche,* nous en joignons dix nouvelles.

Suivant ce dernier auteur, la M. *erythrocephala*, qui appartient à ce genre, se trouve au Cap et en Egypte comme en Europe. Nous avons aussi retrouvé le C. *vomitoria* parmi les Muscides de la Guyane.

1. Calliphora algira, *Nob.*

Thorace nigro, abdomine cœruleo nitido, singulis segmentis albo pubescentibus. Palpis rufis (Tab. 16, fig. 7.)

Long. 5 l. ♂. Palpes fauves. Face, joues et épistome fauves ; partie intermédiaire cendrée ; côtés à duvet jaunâtre. Front noir; côtés à duvet jaunâtre. Antennes noirâtres. Thorax d'un noir bleuâtre, recouvert d'un duvet blanc. Abdomen bleu, à reflets violets, recouvert d'un duvet blanc, excepté sur les incisions. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres.

2. Calliphora splendens, *Macq.* Histoire des Canaries, par Webb et Berthelot.

Capite fulvo. Thorace nigro. Abdomine cupræo. (Tab. 16, fig. 8.)

Long. 5 ½ l. ♀. Palpes, Face, joues et antennes d'un fauve vif; joues à poils noirs. Antennes un peu brunâtres. Front noir; côtés à léger duvet blanchâtre ; un peu de fauve foncé à la base. Thorax d'un noir bleuâtre, à léger duvet blanchâtre. Abdomen large, d'un cuivreux rougeâtre, très-brillant. Pieds noirs. Cuillerons bruns, bordés de blanc. Ailes grises, à base un peu brunâtre.

Des îles Canaries.

3. Calliphora bicolor, *Nob.*

Thorace viridi, vittis albidis. Abdomine cœruleo. Palpis rufis.

Long. 3 l. ♀. Semblable au C. *Cœrulea,* excepté : palpes d'un fauve brunâtre, à duvet blanchâtre. Front noir, à côtés bleuâtres ; vertex à reflets verts. Thorax d'un vert bleuâtre foncé et duvet blanchâtre. Abdomen bleu. Cuillerons et ailes jaunâtres.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

4. Calliphora violacea, *Nob.*

Violacea. Thorace vittis albis. Palpis facieque rufis. (Tab. 16, fig. 6.

Long. 3 l. ♀. Palpes et face fauves ; côtés à duvet jaune ; joues luisantes. Front d'un testacé brun ; côtés à duvet jaune. Antennes : les

deux premiers articles testacés; troisième brun. Thorax d'un bleu violet à reflets noirs et bandes de duvet blanc. Abdomen d'un bleu violet. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes grisâtres.

D'Afrique. Muséum.

5. Calliphora rufipes, *Nob.*

Cærulea. Capite pedibus que rufis. (Tab. 16, fig. 3.

Long. 3 l. ♂. Noirâtre. Palpes fauves. Épistome assez saillant. Face d'un fauve pâle, à reflets blanchâtres. Front à côtés blancs et bande noire. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième d'un brun grisâtre. Thorax d'un noir bleuâtre. Abdomen bleu. Pieds d'un fauve clair ; tarses bruns. Ailes assez claires.

De Java. Muséum.

6. Calliphora villosa, *Rob. D.*

Thorace cæsio, tomentoso ad latera flavo. Abdomine tomentoso, brunneo viridescente. (Tab. 16, fig. 4.)

Cette espèce est la même que le *Musca australis*, de M. Bois-Duval. Ces auteurs n'ont pas distingué les sexes. Je n'ai observé que des femelles, quoique j'en aie examiné six individus.

De la Nouvelle-Hollande.

Elle ressemble au *Musca stygia*, Fab., Wied., qui est de Terre-Neuve.

7. Calliphora oceanioe, *Rob. D.*

Thorace cæsio. Abdomine testaceo, vittâ azureâ. (Tab. 16, fig. 5.)

M. Robineau-Desvoidy, qui a fait connaître cette espèce, n'a pas distingué les sexes. Nous avons observé une femelle qui diffère de la description de cet auteur, en ce qu'aulieu

d'une ligne dorsale bleue, c'est une bande bleue qui, du premier segment, va s'élargissant et couvrant les deux derniers.

De la Nouvelle-Hollande. Collection de M. Guérin.

D'après M. Rob. D., cette espèce a été rapportée de Timor par Peron, du port Jackson par M. Durville, et du Brésil par de Lalande. Nous soupçonnons qu'il y a de l'erreur relativement au Brésil.

8. Calliphora dasyphthalma, *Nob.* Voyage autour du Monde, de Leguillon.

Palpis rufis. Oculis hirsutis. Thorace nigro. Vittis albidis. Abdomine cyaneo-violaceo, nitido. (Tab. 16 fig. 2.)

Long. 5 1/2. l. ♀. Trompe noire; palpes fauves. Face d'un brun noirâtre, à léger duvet grisâtre; joues brunes, à duvet gris et poils noirs. Front noir; côtés à duvet grisâtre; bande intermédiaire d'un brun foncé, à stries longitudinales. Antennes noires, à léger duvet gris; base du troisième article testacé, à duvet blanc. Yeux velus, à poils jaunâtres. Thorax d'un noir bleuâtre, à bandes longitudinales de reflets blancs, peu distinctes; côtés à petite tache alongée, fauve, en avant et en arrière; écusson d'un brun noirâtre. Abdomen d'un bleu brillant, à reflets violets, sans duvet. Pieds noirs; un peu de fauve à l'extrémité des cuisses et à la base des jambes antérieures et intermédiaires. Cuillerons noirâtres, bordés de petits poils blanchâtres. Ailes grisâtres; base et bord extérieurs un peu jaunâtres. Un point fauve à la base.

Des îles Auckland. Rapporté par M. Leguillon.

9. Calliphora tessellata, *Nob.*

Thorace nigro, vittis albidis. Abdomine cœruleo albo tessellato. Palpis rufis. Antennis abbreviatis. (Tab. 15, fig. 6.)

Long. 4. l. ♀. Palpes menus, fauves. Face et joues noires, à duvet gris. Front à bande d'un brun noirâtre; côtés à duvet gris. Antennes noires; troisième article moins long que dans les autres; style à poils peu

alongés. Thorax noir, à bandes blanches. Abdomen d'un bleu luisant marqueté de duvet blanc. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires, à base jaunâtre.

D'Offak, terre des Papoux. M. Dumont-Durville. Muséum.

10. Calliphora magellanica, *Nob.* Voyage de M. Leguillon.

Palpis rufis apice nigro. Thorace nigro. Abdomine cyaneo, albo pubescente.

Long. 5. l. ♀. Trompe noire; Palpes fauves, à extrémité noire. Face noire, à duvet blanchâtre; joues à duvet jaunâtre et poils noirs. Front noir, à poils noirs. Antennes noires, à léger duvet gris; base du troisième article testacé, à duvet blanc. Yeux nus. Thorax d'un noir bleuâtre, à bandes longitudinales de reflets blancs, peu distinctes; écusson d'un vert noirâtre. Abdomen bleu, à reflets verts et léger duvet blanc. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres, bordés de blanc. Ailes grisâtres.

Du détroit de Magellan. Cette espèce diffère principalement des C. *vomitoria* par les palpes fauves terminés de noir, et par la couleur des joues.

11. Calliphora peruviana, *Rob. D.*

Violaceo cæruleo. Palpis rufis. Squamis alarumque basi fuscis. (Tab. 16, fig. 9.)

L'individu que M. Robineau-Desvoidy a décrit sans distinction de sexe, et que nous avons vu, est une femelle; nous en représentons l'aile.

12. Calliphora chilensis, *Nob.*

Thorace nigricante, vittis albidis. Abdomine viridi-cæruleo. Palpis fuscis. Squamis fuscanis. (Tab. 16, fig. 1.)

Lorg. 5. l. ♂ ♀. Trompe noire; bord supérieur testacé. Palpes fauves, à extrémité brune. Face noire, à duvet blanchâtre, changeant; joues noires, à léger duvet gris et poils noirs. Front noir; côtés à duvet

blanchâtre. Antennes noires. Thorax noir, à reflets bleus ; quatre bande de duvet blanc ; écusson et abdomen d'un bleu brillant, à reflets vert et violets ; un peu de duvet blanc antérieurement. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres, bordés de blanc. Ailes brunâtres ♂, grisâtres, à base brunâtre ♀.

Du Chili. M. Gay. Muséum et ma collection.

13. Calliphora fulvipes. *Nob.*

Thorace cyaneo, vittis albidis. Abdomine violaceo cyaneo. Femoribus posticis rufis. (Tab. 16, fig. 3.)

Long. 4. l. ♂. Palpes fauves. Face fauve, à duvet blanchâtre ; joues d'un fauve luisant, à petits poils blancs. Front à bande testacée ; côtés noirs, à reflets violets et duvet blanc dans leur moitié inférieure ; vertex violet. Antennes noires ; extrémité du deuxième article testacé. Thorax d'un bleu violet, à duvet blanc et trois bandes noires. Abdomen bleu, à reflets violets et léger duvet blanc ; les incisions noirâtres. Pieds noirs ; cuisses postérieures et intermédiaires fauves ; un peu de brun à la base et à l'extrémité ; un peu de fauve sous les cuisses antérieures ; jambes postérieures brunes. Cuillerons brunâtres. Ailes assez claires, à base grisâtre.

De Chili. M. Gay. Muséum.

14. Calliphora rufipalpis, *Nob.*

Thorace nigricante, vittis albidis. Abdomine viridi cœruleo. Palpis rufis. Squamis albis.

Long. 3 ½ l. ♀. Semblable au C. *Chilensis*, excepté : palpes entièrement fauves ; un peu de fauve sur les côtés de l'épistome. Cuillerons blancs.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

14. G. OCHROMYIE, Ochromyia, Nob. *Muscidæ testaceæ*, Rob. D.

Face aplatie, verticale, nue; épistome non saillant. Antennes atteignant l'épistome; style ordinairement plumeux; abdomen ovalaire. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte avant l'extrémité.

Ce genre, qui répond au groupe des Muscides testacées de M. Robinean-Desvoidy, à l'exception du G. *Bengalie,* que nous en avons détaché, se confondrait facilement avec les Calliphores, si l'épistome n'était sans saillie. Les couleurs du corps sont plus ou moins ferrugineuses.

Ces Muscides appartiennent généralement à la partie orientale de l'Inde et à la Nouvelle-Hollande; cependant nous en décrivons deux espèces du Brésil.

1. Ochromyia fasciata, *Nob.*

Thorace nigricante, lateribus rufis. Abdomine rufo, tribus fasciis nigris. (Tab. 17, fig. 1.)

Long. 3 l. ♀. Trompe testacée. Palpes fauves. Face, front et antennes fauves; côtés du front blancs. Thorax noir, à léger duvet ardoisé; côtés et écusson d'un fauve pâle. Abdomen fauve; moitié postérieure des deuxième, troisième et quatrième segmens d'un noir luisant, rétrécie sur les côtés. Pieds fauves. Cuillerons jaunâtres. Ailes jaunâtres; moitié postérieure du bord extérieur noirâtre; nervure externo-médiaire arrondie au coude.

Des Indes orientales. Muséum.

2. Ochromyia analis, *Nob.*

Rufa. Abdomine incisuris apiceque violaceis (Tab. 17, fig. 4.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀. Trompe, palpes, face et antennes fauves. Front à bande testacée; côtés à duvet d'un gris jaunâtre; tache occipitale triangulaire, noire. Ocelles jaunes. Troisième article des antennes trois fois aussi long que le deuxième; style plumeux. Thorax fauve. Abdomen d'un jaune fauve, à légers reflets violets; premier et deuxième segmens

à liseré violet peu distinct; troisième à bord postérieur étroit, violet; quatrième violet, à bord antérieur fauve. Pieds fauves; derniers articles des tarses bruns. Cuillerons jaunes. Ailes jaunes; bord extérieur brunâtre, surtout vers l'extrémité; première cellule postérieure entr'ouverte à l'extrémité; nervure externo-médiaire concave après le coude.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

3. Ochromyia lateralis, *Nob.*

Cinerea. Abdomine lateribus flavis. Pedibus rufis. (Tab. 17, fig. 5.)

Long. 4 l. ♀. Palpes jaunes, un peu brunâtres à l'extrémité. Face d'un fauve claire, à léger duvet blanchâtre. Front testacé; côtés à duvet doré; sommet noirâtre. Antennes brunes; les deux premiers articles testacés. Thorax et écusson d'un gris ardoisé, à duvet blanc; côtés à poils jaunes. Abdomen cendré, à duvet blanchâtre; côtés, extrémité et ventre fauves; quatrième segment à duvet jaune. Pieds fauves; tarses noirs. Cuillerons jaunes. Ailes claires, à base jaunâtre.

Du port Jackson. Ma collection. C'est peut-être une variété du C. *Villosa*, Rob. D.

4. Ochromyia flavipennis, *Nob.*

Thorace rufo. Abdomine violaceo basi rufo. Alis flavis; stigmate nigro. (Tab. 17, fig. 3.)

Long. 5 ½ l. ♀. Tête et thorax fauves; ce dernier à légers reflets violets; écusson violet. Abdomen violet, brillant; premier segment et côtés du deuxième fauves; ventre : premier, deuxième et base du troisième fauves. Pieds fauves; jambes postérieures noires. Cuillerons fauves. Ailes jaunes, à extrémité brunâtre et stigmate noir; nervure externo-médiaire arrondie au coude, ensuite droite.

Du Brésil, environs de Para. Muséum.

5. Ochromyia fuscipennis, *Nob.*

Thorace testaceo. Abdomine cœruleo, basi testaceo. Alis fuscanis (Tab. 17, fig. 2.)

Long. 4 l. ♀. Trompe et palpes testacés. Face et front à duvet d'un blanc jaunâtre; bande frontale brune. Antennes fauves. Thorax testacé. Abdomen d'un bleu brillant, à reflets violets; premier segment testacé. Cuisses fauves; jambes et tarses bruns. Cuillerons roussâtres. Ailes légèrement brunâtres, à base un peu jaunâtre et bord extérieur brun au-delà de la cellule médiastine.

Du Brésil, aux environs de Para. Muséum.

Il ressemble au *Musca bicolor*, Wied.

15. G. LUCILIE, Lucilia, *Rob. D.*, *Macq.*, *Meig.* Supp.

Tête déprimée. Épistome sans saillie. Antennes atteignant l'épistome; troisième article quatre fois plus long que le deuxième; style plumeux. Abdomen ordinairement court, arrondi. Ailes écartées; première cellule postérieure atteignant le bord peu avant l'extrémité; nervure externo-médiaire plus ou moins arquée et concave après le coude.

Les Lucilies sont répandues dans toutes les parties du globe, comme en Europe, vivant sur toutes les substances animales et végétales qui ont cessé de vivre et dont elles hâtent la décomposition en y plaçant le berceau de leurs larves.

Les espèces exotiques sont nombreuses, souvent peu différentes, et difficiles à distinguer entr'elles.

Les modifications organiques ont peu d'importance et consistent dans la présence ou l'absence des petites soies de la face, dans le plus ou moins de longueur de l'abdomen, dans la disposition des nervures des ailes, dans la composition des yeux.

Les modifications de la face partagent les Lucilies en deux sections, à peu près également nombreuses que M. Robineau-

Desvoidy a élevées au rang de genres : Les Chrysomyies qui ont la face nue ; les Lucilies qui l'ont bordée de quelques petites soies. La première de ces modifications n'a encore été observée que parmi les espèces exotiques ; elle nous a paru trop légère pour être considérée comme caractère générique.

Les différences dans la longueur de l'abdomen ont également peu d'importance et n'affectent qu'un petit nombre d'espèces dont M. Robineau-Desvoidy a formé le genre Phormie.

Quant aux nervures des ailes, elles ne présentent aussi que des modifications légères, mais nombreuses et propres à distinguer entr'elles la plupart des espèces : ainsi l'externo-médiaire est plus ou moins arquée et quelquefois droite après le coude ; ce coude est tantôt anguleux et tantôt plus ou moins arrondi ; il présente dans plusieurs espèces un petit appendice à peine visible ; la petite nervure transversale qui sépare la cellule basilaire externe de la première postérieure est ordinairement oblique, mais parfois perpendiculaire à sa base ; celle qui termine postérieurement la cellule discoïdale est diversement courbée et s'anastomose à l'externo-médiaire à des distances plus ou moins rapprochées en-deçà du coude.

Ces modifications des ailes sont minutieuses, difficiles à distinguer entr'elles, et même quelquefois un peu variables. Cependant nous les considérons généralement comme les meilleurs caractères spécifiques ; nous en sommes convaincus d'après l'examen scrupuleux d'un grand nombre d'individus des deux sexes, tant exotiques qu'européennes.

Les yeux des mâles se modifient sous le rapport des cornées qui en composent la surface. Dans plusieurs espèces, elles sont assez grandes, à l'exception de la partie inférieure qui reste dans sa petitesse normale.

Les couleurs présentent aussi de nombreuses modifications : le noir, le fauve, le jaune colorent diversement les palpes, la face, les joues, le front, les antennes ; le vert, le bleu : le

violet, à l'éclat métallique, brillent sur le thorax et l'abdomen; tantôt diversifiés par des bandes plus foncées, tantôt légèrement voilés par un duvet blanc. Ces couleurs distinguent assez souvent les espèces; cependant celles du thorax et de l'abdomen sont sujettes à changer de nuances, de sorte qu'elles ne présentent pas de caractères spécifiques certains, et qu'elles ont produit la confusion qui règne dans la détermination de ces Muscides.

Les Lucilies, répandues sur toute la terre, abondent en espèces exotiques. Quoique chaque région en possède plusieurs espèces, il semble assez souvent que l'une d'elles prévale en nombre sur les autres, comme le L. *Cæsar* en Europe. Ainsi, le L. *Flaviceps*, à la côte de Coromandel; le *Brunnipes*, à l'île de France; le *Macellaria*, au Brésil. D'autres étendent leur sphère : notre L. *Cæsar* se retrouve dans l'Amériqne septentrionale; le *Pubescens* au Sénégal; le *Megacephala* habite la Guinée et Java; le *Marginalis* la Cafrerie, la Nubie, l'Arabie.

1. Face bordée de soies.

1. Lucilia pubens, *Nob.*

Aureo viridis. Abdomine albo pubescente. Palpis rufis. (Tab. 19, fig. 2.)

Long. 3 1/3 l. ♂. Palpes fauves. Face noire, à duvet blanc sur les côtés; joues à duvet blanc. Front à bande noire et côtés blancs. Occiput vert, à léger duvet blanc. Antennes noires. Thorax et abdomen verts, à reflets bleus et léger duvet blanchâtre. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes un peu jaunâtres.

Du Sénégal. Ma collection.

Cette espèce ressemble à la *L. pubescens*; mais le duvet blanc est moins distinct et la première cellule postérieure des ailes n'a pas de petit appendice au coude.

2. Lucilia brunnipes, *Nob.*

Thorace violaceo. Abdomine viridi cœruleo, incisuris violaceis. Palpis rufis. (Tab. 19, fig. 5.)

Long. 3 l. ♂ ♀. Palpes fauves. Face brune, à duvet blanc ; joues noirâtres, à léger duvet blanchâtre ; épistome un peu fauve. Front : bande noire, à base testacée, extrémité noire ; côtés à moitié antérieure couverte de duvet blanc, et postérieure noire; une tache violette à l'occiput. Antennes : les deux premiers articles et base du troisième d'un testacé brunâtre ; le reste du troisième brun. Thorax violet, à reflets bleus ; un peu de duvet blanc à la base ; écusson bleu, à reflets violets. Abdomen d'un vert bleuâtre ; premier segment et bord postérieur des autres violets ; quatrième à léger duvet blanc, ainsi que le ventre. Pieds bruns. Cuillerons blancs. Ailes claires.

De l'île de France. M. Guérin.

3. Lucilia viridifrons, *Nob.*

Viridis. Genis violaceis. Fronte viridi. Palpis nigris. (Tab. 19, fig. 6.)

Long. 3 l. ♂ ♀. Palpes noirs. Face noire, à duvet blanc ; joues violettes, à reflets verts. Front à bande noire; côtés à partie inférieure blanche de duvet et supérieure verte, ainsi que le vertex et le derrière de la tête. Antennes d'un brun noirâtre ; un peu de testacé à la base du troisième article. Thorax et abdomen verts, à reflets bleus. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires.

De l'île de France. M. Guérin.

4. Lucilia nigro coerulea, *Nob.*

Nigro cœruleo. Palpis rufis. Pedibus brunneis. Squamis flavidis.

Long. 3 l. ♀. Palpes fauves. Face et front noirs, à légers reflets grisâtres. Antennes d'un brun roussâtre. Thorax bleu, à reflets noirs et

verts. Abdomen bleu, à reflets violets ; premier segment noir. Pieds bruns. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres ; nervure externo-médiaire droite après le coude.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

5. Lucilia albiceps, *Musca id.* Wied.

Violacea ♂, viridi aurea ♀. Antennis fuscis. Epistomate albo. Incisuris abdominis chalybeis. Ano albo piloso. (Tab. 17, fig. 7.)

Wiedemann a décrit la femelle. Nous rapportons à cette espèce un mâle qui n'en diffère que par la couleur violette du thorax et de l'abdomen.

Du Cap. M. Reynaud. Muséum.

6. Lucilia flavidipennis, *Nob.*

Æneo viridis. Antennarum basi testacea. Alis flavidis. (Tab. 19, fig. 4.)

Long. 3 1/3. l. ♂. Palpes noirs. Face noire, à légers reflets verts ; un peu de duvet gris. Front noir. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième noir. Yeux à facettes assez grandes, à l'exception de la partie inférieure et du bord supérieur. Thorax : moitié antérieure dorée ; postérieure verte, ainsi que l'écusson et l'abdomen. Pieds noirs. Cuillerons jaunes. Ailes jaunâtres, à nervures jaunes ; nervure externo-médiaire arrondie au coude, puis droite.

De la côte de Coromandel. Nous l'avons reçue de M. le marquis Spinola.

7. Lucilia flavipennis. *Nob.*

Aurea viridis albopubescens. Abdomine linea dorsali nigra ; incisuris cæruleis. Alis flavis. (Tab 17, fig. 6.)

Long. 4. l. ♂. Palpes jaunes. Face jaune, à duvet blanc ; joues à duvet jaunâtre. Front à bande noire ; côtés à duvet blanc. Antennes d'un

fauve brunâtre. Thorax et abdomen d'un vert doré, à duvet blanc; ligne dorsale noire; bord des segmens bleu. Pieds noirs; cuisses vertes. Cuillerons un peu jaunâtres. Ailes jaunâtres; bord extérieur et nervures fauves; petite transversale perpendiculaire.

De Ceylan. Muséum.

8. Lucilia brevigaster, *Macq S. à B.*

Aureo viridis. Thorace antice nigricante. Oculorum corneis magnis ♂. (Tab. 19, fig. 1.)

Long. 2 2/3. l. ♂ Palpes noires. Face et front noirs, à léger duvet gris. Antennes brunes. Yeux grands, contigus, à cornées assez grandes. Moitié antérieure du thorax et de l'écusson d'un noir mat, à léger duvet gris; écusson assez grand et pointu. Abdomen court. Pieds noirs. Cuillerons bruns. Ailes d'un gris jaunâtre; nervure externo-médiaire presque arrondie au coude; cellule discoïdale s'étendant un peu au delà de la moitié de la première postérieure.

De Java. Ma collection.

9. Lucilia coerulea. *Musca id.* Wied.

Thorace æneo cærulescente. Abdomine chalibeo violascente. Pedibus nigris. Alis limpidis.

Wiedemann a décrit la femelle, nous y rapportons des individus mâles qui, outre les caractères sexuels ordinaires, en diffèrent par les côtés de la face d'un vert brillant et par les joues violettes.

Dans cette espèce les palpes sont d'un fauve obscur; les nervures transversales des ailes sont droites.

Les femelles décrites par Wiedemann sont de Java; les mâles que nous avons observés au Muséum ont été rapportés des Indes orientales par M. Marc.

Les *Lucilia eximia et bengalensis*, Rob. D. ressemblent à

cette espèce, mais elles en diffèrent particulièrement par la couleur métallique du front.

10. Lucilia vittata, *Nob.*

Æneo viridis, albopubescens. Thorace nigro vittato. Abdomine incisuris nigris. Pedibus fuscanis. (Tab. 17, fig. 10.)

Long. 3. l ♀. Palpes fauves. Face et joues fauves; côtés à duvet jaunâtre. Front à bande testacée; côtés à duvet jaunâtre. Antennes: les deux premiers articles testacés; troisième brun. Thorax: trois bandes noires, à reflets verts, et quatre bandes vertes, à duvet blanc. Abdomen d'un vert doré, à incisions noires et duvet blanc. Pieds d'un brunâtre testacé; cuisses brunes. Cuillerons blancs. Ailes claires.

De la Nouvelle-Hollande. M. Dumont-Durville. Muséum.

Cette espèce ne diffère guère du *Macellaria* que par la couleur des pieds.

11. Lucilia papuensis, *Nob.*

Violacea. Calyptris fuscis. Alis fuscanis. (Tab. 18, fig. 6.)

Long. 4. l. ♀. Palpes fauves. Face noire, à duvet blanchâtre. Front à bande noire; côtés à duvet blanc. Antennes d'un brun noirâtre. Thorax et abdomen violets, à reflets bleus. Pieds noirs. Cuillerons bruns. Ailes brunâtres, plus foncées à la base et au bord extérieur.

D'Offak, terre des Papoux. Rapportée par M. Dumont-Durville. Muséum.

12. Lucilia varipalpis, *Nob.*

Cæruleo viridis. Palpis rufis apice fuscis. Abdomine incisuris cæruleis. (Tab. 19, fig. 3.)

Long. 3 1/2. l. ♂. Palpes fauves, à extrémité brune. Face fauve, à duvet blanc; joues à duvet et poils blancs. Front à bande noire; côtés à duvet blanc. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un vert bleuâtre,

à reflets violets ; incisions d'un bleu noirâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires.

Brésil. Muséum.

13. Lucilia parensis. *Nob.*

Aureo viridis. Palpis facie que rufis. Antennis fuscanis. Calyptris fuscanis. (Tab. 18, fig. 5.)

Long. 3. l. ♂. Palpes fauves. Face fauve, à duvet blanc ; joues brunes, à duvet blanc. Front assez large antérieurement, à bande noire et côtés blancs. Antennes d'un fauve brunâtre. Thorax et abdomen d'un vert doré ; premier segment de ce dernier noir. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres. Ailes un peu grisâtres, à base brunâtre ; nervure externo-médiaire presque droite après le coude.

Du Brésil, aux environs de Para. Muséum.

14. Lucilia Durvillei, *Nob.*

Æneo viridis. Facie rufa. Fronte fusca. Thorace vittato. (Tab. 20, fig. 3.)

Long. 3 1/2. l. Palpes fauves. Face et joues fauves ; côtés à duvet blanchâtre. Front à bande brune ; côtés à duvet blanchâtre. Antennes d'un fauve blanchâtre. Thorax vert, à bandes longitudinales cuivreuses. Abdomen vert, à reflets bleus ; incisions violettes. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu brunâtres.

Pérou, de Payta. M. Dumont-Durville. Muséum.

15. Lucilia brunnicornis, *Nob.*

Cyaneo viridis. Palpis rufis. Antennis brunneis. Alarum nervis fuscano limbatis.

Long. 4 1/2. l. ♀ Palpes fauves. Face brune ; joues et front noirs. Antennes d'un brun testacé ; style fauve. Thorax et abdomen d'un vert foncé, à reflets bleus et noirs. Pieds noirs. Cuillerons roussâtres, bordés de brun. Ailes un peu roussâtres ; nervures bordées de brunâtre.

Du Mexique. Muséum.

16. Lucilia nigriceps, *Nob.*

Æneo viridis. Palpis epistomateque rufis. Vertice viridi.

Long. ♂. 3 1/2, ♀ 4. l. Palpes fauves. Face, joues et front noirs, un peu de duvet gris ; épistome fauve. Front ♂ étroit, mais non linéaire. Vertex vert. Antennes noires ; deuxième article très-court, quelquefois rougeâtre. Thorax et abdomen d'un vert un peu bleuâtre. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres, à base brunâtre.

Du Mexique. Mozaïd. Muséum.

17. Lucilia mexicana, *Nob.*

Cærulea. Palpis nigris apice rufo. (Tab. 18. fig. 7.)

Long. 3 1/3. l. ♂. Palpes noirs, à extrémité fauve. Face brune, à léger duvet blanchâtre ; joues d'un bleu noirâtre, à duvet gris. Front noir ; côtés à duvet blanchâtre. Antennes noires. Thorax et abdomen bleus, à reflets verts. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes grisâtres.

Du Mexique. Muséum.

2. Face nue (G. *Chrysomyia, Rob. D.*)

18. Lucilia marginalis. *Nob. Musca id. Wied. Chrysomyia regalis, Rob. D.*

Viridi chalybescens. Capite rubido. Alis basi costaque nigris.

Wiedeman et M. Robineau-Desvoidy ont décrit cette espèce sans distinction de sexe. Nous possédons le mâle et la femelle. Le premier n'a que 3 1/2. l. de long. Les facettes de ses yeux sont assez grandes dans la partie antérieure et supérieure, petites dans la partie postérieure et inférieure. La femelle a 5. l. de long, et les facettes sont toutes petites.

Dans cette espèce, la partie antérieure du thorax jusqu'à la suture est couverte de duvet blanc. La nervure externo-médiaire des ailes est uniformément arquée dans la femelle.

De l'Arabie déserte, de la Nubie et du cap de Bonne-Espérance. Ma collection.

19. Lucilia fasciata, *Nob.*

Æneo - viridis. Palpis fuscis. Abdominis fasciis nigris. (Tab. 20, fig. 1.)

Long. 3 l. ♂. Palpes brunâtres. Face d'un vert noirâtre, à duvet blanc. Front noir, à côtés blancs. Antennes noirâtres. Bord postérieur des yeux noirs. Thorax et abdomen dorés, à légers reflets bleus; suture du thorax d'un noir bleuâtre; premier segment de l'abdomen et bord postérieur des autres d'un noir bleuâtre velouté; ventre à duvet blanc. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires; base un peu jaunâtre.

Du Cap. Ma collection.

Nous rapportons à cette espèce une femelle qui n'en diffère que par nne taille moindre de 2 1/2 l.; la bande frontale est testacée, bordée de blanc. Les côtés de l'occiput sont d'un vert doré.

Cet individu a été rapporté du Sénégal et fait partie de la collection de M. Serville.

20. Lucilia chloropyga, *Nob. Musca id, Wied.*

Æneo-violascens. Thorace antice albido picto. Abdomine incisuris atro chalybeis; ano viridaureo.

Wiedemann a decrit cette espèce sans distinction de sexe. Nous y rapportons un mâle et une femelle qui sont conformes à la description, à l'exception de ce qui suit :

Le front ♀ a la bande intermédiaire d'un brun noirâtre et les côtés sont blanchâtres en avant, noirs et couverts de petits poils noirs en arrière; l'écusson est violet, à bord postérieur bleu; les pieds ♀ sont brunâtres (l'individu était peut-être nouvellement éclos. Les cuillerons sont jaunâtres). Nous sommes

portés à croire que ces différences appartiennent au sexe, et que la description de Wiedemann est celle du mâle.

Du Cap de Bonne-Espérance. Ma collection.

21. Lucilia cyanea, *Nob. Musca id.* Fab., Wied.

Omnino æneo chalybescens. Antennis tantum nigris. Epistomatis lateribus argenteis. (Tab. 18, fig. 4.)

Nous figurons les ailes dont les nervures diffèrent de celles ordinaires.

Dans cette espèce, l'épistome est plus saillant que dans les autres.

Du Cap. Muséum.

22. Lucilia orientalis, *Nob.*

Aureo-viridis. Facie rufa. Fronte nigro. Abdomine incisuris nigris. (Tab. 18, fig. 2.)

Long. 3. 3 1/2 l. ♀. Palpes fauves. Face fauve; côtés à léger duvet blanc; joues brunes, à léger duvet blanc. Front à bande noire; côtés à duvet blanc dans la partie inférieure, noirâtre en-dessus. Antennes d'un testacé brunâtre. Yeux à bande brune au bord postérieur. Thorax et abdomen d'un vert doré, quelquefois à reflets bleus; incisions des segmens un peu bordées de noir bleuâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires; cellule discoïdale s'étendant jusqu'aux trois quarts de la première postérieure.

De Pondichery. Ma collection.

23. Lucilia flaviceps, *Nob.*

Cœruleo viridis. Capite flavo. Scutello violaceo. Incisuris abdominis azureis. (Tab. 18, fig. 1.)

Long. 3. 4 1/2 l. ♂ ♀. Palpes fauves. Face descendant assez bas, fauve, à duvet jaune blanchâtre sur les côtés et les joues. Front ♀

testacé; côtés à duvet jaunâtre sur un fond vert. Antennes fauves. Yeux ♂ à grandes facettes, excepté à la partie inférieure. Thorax à léger duvet blanc, du bord antérieur à la suture; écusson violet, à extrémité bleue. Abdomen : premier segment et bord postérieur d'un bleu noirâtre. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires.

De la côte de Coromandel. Elle nous a été donnée par M. le M.is Spinola. M. Reynaud l'a aussi rapportée du Pegouan.

Cette espèce ressemble à la *Musca megacephala*, Fab., Wied., de la Guinée; mais outre la différence de patrie, elle s'en distingue par la grandeur et par la couleur du corps.

24. Lucilia philippensis, *Nob.*

Viridi cœrulea, nitidissima. Facie viridi. Alis flavicantibus. (Tab. 18, fig. 3.)

Long. 3 l. ♂, très-brillant. Palpes noirs. Face noire; côtés et joues verts, à reflets bleus. Front antérieurement noir; occiput vert. Antennes brunes. Yeux à grandes facettes, excepté à la partie inférieure. Thorax d'un vert à reflets bleus; écusson bleu, à extrémité violette. Abdomen bleu, à reflets verts. Pieds noirs. Cuillerons jaunes. Ailes un peu jaunâtres; extrémité grisâtre; nervures fauves; petite transversale presque perpendiculaire; cellule discoïdale ne s'étendant que jusqu'à la moitié de la première postérieure.

Des îles Philippines. Je l'ai reçue de M. Alex. Lefebvre.

25. Lucilia rufifacies, Guérin.

Aureo viridis. Palpis facieque rufis. Antennis fuscis.

Long. 3 1/2 l. ♂. Palpes et face fauves; côtés à duvet blanc; joues brunes, à léger duvet blanchâtre. Front à bande noire et côtés antérieurement blancs, postérieurement noirs. Antennes brunes. Bord postérieur des yeux d'un brun noirâtre. Thorax d'un vert doré; deux lignes noires du bord antérieur à la suture; écusson d'un vert bleuâtre. Abdomen d'un vert doré. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

De la Nouvelle-Hollande.

26. Lucilia marginata, *Nob.*

Aureo viridis. Palpis rufis apice nigro. Abdomine incisuris nigris.

Long. 4 l. ♂ ♀. Palpes fauves, à extrémité noire. Face et joues fauves, à duvet blanc. Front ♂ presque linéaire, noir; ♀ large, noir; côtés à duvet blanc. Dessous de la tête noirâtre. Antennes noires; deuxième article à extrémité un peu rougeâtre. Thorax d'un vert brillant, à léger reflets bleus et un peu de duvet blanc; quatre lignes bleues, peu distinctes. Abdomen assez court, ovale, d'un vert doré; premier segment et bord postérieur des deuxième et troisième d'un noir bleuâtre; quatrième à poils noirs ♂, blancs ♀. Pieds noirs; cuisses à moitié antérieure brune en-dessous ♀. Cuillerons blancs. Ailes claires.

Du Brésil ou du Chili. Muséum.

27. Lucilia incisuralis, *Nob.*

Aureo viridis. Facie rufa. Abdomine incisuris nigris. (Tab. 20, fig. 2.)

Long. 4 l. ♂ ♀. Palpes fauves. Face fauve; côtés à duvet blanc. Front à bande noire; côtés à duvet blanc. Antennes d'un brun noirâtre; extrémité du deuxième article testacé. Thorax et abdomen verts; premier segment de ce dernier et un liseré au bord des autres noirâtres. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires; nervure externo-médiaire fort arquée après le coude; celui-ci à petit appendice.

Du Brésil. Muséum.

28. Lucilia macellaria, *Nob. Musca id.*, Fab., Wied.

Æneo viridis. Thorace nigello trivittato. Ventre utrinque maculis albis. (Tab. 17, fig. 9.)

La description de ces auteurs n'indique pas le sexe. Nous rapportons à cette espèce des individus des deux sexes qui diffèrent ainsi de la description : le front ♂ est noir, bordé de

duvet blanchâtre. Le thorax a trois bandes longitudinales de duvet noir et quatre de duvet blanc.

Du Brésil et de l'île de Cuba. Muséum et ma collection.

29. Lucilia hyacinthina, *Chrysomyia id.*, Rob. D.

Suprà viridi azurea, infrà testaceo - flavida. Abdomine primo segmento testaceo. (Tab. 17, fig. 8.)

M. Robineau-Desvoidy n'a pas mentionné le sexe de l'individu qu'il a décrit, et il lui donne pour patrie l'Amérique méridionale. Nous avons observé dans la collection de M. Serville une femelle qui est de l'Amérique septentrionale.

30. Lucilia basalis, *Nob.*

Æneo viridis. Palpis epistomateque flavis. Abdominis basi nigra.

Long. 3 1/3 l. ♂. Palpes jaunes, à extrémité brune. Face noire, à duvet blanc; épistome jaune. Front noir; cotés à duvet blanc. Antennes noires. Thorax et abdomen verts, à reflets bleus; premier segment noirâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres; nervure externo-médiaire légèrement arquée après le coude.

D'Amérique. Muséum.

16. G. PYRELLIE, Pyrellia, Rob. D., Meig. Supp. *Lucilia*, Macq.

Tête déprimée. Epistome sans saillie. Antennes atteignant à peine l'épistome; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième; style plumeux. Abdomen assez court. Ailes écartées; première cellule postérieure atteignant le bord avant l'extrémité; nervure externo-médiaire arrondie et convexe après le coude.

Nous avions compris ce genre de M. Robineau-Desvoidy parmi les Lucilies, dans les suites à Buffon, parce qu'il n'en

diffère que par la courbure convexe de la nervure externo-médiaire des ailes; mais M. Meigen l'ayant adopté dans le supplément de son ouvrage, nous l'imitons pour mettre de l'ensemble dans la classification.

Nous ajoutons deux espèces exotiques à celles qui étaient déjà connues.

1. Pyrellia albo fasciata. *Lucilia id.*, Macq. Histoire des Canaries, par Webb et Berthelot.

Viridi aurea. Oculis hirsutis. Abdomine albo fasciato.

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀. Palpes noirs. Face et front noirs, à duvet d'un gris argenté à reflets ; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à duvet blanc et bandes vertes. Abdomen à duvet blanc formant des bandes irrégulières, à reflets ; ventre uniformément à duvet blanc. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires ; base un peu jaunâtre.

2. Pyrellia Desjardinsii, *Nob.*

Violacea. Facie argentea. Alis flavidis. (Tab. 20, fig. 4.)

Long. 3 l. ♂♀. Palpes noirs. Face argentée. Front un peu élargi ♂, à bande brune ; côtés noirs, à reflets blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen violets. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu jaunâtres.

De l'île de France. M. Desjardins. Muséum.

3. Pyrellia ochricornis, *Musca id.*, Wied.

Ænea aut chalybescens. Alis ad costam vix flavidis. Antennis epistomate que ochraceis (Tab. 20, fig. 5.)

Nous rapportons avec doute un individu ♀ à cette espèce, dont Wiedemann ne décrit pas les nervures des ailes.

Suivant cet auteur, cette espèce habite le Brésil. L'individu que nous avons observé a été trouvé à l'île de Cuba par M. Poey. Il fait partie de la collection de M. Serville.

17. G. MOUCHE, Musca.

Épistome peu saillant. Antennes atteignant presque l'épistome; troisième article triple du deuxième; style plumeux. Première cellule postérieure des ailes atteignant le bord près de l'extrémité; nervure externo-médiaire plus ou moins concave après le coude.

Ce genre, tel que nous l'avons réduit dans les suites à Buffon, se trouve dans toutes les parties du globe. Presque toutes les espèces exotiques connues se rapprochent plus ou moins de la mouche domestique ou de la mouche corvine; la première, aux yeux un peu séparés dans les mâles; la seconde, aux yeux contigus. Souvent même la différence est si légère, qu'elles pourraient n'être considérées que comme de simples variétés de ces deux espèces, qui, répandues sur toute la terre, se seraient modifiées selon les climats qu'elles habitent. Ainsi se présentent les M. *lusoria*, *leucomelas*, *albina*, *nebulo*, *sorbens*, *humilis* et plusieurs autres décrites par Wiedemann; les M. *aurulans*, *fulvescens*, *soror*, *hottentota*, de M. Robineau-Desvoidy, et plusieurs de celles que nous décrivons nous-mêmes.

Parmi ces dernières, quelques-unes sont peut-être identiques avec plusieurs de celles décrites par ces auteurs; mais les descriptions d'espèces si voisines les unes des autres sont insuffisantes pour les distinguer; le secours des figures est nécessaire, et nous croyons que les nervures des ailes en particulier, quoique ne présentant aussi que des différences peu importantes, peuvent cependant fournir des caractères spécifiques utiles à consulter.

La plupart des espèces (si elles ne sont pas des variétés des

M. *domestica* et *corvina*) que nous décrivons l'ont été d'après un grand nombre d'individus entièrement semblables et appartenant à la même région.

1. Musca frontalis, *Nob.*

Thorace nigro, albo-vittato. Abdomine nigro, albido-tessellato. Fronte testaceo ♂. (Tab. 21, fig. 1.)

Long. 2. 1/3 l. ♂. Palpes noirs. Face noire, à duvet blanchâtre. Front assez large ♂; bande d'un testacé brunâtre; côtés noirs, à duvet blanchâtre. Antennes noires. Thorax noir, à bandes de duvet blanc. Abdomen marqueté de noir et de blanc jaunâtre. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires, à base jaunâtre.

D'Alger. Ma collection.

2. Musca senegalensis, *Nob.*

Thorace nigro, albo vittato. Abdomine ferrugineo, apice nigro. Squamis flavis.

Long. 2 1/2 l. ♂. Semblable à la M. *corvina*. Quatrième segment de l'abdomen entièrement noirâtre. Cuillerons jaunes. Ailes grisâtres, à base jaunâtre; nervure externo-médiaire plus arrondie à la courbure et ensuite plus droite.

Du Sénégal. Muséum.

3. Musca albomaculata, *Nob.*

Thorace nigro, albo vittato. Abdomine testaceo, albo-tessellato ♀. (Tab. 21, fig. 1).

Long. 3 l. ♀. Palpes noirs. Face noire, à duvet argenté. Front large ♀; côtés à duvet argenté; bande noire. Antennes noires. Thorax noir, à bandes de duvet blanc. Abdomen testacé; bande dorsale noirâtre; deuxième et troisième segmens à deux taches de duvet blanc de chaque côté. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires.

De l'île de France. M. Desjardins. Muséum.

4. Musca dorsomaculata, *Nob.*

Thorace nigro, albo vittato. Abdomine ferrugineo, maculis dorsalibus nigris ♂. *Incisuris nigris* ♀. (Tab. 20, fig. 7).

Long. 2,2 $^1/_2$ l. ♂ ♀, voisine de la M. *corvina.* Lèvres terminales de la trompe petites. Palpes noirs. Face et front noirs, à duvet blanc; ce dernier linéaire ♂, et ne présentant qu'un espace triangulaire. Antennes noires. Thorax noir, à légers reflets bleus, et bande antérieure de duvet blanc. Abdomen ferrugineux, à taches de duvet blanc; premier segment à base noire; deuxième à bande longitudinale noire, élargie aux bords antérieur et postérieur; troisième à bande noire, élargie au bord postérieur seulement; quatrième à bande noire ♂; une bande noire au bord postérieur des segmens ♀; ventre ferrugineux. Pieds noirs Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires, à base jaunâtre.

De l'île de France. M. Desjardins. Muséum.

5. Musca rufifrons, *Nob.*

Thorace nigro, vittis albidis. Abdomine rufo, linea dorsali nigrâ. Fronte rufa.

Long. 3 l. ♀. Trompe et palpes noirâtres. Face fauve, à duvet blanchâtre. Front fauve; cotés à duvet blanchâtre. Antennes noirâtres; style à base un peu épaisse et ensuite brusquement amincie. Thorax noir, à bandes blanchâtres. Abdomen fauve, à ligne dorsale noirâtre seulement sur les deuxième et troisième segmens. Pieds brunâtres; cuisses brunes. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes un peu jaunâtres; deuxième nervure transversale très-peu oblique, anastomosée à l'externo-médiaire beaucoup plus près du coude que de la petite transversale; coude arrondi et la nervure ensuite concave.

De Java. Muséum.

6. Musca australis, *Nob.* Voyage autour du monde, de M. Léguillon.

♂. *Fronte sublarga.* ♀. *Cinerea. Thorace quadrivittato.*

Abdomine nigro tessellato. Squamis flavidis. Nervo transverso cellulæ discoïdalis subrecto. (Tab. 20, fig. 10).

Long. 3 l. ♀. Semblable à la M. *Corvina ;* elle n'en diffère que par les cuillerons un peu jaunâtres au lieu de blancs, et par la nervure terminale de la cellule discoïdale des ailes, qui est presque droite au lieu de sinueuse.

Des îles Salomon et des îles Viti.

Mâle : Front moins étroit que dans le M. *corvina.* De plus, les mêmes différences spécifiques que dans la femelle.

De Hobart-Town, dans la Tasmanie, et de Vanoo, aux îles Viti.

Un individu ♀ a l'abdomen dépouillé de duvet. Une variété du mâle a l'abdomen fauve seulement sur une petite partie des côtés.

Une variété ♀ a l'abdomen fauve comme le mâle, avec une ligne dorsale noire.

7. Musca taitensis, *Nob.*

Thorace nigro, albo-vittato. Abdomine ♂ nigro, flavido tessellato. Alis fuscanis. (Tab. 20, fig 8.)

Long. 2 1/2 l. ♀. Palpes noirs. Face et front noirs ; côtés à duvet blanchâtre. Antennes noires. Thorax noir, à bandes blanches. Abdomen marqueté de noir et de jaunâtre ♀. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu brunâtres ; cellule discoïdale s'étendant jusque près des deux tiers du coude de la première postérieure.

De Taïti. Dumont-Durville. Muséum.

8. Musca basilaris, *Nob.*

Thorace nigro, vittis albis. Abdomine ♀ nigro, cinereo tessellato. Facie lateribus argenteis.

Long. 2 1/2 l. ♀. Semblable à la M. *corvina*, excepté : côtés de la face argentés; ceux du front un peu jaunâtres. Premier segment de l'abdomen et base du deuxième jaune; le reste irrégulièrement marqueté de gris et de noirâtre. Cuillerons jaunâtres. Ailes claires, à base jaunâtre.

Du Brésil. Muséum.

9. Musca chilensis, *Nob.*

Cinerea. Hypostomate nigro. Thorace vittis nigris. Abdomine nigro tessellato; subtus flavido vitta nigra. (Tab. 20, fig. 6.)

Long. 3 l. ♂. Voisine de la M. *domestica*. Palpes, face, front et antennes noirs. Face et côtés du front assez large ♂, à duvet blanc changeant en gris. Thorax et abdomen cendrés; thorax à quatre bandes noires; abdomen marqueté de noirâtre; ventre jaunâtre, à bande noirâtre. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes assez claires, à base jaunâtre; cellule discoïdale s'étendant peu au-delà du milieu de l'espace entre la petite nervure transversale et le coude de la nervure externo-médiaire.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

C'est surtout par la longueur de la cellule discoïdale que cette espèce diffère de la M. *domestica*.

10. Musca analis, *Nob.*

Thorace nigro, albo vittato. Abdomine ♂ ferrugineo, vittâ dorsali apiceque nigris. (Tab. 21, fig. 2.)

Long. 2 1/3 l. ♂. Palpes noirs. Face noire, à duvet blanc; joues de même, mais paraissant noires quand la face paraît blanche, et réciproquement. Front étroit, mais non linéaire ♂, noir; côtés à duvet blanc. Antennes noires. Thorax noir, à bandes blanches. Abdomen ferrugineux, pâle, à taches de duvet blanc; bande dorsale et quatrième

segment noirâtre. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes claires, à base jaunâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

11. Musca rufiventris, *Nob.*

Thorace nigro, albo vittato. Abdomine ♂ ♀ ferrugineo, albo maculato, vittâ dorsali nigrâ; ♀ incisuris nigris. (Tab. 20, fig. 9.)

Long. 2,2 1/2 l. ♂ ♀. Semblable à la M. *corvina*, excepté ♀. Abdomen ferrugineux, à bande dorsale et bord postérieur des segmens noirs.

D'Amérique. Muséum.

18. G. POLLÉNIE, Pollenia, *Rob. D.*, *Macq.*

Face un peu renflée; épistome peu saillant. Antennes assez courtes, n'atteignant que le milieu de la face; deuxième article onguiculé; troisième article double du deuxième; style ordinairement plumeux. Thorax couvert de duvet. Ailes presque couchées; première cellule postérieure entr'ouverte un peu avant l'extrémité, quelquefois fermée; nervure externo-médiaire ordinairement concave après le coude.

Il est assez remarquable que ce genre si commun en Europe ne compte encore en espèces exotiques que le P. *rufipes*, de la Nouvelle-Hollande, que nous avons fait connaître dans les suites à Buffon, et le P. *algira* que nous décrivons et qui se trouve peut-être dans le midi de la France comme à Alger.

1. Pollenia algira, *Nob.*

Nigro cœrulea. Thorace rufo tomentoso. Antennis rufis, apice fusco. Palpis rufis. (Tab. 21, fig. 4.)

Long. 2 l. ♂. Pâlpes fauves. Face noire; côtés fauves; joues noires,

à léger duvet blanchâtre. Antennes : les deux premiers articles et la base du troisième fauves; le reste brun. Thorax noir, à reflets bleus et bandes de duvet blanchâtre. Abdomen noir, à reflets bleus et léger duvet blanc, laissant voir une tache dorsale noire à chaque segment. Pieds noirs. Cuillerons fauves, bordés de blanc. Ailes un peu jaunâtres, à base roussâtre.

D'Alger. Je l'ai reçue de M. Roussel.

19. G. MÉSEMBRINE, Mesembrina, *Meig.*

Corps large. Palpes assez épais. Epistome peu saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article triple du deuxième; style plumeux. Pieds assez velus. Cellule médiastine des ailes dépassant de beaucoup la base de la première postérieure; celle-ci entr'ouverte au bord postérieur, à nervure externo-médiaire convexe après le coude. (Tab. 21, fig. 5.)

Aux deux Mésembrines européennes M. *mystacea* et *meridiana*, se joignent deux espèces exotiques : M. *quadrilineata*, Wied., du Brésil, et M. *Latreillii*, Rob. D., de la Nouvelle-Ecosse.

20. G. CURTONÉVRE, Curtonevra, Macq. — *Muscides vagantes*, Rob. D.

Epistome peu saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article au moins triple du deuxième; style plumeux. Première cellule postérieure des ailes peu rétrécie, atteignant le bord postérieur; nervure externo-médiaire arrondie vers l'extrémité.

Nous décrivons quatre espèces de ce genre qui n'en comptait encore qu'une seule exotique décrite par M. Robineau-Desvoidy.

1. Curtonevra flavicornis, *Nob.*

Thorace griseo, albo micante, lineis nigris. Abdomine flavido, linea dorsali fusca. (Tab. 21, fig. 8.)

Long. 3 1/2 l. ♂. Palpes jaunes. Tête non saillante. Face à duvet blanc. Front étroit, mais non linéaire, noir, bordé de blanc. Antennes : les deux premiers articles fauves ; le troisième jaune. Thorax gris, antérieurement à duvet blanc et deux lignes noirâtres ; écusson fauve. Abdomen d'un jaune fauve, à ligne dorsale brunâtre, étroite sur le deuxième segment, un peu élargie sur les troisième et quatrième, mais n'atteignant pas les bords antérieur et postérieur. Pieds fauves ; tarses bruns. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres, à base et bord extérieur jaunes.

De l'île de France. Collection de M. Guérin et la mienne.

2. Curtonevra cyanea, *Nob.*

Nigra cyanea. Capite nigro. Alis flavidis. (Tab. 21, fig. 6.)

Long. 3 l. ♂ ♀. Trompe, palpes et tête noirs ; un peu de duvet gris à la face. Face et front munis de poils. Antennes noires. Yeux velus. Thorax et abdomen d'un bleu noirâtre. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu brunâtres ♂, jaunâtres ♀.

Du Chili, Conception. MM. Dumont-Durville et Gay. Muséum.

3. Curtonevra vicina, *Nob.*

Cinerea. Thorace vittis quatuor nigris. Abdomine maculis fuscis micantibus ; palpis, scutelli apice pedibusque ferrugineis. (Tab. 21, fig. 7.)

La seule différence que nous ayons observée entre cette espèce et notre C. *stabulans*, est l'absence de la ligne noire de cette dernière.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

4. Curtonevra mexicana, *Nob.*

Flavido cinerea. Thorace vittis maculisque fuscis. Abdomine vittâ dorsali incisurisque fuscis. (Tab. 21, fig. 9.)

Long. 3 1/2 l. ♂ ♀. Palpes jaunes. Face fauve, à léger duvet blanchâtre. Front linéaire ♂, fauve, à bande d'un brun testacé, à côtés blanchâtres. Antennes d'un fauve brunâtre; style à poils peu alongés. Thorax d'un gris jaunâtre, à bandes antérieures brunâtres; quatre tâches oblongues, brunes au-delà de la suture; écusson brunâtre, à extrémité pâle. Abdomen d'un gris jaunâtre, à bande dorsale et bord postérieur des deuxième et troisième segmens bruns. Pieds jaunes; tarses noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes d'un gris jaunâtre, à base et bord extérieur plus foncé.

Du Mexique. Ma collection.

21. G. ACHIAS, Achias, *Fab.*

Front transversal; côtés prolongés, dilatés sur les côtés et formant un pédoncule oculifère. Antennes distantes; troisième article alongé; style très-court. Première cellule postérieure des ailes presque ouverte. (Tab. 21. fig. 10.)

L'*Achias oculatus*, type de ce genre singulier, a été déjà décrit et figuré plusieurs fois; mais il l'a été peu exactement sous le rapport des nervures des ailes. Nous les figurons d'après le seul individu connu et qui a été donné au muséum par Bosc. La première cellule postérieure est presque entièrement ouverte, et ce caractère, en éloignant ce genre des autres Muscies, le rapproche des Anthomyzides. C'est ce qui nous détermine à le placer immédiatement avant cette dernière tribu. Un individu mâle d'une nouvelle espèce a été rapporté de Java par le docteur Horsfield, et M. Westwood en a observé la femelle, dont la tête, dénuée des prolongemens oculifères, n'est pas plus large que le thorax. Quant aux A. *lobularis* et *dispar*, Wied, ils sont

devenus les types des genres *Plagiocephala* et *Zygothrica*, et ils appartiennent à une autre tribu par l'absence des cuillerons. Ces trois genres ont, par leurs tubes oculifères, une grande ressemblance avec les *Diopsis ;* mais ils en diffèrent par un grand nombre de caractères et particulièrement par les antennes peu éloignées l'une de l'autre et par le thorax sans épines.

2.e Famille.

ANTHOMYZIDES, Anthomyzidæ, *Latr.*, *Macq.*

Antennes couchées ; troisième article alongé ; style de deux articles distincts. Yeux ordinairement contigus ♂. Pelottes des tarses alongées ♂. Cuillerons médiocres ou petits. Ailes à première cellule postérieure ouverte.

GENRES.

- Cuillerons assez gr. ou médioc.; valve inférieure dépassant la supérieure.
  - Abdomen ovale. Style des antennes plumeux ..... 1 ARICIE.
  - Abdomen ordinair. oblong, conique ou tomenteux.
    - Palpes non dilatés.
      - Style des antennes plumeux ..... 2 SPILOGASTRE.
      - Style nu ou tomenteux.
        - Cuisses antérieures dentées ♂ ..... 3 HYDROTEE.
        - Cuisses antérieures simples ♂.
          - Abdomen ovale. Soies du front courtes ..... 4 OPHYRE.
          - Abdomen oblong. Soies du front alongées ..... 5 LIMNOPHORE.
    - Palpes dilatés. Front large ♂ ♀ ..... 6 LISPE.
- Cuillerons petits; valve inférieure ne dépass.t pas ordinairement la supérieure.
  - Front étroit ♂.
    - Style des antennes plumeux ..... 7 HYLÉMYIE.
    - Style nu ou tomenteux.
      - Abdomen cylindr. ♂
        - Tête un peu épaissie. Style des antennes tomenteux. 8 CHORTOPHILE.
        - Tête non épaissie. Style nu. Abdomen étroit ..... 9 ATOMOGASTRE.
      - Abdomen atténué à l'extrémité ♂ ♀ ..... 10 ANTHOMYIE.
  - Front large ..... 11 CŒNOSIE.

Cette tribu, dont plus de 300 espèces sont connues en Europe, a été peu recherchée jusqu'ici par les Entomologistes voyageurs, de sorte qu'à peine cent espèces exotiques ont été décrites, tant par Wiedemann que par M. Robineau-Desvoidy et par nous. Cette faible récolte dans un champ si vaste a sans doute pour cause principale l'absence de couleurs brillantes dans ces Muscides. Elles n'attirent pas davantage les regards par leurs formes, et elles ressemblent généralement aux espèces européennes. Aucune modification organique un peu importante n'a encore été signalée parmi les exotiques; pas un seul genre qui leur appartienne exclusivement; mais elles fournissent des espèces à presque tous les genres que nous avons formés ou adoptés dans cette tribu (1). Plusieurs d'entr'elles sont très-voisines d'espèces européennes et semblent les représenter dans les autres parties de la terre. Ainsi le *Limnophora calens*, Wied., de Sumatra, est analogue à notre L. *compuncta*, Meig.; L'*Atomogaster pusio*, Wied., de l'Amérique méridionale, ressemble à l'A. *triquetra;* l'*Anthomyia tonitrui*, Wied, des Indes orientales, à l'*A. pluvialis;* l'*A. constantina*, Nob, de l'Algérie, et l'*A. Desjardinsii*, de l'île de France, à l'*A. canicularis*.

Enfin, plusieurs espèces se trouvent à fois en Europe et dans d'autres parties du monde: notre *Aricia erratica* a été recueillie au Brésil. Les *Anthomyia saltatrix* et *campestris*, Rob. D., se rencontrent aux États-Unis comme en France; le *Spilogaster notatus*, l'*Hydrophoria fumosa*, l'*Ophyra leucostoma*, l'*Hylemyia rustica* et plusieurs autres indigènes ont été signalés aux îles Canaries; enfin les *Anthomyia canicularis* et *manicata*, l'*Hylemyia strigosa*, le *Spilogaster uliginosus*, etc., se trouvent à Alger.

---

(1) Les seuls genres dans lesquels il ne se trouve pas encore d'espèces exotiques, sont les genres *Hydrophorie*, *Dryméie*, *Eriphie* et *Pégomyie*.

La répartition des espèces exotiques dans les différentes parties du monde, en présente à peu près les deux cinquièmes dans l'Asie, autant dans l'Amérique méridionale et le reste dans l'Afrique et les Etats-Unis.

1.er G. ARICIE, Aricia, *Rob. D.*, *Macq.*, *Meig.* Supp.

Antennes à style plumeux. Abdomen ovale, ordinairement muni de soies. Cuillerons assez grands; la valve inférieure dépassant la supérieure. Ailes écartées.

Peu d'espèces exotiques ont été signalées dans ce genre. Les *Anthomyia tristis*, *pedella*, *quadrata*, Wied., en font partie, ainsi que le *Phaonia canaliculata* et le *Rohrella cognata*, Rob. D. Nous y ajoutons les *A. latipennis*, du Cap, et le *Bivittata*, de l'île de France; l'*A. erratica*, indigène, a été retrouvée au Brésil.

1. Aricia bivittata, *Nob.*

Rufa. Thorace duabus vittis fuscis. (Tab. 22, fig. 1.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀. Face fauve, à duvet blanc. Front fauve; côtés à duvet blanc. Antennes fauves. Thorax fauve; deux bandes brunes ne dépassant pas la suture: bord antérieur à duvet blanc. Abdomen fauve. Pieds fauves. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres.

De l'île de France. Muséum. Collection de M. Guérin et la mienne.

2. Aricia latipennis, *Nob.* Guérin.

Nigra nitida. Thoracis lateribus lineis dorsalibus, scutelloque rufis. Abdominis basi apiceque rufis. Alis latis. (Tab. 22, fig. 2.)

Long. 4 l. ♀. Face brunâtre; côtés à duvet blanc. Front noir, à côtés blancs. Antennes à base fauve; le troisième article brun ainsi que le style. Thorax fauve; dos noir, à deux lignes dorsales fauves. Abdomen

d'un noir luisant ; premier segment fauve sur les côtés ; dernier fauve, à côtés noirs Pieds fauves. Cuillerons et ailes jaunes ; ces dernières larges.

Du Cap. M. Guérin.

2. G. SPILOGASTRE, SPILOGASTER, *Nob.*

Style des antennes ordinairement à poils courts. Abdomen oblong ♂, ordinairement muni de soies et de petites taches sur les deuxième et troisième segmens. Cuillerons assez grands ; la valve inférieure dépassant la supérieure.

Nous décrivons deux espèces qui, avec l'*Anthomyia nigrina*, Wied, sont les seules exotiques connues jusqu'à ce jour.

1. SPILOGASTER QUADRIVITTATA, *Nob.*

Thorace cinereo, macula fusca. Abdomine rufescente, fusco punctato.

Long. 3 l. ♂. Voisine du S. *uliginosa.* Palpes noirs. Antennes entièrement noires. Thorax cendré, à grande tache brune, triangulaire à la base. Abdomen d'un fauve brunâtre, transparent, à extrémité obscure; deuxième et troisième segmens à deux taches brunes ; point de ligne dorsale. Pieds ferrugineux ; tarses noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu jaunâtres ; nervures transversales non bordées.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

2. SPILOGASTER MACULIPENNIS, *Nob.*

Cinerea. Thorace nigro vittato. Alis maculatis. (Tab. 22, fig. 3.)

Long. 2 1/2 l. ♀. Cendré. Trompe et palpes noirs. Face et côtés du front à duvet blanchâtre ; bande frontale brune. Antennes brunâtres ; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième ; style à poils assez longs. Thorax à bandes noires, peu distinctes. Abdomen à reflets bruns. Pieds bruns. Cuillerons blanchâtres. Ailes un peu jaunâtres ;

partie du bord extérieur, une tache à l'extrémité de la cellule stigmatique ; une autre alongée, à l'extrémité de la marginale ; une troisième à la base de la sous-marginale, brunes, ainsi que le bord des deux nervures transversales ; nervures sous-marginale et externo-médiaire un peu arquées vers l'extrémité de l'aile qui est un peu brunâtre.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

3. G. HYDROTÉE, Hydrotoea, Rob. D., Macq., Meig. Supp.

Antennes peu alongées; style tomenteux. Abdomen ordinairement oblong, sans appendices distincts. Cuisses antérieures ♂ un peu épaissies, à échancrure et épine à l'extrémité ; jambes également échancrées. Cuillerons médiocres ; valve inférieure dépassant la supérieure. Ailes sans pointe au bord extérieur ; première cellule postérieure un peu rétrécie à l'extrémité.

L'*Hydrotœa fuliginosa*, Rob. D., est la seule espèce exotique connue. (Tab. 22, fig. 4.)

4. G. OPHYRE, Ophyra, Rob. D., Macq.

Antennes à style nu. Soies du front courtes. Abdomen ovale, ordinairement très-couvert de poils ♂, presque nu ♀. Cuisses assez épaisses. Cuillerons médiocres ; valve inférieure dépassant la supérieure. Ailes à nervures transversales assez rapprochées.

Nous décrivons deux espèces exotiques de ce genre, auquel nous rapportons aussi les *Anthomyia chalybea*, *nigra*, *œnescens* et *metallica*, Wied., et le *Peronia rostrata*, Rob. D.

1. Ophyra virescens, *Nob.*

Viricens. Alis flavidis.

Long. 3 l. ♀. D'un verdâtre noir, luisant. Face à duvet blanchâtre. Antennes noires. Thorax à bandes noires. Pieds noirs. Cuillerons

d'un blanc jaunâtre. Ailes un peu jaunâtres ; deuxième nervure transversale perpendiculaire à sa base, arquée, une fois plus rapprochée de la première que du bord postérieur.

De Guaratuba, Brésil. Muséum.

2. Ophyra coerulea, *Nob.*

Viridi cœrulea. Capite nigro. Puncto inter antennas albo. (Tab. 22, fig. 5.)

Long. 3 l. ♂ ♀. Tête noire ; côtés de la face et un point à la base des antennes blanc. Front à soies assez longues, étroit, mais non linéaire ♂. Antennes noires. Thorax bleu, à bandes longitudinales noires. Abdomen d'un bleu brillant, à reflets verts et violets. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres. Ailes d'un gris un peu jaunâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Cette espèce ressemble à l'*Anthomyia chalibea*, Wied., du Brésil ; mais celle-ci a un point argenté de chaque côté des antennes.

5. G. LIMNOPHORE, Limnophora, Rob. D., Macq.

Antennes à style tomenteux. Abdomen oblong ; point d'appendices distincts. Cuillerons médiocres ; valve inférieure dépassant la supérieure.

Nous joignons une espèce de la Guyane aux exotiques décrites par M. Robineau-Desvoidy et à l'*Anthomyia calens*, Wied., que nous rapportons à ce genre.

1. Limnophora elegans, *Nob.*

Nigra velutina. Thorace abdomineque albo variegatis. (Tab. 22, fig. 6.)

Long. 3 1/2 l. ♂. D'un noir velouté. Face cendrée. Troisième article des antennes quatre fois aussi long que le deuxième. Thorax à

bande transversale, étroite, d'un blanc un peu ardoisé à la suture, interrompue au milieu ; une grande tache en avant des ailes, contiguë aux extrémités de la bande, et formant avec elles un fer à cheval ; une autre grande tache blanche au bord postérieur ; côtés à duvet cendré ; écusson à extrémité brune. Abdomen : une grande tâche blanche, triangulaire, de chaque côté des segmens. Pieds noirs, un peu alongés ; jambes presque nues. Cuillerons un peu brunâtres, bordés de noirâtre. Ailes un peu brunâtres, sans pointe ; deuxième nervure transversale droite, peu oblique ; première cellule postérieure un peu rétrécie à l'extrémité.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

6. G. LISPE, Lispe, Latr.

Tête sphéroïdale. Palpes dilatés en spatules. Front large ♂♀. Style des antennes à poils plus longs en-dessus qu'en-dessous. Abdomen oblong. Cuisses assez épaisses. Cuillerons médiocres ; valve inférieure dépassant la supérieure.

Ce genre présente quelques modifications parmi les espèces exotiques décrites par Wiedemann. Le L. *glabra* diffère de toutes par le style nu des antennes ; le L. *dilatata* a l'extrémité des ailes élargie, les cuisses intermédiaires munies dans leur partie inférieure de poils très-courts et très-serrés, et les jambes intermédiaires, de longs poils à l'extrémité ; dans le L. *manicata*, les tarses intermédiaires sont dilatés à l'extrémité. Aux six espèces exotiques décrites par cet auteur, nous en joignons quatre.

1. Lispe tibialis, *Macq.* Histoire des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Nigra. Abdomine maculis dorsalibus lateralibusque albis ; palpis flavis albo-micantibus ; tibiis intermediis testaceis.

Long. 3 l. ♂. Palpes jaunes, à reflets blancs. Face d'un gris jaunâtre. Front d'un gris roussâtre obscur. Antennes noires. Thorax à

duvet roussâtre. Abdomen noir, à taches dorsales et latérales blanches sur chaque segment. Pieds noirs; tarses antérieurs à premier article court, noirâtre; les autres fauves; premier article des tarses postérieurs un peu arqué et velu à la base en-dessous; jambes intermédiaires et base des postérieures testacées. Cuillerons blancs. Ailes jaunâtres.

La femelle a les tarses simples et entièrement noirs.

Ce n'est peut-être qu'une variété du L. *tentaculata*, dont il ne diffère que par la couleur des jambes intermédiaires.

Des îles Canaries.

2. Lispe lineata, *Macq.* Histoire des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Nigra. Abdomine linea dorsali maculisque lateralibus albis.

Long. 2 1/2 l. ♀. Palpes brunâtres, moins dilatés que dans les autres espèces. Face d'un gris jaunâtre. Front brun; côtés grisâtres. Antennes noires. Thorax à duvet roussâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes d'un gris jaunâtre.

Des îles Canaries.

3. Lispe sexnotata, *Nob.*

Nigricans. Palpis fuscanis. Abdomine singulis segmentis duabus maculis albis.

Long. 2 3/4 l. ♀. Palpes brunâtres, à duvet argenté, très-brillant. Face noire, à duvet d'un fauve roussâtre. Front noir. Antennes noires. Thorax noir, à duvet brunâtre; côtés à duvet ardoisé et large bande longitudinale, noire. Abdomen noir, à duvet brunâtre; deuxième, troisième et quatrième segmens à tache blanche, arrondie de chaque côté; ventre à duvet gris. Pieds noirs, à duvet blanc; jambes testacées; antérieures noires. Cuillerons et ailes brunâtres.

De l'île Bourbon. Muséum.

4. Lispe rufitibialis, *Nob.*

Nigricans. Palpis flavis. Abdomine incisuris lineaque dorsali albidis. (Tab. 22, fig. 7.)

Long. 3 1/4. l. ♂. Noirâtre. Palpes fauves. Face et joues à duvet blanc. Front à côtés gris et bande noire, divisée par une tache triangulaire d'un gris roussâtre qui s'étend jusqu'à la base des antennes. Antennes noires; style à longs poils. Thorax d'un gris un peu roussâtre, à lignes noires peu distinctes; côtés d'un gris ardoisé. Abdomen d'un noir assez luisant; segmens à bord postérieur légèrement bordé de blanchâtre, et tache latérale, blanche, triangulaire, qui s'unit à la bordure; ligne dorsale blanche, peu distincte; cinquième segment entièrement blanc, ainsi que le ventre. Pieds noirs, à duvet blanchâtre; jambes à moitié antérieure fauve; antérieures à genoux fauves. Cuillerons blanchâtres. Ailes un peu roussâtres.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

7. G. HYLEMYIE, Hylemyia, Rob. D., Macq., Meig. Supp.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; style ordinairement plumeux. Abdomen ordinairement cylindrique; appendices alongés, obtus, sous le pénultième segment ♂. Cuillerons petits; valve inférieure ne dépassant pas la supérieure. Ailes à pointe au bord postérieur.

L'*Hylemyia nigripes*, Rob. D., est la seule espèce exotique connue. (Tab. 22, fig. 8.)

8 G. CHORTOPHILE, Chortophila, Nob. *Anthomyia herbicolæ*, Rob. D.

Corps velu ♂. Tête assez épaisse. Antennes n'atteignant pas l'épistome; style tomenteux ou nu. Abdomen cylindrique ♂. Cuillerons petits; valve inférieure ne dépassant pas la supérieure. Rarement une pointe au bord extérieur des ailes.

Les deux espèces que nous décrivons sont les seules exotiques connues.

1. Chortophila dasyops, *Nob.*

Thorace nigro. Abdomine nigricante, flavo tomentoso. Oculis hirtis. Pedibus nigris; posticis testaceis. (Tab. 22, fig. 1.)

Long. 3 1/4 l. ♂. Trompe, palpes et antennes noires. Face et front noirs; côtés à duvet blanc. Yeux velus. Thorax noir, à bandes noires plus foncées. Abdomen à fond vert métallique, couvert de duvet jaune; quatrième segment noirâtre. Pieds noirs; jambes antérieures brunes, à genoux testacés; cuisses et jambes postérieures et intermédiaires fauves. Cuillerons fauves. Ailes d'un gris roussâtre; petite nervure transversale bordée de brun.

Des îles Malouines. Muséum.

2. Chortophila limbinervis, *Nob.*

Cinerea. Thorace fusco vittato. Tibiis posticis testaceis. Alis nervis transversis fusco limbatis. (Tab. 22, fig. 2.)

Long. 2 l. ♂ ♀. Trompe, palpes et antennes noirs. Face et côtés du front à duvet blanchâtre; bande frontale noire. Thorax cendré, à trois bandes brunes. Abdomen uniformément cendré. Pieds noirs; jambes postérieures testacées, ainsi que les genoux antérieurs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes d'un gris un peu jaunâtre; les deux nervures transversales bordées de brun; une pointe au bord extérieur.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

9. G. ATOMOGASTRE, Atomogaster, Nob. *Azelidæ*, Rob. D.

Antennes n'atteignant pas l'épistome; style nu. Abdomen étroit, cylindrique; anus bicaréné ♂. Cuillerons petits. Ailes sans pointe au bord extérieur.

L'*Anthomyia pusio*, Wied., appartient à ce genre, et repré-

sente dans l'Amérique méridionale l'*Atomogaster triquetra*, de l'Europe. (Tab. 23, fig. 3.)

10. G. ANTHOMYIE, Anthomyia, Meig.

Antennes n'atteignant pas l'épistome; style ordinairement tomenteux, quelquefois nu. Abdomen étroit, atténué à l'extrémité ♂ ♀. Cuillerons petits; valve inférieure ne dépassant pas ordinairement la supérieure. Ailes sans pointe au bord extérieur.

Nous décrivons quatre espèces de ce genre tel que nous l'avons réduit et auquel se rapportent quelques-unes des Anthomyies exotiques de Wiedemann, telles que l'*A. tronitrui*, voisine de notre *A. pluvialis* et l'*A. Heydenii*, analogue au *canicularis*. Deux espèces européennes, *A. saltatrix* et *campestris*, Rob. D., se retrouvent dans l'Amérique septentrionale.

1. Anthomyia constantina, Nob.

Nigricans. Abdomine fasciâ anticâ ochracea. Genubus flavis. (Tab. 23, fig. 6.)

Long. 2 1/2 l. ♀. Trompe et palpes noirs. Face, front et antennes à duvet cendré; bande frontale noirâtre. Thorax à lignes peu distinctes. Bord postérieur du premier segment de l'abdomen et deuxième jaunes; ce dernier à bord postérieur noirâtre au milieu, un peu de jaune au bord antérieur du troisième, sur les côtés. Pieds noirs; un peu de jaune aux genoux. Cuillerons blanchâtres. Ailes grisâtres; nervures transversales droites.

Afrique, de Constantine. M. Guyon.

2. Anthomyia quinque maculata, *Macq.* Histoire des Canaries, Webb et Berthelot.

Cana; thorace maculis quinque atris. Abdomine atro maculis lateralibus albis.

Long. 2 1/2 l. ♂. Palpes et antennes noirs. Face à duvet blanc. Thorax à deux taches antérieures et trois postérieures d'un noir velouté; les trois postérieures presque contigues; écusson noir, à pointe blanche. Abdomen noir; deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens à taches latérales blanches, triangulaires, au bord postérieur. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes d'un gris un peu jaunâtre; deuxième nervure transversale oblique.

Cette espèce ne diffère de l'A. *pluvialis*, Meig., que par les taches de l'écusson et de l'abdomen.

Des îles Canaries.

3. Anthomyia desjardinsii, *Nob.*

Thorace nigro, duabus fasciis albis. Abdomine nigro, duabus fasciis flavis. (Tab. 23, fig. 5.)

Long. 2 1/2 l. ♂. Trompe, palpes et antennes noirs. Face et côtés du front à duvet argenté. Thorax noir; bande antérieure blanche s'étendant jusqu'à la suture; postérieure plus large, s'étendant jusqu'au bord postérieur; côtés à duvet cendré; écusson noir, à extrémité blanche. Abdomen noir; premier segment à tache latérale jaune; deuxième et troisième jaunes, à duvet blanc et bande dorsale noire, au milieu de laquelle il y a une tache blanchâtre; quatrième à trois taches blanches. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires; première cellule postérieure un peu rétrécie à l'extrémité; discoïdale s'étendant jusqu'au quart de la première postérieure.

De l'île de France. M. Desjardins. Museum.

4. Anthomyia chilensis, *Nob.*

Thorace cinereo, vittis tribus nigris. Abdomine cinereo, vitta dorsali incisuris que nigris; 2.° 3.° segmentis lateribus flavis ♂; *cinereo unicolore* ♀. (Tab. 23, fig. 4.)

Long. 2 3/4 l. ♂ ♀. Voisine de l'A. *canicularis*. Trompe et palpes

noirs. Face noire, à duvet gris. Front ♂ étroit, mais non linéaire, noir; côtés à duvet blanc. Antennes noires. Thorax cendré, à bandes obscures. Abdomen cendré, à bande dorsale et incisions noires; deuxième et troisième segmens jaunes sur les côtés. ♂ entièrement cendré ♀. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

11. G. COENOSIE, Coenosia, Meig.

Troisième article des antennes alongé, menu, comprimé; style plumeux, tomenteux ou nu. Front large ♂♀. Abdomen alongé, comprimé, recourbé en-dessous et ordinairement renflé à l'extrémité ♂, ovale ♀ (ordinairement à taches noires). Cuillerons petits; valve inférieure dépassant la supérieure. Ailes sans pointe au bord extérieur.

Wiedemann a décrit onze Cœnosies exotiques; nous en faisons connaître deux espèces nouvelles.

1. Coenosia tibialis, *Nob.*

Cinerea. Stylo antennarum nudo. Tibiis rufis.

Long. 2 1/4 l. ♀. Palpes fauves. Face et front noirs, à léger duvet gris; ce dernier antérieurement testacé. Thorax et abdomen noirs, à duvet cendré. Cuisses et tarses noirs, à duvet gris. Balanciers jaunes. Ailes un peu jaunâtres à la base.

D'Alger. M. Guyon.

2. Coenosia annulipes, *Nob.*

Cinerea. Abdomine punctis fuscanis. Pedibus testaceis, femoribus anticis apiceque posticorum nigris. (Tab. 23, fig. 7.)

Long. 1 3/4 l. ♀. Trompe et palpes noirs. Face cendrée. Front à bande noirâtre et côtés cendrés. Antennes noires; un peu de testacé à

l'extrémité du deuxième article ; style nu. Thorax cendré, à bandes brunâtres peu distinctes. Abdomen cendré ; un point brunâtre de chaque côté des deuxième et troisième segmens. Pieds testacés; cuisses antérieures, extrémité des postérieures et tarses noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes jaunâtres.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

2.e Division.

ACALYPTÈRES, ACALYPTERÆ.

Style des antennes d'un ou deux articles distincts. front large ♂ ♀. Cuillerons nuls ou rudimentaires. Première cellule postérieure des ailes ouverte.

Les Acalyptères exotiques présentent les mêmes ressemblances et les mêmes différences avec les européennes que les Calyptères. Nous y retrouvons généralement les mêmes tribus, souvent les mêmes genres et quelquefois des espèces voisines ou même identiques; mais, d'un autre côté, la plupart des tribus comprennent de plus des genres inconnus en Europe. Comme le plus grand nombre de ces diptères se développent dans les décompositions animales ou végétales, substances rendues plus ou moins à l'état élémentaire, ils participent de l'uniformité de leurs alimens et ne présentent que de légères modifications sur toute la surface de la terre. D'autres, au contraire, se nourrissent de substances végétales vivantes et sont aussi diversifiés que les plantes même. Telles sont les Ortalidées et les Téphritides qui, par les nombreuses modifications propres aux espèces exotiques, indiquent les différences analogues qui distinguent leurs plantes nourricières.

Les plus importantes de ces modifications sont celles que présentent les Diopsidées, qui ont été élevées au rang de tribu, et dont la dilatation du front et l'ensemble organique sont fort

			Tribus.
Troisième article es antennes ovale ou longé. Corps ordinai- ement de grandeur rdinaire.	Deuxième artic	.....	1 TÉTANOCÉRIDES.
		.....	2 LOXOCÉRIDES.
		en massue recourbée en-	3 CORDYLURIDES.
		Corps velu.....	4 SCATOMYZIDES.
		Corps presque nu..	5 SCIOMYZIDES.
	Deuxième des antennes plus que le troisi me.	ière.....	6 PSILOMYDES.
		Bouche à chaperon; face convexe ou ca- rén e. Point d'oviducte saillant.....	7 ORTALIDÉES.
		Bouche sans chape- ron. Face plane. Ovi- ducte saillant.....	8 TÉPHRITIDES.
Troisième article des tennes rond. Corps uvent petit.		gés; cuisses antérieures tées ♂. Tête sphérique.	9 SEPSIDÉES.
		.....	10 DIOPSIDÉES.
		lule postérieure des ailes	11 LEPTOPODITES.
		ment déprimé. Cellule ouble	12 LAUXANIDES.
		Style des antennes cilié en dessus.....	13 HYDROMYZIDES.
		Style nu ou velu...	14 GÉOMYZIDES.
	Au moins une vure transversal ailes.	mplètes.....	15 HÉTÉROMYZIDES.
		tes.....	16 SPHŒROCÉRIDES.
		.....	17 OSCINIDES.
		.....	18 AGROMYZIDES.
	Nervures trans	.....	19 HYPOCÈRES.

TABLEAU DES TRIBUS.

- Troisième article des antennes ovale ou alongé. Corps ordinairement de grandeur ordinaire.
  - Deuxième article des antennes alongé, égalant ou surpassant la longueur du troisième. ..... 1 TÉTANOCÉRIDES.
  - Deuxième article des antennes plus court que le troisième.
    - Abdomen ordinairement alongé. Antennes couchées. Pieds de longueur ordinaire, sans épines. Ailes non vibrantes, à nervure médiastine double. Première cellule postérieure non rétrécie.
      - Troisième article des antennes très-long, dépassant l'épistome. ..... 2 LOXOCÉRIDES.
      - Troisième article des antennes de longueur médiocre, atteignant au plus l'épistome.
        - Abdomen de six segmens distincts, terminé en massue recourbée en-dessous ♂ ..... 3 CORDYLURIDES.
        - Abdomen au plus de cinq segmens, non terminé en massue.
          - Face à peu près perpendiculaire.....
            - Corps velu..... 4 SCATOMYZIDES.
            - Corps presque nu.. 5 SCIOMYZIDES.
          - Face inclinée en arrière..... 6 PSILOMYDES.
    - Abdomen ordinairement ovale, quelquefois linéaire.
      - Ailes relevées, vibrantes.
        - Front sans dilatation.
          - Pieds de forme ordinaire. Tête hémisphérique.
            - Bouche à chaperon; face convexe ou carénée. Point d'oviducte saillant..... 7 ORTALIDÉES.
            - Bouche sans chaperon. Face plane. Oviducte saillant..... 8 TÉPHRITIDES.
          - Pieds un peu alongés; cuisses antérieures souvent renflées ou dentées ♂. Tête sphérique. 9 SEPSIDÉES.
        - Front dilaté latéralement..... 10 DIOPSIDÉES.
      - Ailes ordinairement couchées, non vibrant.
        - Corps filiforme. Pieds alongés. Première cellule postérieure des ailes rétrécie à l'extrémité..... 11 LEPTOPODITES.
        - Corps ovale ou oblong. Pieds de longueur ordinaire.
          - Abdomen ordinairement déprimé. Cellule médiastine des ailes double ..... 12 LAUXANIDES.
          - Abdomen convexe; cellule médiastine ordinairement simple.
            - Style des antennes cilié en dessus..... 13 HYDROMYZIDES.
            - Style nu ou velu... 14 GÉOMYZIDES.
- Troisième article des antennes rond. Corps souvent petit.
  - Au moins une nervure transversale aux ailes.
    - Corps de longueur médiocre. Ailes plus longues que l'abdomen. Nervures transversales distantes.
      - Premier article des tarses non dilaté. Nervures médiaires des ailes complètes..... 15 HÉTÉROMYZIDES.
      - Premier article des tarses dilaté. Nervures des ailes souvent incomplètes..... 16 SPHŒROCÉRIDES.
    - Corps petit. Ailes à peu près de la longueur de l'abdomen; nervures transversales rapprochées.
      - Épistome nu..... 17 OSCINIDES.
      - Épistome muni de soies..... 18 AGROMYZIDES.
  - Nervures transversales nulles. Antennes insérées près de l'épistome..... 19 HYPOCÉRES.

Tribus.

remarquables. Les genres Plagiocéphale et Zygothrique, caractérisés par la même dilatation frontale, mais appartenant à d'autres tribus, ne se singularisent guère moins. Le genre Célyphe se distingue entre tous les diptères par la grandeur de l'écusson qui recouvre tout l'abdomen. Parmi les Leptopodites exotiques, plusieurs se signalent également par leurs formes bizarres.

Ces diptères sont très-répandus et, le plus souvent, les différentes espèces d'un même genre sont disséminées sur les différentes régions du globe. Du reste, celles qui sont connues ne sont sans doute qu'une petite partie de celles qui existent, tant elles ont été peu recueillies jusqu'ici. Il est douteux cependant que l'on vienne à découvrir encore quelque type fort important.

Nous ne savons presque rien de leurs mœurs. L'histoire d'une seule espèce, *Ceratitis citriperda*, a été signalée par les déprédations qu'elle commet sur les citronniers et les orangers de l'île de France et des Açores.

« Les Acalyptères présentent, comme nous l'avons dit dans » les suites à Buffon, une progression descendante, très- » sensible, dans leur taille, et, parmi leurs organes, particuliè- » rement dans les antennes et les ailes. Les premières passent » graduellement du développement considérable qu'elles pré- » sentent dans les Tétanocérides et les Loxocérides aux dimen- » sions les plus exiguës dans les dernières tribus. Les ailes » suivent la même progression : Après avoir offert assez long- » temps dans leurs nervures la même disposition que les » Anthomyzides, la dégradation commence par l'absence de » l'une des deux nervures médiastines; puis la deuxième » transversale s'éloigne du bord interne en se rapprochant de » la base, et finit par disparaître; ensuite la première recule » également, et les ailes n'offrent plus que des nervures » longitudinales; enfin, dans quelques espèces isolées des der-

» nières tribus, l'organe entier manque, ainsi que dans les
» derniers genres des Pupipares, qui sont sur l'extrême
» limite du règne entomologique. »

Nous apportons quelques changemens aux tribus de cette famille, que nous avons formées dans les suites à Buffon, plusieurs d'entr'elles nous ayant paru composées de genres peu alliés entr'eux. Nous nous rapprochons de la classification établie par Fallèn pour les Muscides et adoptée récemment par M. Zetterstedt dans son important ouvrage sur les diptères de la Scandinavie. Ainsi nous admettons avec quelques restrictions les Sciomyzides, les Géomyzides, les Oscinides, les Agromyzides. Cependant nous persistons à croire, comme nous l'avons dit dans l'ouvrage cité plus haut, que Fallèn s'est écarté de l'ordre naturel lorsqu'il a réuni les Sépédons et les Tétanocères aux Sciomyzides, les Loxocères aux Calobates, les Hélomyzes aux Sphœrocères et aux Piophiles, et lorsqu'il n'a fait qu'une seule famille (ses familles répondent à nos tribus) des Ortalis, des Sepsis, des Sapromyzes, des Lauxanies et des Ulidies. Quoiqu'il en soit, je n'en place pas moins Fallèn et son imitateur, M. Zetterstedt, au nombre des plus savans diptérologistes : l'un a préparé les voies à Meigen, le fondateur de la science; l'autre le suit glorieusement dans la carrière, et il est à remarquer que c'est à l'Europe boréale que la diptérologie doit, non seulement ces deux hommes célèbres, mais encore Wiedemann, dont nous ambitionnons d'être le continuateur dans son bel ouvrage sur les diptères exotiques, et MM. Fries, Stannius, Stœger, Dahlbom, Wahlberg, Boheman et plusieurs autres qui, actuellement explorent la Suède, le Danemarck, la Norwège, à la recherche des insectes de cette classe si longtemps dédaignée. Le feu sacré pourrait-il s'éteindre aux lieux qui ont vu naître Linnée et Degeer, ces illustres émules de Buffon et de Réaumur!

Tribu 1.re

TÉTANOCÉRIDES, Tétanocerides, Nob. *Dolichocera*, Latr., règne an., Macq. S. à B.

Antennes horizontales, alongées; deuxième article velu, égalant ou surpassant la longueur du troisième. Abdomen alongé, de cinq segmens distincts.

Deuxième article des antennes menu, plus long que le troisième		1. SÉPÉDON.
Deuxième article des antennes épais, égalant la longueur du troisième.	Face prolongée inférieurement en muséau	2. THÉCOMYIE.
	Face non prolongée	3. TÉTANOCÈRE.

Le nom de Dolichocères, qu'à l'exemple de Latreille nous avons donné à cette tribu dans les suites à Buffon, n'en exprime pas exactement le caractère principal, et il tend à faire méconnaître ces Muscides. Les antennes ne peuvent pas être considérées comme longues, quoique le deuxième article égale ou dépasse la longueur du troisième; elles sont même assez courtes comparativement à celles des diptères en général. Ce nom d'ailleurs n'est pas conforme à ceux que portent la plupart des tribus et qui rappellent celui du genre le plus considérable. Nous y substituons donc celui de Tétanocérides qui présente cette dernière convenance.

Cette petite tribu ne compte encore que peu d'espèces exotiques. L'une d'elles forme seule le genre Thécomyie; les autres se partagent entre les genres Tétanocère et Sépédon, et se rapprochent plus ou moins des européennes. Presque toutes les espèces exotiques du genre Sépédon appartiennent à l'ancien continent, toutes celles du genre Tétanocère, au nouveau.

1.er G. SÉPÉDON, Sepedon, *Lat.*

Face perpendiculaire ; épistome saillant. Front un peu saillant, rugueux. Antennes plus longues que la tête ; deuxième article cylindrique, menu, une fois plus long que le troisième ; celui-ci assez épais à la base, terminé en pointe ; style tomenteux, de trois articles distincts; deuxième alongé. Pieds alongés ; cuisses postérieures renflées et un peu épineuses vers l'extrémité ; jambes un peu arquées. Deuxième nervure tranversale des ailes convexe.

Aux cinq espèces décrites par Wiedemann, et à celle de Java, que M. Robineau-Desvoidy a fait connaître, nous en joignons deux nouvelles. Toutes celles dont la patrie est connue sont de l'ancien Continent, à l'exception du S. *annulatus,* Nob., qui est de l'Amérique.

1. Sepedon senegalensis, *Macq.*

Thorace nigro, lateribus albidis. Abdomine fusco incisuris albidis. Alis apice fuscanis. (Tab. 24, fig. 1.)

Long. 3 l. ♂. Trompe d'un brun testacé ; palpes fauves. Face fauve, à duvet blanc ; joues luisantes, à reflets violets. Front d'un testacé brunâtre ; un peu de duvet blanc sur les côtés. Antennes brunes, à base testacée en dessous. Thorax noir; flancs à duvet blanchâtre. Abdomen brun, à incisions blanchâtres. Cuisses jaunes ; un anneau testacé aux postérieures ; jambes et tarses bruns. Ailes jaunâtres, à extrémité brunâtre ; nervures transversales bordées de brunâtre.

Du Sénégal. Muséum et ma collection.

Il se rapproche et il n'est peut-être qu'une variété du *S. senex*, décrit par Wiedemann, sans indication de patrie.

2. Sepedon javana, *Rob. D.*

Nigra; lateribus subcinereis; femoribus fulvis; tibiis tarsisque nigris. Alis fuscis. (Tab. 24, fig. 2.)

M. Robineau-Desvoidy, en décrivant cette espèce, n'a pas fait mention du sexe. Un individu mâle de la collection de M. Serville présente un caractère spécifique qui n'a pas été signalé par M. Rob.: les articles des tarses antérieurs et intermédiaires sont élargis et garnis de poils en-dessous.

De Java.

3. Sepedon annulatus, *Nob.*

Ater. Femoribus rufis ; anticis annulo nigro. (Tab. 24, fig. 3.)

Long. 21. ♂. Trompe noire; palpes jaunes. Face et front fauves; un point noir sur la face; une bande noire sur les joues. Antennes noires; premier article fauve. Thorax et abdomen noirs. Cuisses fauves; antérieures à anneau noir près de l'extrémité en-dessus; un peu de noir à l'extrémité des postérieures; jambes noires; un peu de fauve à la base; anneau fauve vers l'extrémité des intermédiaires; tarses noirs. Ailes un peu brunâtres.

De Cayenne. Collection de M. Serville.

2. G. THÉCOMYIE, Thecomyia. *Perty. Delect. anim.*

Tête transversale. Face perpendiculaire. Bouche prolongée inférieurement en long museau et formant une gaine tronquée qui renferme la trompe. Antennes plus lougues que la tête, obliquement avancées; premier article très-court; deuxième long, cylindrique, épais; troisième égalant la longueur du deuxième, un peu épaissi à la base, tronqué à l'extrémité; style plumeux. Abdomen déprimé, lancéolé ♀, glabre. Pieds un peu alongés. Première cellule postérieure des ailes un peu rétrécie vers l'extrémité.

La seule espèce connue de ce genre parait appartenir à toute la partie orientale de l'Amérique du sud.

THECOMYIA LONGICORNIS, *Perty.*

Fronte bimaculata. Thorace fusco, vitta dorsali flava. Alis fuscanis. (Tab. 24, fig. 4.)

Cette espèce, dont nous avons observé des individus des deux sexes, présente plusieurs variétés : le front est tantôt fauve, tantôt testacé : les deux premiers articles des antennes, bruns dans les uns, sont testacés dans d'autres. Le thorax est tantôt noir, tantôt brun ; la bande dorsale n'atteint pas toujours le bord antérieur. L'abdomen est quelquefois noir, d'autres fois brun, bordé peu ou point de jaune.

Brésil et Cayenne. Muséum et ma collection.

3. G. TÉTANOCÈRE, TETANOCERA, *Dumeril.*

Face inclinée ; épistome perpendiculaire. Front saillant. Antennes dirigées en avant, de la longueur de la tête; deuxième article large, comprimé, égalant la longueur du troisième; celui-ci ordinairement échancré en-dessus, terminé en pointe obtuse ; style souvent plumeux. Jambes intermédiaires ordinairement terminées par des pointes alongées.

Ce genre, quoique remarquable par la conformation des antennes et la bigarrure des ailes, ne comprend encore qu'un nombre d'espèces exotiques inférieur à celui des européennes. Wiedemann n'en a décrit que quatre espèces, en y comprenant le T. *bispinosa*, qui diffère des autres par des caractères si différens qu'elle n'appartient même pas à cette tribu, et que nous en formons le type du genre Acanthaspis, tribu des Psilomydes.

M. Robineau-Desvoidy a décrit trois espèces exotiques sous les noms de *Retellia claro-punctata*, *Pherbina cayennensis* et *Ph. Boscii;* mais la première est la même que le T. *dictyoides*, Wied.

A ces deux espèces, nous n'en ajoutons que deux nouvelles. Toutes sont américaines.

Le T. *stictica*, d'Europe, se trouve aussi aux îles Canaries.

1. Tetanocera dictyoides, *Wied.*

Fuscana. Trunco fusco-vittato. Alis fuscanis, guttulis plurimis; costâ maculis quadratis limpidis. (Tab. 24, fig. 6.)

Wiedemann a décrit la femelle. Nous rapportons à cette espèce un mâle assez différent et dont nous donnons la description.

Longueur. 4. l. ♂. Trompe et palpes jaunes. Face couverte d'un duvet argenté. Front à deux bandes fauves; bande intermédiaire et cotés d'un fauve grisâtre; une tache noire de chaque côté près de la base des antennes; un point noir à la base des soies frontales; une petite tache noirâtre au vertex. Antennes: les deux premiers articles d'un testacé grisâtre; troisième noir, moins long que le deuxième, sans échancrure, terminé en pointe obtuse; style tomenteux, blanc, à base fauve. Thorax d'un fauve grisâtre, ponctué, à lignes peu distinctes. Abdomen d'un fauve brunâtre, sans bandes distinctes, à incisions jaunâtres. Cuisses brunes; jambes jaunes, à duvet blanc et extrémité noire; tarses noirs, blanchâtres en dessus. Balanciers brunâtres. Ailes brunes; bord extérieur plus foncé, à quatre petites taches d'un blanc jaunâtre; le reste couvert de petites taches jaunâtres, disposées en rangées longitudinales; nervures transversales bordées de brun foncé.

Le Rio Janeiro. Muséum.

2. Tetanocera vicina. *Nob.*

Ferruginea. Alis rufescentibus, limbo externo fuscano; nervis transversis punctisque nervi postici primi fuscis. (Tab. 24. fig. 7.)

Long. 3 1/2. l. ♂. Semblable au T. *aratoria*. Troisième article des antennes un peu moins alongé, fauve; style noir, à poils noirs, alongés. Bord extérieur des ailes brun; le point noirâtre situé entre les

deux nervures transversales, plus rapproché de la première de ces nervures ; la deuxième entièrement bordée de brun.

De Philadelphie. M. Lesueur. Muséum.

3. Tetanocera guttularis. *Wied.*

Thorace punctulato, utrinque vittâ albidâ. Alis fuscanis confertim guttulatis.

Nous rapportons à cette espèce un individu de l'Amérique septentrionale et provenant du musée de Philadelphie, quoique Wiedemann lui donne Montevideo pour patrie.

Cet individu, long de 3 3/4. l. n'a pas de point noir sur la face, mais une tache brune entre les antennes et les yeux, indépendamment de la tache de chaque côté du front. Le troisième article des antennes n'est pas échancré en dessus, mais obtusément pointu et plus court que le deuxième.

4. Tetanocera canadensis, *Nob.*

Ferruginea. Antennarum articulo 2.° subnudo; 3.° subtrigono. Alis fuscanis, guttulis plurimis albis. (Tab. 24, fig. 5.)

Long. 2 1/2. l. ♀. Tête et trompe fauves. Face à duvet blanc. Front à bande brunâtre, assez étroite, contenant une petite tache fauve, ovale, près du bord antérieur. Antennes fauves, assez courtes ; deuxième article épais, égalant la longueur du troisième, presque dénué de soies ; troisième obtusément pointu ; style fauve, à extrémité brune. Thorax d'un ferrugineux rougeâtre, à lignes peu distinctes. Abdomen d'un ferrugineux brunâtre. Pieds d'un fauve jaunâtre. Balanciers ferrugineux. Ailes brunes, tachetées de blanc ; cellule marginale contenant un rang de huit taches carrées, régulièrement espacées ; les autres cellules contenant deux rangs de taches carrées et quelquefois arrondies, avec de plus petites situées dans les intervalles : nervures transversales bordées de brun plus foncé ; deuxième arquée.

Du Canada. Muséum.

Cette espèce ressemble au T. *punctata;* mais il en diffère par la forme des antennes dont le deuxième article est un peu plus long, plus épais, et moins garni de soies, et par le troisième qui n'est pas échancré. Ces antennes ressemblent à celles du T. *Hieracii.*

Tribu 2.e

LOXOCÉRIDES, Loxoceridæ, *Nob.*

Corps étroit. Face inclinée. Antennes ordinairement inclinées, très-longues ; troisième article beaucoup plus long que le deuxième. Abdomen de six segmens distincts. Pieds grêles, nus ; jambes intermédiaires terminées par deux petites pointes. Ailes à nervure médiastine simple ; partie postérieure de la nervure externo-médiaire arquée.

Le *Loxocera cylindrica*, découvert par Th. Say dans la Pensylvanie, et décrit par Wiedemann, est encore la seule espèce exotique connue de ce genre et de cette tribu. (Tab. 24, fig. 8.)

Tribu 3.e

CORDYLURIDES, Cordyluridæ, *Nob.*

Corps alongé. Tête ordinairement presque sphérique. Face perpendiculaire, ou peu inclinée. Troisième article des antennes oblong, comprimé. Yeux ordinairement ronds. Abdomen cylindrique ♂, ovalaire ♀, de six segmens distincts, terminé en massue ♂.

Style des antennes plumeux.....		1 CORDYLURE.
Style pubescent ou nu.	Épistome garni de soies..	2 CLEIGASTRE.
	Épistome nu.....	3 CHYLIZE.

Cette tribu, qui comprend un assez grand nombre d'espèces

européennes réparties, non seulement dans ces trois genres, mais encore dans les genres Lissa, Tétanure et Myopine, n'en compte encore que peu d'exotiques dont une seule est nouvelle.

1.er G. CORDYLURE, Cordylura. *Fall.*

Corps muni de soies. Face un peu inclinée en arrière; épistome non saillant, garni de deux soies. Antennes à troisième article oblong, comprimé, ordinairement tronqué, style plumeux. Pieds un peu alongés, munis de soies. Ailes de la longueur de l'abdomen.

Wiedemann a décrit sous le nom de Cordylures deux espèces exotiques : C. *podagrica* et C. *flava;* mais la première appartient à la tribu des Ortalidées et forme le type du genre Richardie. La dernière seule, qui est de l'Egypte, est une Cordylure. Nous n'en connaissons pas d'autre. (Tab. 26, fig. 2.)

2.e G. CLÉIGASTRE, Cleigaster, *Nob.*

Corps muni de soies. Palpes tantôt dilatés, tantôt filiformes. Face un peu inclinée en arrière. Epistome non saillant, garni de soies. Antennes ordinairement alongées; troisième article oblong, comprimé, tronqué; style nu ou pubescent. Pieds un peu alongés, munis de soies. Ailes de la longueur du corps.

Ce genre, que nous avons détaché des Cordylures, ne comprend encore que l'espèce exotique que nous décrivons.

Cleigaster longicornis, *Nob.*

Niger nitidus. Thorace vitta cinerea. Pedibus rufis. (Tab. 26, fig. 3.)

Long. 1 1/2 2. l. ♀. Palpes jaunes, renflés à l'extrémité. Face d'un gris jaunâtre. Front noir, à bords gris. Antennes longues, atteignant au moins la longueur de la face, dirigées presqu'horizontalement; premier article fort court, testacé; deuxième un peu alongé, conique,

fauve ; troisième brun , quatre fois aussi long que le deuxième , très-mince , à côtés droits , arrondi à l'extrémité ; style légérement tomenteux, d'un blanc jaunâtre , à extrémité noire. Thorax d'un noir luisant , à large bande dorsale d'un léger duvet gris qui s'étend sur l'écusson; côtés également gris. Abdomen d'un noir luisant, à légers reflets verts. Pieds d'un fauve pâle ; tarses et moitié postérieure des jambes antérieures bruns ou noirs. Ailes claires , un peu jaunâtres.

Du Sénégal et de l'île Bourbon. Muséum et ma collection,

3.e G. CHYLIZE, Chyliza, *Fall. Meig.*

Epistome un peu saillant , nu. Troisième article des antennes oblong, obtus ; style plumeux ou tomenteux. Abdomen nu; organe copulateur peu développé. Pieds nus. Nervure médiastine des ailes simple.

Wiedemann a décrit quatre chylizes exotiques dont l'une est le *Dacus histrionicus* , de Fabricius. Trois appartiennent aux Indes-Orientales ; une est de l'Amérique-Méridionale. Nous n'en connaissons pas d'autres. (Tab. 26 , fig. 1.)

Tribu 4.e

SCATOMYZIDES , Scatomyzidæ , *Fell.*

G. SCATOPHAGE , Scatophaga , *Lat.*

Corps alongé , velu. Tête sphæroïdale. Face à peu près perpendiculaire ; épistome garni de soies. Troisième article des antennes alongé ; style tantôt nu, tantôt velu. Abdomen alongé, de cinq segmens distincts; pieds robustes. Ailes plus longues que l'abdomen.

Nous réduisons cette tribu au seul genre Scatophage , qui s'isole en effet par la conformation et l'épaisse fourrure de ces diptères comme par leurs habitudes.

Nous joignons une espèce exotique nouvelle aux cinq décrites

par Wiedemann et aux quatre de M. Robineau-Desvoidy. Elles ressemblent fort, pour la plupart, aux espèces européennes, et elles n'en sont peut-être que de simples variétés. Cinq appartiennent aux États-Unis, une à l'Amérique méridionale, trois au cap de Bonne-Espérance, une au Japon et une à la Nouvelle-Hollande. De plus, on a trouvé le *S. Stercoraria* à Philadelphie et aux îles Canaries.

SCATOPHAGA HOTTENTOTTA, *Nob.*

Fusca, flavo hirsuta. Thorace scutelloque vitta flavida. Pedibus ferrugineis; femoribus cinereis, parte posticâ ferrugineâ. (Tab. 25, fig. 1.)

Long. 3 1/2 l. ♂ ♀. Voisine du S. *Stercoraria*. Palpes jaunes. Face à duvet jaune. Front testacé, bordé de jaunâtre. Antennes noires. Thorax d'un brun jaunâtre; une bande jaunâtre se prolongeant sur l'écusson. Abdomen d'un gris jaunâtre. Pieds ferrugineux; les deux tiers de la longueur des cuisses noirâtres. Ailes jaunâtres; première nervure transversale bordée de brun; deuxième un peu.

Du Cap. Muséum et ma collection.

Tribu 5.e

SCIOMYZIDES, SCIOMYZIDES, *Fell.*

Antennes inclinées; troisième article ovalaire, quelquefois rond; style plumeux ou nu. Face à peu près perpendiculaire; épistome ordinairement nu. Vertex, thorax et écusson soies peu nombreuses. Abdomen pubescent, ordinairement de cinq segments distincts.

			GENRES.
Bord extérieur des ailes nu.	Épistome saillant.....		1 DRYOMYZE.
	Épistome non saillant.	Tête sphérique...	2 SAPROMYZE.
		Tête hémisphérique, assez large.	3 SCIOMYZE.
Bord extérieur des ailes cilié.	Thorax médiocrement convexe.....		4 HÉLOMYZE.
	Thorax élevé en bosse.....		5 CURTONOTE.

Nous adoptons cette tribu établie par Fallèn, mais nous y adjoignons les Sapromyzes et les Hélomyzes, et nous en retranchons les genres dont nous avons formé celle des Tétanocérides. Elle contient peu d'espèces exotiques connues.

1.er G. DRYOMYZE, DRYOMYZA, *Fall.*

Palpes assez larges. Face courte, concave; épistome saillant; un chaperon dépassant l'épistome. Troisième article des antennes ovale; style brièvement velu. Ailes longues; cellule médiastine longue.

A l'espèce exotique décrite par Wiedemann, nous en joignons une qui se distingue des autres par plusieurs différences organiques, et qui paraît réclamer la formation d'un nouveau genre; mais les antennes sont mutilées dans l'individu que nous décrivons, et cet organe est trop important pour ne pas en faire mention dans une description générique.

1. DRYOMYZA DUBIA, *Nob.*

Rufa. Abdomine violaceo. (Tab. 25, fig. 2.)

Long. 3. l. ♂. Trompe noire, épaisse: palpes fauves, larges. Epistome peu saillant; face nue. Front nu, d'un fauve rougeâtre, à petite ligne enfoncée, longitudinale, peu distincte. Antennes *manquent*. Abdomen d'un violet luisant; dernier segment alongé, couvert de petites soies, terminé par deux pointes alongées, cylindriques, relevées verticalement, un peu arquées. Pieds fauves; cuisses assez épaisses, garnies de deux rangs de petites pointes noires, en-dessous, depuis les deux tiers de la longueur jusqu'à l'extrémité; jambes et tarses nus. Ailes peu alongées, jaunâtres, jaunes au bord extérieur; une grande tache d'un noir brun au bord extérieur, s'étendant depuis le quart de la longueur jusqu'à l'extrémité, plus large à sa base.

Patrie inconnue. Muséum.

2. G. SAPROMYZE, Sapromyza, *Fall.*

Tête subsphérique. Face un peu inclinée en arrière; épistome non saillant, nu. Antennes assez courtes; troisième article ordinairement oblong, comprimé, à extrémité obtuse; style velu ou tomenteux. Ailes quelquefois vibrantes.

Ces petites muscides, quelque dédaignées qu'elles aient été des voyageurs, présentent un assez grand nombre d'espèces exotiques, sans doute à cause de leur multitude et de leur dissémination sur toutes les parties du globe. Aux seize espèces décrites par Wiedemann, nous en joignons à peu près le même nombre de nouvelles, de sorte que réunies elles atteignent celui des européennes, qu'elles dépasseront immensément un jour. Au surplus, la plupart des Sapromyzes exotiques reproduisent, avec de légères différences, les principales modifications qui distinguent entr'elles les espèces européennes, tant dans les couleurs du corps que dans les taches qui diversifient les ailes.

1. Sapromyza testacea. *Guérin.*

Testacea. Alis flavis, tribus fasciis fuscanis. (Tab. 25. fig. 3.)

Long. 2 1/2 l. ♀. Entièrement testacée. Style des antennes brièvement velu. Ailes jaunes; une bande brunâtre un peu arquée, formée de petites taches conniventes sur les nervures longitudinales et passant sur les nervures transversales.

Ile Bourbon.

2. Sapromyza plumicornis, *Nob.*

Rufa. Abdomine fuscano, maculis sex nigris.

Long. 2. l. ♀. Voisin du S. 6. *punctata*, Meig. D'un fauve peu luisant; troisième article des antennes ovale, obtus; style noir, à longs

poils. Abdomen d'un fauve un peu brunâtre; troisième, quatrième et cinquième segmens à deux taches transversales d'un noir luisant, au bord antérieur, plus ou moins cachées par les segmens précédens. Pieds d'un fauve pâle; cuisses intermédiaires munies d'un rang de soies au côté extérieur, depuis la moitié de la longueur jusqu'à l'extrémité. Balanciers jaunâtres. Ailes d'un jaune pâle.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

3. Sapromyza quadrinotata, *Nob.*

Ferruginea nitida. Abdomine punctis quatuor nigris, quadratis; setis elongatis ad marginem segmentorum.

Long. 2 l. ♀. Voisine du S. 4. *punctata*. Face à duvet blanchâtre, troisième article des antennes arrondi en-dessous. Écusson plat. Deux petites taches noires, carrées, au bord des quatrième et cinquième segmens de l'abdomen. Ailes jaunâtres.

De l'île Bourbon. Muséum.

4. Sapromyza bengalensis, *Nob.*

Rufa. Abdomine incisuris fuscis. Alis limbo externo maculâ fuscâ; nervo transverso 2.° fusco marginato.

Long. 2 1/2 l. D'un fauve un peu testacé. Face à léger duvet blanc. Style des antennes à longs poils. Segmens de l'abdomen légérement bordés de noirâtre. Ailes d'un jaune pâle, plus foncé au bord extérieur; une grande tache brune au bord extérieur, commençant à la hauteur de la deuxième nervure transversale, s'étendant un peu au-delà de l'externo-médiaire, et anguleuse à angles droits à l'intérieur; deuxième nervure transversale bordée de brun.

Bengale. MM. Diard et Duvaucel.

5. Sapromyza biguttata, *Nob.*

Fuscano rufa. Abdomine duabus guttis nigris.

Long. 1 3/4 l. ♀. D'un fauve brunâtre. Troisième article des

antennes ovale, un peu alongé, arrondi à l'extrémité ; style manque. Cinquième segment de l'abdomen à tache ronde, noire, de chaque côté, atteignant les bords postérieur et extérieur. Pieds fauves. Balanciers jaunâtres. Ailes jaunes.

De Java. Muséum.

6. Sapromyza frontalis, *Nob.*

Rufa. Fronte duabus maculis nigris. Alis nervis transversis fuscano limbatis.

Long. 2. l. ♀. Trompe, palpes, face, front et antennes fauves. Front à deux petites taches triangulaires, noires, près du bord antérieur. Troisième article des antennes un peu alongé, à extrémité brune. Thorax fauve. Abdomen fauve; troisième et quatrième segmens à tache brune, triangulaire; cinquième brun. Pieds jaunes. Balanciers jaunâtres. Ailes jaunâtres, à base et bord extérieur plus foncés ; les deux nervures transversales un peu bordées de brunâtre.

Du Brésil, Campos Geraès. Muséum.

7. Sapromyza fuscipes. *Nob.*

Ferruginea. Thorace, abdomine insuper fuscis. Pedibus fuscis. (Tab. 25, fig. 4.

Long. 2 3/4. l. Voisine du S. *mactans*, Wied. Face blanchâtre. Antennes d'un fauve clair ; troisième article alongé ; côtés droits ; extrémité arrondie ; style brièvement velu. Thorax et abdomen bruns en-dessus, à duvet gris. Pieds d'un brun noirâtre. Ailes un peu jaunâtres ; première nervure transversale largement bordée de brun ; deuxième faiblement bordée de brunâtre, mais à tache brune, à l'extrémité et sur la nervure externo-médiaire ; extrémité des nervures marginale, sous-marginale et externo-médiaire, à tache brunâtre.

De Guaratuba, au Brésil. Muséum.

8. Sapromyza rubescens, *Nob.*

Testacea. Alis nervis transversis limboque externo fuscis.

Long. 2. 2 1/4. l. ♂ ♀. D'un fauve testacé. Style des antennes brièvement velu. Pieds : cuisses antérieures à rangée de soies au bord extérieur ; jambes intermédiaires terminées par trois pointes alongées. Ailes d'un jaune assez foncé ; nervures transversales largement bordées de brun noirâtre ; bord extérieur également bordé ; cette bordure commencée un pen après la base de l'aile, élargie subitement à la hauteur de la première nervure transversale et prolongée jusqu'a l'externo-médiaire.

Du Brésil et de la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

9. Sapromyza guyanensis, *Nob.*

Ferruginea. Scutello magno, hemispherico, plano.

Long. 2 1/2. ♀. 3. ♂. l. Face un peu convexe, nue. Thorax obscur ♂ ; écusson grand, hémisphérique, plat. Pieds jaunes. Ailes un peu jaunâtres, sans tache.

De la Guyane, aux sources de l'Oyapock. M. Leprieur Muséum.

10. Sapromyza nigripes, *Nob.*

Rufa. Abdomine segmentis ultimis pedibusque nigris.

Long. 1 3/4. l. ♂. Trompe, palpes, face et front fauves. Antennes noires ; style tomenteux. Thorax fauve. Abdomen : les deux premiers segmens fauves ; les autres noirs. Pieds noirs. Balanciers jaunes. Ailes jaunes, à nervures fauves.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

11. Sapromyza geniculata, *Nob.*

Rufa. Abdomine fusco, basi apiceque rufis. pedibus rufis; Geniculis nigris.

Long. 1 3/4. l. ♂. Trompe, palpe, face et front fauves. Face à léger duvet blanc. Antennes d'un fauve brunâtre, brun en-dessus.

Thorax fauve ; une bande brune, longitudinale, sur les côtés, du bord antérieur jusqu'à la base des ailes. Abdomen brun ; un peu de fauve à la base ; bord postérieur du quatrième segment et cinquième fauves. Pieds fauves ; un peu de noir à l'extrémité des cuisses, prolongé en-dessus aux antérieures ; un peu de noir à l'extrémité des jambes ; antérieures noires, à base fauve ; extrémité des tarses obscurs. Balanciers et ailes jaunes.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

12. Sapromyza lebasii, *Nob.*

Thorace flavo. Abdomine fuscano. Alis nervis transversis fusco limbatis.

Long. 2. 1/4. l. ♀. Trompe, palpes, face, front et antennes d'un jaune un peu fauve ; style velu. Thorax d'un jaune fauve. Abdomen brunâtre ; bord postérieur des deux premiers segmens pâle. Pieds jaunes ; cuisses postérieures munies de petites épines dans la partie postérieure en-dessous. Balanciers jaunâtres. Ailes jaunâtres, à base et bord extérieur plus foncés ; les deux nervures transversales bordées de brun.

De la Colombie. M. Lebas. Muséum.

13. Sapromyza philadelphica, *Nob.*

Rufa. Alis nervis transversis punctisque quatuor nigris.

Long. 1. 1/2. l. ♂ ♀. D'un fauve pâle. Style des antennes brièvement velu. Ailes d'un jaune pâle ; nervures transversales bordées de brun ; une tache brune à l'extrémité des nervures marginale, sous-marginale, et externo-médiaire et une sur la sous-marginale sous celle de la marginale.

De l'Amérique boréale. Muséum.

3.e G. SCIOMYZE, Sciomyza, *Meig.*

Tête assez large. Face perpendiculaire ; épistome non saillant, nu. Front fort large. Antennes inclinées assez courtes.

inclinées, distantes ; troisième article oblong, obtus ; style plumeux ou nu. Yeux ronds. Abdomen plat.

Ce genre, assez considérable en espèces européennes, ne compte encore que les quatre espèces exotiques décrites par Widemann et celle que nous y joignons. La petitesse de ces muscides et l'ombre qu'elles fréquentent, se réunissent pour les soustraire à nos recherches. Trois de ces Sciomyzes habitent le Brésil, une se trouve à Java ; celle que nous décrivons est de l'île des Papoux et provient de l'une des expéditions de M. Dumont-Durville.

Sciomyza brunnipennis, *Nob.*

Testacea. Alis medio externo fusco. (Tab. 25, fig. 5.)

Long. 2 3/4. l. ♀. Face, trompe et antennes fauves. Thorax et abdomen d'un testacé brunâtre. Pieds jaunes ; tarses postérieurs bruns. Balanciers jaunâtres. Ailes : moitié extérieure brune, intérieure jaunâtre; deuxième nervure transversale bordée de brun.

D'Offak, terre des Papoux. M. Dumont-Durville. Muséum.

4.e G. HÉLOMYZE, Helomyza, *Fall.*

Face perpendiculaire; épistome non saillant, velu. Antennes courtes, ordinairement inclinées; troisième article ovale; style velu. Abdomen de six segmens distincts. Cuisses antérieures ordinairement garnies de soies. Ailes à bord extérieur cilié.

Nous n'avons pas d'espèces exotiques à ajouter aux quatre qu'a décrites Wiedemann et qui sont disséminées dans quatre points du globe bien éloignés l'un de l'autre : le Cap, Sumatra, le Brésil et la Pensylvanie. L'une de ces espèces, l'*H. gibba*, nous a paru différer des autres par des caractères qui réclament la formation d'un genre particulier.

Une hélomyze, d'Europe, l'H. 5. *fasciata*, a été trouvée aux îles Canaries. (Tab. 25, fig. 8.)

5.e G. CURTONOTE, Curtonotum, *Nob.*

Caractères des Hélomyzes, excepté : tête beaucoup plus basse que le thorax. Palpes cylindriques, arqués (comme dans l'H. *ustulata*) yeux ovales. Face ne descendant pas plus bas que les yeux. Front ne dépassant presque pas les yeux (vu de profil.) Antennes dépassant la moitié de la longueur de la face; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième; style à longs cils. Thorax relevé en bosse et couvert de petits poils, sans soies alongées; écusson bordé de six soies. Pieds intermédiaires : cuisses terminées par deux fortes soies; jambes terminées par quatre ou cinq petites soies; les deux premiers articles des tarses denticulés en-dessous. Ailes : petite nervure transversale située au tiers de la longueur des ailes et fort éloignée de la grande.

L'*Helomyza gibba*, Wied. *Musca* id. Fab. diffère des autres espèces de ce genre par tous ces caractères, et quoiqu'elle en conserve les principaux et particulièrement les ailes ciliées, elle nous paraît devoir former le type d'un genre nouveau dont le nom exprime la bosse du thorax.

Ce diptère est de l'Amérique-Méridionale.

Curtonotum gibbum. *Musca gibba. Fab., Helomyza id. Wied.* (Tab. 25, fig. 6, 7.)

Fusca. Abdomine cano maculato. Alis fuscanis, venis fusco limbatis.

Cette espèce a été décrite sans distinction de sexes. Nous avons observé plusieurs femelles dont les couleurs sont plus ou moins foncées.

Du Brésil, aux environs de Para et de la Guyane. Rapporté par M. Leprieur.

Tribu 6.e

PSILOMYDES, PSILOMYDÆ, *Nob.*

Corps alongé. Tête ordinairement triangulaire. Face fort inclinée ou horizontale, ordinairement nue. Front saillant. Antennes ordinairement courtes, inclinées; style nu ou tomenteux. Yeux petits. Abdomen alongé, de cinq segmens distincts. Jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Ailes à nervure médiastine quelquefois simple.

Deuxième article des antennes court.	Nervure médiastine des ailes simple. .		1 PSILOMYIE.
	Nervure médiastine double, tarière courbée en-dessous.....		2 TÉTANOPS.
Deuxième article des antennes plus ou moins long.	Troisième article des antennes ovale.	Abdomen terminé en massue.....	3 PYRGOTE.
		Abdomen déprimé.	4 OTITE.
	Troisième article des antennes pointu.		5 DORICÈRE.

Cette petite tribu, assez remarquable par la forme alongée de la tête, ne contient qu'un petit nombre d'espèces, tant exotiques qu'indigènes, et cependant les diverses modifications que présentent les organes ont donné lieu à la formation de genres assez nombreux dont une partie seulement comprend des espèces étrangères à l'Europe.

1.er G. PSILOMYIE, PSILOMYIA, *Latr. Psila. Meigen. Wied.*

La P. *apicalis*. Wied., de la Chine, est encore la seule espèce exotique de ce genre assez commun en Europe.

2.e G. TÉTANOPS, TETANOPS, *Fall.*

Ce genre, qui ne contient qu'une seule espèce européenne,

n'en compte également qu'une exotique, le T. *Sanguiniceps*, Wied. du Brésil.

3.e G. PYRGOTE, Pyrgota, *Wied.*

Le *Pyrgota undata*, Wied., de l'Amérique septentrionale, est la seule espèce connue de ce genre. (Tab. 26, fig. 4.)

4.e G. OTITE, Otites, *Lat. reg. an.*

Ce genre, remarquable par ses jolies espèces européennes, en contient deux exotiques décrites par Wiedemann sous le nom générique d'Oscines que Latreille avait donné à ce groupe lorsqu'il y avait compris les Chlorops et plusieurs autres muscides de diverses tribus, mais dont il a depuis détaché le genre *Otite*.

5.e G. DORYCÈRE, Dorycera.

Tête alongée, obtuse. Face inclinée, convexe. Front très-avancé. Deuxième article des antennes alongé; troisième plus long que le deuxième, cultriforme, échancré en-dessus; style tomenteux.

Dorycera maculipennis, *Nob.*

Nigra albidovariegata. Alis magna macula fusca. (Tab. 26, fig. 5.)

Long. 3 1/2. l. ♂. Palpes jaunes. Face jaune; une tache noire, carrée, près de l'insertion des antennes; une bande noire, étroite, de chaque côté de la carène, s'étendant depuis la tache carrée jusque près de l'épistome; une tache noire de chaque côté entre la face, le front et les yeux. Front fauve, bordé de brun et d'un peu de duvet blanc. Ocelles insérés dans une tache noire, entourée de duvet blanc. Antennes: les deux premiers articles testacés; le troisième manque. Thorax d'un gris blanchâtre, à deux lignes dorsales et deux bandes latérales noires.

Abdomen noir : chaque segment à tache dorsale plus large au bord antérieur. Pieds fauves ; cuisses antérieures noires, à extrémité fauve. Ailes claires ; une tache brune, comprenant la moitié postérieure, à l'exception d'un peu de clair à l'extrémité du bord intérieur.

De Smyrne. Rapporté par Carcel. Collection de M. Serville.

Tribu 7.e

ORTALIDÉES, Ortalideæ, *Fall.*

Tête arrondie. Trompe épaisse. Bouche munie d'un chaperon sous l'épistome. Face nue, ordinairement convexe ou carénée. Front à poils courts. Antennes inclinées ; troisième article plus ou moins alongé, comprimé. Yeux oblongs. Abdomen oblong, de cinq segmens distincts. Jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Ailes vibrantes.

Les Ortalidées exotiques, quoique peu nombreuses en espèces connues, présentent un nombre de modifications très-supérieur à celui des espèces d'Europe. Tous leurs organes se diversifient singulièrement et prennent quelquefois des formes remarquables. Cette diversité a donné lieu à une formation considérable de genres dont les types sont exotiques (1). Une si grande différence entre ces espèces et les européennes nous paraît être en harmonie avec la manière de vivre de ces Diptères. Comme ils vivent sur les végétaux, qu'ils déposent leurs œufs sur les fruits et les graines, que leurs larves s'y développent et que chaque espèce paraît avoir sa plante nourricière, on peut croire d'après la grande différence qui existe entre la

(1) Indépendamment des genres exotiques compris dans le tableau ci-dessus, M. Robineau-Desvoidy en a formé plusieurs dont nous ne connaissons pas les espèces : ce sont les genres *Strauzia*, *Vidalia*, *Delphinia*, *Myrmecomyia* *Stylophora* et *Boisduvalia*.

végétation de l'Europe et celle des autres parties du globe et particulièrement des régions tropicales, qu'il y en a une semblable entre les Diptères qui y prennent leur développement; et ils doivent être aussi diversifiés que les végétaux le sont eux-mêmes.

Mais si nous commençons à connaître ces espèces exotiques dans leur forme ailée, nous ne savons rien encore de leurs larves ni des plantes dont les fruits ou les graines leur servent de berceau; et nous ne pouvons pas nous en étonner en considérant le peu d'observations qui ont été faites jusqu'ici sur le développement des espèces européennes, et qui se réduisent à nous apprendre que la larve de l'une d'elles vit dans la pulpe de la cerise et que celles de quelques autres éclosent dans les ovaires de l'ortie et de fleurs composées.

Une seule espèce exotique porte le nom d'un végétal, c'est l'*Ortalis Annonæ* ou plustôt *Anonæ* qui a été découvert en Amérique par le docteur Pflug. Il est vraisemblable que le nom qui lui a été donné provient de l'habitude de vivre sur quelqu'espèce d'Anone, peut-être sur le Corossol, si connu au Pérou par l'excellence de ses fruits.

Ces rapports entre les Ortalidées et les plantes qui les nourrissent sont un sujet d'observations pleines d'intérêt à faire, non seulement sous le rapport de l'instinct de ces Diptères, mais encore sous celui des dégats qu'ils peuvent faire aux fruits et aux graines et des moyens de préservation que l'on peut employer.

1.er G. OXYCÉPHALE, Oxycephala, *Nob.*

Tête prolongée en avant et en pointe mousse, obliquement relevée. Trompe fort velue en dessous. Palpes dilatés en spatule et velus. Face alongée, convexe; joues ridées; épistome non saillant; chaperon peu saillant. Front alongé, concave.

			Genres.
		.....	1 OXYCÉPHALE.
		.....	2 LOXONÈVRE.
	Palpes élarginale des ailes droite; transvertes.....		3 PLATYSTOME.
	arginale arquée; transversales rap-		4 CAMPTONÈVRE.
	.....		5 ROPALOMÈRE.
	.....		6 EURIPALPE.
te de forme or-	le des ailes alongée.....		7 ENICONÈVRE.
e.	e courte.....		8 CLÈITAMIE.
	.....		9 RICHARDIE.
	.....		10 SÈNOPTÈRINE.
	.....		11 HÈRINE.
	ve en-dessus, convexe en-dessous.		12 CÈROXYDE.
	on saillant.....		13 ORTALIDE.
	Palpes non aillant.	Yeux arrondis. Première cellule postérieure des ailes rétrécie à l'extrémité.....	14 AMÈTHYSE.
		Yeux ovales. Première cellule postérieure non rétrécie...	15 LAMPROGASTRE.
	.....		16 NOTACANTHINE.
	.....		17 CRUPHIOCÈRE.
e fort élargie par la dilatation	.....		18 PLAGIOCÈPHALE.

TABLEAU DES GENRES.

- Tête de forme ordinaire.
  - Palpes élargis.
    - Tête terminée en pointe ..... 1 OXYCÉPHALE.
    - Tête non terminée en pointe.
      - Abdomen ovale.
        - Cuisses grêles.
          - Cellule anale des ailes alongée ..... 2 LOXONÈVRE.
          - Cellule anale courte.
            - Nervure marginale des ailes droite; transversales distantes ..... 3 PLATYSTOME.
            - Nervure marginale arquée; transversales rapprochées ..... 4 CAMPTONÈVRE.
        - Cuisses épaisses ..... 5 ROPALOMÈRE.
      - Abdomen cylindrique, plus étroit que le thorax ..... 6 EURIPALPE.
  - Palpes non élargis.
    - Antennes atteignant l'épistome; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième.
      - Épistome saillant.
        - Style des antennes velu.
          - Cuisses postérieures grêles.
            - Cellule anale des ailes alongée ..... 7 ENICONÈVRE.
            - Cellule anale courte ..... 8 CLÈITAMIE.
          - Cuisses postérieures épaisses ..... 9 RICHARDIE.
        - Style nu. Abdomen grêle. Ailes étroites ..... 10 SÉNOPTÈRINE.
      - Épistome non saillant ..... 11 HÈRINE.
    - Antennes n'atteignant pas l'épistome. Troisième article trois fois aussi long que le deuxième.
      - Antennes insérées à l'extrémité du front.
        - Front non saillant.
          - Troisième article des antennes concave en-dessus, convexe en-dessous ..... 12 CÉROXYDE.
          - Troisième article des antennes ovale.
            - Épistome non saillant ..... 13 ORTALIDE.
            - Épistome saillant.
              - Yeux arrondis. Première cellule postérieure des ailes rétrécie à l'extrémité ..... 14 AMÉTHYSE.
              - Yeux ovales. Première cellule postérieure non rétrécie ..... 15 LAMPROGASTRE.
        - Front saillant et pointu ..... 16 NOTACANTHINE.
      - Antennes insérées sous un rebord du front ..... 17 CRUPHIOCÈRE.
- Tête fort élargie par la dilatation transversale du front ..... 18 PLAGIOCÉPHALE.

Genres.

Antennes courtes, insérées à l'extrémité de la saillie du front premier article court, cylindrique, dirigé en avant; les deux autres couchés; deuxième conique, un peu alongé, mais plus court en-dessous; troisième à peine aussi long que le deuxième, à base large, à extrémité obtusément pointue; style nu. Abdomen assez étroit, à côtés droits; armure copulatrice ♂ saillante, munie de deux petites pointes coniques, velues, et d'un filament corné, alongé, recourbé. Pieds nus. Ailes grandes; nervure marginale formant un sinus et émettant un petit appendice, vers les deux tiers de sa longueur; les deux nervures transversales assez rapprochées.

Nous formons ce genre pour une Ortalidée exotique fort remarquable surtout par la forme pointue de la tête, à laquelle le nom générique fait allusion.

Oxycephala fuscipennis, *Nob.*

Fusca. Capite testaceo. Abdomine fusco incisuris flavis. Alis fuscis, interne pallidis. (Tab. 26, fig. 6.)

Long. 9. l. ♂. Tête testacée. Thorax brun; écusson testacé. Abdomen brun; bord postérieur des segmens jaune. Pieds jaunes; base des cuisses brunâtre. Ailes brunes; deux taches pâles au bord intérieur.

Patrie inconnue.

2.e G. LOXONÈVRE, Loxonevra, *Nob.*

Trompe fort épaisse. Palpes élargis. Epistome saillant. Chaperon grand et convexe. Antennes alongées, atteignant presque l'épistome; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième; style brièvement velu. Abdomen ovale. Cuisses alongées, antérieures épineuses; jambes antérieures échaucrées près de l'extrémité ♂; pointes des jambes intermédiaires très-petites. Ailes grandes, écartées; première nervure transversale oblique et courbée; cellule anale alongée et pointue à l'extrémité.

Nous avons formé ce genre dans les suites à Buffon pour le *Dictya decora*, Fab., *Platystoma* id., Wied. Cette espèce est l'une des plus remarquables de la tribu. (Tab. 26, fig; 7.)

3.e G. PLATYSTOME, Platystoma, *Lat.*

Chaperon grand et convexe. Trompe fort épaisse. Palpes fort élargis. Epistome saillant. Antennes assez courtes; troisième article oblong; style ordinairement nu. Pointes des jambes intermédiaires très-courtes.

Ce genre comprend plusieurs espèces exotiques qui diffèrent plus ou moins des deux européennes. Wiedemann en a décrit trois dont une, le P. *decora*, nous a paru devoir former un genre particulier. M. Guérin, dans le voyage autour du monde de la *Coquille*, en a fait connaître également trois. Nous y joignons deux nouvelles. De ces diverses espèces deux appartiennent à l'Afrique, une aux Indes-Orientales, trois à la Nouvelle-Hollande.

1. Platystoma asphaltina, *Wied. Palpomyia Lalandii*, Rob. D.

Asphaltina, albo punctata, capito coccinello. Alis fuscis punctis plurimis albis. (Tab. 27, fig. 2.)

Cette espèce du Cap diffère des autres par la disposition des nervures des ailes. La sous-marginale et même l'externo-médiaire aboutissent au bord extérieur au lieu de l'extrémité. La première se contourne au-delà de la transversale; les deux transversales sont assez rapprochées; la nervure terminale de la cellule basilaire interne est oblique au lieu d'être perpendiculaire.

Dans l'individu ♀ que nous avons observé, la plupart des points blancs du corps étaient effacés.

Suivant M. Robineau-Desvoidy, le troisième article des antennes est cylindrique dans les mâles et lenticulaire dans les femelles.

2. Platystoma orientalis, *Nob.*

Thorace cinereo albido lineato. Abdomine nigricante. Alis fuscis, guttulis numerosis albis. (Tab. 27, fig. 1.)

Long. 3. l. ♀. Palpes peu élargis. Face testacée, à léger duvet blanchâtre; épistome testacé, à deux petites taches d'un noir luisant. Front testacé. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième brun; style brièvement velu. Thorax cendré, à sept lignes blanchâtres. Abdomen d'un noir brunâtre; cuisses noirâtres; jambes et tarses jaunâtres. Ailes brunes, à nombreuses mouchetures blanches, jaunâtres à la base; deuxième nervure transversale à égale distance de la première et de l'extrémité de l'aile.

Des Indes-Orientales. Muséum.

3. Platystoma latipennis, *Guérin.*

Brunnea. Alis latissimis fuscis; punctis plurimis albidis, apice albis. (Tab. 26, fig. 8.)

Long. 2. 1/2. l. ♀. Trompe et palpes d'un testacé brunâtre. Face et front testacés. Antennes d'un testacé brunâtre. Thorax testacé, brun en-dessus. Abdomen d'un brun testacé, à incisions fauves. Pieds fauves. Ailes très-larges et ovales, brunes, à points d'un blanc jaunâtre, très-nombreux, rangés en lignes longitudinales; bord postérieur blanc.

Patrie inconnue.

4.e G. CAMPTONÈVRE, Camptonevra, *Nob.*

Tête hémisphérique, déprimée. Palpes très-larges, aplatis. Face un peu avancée, convexe, sans carène; épistome saillant. Front à poils courts; quelques soies sur le vertex. Antennes plus

ou moins alongées ; troisième article triple du deuxième, assez étroit; style alongé, brièvement velu ou nu. Thorax un peu alongé, nu; écusson assez petit, arrondi. Abdomen rétréci antérieurement ; oviducte formé de deux tubes déprimés. Ailes larges; nervure marginale arquée et ondulée; transversales rapprochées.

Le type de ce genre est un Diptère exotique que Fabricius a décrit le premier dans le *Species Insectorum* et l'*Entomologia systematica* sous le nom de *Musca picta*, et ensuite dans le *Systema Antliatorum* sous deux noms différens, *Dictya picta* et *Tephritis conica ;* méconnaissant ainsi non seulement l'identité spécifique des individus qu'il a observés, mais encore les rapportant à deux genres et même à deux tribus différents : les Ortalidées et les Téphritides. Wiedemann le comprend dans cette dernière sous le nom de *Trypeta picta*. Néanmoins, il appartient évidemment aux Dictyes de Fabricius qui répondent à notre tribu des Ortalidées. En effet, il en a les principaux caractères, tels que le chaperon et la cellule anale terminée carrément. Il se rapproche particulièrement des Platystomes par la largeur des palpes.

Nous y joignons une seconde espèce exotique, le C. *obscura*, que Wiedemann a compris dans son genre *Trypeta*, mais qui a tous les caractères des Ortalidées, et qui a beaucoup de rapports avec le *picta*, surtout par les nervures des ailes. Il en diffère cependant par le troisième article moins alongé des antennes et par le style nu.

Le nom générique exprime la courbure des nervures alaires.

1. Camptonevra picta, *Trypeta id. Wied.*

Thorace badio, vitta nigra. Abdomine nigro. Alis fuscis ; guttulis duabus disci incisurisque tribus marginalibus albis. (Tab. 27, fig. 4.)

Long. 2. 1/2. 31. Wiedemann a décrit la femelle ; nous avons

observé le mâle. Cette espèce se fait remarquer par le bord extérieur des ailes qui est arrondi et échancré à l'extrémité des nervures médiastines.

De l'Amérique septentrionale.

2. Camptonevra obscura, *Trypeta id. Wied.*

Brunnea. Alis fuscis; excisura marginis interni majore postica que minore ocellisque disci duobus limpidis. (Tab. 27, fig. 5.)

Wiedemann a compris cette espèce dans son genre Trypeta renfermant toutes les Téphritides; mais l'examen attentif que nous avons fait de plusieurs individus du muséum et de notre collection, nous a convaincu qu'elle appartient à la tribu des Ortalidées, et qu'elle a de grands rapports avec le T. *picta* Wied. Nous l'avons donc placée dans le même genre; elle en diffère cependant en ce qu'elle n'a pas les ailes échancrées au bord extérieur.

Wiedemann la décrit sans mentionner le sexe; il lui donne 2 1/2. l. de longueur, des pieds bruns, et pour patrie le Brésil. Les individus mâles et femelles que nous avons observés atteignent à peine 2. l. de longueur; ils ont les pieds fauves, et ils viennent de la Guyane.

5.e G. ROPALOMÈRE, Ropalomera, *Wied.*

Palpes en massue comprimée. Face à proéminence. Antennes à troisième article ovale; style plumeux. Cuisses renflées; deuxième nervure transversale des ailes oblique; première cellule postérieure rétrécie vers l'extrémité.

Le type de ce genre est la *Dictya clavipes* de Fabricius. Aux quatre espèces décrites par Wiedemann, nous en joignons une qui présente des caractères organiques qui ne sont pas mentionnés dans les descriptions de ces espèces : elle a l'écusson alongé, rétréci et à extrémité carrée, munie de soies; les jambes postérieures sont armées au coté extérieur de longues soies insérées sur une proéminence.

Cette espèce, comme celles de Wiedemann, est de l'Amérique méridionale.

ROPALOMERA MACULIPENNIS, *Nob.*

Fusca. Capite scutelloque flavis. Alis fusco maculatis (Tab. 27, fig. 3.)

Long. 4. l. ♂ ♀. Palpes fauves. Face d'un fauve pâle. Front fauve ou testacé; une petite bande brunâtre au milieu et une tache brune au vertex. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième noir. Thorax noirâtre, pointillé de blanchâtre; deux bandes jaunâtres, interrompues; flancs à bande testacée; écusson fauve, bordé de brun. Abdomen noirâtre. Cuisses et jambes noires, à base et extrémité fauves; les deux premiers articles des tarses fauves; les autres noirs. Balanciers noirs. Ailes tachetées de brun.

Du Brésil. Delalande. Muséum et ma collection.

6.e G. EURYPALPE, EURYPALPUS, *Nob.*

Palpes dilatés en spatules. Epistome saillant. Abdomen cylindrique, beaucoup plus étroit que le thorax. Cellule marginale des ailes fermée; première postérieure fort rétrécie à l'extrémité; nervure externo-médiaire sinueuse; les nervures transversales éloignées l'une de l'autre.

Nous avons décrit dans les suites à Buffon l'E. *testaceus*, de Java, type de ce genre. (Tab. 26, fig. 9.)

7.e G. ENICONÈVRE, ENICONEVRA, *Nob.*

Palpes cylindriques, à peine tomenteux. Epistome fort saillant. Front nu. Antennes atteignant l'épistome; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième; style brièvement velu. Ecusson nu, plus large que long, arrondi postérieurement. Jambes intermédiaires sans pointes à l'extrémité. Ailes : cellule marginale élargie avant l'extrémité; première postérieure

rétrécie à l'extrémité; anale terminée en pointe; deuxième nervure transversale oblique.

ENICONEVRA FENESTRALIS, *Nob.*

Violacea nitida. Capite testaceo. Alis violaceis, maculis duabus albis. (Tab. 27, fig. 6.)

Long. 6. l. ♀. Trompe et palpes fauves. Face et front testacés; une petite tache noire au bord des yeux, derrière le vertex. Antennes: les deux premiers articles testacés; troisième brun; style brun, à base testacée. Thorax et abdomen d'un violet brillant. Pieds noirs, à reflets violets. Balanciers bruns. Ailes d'un violet à reflets noirs; une tache blanche dans la cellule sous-marginale et une plus petite dans la troisième postérieure.

Des Indes-Orientales. Muséum.

8. G. CLÉITAMIE, CLEITAMIA, *Nob.*

Epistome saillant. Troisième article des antennes quatre fois aussi long que le deuxième; style plumeux. Cellule marginale des ailes fermée à l'extrémité; deuxième postérieure appendiculée.

Nous avons formé ce genre dans les suites à Buffon pour l'*Ortalis Astrolabei*, provenant de la Nouvelle-Guinée, et décrit par M. Bois-Duval dans la partie entomologique du voyage de l'Astrolabe de M. Dumont-Durville. (Tab. 27, fig. 7.)

9. G. RICHARDIE, RICHARDIA, *Rob. D.*

Palpes menus. Epistome saillant. Front large. Troisième article des antennes quatre fois aussi long que la deuxième, atteignant l'épistome; style brièvement velu; cuisses postérieures alongées, épaissies et denticulées; jambes postérieures arquées. Ailes: les deux nervures transversales parallèles.

Le *Dacus Podagricus*, Fab., *Cordylura id.*, Wied. est le type de ce genre formé par M. Robineau-Desvoidy, et qui présente les principaux caractères des Ortalidées, avec des modifications qui réclamaient la formation de ce groupe. Nous y joignons une nouvelle espèce.

1. Richardia trivittata, *Nob.*

Nigra. Capite testaceo. Alis tribus vittis fuscis. (Tab. 27. fig. 9.)

Long. 3. l. ♂. Tête, antennes et palpes testacés. Trompe noire. Thorax d'un gris noirâtre mat, pointillé de noir; côtés d'un noir de poix luisant; écusson d'un gris roussâtre, lisse. Abdomen d'un noir luisant; deuxième, troisième et quatrième segmens à tache de duvet blanc, de chaque côté du bord antérieur. Pieds bruns; trochanter et extrémité des cuisses postérieures et intermédiaires fauves. Ailes claires, à trois bandes transversales brunes; la première à la base; la deuxième avant la cellule médiastine, arquée extérieurement; la troisième plus large, passant sur la deuxième nervure transversale, et ne laissant à l'extrémité de l'aile qu'une tache hyaline, arrondie; première nervure transversale un peu bordée de brun; nervures tranversales éloignées l'une de l'autre.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

2. Richardia podagrica. *Herina annulata.* Macq. S. à B. *Cordylura podag.* Wied. *Dacus* id. Fab.

Thorace nigricante. Abdomine cœruleo. Alis fascia apice que fuscis. (Tab. 27, fig. 8.)

De la Guyane.

10. G. SÉNOPTÉRINE, Senopterina, *Nob. S. à B.*

Antennes atteignant l'épistome; troisième article long; style nu. Abdomen très-grêle. Pieds ordinairement assez courts. Ailes étroites.

Nous avons formé ce groupe dans les suites à Buffon pour les *Dacus* de Wiedemann, formant la première division de ce genre, et présentant les caractères ci-dessus énoncés; mais nous l'avions placé parmi les Téphritides, et après un examen plus attentif, nous lui reconnaissons les principaux caractères des Ortalidées. Nous le croyons identique avec les genres Myrmécomyie et Polystodes de M. Robineau-Desvoidy.

Il ne renferme que des espèces exotiques. Nous en décrivons deux que nous croyons nouvelles.

1. Senopterina immaculata, *Nob.*

Æneanigra. Alis immaculatis. (Tab. 28, fig. 2.)

Long. ♂ 4. ♀ 5. l. Face et palpes testacés. Trompe et front bruns. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième brun, six fois plus long que le deuxième, et dépassant l'épistome. Thorax d'un vert métallique ♀, bronzé ♂, à duvet jaunâtre; suture très-marquée. Abdomen d'un vert presque noir, à duvet blanchâtre. Pieds d'un brun noirâtre. Ailes un peu jaunâtres; base un peu roussâtre; cellule médiastine brune.

De l'île Bourbon. Muséum et ma collection.

2. Senopterina femorata, *Nob.*

Viridis nitida. Capite testaceo. Alis fusco variegatis. (Tab. 28. fig. 1.)

Long. 3 3/4 l. Tête, antennes et yeux testacés. Front un peu brunâtre. Thorax d'un vert métallique, à léger duvet blanchâtre formant des lignes peu distinctes; épaules brunes; écusson d'un vert bleuâtre. Abdomen : chaque segment à moitié antérieure d'un vert bleuâtre, et la postérieure d'un violet foncé; bord antérieur des segmens à duvet blanc; dernier segment entièrement d'un vert bleuâtre. Hanches et cuisses d'un fauve testacé; hanches antérieures à duvet argenté; cuisses, et particulièrement les postérieures, un peu épaissies; jambes et tarses

brunes. Ailes claires; base jaunâtre; cellule médiastine brune; première nervure transversale bordée de brun; une tache brune un peu arquée près de l'extrémité; première cellule postérieure un peu rétrécie à l'extrémité.

De l'île Bourbon. Muséum.

11. G. HÉRINE, HERINA, *Rob. D.*

Face fort convexe. Front peu élargi. Antennes alongées; troisième article prismatique, quatre fois aussi long que le deuxième, et atteignant l'épistome.

Nous décrivons quatre espèces exotiques de ce genre, qui comprend encore l'*H. quadrivittata* Nob. des suites à Buffon. Quant aux *H. saltataria* et *annulata* que nous y avions réunis, nous adoptons le genre *Richardia* de M. Robineau-Desvoidy, dont le premier est le type, et nous avons reconnu l'identité du second avec le *Cordylura podagrica* de Wiedemann.

1. HERINA CALCARATA, *Nob.*

Cyanea nitida. Alis limbo externo nervisque transversis fuscis. Coxis posticis calcaratis. (Tab. 28, fig. 3.)

Long. 3 1/2. l. ♂. Trompe, palpes et face noirs. Epistome saillant. Front d'un violet noirâtre. Antennes brunes. Thorax et abdomen d'un beau bleu, à reflets verts et rouges. Pieds noirs, à reflets bleus; hanches postérieures munies d'une longue épine en-dessous. Ailes un peu jaunâtres; bord extérieur et nervures transversales bordées de brun; première cellule postérieure un peu rétrécie à l'extrémité.

Des Indes-Orientales. Muséum.

2. HERINA VIOLACEA, *Nob.*

Violacea. Pedibus nigris; femoribus basi rufis. Alis maculis duabus nervisque transversis fuscis. (Tab. 29, fig. 1.)

Long. 4. l. ♀. Trompe brune; palpes jaunes. Face fauve. Front

noir, à reflets violets; une petite tache oblongue, testacée au milieu, et une tache arrondie, également testacée, de chaque côté du vertex. Antennes testacées; troisième article brunâtre. Thorax et abdomen d'un violet brillant. Pieds noirs; base des cuisses et tarses fauves. Balanciers noirs. Ailes claires; base, tache vers le milieu du bord extérieur et à l'extrémité, brunes; nervures transversales bordées de brunâtre; première oblique.

Du Brésil, aux environs de Para. Muséum.

3. Herina mexicana, *Nob.*

Viridi cyanea. Vertice testaceo. Alis limbo externo nervisque transversis fuscis. (Tab. 29. fig. 2.)

Long. 4. l. Face testacée. Front noir; vertex et derrière de la tête testacés. Antennes brunes; style fauve. Thorax d'un vert brillant, à reflets bleus. Abdomen manque. Pieds noirs. Ailes jaunâtres; bord extérieur brun depuis la cellule stigmatique inclusivement jusqu'à l'extrémité; cellules basilaires brunes; nervures transversales bordées de brun; première oblique.

Du Mexique. Ma collection.

4. Herina viridis, *Nob.*

Viridis nitida. Pedibus flavis. Alis puncto fusco. (Tab. 28, fig. 4.)

Long. 4. l. ♀. Face d'un fauve brunâtre. Epistome saillant. Front noir, légèrement bordé de duvet blanc. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième brun. Thorax d'un vert brillant, à bandes de duvet blanc. Abdomen d'un vert brillant, à léger duvet blanc sur les côtés. Pieds jaunes; extrémité des jambes et tarses brunâtres; cuisses postérieures munies de quelques petites soies en-dessus, vers l'extrémité. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres; première nervure transversale bordée de brun; première cellule postérieure fort rétrécie à l'extrémité.

De l'île Rodrigues. Ma collection.

12. G. CÉROXIDE, Ceroxys, *Nob.*

Face perpendiculaire. Troisième article des antennes concave en-dessus, convexe en-dessous et pointu à l'extrémité supérieure.

Nous décrivons deux espèces exotiques de ce genre, qui comprend aussi l'*Ortalis fasciata*, Wied.

1. Ceroxys 4. vittata, *Nob.*

Nigra nitida. Pedibus rufis. Alis quadrivittatis. (Tab. 28, fig. 6.)

Long. 1 3/4. l. ♀. Face et front d'un brun noirâtre. Antennes testacées; troisième article à extrémité brune, pointue en-dsssus; style brièvement velu. Thorax noir, à épaules testacées. Abdomen noir, à légers reflets verts ; base jaunâtre, transparente. Pieds : hanches antérieures et postérieures jaunes; intermédiaires brunes; cuisses antérieures jaunes; intermédiaires et postérieures brunes; un peu de brun à la base des postérieures; jambes brunes; tarses jaunes. Ailes hyalines, à quatre bandes transversales brunes, ainsi que le bord extérieur.

Du Sénégal. Muséum. Donnée par M. Guérin.

2. Ceroxys albitarsis, *Nob.*

Cærulea nitens. (Tab. 29, fig. 3.)

Long. 1. l. ♂. Face, front et les deux premiers articles des antennes testacés; troisième noirâtre, à base testacée. Thorax et abdomen d'un bleu métallique foncé, à reflets verts. Pieds bruns; tarses d'un blanc jaunâtre. Ailes hyalines; deux bandes transversales brunes, ainsi que le bord extérieur.

Du Sénégal. Muséum. Donnée par M. Guérin.

13. G. ORTALIDE, Ortalis, *Fall.*

Épistome non saillant ; chaperon petit. Antennes n'atteignant

pas l'épistome; troisième article ovale, comprimé, triple du deuxième.

Tel que nous l'avons circonscrit dans les suites à Buffon, ce genre, le plus considérable de sa tribu en espèces européennes, ne paraît pas en compter beaucoup d'exotiques. Aux deux espèces que nous avons décrites dans cet ouvrage, nous n'en ajoutons qu'une. Quant aux Ortalides exotiques de Wiedemann, elles se répartissent dans les différens genres de cette tribu; mais comme cet auteur ne fait pas mention de la forme des antennes qui en fournit les principaux caractères, nous ne pouvons pas affirmer qu'aucune espèce appartienne particulièrement au genre auquel nous avons conservé ce nom.

Ortalis dentipes, *Nob*,

Viridis. Fronte aurantiaco. Tarsis flavidis. Alis fasciis fuscis. (Tab. 28, fig. 5.)

Long. 3. l. ♂. Bord de l'épistome fauve. Front orangé, bordé de blanc; antennes brunes. Thorax et abdomen d'un vert noirâtre. Pieds d'un brun noirâtre; les deux premiers articles des tarses antérieurs fauves; jambes postérieures dilatées vers l'extrémité, avec une petite dent du côté postérieur; tarses postérieures d'un blanc jaunâtre; les deux derniers articles noirs. Ailes hyalines, à tiers antérieur varié de petites taches brunes, ensuite deux bandes brunes transversales qui se réunissent au bord extérieur; enfin le bord extérieur brun, depuis les trois quarts de la longueur jusqu'à l'extérieur.

Du port Jackson. M. Guérin.

14. G. AMÉTHYSE, Amethysa, *Nob.*

Palpes assez grêles. Face plane; épistome saillant. Troisième article des antennes oblong, peu alongé. Yeux arrondis. Première cellule des ailes un peu rétrécie à l'extrémité.

Nous avons décrit l'*A. fasciata*, type de ce genre, dans les

suites à Buffon. Il est du cap de Bonne-Espérance. (Tab. 26, fig. 10.)

15. G. LAMPROGASTRE, Lamprogaster, *Nob.*

Trompe fort épaisse; palpes assez petits. Chaperon convexe. Face un peu inclinée; épistome saillant. Antennes assez courtes, n'atteignant guère que la moitié de la longueur de la face; troisième article triple du deuxième; style nu. Abdomen ovale. Pointes des jambes intermédiaires très-petites. Ailes grandes; première nervure transversale oblique.

Nous formons ce genre pour une Ortalidée qui, par l'ensemble de ses caractères, diffère de toutes les autres. Elle appartient aux îles de la mer du Sud.

Le nom générique exprime la couleur brillante de l'abdomen.

Lamprogaster flavipennis, *Nob.*

Thorace testaceo, fuscovittato. Abdomine cœruleo nitido. (Tab. 28, fig. 7.)

Long. 4 1/2. l. ♀ Trompe et palpes bruns. Face, front et antennes testacés; style nu. Thorax testacé; une large bande dorsale bleue couverte de duvet jaunâtre; bord postérieur et écusson d'un bleu brillant, à reflets violets, ainsi que l'abdomen. Pieds fauves; tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes à base et bord extérieur jaunes; une petite tache brune à l'extrémité; petite nervure transversale bordée de brunâtre.

Des îles de la mer du Sud. Muséum.

16. G. NOTACANTHINE, Notacanthina, *Nob.*

Face inclinée en arrière. Épistome et front saillans. Antenues peu inclinées, de la longueur de la tête; deuxième article conique un peu alongé; troisième trois fois aussi long que le deuxième; style tomenteux. Ecusson terminé par deux pointes. Abdomen ovale, assez large. Nervures des ailes onduleuses; cellule marginale divisée par une nervure transversale; sous-marginale fermée.

Nous avons formé ce genre dans les suites à Buffon pour le *Scatophaga bispinosa*, Fab., *Tetanocera id.*, Wied., espèce anomale que nous rapportons avec doute à la tribu des Ortalidées. (Tab. 28, fig. 8.)

17. G. CRUPHIOCÈRE, Cruphiocera, *Nob.*

Trompe longue et épaisse. Palpes assez petits, contigus à leur sommet. Chaperon peu saillant. Face inclinée; une proéminence dans la partie supérieure. Front saillant, terminé par un rebord. Antennes distantes, insérées sous le rebord du front, n'atteignant pas l'épistome; troisième article triple du deuxième; style tomenteux. Abdomen ovale. Jambes intermédiaires sans pointes distinctes. Ailes grandes; cellule sous-marginale étroite; nervure externo-médiaire très-arquée dans sa partie postérieure; première transversale un peu oblique.

Nous formons ce genre pour une Muscide exotique qui, aux principaux caractères des Ortalidées, en joint deux qui leur sont étrangers. Le haut de la face présente un petit tubercule semblable à celui que portent les Dexiaires, et il en résulte un écartement de la base des antennes. Le front se termine antérieurement par un rebord sous lequel les autennes sont insérées comme dans les Ulidies.

Cette participation aux caractères de plusieurs tribus rend ce Diptère fort ambigu; mais c'est avec celle des Ortalidées qu'il a le plus de rapports, et nous l'y comprenons.

Le nom générique fait allusion aux antennes couvertes par le front.

Cruphiocera violacea, *Nob.*

Violacea. Abdomine basi flava. Pedibus rufis. Alis flavis. (Tab. 29, fig. 4.)

Long. 4 l. ♂. Trompe brune. Palpes, chaperon et face fauves

proéminence de cette dernière noirâtre. Front noir. Antennes fauves. Thorax et abdomen d'un violet brillant ; base de ce dernier jaunâtre. Pieds fauves. Ailes jaunâtres ; base et bord extérieur jaunes ; nervures fauves ; première transversale un peu bordée de brunâtre.

D'Offak, terre des Papoux. Muséum.

18. G. PLAGIOCÉPHALE, Plagiocephala, *Nob.*

Tête transversale par la dilatation du front. Antennes fort distantes. Yeux situés à l'extrémité de la dilatation du front. Ailes découpées en trois lobes au bord intérieur.

Nous plaçons ce genre parmi les Ortalidées seulement par l'induction que nous tirons des nervures et des taches des ailes. La seule espèce connue est le P. *lobularis*, Wied., du Brésil. (Tab. 29, fig. 5.)

Tribu 8.e

TÉPHRITIDES, Tephritidæ.

Face plane, nue ; épistome quelquefois saillant. Front ordinairement muni de soies alongées. Antennes couchées ou inclinées ; troisième article alongé ou oblong, comprimé ; style ordinairement nu. Yeux le plus souvent arrondis. Abdomen oblong, ordinairement de cinq segmens distincts ; oviducte solide, saillant, tronqué ♀. Jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Ailes vibrantes ; bord extérieur souvent muni d'une pointe ; cellule anale terminée en pointe.

Les Téphritides exotiques présentent de nombreuses especes appartenant aux genres connus en Europe, et, de plus, un certain nombre d'autres qui, par leurs modifications organiques, ont donné lieu à la formation de genres particuliers. Cependant les différences qui les distinguent entr'elles sont beaucoup plus souvent spécifiques que génériques, et, comparées aux Ortalidées, la diversité qu'elles présentent est d'un ordre inférieur.

GENRES.

Antennes atteignant l'épistome.

- Bouche r ..... 1 ODONTOMÈRE.
- ..... 2 BACTROCÈRE.
- Bouche peron. C nale ter pointe. ..... 3 LEPTOXYDE.
- ..... 4 DACUS.

Antennes n'atteignant pas l'épistome.

- Front m ..... 5 CÉRATITIS.
- ..... 6 CAMPYLOCÈRE.
- ..... 7 ACANTHONÈVRE.
- Front sa
- ..... 8 UROPHORE.

article des antennes triple me. Ailes à bandes ordinaiunes..... 9 TÉPHRITE.

article double ie.

- Oviducte alongé. Ailes presque sans taches..... 10 TÉRELLIE.
- Oviducte court. Ailes réticulées... 11 ACINIE.

gues, dirigées en arrière... 12 ENSINE.

TABLEAU DES GENRES.

- Antennes atteignant l'épistome.
  - Bouche munie d'un chaperon. Cellule anale terminée sans pointe. . . . . 1 ODONTOMÈRE.
  - Bouche sans chaperon. Cellule anale terminée en pointe.
    - Epistome saillant. Palpes dilatés. . . . . 2 BACTROCÈRE.
    - Epistome non saillant.
      - Oviducte long, menu, cylindrique. . . . . 3 LEPTOXYDE.
      - Oviducte court, large, déprimé. . . . . 4 DACUS.
- Antennes n'atteignant pas l'épistome.
  - Front muni de deux soies terminées par des lamelles ♂. . . . . 5 CÉRATITIS.
  - Front sans lamelles
    - Deuxième article des antennes terminé obliquement; troisième arrondi en-dessous. . . . . 6 CAMPYLOCÈRE.
    - Deuxième article des antennes terminé carrément.
      - Bord extérieur et deux nervures des ailes garnis d'épines. . . . . 7 ACANTHONÈVRE.
      - Bord extérieur et nervures des ailes non épineux.
        - Oviducte long, convexe, velu. Ailes à bandes noires. . . . . 8 UROPHORE.
        - Oviducte large, déprimé, presque nu.
          - Trompe à lèvres terminales épaiss.
            - Troisième article des antennes triple du deuxième. Ailes à bandes ordinairement jaunes. . . . . 9 TÉPHRITE.
            - Troisième article des antennes double du deuxième.
              - Oviducte alongé. Ailes presque sans taches. . . . . 10 TÉRELLIE.
              - Oviducte court. Ailes réticulées. . . . 11 ACINIE.
          - Trompe à lèvres terminales longues, dirigées en arrière. . . 12 ENSINE.

GENRES.

Comme les Téphritides se développent comme les Ortalidées dans les graines des végétaux, et, d'après la raison que nous avons donnée de la grande différence qui se manifeste entre les espèces exotiques et les européennes de cette dernière tribu, nous pouvons nous étonner de n'en pas trouver une semblable parmi les Téphritides. Cependant, si nous considérons que les Téphritides d'Europe se développent en très-grande partie dans les plantes de la famille des Synanthérées, nous devons croire que les espèces exotiques vivent également d'une manière en quelque sorte exclusive sur des plantes de cette famille, et nous pouvons y voir la raison du peu de diversité que présentent les espèces exotiques de cette tribu comparée à celle des Ortalidées.

Quoiqu'il en soit de cette conjecture, les habitudes des Téphritides exotiques sont à peu près aussi inconnues que celles des Ortalidées. Celles d'une seule espèce ont été signalées : D'après les recherches de M. Cattoire, ancien payeur des troupes françaises à l'île de France, et de M. Desjardins, enlevé depuis peu de temps aux sciences naturelles, le *Ceratitis citriperda*, Mac Leay, se développe sur les citronniers et les orangers de cette colonie, ainsi qu'aux Açores, de la manière que nous décrivons à l'article de ce genre. Les déprédations causées par ce Diptère doivent d'autant plus exciter notre attention, qu'une espèce voisine a été récemment découverte en Espagne, suivant un savant mémoire de M. le marqnis de Brême, e tque nous pouvons craindre qu'elle ne se propage et ne produise les mêmes dégats dans toute la zône européenne qui produit ce fruits précieux.

Les Téphritides exotiques, décrites jusqu'ici consistaient en grande partie dans les *Trypeta* de Wiedemann, au nombre de 58 espèces, et dans les *Dacus* du même auteur, au nombre de 20. Les unes et les autres appartiennent aux genres dont nous composons cette tribu, à l'exception de quelques unes

qui nous paraissent devoir passer dans celle des Ortalidées. Telles sont les *Dacus brevipes, æneus, flavicornis*, dont nous avons composé le genre *Senopterina;* les *Trypeta picta, obscura,* qui forment le genre *Camptonevra*. A ces 78 espèces, nous en joignons 24 nouvelles des différentes parties du monde.

1.er G. ODONTOMÈRE, Odontomera, *Nob.*

Corps luisant. Bouche munie d'un chaperon. Face inclinée. Front ne portant que deux soies de chaque côté du vertex. Antennes atteignant l'épistome; troisième article ovalaire; syle brièvement velu. Abdomen pétiolé; premier segment étroit; deuxième étroit à la base, s'élargissant à l'extrémité; oviducte ♀ large, déprimé. Cuisses denticulées en-dessous; antérieures et intermédiaires, dans la moitié postérieure; postérieures, dans toute leur longueur. Ailes: cellule anale non terminée en pointe.

Nous formons ce genre pour une Téphritide exotique qui, se rapproche des Ortalidées par le chaperon de la bouche et par la forme tronquée de la cellule anale, formant ainsi une transition entre ces deux tribus.

Le nom générique exprime les denticules des cuisses.

Odontomera ferruginea, *Nob.*

Ferruginea. Abdomine fasciis fuscis. Alis flavidis; nervis transversis apiceque fuscis. (Tab. 29, fig. 6.)

Long. 4. l. ♀. Corps ferrugineux. Troisième article des antennes un peu brunâtre à l'extrémité. Abdomen à bord postérieur des segmens brun: oviducte fauve. Pieds fauves; jambes postérieures à base brune. Ailes jaunâtres; nervures transversales bordées de brun; une tache brune à l'extrémité.

Patrie inconnue. Je le dois à M. de la Fresnaye.

2.e G. BACTROCERA, Bactrocera, *Guérin. Macq. S. à B.*

Ce genre a été formé par M. Guérin pour une espèce trouvée au port Praslin, pendant le voyage de la *Coquille*. (Tab. 29, fig. 8.)

3.e G. LEPTOXYDE, Leptoxys, *Nob. S. à B.*

Face un peu convexe; un sillon longitudinal de chaque côté. Antennes longues, dépassant l'épistome; premier article horizontal; deuxième un peu alongé; troisième triple du deuxième; style nu. Oviducte long, menu, cylindrique, nu. Première nervure transversale des ailes oblique.

Nous avons formé ce genre dans les suites à Buffon, pour une seule espèce, L. *testacea*. Depuis lors, nous avons observé le *Dacus serpentina*, Wied. et nous avons reconnu qu'il appartient au même genre.

1. Leptoxys testacea, *Macq. S. à B.*

Thorace testaceo ♂; nigro testaceo variegato ♀. Abdomine testaceo; incisuris flavis. Alis limbo externo macula que terminali fuscis. (Tab. 29, fig. 7.)

Long. ♂. 3. ♀ 4. l. Tête fauve; une tache noire de chaque côté la face, près de l'épistome. Thorax testacé: dos noirâtre ♀; épaules fauves, saillantes; une bande transversale fauve se prolongeant sur les côtés; une tache fauve près de l'écusson; une tache jaune sur les côtés, derrière les ailes; un point noir près de cette tache; écusson jaune. Abdomen d'un testacé brun; incisions jaunes; oviducte fauve. Pieds jaunes; moitié postérieure des cuisses brunâtre. Ailes à bord extérieur d'un brun jaunâtre, une petite tache apicale brune.

Du Sénégal. Ma collection.

2. Leptoxys serpentina, *Dacus id. Wied.*

Flavidus. Thorace vittis duabus abdomineque fuscis; maculis duabus transversis bascos vittáque apicali flavidis. Alis fusco pictis.

Cette espèce, dont nous avons observé un individu, ressemble au L. *testacea* par les antennes et la tarière ; elle en diffère par la première cellule postérieure des ailes qui se rétrécit en s'arrondissant à l'extrémité, et par les deux nervures transversales qui sont droites et perpendiculaires.

Du Brésil.

4.e G. DACUS, Dacus, *Fab.*

Tête sphéroïdale, à cou distinct. Palpes assez larges, saillans. Face perpendiculaire. Front presque nu. Antennes longues, atteignant l'épistome ; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième ; style nu. Yeux ovales. Oviducte court, large, déprimé.

Ce genre a été fondé par Fabricius sur des caractères qui ont produit une grande confusion et amalgamé des Diptères de diverses tribus et particulièrement des Téphritides avec des Ortalidées. Amendé par Meigen et Wiedemann, il ne renferme qu'une seule espèce européenne, le D. de l'olivier et plusieurs espèces exotiques qui diffèrent quelquefois entr'elles par des modifications organiques considérables. C'est ce qui nous a déterminé à former le genre Sénoptérine de la section caractérisée par les ailes étroites et l'abdomen grêle.

Nous décrivons un *Dacus* nouveau.

Dacus limbipennis, *Nob.*

Ater. Abdomine fascia flava. Alarum limbo externo fusco. Antennarum articulo primo elongato. (Tab. 29, fig. 9.)

Long. 3. l. ♂. Palpes fauves. Face d'un noir luisant, à reflets bleus, et bords testacés. Front testacé. Antennes : premier article un peu alongé, fauve, ainsi que le deuxième ; troisième brun, à base fauve. Thorax noirâtre ; épaules, bords antérieur et postérieur, une bande en

avant des ailes bordant la suture, et une ligne dorsale allant du bord postérieur vers la suture, testacés ; flancs testacés, à bande brune, allant de la suture entre l'insertion des pieds antérieurs et intermédiairs ; poitrine noire ; écusson testacé. Abdomen brun ; bord postérieur du premier segment jaune ; une large bande jaune occupant la partie postérieure du deuxième. Pieds jaunes ; une tache brunâtre à l'extrémité en-dessous des cuisses antérieures et intermédiaires ; jambes postérieures un peu brunâtres à la base. Ailes hyalines; Une bande brune au bord extérieur, élargie vers l'extrémité ; une ligne brune sur la cellule anale.

De Java. Muséum.

5.e G. CÉRATITE, Ceratitis, *Mac Leay. Petalophora*, *Macq. S. à B. Trypeta, Wied.*

Palpes larges. Face plane. Front muni de chaque côté d'une saillie longitudinale, formant un léger tubercule antérieurement, sur lequel est insérée une soie terminée par une lamelle rhomboïdale. Antennes n'atteignant pas l'épistome ; troisième article quatre fois aussi long que le second ; style tomenteux à sa base. Yeux oblongs. Oviducte large et tronqué. Ailes à nervures transversales assez distantes.

Lorsque nous avons formé dans les suites à Buffon le genre *Pétalophora*, nous ignorions que Mac Leay l'avait fondé antérieurement sous le nom de *Ceratitis* qui doit lui rester. Le type de ce genre est le C. *citriperda*, *Trypeta capitata*, Wied, de l'île de France et des Açores, dont les déprédations sur les oranges et les citrons ont été également signalees par Mac Leay. Nous devons de nouvelles connaissances sur ce singulier Diptère, à une excellente notice de M. le marquis de Brême, à l'occasion d'une espèce européenne voisine, découverte par M. Ghiliani aux environs de Malaga.

Le C. *citriperda* dépose ses œufs dans les jeunes fruits de l'oranger et du citronnier. « La piqûre produite par la tarière se

» voit au centre de la partie la plus mûre du fruit, et elle » décèle la présence de la larve. Une partie plus ou moins » grande de l'écorce présente des indices de corruption par le » peu de consistance de son tissu et par la teinte jaune opaque » et olivâtre qui remplace dans cette partie l'éclat de la cou- » leur ordinaire. On observe toujours au centre un petit orifice » blanc qui est la piqûre de la mouche, et qui servira aussi » probablement de sortie à la larve, au moment de sa méta- » morphose. En ouvrant un fruit tel que nous venons de le » décrire, on trouve toute la partie qui environne la larve dans » un état complet de putréfaction; le jus a tout-à-fait disparu, » et les fibres sont décomposées et couvertes d'une moisissure » d'un blanc bleuâtre. Quand au reste du fruit, il est générale- » ment desséché, quoique sain. »

Les dégats occasionnés par ce Diptère sont tels que « les » colons de l'île de France ne peuvent presque pas obtenir de » citrons sains et en parfaite maturité, à raison de son extrême » multiplicité. »

Tel est le résumé des observations faites sur les lieux par M. Cattoire, ancien payeur des troupes françaises, et par M. Desjardins, et successivement recueillies par May Leay et par le marquis de Brême.

Il est à désirer que l'on mette des obstacles à la propagation de ces insectes, en cueillant les fruits attaqués afin de détruire les larves.

Ceratitis citriperda, *Mac Leay.* — *Trypeta capitata, Wied.* — *Petalophora cap. Marq. S. à B.*

Thorace cinereo, nigro variegato. Lamellis frontis albidis. (Tab. 29, fig. 10.)

Wiedemann n'a décrit que le mâle. Nous avons observé les deux sexes, provenant de l'île de France. La femelle ne porte

pas de lamelles sur le front et a l'abdomen terminé par un oviducte à base large.

6.e G. CAMPYLOCÈRE, Campylocera, *Nob.*

Trompe épaisse. Palpes assez larges, rétrécis vers l'extrémité. Face un peu inclinée; épistome à petit rebord. Front saillant, revêtu de poils courts. Antennes n'atteignant pas l'épistome, peu inclinées; premier article court, horizontal; deuxième assez alongé, conique, terminé obliquement; troisième double du second, comprimé, droit en-dessus, convexe en-dessous, arrondi à l'extrémité; style nu, assez court et menu, inséré assez loin de la base du troisième article. Yeux ovales. Oviducte assez long, large, déprimé; armure copulatrice ♂ accompagnée de deux touffes de petites soies. Ailes sans tache; nervures transversales rapprochées.

Le type de ce genre est une Téphritide du Sénégal; le nom générique exprime la courbure des antennes.

Campylocera ferruginea, *Nob.*

Ferruginea. Antennis stylo albo. Oculis margine fusco. (Tab. 30, fig. 1.)

Long. 2 1/2. l. ♂ ♀. Style des antennes blanc vers l'extrémité. Yeux brunâtres, à bande d'un brun noirâtre au bord supérieur. Ailes un peu jaunâtres.

Du Sénégal. Donné par M. Guérin au Muséum.

7.e G. ACANTHONÈVRE, Acanthonevra, *Nob.*

Palpes assez larges, aplatis. Epistome un peu saillant. Front nullement saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article triple du deuxième; style à poils alongés. Oviducte large, déprimé. Ailes à bord extérieur, nervure médiastine intérieure et sous-marginale épineux; marginale onduleuse; transversales assez distantes.

Une Téphritide exotique est le type de ce genre assez remarquable par les épines qui garnissent les ailes sur les nervures, comme dans quelques tachinaires, et au bord extérieur comme dans les Hélomyzes.

Acanthonevra fuscipennis, *Nob.*

Flava. Alis fuscanis albo maculatis. (Tab. 30, fig. 2.)

Long. 2 1/4 l. ♀. D'un jaune sâle. Front brunâtre antérieurement. Abdomen brun; bord postérieur des premiers segmens jaune; oviducte jaune. Pieds jaunes, pâles. Ailes d'un brun assez clair, à taches hyalines : quatre au bord extérieur; une alongée à l'extrémité, trois petites dans le disque et deux au bord extérieur.

Du Bengale. MM. Diard et Duvaucel. Muséum.

8.e G. UROPHORE, Urophora, *Rob. D.*

Trompe épaisse. Epistome non saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article triple du deuxième. Oviducte convexe, ordinairement alongé, velu. Ailes à bandes noires.

Nous joignons six espèces exotiques aux vingt environ décrites par Wiedemann.

L'Urophora centaureæ de l'Europe a été trouvé à Smyrne, et l'U. 4. *vittata*, à Cuba.

1. Urophora algira, *Nob.*

Nigra nitida. Thorace cinereo. Vitta laterali scutelloque flavis. Pedibus rufis. Alis albis; fasciis quatuor fuscis, secretis. (Tab. 30, fig. 4.)

Long. 2. 1. ♂. Semblable à l'U. *solsticialis*, Meig. à l'exception des bandes des ailes qui sont séparées.

D'Alger. M. Roussel. Ma collection.

2. Urophora sexmaculata, *Nob.*

Nigra nitida. Alis fuscis, maculis sex hyalinis. (Tab. 30, fig. 5.)

Long. 2. l. ♂. Tête fauve. Front grisâtre. Thorax et abdomen à reflets verts ; écusson noir. Pieds fauves ; cuisses noires, ainsi que la moitié des jambes postérieures. Ailes brunes ; base, une tache triangulaire au bord extérieur, et quatre taches au bord intérieur, hyalines ; nervures transversales fort rapprochées.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

3. Urophora toeniata, *Nob.*

Thorace viridi nitido. Abdomine cœruleo. Alis fuscis, fascia maculisque hyalinis. (Tab. 30, fig. 6.)

Long. 2 l. ♂. La tête manque. Thorax d'un vert métallique. Abdomen bleu. Pieds noirs. Ailes brunes ; une tache triangulaire hyaline au bord extérieur, sur la cellule médiastine ; une bande transversale, un peu oblique, passant un peu au-delà de la deuxième nervure transversale ; une tache triangulaire entre la bande et l'extrémité ; une tache à l'extrémité ; des petites taches au bord intérieur.

De Java. Muséum.

4. Urophora oenea, *Nob. S. à B.*

Viridis œnea. Alis fasciis quatuor fuscis ; cellula prima postica angustata.

Nous représentons l'aile de cette espèce (Tab. 30, fig. 7.)
Du Brésil, province des Mines. Muséum.

5. Urophora bivittata, *Nob.*

Thorace ferrugineo, duabus vittis fuscanis. Abdomine testaceo. Alis fuscis, macula costali, striga obliqua apiceque hyalinis. (Tab. 30, fig. 3.)

Long. 2 1/2. l. ♀. Tête, trompe et antennes ferrugineuses. Thorax ferrugineux, à deux bandes d'un testacé brunâtre. Abdomen et tarière d'un testacé. Pieds fauves. Ailes brunes; une tache hyaline, triangulaire, vers le milieu du bord extérieur; une strie hyaline, oblique, presqu'interrompue, passant entre les deux nervures transversales; partie postérieure de l'aile hyaline, à l'exception de la bordure brune du bord extérieur.

Patrie inconnue; je la dois à l'obligeance de M. de la Fresnaye.

9.e G. TÉPHRITE, Téphritis, *Latr.*, *Trypeta*, *Meig.*, *Wied.*

Trompe ordinairement épaisse; épistome non saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article triple du deuxième. Oviducte déprimé, large, peu velu, ordinairement alongé. Ailes à bandes ordinairement jaunes.

Ce genre, type de la tribu des Téphritides, et que nous avons circonscrit dans des limites assez étroites, renferme cependant un assez grand nombre d'espèces disséminées sur toutes les parties du globe. Wiedemann, dans le genre *Trypeta* qui représente la tribu presqu'entière, a décrit 58 espèces exotiques dont le quart environ appartient à notre genre *Tephritis*. M. Robineau-Desvoidy en a fait connaître aussi quelques unes. Nous en signalons huit nouvelles de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique.

1. Tephritis algira, *Nob.*

Rufa. Thoracis dorso nigricante. Abdomine quadrifariam nigro punctato. Scutello apice puncto nigro. Alis fasciis tribus ferrugineis, discretis. (Tab. 30, fig. 9.)

Long. 2. l. ♂. Voisine du T. *Arctii*. Tête fauve. Face à duvet blanchâtre. Style des antennes tomenteux. Thorax fauve, à bandes antérieurement contiguës, noirâtres, à duvet gris; écusson fauve, à extrémité

d'un noir luisant. Abdomen fauve ; chaque segment à quatre taches noires au bord antérieur. Pieds jaunes. Ailes hyalines, à trois bandes transversales, et bord postérieur jaunes, bordées de brunâtre ; ce dernier en zigzag au bord intérieur.

D'Alger. M. Roussel. Ma collection.

2. Tephritis canariensis, *Macq.* Histoire des Canaries, de Webb. et Berthelot.

Brunnea ; pedibus flavis ; alis marginibus externo posticoque, macula obliqua, fasciaque transversali fuscis.

Long. 1 3/4 l. ♀. Face et antennes jaunes. Front brunâtre. Ailes claires : bord extérieur et postérieur, une bande oblique, voisine de la base de l'aile, et une bande transversale vers les deux tiers de la longueur, brunes ; la bordure extérieure et la bande transversale parsemées, au milieu, de taches et de points jaunâtres pâles ; la bordure postérieure a cinq ou six points blancs, au bord des nervures sous-marginale et externo-médiaire ; les nervures transversales un peu plus rapprochées.

Nous rapportons à la même espèce un individu un peu plus petit, dont les bordures et les bandes des ailes sont pointillées de blanc.

3. Tephritis unifasciata, *Nob.*

Flava. Alis hyalinis ; limbo externo fasciaque tranversa fuscis. (Tab. 30, fig. 10.)

Long. 2. l. ♂. Troisième article des antennes alongé, assez étroit. Pieds jaunes ; jambes un peu brunâtres ; tarses bruns ; premier article d'un fauve brunâtre. Ailes un peu jaunâtres ; bord extérieur brun ; une bande transversale brune, étroite ; nervure externo-médiaire ne s'étendant pas jusqu'à l'extrémité de l'aile.

Du Sénégal. Donné par M. Guérin au Muséum.

4. Tephritis fasciventris, *Nob.*

Ferruginea. Thorace duabus vittis fuscis. Abdomine segmento tertio nigro fasciato. Alis limbo externo fasciisque obliquis fuscanis. (Tab. 31 fig. 2.)

Long. 2 1/4. l. ♂. Trompe, palpes et antennes jaunes. Face et front d'un jaune pâle. Thorax d'un fauve rougeâtre, à léger duvet gris; deux bandes longitudinales brunes; côtés d'un jaune blanchâtre; écusson jaune, à extrémité brune. Abdomen ferrugineux, luisant; bord postérieur du troisième segment noir. Pieds ferrugineux. Balanciers fauves; Ailes un peu jaunâtres; tiers postérieur du bord extérieur, une bande oblique s'étendant du bord extérieur jusqu'à l'intérieur et passant sur la première nervure transversale, deux autres petites bandes brunâtres; cellule stigmatique ferrugineuse.

Des Indes orientales. Muséum.

5. Tephritis socialis. *Trypeta id.* Wied.

Fuscana. Alis fasciis duabus medio connexis, strigisque apicis totidem subparallelis fuscis.

Wiedemann décrit cette espèce sans désignation de sexe. Nous représentons une femelle. Dans cette espèce, le troisième article des antennes est plus long que dans la plupart des autres; le style est brièvement velu.

Du Brésil. Collection de M. Serville.

6. Tephritis obliqua, *Macq. S. à B.*

Ferruginea. Alis basi, limbo externo fasciisque obliquis ferrugineis. (Tab. 30, fig. 11.)

Nous avons décrit la femelle dans les suites à Buffon, nous la représentons ainsi que l'abdomen du mâle.

De l'île de Cuba.

7 Tephritis quadrifasciata, *Nob.*

Fusca. Alis fuscis, quatuor fasciis hyalinis obliquiis. (Tab. 30, fig. 8.)

Long. 2 2/3. l. ♂. Tête, trompe et antennes ferrugineuses; style tomenteux. Thorax brun, antérieurement à duvet blanchâtre. Abdomen brun, à incisions brunâtres. Pieds testacés. Ailes d'un brun fauve, à quatre bandes hyalines, obliques, atteignant le bord intérieur; la troisième atteignant en même temps le bord extérieur; les bandes qui séparent les hyalines sont fauves, bordées de brun.

De la Géorgie. Collection de M. Serville.

8. Tephritis trimaculata, *Nob.*

Flava. Thorace antice macula fusca. Scutello duobus punctis nigris. Alis fasciis fuscis. (Tab. 31, fig. 3.)

Long. 2 1/2. l. ♂. Voisine du T. *longipennis,* Wied. Tête, trompe, palpes et antennes jaunes; style brièvement velu. Thorax fauve; une tache noire, carrée, échancrée en arrière, au milieu du bord antérieur; écusson jaune, à point noir de chaque côté de la base. Abdomen fauve. Pieds jaunes. Ailes alongées, hyalines, à bandes irrégulières, jaunes, bordées de brûnâtre; une tache hyaline au milieu de la cellule basilaire externe.

De l'Amérique septentrionale. Muséum.

9. Tephritis varipennis, *Nob.*

Rufa. Alis rivulis ochracis fuscisque. (Tab. 31, fig. 1.)

Long. 2 1/2. l. ♂. Voisine du T. *cognata.* Meig., fauve. Style des antennes nu. Métathorax d'un noir luisant, à tache triangulaire, fauve à la base. Pieds jaunes. Ailes hyalines, à bandes irrégulières, jaunes à la base et au milieu, brunes à l'extrémité et au bord intérieur.

Patrie inconnue. Collection de M. Serville.

10. G. TÉRELLIE, Terellia, *Rob. D.*

Palpes un peu saillans, élargis à l'extrémité. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article double du deuxième, arrondi en-dessous. Oviducte alongé, déprimé, rétréci à l'extrémité. Ailes presque sans taches.

Le *Trypeta marginalis*, Wied., du Cap, appartient à ce genre. Le *Terellia pallens*, d'Europe, se trouve aussi dans l'Afrique septentrionale. (Tab. 31, fig. 4.)

11. G. ACINIE, Acinia, *Rob. D.*

Trompe épaisse. Epistome non saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article double du deuxième. Oviducte déprimé, large, peu velu. Ailes réticulées.

Wiedemann a décrit environ quinze espèces exotiques d'Acinies, disséminées dans son genre *Trypeta*. Nous en faisons connaître six nouvelles, toutes d'Amérique. Un individu semblable à l'A. *radiata* d'Europe a été trouvé au Chili par M. Gay.

1. Acinia stellata, *Nob.*

Fusca. Capite rufa. Alis hyalinis, macula magna fusca, radiata, irrorata. (Tab. 31, fig. 6.)

Long. 3/4. l. ♀ ♂. Face et front fauves. Antennes brunes; troisième article un peu alongé. Thorax et abdomen bruns. Pieds fauves; cuisses noires. Balanciers jaunes. Ailes hyalines, la base et le centre occupés par une grande tache brune parsemée de points jaunâtres, et émettant plusieurs rayons divergens; deux petites taches hyalines au bord extérieur et deux au bord intérieur; un point brun à l'extrémité de la première nervure postérieure; nervures pâles.

Du Brésil. Muséum.

2. Acinia Durvillei, *Nob.*

Cinerea. Pedibus rufis. Alis hyalinis cinereo variegatis; stigmate fusco. (Tab. 31, fig. 7.)

Long. 2. l. ♀. Voisine du T. *leontodentis*, Meig. Face et antennes fauves. Front d'un brun testacé. Thorax et abdomen noirâtres, à léger duvet gris. Pieds fauves. Ailes hyalines; base sans taches; milieu et bord postérieur gris, à taches hyalines; stigmate brun.

Du Chili. Conception. M. Dumont-Durville. Muséum.

3. Acinia chilensis, *Nob.*

Cinerea. Pedibus rufis. Alis hyalinis, fusco maculatis. (Tab. 31, fig. 8.)

Long. 1 1/2. l. ♀. Voisine du T. *leontodentis*, Meig. Face et antennes fauves. Front brun. Thorax et abdomen noirâtres, à duvet gris. Pieds fauves. Ailes hyalines, à deux taches irrégulières, brunes au bord extérieur, et une centrale, brunâtre, à points hyalins.

Du Chili. Conception. M. Dumont-Durville. Muséum.
C'est peut-être une variété de *Durvillei*.

4. Acina rufa, *Nob.*

Rufa. Abdomine basi nigro. Alis fusco maculatis (Tab. 31, fig. 9.)

Long. 1 1/2 l. ♂. La tête manque. Thorax à duvet d'un fauve ardent; côtés grisâtres; écusson fauve. Abdomen assez étroit; les deux premiers segmens noirâtres, à duvet gris; les deux suivans fauves; le cinquième noirâtre, à extrémité fauve. Pieds fauves. Ailes brunes, à base jaunâtre et taches blanches arrondies; deux taches noires, l'une près de la base, l'autre près du bord intérieur.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

5. Acinia fimbriata, *Nob.*

Rufa. Capite nigro punctato. Scutello duobus punctis nigris. Femoribus duobus punctis nigris. Alis disco badiis albo punctatis; margine hyalinis fusco radiatis (Tab. 31, fig. 5.)

Long. 3 l. ♂. Voisine des T. *pupillata* et *pardalina*, Meig. Tête

fauve ; face à point noir de chaque côté de la cavité buccale et un entre les antennes. Front à petite tache noire de chaque côté, au bord des yeux. Style des antennes velu. Thorax et écusson fauves ; ce dernier à deux points noirs à l'extrémité. Abdomen d'un fauve brunâtre ; chaque segment à taches brunes peu distinctes. Pieds fauves ; cuisses à deux points noirs au côté extérieur. Ailes brunâtres, à taches rousses et points blancs entourés de brun ; bord offrant de nombreuses taches hyalines, triangulaires, presque contiguës. Une tache noire dans la première cellule postérieure.

Cette espèce, ainsi que le T. *pupillata* et *pardalina*, Meigen, ont les ailes colorées d'une manière si particulière et semblable, que l'on est porté à croire qu'elles ne sont que de simples variétés. Cependant le corps présente des différences que nous admettons comme spécifiques.

De la Caroline. Ma collection.

6. Acinia comma. *Trypeta id.*, Wied.

Rubida. Thorace flavido-hirto. Alis fuscis trigono costali limpido comma fuscum includente.

Wiedemann a décrit la femelle. Nous avons observé un mâle qui en diffère, indépendamment des caractères sexuels, par une grande tache hyaline au bord intérieur des ailes.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

12. G. ENSINE, Ensina, *Rob. D.*

Trompe à lèvres alongées, menues, fléchies en-dessous. Palpes alongés. Épistome saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article double du deuxième ; style ordinairement nu. Oviducte déprimé, large, court. Ailes réticulées ou tachetées.

Nous ne décrivons que deux espèces exotiques de ce genre,

dont Wiedemann a compris probablement quelques-unes parmi ses *Trypeta;* mais nous ne pouvons les reconnaître parce qu'il ne fait pas mention des caractères génériques des Ensines.

1. Ensina guttata, *Nob.*

Thorace ferrugineo, dorso nigro. Abdomine nigro. Alis fuscis; maculis trigonis guttulisque hyalinis. (Tab. 31, fig. 10.)

Long. 2 l. ♀. Tête et antennes ferrugineuses. Thorax ferrugineux, à dos noir. Abdomen noir; base ferrugineuse en-dessous. Pieds fauves. Ailes brunes; bord extérieur à quatre petites taches blanches près de la base et deux taches triangulaires vers le milieu; une tache au bord postérieur; deux au bord intérieur, et quatre dans l'intérieur de l'aile.

De la côte de Coromandel. Je le dois à M. le marquis Spinola.

2. Ensina chilensis, *Nob.*

Cinerea. Pedibus rufis. Alis flavidis, fusco maculatis. (Tab. 31, fig. 11.)

Long. 1 1/3 l. Tête fauve. Thorax cendré. L'abdomen manque. Pieds fauves; cuisses noires. Ailes jaunâtres, tachetées de brun.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Tribu 9.e

SEPSIDÉES, Sepsideæ. *Nob.*

Corps étroit. Tête ordinairement sphérique. Antennes couchées; troisième article ordinairement oblong; style le plus souvent nu. Abdomen pédiculé, de quatre segmens distincts; premier segment renflé à l'extrémité. Pieds un peu alongés; cuisses antérieures ♂ souvent renflées et dentées; jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Ailes ordinairement relevées, vibrantes.

Antennes atteignant au moins l'épistome.	Antennes dépassant l'épistome.....	1 OMALOCÉPHALE.
	Antennes ne dépassant pas l'épistome.....	2 MICHOGASTRE.
Antennes n'atteignant pas l'épistome.	Cuisses antérieures simples ♂.....	3 NÉMOPODE.
	Cuisses antérieures renflées et dentées ♂.....	4 SEPSIS.

Cette petite tribu ne comprend encore que peu d'espèces exotiques, sans doute parce qu'elles n'attirent pas l'attention. Wiedemann a décrit plusieurs Sepsis du genre primitif, sans faire mention d'aucune des modifications qui ont donné lieu à la formation de nos coupes génériques. Nous y joignons deux espèces nouvelles, ainsi que le type du nouveau genre Omalocéphale.

1.er G. OMALOCÉPHALE, Omalocephala, *Nob.*

Tête plus longue que large, rétrécie postérieurement, épaisse antérieurement. Ouverture buccale grande, arrondie, à bords nus. Trompe assez épaisse; palpes n'atteignant pas l'extrémité de la trompe, élargis à l'extrémité. Face courte, nue; épistome saillant. Front saillant carrément en avant; deux soies de chaque côté; un petit sillon transversal près de l'insertion des antennes; une petite carène derrière ce sillon, n'atteignant pas le milieu de la longueur du front, et bordée d'une petite cavité de chaque côté; partie postérieure du front unie, mais un peu concave. Ocelles insérées presqu'au milieu de la longueur du front. Yeux saillans, presque ronds. Antennes filiformes, un peu séparées l'une de l'autre, fort inclinées, au moins deux fois aussi longues que la face; les deux premiers articles courts; troisième quatre fois aussi long que le deuxième,

assez étroit; style un peu velu. Abdomen grêle, pyriforme, pédiculé, de sept segmens distincts; oviducte corné, saillant, court, carré. Pieds assez alongés, menus. Ailes assez alongées et étroites; deuxième nervure transversale un peu oblique; cellule anale assez grande, terminée carrément.

Ces caractères réclament la formation de ce genre pour une Muscide exotique qui appartient aux Sepsidées par la forme pédiculée de l'abdomen et le renflement du premier segment, mais à laquelle la conformation de la tête donne un faciès particulier; le nom générique exprime la forme aplatie de la tête.

Omalocephala fusca, *Nob.*

Fusca. Alis nigro marginatis. (Tab. 31, fig. 12.)

Long. 5 1/2 l. D'un noir assez mat. Face et partie antérieure du front luisantes; style des antennes à base jaunâtre. Abdomen brun. Pieds noirs. Ailes jaunâtres, bordées extérieurement d'un liseré noir.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

2. G. MICHOGASTRE, Michogaster, *Nob.*

Nous avons formé ce genre dans les suites à Buffon pour les Céphalies exotiques décrites par Wiedemann et qui se distinguent des deux espèces européennes par des différences importantes.

3. G. NÉMOPODE, Nemopoda, *Rob. D.*

Palpes cylindriques, un peu renflés. Pieds grêles; cuisses et jambes simples ♂. Ailes sans tache; nervures transversales assez rapprochées.

Nous décrivons deux espèces exotiques.

1. Nemopoda algira, *Nob.*

Nigra. Thoracis lateribus rufis. Abdominis segmento secundo basi rufa. Pedibus rufis.

Long. 1 1/4 l. ♂. Face et antennes fauves. Front d'un fauve brunâtre. Thorax à léger duvet gris. Abdomen luisant, à reflets verts. Ailes claires; les deux nervures transversales plus rapprochées l'une de l'autre que dans les autres espèces.

D'Alger. M. Guyon. Ma collection.

2. Nemopoda lateralis, *Nob.*

Nigra. Capite antennisque rufis. Pedibus anticis rufis; posticis fuscanis.

Long. 1 1/3. l. ♀. Noire. Face d'un fauve terne. Front d'un fauve testacé. Antennes d'un jaune pâle. Thorax noir, à léger duvet grisâtre; côtés fauves. Abdomen presque sessile, d'un noir luisant; premier segment renflé à l'extrémité. Pieds antérieurs fauves; les autres brunâtres. Ailes claires; base du bord extérieur brun; nervures tranversales plus rapprochées que dans les espèces ordinaires.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

4. G. SEPSIS, Sepsis, *Fall.*

Palpes rudimentaires, consistant en un petit tubercule velu. Troisième article des antennes ovale. Cuisses antérieures ♂ renflées, munies d'une dent; jambes ♂ antérieures échancrées. Ailes à nervures transversales assez rapprochées, ordinairement une tache noire près de l'extrémité.

Nous décrivons deux espèces exotiques; elles se font remarquer par l'absence de la tache des ailes.

1. Sepsis inpunctata, *Macq.* Histoire des Canaries de Webb et Berthelot.

Capite rufo. Thorace nigricante, lateribus rufis. Abdomine nigro, basi rufa. Pedibus rufis. alis inpunctatis.

Long 1 1/2. l. ♂. Tête et antennes fauves. Thorax d'un noir à

duvet blanchâtre et légers reflets verts; côtés fauves; écusson testacé. Abdomen d'un noir luisant; premier segment d'un fauve brunâtre; deuxième à tache fauve de chaque côté, au bord antérieur; deuxième, troisième et quatrième à petites soies au bord postérieur; ventre fauve; pieds fauves; cuisses antérieures un peu renflées, munies d'une dent et d'une petite touffe de soies; jambes antérieures échancrées; les autres munies de quelques petites soies. Ailes sans tache.

Cette espèce, quoique les ailes n'aient pas le point noir qui caractérise les autres, appartient au genre Sepsis, Nob., par la dent des cuisses antérieures et les petites soies des jambes et de l'abdomen.

2. Sepsis immaculata, *Nob.*

Rufis. Alis immaculatis. (Tab. 31, fig. 13.)

Long. 1 1/2. l. ♂. D'un jaune fauve assez clair. Abdomen : premier segment alongé, fort rétréci latéralement à l'extrémité; deuxième brun vers l'extrémité. Pieds jaunes; cuisses antérieures munies de pointes. Ailes hyalines, sans tache; nervures transversales plus rapprochées l'une de l'autre que dans les autres espèces.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

Tribu 10.e

DIOPSIDÉES, Diopsideæ, *Nob.*

3. Diopsis, diopsis, *Linn.*

Corps alongé. Tête petite. Trompe épaisse; lèvre supérieure acuminée, carénée en-dessous; langue courte, grêle, comprimée; soies maxillaires distinctes, grêles, pointues; palpes arqués à la base, dilatés vers l'extrémité. Face ordinairement munie d'une épine de chaque côté de l'ouverture buccale. Front dilaté latéralement en deux prolongemens cylindriques, portant les yeux à l'extrémité, les antennes près des yeux, et ordi-

nairement une soie vers le milieu. Antennes fort petites; les deux premiers articles courts; troisième arrondi; style nu, inséré près de l'extrémité. Thorax alongé; métathorax et écusson munis d'une épine de chaque côté ♂; mésothorax quelquefois muni d'une semblable épine. Abdomen alongé, plus ou moins élargi à l'extrémité; les quatre premiers segmens soudés ensemble; cuisses antérieures ordinairement épaisses et denticulées; jambes antérieures arquées. Ailes : nervures transversales à la base, et au bord extérieur nulles; médiastine simple; cellule sous-marginale à base éloignée de la base de l'aile; discoïdale réunie à la basilaire interne (par l'absence de la nervure de séparation); anale alongée et étroite.

Ce groupe, entièrement exotique, est l'un des plus remarquables de la famille des Muscides. Il présente un grand nombre de particularités, dont l'ensemble est bizarre. Il se singularise surtout par les soies maxillaires semblables à celles des familles supérieures, quoiqu'il appartienne aux inférieures dans le reste de l'organisation, par les pointes de la face, qui semblent défendre l'approche de la trompe; par la dilatation du front; par l'insertion des yeux et des antennes; par les épines qui arment le thorax et l'écusson; par la soudure des premiers segmens de l'abdomen; enfin par la réticulation des ailes, dans laquelle il manque les deux petites nervures transversales de la base.

Cette organisation extraordinaire s'éloigne tellement de celle des autres Muscides qu'il n'est pas possible d'assigner à ces Diptères une place dans aucune des tribus de cette famille, et si, dans l'ouvrage faisant partie des suites à Buffon, nous les avons rangés parmi les Sepsidées, nous l'avons fait parce que c'est avec cette tribu qu'elles ont le plus de rapports, et que le cadre étroit de cet ouvrage nous obligeait de restreindre le nombre des divisions.

Par l'importance de ses caractères, ce groupe nous paraît

devoir être élevé au rang de tribu, et il est susceptible, par les nombreuses modifications qu'il présente, d'être divisé en plusieurs genres que nous ne formons pas cependant, parce que la connaissance de ces Diptères est encore insuffisante, particulièrement sous le rapport des différences sexuelles.

Les principales modifications sont l'absence des épines de la face dans quelques espèces, le plus ou moins de longueur des pédoncules oculifères; l'insertion diverse des soies sur ce prolongement et quelquefois leur absence; celle des antennes vers le milieu du front dans une seule espèce; les différentes longueurs des épines du métathorax et de l'écusson, et quelquefois la nullité de celles du mésothorax; la forme de l'abdomen plus ou moins renflé à l'extrémité, et le duvet qui le revêt dans quelques uns; les cuisses antérieures tantôt épaisses, denticulées et formant un crochet avec les jambes arquées, tantôt grêles et mutiques; les cuisses postérieures quelquefois terminées par une pointe que l'on retrouve parfois aussi aux jambes postérieures. Enfin les ailes se modifient par la première cellule postérieure, quelquefois rétrécie à l'extrémité; par la première nervure transversale quelquefois oblique, par la deuxième perpendiculaire à sa base ou inclinée, éloignée ou rapprochée de la première; par la nervure anale plus ou moins longue et quelquefois appendiculée. Les ailes sont de plus diversifiées par les taches dont elles sont souvent marquées.

Parmi ces modifications, plusieurs se coordonnent entr'elles et deviendront de bons caractères génériques. Ainsi les espèces qui ont les ailes sans taches n'ont ni les côtés de la face, ni l'extrémité des cuisses postérieures (à l'exception d'une seule espèce) armés d'épines. Déjà Th. Say a formé le genre Sphyracéphale du D. *brevicornis,* dont les pédoncules oculifères sont fort courts, et les antennes insérées au milieu du front.

Quelques unes de ces modifications paraissent constituer les différences sexuelles. Quoique les observations soient encore

incertaines à cet égard, il y a lieu de croire que les mâles diffèrent ordinairement des femelles par les pédoncules oculifères plus alongés et l'abdomen moins renflé en massue.

Les Diopsis, à l'exception du D. *brevicornis*, se trouvent dans les contrées tropicales de l'Ancien-Monde et en grande partie de l'Afrique occidentale. Les seules observations relatives à leur manière de vivre concernent le D. *Sykesii*, Westw, que le lieutenant-colonel Sykes a découvert au fort de Hurrecchurderghur, sur les montagnes du Deccan, à la hauteur de 3,900 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il habite les précipices et les ravins dans les hautes forêts qui entourent ce fort. Lorsque les rayons du soleil percent parfois l'épaisseur du feuillage, et tombent sur des rocs isolés ou saillans, on voit des myriades de cette espèce se reposer ou voltiger en se balançant dans ces rayons.

Le D. *brevicornis* est de l'Amérique septentionale. Il a été trouvé par Th. Say, une première fois au bord d'une anse, près de Philadelphie, sur une feuille de *Pothus fœtida*, et ensuite en grand nombre, dans les crevasses des rochers, au bord du Missouri.

Cette habitude de fréquenter les lieux sablonneux ou riverains est en harmonie avec la conformation de ces insectes, et particulièrement avec la position proéminente des yeux, d'après l'observation pleine de pénétration de Dalman sur quelques Coléoptères, tels que les Cicindèles, les Elaphres, les Stènes, et plusieurs Hémiptères. La saillie des yeux, jointe à la forme des pieds antérieurs, propres à saisir une proie, est également l'indice du genre de nourriture des Diopsis.

Nous empruntons ces détails de mœurs au beau mémoire publié sur ces insectes en 1834, par M. Westwood, qui en a décrit vingt-une espèces, dont neuf étaient inconnues. Nous en décrivons trois nouvelles.

1. Diopsis Servillei, *Nob.*

Thorace nigro. Abdomine capiteque testaceis. Alis flavidis, immaculatis. (Tab. 32, fig. 2.)

Long. 3. l. ♀. Trompe et tête testacées; pointes de la face alongées; face proéminente au milieu; pédoncules oculifères testacés; une épine noire vers le milieu. Antennes testacées. Thorax d'un noir luisant; métathorax sans pointes; écusson à longues pointes fauves. Abdomen testacé, terminé en pointe. Pieds testacés; cuisses antérieures épaisses; intermédiaires et postérieures terminées en-dessus par une petite pointe; jambes antérieures brunâtres; tarses brunâtres. Balanciers jaunes. Ailes un peu roussâtres, sans tache.

Du Sénégal. Collection de M. Serville.

2. Diopsis tenuipes, *Westw.*

Nous rapportons à cette espèce un individu qui diffère de la description seulement par l'extrémité de l'abdomen noire.

Du Sénégal. Collection de M. Serville.

3. Diopsis subfasciata, *Nob.*

Nigra. Alis apice fasciaque fuscanis (Tab. 32, fig. 3.)

Long. 3 l. ♂. Noir. Pédoncules oculifères et antennes testacés; pas d'épine sur le tube. Pointes du métathorax et de l'écusson testacées. Les premières assez longues, mais moins que les dernières. Abdomen en massue; deuxième segment à duvet d'un blanc ardoisé. Pieds: cuisses antérieures épaisses, testacées; intermédiaires et postérieures d'un testacé brunâtre; jambes noirâtres; tarses testacés; antérieurs noirs; les trois derniers articles d'un blanc jaunâtre. Ailes claires; extrémité brunâtre, ainsi qu'une bande transversale à la hauteur de la deuxième nervure transversale; la première cellule postérieure un peu rétrécie à l'extrémité.

Java. Muséum.

4. Diopsis circularis, *Macq. S. à B.*

Nigra. Alis fuscanis, magna macula fusca, albo limbata. (Tab. 32, fig. 1.)

Long. 2 3/4 l. ♂? Tête noire. Pointes de la face assez petites. Pédoncules oculifères peu alongés, d'un testacé brunâtre, sans épine. Antennes fauves. Thorax noir; pas d'épines au mésothorax; les pointes de l'écusson assez longues, noires. Abdomen noir. Pieds noirs; cuisses antérieures fauves, plus ou moins brunâtres, médiocrement renflées, à extrémité fauve; jambes postérieures terminées par une pointe; tarses fauves. Balanciers bruns. Ailes : base claire, à bord intérieur brunâtre; extrémité brunâtre; le milieu occupé par une grande tache brune, arrondie, atteignant les bords, entourée, excepté sur les côtés, d'un cercle blanc dont le bord extérieur est brun.

Cette espèce a quelques rapports avec le D. *sykesii*, Gray, Westwood; mais elle en diffère principalement par l'absence d'épine sur les pédoncules oculifères et par celle des pointes du mésothorax et du métathorax; d'ailleurs la tache principale de l'aile n'a pas la même forme.

De Java. Ma collection et celle de M. Guérin.

Tribu 11.e

LEPTOPODITES, Leptopoditæ.

Corps filiforme. Tête arrondie ou alongée; souvent un chaperon. Antennes tantôt inclinées, tantôt horizontales. Abdomen de cinq segmens distincts; oviducte souvent solide, saillant, armure copulatrice ♂ ordinairement développée. Pieds très-longs et menus; tarses le plus souvent courts. Ailes couchées; première cellule postérieure rétrécie à l'extrémité.

- Tête alongée.
  - Style des antennes inséré à ou près de l'extrémité.
    - Style des antennes apical..... 1 LONGINE.
    - Style inséré près de l'extrémité.. 2 NÉRIE.
  - Style inséré à la base du troisième article.
    - Style des antennes pubescent..... 3 MICROPÈZE.
    - Style plumeux... 4 CARDIOCÉPHALE.
- Tête sphérique ou hémisphérique.
  - Antennes assez courtes.
    - Tête sphérique... 5 CALOBATE.
    - Tête hémisphérique..... 6 TANYPÈZE.
  - Antennes alongées..... 7 SÉTELLIE.

Cette tribu, dont les espèces européennes sont peu nombreuses et de petite taille, en comprend un plus grand nombre d'exotiques, plus ou moins remarquables par leurs modifications organiques, par leur grandeur et par la bigarrure de leurs ailes. Ces modifications présentent, surtout dans les espèces exotiques, une gradation dans les dimensions des parties antérieures, qui accroit encore la singularité de leur forme linéaire et de leurs pieds longs et grêles. Le thorax, la tête, les antennes et le style se produisent progressivement en avant au point de paraître fantastiques.

Les Leptopodites exotiques se trouvent dans toutes les parties du globe et en grande partie dans l'Amérique méridionale.

Le genre Tœniaptère, que nous avons formé dans les suites à Buffon, a pour type une espèce qui se rapproche de plusieurs Calobates exotiques. Nous le supprimons.

1.er G. LONGINE, LONGINA, Wied.

Tête oblongue. Antennes beaucoup plus longues que la tête ;

premier article très-long, cylindrique, menu, horizontal; deuxième comprimé, court, formant avec le troisième une massue fusiforme, dirigée sur les côtés; style apical. Extrémité de l'abdomen fléchie en-dessous.

Wiedemann, en formant ce genre pour le L. *abdominalis*, n'a décrit que la femelle. Nous avons observé un mâle qui en diffère par l'armure copulatrice, terminée par de petits crochets. L'abdomen est brun comme le thorax, au lieu d'être jaune comme celui de la femelle.

Le même genre a été formé par M. de Castelnau sous le nom de *Macrotoma*, et par M. Westwood sous celui de *Diateina*. Celui de *Longina* a le droit d'antériorité. (Tab. 32, fig. 4.)

2. G. NERIE, Nerius, Fab.

Tête alongée. Palpes linéaires. Front concave. Antennes alongées, horizontales, insérées sur un tubercule; premier article ordinairement court; deuxième alongé, large, terminé par une pointe; troisième oblong; style nu, inséré près de l'extrémité. Thorax long. Cuisses épineuses en-dessous.

Ce genre ne contient que des espèces exotiques, la plupart de l'Amérique méridionale et quelques-unes de Java. Nous en joignons deux à celles décrites par Wiedemann et M. Robineau-Desvoidy.

1. Nerius fuscipennis, *Nob.*

Niger. Alis fuscis. (Tab. 32, fig. 5.)

Long. 4 l. ♂. Dessus de la tête, du thorax et de l'abdomen d'un noir brunâtre. Face, poitrine et ventre d'un testacé brunâtre. Antennes brunes. Pieds noirs; ailes d'un brun jaunâtre.

De Java. Collection de M. Serville. C'est peut-être une variété du N. *fuscus*.

2. Nerius rubescens, *Nob.*

Fuscus. Alis nervis flavo marginatis. (Tab. 32, fig. 6.)

Long. 5 l. ♂. Face brune, à carène de chaque côté. Front brun. Antennes brunes; style blanc, à base brunâtre. Thorax d'un brun testacé, à bandes latérales jaunâtres en avant des ailes; écusson brun, à bande longitudinale blanchâtre au milieu. Abdomen brun; oviducte de la moitié de la longueur de l'abdomen prolongé, par une soie de la même longueur. Pieds bruns. Ailes à nervures bordées de jaunâtre; deuxième nervure transversale oblique, un peu arquée.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

3. G. MICROPÈZE, Micropeza, *Meig.*

Ce genre comprend quatre espèces exotiques décrites par Wiedemann.

4. G. CARDIACÉPHALE, Cardiacephala, *Nob.*

Tête plus longue que large et plus large qu'épaisse, échancrée postérieurement. Face courte. Front peu saillant. Antennes alongées; troisième article linéaire, dépassant l'épistome, quatre fois aussi long que le deuxième; style garni de longs poils en dessus, presque nu en-dessous. Thorax rétréci antérieurement. Abdomen étroit, renflé postérieurement; armure copulatrice formée de deux tenailles à trois renflemens. Cuisses postérieures un peu renflées vers les deux tiers de leur longueur. Cellule anale des ailes peu alongée.

Le *Nerius longipes*, Fab., *Calobata id.*, Wied., est le type de ce genre que nous avons formé d'après ces nombreux caractères qui le distinguent des premiers. Le nom générique exprime la forme en cœur de la tête.

Cardiacephala longipes, *Nerius id.*, Fab.; *Calobata id.*, Wied.

Fusca. Abdomine nigro. Alis fuscis; fascia guttisque tribus limpidis (Tab. 32, fig. 7.)

Wiedemann a décrit la femelle; nous avons observé le mâle, dont l'armure copulatrice forme l'un des caractères génériques. L'individu que nous avons vu diffère de celui décrit par cet auteur, en ce qu'il a les jambes postérieures fauves comme les cuisses. Le premier article des tarses est blanc.

De Cayenne. Lamana. Collection de M. Serville.

5. G. CALOBATE, Calobata, Meig.

Tête sphérique. Palpes plats. Face arrondie en arrière. Un chaperon quelquefois saillant. Antennes inclinées, courtes; troisième article ovale; style ordinairement velu. Organe sexuel ♂ épais, sphéroïdal, accompagné de deux crochets insérés sous le quatrième segment; oviducte long, comprimé, tronqué. Pieds antérieurs moins alongés que les autres.

Ce genre, qui ne présente qu'un petit nombre d'espèces européennes, en comprend beaucoup plus d'exotiques qui sont en même temps plus remarquables par leur grandeur et souvent par la bigarrure de leurs ailes. Quelques-unes présentent des modifications dans leurs organes. Les antennes varient de longueur; l'épistome est saillant dans plusieurs espèces; le thorax s'alonge dans d'autres; la cellule anale des ailes varie particulièrement et présente un moyen de former trois divisions dans ce genre : elle est tantôt courte et terminée carrément, tantôt un peu alongée en pointe, tantôt fort longue.

Des 26 espèces décrites par Wiedemann, 24 sont de l'Amérique méridionale; une seule est des États-Unis et une de Java. Nous en décrivons sept nouvelles, dont trois sont Américaines,

une de Madagascar, une de l'île Bourbon et deux de la Nouvelle-Hollande. Des individus de plusieurs d'entr'elles, telle que le C. *albimana*, se sont trouvés dans des régions très-différentes, à Java, au port Jackson, à Cuba, à Philadelphie.

A l'égard de leurs habitudes, nous ne savons que ce que rapporte Th. Say, sur la C. *antennipes*, de la Pensylvanie; les pieds antérieurs s'élèvent étendus en avant de la tête et au-dessus du plan de position, et ils ont d'autant plus l'apparence d'antennes, qu'ils sont continuellement dans un mouvement d'oscillation.

1. Calobata tæniata. *Nob.*

Thorace testaceo, fuscovittato. Abdomine fusco, incisuris pallidis. Alis fuscis vitta pallida. (Tab. 33, fig. 1.)

Long. 3 1/2. 4. 1. ♂ ♀. Trompe brune. Face fauve. Front testacé, à deux bandes brunes. Antennes d'un fauve brun; troisième article court, patelliforme. Thorax d'un fauve brunâtre, à trois bandes brunes; les latérales étroites, se divisant en deux postérieurement; une bande de duvet blanc sur les côtés dans toute la longueur du thorax. Abdomen brun, à incisions pâles. Pieds bruns; cuisses brunes, à base jaunâtre et anneau pâle près de l'extrémité. Balanciers brunâtres. Ailes brunes, à base jaunâtre; une petite bande transversale, pâle, à la hauteur de la deuxième nervure transversale; cellule anale courte.

De l'île Bourbon. M. Desjardins. Muséum.

2. Calobata triannulata, *Nob.*

Nigra. Femoribus posticis tribus annulis albidis. Alis hyalinis, macula costali, fascia apiceque fuscis.

Long. 3 1/2. 1. ♀. Face, front et antennes noirs. Thorax et abdomen noirs, à légers reflets bleus. Pieds bruns; cuisses postérieures à anneau blanc à la base, un jaune pâle aux deux tiers de la longueur et un à l'extrémité; cuisses intermédiaires semblables aux postérieures,

mais pas de blanc à la base ; jambes postérieures et intermédiaires à moitié postérieure jaunâtre ; tarses bruns ; les antérieurs manquent. Ailes hyalines, à tache brune entre la cellule médiastine et la première nervure transversale ; une large bande brune passant sur la deuxième transversale, et une tache brune à l'extrémité ; cellule anale longue.

De Madagascar. M. Barmès. Muséum.

3. Calobata albimana, *Nob.*

Nigra. Pedibus rufis; femoribus posticis flavo annulatis. Tarsis anticis apice albis. Alis fusco fasciatis. (Tab. 33, fig. 3.)

Long. 3 1/2. l. ♂. Face d'un testacé mat, à bords et épistome d'un brun luisant ; épistome non saillant. Front testacé ; tache brune, cordiforme au milieu ; côtés brunâtres. Antennes brunes. Thorax et abdomen noirs. Pieds : hanches brunes ; cuisses, jambes et premier article des tarses antérieurs noirs ; les quatre autres articles blancs ; intermédiaires et postérieures : cuisses fauves ; base des postérieures et un petit anneau vers les deux tiers de la longueur, d'un jaune pâle ; jambes et tarses d'un brun noirâtre. Ailes un peu jaunâtres, à trois bandes brunes : la première étroite, avant la première nervure transversale ; la deuxième large, un peu arrondie ; la troisième à l'extrémité ; première cellule postérieure fermée à l'extrémité ; anale longue.

Cette espèce ressemble fort au C. *albitarsis*, Wied, et ne forme peut être avec elle qu'une seule. Nous avons vu des individus entièrement semblables, provenant, les uns de Java, d'autres du port Jackson, de Cuba, de Philadelphie. Tous avaient la première cellule postérieure fermée.

4. Calobata tarsata, *Wied.*

Nigra. Alis albis media nubecula que apicis nigellis. Femoribus posticis basi fascia que, mediis fascia, tarsis anticis albis.

Wiedemann décrit cette espèce sans faire mention du sexe, et lui donne pour patrie le Brésil et Surinam. Nous avons observé les deux sexes qui ne ne diffèrent que par les organes sexuels, et nous avons vu un individu de la Colombie et un autre de la terre des Papoux.

5. Calobata coeruleifrons, *Nob.*

Nigra. Fronte cœruleo. Tarsis anticis albis. Alis tribus maculis fuscis. (Tab. 33, fig. 2.)

Long. 4 1/2. l. ♂. Face noire, à léger duvet blanc. Front d'un bleu violet brillant, à tache d'un noir velouté, au milieu. Antennes noires; troisième article assez alongé; style jaune à la base, brièvement velu. Thorax d'un noir mat, à bandes de duvet gris. Abdomen du même noir, à incisions blanchâtres; armure copulatrice présentant des tenailles simples, à l'extrémité d'une base large. Pieds : antérieurs noirs; les quatre derniers articles des tarses blancs; intermédiaires : cuisses fauves, à trois petits anneaux bruns à la base, à l'extrémité et vers le milieu; jambes et tarses noirs; les pieds postérieurs manquent. Ailes hyalines, à trois taches brunes; une avant la première nervure transversale; une après, et la troisième à l'extrémité; première cellule postérieure fermée, anale courte, un peu terminée en pointe.

De la Nouvelle-Hollande. Ma collection.

6. Calobata brevicellulata, *Nob.*

Nigra. Femoribus posticis tribus annulis albidis. Alis hyalinis, macula costali fascia apiceque fuscis; cellula anali brevi.

Long. 4. l. ♀. La tête manque. Thorax et abdomen noirs. Pieds bruns; antérieurs : hanches jaunes; cuisses à anneau jaunâtre près de la base; tarses blancs; postérieurs : cuisses à anneau blanc à la base; un deuxième jaunâtre, au milieu; un troisième oblique, aux trois quarts de la longueur; jambes et tarses d'un brunâtre clair; intermédiaires semblables aux postérieurs, mais sans anneau blanc à la base. Ailes hyalines; cellule anale courte; une tache brunâtre sous la

cellule médiastine; une large bande brune passant sur la deuxième nervure transversale ; une tache brune à l'extrémité.

Du port Jackson. Muséum.

Nous rapportons à la même espèce un individu rapporté du Bengale par MM. Diard et Duvaucel. La bande des ailes est moins large, la tache apicale plus grande ; l'antérieure n'est pas distincte. La tête est noire. Le front a une tache blanchâtre ; les antennes sont d'un fauve brunâtre.

7. Calobata punctipennis, *Nob.*

Thorace rufo. Abdomine fusco. Femoribus posticis albido annulatis ; tarsis anticis albis. Alis duabus fasciis fuscis.

Long. 2 1/2. l. ♀. Face et front testacés ; épistome non saillant. Antennes testacées; troisième article alongé, assez étroit, à extrémité noirâtre. Thorax fauve, postérieurement brun ; côtés d'un brun rougeâtre. Abdomen brun. Pieds : cuisses brunes ; postérieures à petit anneau blanchâtre à la base ; postérieures et intermédiaires à large anneau jaunâtre à l'extrémité ; tarses : antérieurs noirs, à premier article blanc ; les autres bruns, à premier article blanchâtre à la base. Ailes un peu brunâtres, à deux bandes brunes ; la première entre la base et la première nervure transversale ; la deuxième plus large, se terminant à la deuxième nervure transversale ; entre cette bande et l'extrémité, une bande blanchâtre sur laquelle se trouvent trois petites taches brunes, formant une ligne interrompue sur les cellules sous-marginale, première et deuxième postérieures ; une petite tache brune sur la première nervure transversale ; cellule anale pointue, moins alongée que dans les espèces ordinaires.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

8. Calobata tibialis, *Nob.*

Nigra. Tibiis posticis arcuatis; tarsis albis. Alis fascia fuscana.

Long. 3. 1. ♀. Face un peu ridée, d'un brun testacé, mat; épistome d'un noir luisant. Front lisse, d'un brun noirâtre; une tache arrondie, d'un noir velouté, au milieu. Antennes brunâtres; extrémité du troisième article noirâtre. Thorax et abdomen noirs. Pieds bruns; cuisses jaunâtres à l'extrémité; jambes postérieures et intermédiaires arquées, un peu dilatées; tous les tarses blancs; les deux derniers articles des postérieurs et intermédiaires brunâtres. Ailes un peu jaunâtres; une large bande brunâtre entre les deux nervures transversales; cellule anale longue.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

6.e G. TANYPÈZE, Tanypeza, *Fall.*

Ce genre, formé pour une seule espèce européenne, en comprend trois exotiques décrites par Wiedemann.

7.e G. Sétellie, Setellia, *Rob.*

Tête transversale. Trompe épaisse; palpes assez larges; chaperon étroit. Face lisse, large, se rétrécissant vers la base des antennes; épistome un peu saillant. Front s'élargissant en arrière, avançant un peu en pointe. Antennes peu inclinées, alongées; les deux premiers articles très-courts; troisième long, à côtés droits et extrémité arrondie; style brièvement velu. Yeux presque ronds. Thorax un peu rétréci antérieurement; écusson obtusément pointu. Abdomen : premier segment assez court et étroit; deuxième alongé, plus étroit que le premier à sa base, s'élargissant à l'extrémité, et muni, de chaque côté, de plusieurs soies; les deux suivans déprimés, de longueur médiocre; cinquième fort concave; oviducte saillant, court, carré, déprimé. Cuisses munies de pointes, en-dessous, dans la partie postérieure. Ailes alongées, assez étroites; cellule anale grande, terminée carrément.

Nous joignons une espèce exotique nouvelle au type de ce

genre formé par M. Robineau-Desvoidy, qui l'a compris parmi ses Myodines, nos Ortalidées, mais qui nous paraît mieux placé parmi les Leptopodites. Les antennes alongées et le chaperon ne suffisent pas pour le ranger parmi les premières; ces caractères se retrouvant quelquefois dans les dernières, auxquelles il s'unit de plus par la forme étroite du corps, la longueur des pieds et la saillie de l'oviducte.

SETELLIA APICALIS, *Nob.*

Rufa. Abdomine fusco. Femoribus annulo fusco. Alis trimaculatis. (Tab. 33, fig. 4.)

Long. 4. l. ♀. Tête et thorax fauves. Abdomen d'un brun noirâtre. Pieds fauves; un large anneau brun au milieu des cuisses. Ailes jaunâtres; une tache brune à l'extrémité; base de la cellule sous-marginale et première nervure transversale bordées de brunâtre.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz. Muséum.

Tribu 12.e

LAUXANIDES, LAUXANIDES, *Nob.*

Corps assez large, nu. Tête déprimée, quelquefois transversale. Ouverture buccale large. Face un peu inclinée en arrière. Yeux oblongs. Abdomen ovale, déprimé, de cinq segmens distincts. Pieds nus; cuisses antérieures velues en-dessous; jambes intermédiaires terminées par deux petites pointes. Ailes couchées, à nervure médiastine double.

GENRES.

- Ecusson de forme ordinaire.
  - Tête non transversale
    - Yeux oblongs.
      - Yeux très-grands. Oviducte saillant ♀. — 1 LONCHÉE.
      - Yeux médiocres. Oviducte caché ♀. — 2 LAUXANIE.
    - Yeux ronds, front rugueux..... — 3 ULIDIE.
  - Tête fort transversale.
    - Bord extérieur des ailes droit. — 4 ZYGOTHRIQUE.
    - Bord extérieur des ailes dilaté. — 5 PTÉRODONTIE.
- Ecusson couvrant tout l'abdomen..... — 6 CÉLYPHE.

Cette tribu présente quelques espèces exotiques des principaux genres connus en Europe. De plus, nous y comprenons avec incertitude trois groupes fort singuliers dont la place naturelle nous paraît encore difficile à déterminer.

1. G. LONCHÉE, LONCHOEA, *Fall.*

Bords de la bouche velus. Front assez étroit ♂, à petits poils. Palpes élargis. Antennes couchées, rapprochées, n'atteignant pas ordinairement l'épistome; troisième article oblong; style nu. Yeux très-grands. Abdomen à oviducte saillant, nu.

Nous ajoutons une espèce exotique aux trois décrites par Wiedemann.

LONCHOEA CLARIPENNIS, *Nob.*

Nigro viridis. Tarsis rufis. Alis hyalinis. (Tab. 34, fig. 1.)

Long. 1 1/4. l. d'un noir luisant, à reflets verts. Face à duvet gris-

Antennes brunâtres, atteignant presque l'épistome; troisième article alongé, assez large, à extrémité noirâtre. Abdomen manque. Pieds d'un noir brun; tarses fauves. Balanciers noirs. Ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

Du Sénégal. Donné par M. Guérin au Muséum.

2. G. LAUXANIE, Lauxania, *Latr.*

Nous n'avons aucune espèce exotique à ajouter à celles décrites par Wiedemann.

3. G. ULIDIE, Ulidia, *Meig.*

Tête plus large que le thorax. Palpes élargis. Face ridée; épistome saillant. Front saillant, nu, rugueux. Antennes couchées; troisième article oblong. Pieds nus. Première cellule postérieure des ailes rétrécie à l'extrémité; anale alongée en pointe.

Nous joignons deux espèces exotiques aux deux décrites par Wiedemann.

1. Ulidia clausa, *Nob.*

Viridis nitida. Antennis rufis. Alis cellula prima postica clausa. (Tab. 33, fig. 9.)

Long. 2. l. ♀. Trompe et palpes noirs. Moitié supérieure de la face et joues fauves; moitié inférieure d'un noir luisant. Front fauve; partie antérieure lisse, à légers reflets violets; postérieure à quatre petits sillons longitudinaux; côtés du vertex et derrière de la tête noirs, à reflets verts. Antennes fauves. Thorax d'un vert brillant, à légers reflets violets; écusson d'un vert cuivreux. Abdomen d'un vert brillant, à reflets violets. Pieds fauves; cuisses à anneau brun vers le milieu; jambes antérieures brunes; tarses antérieurs noirâtres, à premier article blanchâtre. Ailes jaunâtres, à nervures jaunes; première cellule postérieure fermée, à pédicule court.

De Java. Muséum.

2. Ulidia bipunctata, *Nob. S. à B.*

Viridis nitida. Fronte testaceo. Alis duabus maculis fuscis. (Tab. 33, fig. 8.)

Long. 1 3/4. l. ♀. Moitié antérieure du front testacée. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième brunâtre. Pieds noirs. Ailes hyalines; base jaunâtre; une tache brune à la base de la cellule sous-marginale; une autre à l'extrémité.

Du Brésil. Ma collection.

4. G. Zygothrique, zygothrica, *Wied.*

Tête très-dilatée sur les côtés ♂. Antennes peu distantes; style plumeux. Yeux situés à l'extrémité de la dilatation du front.

L'*Achias dispar*, type de ce genre, n'a la tête prolongée sur les côtés que dans le mâle seulement. La femelle l'a simplement élargie comme dans le genre Ptérodontie; c'est ce qui nous détermine à rapprocher ces deux groupes. Nous les plaçons avec incertitude parmi les Lauxanides. (Tab. 34, fig. 2.)

5. G. PTÉRODONTIE, Pterodontia, *Règne an. anglais*, Macq. S. à B.

Nous représentons la tête et l'aile du singulier Diptère exotique, type de ce genre, décrit dans l'édition anglaise du règne animal, par Griffith. (Tab. 34, fig. 3.)

6. G. CÉLYPHE, Celyphus, *Dalman.*

Corps large. Antennes écartées; troisième article alongé; style épais, velu à la base, inséré près de l'extrémité. Écusson dilaté, convexe, recouvrant tout l'abdomen. Ailes à bord extérieur velu antérieurement.

Les deux espèces décrites par Wiedemann sont des Indes-Orientales. Nous en décrivons une américaine.

CELYPHUS RUFICOLLIS, *Nob.*

Capite thoraceque rufis; scutello cyaneo. (Tab. 34, fig. 4.)

Long. 2 1/3. l. Tête d'un fauve testacé, peu luisant. Trompe épaisse; lèvres terminales un peu alongées en arrière. Épistome saillant; une tache d'un noir luisant de chaque côté. Antennes fauves; premier article un peu alongé, conique; deuxième à peu près de la longueur du premier, cyathiforme; troisième ovale; style inséré près de l'extrémité, un peu velu à la base. Front peu saillant, plat; une dépression luisante de chaque côté du bord antérieur. Yeux fauves comme la tête. Thorax d'un fauve testacé, luisant; côtés à reflets verts; écusson d'un bleu violet. Abdomen (caché) d'un vert métallique foncé, très-brillant; anus fauve. Pieds fauves; jambes antérieures d'un brun noirâtre; cuisses intermédiaires brunes; jambes intermédiaires d'un fauve brunâtre, à extrémité noire; tarses à premier article fauve et les autres noirâtres. Ailes roussâtres, à stigmate brunâtre.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

Tribu 13.e

HYDROMYZIDES, HYDROMYZIDES, *Fall.*

Face nue, plus ou moins convexe au milieu. Antennes distantes; couchées, courtes; troisième article oblong; style ordinairement garni de soies en-dessus. Yeux saillans. Abdomen elliptique, de cinq segmens distincts. Pieds nus. Ailes à nervure médiastine simple; transversales distantes.

				GENRES.
Cuisses antérieures épaisses				1 OCHTHÈRE.
Cuisses antérieures non renflées	Tarses postérieurs ciliés			2 BLÉPHARITARSE.
	Tarses postérieurs non ciliés.	Face peu convexe		3 NOTIPHILE.
		Face fort proémin.	Style des antennes à soies en-dessus	4 CŒNIE.
			Style des antennes velu ou nu.	5 EPHYDRE.

Cette tribu, qui comprend un assez grand nombre de genres et d'espèces d'Europe, n'en présente encore que fort peu d'exotiques.

1.er G. OCHTHÈRE, Ochthera, *Latr.*

Th. Say a fait connaitre une espèce du pays des Illinois.

2.e G. BLÉPHARITARSE, Blepharitarsis, *Nob.*

Corps nu. Tête épaisse, nue. Face inclinée; épistome un peu saillant; chaperon très-distinct. Trompe épaisse; palpes menus. Antennes petites, un peu inclinées, de deux articles distincts; premier court, épais; dernier ovale, court, moins épais. Yeux assez petits, ronds. Écusson grand, rhomboïdal. Abdomen à peine aussi long que le thorax sans l'écusson, ovale, déprimé, de cinq segmens distincts. Pieds nus. Ailes à deuxième nervure transversale longue et très-oblique.

Blepharitarsis ornatus, *Nob.*

Cinereus. Abdomine fusco, variegato. (Tab. 34, fig. 5.)

Long. 4. l. Face et labre d'un gris blanchâtre. Front d'un gris bru-

nâtre, plus foncé postérieurement, ainsi que l'écusson. Abdomen d'un gris blanchâtre; deuxième segment à tache brune de chaque côté; troisième et quatrième à bande brune, arrondie en demi cercle. Cuisses cendrées; jambes postérieures munies de poils allongés et menus, en-dessus. Ailes un peu grisâtres.

D'Afrique, Shubar. Cabinet de M. Viard.

2.e G. NOTIPHILE, Notiphila, *Fall.*

Nous n'avons rien à ajouter aux dix espèces exotiques décrites par Wiedemann.

4.e G. COENIE, Coenia, *Rob. D.*

Trompe épaisse, renflée en-dessous. Face avancée en museau obtus. Front un peu concave. Antennes couchées. Abdomen déprimé. Ailes à première nervure transversale très-courte.

Nous décrivons une espèce exotique.

Coenia flavipes, *Nob.*

Œnea rubida tomentosa. Pedibus rufis. (Tab. 34, fig. 6.)

Long. 1 1/2. l. ♂ ♀. Face d'un gris verdâtre, à duvet blanc. Front d'un vert brillant. Antennes noires; troisième article petit. Thorax et abdomen cuivreux, à léger duvet gris et rougeâtre. Pieds jaunes; tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes un peu jaunâtres, à base jaune.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

5.e G. EPHYDRE, Ephydra, *Fall.*

Ouverture buccale très-grande. Trompe épaisse, renflée en-dessous; lèvre supérieure échancrée en-dessous; langue fort courte. Face avancée en museau obtus; épistome nu. Front un peu concave. Antennes couchées; troisième article oblong; style

finement velu ou nu. Yeux saillans. Abdomen oblong, déprimé. Crochets des tarses petits. Nervure médiastine des ailes courte.

Nous joignons une espèce exotique aux quatre décrites par Wiedemann. l'E. *palustris*, de l'Europe, se trouve aussi aux îles Canaries.

1. Ephydra annulata, *Nob.*

Ferruginea. Femoribus anticis nigro annulatis. (Tab. 34, fig. 7.)

Long. 2. l. Face bombée, alongée, luisante. Front à point brun de chaque côté, un peu derrière l'insertion des antennes. Une petite tache brune au vertex. Antennes : les deux premiers articles ferrugineux ; le troisième manque. Thorax à bande longitudinale brunâtre, de chaque côté. Dessous de l'abdomen noirâtre. Pieds jaunes ; cuisses antérieures à anneau noir, près de l'extrémité ; jambes et tarses antérieurs bruns. Balanciers bruns. Ailes brunes ; bord extérieur plus foncé.

De la Guyane. Leprieur. Muséum.

Tribu 14.e

GÉOMYZIDES, Geomyzides, *Fall. Piophilidæ, Macq. S. à B.*

Corps petit, mou. Face presque pendiculaire ; épistome à soie unique de chaque côté. Front large, muni de soies. Antennes inclinées ou couchées ; troisième article oblong ; style ordinairement plumeux. Pieds simples ; jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Ailes à nervure médiastine ordinairement simple ; transversales le plus souvent distantes ; anale ne dépassant pas ordinairement la cellule de ce nom.

				Genres.
Nervure médiastine des ailes double.....				1 PIOPHILE.
Nervure médiastine simple.	Face carénée.....			2 DROSOPHILE.
	Face non carénée.	Palpes très-dilatés.		3 STÉGANE.
		Palpes non dilatés.	Style des antennes plumeux ..	4 DIASTATE.
			Style des antennes brièvement velu.....	5 OPOMYZE.

Nous rendons à cette tribu à laquelle nous avions donné le nom de Piophilides, celui que Fallén lui a donné. Elle ne comprend encore qu'un petit nombre d'espèces exotiques.

1. G. PIOPHILE, Piophila, *Fall.*

Corps luisant. Trompe épaisse; palpes en massue. Face un peu inclinée en arrière ; épistome non saillant, à deux soies allongées. Front un peu moins large dans les mâles. Antennes couchées, courtes ; troisième article ovale ; style nu. Ecusson triangulaire. Abdomen obblong, déprimé ; armure copulatrice ♂ saillante, épaisse, munie de deux crochets latéraux. Pieds nus. Nervure médiastine des ailes double, s'étendant jusqu'à l'extrémité; transversales distantes.

Nous décrivons une espèce exotique, la seule dont nous ayons connaissance. La P. *nigrimana*, de l'Europe, se trouve aussi aux îles Canaries.

Piophila viridicollis, *Nob.*

Thorace viridi. Abdomine nigro. Pedibus nigris ; femoribus basi flava. (Tab. 34, fig. 8.)

Long. 1 1/2. l. ♀. Face fauve, à léger duvet blanc. Front noir; un peu de fauve à la base. Antennes fauves. Thorax d'un vert luisant foncé. Abdomen noir, à reflets verts. Pieds noirs; cuisses à base et genoux jaunes; tarses postérieurs et intermédiaires jaunes. Balanciers jaunes. Ailes claires, à nervures pâles; deuxième transversale un peu plus rapprochée de la première que dans le P. *casei*.

De l'île Bourbon. Collection de M. Guérin.

2.e G. DROSOPHILE, Drosophila, *Fall.*

Face carénée entre les antennes; épistome muni de quelques soies. Antennes couchées; troisième article oblong; style plumeux, à poils peu nombreux. Yeux ronds. Thorax élevé. Abdomen ovale, de six segmens distincts. Ailes à nervure médiatine courte; bord extérieur muni d'une pointe à l'extrémité de cette nervure.

Nous décrivons quatre espèces exotiques. Les D. *cellaris et fenestrarum* de l'Europe se trouvent aussi dans l'Algérie.

1. Drosophila melanogaster, *Nob.*

Capite thoraceque testaceis. Abdomine nigro. Pedibus rufis.

Long. 1 1/4. l. ♀. Antennes testacées, à style noir. Anus jaune. Ailes grisâtres.

D'Alger. M. Guyon.

2. Drosophila analis, *Nob.*

Ferruginea. Abdominis segmentis tribus ultimis nigris; ano ferrugineo. Pedibus flavis.

Long. 3/4. l. ♂. Thorax à deux lignes noirâtres, peu distinctes. Les trois derniers segmens de l'abdomen d'un noir luisant. Ailes un peu jaunâtres.

D'Alger. M. Guyon.

3. Drosophila nigriventris, *Nob.*

Rufa. Abdomine nigro, basi rufa.

Long. 1. l. ♀ fauve. Abdomen noir; premier segment fauve. Pieds d'un fauve pâle. Ailes jaunâtres; deuxième nervure transversale un peu rapprochée de la première et plus éloignée du bord de l'aile que dans les espèces européennes.

De la Cochinchine. Muséum.

4. Drosophila mexicana, *Nob.*

Brunnea. Thorace vittis albidis. Abdomine incisuris flavidis. (Tab. 35, fig. 1.)

Long. 1 1/3. l. ♂ Palpes jaunâtres. Face d'un fauve grisâtre, à petite proéminence arrondie. Front brun; côtés jaunâtres, à points noirs. Antennes courtes, noires. Thorax brun, à lignes blanchâtres, peu distinctes. Abdomen brun; bord antérieur des segmens jaunâtre. Pieds jaunâtres; cuisses un peu brunâtres. Balanciers jaunâtres. Ailes jaunâtres; base et bord extérieur plus foncés; petite nervure transversale un peu moins rapprochée de la base de l'aile que dans les espèces ordinaires.

Du Mexique. Collection de M. Guérin.

3.e G. STÉGANE, Stegana.

Wiedemann a décrit une espèce du Brésil.

4.e G. DIASTATE, Diastata, *Meig.*

Face plane; épistome velu. Antennes couchées; troisième article alongé, obtus; style plumeux. Yeux arrondis. Abdomen oblong. Ailes alongées, à nervures transversales fort distantes; première rapprochée de la base, une pointe à l'extrémité de la médiastine; bord extérieur quelquefois cilié.

Nous décrivons une espèce exotique de ce genre qui n'en comptait pas encore.

DIASTATA FUSCIPENNIS, *Nob.*

Thorace cæsio. Abdomine nigro. Pedibus rufis. (Tab. 35, fig. 2.)

Long. 1 1/4. ♂. Face ardoisée. Front noir, antérieurement d'un testacé obscur; une ligne longitudinale blanchâtre le long du front et une autre de chaque côté; vertex brunâtre. Antennes noires; style longuement velu. Thorax convexe, gris, un peu ardoisé, pointillé de noir, à trois bandes brunes, étroites; côtés d'un gris clair. Abdomen noir. Pieds d'un fauve clair. Ailes brunes, plus foncées au bord extérieur; ce bord muni de petites pointes comme dans les Hélomyzes.

Du Sénégal. Donné par M. Guérin au Muséum.

5.e G. OPOMYZE, OPOMYZA, *Fall.*

Face un peu inclinée en arrière; épistome tantôt nu, tantôt muni de quelques soies. Antennes inclinées; troisième article ovale; style brièvement velu, surtout en-dessus. Yeux ronds. Thorax alongé. Abdomen ordinairement alongé, de six segmens distincts. Deuxième nervure transversale des ailes se rapprochant du bord interne.

Ce genre, assez nombreux en espèces européennes, n'en contenait pas encore d'exotiques; nous en décrivons trois.

1. OPOMYZA VICININERVIS, *Nob.*

Ferruginea. Alarum nervis transversis approximatis.

Long. 1. l: ♀. Tout le corps d'un jaune ferrugineux mat. Bord postérieur des segmens de l'abdomen plus clair. Ailes un peu jaunâtres tache stigmatique jaune; nervures transversales rapprochées l'une de l'autre

De l'Afrique.

2. Opomyza ferruginea, *Nob.*

Ferruginea. Pedibus fuscis. (Tab. 35, fig. 4.)

Long. 1 1/4. l. ♂ ♀. Ferrugineuse. Pieds bruns. Ailes claires.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

3. Opomyza guttata, *Nob.*

Nigra. Alis fuscanis alboguttatis. (Tab. 35, fig. 3.)

Long. 1. l. ♂ ♀. Noire, à léger duvet gris. Balanciers jaunâtres. Ailes brunâtres, à petites taches blanches peu nombreuses, entre les nervures.

Du Chili. M. Gay, Muséum.

Tribu 15.e

HÉTÉROMYZIDES, Heteromyzides, *Fall.*

Antennes ordinairement insérées sous le bord du front; les deux premiers articles très-courts; troisième rond; style ordinairement nu. Epistome ordinairement muni de soies. Yeux ronds. Abdomen de cinq segmens distincts. Jambes intermédiaires ordinairement terminées par deux petites pointes. Nervure médiastine des ailes ordinairement double.

			Genres.
Yeux ronds.	Antennes non insérées sur le bord du front.....		1 HÉTÉROMYZE.
	Antennes insérées sous le bord des yeux.	Pieds velus...	2 ACTORE.
		Pieds nus....	3 DICHROMYIE.
Yeux transversalement ovales.....			4 CŒLOPE.

Dans les suites à Buffon, nous avons donné à une tribu composée des Oscinides, des Agromyzides et des Phytomyzides, de Fallèn, le nom d'Hétéromyzides que ce célèbre Diptérologiste avait assigné à une tribu comprenant le genre Hétéromyze. Nous adoptons cette classification ; mais nous écartons de cette tribu plusieurs genres qui nous paraissent mieux placés ailleurs. Sa place naturelle nous paraît, à cause de la forme sphérique des antennes, devoir être entre les Thyréophorides, dont nous n'avons aucune espèce exotique à décrire, et les Sphœrocérides.

Elle contient peu d'espèces exotiques connues.

1.er G. HÉTÉROMYZE, Heteromyza, *Fall.*

Palpes assez larges. Face perpendiculaire; épistome non saillant, ordinairement garni de soies. Front rétréci antérieurement. Antennes courtes, horizontales; troisième article orbiculaire, comprimé; style nu. Abdomen étroit ♂.

Aucune espèce exotique n'avait encore été signalée. Nous en décrivons trois : l'une de Java, la seconde des îles Malouines, la troisième de l'Amérique septentrionale; elles diffèrent peu des européennes.

1. Heteromyza orientalis, *Nob.*

Flavicinerea. Fronte pedibusque rufis.

Long. 2 1/4. l. ♂. Face fauve; un peu de duvet blanc sur les côtés. Front d'un roux vif, avec deux petites bandes longitudinales brunâtres. Antennes brunes. Thorax gris, à duvet jaunâtre; côtés cendres. Abdomen d'un gris rougeâtre. Pieds fauves; tarses postérieurs bruns. Balanciers jaunes. Ailes jaunâtres; les deux nervures transversales un peu bordées de brunâtre.

De Java. Muséum.

2. Heteromyza rufipes, *Nob.*

Thorace nigricante. Abdomine nigro. Pedibus rufis.

Long. 2. 1/4. l. ♂. Face noire, à duvet blanc. Front noirâtre; une tache d'un brun testacé au vertex. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième noir. Thorax noir, à duvet jaunâtre. Abdomen noir, à léger duvet blanchâtre. Pieds fauves. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu jaunâtres; nervures longitudinales légèrement bordées de brunâtre.

Des îles Malouines. Muséum.

3. Heteromyza fusca, *Nob.*

Nigricans. Antennarum basi testacea. Pedibus testaceis; anticis fuscis. (Tab. 25, fig. 9.)

Long. 2. 3/4. l. ♀. Face testacée. Front brun. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième noir. Thorax noir, à léger duvet gris. Abdomen brun. Pieds testacés; antérieurs bruns. Balanciers brunâtres. Ailes d'un gris jaunâtre.

Amérique septentrionale. Muséum.

2.e G. ACTORE, Actora, *Meig.*

Corps alongé. Tête assez grande. Trompe épaisse; palpes élargis. Face nue, un peu inclinée et alongée en-dessous, à fossettes antennaires et plusieurs sillons longitudinaux; épistome non saillant, dénué de soies. Front fort large, plat, obtusément avancé; quelques soies sur le vertex. Antennes inclinées; troisième article lenticulaire, un peu transversal. Abdomen alongé, de six segmens distincts. Pieds velus, à l'exception des jambes intermédiaires; cuisses assez épaisses; pelottes des tarses élargies. Ailes grandes; bord extérieur muni de soies le long de la cellule médiastine.

A l'espèce européenne, nous en joignons une exotique.

Actora flavipes, *Nob.*

Nigricans. Pedibus flavis. (Tab. 33, fig. 5.)

Long. 3 1/2. l. ♂. Face peu alongée et peu inclinée, d'un brun testacé, à reflets gris; joues, péristome et trompe fort velus; épistome un peu échancré; un petit chaperon au milieu. Front d'un noir grisâtre. Antennes brunes. Thorax ponctué, d'un gris noirâtre. Abdomen d'un gris noirâtre, assez velu, de cinq segmens distincts; premier assez alongé. Pieds d'un fauve pâle, très-velus; jambes intermédiaires terminées par six pointes noires et courbées, dont deux assez grandes. Ailes jaunâtres; nervures jaunes; transversales noires, un peu bordées de brunâtre.

Des îles Malouines. M. Gaudichaud. Muséum.

3.e G. DICHROMYIE, Dichromyia, *Rob.*

Corps large. Tête épaisse. Trompe assez épaisse; palpes assez larges. Face convexe, inclinée en arrière, séparée des yeux par un double rebord, offrant dans sa partie inférieure plusieurs rides transversales. Front saillant, très-large et un peu arrondi. Antennes très-courtes, distantes, insérées sous le rebord du front et dans un enfoncement de la face; les deux premiers articles très-courts; troisième globuleux, assez épais, un peu ridé transversalement; style court, nu. Yeux petits, ronds, saillans. Ocelles insérés sur une petite éminence du front. Thorax un peu convexe; écusson arrondi postérieurement. Abdomen ovale, de six segmens distincts; armure copulatrice ♂ peu développée, recourbée sous l'abdomen. Pieds assez courts et épais. Ailes couchées, assez larges.

Le Diptère exotique que nous avons décrit dans les suites à Buffon, sous le nom de *Platystoma Microcera*, et pour lequel M. Robineau-Desvoidy a établi le genre Dichromyie, présente en effet un type qui réclame cette distinction; mais la place que

cet auteur lui a donnée dans sa tribu des Myodines, et nous, dans celle des Ortalidées, qui la représente en grande partie, ne nous paraît pas naturelle, depuis que nous avons pu l'observer nous même. Il n'appartient à ce groupe par aucun des traits distinctifs; mais il s'unit aux Hétéromyzes par la plupart de ses caractères, et particulièrement par la forme ronde du troisième article des antennes, et par la distance qui sépare ces organes. Il se rapproche particulièrement du genre *Gymnopode* par la largeur du corps.

Ce Diptère se trouve au Brésil sur les bords de l'Uraguay, depuis son embouchure dans le Rio de la Plata jusqu'aux Missions, aux mois de septembre, octobre et novembre.

1. Dichromyia brasiliensis, *Rob. D.*

Platystoma microcera, *Macq. S. à B.*
Nigra. Capite rubro. (Tab. 33, fig. 7.)

Long. 4. l. ♂. Tête et antennes d'un rouge vermillon. Trompe et palpes noirs; style des antennes blanchâtre, à premier article noir. Front à petites taches noires. Yeux bruns. Thorax d'un noir luisant, à légers reflets bleus; côtés à duvet gris. Pieds noirs. Ailes brunes.

Brésil. Muséum.

4.e G. COELOPE, Coelopa, *Meigen.*

Corps oblong. Tête assez petite. Trompe épaisse; palpes petits, ovales. Face courte, très-concave; épistome saillant, velu. Front fort large, plat, obtusément avancé, couvert de longues soies. Antennes couchées; deuxième article épais; troisième plus petit, lenticulaire. Yeux presque ronds. Thorax alongé, élargi postérieurement; écusson petit. Abdomen oblong, de cinq segmens distincts; armure copulatrice accompagnée de deux crochets ♂. Pieds épais; deuxième, troisième et quatrième articles des tarses coniques. Ailes longues.

L'espèce exotique que nous décrivons ne diffère que peu de l'européenne.

C. ELOPA ORIENTALIS, *Nob.*

Nigra. Abdomine nitido. Pedibus rufis. (Tab. 33, fig. 6.)

Long. 1 1/3. l. ♀. Tête, trompe et antennes noires. Thorax d'un noir assez mat. Abdomen d'un noir luisant. Pieds fauves; cuisses antérieures brunâtres en-dessus; tarses noirâtres. Balanciers fauves. Ailes jaunâtres.

De Java. Muséum.

Tribu 16.e

SPHOEROCÉRIDES, SPHOEROCIDÆ. *Nob.*

Tête aplatie en-dessus. Ouverture buccale grande, à saillie antérieure. Trompe épaisse. Face un peu concave; épistome muni de soies. Front incliné, muni de soies. Antennes avancées, courtes; troisième article sphœroïdal; style long. Abdomen déprimé, oblong, de cinq segmens distincts; deuxième quelquefois très-grand. Pieds assez épais; postérieurs alongés; premier article des tarses court, dilaté en-dehors. Ailes : nervure médiastine simple; médiaires ordinairement incomplètes; transversales le plus souvent distantes.

Les Diptères de cette tribu, si communs en Europe, ne présentent encore que quatre espèces exotiques : deux décrites par Wiedemann et deux par nous.

G. BORBORE, BORBORUS, *Meig.*

Style des antennes légèrement velu ♂, ordinairement nu ♂. Écusson presque triangulaire. Cuisses antérieures ordinairement renflées; jambes postérieures terminées par une épine; les deux premiers articles des tarses postérieurs terminés par une

épine. Ailes à nervure intermédiaire ne dépassant pas la cellule discoïdale, ou ne la dépassant que fort peu.

Nous joignons une espèce exotique aux deux décrites par Wiedemann.

1. Borborus nitens, *Nob.*

Niger nitidus. Femoribus anticis flavis nigro-annulatis. (Tab. 35, fig 6.)

Long. 1. l. ♀. D'un noir luisant. Cuisses antérieures jaunes, à anneau noir; postérieures noires; jambes jaunes; antérieures noires, à base jaune; tarses brunâtres. Ailes un peu jaunâtres.

Ile de France. M. Desjardins. Muséum.

2. Borborus hirtipes, *Nob.*

Ater. Pedibus hirtis rufo annulatis. Alis punctatis. (Tab. 35, fig. 5.)

Long. 1 3/4. l. ♂. Tête noire. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième noir. Thorax et abdomen noirs. Pieds noirs, velus; cuisses postérieures à anneau fauve vers le milieu; jambes à deux anneaux fauves; tarses bruns. Balanciers jaunâtres. Ailes un peu brunâtres; une petite tache brune à l'extrémité des nervures longitudinales; plusieurs taches brunes sur les nervures sous-marginale et interno-médiaire; transversales bordées de brun.

Du Chili. Muséum.

Tribu 17.e

OSCINIDES, Oscinides, *Fall.* partie des Hétéromyzides, *Macq. S. à B.*

Corps petit, nu. Epistome nu. Antennes courtes, inclinées; troisième article rond; style nu. Abdomen de cinq segmens distincts. Pieds courts. Nervure médiastine des ailes simple; transversales ordinairement rapprochées.

	Genres.
Nervure costale des ailes ne s'étendant que jusqu'à l'extrémité de la sous-marginale.....	1 CHLOROPS.
Nervure costale s'étendant jusqu'à l'externo-médiaire.	2 OSCINE.

La petitesse de ces Diptères les a fait négliger par les voyageurs, au point que l'on n'en connait qu'un très-petit nombre d'espèces exotiques. Wiedemann a rapporté au genre Chlorops la *musca lepræ*, Linn., dont la larve produit l'espèce de lèpre nommée *Elephantiasis*, qui attaque les nègres en Amérique. Nous avons vu des Chlorops, voisin du C. *Cereris*, mais que nous n'avons pu décrire, et qui avaient été trouvés sur des momies d'Egypte, sans doute aussi anciens qu'elles.

1.e G. CHLOROPS, Chlorops, *Meig.*

Wiedemann a décrit onze espèces exotiques.

2. G. OSCINE, Oscinis, *Latr.*

Face courte, nue. Front tomenteux ou nu. Abdomen ordinairement ovale. Ailes à nervure costale s'étendant jusqu'à l'externo-médiaire; médiastine s'étendant un peu au-delà du tiers de l'aile; transversales fort rapprochées, ordinairement perpendiculaires.

Nous ne connaissons pas d'autre espèce exotique que celle que nous décrivons.

1. Oscinis cingulata, *Latr.*

Thorace nigro. Abdomine fusco, basi flava. (Tab. 36, fig. 2.)

Long. 1. l. ♀. Face et front jaunes; ce dernier à tache triangulaire d'un noir grisâtre qui n'avance que jusque vers le milieu du front. Antennes jaunes. Thorax et écusson noirs. Abdomen : les deux premiers

segmens jaunes; les autres bruns; ventre jaune. Pieds fauves. Ailes hyalines, un peu jaunâtres; nervures transversales un peu éloignées.

Du Brésil, au nord de la capitainerie de Saint-Paul. Muséum.

Tribu 18.e

AGROMYZIDES, Agromyzides, *Fall.* Partie des Hétéromyzides, Macq. S. à B.

Corps petit, mou. Épistome muni de soies. Vertex ordinairement muni de soies. Antennes courtes; troisième article rond; style nu. Yeux ronds. Abdomen ordinairement de cinq segmens distincts. Ailes ordinairement couchées; nervure médiastine ordinairement simple.

Des genres assez nombreux qui composent cette tribu, nous ne connaissons encore que celui des Milichies, qui contiennent une espèce exotique.

G. MILICHIE, Milichia, *Meig.*

Tête déprimée. Palpes élargis. Face et front munis de soies. Antennes avancées, insérées sous une saillie du front. Abdomen large, ovale, déprimé, de quatre segmens distincts. Pieds assez courts. Ailes écartées; première nervure transversale située vers le milieu; deuxième assez rapprochée du bord interne; une pointe à l'extrémité de la médiastine.

Nous décrivons une espèce exotique bien voisine des deux européennes. Nous sommes portés à croire que le *Chlorops argenteus*, Wied., *Tephritis id.* Fab., d'Amboine, appartient aussi à ce genre.

Milichia parva, *Nob.*

Thorace nigro. Abdomine argenteo. Alis albis. (Tab. 36, fig. 1.)

Long. 1. l. ♂. Face très-étroite, noire. Front, antennes et thorax

noirs. Abdomen d'un blanc argenté. Ventre brun, à incisions noires. Pieds noirs. Balanciers jaunâtres. Ailes entièrement hyalines.

De l'île Bourbon. Ma collection.

Tribu 19.e

HYPOCÈRES, Hypocera, *Latr.*

Tête petite. Palpes saillans, renflés, bordés de soies. Face nue, très-courte. Front alongé. Antennes insérées près de l'épistome; les deux premiers articles peu distincts; troisième ordinairement globuleux; style long, relevé. Thorax élevé. Abdomen de six segmens distincts. Pieds à hanches alongées; postérieurs longs, à cuisses renflées; tarses à articles alongés. Nervure costale des ailes ordinairement ciliée jusqu'à l'extrémité de la nervure marginale; médiastine simple; marginale tantôt bifurquée, tantôt simple; point de transversales.

Des trois genres qui composent cette tribu, le genre Phore est le seul qui comprenne des espèces exotiques.

G. PHORE, Phora, *Latr.*

Front muni de soies dirigées en arrière. Dernier article des antennes globuleux. Pieds garnis de soies. Nervure marginale le plus souvent bifurquée à l'extrémité; sous-marginale atteignant l'extrémité de l'aile; médiaires ordinairement droites.

Nous ajoutons deux espèces exotiques à celles décrites par Wiedemann. Elles sont d'Alger, où l'on a trouvé aussi le P. *pulicaria* d'Europe.

1. Phora algira, *Nob.*

Nigra, subnitida. Pedibus flavidis. Halteribus flavis. Alis flavidis, (Tab. 36, fig. 3.)

Long. 1 1/4. ♂ ♀. Palpes jaunes, à poils noirs. Pieds d'un jau-

nâtre pâle. Ailes à cils alongés ; nervure marginale bifurquée à l'extrémité; sous-marginale arquée à sa base et droite à l'extrémité.

Cette espèce ressemble au P. *urbana*, Meig.

D'Alger. M. Guyon.

2. Phora villosa, *Nob.*

Atra, villosa. Pedibus rufis. Halteribus flavis. Alis flavidis.

Long. 1 1/4. l. ♂. Corps assez grêle. Palpes jaunes, à poils noirs. Thorax et abdomen un peu luisans, munis de poils noirs. Ailes à cils assez courts ; nervure marginale bifurquée à l'extrémité ; sous-marginale arquée à la base, droite à l'extrémité.

D'Alger. M. Guyon.

Famille 6.e

PUPIPARES, Pupipara, *Latr.*

Point de trompe labiale. Suçoir composé de deux soies insérées sur un pédicule commun. Deux palpes servant de gaine au suçoir. Antennes d'un ou deux articles distincts, insérés aux extrémités latérales et antérieure de la tête, quelquefois peu distinctes ou nulles. Ailes quelquefois rudimentaires ou nulles.

	TRIBUS.
Tête de grandeur médiocre. Ordinairement des ailes..	1 CORIACÉS.
Tête très-petite. Point d'ailes.....	2 PHTHIROMYIES.

Cette famille, si distincte entre les Diptéres par la conformation de la trompe et par son mode de développement, ne présente, parmi les espèces exotiques, qu'une seule modification importante, celle qui a fait instituer le genre Strèble, peu connu encore, mais si étranger, au moins sous le rapport des ailes, à la tribu des Coriacés, dans laquelle il a été compris,

que nous avons lieu de croire à des différences aussi considérables dans tout l'organisme, et qu'il faudra probablemant l'isoler dans une tribu particulière. Déjà la forme de la tête, la position des yeux, la structure des crochets des tarses (d'après la figure publiée par Wiedemann), se joignent à la singularité des nervures alaires pour établir une distinction très-grande entre ce genre et les autres coriacés. Il n'est guère douteux que les autres organes, et particulièrement les antennes et la trompe, qui ne sont pas connus, ne présentent aussi des modifications importantes lorsque l'occasion s'offrira de les signaler. Quoiqu'il en soit, nous avons la conviction que le Streble appartient à la famille des Pupipares, d'après ses mœurs parasites.

Tribu 1.re

CORIACÉS, Coriaceæ, *Latr.*

Corps large et aplati. Tête de grandeur médiocre, ordinairement engagée dans le thorax. Suçoir dépassant le plus souvent les palpes; ceux-ci ordinairement comprimés, souvent velus. Antennes en forme de tubercules ou de valves. Yeux ordinairement alongés. Thorax large, arrondi. Abdomen court, échancré postérieurement. Pieds épais; tarses à articles courts; cinquième seul alongé; ongles à deux ou trois pointes, fort crochus. Ailes à nervures médiastines, marginale et sous-marginale, ordinairement épaisses et colorées; les autres peu distinctes; une ou deux cellules basilaires; troisième postérieure.

					GENRES.
Des ailes.	Toutes les nervures longitudinales des ailes parallèles et également distinctes				1 STRÈBLE.
	Nervures médiastines et marginales seules distinctes.	Ailes larges, obtuses.	Tête entièrement dégagée du thorax		2 HIPPOBOSQUE.
			Tête insérée dans une échancrure du thorax.	Cellules basiliaires de longueur inégale	3 OLFERSIE.
				Cellules basiliaires de longueur presque égale	4 ORNITHOMYIE.
		Ailes assez courtes. Point d'ocelles			5 ANAPÈRE.
Ailes rudimentaires					6 LIPOPTÈRE.
Ailes nulles ou rudimentaires					7 MÉLOPHAGE.

Les Coriacés exotiques présentent des espèces de tous les genres connus en Europe, à l'exception des Ornithobies, et des Sténoptéryx. Le genre Strèble est seul entièrement exotique.

1. G. STRÈBLE, STREBLA, *Wied.*

Wiedemann a formé ce genre pour un diptère parasite des chauve-souris de l'Amérique méridionale. (Tab. 36, fig. 4.)

2. G. HIPPOBOSQUE, HIPPOBOSCA, *Linn.*

Tête saillante. Palpes presque cylindriques, tomenteux. Antennes à style apical, nu. Prothorax distinct. Tarses à ongles bilobés. Ailes obtuses; nervure médiastine double; cellules marginale et sous-marginale étroites; Basilaires s'étendant jusqu'au milieu de l'aile; l'externe un peu plus longue que l'interne.

Aux quatre espèces exotiques décrites par Wiedemann, d'après Leach et Olfers, et celle que nous avons fait connaître dans les suites à Buffon, nous en joignons quatre nouvelles qui, comme les précédentes, sont plus ou moins voisines de *H. equina*. Plusieurs n'en sont même peut-être que de simples variétés, qui n'en diffèrent que par les couleurs. Nous ne pouvons pas douter que l'importation du cheval dans toutes les parties du globe n'y ait en même temps introduit son Diptère parasite, qui doit s'être modifié suivant les climats, comme le cheval lui-même. Cependant plusieurs Hippobosques exotiques présentent des modifications organiques qui caractérisent avec plus de certitude des espèces distinctes, comme la cavité de la face de l'*H. fossulata*, la brièveté de la cellule sous-marginale des ailes de l'*H ægyptiaca;* et cette pluralité d'espèces paraît d'autant plus certaine que plusieurs Hippobosques exotiques ont été trouvés sur des animaux également étrangers à l'Europe. L'*H. camelina*, Leach, vit sur les chameaux en Egypte; l'*H. rufipes*, Wied., du Cap, a été recueilli par Lichtenstein sur l'autruche, ce qui s'écarte des mœurs ordinaires de ces insectes parasites des Mammifères; aussi Olfers, qui l'a décrit, présume-t-il qu'il ne se trouve que par hasard sur cet oiseau, et qu'il vit habituellement sur le Quagga, espèce du genre cheval, qui se mêle très-souvent parmi les troupeaux d'autruches.

Nous avons vu l'*H. equina* parmi des insectes d'Alger et des îles Canaries.

1. Hippobosca egyptiaca, *Nob.*

Testacea, flavo maculata; scutello tribus maculis flavis. Cellula submarginali breve. (Tab. 36, fig. 5.)

Long. 3/4. l. ♂. Tête jaune. Bande frontale testacée, assez étroite, élargie antérieurement. Palpes bruns. Thorax testacé, tacheté de jaune

comme dans l'*H. equina;* écusson à trois taches jaunes; poitrine testacée, sans tache. Abdomen brun. Pieds nus, fauves; cuisses postérieures à anneau brun à l'extrémité; jambes postérieures à base et extrémité brunâtres. Ailes jaunâtres; cellule sous-marginale assez courte, prenant naissance plus près de la base de la première cellule postérieure que dans l'*H. equina.*

D'Egypte. Muséum.

2. Hippobosca bipartita, *Nob.*

Thorace fusco nitido, flavo maculato. Pedibus ferrugineis; femoribus postice nigris; tibiis nigro annulatis.

Semblable à l'*H. equina.* Écusson jaune, à deux taches noires. Moitié postérieure des cuisses intermédiaires et postérieures noire; jambes intermédiaires à anneau noirâtre près de l'extrémité; postérieures à anneau près de la base et moitié postérieure noirâtres; tarses postérieurs noirs.

De Pondichéry. Leschenault.

C'est peut être une variété de l'*H. equina.*

3. Hippobosca orientalis, *Nob.*

Testacea, flavo maculata; scutello macula transversa. Alis flavidis. (Tab. 36, fig. 6.)

Long. 2. l. Face jaune. Front jaune; une tache testacée n'atteignant pas les bords. Thorax testacé, varié de jaune; écusson jaune, bordé de testacé. Abdomen brunâtre. Pieds fauves; cuisses postérieures à extrémité brunâtre; jambes postérieures à anneau brunâtre à la base et à l'extrémité. Ailes jaunâtres; nervures fauves; celle qui forme la base de la première cellule postérieure noire.

Des Indes orientales. Muséum.

C'est peut-être une variété de l'*H. equina*, dont il ne diffère que par les couleurs.

4. Hippobosca fossulata, *Nob.*

Picea, flavo maculata; scutello nigro, macula flava. Pedibus fuscanis.

Long. 3. l. Face d'un jaune blanchâtre; une petite fossette près du bord postérieur. Front à bande noire; côtés et tache triangulaire occipitale d'un jaune brunâtre. Prothorax jaune; thorax d'un noir de poix, antérieurement à quatre taches et épaules jaunes; une petite tache jaune près de l'insertion des ailes; deux taches dorsales, irrégulières, jaunes, assez voisines de l'écusson; côtés brunâtres; écusson d'un noir brunâtre, à tache jaune; poitrine d'un jaune brunâtre. Abdomen brunâtre. Pieds brunâtres; hanches antérieures jaunes; cuisses brunes en-dessus; tarses d'un fauve brunâtre. Ailes grisâtres; nervures marginales brunes.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

3. G. OLFERSIE, Olfersia, *Wied.*

Tête insérée dans une échancrure du thorax. Suçoir un peu courbé et un peu plus court que les palpes; ceux-ci ordinairement en forme de tubercules fortement ciliés. Point d'ocelles. Épaules garnies d'un rang de petites pointes. Pieds à peu près nus; premier article des tarses un peu alongé; ongles bidentés. Ailes obtuses; nervure médiastine double; cellule basilaire externe atteignant le milieu de l'aile; interne très-courte, quelquefois imparfaite.

Aux trois espèces exotiques décrites par Wiedemann, et à celles que nous avons fait connaître dans les suites à Buffon, nous en joignons quatre nouvelles. Nous ne connaissons pas les animaux dont elles sont les parasites; mais la seule espèce européenne connue, *O. ardeæ*, Nob. S. à B., a été trouvée sur le héron, et il est très-probable que toutes celles de ce genre vivent également sur des oiseaux.

1. Olfersia canariensis. *Macq.* Histoire des Canaries de Webb. et Berthelot.

Picea. Facie, palpis pedibusque flavicantibus.

Long. 2 1/4. l. ♀. Soies de la trompe arquées, jaunes, une fois plus longues que les palpes. Palpes d'un jaune brunâtre, à extrémité noirâtre. Antennes garnies de soies noires, épaisses, arquées. Face et partie antérieure du front jaunâtres; partie postérieure brune. Thorax d'un noir de poix. Abdomen obscur. Pieds d'un jaune verdâtre sale; tarses postérieurs brunâtres. Ailes d'un gris jaunâtre.

Des îles Canaries.

2. Olfersia pilosa, *Nob.*

Picea. Pedibus rufis; tarsis posticis nigris. Alis fuscanis.

Long. 2 1/2 l. D'un noir de poix. Palpes fauves, bordés de noir; suçoir fauve vers l'extrémité. Face d'un fauve brunâtre. Front noir; côtés à duvet et poils blanchâtres. Thorax d'un noir brunâtre, à petits poils grisâtres; épaules et côtés d'un testacé obscur. abdomen brun; deuxième segment fauve. Pieds d'un fauve brunâtre; tarses postérieurs noirs. Ailes brunâtres; disquep lus clair.

D'Afrique. Delalande. Muséum.

3. Olfersia testacea, *Nob. S. à B.*

Testacea. Pedibus ferrugineis. Alis pallidis. (Tab. 36, fig. 7.)

Long. 2. l. D'un testacé brunâtre. Palpes ferrugineux. Face fauve. Front brun. Épaules ferrugineuses, plus saillantes et plus pointues que dans les autres espèces. Abdomen brun. Pieds d'un ferrugineux assez pâle. Ailes assez claires.

De l'île Boubon. M. Bréon. Muséum.

4. Olfersia fossulata, *Nob.*

Nigra virescens. Facie fossulata. Pedibus alisque fuscis.

Long. 2 3/4. l. Suçoir non saillant. Face noire, luisante ; une petite cavité près de la suture avec le front ; une petite tache de duvet blanchâtre à l'insertion des antennes. Front d'un noir luisant, à reflets verts; côtés d'un noir mât. Dessous de la tête brunâtre. Thorax à reflets verts; poitrine brunâtre. Abdomen brun. Pieds noirs en-dessus, d'un fauve verdâtre en-dessous. Ailes noirâtres ; côté intérieur d'un jaune pâle.

Du Brésil. Muséum.

5. Olfersia mexicana, *Nob.*

Nigra. Thorace linea dorsali testacea. Alis nigricantibus.

Long. 2 3/4. l. Noire. Suçoir alongé, jaune. Face brunâtre, à ligne transversale et deux points enfoncés. Front à côtés et tache occipitale d'un vert cuivreux brillant ; bande frontale d'un noirâtre presque mât. Dessous de la tête testacé. Thorax à reflets verts ; une ligne dorsale testacée ; épaules brunâtres, garnies d'un rang de petites pointes ; poitrine fauve. Abdomen brun. Pieds noirs en-dessus, d'un fauve verdâtre en-dessous. Ailes noirâtres ; côté intérieur, depuis la base jusque vers le milieu, d'un jaune clair.

Du Mexique. Muséum.

4. G. ORNITHOMYIE, Ornithomyia, *Latr.*

Tête insérée dans une échancrure du thorax. Suçoir alongé au-delà des palpes ; ceux-ci cylindrico-coniques, velus. Antennes en forme de valves velues. Ongles des tarses tridentés. Ailes obtuses ; nervure médiastine double ; cellules basilaires à peu près d'égale longueur ; une cellule anale distincte.

Nous joignons quatre espèces exotiques à celles que nous avons décrites dans les suites à Buffon, et à celles mentionnées par Wiedemann. Parmi ces dernières, trois espèces ont été observées par Th. Say aux États-Unis, l'une sur le *Strix nebulosa*, la deuxième sur le *Sylvia sialis*, la troisième sur

l'*Ardea candidissima* ; l'O. *columbæ*, Wied., de Java, a été trouvée sur un pigeon. Les Ornithomyies exotiques sont donc parasites des oiseaux comme les indigènes. L'*O. viridis* se trouve aux îles Canaries comme en Europe.

1. Ornithomyia platycera, *Nob.*

Virescens. Antennis ferrugineis. Antennis latis, trigonis. (Tab. 36, fig. 8.)

Semblable à l'O. *viridis*. Antennes larges, triangulaires, en forme de mandibules, ciliées extérieurement, recouvrant la trompe et les palpes. Cuisses munies de soies en-dessus, longues et arquées.

D'Afrique, de Lalande. Muséum.

2. Ornithomyia laticornis, *Nob. S. à B.*

Capite ferrugineo. Thorace fusco. Pedibus viridibus. (Tab. 36, fig. 9.)

Long. 3. l. Trompe et palpes couverts par les antennes, larges, déprimées et velues. Tête ferrugineuse. Thorax brun. Pieds d'un vert obscur. Ailes grisâtres.

De Cuba ou du cap de Bonne-Espérance.

3. Ornithomyia parva, *Nob.*

Picea. Capite testaceo. Pedibus flavidis.

Long. 2. l. D'un noir de poix. Tête d'un testacé obscur. Côtés du front et tache occipitale d'un noir luisant. Pieds d'un jaune verdâtre; cuisses brunâtres en-dessus, velues en-dessus seulement. Ailes un peu jaunâtres; deuxième nervure transversale fort voisine de la première.

Du Brésil ou du Chili. Muséum. M. Gaudichaud. Sur les oiseaux.

4. Ornithomyia chilensis, *Nob.*

Picea. Pedibus flavidis.

Long. 2. l. D'un noir de poix. Pieds jaunâtres.

Du Chili. Communiqué par M. Guérin, et provenant du voyage de *la Coquille.*

5.e G. ANAPÈRE, Anapera.

L'*A. pallida*, commun en Europe, se trouve aussi à Alger. (Tab. 36. fig. 10.)

6.e G. LIPOPTÈRE, Lipoptera, *Nitz sch. Leptotena*, par erreur. *Macq. S. à B.*

Ce genre dont le type est le *Melophagus cervi*, d'Europe, comprend une espèce exotique, L. *phyllostomatis*, que le prince Maximilien de Bavière a trouvée au Brésil. M. Westwood, dans son beau travail sur les Nyctéribies, la croit alliée de près à ce genre; mais elle n'est pas assez connue pour pouvoir juger avec certitude de sa conformation.

7.e G. MÉLOPHAGE, Melophagus, *Lat.*

Aux Mélophages du bélier et du cerf de l'Europe, Wiedemann a joint trois espèces exotiques, dont l'une vit sur l'*Antilope gutturosa*, de la Russie méridionale.

Tribu 2.e

PHTHIROMYIES, Phthiromyiæ.

G. NYCTÉRIBIE, Nycteribia, *Lat.*

Cette tribu, formée de ce seul genre, placée à l'extrémité de la série des Diptères et sur les confins des Aptères, long-temps

peu connues, graduellement observée, ne contenait que trois espèces européennes et une exotique, lorsque M. Westwood, dans un excellent mémoire monographique, compléta nos connaissances sur l'organisation de ces bizarres insectes et en décrivit onze espèces dont six sont étrangères à l'Europe, et toutes de l'ancien continent. Nous reproduisons la figure de l'une des plus remarquables, *N. Jenynsii*, de la Chine. (Tab. 36, fig. 11), afin d'offrir aux yeux le dernier terme de la série des Diptères, qui, depuis les Culicides, parcourt tant de degrés d'organisation, forme tant de rameaux secondaires, présente une si grande diversité d'organisation, surtout lorsque l'on comprend les espèces exotiques dans l'étude que l'on en fait.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 1re.

Fig, I. Scenopinus pallipes, (ala).
— 2 Conops gigas ♀.
— 3 ——— picta, analis, costata. (ala).
— 4 ——— costata (caput et abdomen).
— 5 ——— ephippium (caput et ala).
— 6 ——— bipunctata (ala).
— 7 ——— erythrocephala (ala).
— 8 ——— brachyrhynchus ♂.
— 9 ——— lugubris, fulgipennis (caput, ala).
— 10 ——— sellata (ala.)

Planche 2.

Fig. I. Zodion fulvifrons (caput).
— 2 Myopa varia (ala).
— 3 Stylogaster stylata.
— 4 Cuterebra rufiventris.
— 5 ——— analis.
— 7 Hypoderma heteroptera.
— 7 Cephalemyia maculata.
— 8 Oestrus phobifer.
— 9 Dejeania pallipes.

Planche 3.

Fig. I. Dejeania rufipalpis (caput).
— 2 ——— bombylans (caput, ala).
— 3 ——— analis.
— 4 Echynomia picea (caput).

— 5 Echinomyia canariensis.
— 6 Jurinia smaragdina.
— 7 —— amethystina. bicolor (caput).
— 8 —— analis (ala).
— 9 —— rufiventris
— 10. —— lateralis (caput).

Planche 4.

Fig. I. Jurinia surinamensis.
— 2. —— albomaculata.
— 3. Hystricia nigriventris.
— 4. —— testacea.
— 5. Micropalpus dorsopunctatus.
— 6. —— ornatus.

Planche 5.

Fig. I. Micropalpus flavitarsis.
— 2. —— macula.
— 3. —— longirostris.
— 4. Gonia chilensis ♀.
— 5. —— angusta ♂.
— 6. Thryptocera sorbillans.
— 7. —— silacea.
— 8. Nemorea rufipes.

Planche 6

Fig. I. Blepharipeza rufipalpis.
— 2. Belvosia bifasciata.
— 3. Eurigaster lateralis.
— 4. —— cyaneus.
— 5. Lydella boscii.
— 6. Tachina cilipes.

Planche 7.

Fig. I. Clytia senegalensis.

—— 2. Miltogramma algira.
—— 3. Myobia longicornis.
—— 4. Labidigaster algira.
—— 5. Sericocera pictipennis.
—— 6, Anthracia funebris.
—— 7. ———— lugubris.

Planche 8.

Fig. I. Tryphera gymnops.
—— 2. Trichoprosopus Durvillei.
—— 3. Scopolia lateralis.
—— 4. Melanophora americana.
—— 5. Phania simillima.
—— 6. Ocyplera dorsalis.
—— 7. Cistogaster immaculata.

Planche 9.

Fig. I. Trichopoda ciliata.
—— 2. ———— subcilipes.
—— 3. Phasia helva
—— 4. Hyalomyia freyreisii.
—— 5. Rutilia splendida ♂.
—— 6. ———— ———— ♀.
—— 7. ———— vivipara.
—— 8. ———— plumicornis.
—— 9. Scotiptera melaleuca.

Planche 10.

Fig, I. Megaprosopus rufiventris.
—— 2. Microphthalma nigra.
—— 3. Dexia rufipennis.
—— 4. Gymnostylia setosa.
—— 5. Dinera appendiculata.
—— 6. Cordyligaster petiolatus.

Planche 11.

Fig. 1. Trichodura anceps.
—— 2. Prosena longitarsis.
—— 3. Phrissopodia splendens
—— 4. ———— maculata.
—— 5. Sarcophaga unicolor.
—— 6. ———— chilensis.

Planche 12.

Fig. 1. Sarcophaga longicornis (caput).
—— 2. ———— lineatocollis.
—— 3. ———— trivittata.
—— 4. ———— quadrivittata.
—— 5. ———— fulvipes.
—— 6. ———— cubensis.
—— 7. ———— fulvipalpis.

Planche 13.

Fig. 1. Sarcophaga tenuipalpis.
—— 2. ———— trigonomaculata.
—— 3. ———— flaviceps.
—— 4. ———— flavicostata.
—— 5. Agria bella.
—— 6. Cynomyia violacea.
—— 7. Onesia toxonevra.

Planche 14.

Fig. 1. Glossina longipalpis.
—— 2. Stomoxys sugillatrix.
—— 3. Pachymyia vexans.
—— 4. Gigamyia gigantea.
—— 5. Amenia leonina.

—— 6. Silbomyia micans.
—— 7. Bengalia lateralis.
—— 8. Diaphania testacea.
—— 9. Amphibolia valentina.

Planche 15.

Fig. I. Idia bicolor.
—— 2. —— flavipennis.
—— 3. Rhynchomyia limbipennis.
—— 4. ——————— bicolor.
—— 5. Blepharicnema splendens.
—— 6. Calliphora tessellata.

Planche 16.

Fig. I. Calliphora chilensis.
—— 2. ——— dasyphthalma.
—— 3. ——— rufipes.
—— 4, ——— villosa.
—— 5. ——— oceaniæ.
—— 6. ——— violacea.
—— 7. ——— algira.
—— 8. ——— splendens.
—— 9. ——— peruviana.

Planche 17.

Fig. I. Ochromyia fasciata.
—— 2. ——— fuscipennis.
—— 3. ——— flavipennis.
—— 4. ——— analis.
—— 5. ——— lateralis.
—— 6. Lucilia flavipennis.
—— 7. —— albiceps (ala).
—— 8. —— hyacinthina (ala).
—— 9. —— macellaria (ala).
—— 10. —— vittata.

Planche 18.

Fig. 1. Lucilia flaviceps.
—— 2. —— orientalis.
—— 3. —— philippensis.
—— 4. —— cyanea.
—— 5. —— parensis.
—— 6 —— papuensis.
—— 7. —— mexicana.

Planche 19.

Fig. 1. Lucilia brevigaster,
—— 2. —— pubens.
—— 3. —— varipalpis.
—— 4. —— flavidipennis.
—— 5. —— brunnipes.
—— 6. —— viridifrons.

Planche 20.

Fig. 1. Lucilia fasciata.
—— 2. —— incisuralis.
—— 3. —— Durvillei.
—— 4. Pyrellia Desjardinsii.
—— 5. —— ochricornis (ala).
—— 6. Musca chilensis.
—— 7. —— dorsomaculata.
—— 8. —— taitensis (ala).
—— 9. —— rufiventris (ala).
—— 10. —— australis.

Planche 21.

Fig. 1. Musca albo maculata.
—— 2. —— analis (ala).
—— 3. —— frontalis (ala).

—— 4. Pollenia algira.
—— 5. Mesembrina 4. lineata (ala).
—— 6. Curtonevra cyanea.
—— 7. ———— vicina (ala).
—— 8. ———— flavicornis.
—— 9. ———— mexicana.
—— 10. Achias oculatus.

Planche 22.

Fig. I. Aricia bivittata.
—— 2. ——— latipennis.
—— 3 Spilogaster maculipennis.
—— 4. Hydrotœa fuliginosa. (ala et pes.)
—— 5. Ophyra cœrulea.
—— 6. Limnophora elegans.
—— 7. Lispe rufitibialis.
—— 8. Hylemyia nigripes (ala).

Planche 23.

Eig. I. Chortophila dasyops.
—— 2. ———— limbinervis.
—— 3. Atomogaster pusio.
—— 4. Anthomyia chilensis.
—— 5. ———— Desjardinsii.
—— 6. ———— constantina.
—— 7. Cœnosia annulipes.

Planche 24.

Fig. I. Sepedon senegalensis.
—— 2. ——— javana.
—— 3. ——— annulata.
—— 4. Thecomyia longicornis.
—— 5. Tetanocera canadensis.

—— 6. ———— dictyoides.
—— 7. ———— vicina.
—— 8. Loxocera cylindrica.

Planche 25.

Fig. 1. Scatophaga hottentotta.
—— 2. Dryomyza dubia.
—— 3. Sapromyza testacea.
—— 4. ———— Lebasii.
—— 5. ———— frontalis.
—— 6. ———— nigripes.
—— 7. ———— fuscipes.
—— 8. Sciomyza brunnipennis.
—— 9. Curtonotum gibbum.
—— 10. ———— gibbum, ala.
—— 11. Helomyza 5. vittata.
—— 12. Heteromyza fusca.

Planche 26.

Fig. 1. Chyliza histrionica.
—— 2. Cordylura flava.
—— 3. Cleigaster longicornis.
—— 4. Pyrgota undata.
—— 5. Dorycera maculipennis.
—— 6. Oxycephala fuscipennis.
—— 7. Loxonevra decora.
—— 8. Platystoma latipennis.
—— 9. Euripalpus testaceus.
—— 10. Amethysa fasciata.

Planche 27.

Fig. 1. Platystoma orientalis.
—— 2. ———— asphaltina (ala).
—— 3. Ropalomera maculipennis.

—— 4. Camptonevra picta.
—— 5. ———— obscura (ala).
—— 6. Eniconevra fenestralis.
—— 7. Cleitamia astrolabei.
—— 8. Richardia podagrica.
—— 9. ——— trivittata.

Planche 28.

Fig. 1. Senopterina femorata.
—— 2. ———— immaculata (caput et abdomen).
—— 3. Herina calcarata.
—— 4. ——— viridis (ala).
—— 5. Ortalis dentipes.
—— 6. Ceroxys quadrivittata.
—— 7. Lamprogaster flavipennis.
—— 8. Notacanthina bispinosa.

Planche 29.

Fig. 1. Herina violacea (caput, abdomen, ala).
—— 2. ——— mexicana (ala).
—— 3. Ceroxys albitarsis (ala).
—— 4. Cruphiocera violacea.
—— 5. Plagiocephala lobularis.
—— 6. Odontomera ferruginea.
—— 7. Leptoxyda testacea.
—— 8. Bactrocera longicornis (caput, ala).
—— 9. Dacus limbipennis.
—— 10. Ceratitis citriperda.

Planche 30.

Fig. 1. Campylocera ferruginea.
—— 2. Acanthonevra fuscipennis.

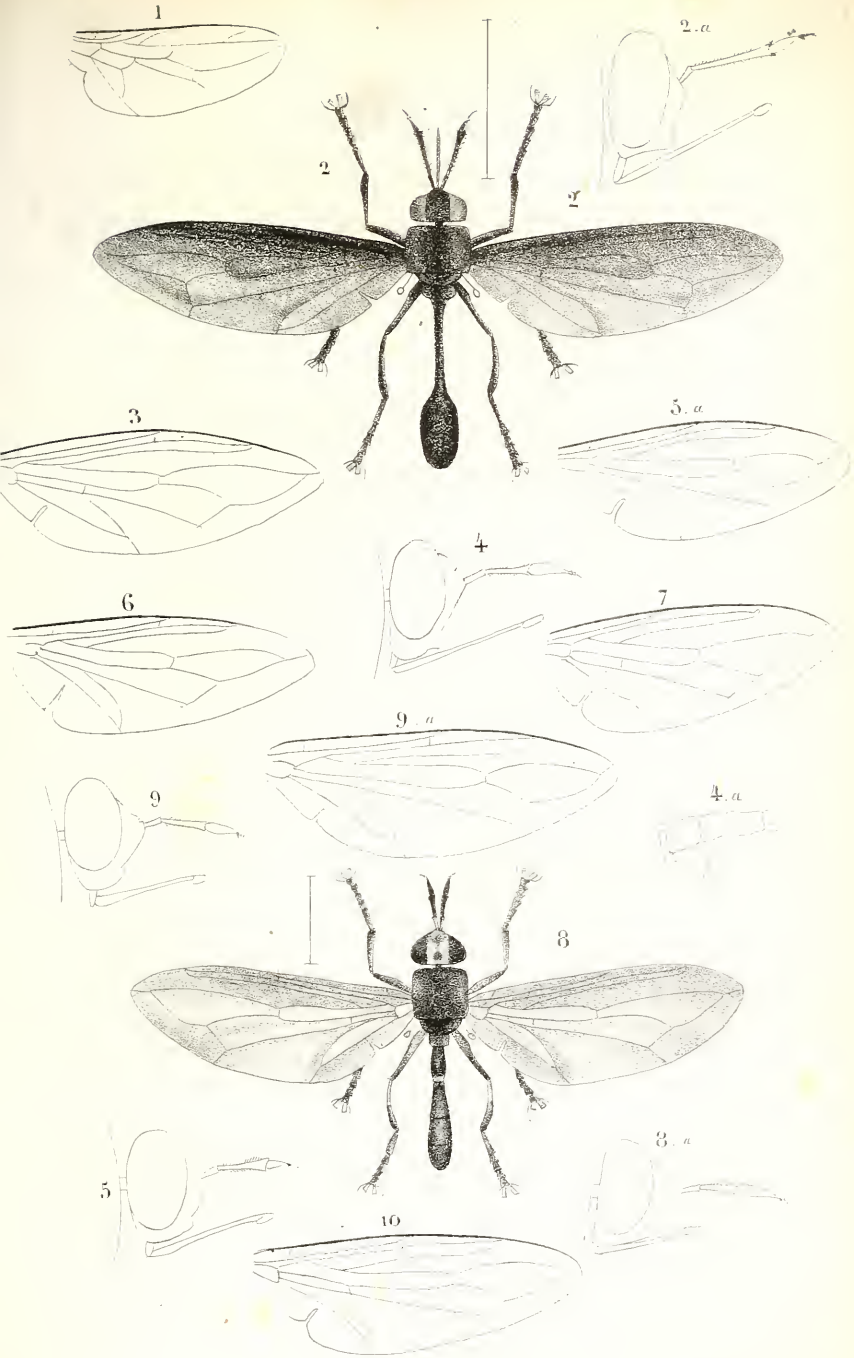
—— 3. Urophora bivittata.
—— 4. ——— algira (ala).
—— 5. ——— sexmaculata (ala)
—— 6. ——— tœniata (ala).
—— 7. ——— œnea (ala).
—— 8. Tephritis quadrifasciata.
—— 9. ——— algira (ala).
—— 10. ——— unifasciata (ala).
—— 14. ——— obliqua.

Planche 31.

Fig. 1. Tephritis varipennis.
—— 2. ——— fasciventris (ala).
—— 3. ——— trimaculata (ala).
—— 4. Terellia marginalis.
—— 5. Acinia fimbriata (ala).
—— 6. ——— stellata.
—— 7. ——— Durvillei (ala).
—— 9. ——— chilensis (ala).
—— 9. ——— rufa (ala).
—— 10. Ensina guttata.
—— 11. ——— chilensis (ala).
—— 12. Omalocephala fusca.
—— 13. Sepsis immaculata.

Planche 32.

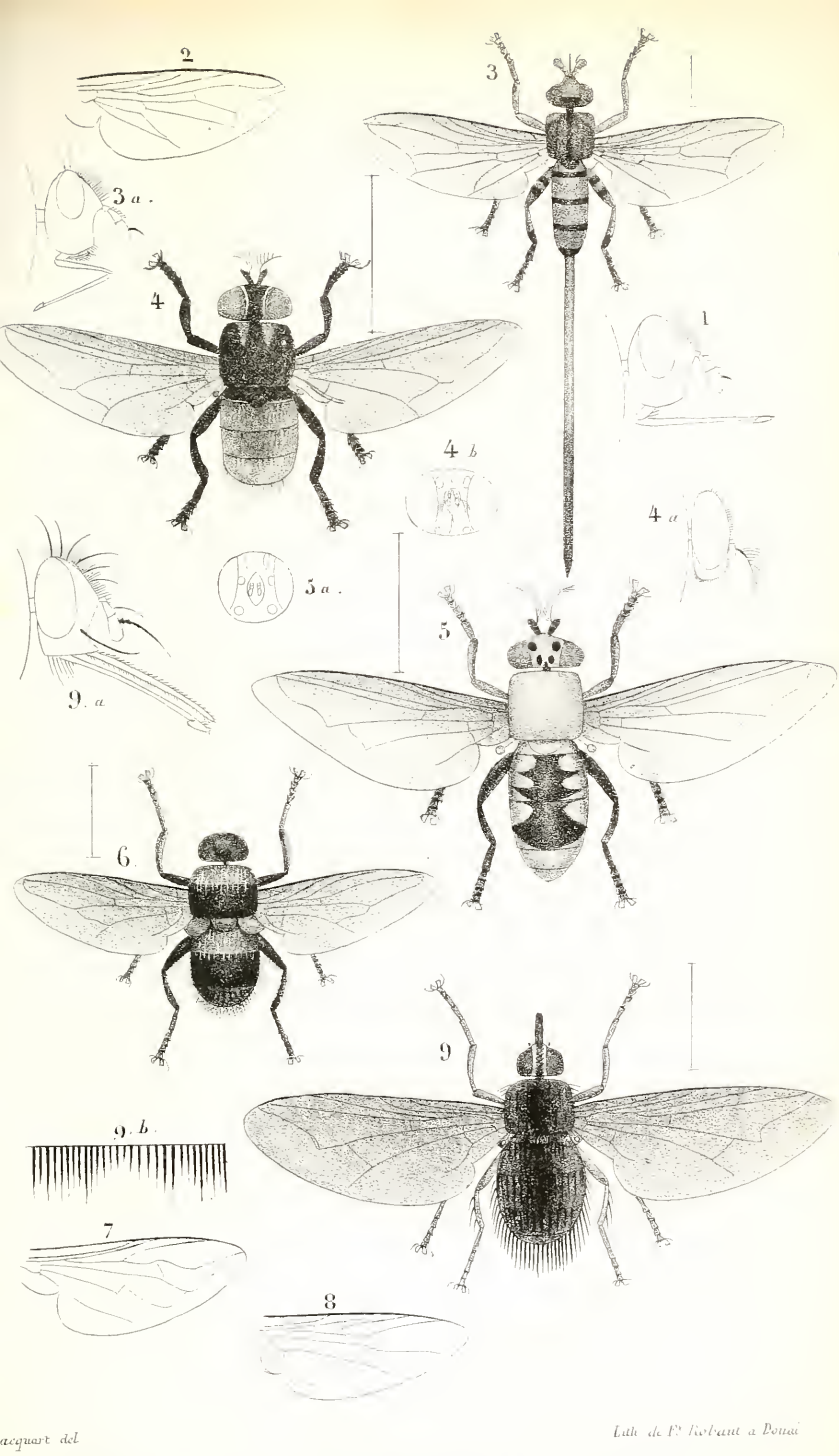
Fig. 1. Diopsis circularis.
—— 2. ——— Servillei.
—— 3. ——— subfasciata.
—— 4. Longina abdominalis.
—— 5. Nerius fuscipennis.



Macquart del.

Lith. de Fr. Robaut à Douai

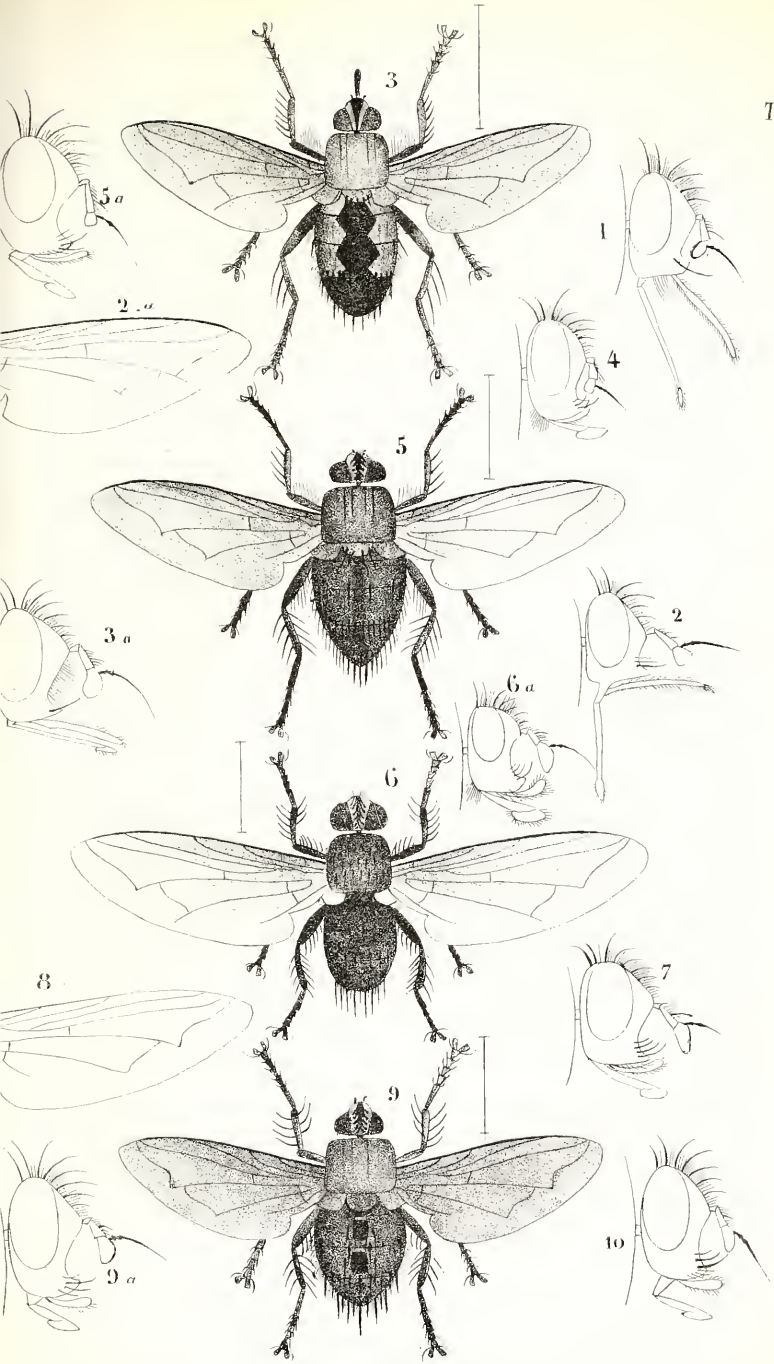
Scenopiniens 1. Conopsaires 2.-10.



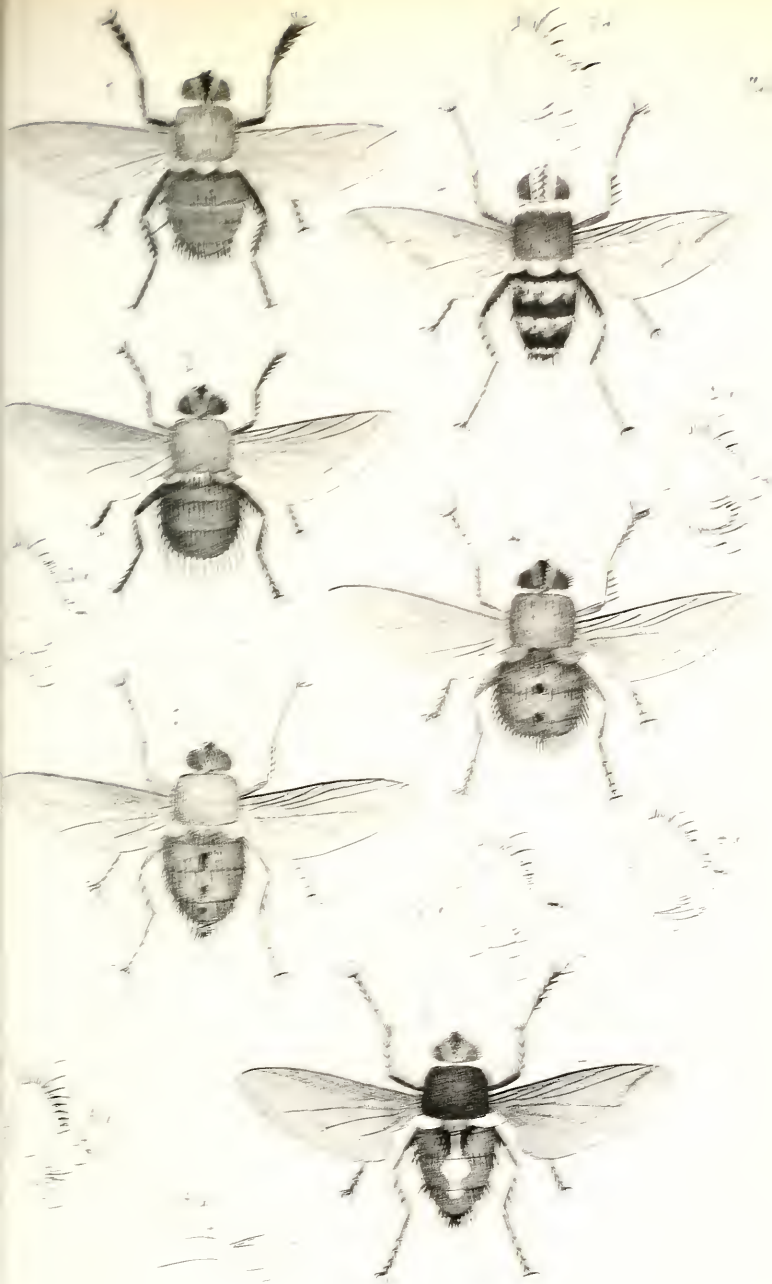
acquart del

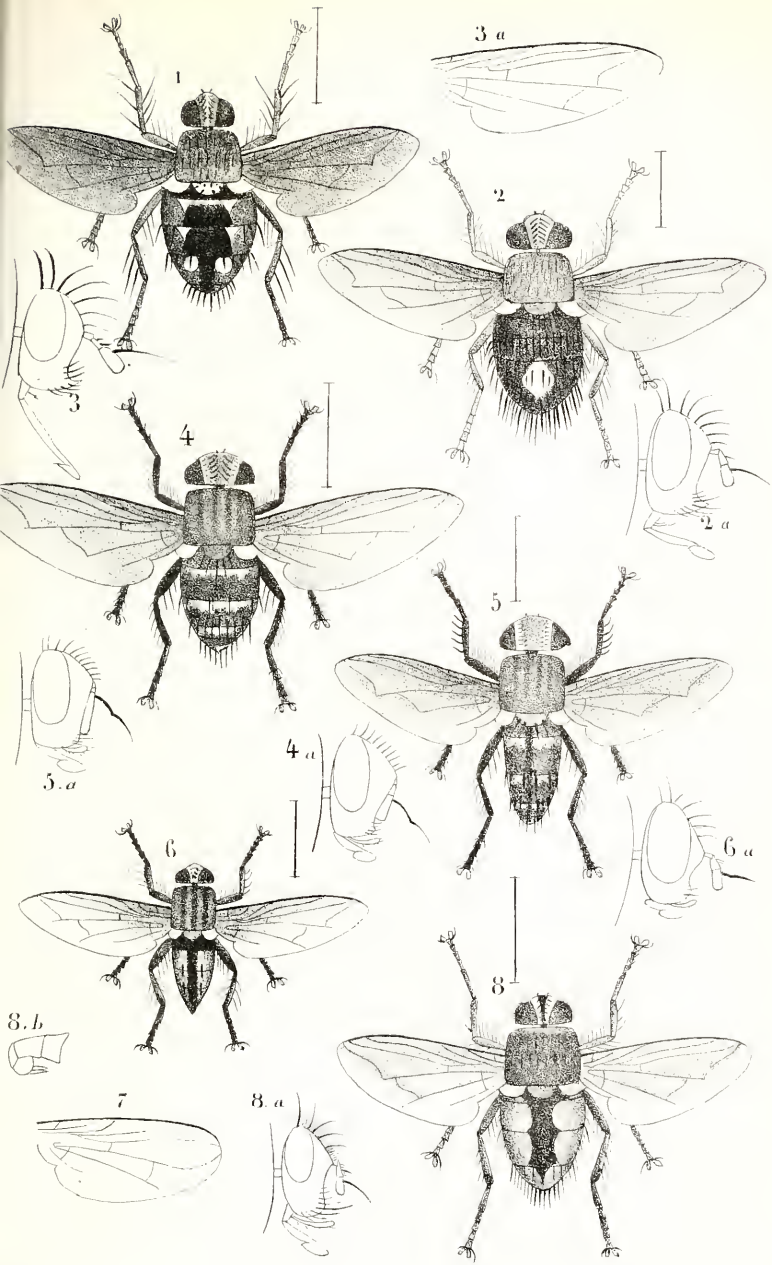
Lith. de Fr. Robaut à Douai

Myopaires 1.-3. Oestrides 4-8. Dejeanies 9.



Dejeanies 1.3.- Echinomyies 4.5.- Jurinies . 6. 10.

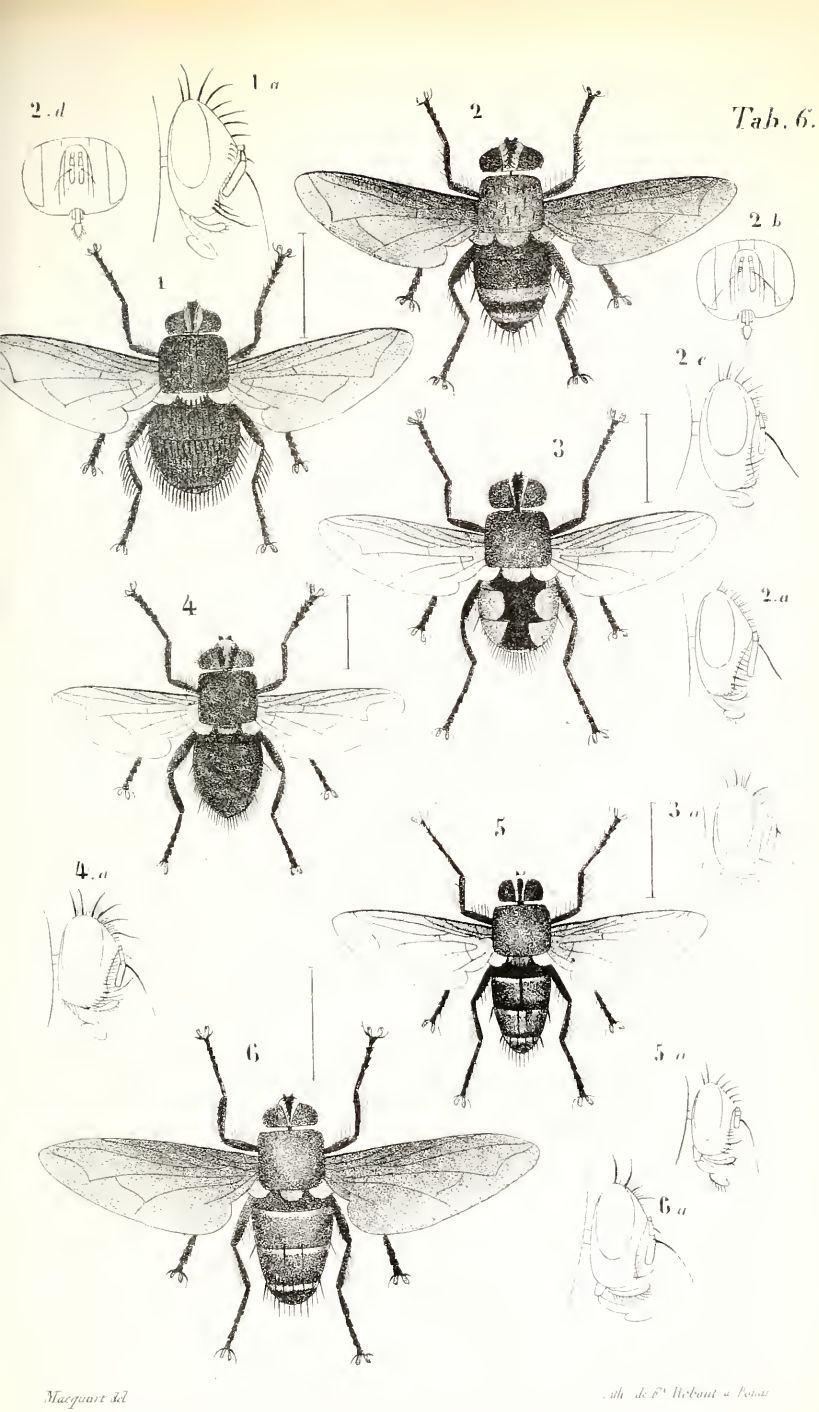




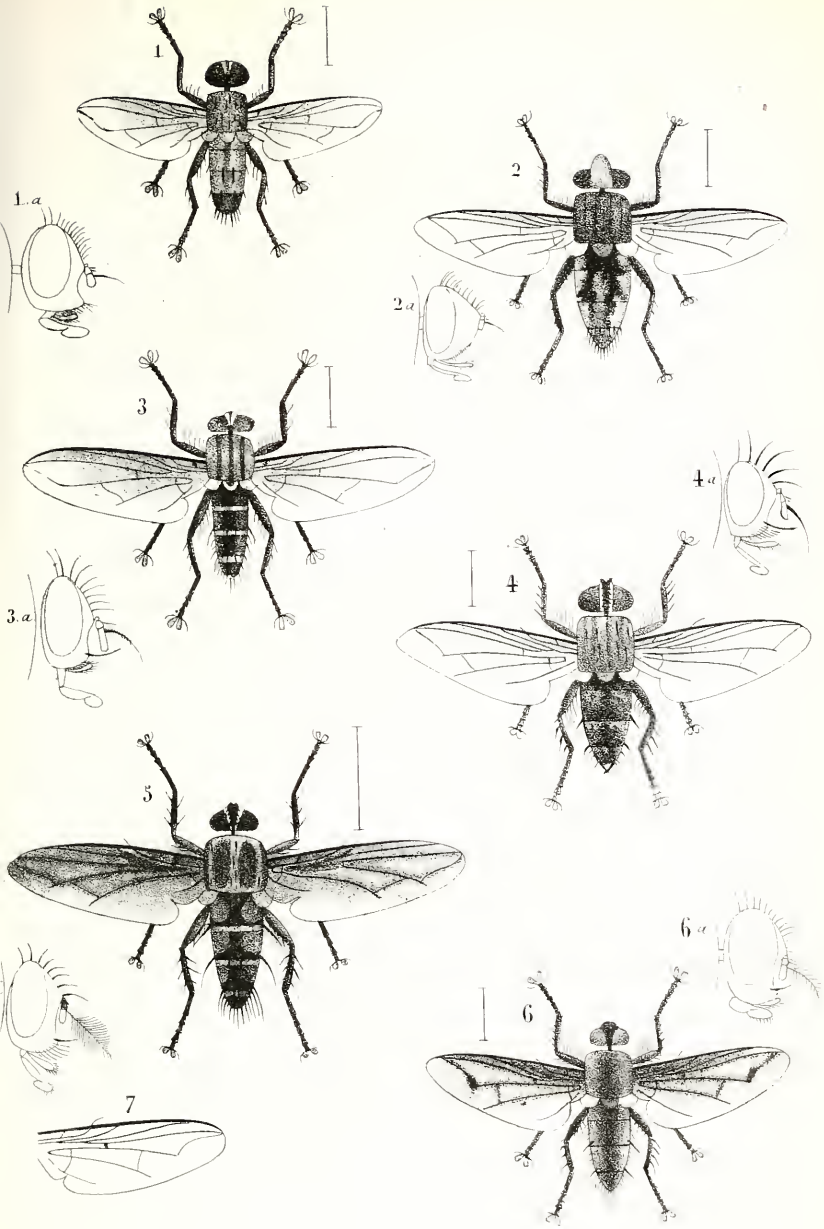
Macquart del

Lith. de Pte Robaut à Douai

Micropalpus 1, 3. – Gonia . 4. 5.
Thryptocera 6, 7. – Noemoroea 8.



Blepharipeza 1 - Belvosia 2 - Furigaster. 3. 4 -
— Lydella 5 - Taclina. 6.



Macquart del.

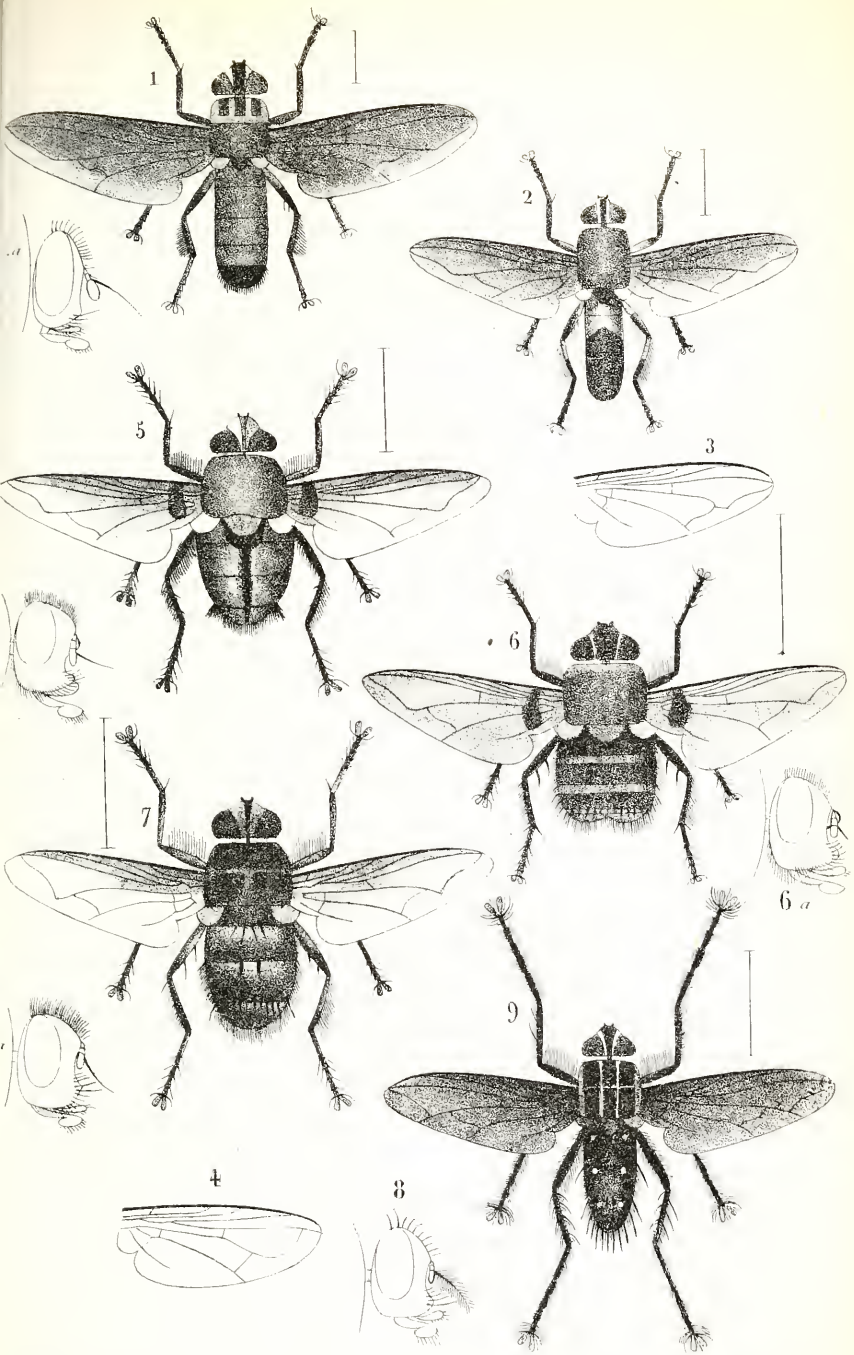
Lith. de F. Robert à Douai

Glytia 1. Miltogramma 2. Myobia 3.
Labidigaster 4. Sericocera 5. Anthracia 6-7.

Macquart del.

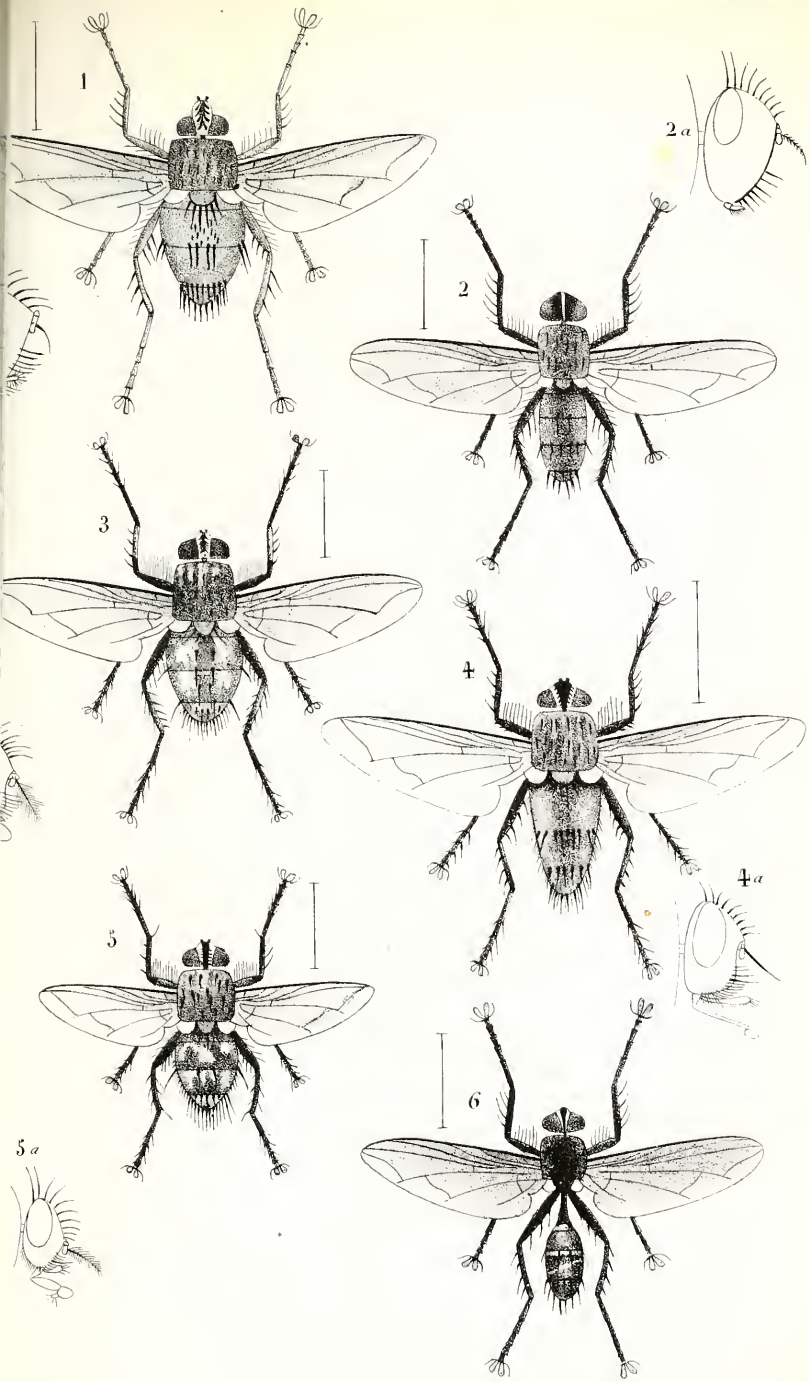
Lith. de F. Delsart à Douai

Tryphera 1. Trichoprosopus 2. Scopolia 3
Melanophora 4. Phania 5. Ocyptera 6. Listogaster 7.



Macquart del. Lith. de F. Kobaut à Douai.

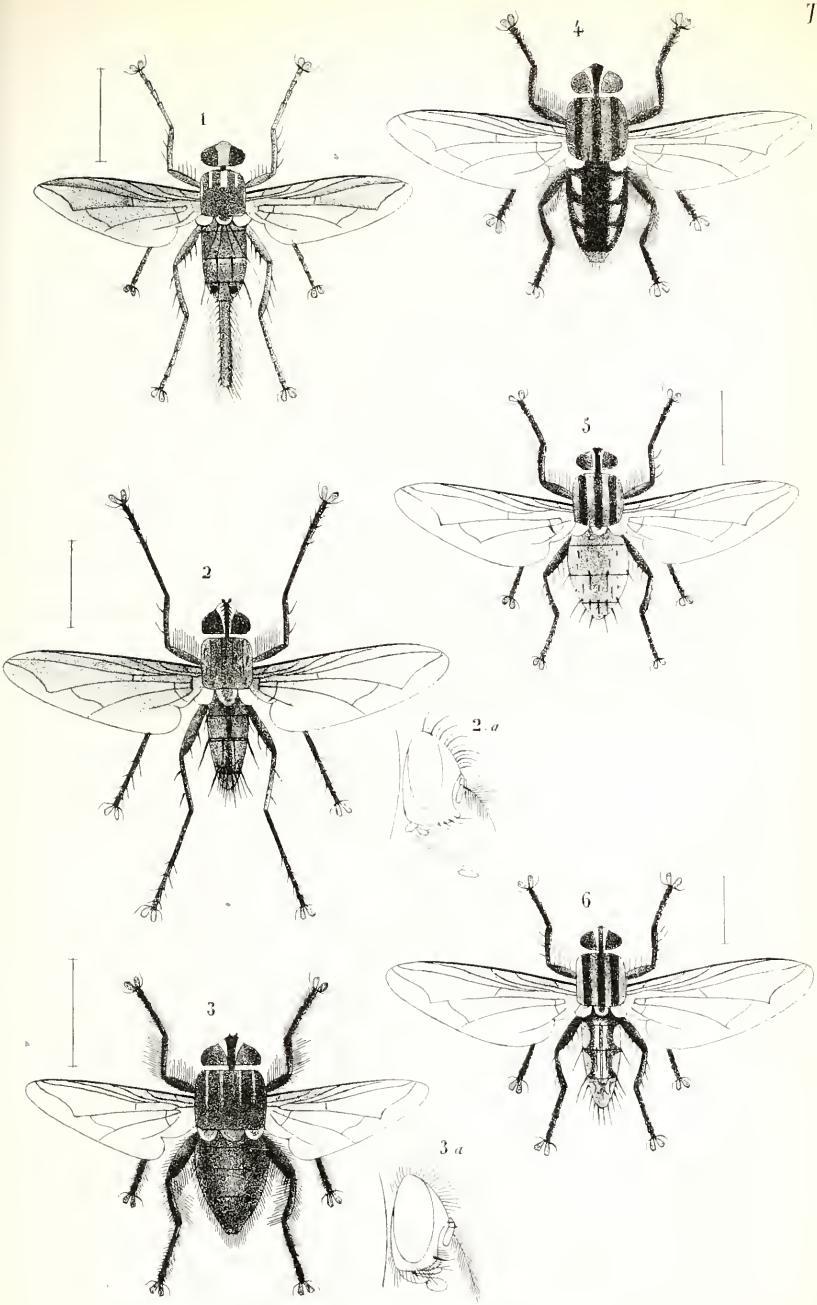
Trichopoda 1-2. Phasia 3. Hyalomyia 4.
Rutilia 5-8. Scotiptera 9.



quart del.

Lith de F.^x Robaut à Douai

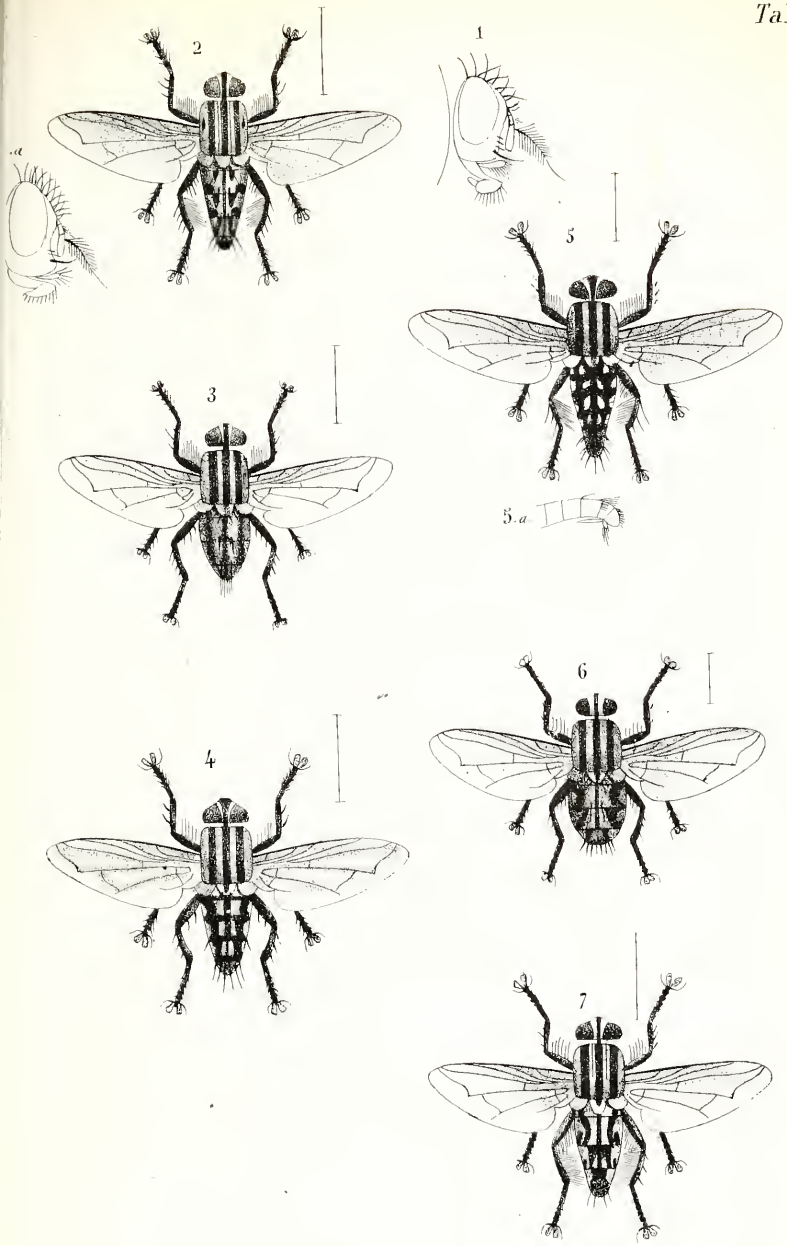
Megaprosopus 1. Microphthalma 2. Dexia 3.
Gymnostylia 4. Dinera 5. Cordyligaster 6.



art del.

Lith. de F^s Robaut à Douai.

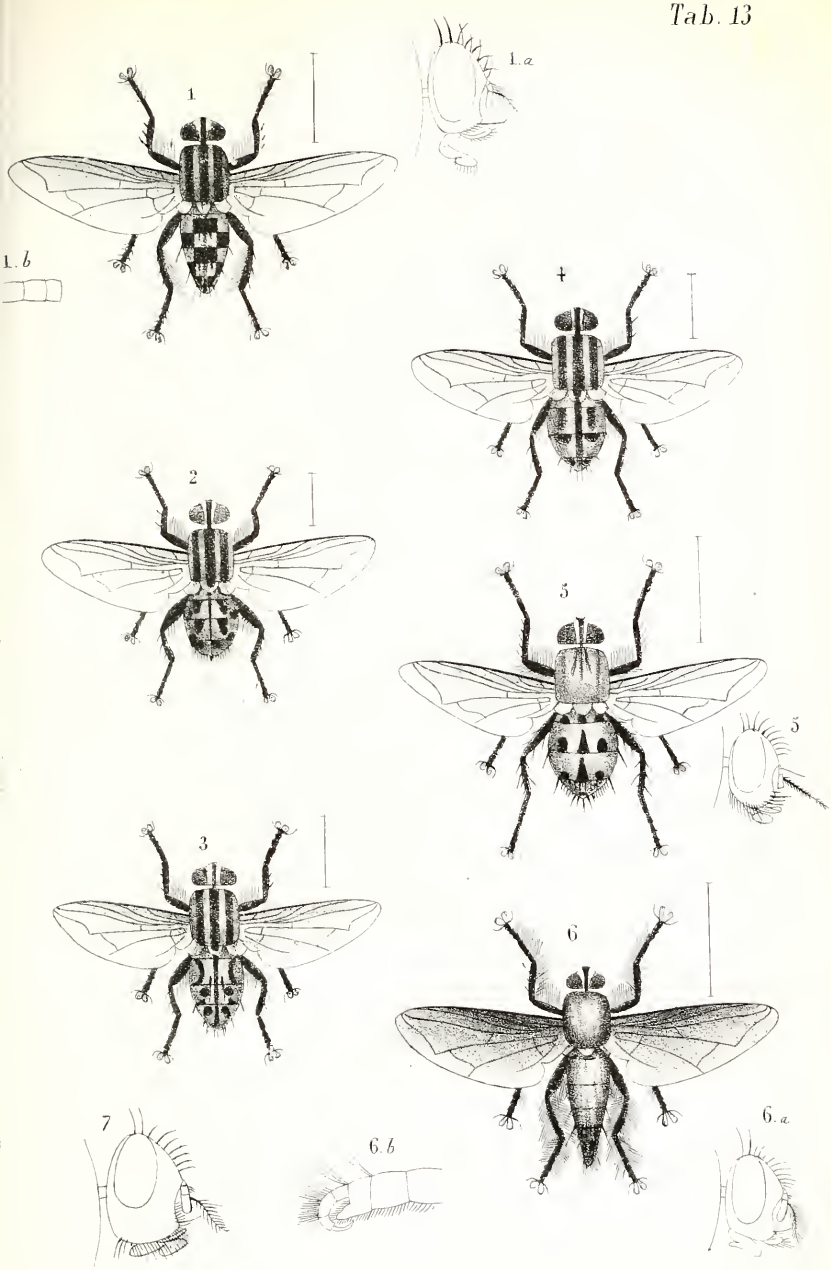
chodura 1. Prosena 2. Phrissopodia 3, 4. Sarcophaga 5 6.



uart del.

Lith de F. Robaut à Douai

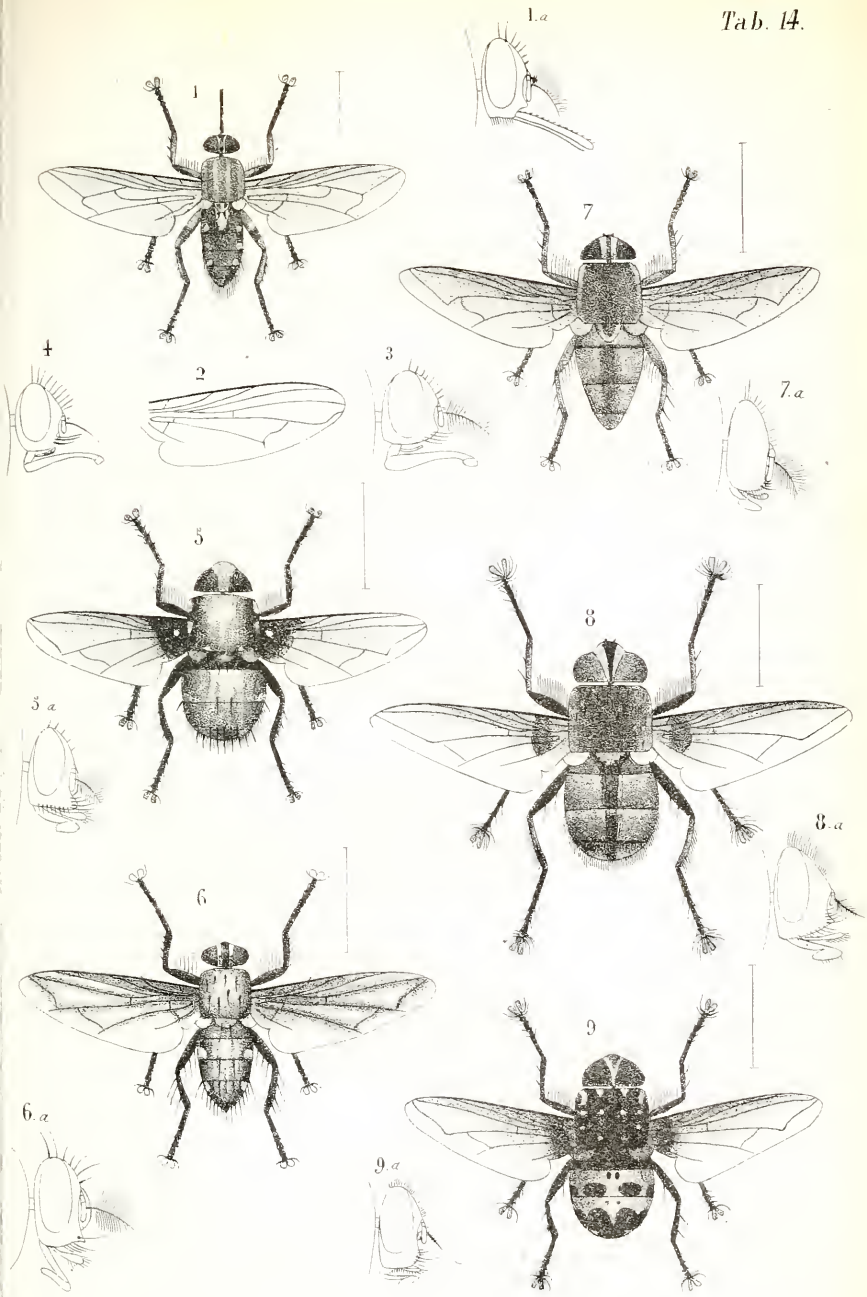
Sarcophaga 1.7.



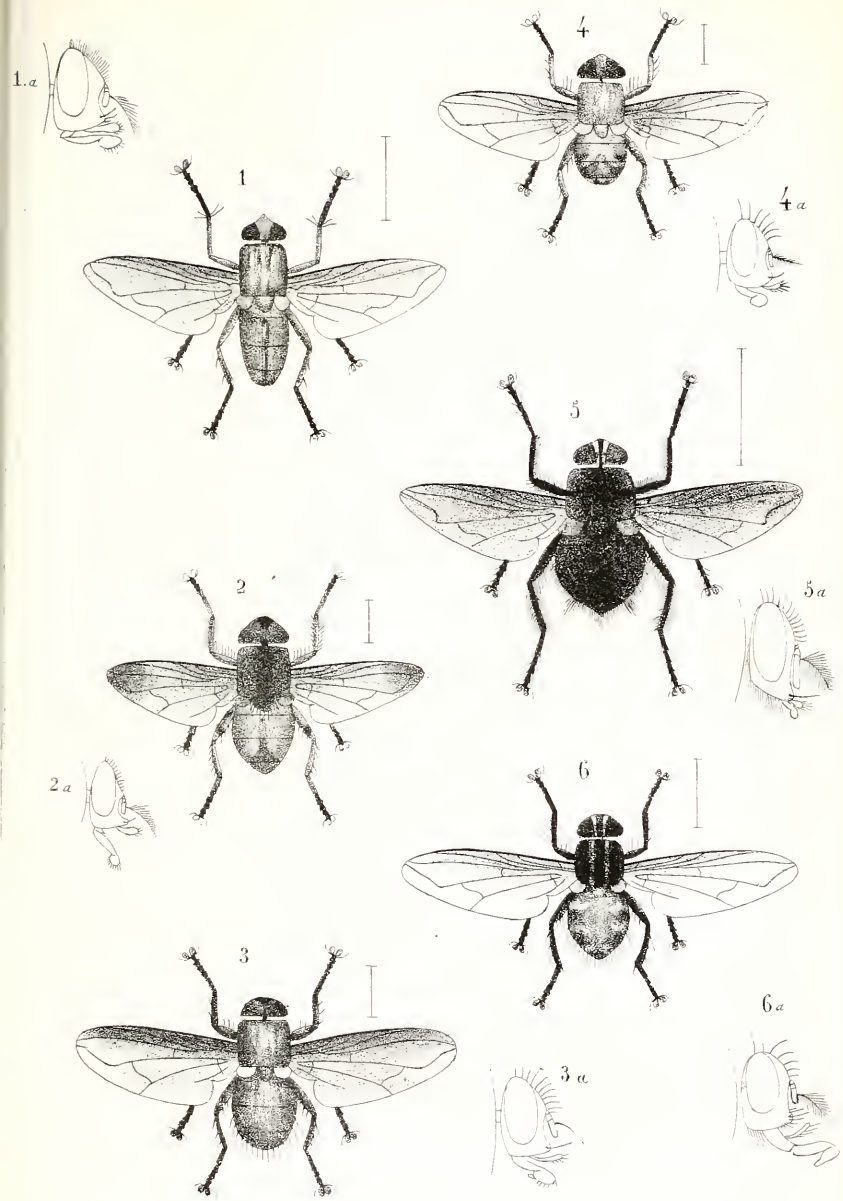
quart del.

Lith de F. Robaut a Douai

Sarcophaga 1-4 - Agria 5. Cynomyia 6. Onesia 7.



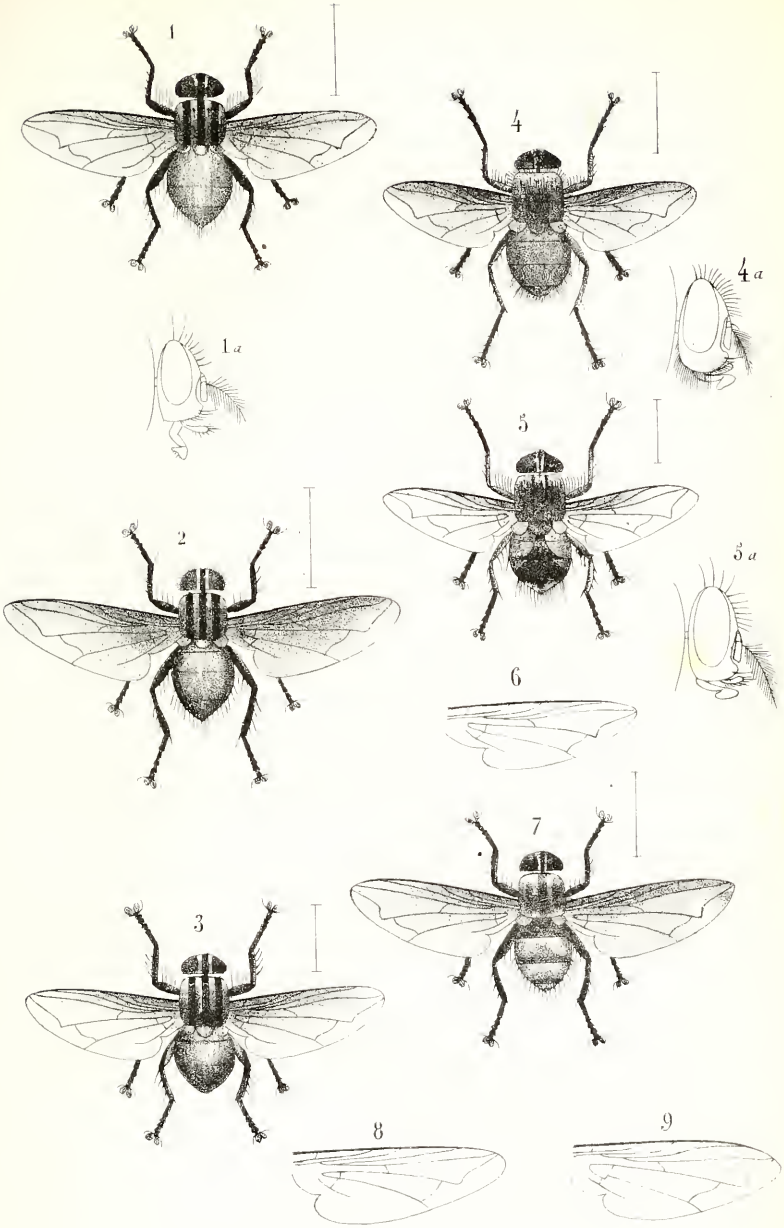
Glossina 1. Stomoxys 2. Pachymyia 3. Gigamyia 4. Amenia 5. Silbomyia 6. Bengalia 7. Diaphania 8. Amphibolia 9.



rt del

Lith. de F.x Rebaut à Douai.

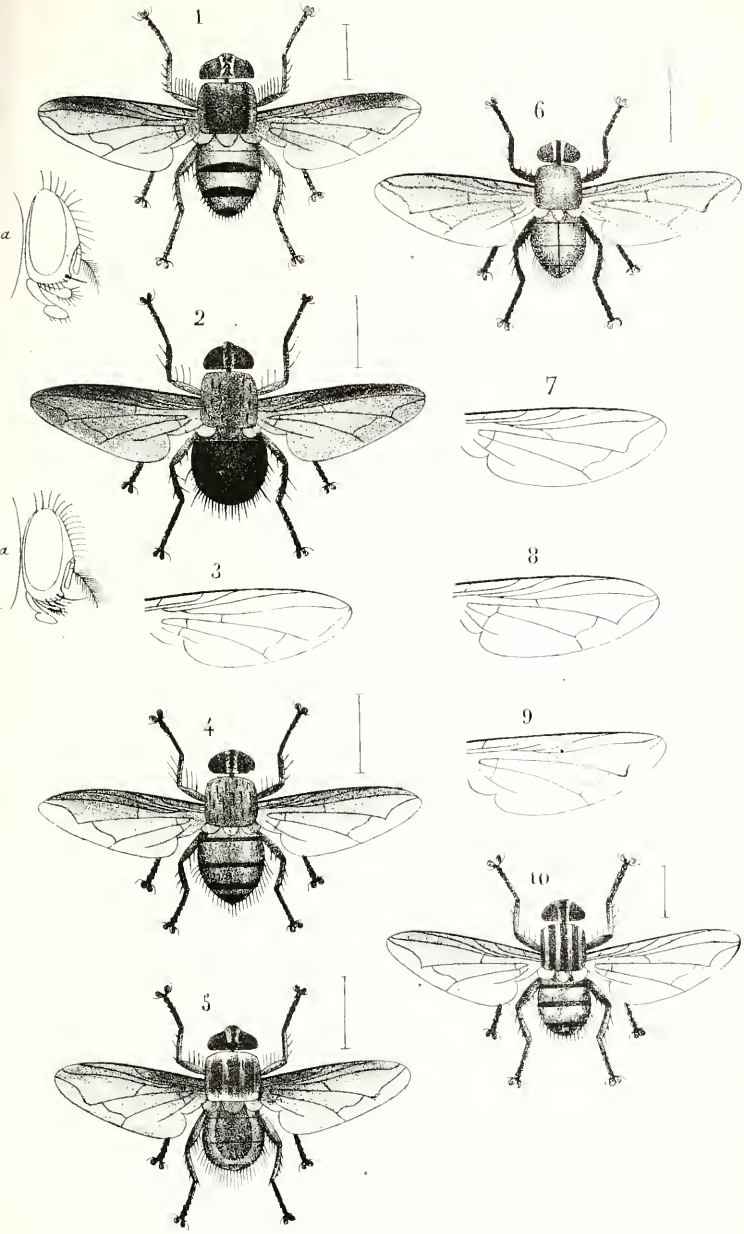
Idia 1-2. Rhynchomyia 3 4
Blepharicnema 5. Calliphora 6.



del.

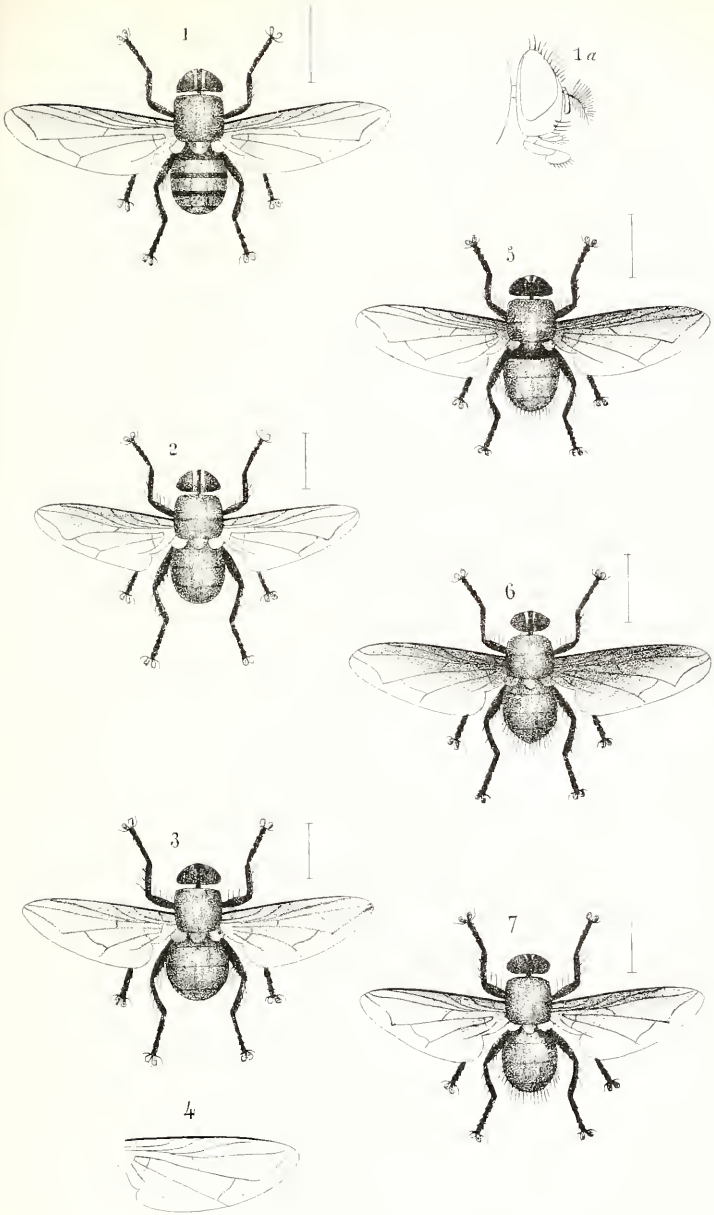
Lith de F. Robaut à Douai

Calliphora 1-9.



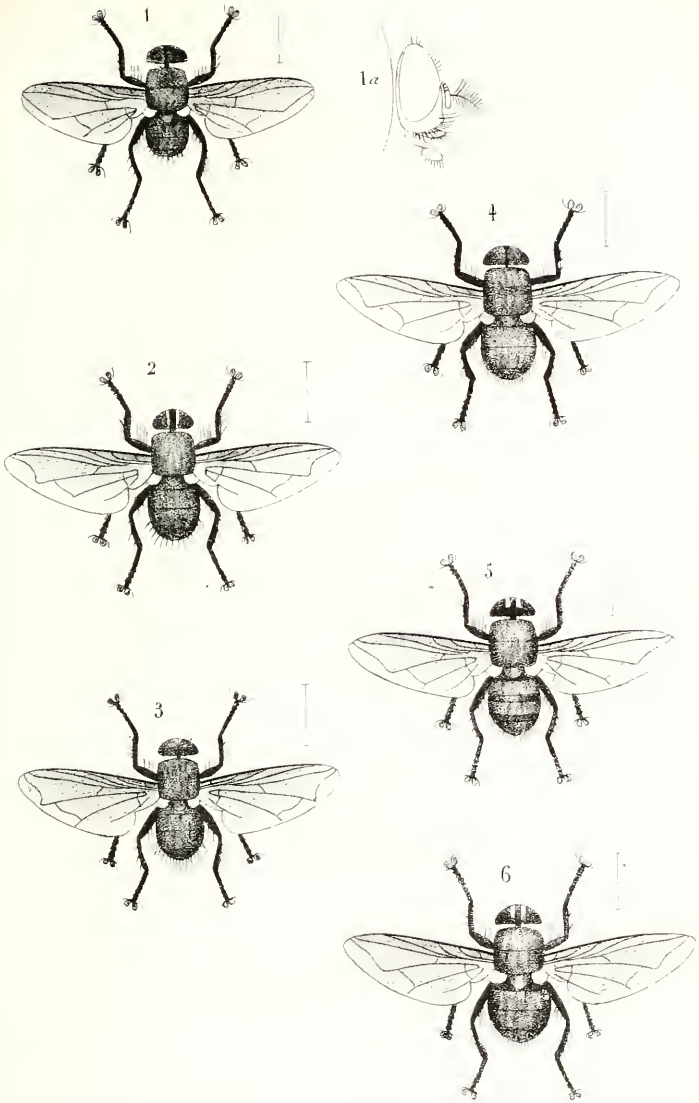
Lith. de F.^r Robaut à Douai.

Ochromyia 1-5. Lucilia 6 10



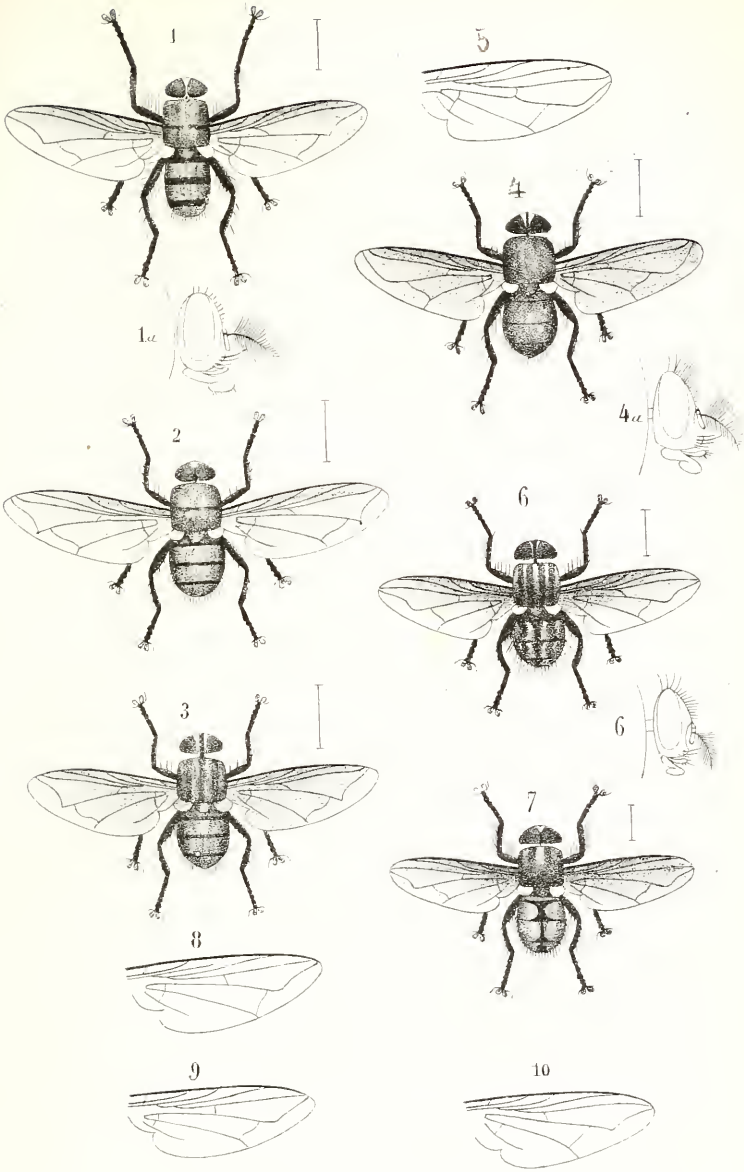
Lith. de F. Rabaut à Douai

Lucilia 1-7.



Lith. de F. Robaut à Douai

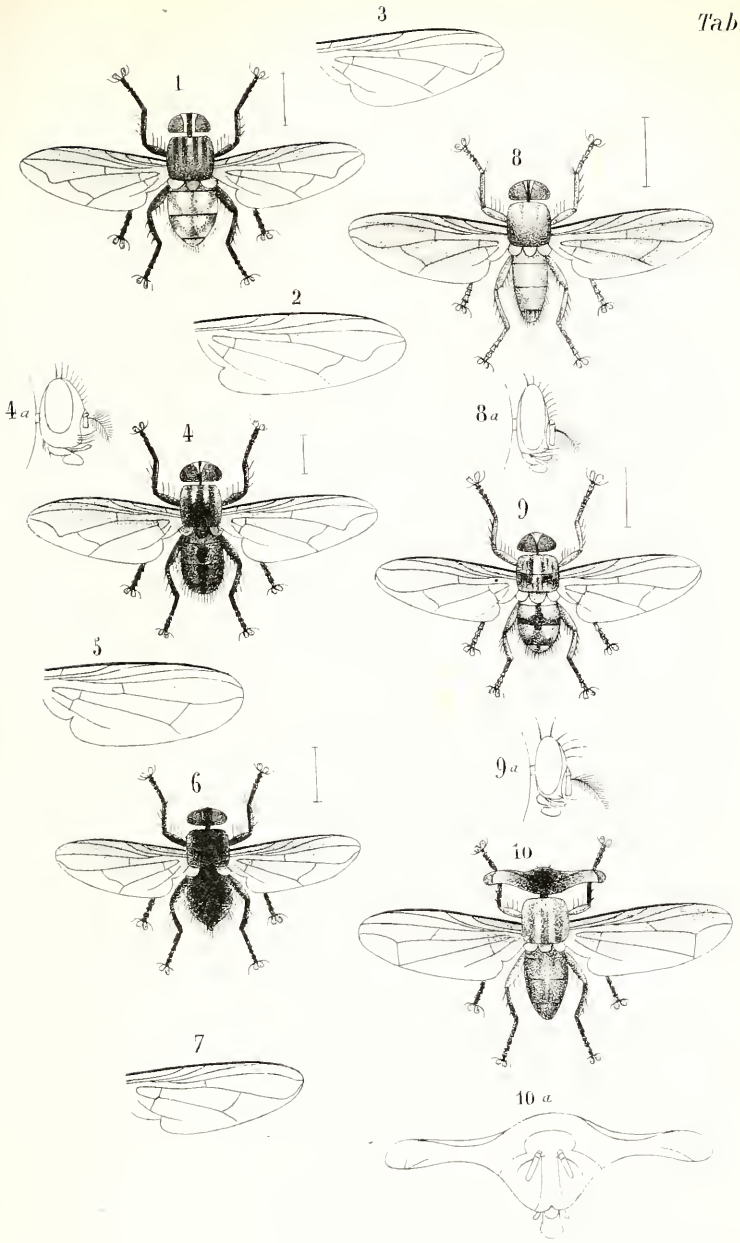
Lucilia 1-6.



uart del.

Lith. de F.N. Robaut à Douai

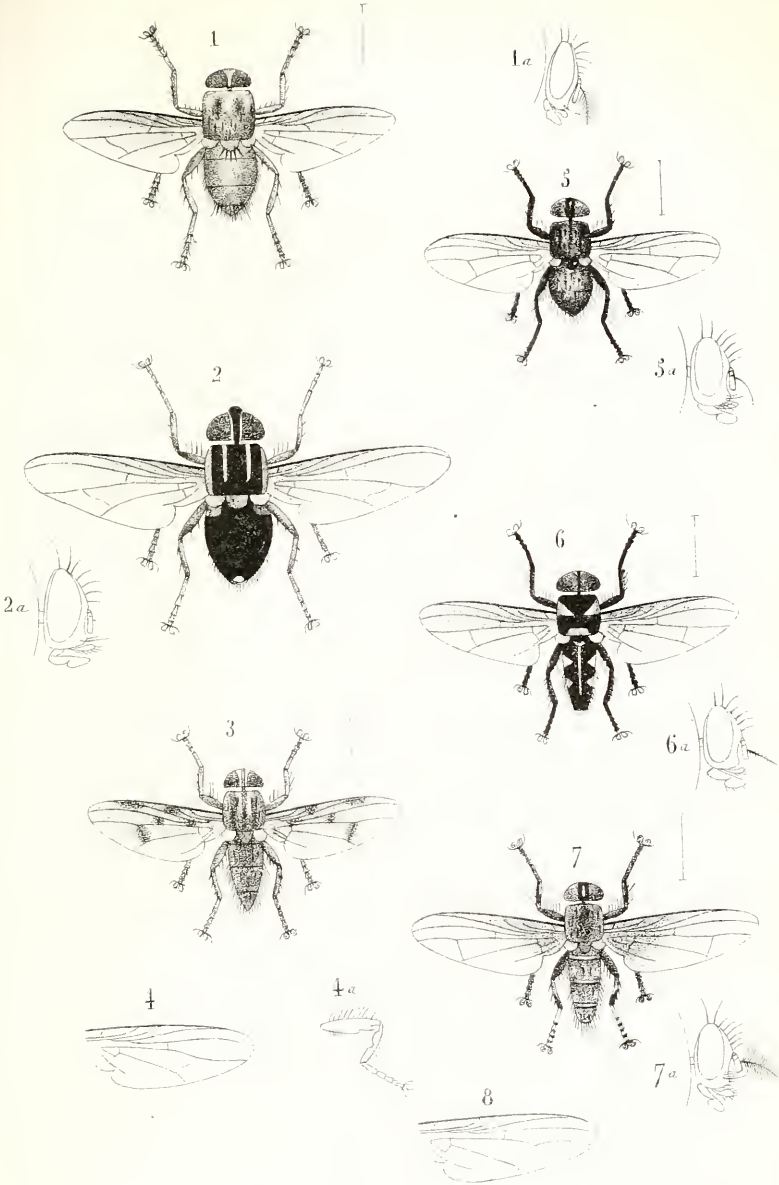
Lucilia 1-3. Pyrellia 4-5 Musca 6-10.



Del.

Lith. de F. Robaut à Douai

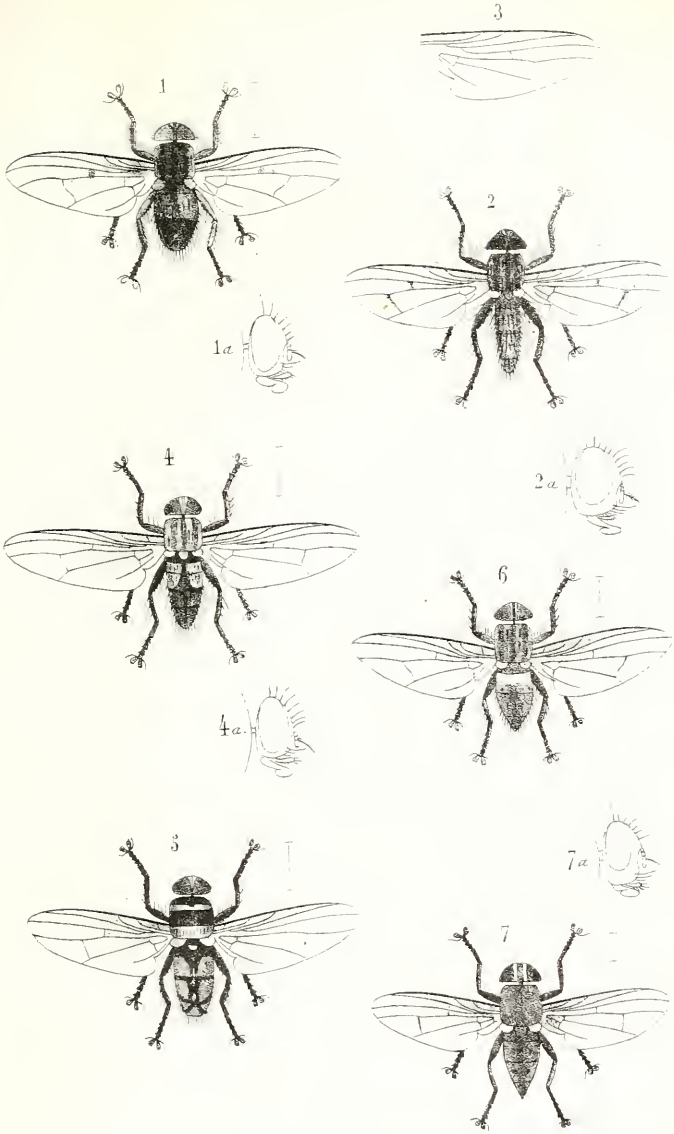
Musca 1-3. Pollenia. 4. Mesembrina. 5
Curtonevra 6-9. Achias. 10.



quart del.

Tith. de F. Robaut à Douai.

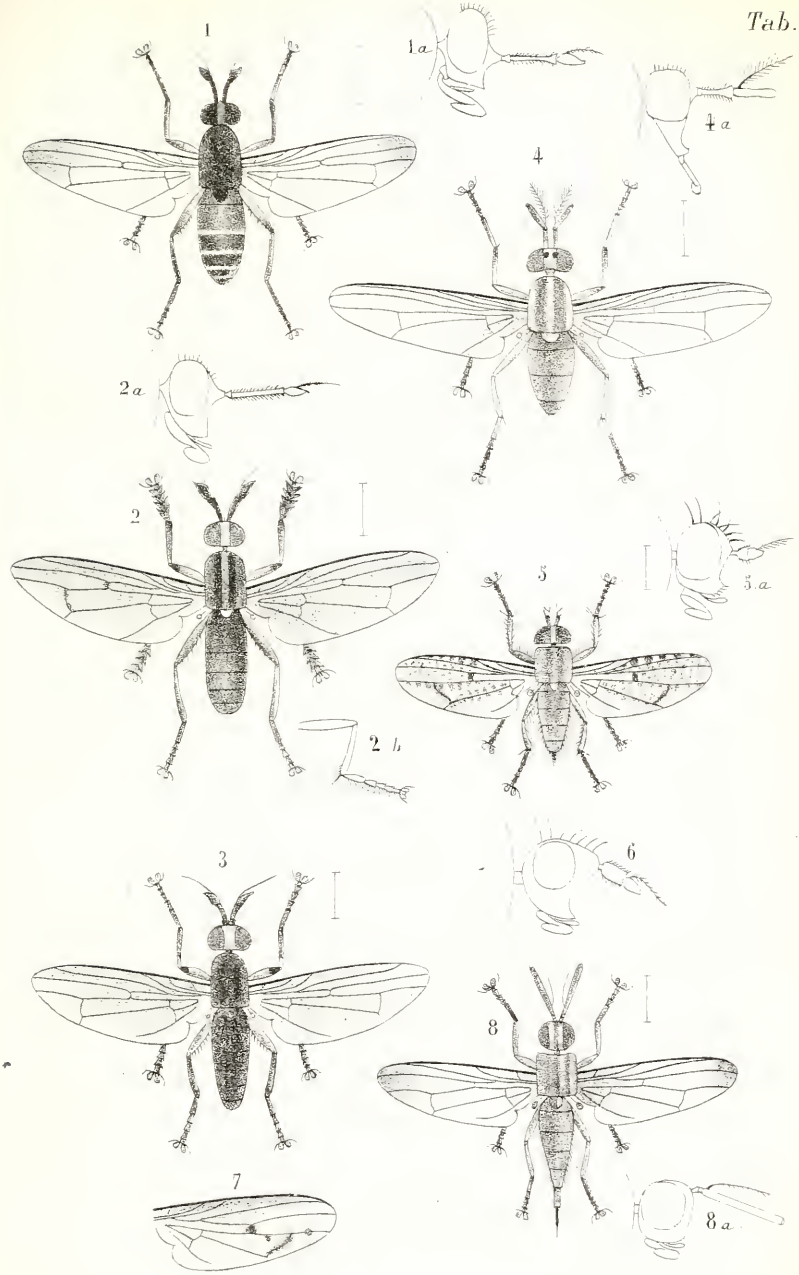
Aricia 1-2. Spilogaster. 3. Hydrotoea 4. Oplyra. 5 Limnophora 6. Lispe 7. Hylemyia. 8.



quart del.

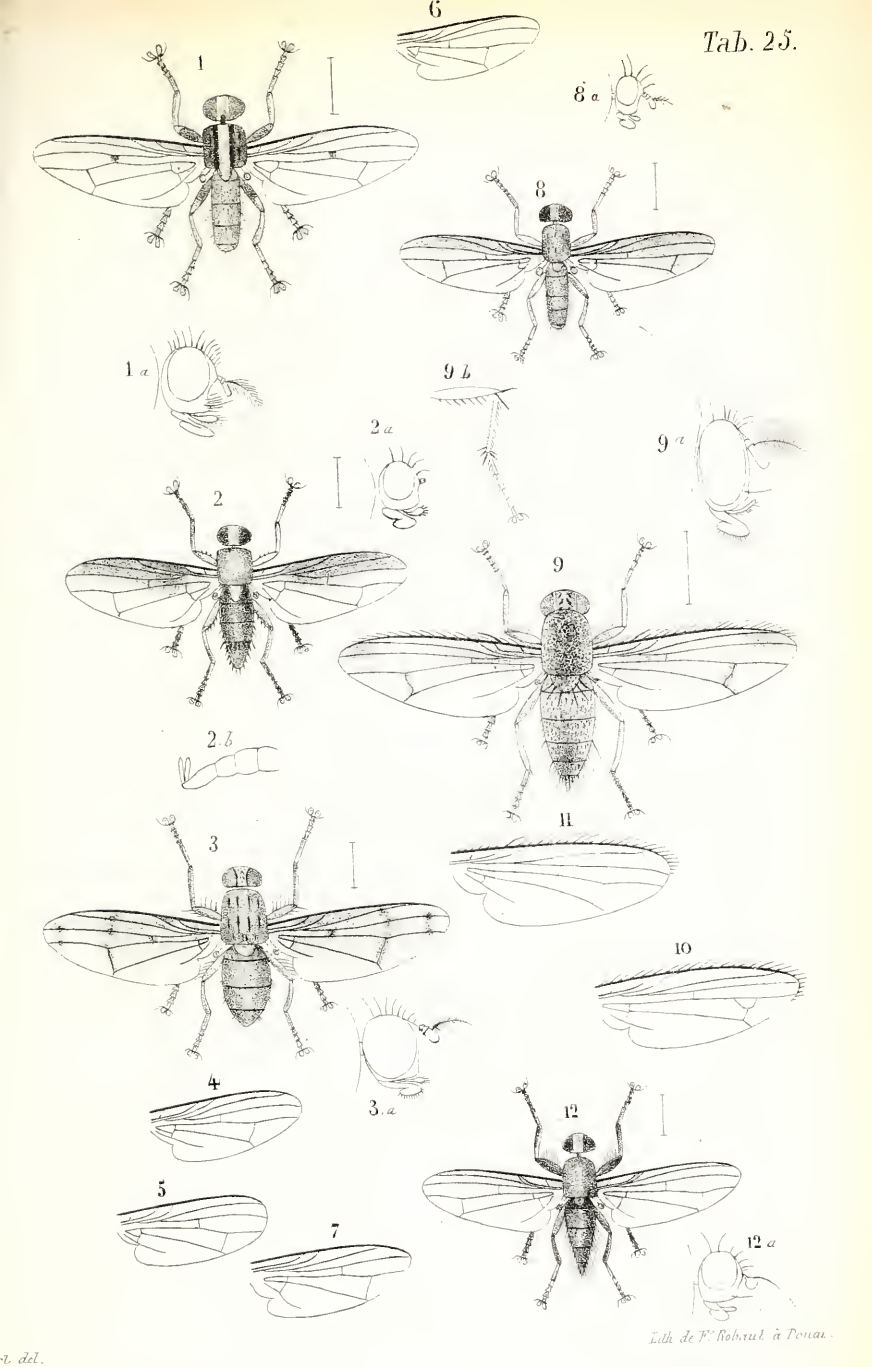
Lith de F. Robaut

Chortophila 1.2. Atomogaster 3. Anthomyia 4.6. Coenosia 7.



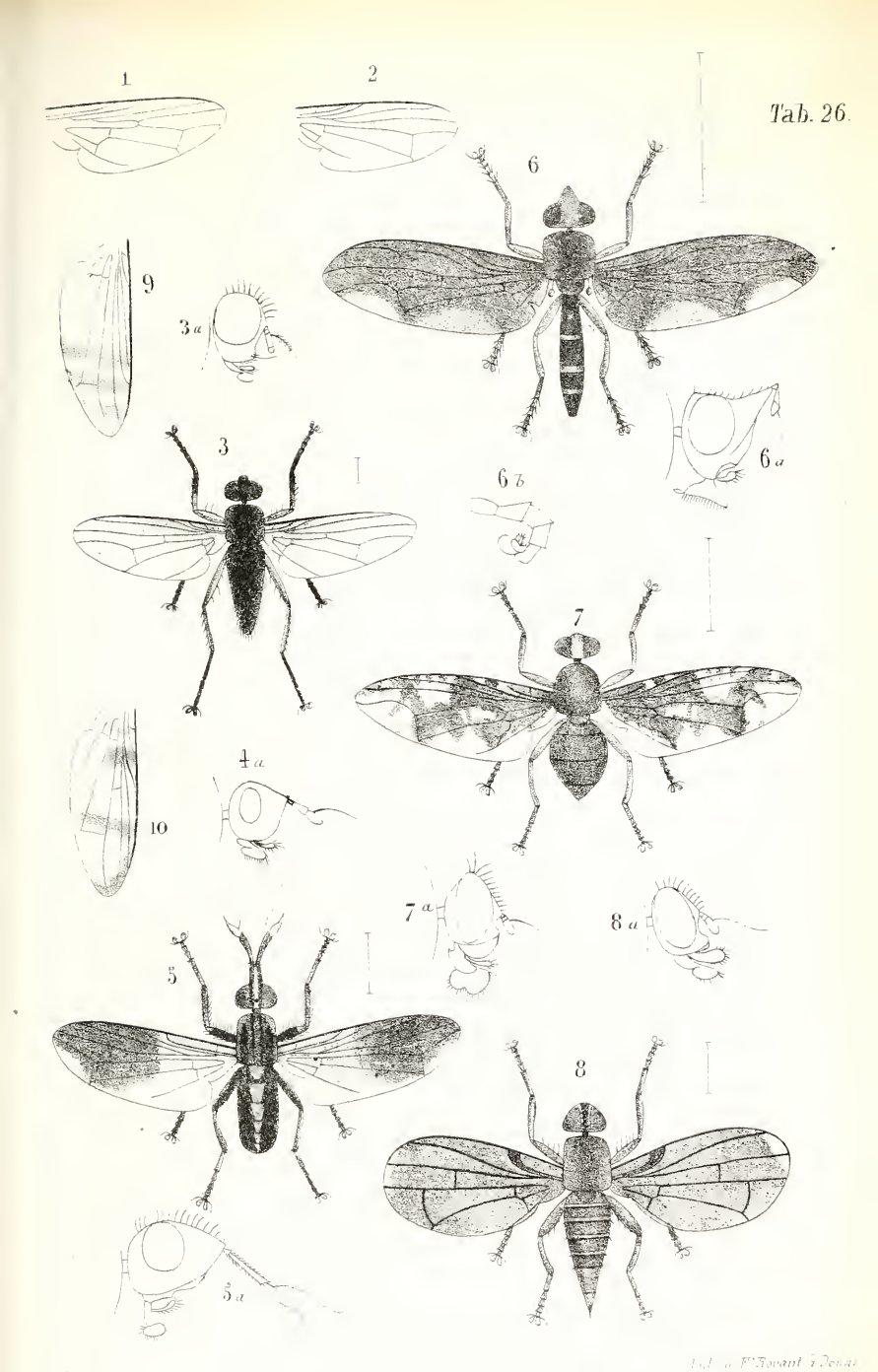
...iart del. Lith. de F. Robaut à Douai.

...epedon 1,3. Thecomyia 4. Tetanocera 5,7. Loxocera 8.

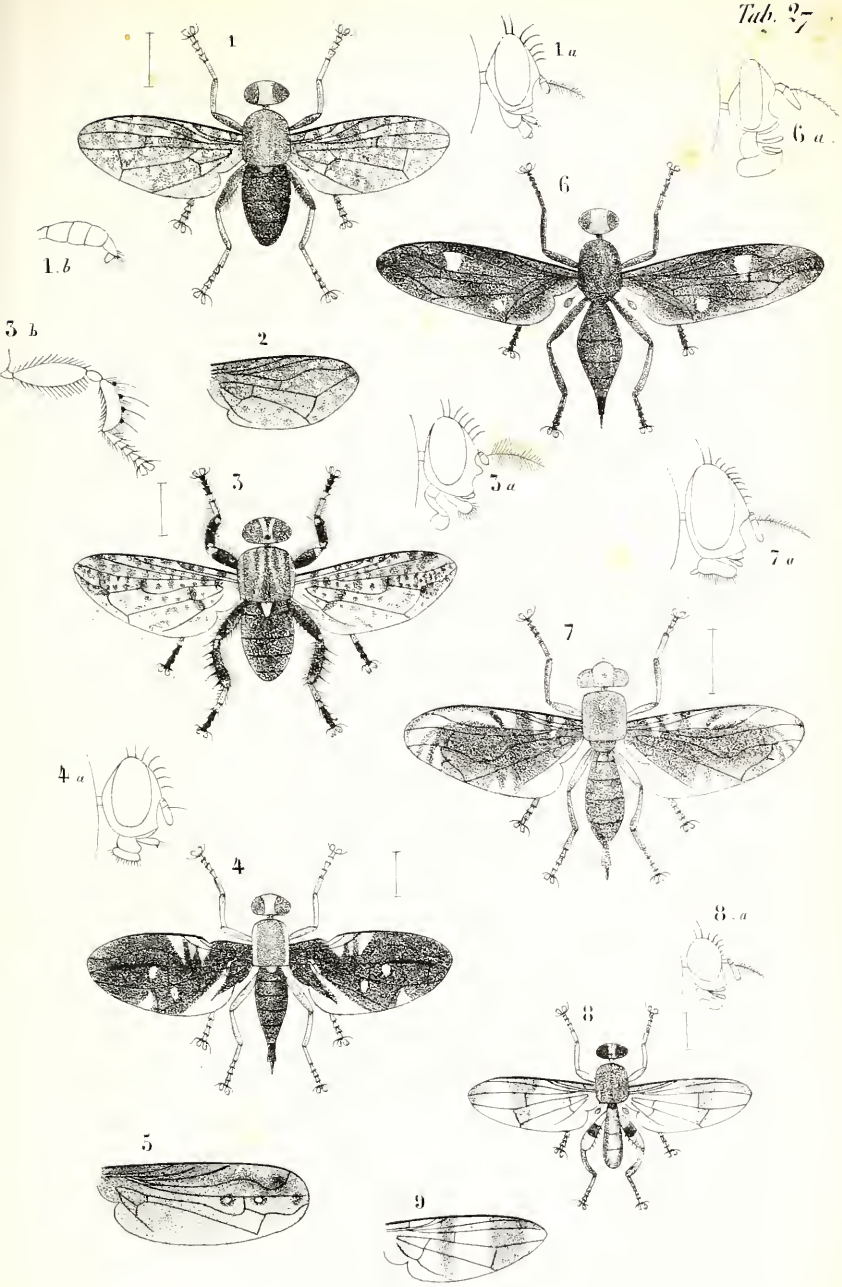


...t. del.

Scatophaga 1. Dryomyza 2. Sapromyza 3,7. Sciomyza 8.
Curtonotum 9,10. Helomyza 11. Heteromyza 12.



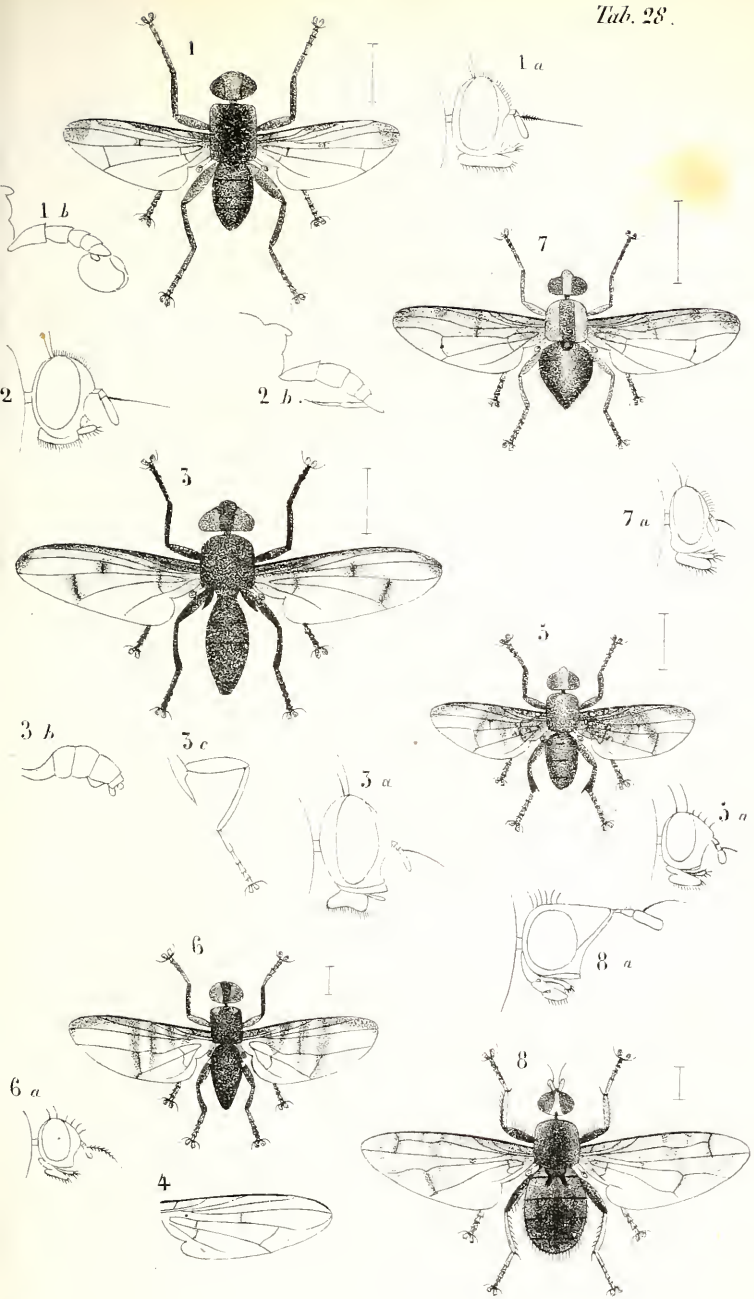
Chyliza 1. Gordylura 2. Cleigaster 3. Pyrgota 4. Dorycera 5. Oxycephala 6. Loxonevra 7. Platystoma 8. Euripalpus 9. Amethysa 10.



del

Lith. de Fr. Rebaut à Dou.

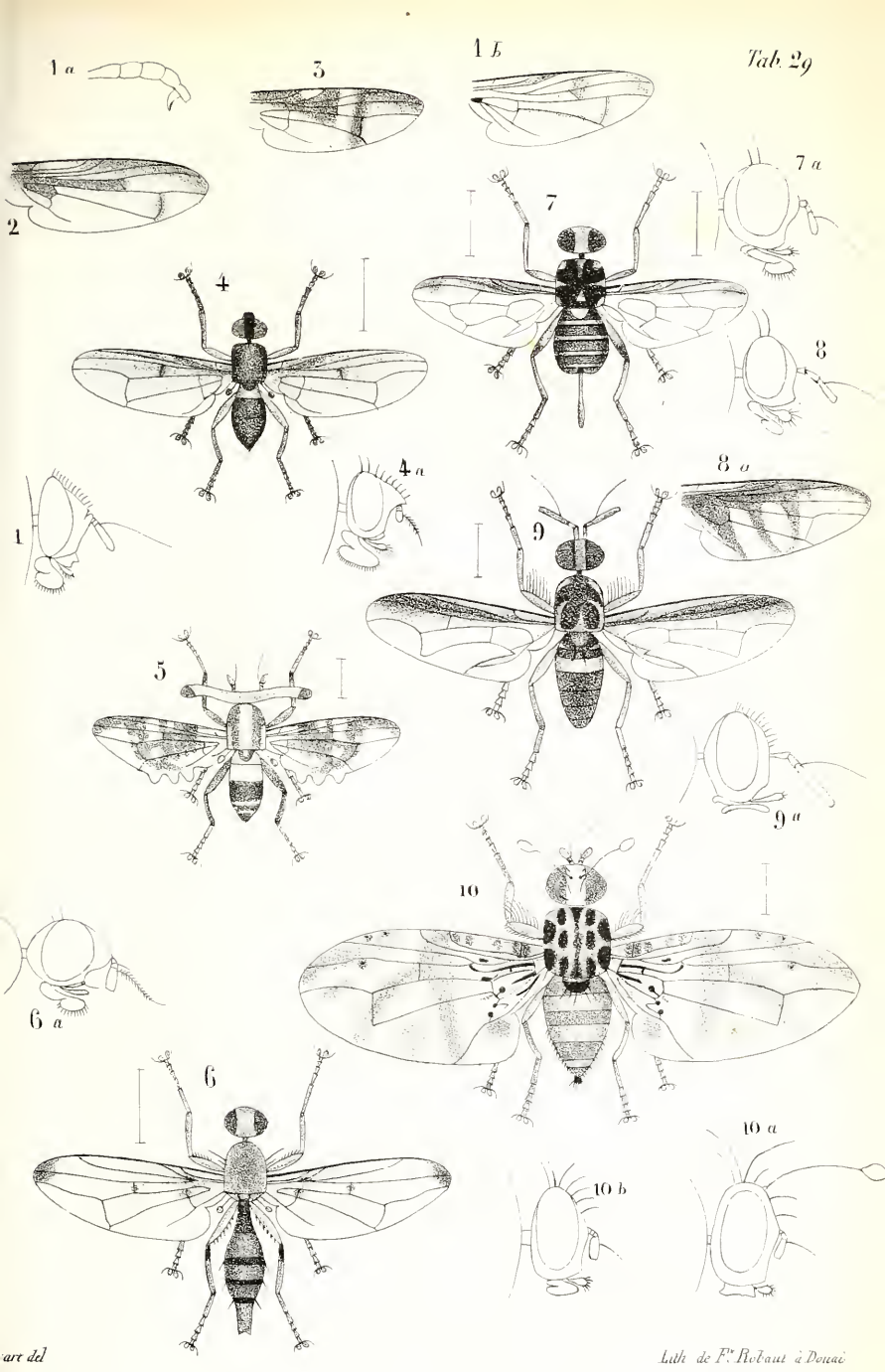
Platystoma 1,2 – Ropalomera 3 – Camptonevra 4,5.
Eniconevra 6. – Cleitamia 7 – Richardia 8 9.



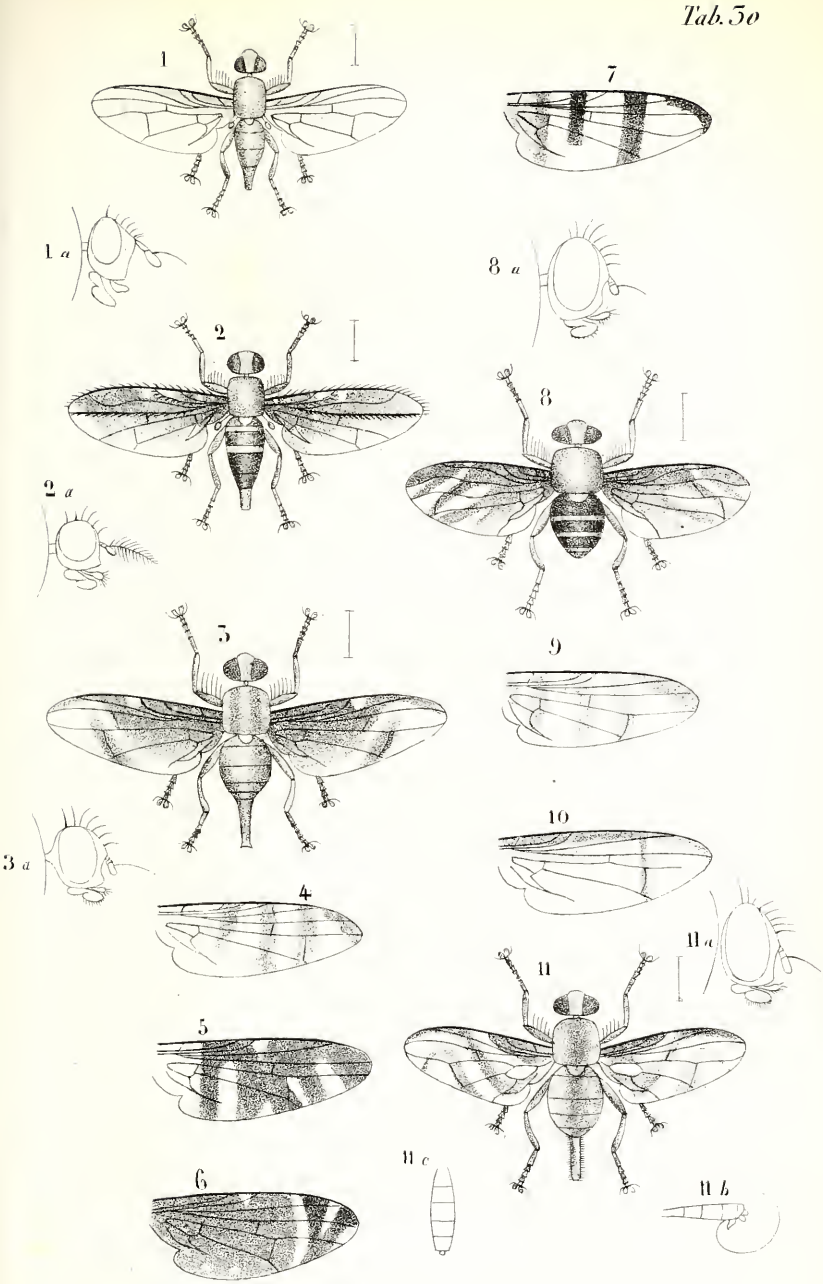
art del

Lith. de Fr. Rebaut a Douai

Senopterina 1,2. – Herina 3,4. – Ortalis 5.
Ceroxys 6. – Lamprogaster 7. – Notacanthina 8.



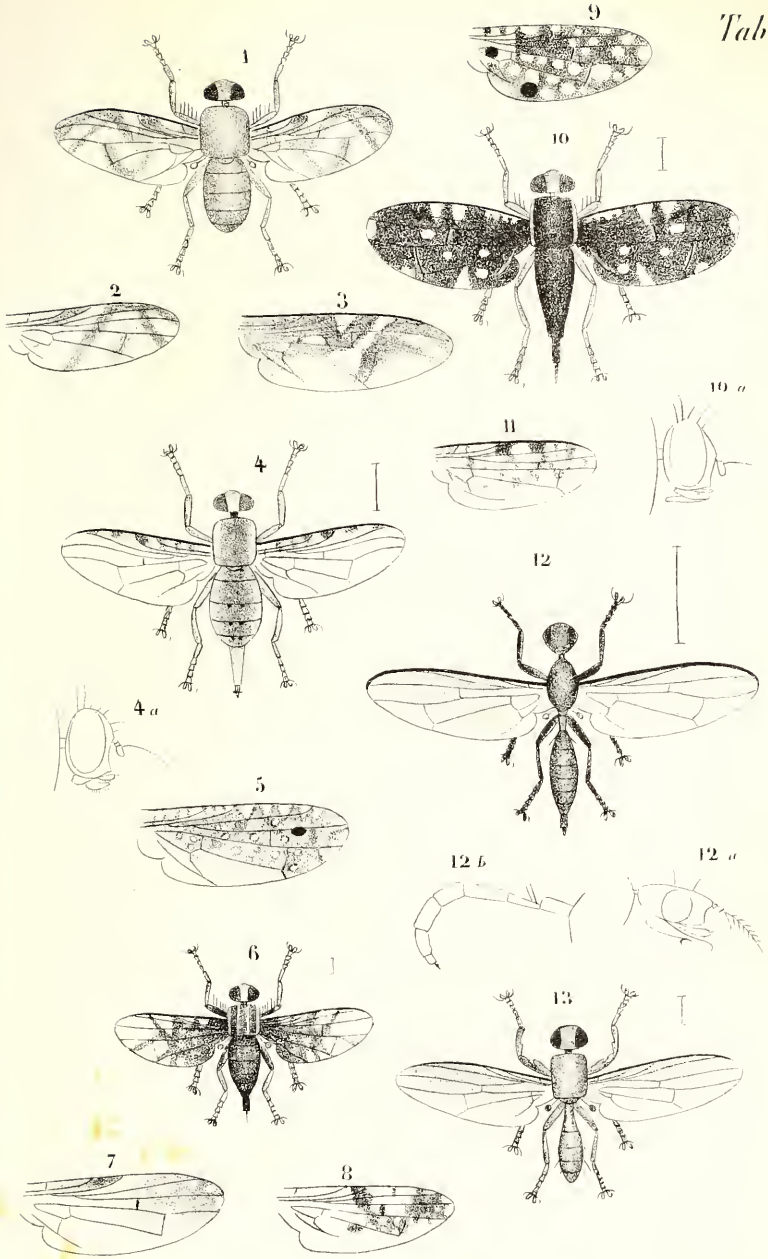
Hérina 1.– Ceroxis 3.– Cruphiocera 4.– Plagiocephala 5.– Odontomera 6.– Leptoxyda 7.– Bactrocera 8.– Dacus 9 Ceratitis.



Macquart del.

Lith. de F^s Rebaut à Douai

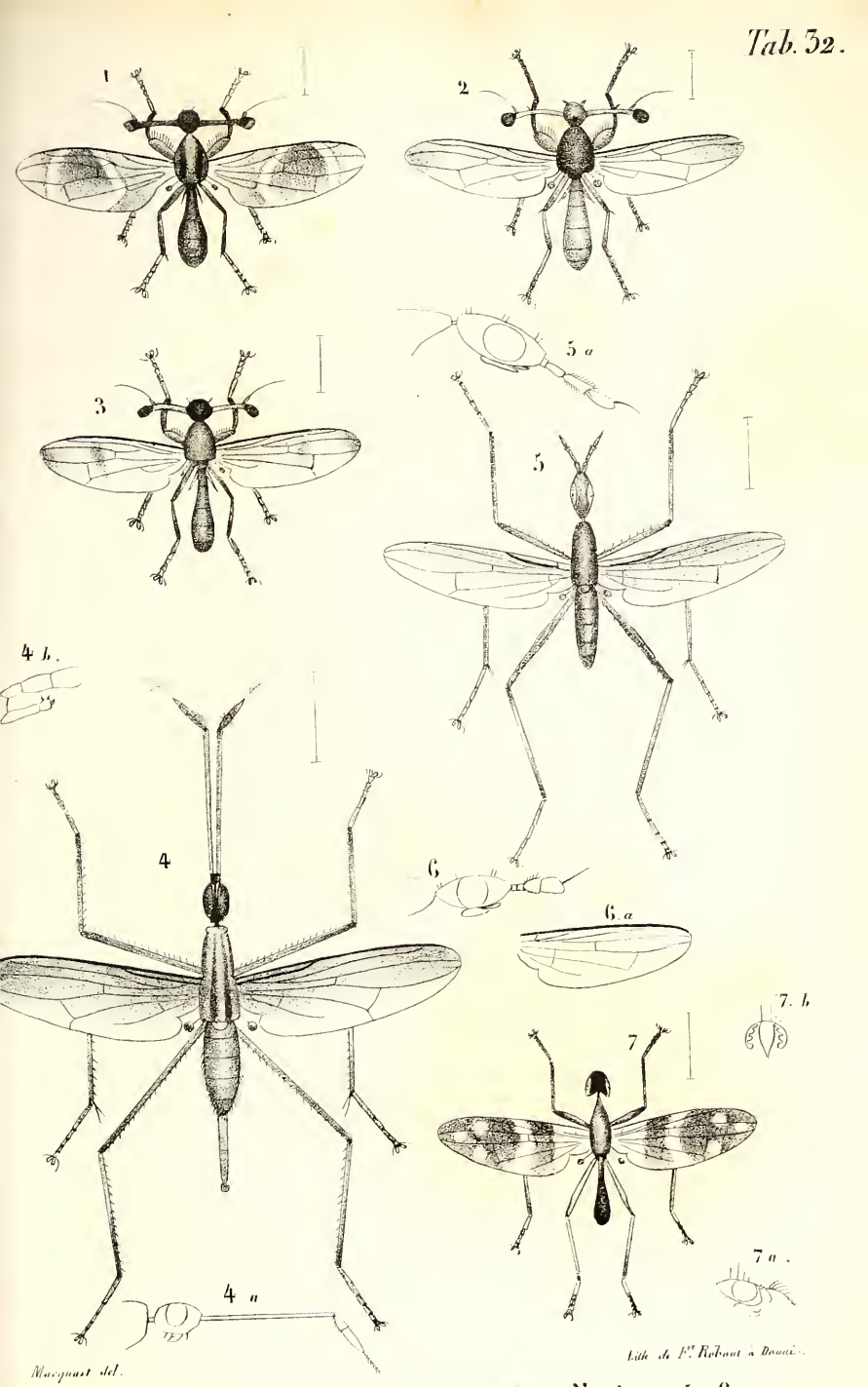
Campylocera 1. — Acanthoneura 2. — Urophora 3, 7.
Tephritis 8, 11.



Macquart del.

Lith. de F. Bichant à Douai

Tephritis 1 – 3. – Terellia 4. – Acinia. 5 – 9. – Ensina 10 – 11. – Omalocephala 12. – Sepsis 15.

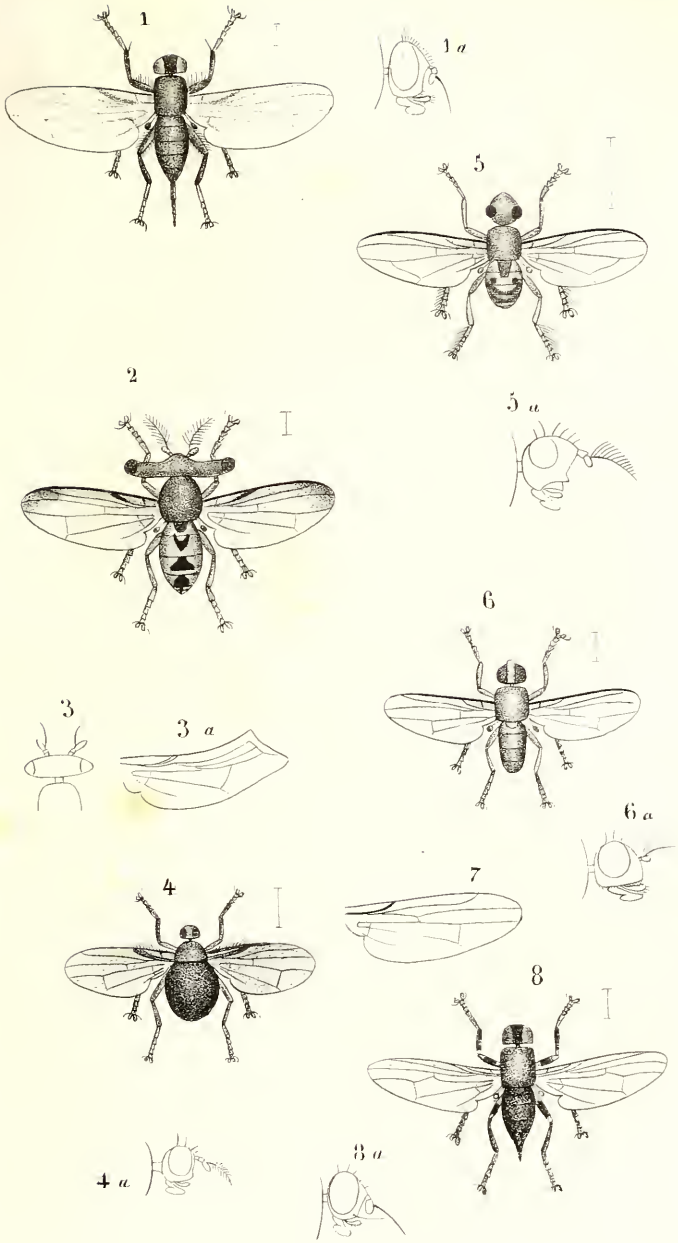


Diopsis 1 2 Longina 4.— Nerius 5. 6.— Cardiacephala 7.

Macquart del

Lith. de Fr. Robaut à Douai

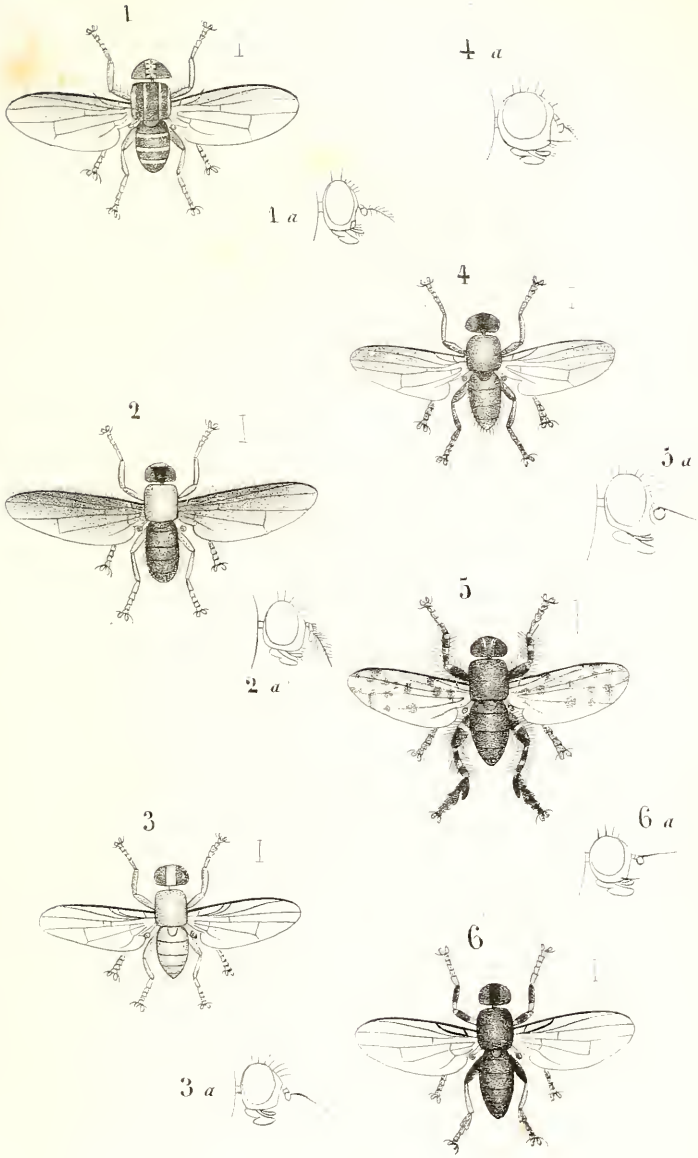
Calobata 1 – 3. – Setellia 4. – Actora 5.
Coelopa 6. – Dichromyia 7. – Ulidia 8 9.



Macquart del.

Lith. de Fr. Robaut à Douai

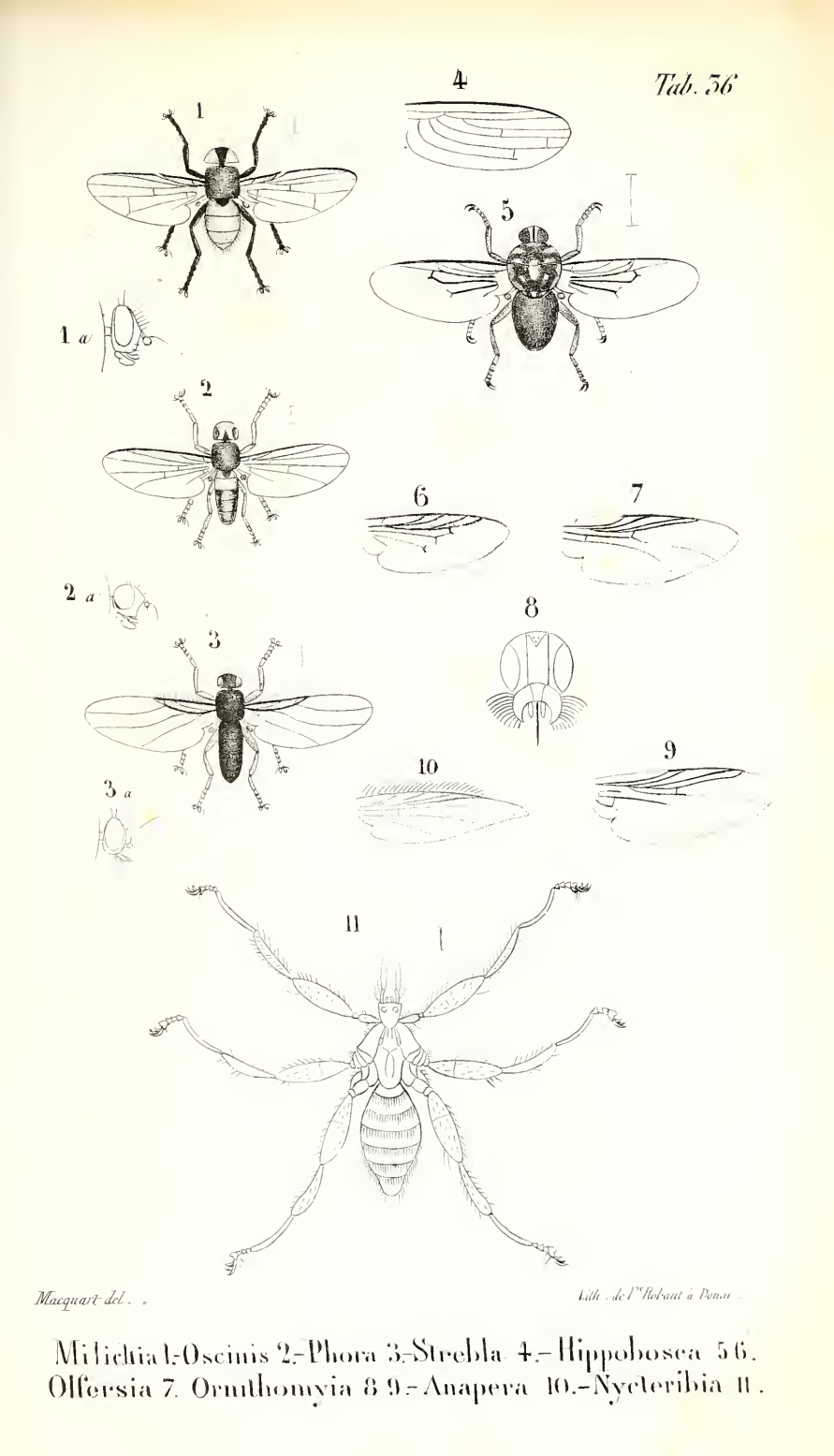
Lonchœa 1. Zygothrica 2. Pterodontia 3. Celyphus. 4. Blepharitarsis 5. Cœnia 6. Ephydra 7. Piophila 8.



Macquart del

Lith de F. Robaut à Douai

Drosophila 1.— Diastata 2.— Opomyza 3 4.
Borborus 5 6.



Milichia 1.- Oscinis 2.- Phora 3.- Strebla 4.- Hippobosca 5 6.
Olfersia 7. Ornithomyia 8 9.- Anapera 10.- Nycteribia 11.

—— 6. Nerius rubescens.
—— 7. Cardiacephala longipes.

Planche 33.

Fig. 1. Calobata tœniata.
—— 2. ——— cœruleifrons (ala).
—— 3. ——— albimana (ala).
—— 4. Setellia apicalis.
—— 5. Actora flavipes.
—— 6. Cœlopa orientalis.
—— 7. Dichromyia brasiliensis.
—— 8. Ulidia bipunctata.
—— 9. ——— clausa (ala).

Planche 34.

Fig. 1. Lonchœa claripennis.
—— 2. Zygothrica dispar.
—— 3. Pterodontia flavipes.
—— 4. Celyphus ruficollis.
—— 5. Blepharitarsis ornatus.
—— 6. Cœnia œnea.
—— 7. Ephydra annulata.
—— 8. Piophila viridicollis.

Planche 35.

Fig. 1. Drosophila mexicana.
—— 2. Diastata fuscipennis.
—— 3. Opomyza guttata.
—— 4. ——— ferruginea.
—— 5. Borborus hirtipes.
—— 6. ——— nitens

Planche 36.

Fig. 1. Milichia parva.
—— 2. Oscinis cingulata.
—— 3. Phora algira.
—— 4. Strebla vespertilionis (ala).
—— 5. Hippobosca œgyptiaca.
—— 6. ———— laticornis (ala).
—— 7. Olfersia testacea (ala).
—— 8. Ornithomyia platycera (caput).
—— 9. ———— orientalis (ala).
—— 10. Anapera pallida (ala).
—— 11. Nycteribia Jenynsii.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

ACALYPTERATÆ. 330
ACANTHONEVRA. 377
——— fuscipennis. 378
ACHIAS. 315
ACINIA. 384
——— chilensis. 385
——— comma. 386
——— Durvillei. 384
——— fimbriata. 385
——— rufa. 385
——— stellata. 384
ACTORA. 420
——— flavipes. 421
AGRIA. 264
——— argentea. 265
——— bella. 264
——— fuscipennis. 266
——— rufipalpis 265
AGROMYZIDES. 426
AMENIA. 273
——— leonina. 274
AMETHYSA. 367
AMPHIBOLIA. 278
——— valentina. 279
ANAPERA. 437
ANTHOMYIA. 327
——— chilensis. 328
——— constantina. 327
——— Desjardinsii. 328
——— 5. maculata. 327
ANTHOMYZIDÆ. 316
ANTHRACIA. 225
——— funebris. 226
——— lugubris. 225
ARICIA. 319
——— bivittata. 319
——— latipennis. 319
ATOMOGASTER. 326
BACTROCERA. 373
BELVOSIA. 212
——— bifasciata. 214
BENGALIA. 276
——— lateralis. 277
BLEPHARICNEMA. 282
——— splendens. 284
BLEPHARIPEZA. 211
——— rufipalpus. 212
BLEPHARITARSUS. 411

——— ornatus. 411
Borborus. 423
——— hirtipes. 424
——— nitens. 424
Calliphora. 284
——— algira. 284
——— bicolor. 285
——— chilensis. 288
——— dasyphthalma 287
——— fulvipes. 289
——— magellanica. 288
——— oceaniæ. 286
——— peruviana. 288
——— rufipalpus. 289
——— rufipes. 286
——— splendens. 289
——— tessellata. 287
——— villosa. 286
——— violacea. 285
Calobata. 400
——— albimana. 402
——— brevicellulata. 402
——— cœruleifrons. 403
——— punctipennis. 404
——— tarsata. 402
——— tibialis. 404
——— tœniata. 401
——— trimaculata. 401
Calypteratæ. 184
Camptonevra. 357
——— obscura. 359
——— picta. 358
Campylocera. 377
——— ferruginea. 377
Cardiacephala. 399
——— longipes. 400
Celyphus. 409
——— ruficollis. 410
Cephalemyia. 182
Ceratitis. 575
——— citriperda. 376
Ceroxys. 366
——— albitarsis. 366
——— 4. vittata. 366
Chlorops. 425
Chortophila. 325
——— dasyops. 326
——— limbinervis 326
Chrysosoma. 220
Chyliza. 341
Cistogaster. 233
——— immaculata. 233
Cleigaster. 340
——— longicornis. 340
Cleitamia. 361
Clytia. 220
——— senegalensis. 221
Coelopa. 422
——— orientalis. 423
Coenia. 412
——— flavipes. 412
Coenosia. 329
——— annulipes. 329
——— tibialis. 329
Conops. 165
——— analis. 171

——— atra. 166
——— bipunctata. 168
——— brachyrhynchus. 172
——— cayennensis. 169
——— costata. 171
——— ephippium. 168
——— erythrocephala. 166
——— flaviceps. 178
——— fulvipennis. 170
——— gigas. 167
——— lugubris. 176
——— rufipennis. 167
——— sellata. 173
——— testacea. 166
CONOPSARIÆ. 165
CORDYLOGASTER. 247
——— petiolata. 247
CORDYLURA. 340
CORDYLURIDÆ. 339
CORIACEÆ. 429
CURTONEVRA. 313
——— cyanea. 314
——— flavicornis. 313
——— mexicana. 315
——— vicina. 314
CURTONOTUM. 350
——— gibbum. 350
CRUPHIOCERA. 369
——— violacea. 369
CUTEREBRA. 178
——— americana. 180
——— analis. 179
——— cayennensis. 180
——— cyaniventris. 180
——— rufiventris. 178
CYNOMYIA. 266
——— fuscipennis. 267
——— violacea. 267
DACUS. 374
——— limbipennis. 374
DEJEANIA. 189
——— analis. 191
——— bombylans. 191
——— corpulenta. 192
——— pallipes 191
——— rufipalpis. 192
DEXIA. 242
——— brunnicornis. 243
——— rufipennis. 244
——— triquetra. 243
DEXIARIÆ. 235
DIAPHANIA. 277
——— testacea. 278
DIASTATA. 416
——— fuscipennis. 417
DIAUGIA. 266
DICHROMYIA. 421
——— brasiliensis. 422
DINERA. 246
——— appendiculata. 247
DIOPSIDEÆ. 391
DIOPSIS. 391
——— circularis. 396
——— tenuipes. 395
——— Servillei. 395
——— subfasciata. 395

Dorycera maculipennis. 352
Drosophila. 415
——— analis. 415
——— melanogaster 415
——— mexicana. 416
——— nigriventris. 416
Dryomyza. 343
——— dubia. 343
Duvaucelia. 231
Echinomyia. 193
——— canariensis. 194
——— picea. 194
Eniconevra. 360
——— fenestrata. 361
Ensina. 386
——— chilensis. 387
——— guttata. 387
Ephydra. 412
Ervia. 235
Eurigaster. 214
——— cyaneus. 215
——— lateralis. 215
Euripalpus. 360
Geomyzides. 413
Gigamyia. 272
——— gigantea. 273
Glossina. 369
——— longipalpis. 270
Gonia. 205
——— angusta. 208
——— chilensis. 207
——— fasciata. 206
——— nigra. 206
Gonia pallens. 207
——— philadelphica. 208
——— virescens. 207
Gymnosomeæ. 232
Gymnostylia. 244
——— analis. 245
——— cilipes. 246
——— setosa. 245
Helomyza. 345
Hemida. 231
Herina. 364
——— calcarata. 364
——— mexicana. 365
——— violacea. 364
——— viridis. 365
Heteromyza. 419
——— fusca. 420
——— orientalis. 419
——— rufipes. 420
Heteromyzidoe. 418
Hippobosca. 430
——— œgyptiaca. 431
——— bipartita. 432
——— fossulata. 433
——— orientalis. 432
Hyalomyia. 235
Hydromyzides. 416
Hydrotoea. 321
Hylemyia. 325
Hypocera. 427
Hypoderma. 182
Hystricia. 200
——— amœna. 201

HYSTRICIA nigriventris. 201
——— testacea. 201
ICELIA. 280
IDIA. 280
—— apicalis. 280
—— bicolor. 281
—— flavipennis. 282
—— nigricornis. 281
JURINIA. 194
——— albomaculata. 199
——— amethystina. 199
——— analis. 196
——— bicolor. 196
——— lateralis. 199
——— rufipalpis. 197
——— rufiventris. 198
——— scutellata. 198
——— smaragdina. 196
——— surinamensis. 197
LABIDIGASTER. 223
——————— algira. 223
LAMPROGASTER. 368
——————— flavipennis. 368
LAUXANIA. 408
LAUXANIDÆ. 406
LEPTOPODITÆ. 396
LEPTOXYS. 373
——— serpentina. 373
——— testacea. 373
LIMNOPHORA. 322
——————— elegans. 322
LIPOPTERA. 437
LISPE. 323
LISPE lineata. 324
—— rufitibialis. 325
—— sexnotata. 324
—— tibialis. 323
LONCHOEA. 407
——— claripennis. 497
LONGINA. 397
LOXOCERA
LOXOCERIDÆ. 339
LOXONEVRA. 355
LUCILIA 292
——— albiceps. 296
——— basalis. 305
——— brevigaster. 297
——— brunnicornis. 299
——— brunnipes. 295
——— cœrulea. 297
——— chloropyga. 300
——— cyanea. 302
——— Durvillei. 299
——— fasciata. 301
——— flaviceps. 302
——— flavipennis. 296
——— flavidipennis. 296
——— hyacinthina. 305
——— incisuralis. 304
——— macellaria. 304
——— marginalis. 300
——— marginata. 304
——— mexicana. 300
——— nigriceps. 300
——— nigrocœrulea. 295
——— orientalis. 302

Lucilia papuensis. 298
——— parensis. 299
——— philippensis. 303
——— pubens. 294
——— rufifacies. 303
——— varipalpis. 298
——— viridifrons. 295
——— vittata. 298
Lydella. 217
——— 217
——— flaviventris. 218
Masicera. 216
——— auriceps. 216
Megaprosopus. 240
——— rufiventris. 241
Melanophora. 229
——— americana. 429
Melophagus. 437
Mesembrina. 318
Microgaster. 389
Micropalpus. 202
——— dorsopunctatus. 204
——— flavitarsis. 204
——— longirostris. 203
——— macula. 203
——— ornatus. 204
Micropeza. 399
Microphthalma. 241
——— nigra. 242
Milichia. 426
——— parva. 426
Miltogramma. 224
——— algira. 242
Musca. 307
——— albomaculata. 308
——— analis. 311
——— australis. 309
——— basilaris. 310
——— chilensis 311
——— dorsomaculata. 309
——— frontalis. 308
——— rufifrons. 309
——— rufiventris. 312
——— senegalensis. 308
——— taitensis. 310
Muscidæ. 183
Musciæ. 268
Myobia. 122
——— longicornis. 222
Myopa. 175
Myopariæ. 174
Nemopoda. 389
——— algira. 389
——— lateralis. 390
Nemoroea. 216
——— rufipes. 211
Nerius. 398
——— fuscipennis. 398
——— rubescens. 399
Notiphila. 402
Nycteribia. 437
Ochromyia. 289
——— analis. 290
——— fasciata. 292
——— flavipennis. 291
——— fuscipennis. 292

Ochromyia lateralis. 291
Ochthera. 411
Ocyptera. 232
Ocypteratæ. 230
Odontomera. 372
——— ferruginea. 372
Œdemagena. 182
Œstrides. 176
Œstrus. 182
——— bengalensis. 182
Olfersia. 433
——— canariensis. 434
——— fasciata. 434
——— mexicana. 435
——— pilosa. 434
——— testacea. 434
Omalocephala. 388
——— fusca. 389
Onesia. 267
——— toxonevra. 268
Ophyra. 321
——— cœrulea. 322
——— virescens. 321
Opomyza. 417
——— ferruginea. 418
——— guttata. 317
——— vicininevris. 417
Ornithomyia. 435
——— chilensis. 437
——— laticornis. 436
——— parva. 436
——— platycera. 436
Ortalideæ. 353
Ortalis. 366
——— dentipes. 367
Oscinis 425
——— cingulata. 425
Oscinides. 424
Otites. 352
Oxycephala. 354
——— fuscipennis. 355
Pachymyia. 272
——— vexans. 272
Phania. 232
Phasia. 235
Phasianeæ. 230
Phora. 427
——— algira. 427
——— villosa. 428
Phryssopoda. 253
——— cyanea. 254
——— maculata. 254
——— splendens. 254
Phthiromyiæ. 437
Piophila. 414
——— viridicollis. 414
Plagiocephala. 370
Platystoma. 356
——— asphaltina. 356
——— latipennis. 357
——— orientalis. 357
Pollenia. 312
——— algira. 312
Prosena. 248
——— longitarsis. 249

PROSENA vittata. 249
PSILOMYDÆ. 351
PSILOMYIA. 351
PTERODONTIA. 409
PUPIPARA. 428
PYRELLIA. 305
——— albofasciata. 306
——— Desjardinsii. 306
——— ochricornis. 306
PYRGOTA. 352
RHYNCHOMYIA. 282
——— bicolor. 282
——— limbipennis. 283
RICHARDIA. 361
——— podagrica. 362
——— trivittata. 362
ROPALOMERA. 359
——— maculipennis. 360
RUTILIA. 237
——— plumicornis. 239
——— splendida. 238
——— vivipara. 239
SAPROMYZA. 344
——— bengalensis. 345
——— biguttata. 345
——— frontalis. 346
——— fuscipes. 346
——— geniculata. 347
——— guyanensis. 347
——— Lebasii. 348
——— nigripes. 347
——— philadelphica. 348
——— plumicornis. 344
——— 4. notata. 345
——— rubescens. 347
——— testacea. 344
SARCOPHAGA. 254
——— auriceps. 263
——— brevigaster. 257
——— cayennensis. 262
——— chilensis. 261
——— crassipalpis. 255
——— cubensis. 263
——— flaviceps. 260
——— flavicostata. 261
——— fulvipalpis. 255
——— fulvipes. 262
——— immaculata. 257
——— lasiostyla. 257
——— lineaticollis. 258
——— longicornis. 256
——— mauritiana. 256
——— quadrivittata. 259
——— rufipalpis. 259
——— rufipes. 260
——— tenuipalpis. 258
——— trigonomaculata. 263
——— trivittata. 262
——— unicolor. 255
SARCOPHAGII. 250
SCATOMYZIDÆ. 341
SCATOPHAGA. 341
——— hottentotta. 342
SCENOPINII.
SCENOPINUS. 163
SCIOMYZA. 348

Sciomyza brunnipennis. 349
Sciomyzides. 342
Scotiptera. 240
——— melaleuca. 240
Scopolia. 228
——— lateralis. 228
Senopterina. 362
——— femorata. 363
——— immaculata. 363
Sepedon. 334
——— annulatus. 335
——— javanus. 334
——— senegalensis. 334
Sepsideæ. 387
Sepsis. 390
Sericocera. 224
——— pictipennis. 224
Setellia. 405
——— apicalis. 406
Silbomyia. 274
——— fuscipennis. 276
——— micans. 275
Sphæroceridæ. 423
Spilogaster. 320
——— maculipennis. 320
——— quadrivittata. 320
Stegana. 416
Stomoxys. 271
Strebla. 430
Stylogaster. 174
Tachina. 218
——— brevicornis. 219
——— cilipes. 219
Tachinariæ. 165
Tanypeza. 405
Tephritidæ. 370
Tephritis. 380
——— algira. 380
——— canariensis. 381
——— fusciventris. 382
——— obliqua. 382
——— 4. fasciata. 383
——— fascialis. 382
——— trimaculata. 383
——— unifasciata. 381
——— varipennis. 383
Terellia. 384
Tetanocera. 336
——— canadensis. 338
——— dictyoides. 337
——— guttularis. 338
——— vicina. 337
Tetanoceridæ. 333
Tetanops. 351
Thecomyia. 335
——— longicornis. 336
Tryptocera. 209
——— sorbillans. 209
Trichodura. 248
——— anceps. 248
Trichopoda. 234
——— ciliata. 234
——— subcilipes. 234
Trichoprosopus. 227
——— Durvillei. 228
Trixa. 210

Tryphera. 226
——— gymnops. 227
Ulidia. 408
——— bipunctata. 409
——— clausa. 408
Uramyia. 225
Urophora. 378
Urophora algira. 378
——— bivittata. 379
——— œnea. 379
——— 6. maculata. 379
——— tœniata. 379
Zodion. 174
Zygothrica. 409

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
595.77M24D C001
DIPTERES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNU
3
3 0112 010058003